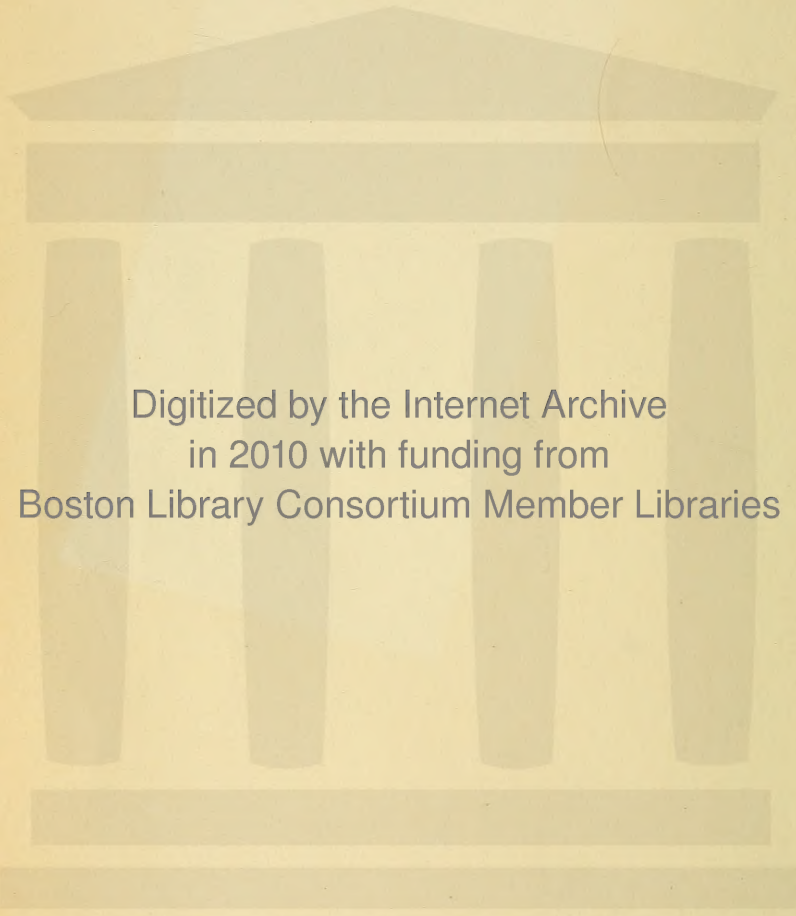




DH
403
A15
v.30



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Library Consortium Member Libraries

INVENTAIRE

DES

ARCHIVES FARNÉSIENNES DE NAPLES

AU POINT DE VUE DE

L'HISTOIRE DES PAYS-BAS CATHOLIQUES

SOC. AN. M. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI
49, RUE DU POINÇON, BRUXELLES

185
C3
1911
ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE — COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

Publications in octavo, 30

INVENTAIRE

DES

ARCHIVES FARNÉSIENNES DE NAPLES

AU POINT DE VUE DE

L'HISTOIRE DES PAYS-BAS CATHOLIQUES

PUBLIÉ PAR

Alfred CAUCHIE

Professeur à l'Université de Louvain

ET

Léon VAN DER ESSEN

Chargé de cours à l'Université de Louvain



BRUXELLES

Librairie KIESSLING et C^{ie}

P. IMBREGHTS, SUCCESSEUR

42-44, RUE COUDENBERG, 42-44

—
1911

INTRODUCTION

A diverses reprises la Commission royale d'histoire a publié dans ses *Bulletins* ⁽¹⁾ des communications relatives aux archives farnésiennes de Naples. On nous permettra cependant de nous arrêter quelque peu à l'histoire et au contenu de ces archives, au point de vue belge.

C'est la première fois qu'il en paraît un inventaire complet, bien que sommaire, et malgré les notices qui ont déjà été consacrées à ce précieux fonds, l'origine des diverses séries de documents et les vicissitudes des archives farnésiennes en général n'ont pas encore été mises en lumière d'une manière satisfaisante.

Nous traiterons d'abord de l'origine des divers fonds qui composent les *Carte Farnesiane* : nous dirons quelques mots de la division des anciennes archives duciales entre Parme et Naples et des circonstances qui ont provoqué cette regrettable séparation, nous décrirons sommairement l'organisation actuelle des *Carte Farnesiane* et nous fini-

(1) GACHARD, *Les archives farnésiennes à Naples*, dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire* (=BCHR), 3^e série, t. XI (1868), p. 245 et suiv.; E. BACHA, *Les archives farnésiennes de Naples*, ibid., 4^e série, t. XVI (1889), p. 530 et suiv.; A. CAUCHIE, *Les archives farnésiennes à Naples. Travaux à y accomplir*, ibid., 4^e série, t. XVII (1890), p. 81 et suiv. Nous ne citons ici que les articles qui s'occupent des archives farnésiennes en général, sans rappeler les documents publiés dans les BCRH d'après ce dépôt.

rons par mettre en lumière leur importance pour l'histoire, plus spécialement pour l'histoire de Belgique au xvi^e siècle (1).

I

HISTOIRE DES ARCHIVES FARNÉSIENNES DEPUIS L'ORIGINE
DES DIVERS FONDS JUSQU'A LA MISSION DE GACHARD
A NAPLES (1868).

I. IMPORTANCE DES ARCHIVES FARNÉSIENNES EN GÉNÉRAL. — L'ancien couvent de San Severino, des Bénédictins du Mont-Cassin, à Naples, conserve les importantes archives de l'État connues sous le nom de *Grande Archivio di Stato* (2). C'est là que se trouvent aussi les *Archives farnésiennes* (3), cette collection précieuse de documents diplomatiques et de lettres d'ordre public et privé, dont l'importance pour l'histoire moderne en général et pour

(1) Dans cet exposé, outre la littérature imprimée et les documents inédits que nous avons eu l'occasion de consulter à Naples, nous utiliserons aussi les renseignements que, depuis l'impression de l'Inventaire lui-même, l'un de nous (L. Van der Essen) a pu recueillir aux archives farnésiennes de Parme, au cours d'une récente mission.

(2) Sur les archives de l'État à Naples en général, voyez *Neapels Archive*, dans le *Zeitschrift für die Archive Deutschlands*, 1853, t. II, p. 115-130; ANGELO TRAVITO, PRINCIPE DI BELMONTE, *Degli archivi napolitani*. Naples, 1854; G. DEL GIUDICE, *Del grande archivio di Napoli*. Naples, 1871; F. TRINCHERA, *Degli archivi napolitani*. Naples, 1872; [M. VAZIO]. *Ministero dell'interno. Relazione sugli archivi di Stato italiani*, p. 300-322. Rome, 1883; CH.-V. LANGLOIS et H. STEIN, *Les archives de l'histoire de France*, p. 764-766. Paris, 1893.

(3) Nous avons déjà cité les notices consacrées aux *Carte farnesiane*. Pour la section angevine, cf. P. DURRIEU, *Les archives angevines de Naples*, 2 vol. Paris, 1886-1887; *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1873, p. 636; *Archives des missions scientifiques et littéraires*, 3^e série, t. II (1875), p. 315, et surtout les études de MINIERI-RICCIO, publiées à Naples de 1862 à 1877.

l'histoire des Pays-Bas au xvi^e siècle en particulier n'est égalee — Gachard le constatait déjà en 1868 — que par peu de dépôts d'archives en Europe. Les archives farnésiennes de Naples comprennent des sections multiples, dont nous aurons à parler plus loin ; il suffira d'indiquer au début de cette introduction que de la section intitulée *Fiandra*, comprenant des documents qui intéressent spécifiquement l'histoire des Pays-Bas au xvi^e siècle, répartis dans cent cinq *fasci* ou liasses, il n'existe encore aucun inventaire quelque peu complet, ni imprimé ni manuscrit ⁽¹⁾.

On saisira dès lors l'intérêt de notre entreprise. Mais l'extraordinaire importance des archives farnésiennes ne saurait être mieux mise en lumière que par une notice historique et diplomatique des divers fonds qu'elles contiennent.

On sait que, si les correspondances officielles des souverains d'Espagne avec les gouverneurs généraux des Pays-Bas ⁽²⁾ ont été d'une façon plus ou moins complète conser-

(1) Voyez plus loin nos renseignements sur les inventaires existants.

(2) Pour l'époque antérieure à l'archiduc Albert, les archives générales du royaume ne possèdent que la correspondance *française* de Philippe II avec les divers gouverneurs des Pays-Bas. Ces correspondances étaient conservées au complet avant 1794 ; avec presque tous les papiers du Conseil suprême de Flandre à Madrid, elles furent transportées aux Pays-Bas par le garde des sceaux Damant et le secrétaire d'État De Laloo, après la cession de nos provinces aux archiducs Albert et Isabelle. Ces documents furent emportés par les Autrichiens en 1794 et, malgré diverses restitutions faites depuis lors, ils ne se retrouvent pas au complet à Bruxelles. — Cf. GACHARD, *Correspondance de Philippe II*, t. I, p. XIV et n. 2 ; LE MÊME, *Correspondance d'Alexandre Farnèse, prince de Parme... avec Philippe II*, dans les BCRH, 2^e série, t. IV, p. 359-360. — Les archives de Bruxelles possèdent la correspondance officielle des gouverneurs en espagnol à partir de l'archiduc Albert. Cf. A. GAILLARD et E. DE BREYNE, *Inventaire sommaire des archives de la secrétairerie d'État et de Guerre*, p. 42 et suiv.

vées dans nos archives, les documents d'ordre plus secret, les correspondances chiffrées et personnelles, les instructions diplomatiques envoyées aux ambassadeurs ne nous sont d'ordinaire pas parvenues ou du moins n'ont pas laissé de trace dans les dépôts d'archives de notre pays. M. H. Lonchay le constatait encore récemment pour le xvii^e siècle ⁽¹⁾ et personne n'ignore que pour le xvi^e siècle nous devons aussi finir par un procès-verbal de carence. C'est que, à cette époque, le destinataire des lettres et des documents diplomatiques en restait ordinairement le propriétaire. Si Philippe II montra, comme nous le verrons plus loin, un soin jaloux pour la conservation des archives diplomatiques, et si Philippe III, sur l'avis conforme du Conseil d'État, prescrivit en 1616 que les papiers d'État et tous les documents qui avaient été entre les mains de ses ambassadeurs, fussent envoyés à Simancas ⁽²⁾, beaucoup de correspondances échappèrent à cette concentration, beaucoup de papiers restèrent en possession de ceux à qui ils avaient été confiés ou furent détruits par leurs héritiers.

*
* * *

C'est grâce à une circonstance de ce genre que les archives farnésiennes de Naples, du moins les principaux fonds, doivent leur existence. Il ne sera pas sans intérêt de retracer ici les vicissitudes que subirent les documents des diverses séries des *Carte Farnesiane* : cette histoire ne peut que mettre concrètement en lumière l'importance de ces précieuses épaves historiques.

(1) BCRH, 1907, p. xvii.

(2) *Ibidem*, p. xxxviii.

II. HISTOIRE DES DIVERS FONDS DES CARTE FARNESIANE JUSQU'A LA FONDATION D'UN DÉPOT DUCAL A PARME (1592). — Historiquement, il faut distinguer dans les archives farnésiennes de Naples cinq fonds, dont l'origine et l'importance sont fort différentes : 1) le fonds des archives de la célèbre gouvernante des Pays-Bas, Marguerite de Parme; 2) le fonds des archives du gouverneur général Alexandre Farnèse, fils de Marguerite; 3) le fonds du cardinal Alexandre Farnèse; 4) celui du duc Octave Farnèse; 5) le fonds des correspondances diplomatiques échangées par les ducs de Parme du xvi^e, du xvii^e et du xviii^e siècles avec leurs ambassadeurs et agents, accrédités auprès des cours de Rome, de Madrid, de Vienne, de Paris, de Turin, de Londres.

Retraçons brièvement l'origine de ces divers fonds et principalement des deux premiers, sans conteste les plus importants pour l'histoire des anciens Pays-Bas.

1. *Le fonds des papiers de Marguerite de Parme.* — En 1567, Marguerite de Parme quittait nos provinces en laissant la responsabilité du pouvoir et l'exécution du « châtiment des rebelles » entre les mains du duc d'Albe. Pendant les huit années de son gouvernement, la régente avait soigneusement conservé toutes les lettres, officielles ou privées, qui lui avaient été adressées par le roi son frère, par les ministres espagnols, par les représentants des intérêts des Pays-Bas à Madrid, par les membres des divers conseils des Pays-Bas, en un mot, par tous ceux qui participaient d'une manière quelconque au gouvernement. De même, des missives que lui expédiaient les Souverains Pontifes, les cardinaux, ses amis d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne et de Flandre, ses agents à Parme et à Plaisance, en Toscane et dans les Abruzzes, à Naples,

à Gênes et à Venise, enfin sa famille, elle gardait les originaux et souvent les copies et les duplicata. Et elle possédait aussi la collection complète des lettres qu'elle fit écrire ou écrivit elle-même ⁽¹⁾, soit en minute, soit transcrites dans des registres spéciaux. Comme le dit Gachard, « elle conservait le moindre des billets qu'on lui écrivit ou qu'elle fit écrire » ⁽²⁾.

On sait que Marguerite de Parme, à la suite de la réconciliation des provinces wallonnes en 1579, revint une seconde fois aux Pays-Bas en 1580. Elle y resta jusqu'en 1583, année où elle quitta définitivement nos provinces pour aller vivre dans ses possessions des Abruzzes ⁽³⁾. Cette fois encore elle dut conserver avec le même soin ses archives et, lors de son départ, elle emmena tous ses papiers en Italie ⁽⁴⁾. Les archives de l'ancienne gouvernante devaient comprendre à cette époque : sa correspondance

(1) On sait que Marguerite de Parme n'entretenait pas elle-même une correspondance *officielle* avec le roi sur les affaires des Pays-Bas. Elle faisait minuter ses lettres en français par ses secrétaires et les adressait à Philippe II par l'intermédiaire de Charles de Tisnacq et Josse de Courteville, qui résidaient à Madrid. Mais dès l'opposition des seigneurs, en 1562, elle commença une correspondance *confidentielle*, qui ne fit que s'accroître jusqu'en 1567. — Cf. GACHARD, *Correspondance de Philippe II*, t. III, p. v-vi.

(2) *Les archives farnésiennes à Naples*, dans les BCRH, 3^e série, t. XI, p. 252.

(3) Cf. P. FEA, *Alessandro Farnese, duca di Parma*, p. 113-125. Rome, 1886; GOSSART, *La domination espagnole dans les Pays-Bas à la fin du règne de Philippe II*, p. 197-200. Bruxelles, 1906. — On peut aussi consulter utilement GACHARD, *Marguerite d'Autriche, duchesse de Parme, régente et gouvernante des Pays-Bas* (Bruxelles, 1867), où l'on trouve beaucoup d'extraits des archives de Simancas.

(4) « Sans avoir trouvé à Simancas aucun acte qui le constate d'une manière formelle, j'y ai cependant acquis la certitude que, à leur départ des Pays-Bas, la duchesse de Parme et le duc d'Albe emportèrent leurs dépêches confidentielles. » GACHARD, *Correspondance de Philippe II*, t. I, p. xvii-xviii.

avec Philippe II, celle échangée avec le gouvernement des Pays-Bas et les principaux seigneurs, sa correspondance avec le garde des sceaux des Pays-Bas à Madrid, les lettres reçues des ambassadeurs de Philippe II en Angleterre, en Allemagne, en France et des ministres du roi en Espagne, les minutes ou les copies des lettres qu'elle leur adressa, les lettres échangées avec sa famille et notamment avec Octave Farnèse, Alexandre, son fils, le cardinal Alexandre Farnèse, son beau-frère, enfin la correspondance qu'elle entretenait avec ses nombreux amis de Flandre, d'Italie et d'Espagne ⁽¹⁾.

Nous savons que pendant le dernier séjour de Marguerite de Parme dans les Abruzzes, ses archives étaient conservées avec soin, à son palais d'Aquila ⁽²⁾, dans plusieurs coffres et bahuts ⁽³⁾. Le contrôleur Nuccio Sirigatti en avait la garde, de concert avec le secrétaire Mutio Davanzati, le « garde-robe » Jean Sapiret, le gentilhomme François de Grutere. Déjà en 1566, en 1576, en 1577, en 1579, plusieurs inventaires des archives et des joyaux de la duchesse avaient été soigneusement dressés, tant aux Pays-Bas qu'à Rome et dans les Abruzzes. Mais l'inventaire le plus important est celui qui fut confectionné à la mort de Marguerite.

(1) Voyez l'inventaire publié par A. CAUCHIE, *Inventaires des archives de Marguerite de Parme...*, dans les BCRH, 1907, p. 79-126.

(2) G. SETTI, *Il soggiorno di Margherita d'Austria, duchessa di Parma, in Aquila*, dans les *Atti et Memorie dell R. Deputazioni di storia patria per le provincie modenese e parmense*, série III, t. I, p. 47 et suiv.

(3) Un inventaire de 1566 dit : *nel cassettino verde; in una sacca di canovaccio*; un autre de 1577 parle de *tre cofari piatti coperti di corame ferrato*, un de 1579 cite *una casettina di noce chiavata*; les inventaires dressés en 1586 parlent de *una cassa di legname*, d'un *coffaro piatto ferrato coperto di vachetta*, d'une *cassa di legname bianca*, d'une *cassa d'abbete*, etc. — Cf. A. CAUCHIE, *Inventaires des archives de Marguerite de Parme...*, loc. cit., p. 63 et suiv.

Marguerite de Parme mourut à Ortona, le 18 janvier 1586 (1).

Le 26 janvier, Alexandre Farnèse savait que sa mère était en danger de mort, mais ignorait encore qu'elle était déjà trépassée et, comme il ne pouvait s'absenter des Pays-Bas, il désigna son majordome, le comte Giacomo de Piozasco, comme son procureur pour toute éventualité (2). Peu après, il reçut la nouvelle de la mort de sa mère (3), ainsi que la copie de son testament. Il annonça, le 18 février, à Nuccio Sirigatti qu'il envoyait à son père, le duc Octave, la procuration pour exécuter les dernières volontés de Marguerite. Probablement Piozasco partit aussitôt pour les Abruzzes. Le 11 avril, nous le voyons déjà requérir une partie des archives de Marguerite conservées à Aquila : c'étaient des pièces d'intérêt privé, se rapportant sans doute à la liquidation de la succession (4). Peu de

(1) C'est bien le 18 janvier et non le 26 février, comme l'ont écrit tous les historiens, que Marguerite de Parme est morte à Ortona. Il suffit de citer le rapport du médecin Balestra, qui dit : « Finalmente alli 17 hore di questo medesimo giorno de 18 del presente, sua Altezza è passata a miglior vita... ». ARCHIVES DE L'ÉTAT A PARME, *Carteggio farnesiano*. Morte di Principi; Margherita d'Austria : *Estratto d'una lettera del medico Balestra de 18 di gennaio 1586*.

(2) « Nella città di Bruxelles del ducato di Brabante a di 26 di gennaio 1586. Essendo presenti in persona inanzi a me, Cosimo Masi... ». ARCHIVES DE L'ÉTAT A PARME : *Carteggio farnesiano*. Paesi Bassi, 1586-1589, fascicule 1586, *original*.

(3) « Per le vostre lettere de 18 del passato et per l'istruttione et relatione verbale del Boccabella, resto avvisato dell' acerbo caso della morte di Madama mia signora... » — ARCHIVES DE L'ÉTAT A PARME, *Carteggio farnesiano*. Paesi Bassi, 1586-1589, *Lettre d'Alex. Farnèse à Nuccio Sirigatti*, Bruxelles, 18 février 1586, *minute*.

(4) C'est ce qui ressort de l'inventaire que voici : « Die undecima mensis Aprilis 1586 Aquile in palatio residentie felicissime memorie ser^{mo} Madame Margarite de Austria... » (Cf. A. GAUCHIE, *Inventaires des archives de Marguerite de Parme...*, loc. cit., p. 68.)

jours après, le cardinal Farnèse écrivit de Rome une lettre à Alexandre Farnèse pour lui annoncer qu'on venait d'expédier d'Ortona les bijoux, l'argenterie et la garde-robe de la duchesse défunte vers Parme et que le convoi s'arrêterait à Ancône pour y attendre l'arrivée du corps de Marguerite, transporté en grande pompe dans la même direction (1). Le convoi funèbre arriva à Parme le 11 mai (2).

Cet envoi ne comprenait pas les archives. Celles-ci étaient encore au palais d'Aquila au mois de septembre de la même année 1586. A cette époque, le contrôleur Nuccio Sirigatti confectionna le précieux inventaire que l'un de nous a récemment publié (3), et qui témoigne de la sollicitude de Marguerite à conserver ses papiers et de la richesse historique que présente sa succession. Comme nous le verrons plus loin, la grande majorité des pièces signalées dans cet inventaire se retrouvent de nos jours dans les *Carte farnesiane* de Naples et dans le *Carteggio farnesiano* de Parme. Les archives signalées dans cet inventaire furent remises au comte Piozasco (4), qui se chargea

(1) « Da Ortona si hanno incaminate le gioie, argenti et ori et altre robbe sin'a XII muli verso Parma, et in Ancona si fermeranno sin' all' arrivo del corpo di Madama, chi si conduce scopertamente et con pompa... ». ARCHIVES DE L'ÉTAT A PARME, *Carteggio farnesiano*. Paesi Bassi, 1586-1589, fascicule 1586, *Lettre du cardinal Farnèse à Alex. Farnèse*, Rome, 24 avril 1586, original. — L'original du testament de Marguerite se trouve dans le fascio 1332 des *Carte farnesiane* à Naples.

(2) ARCHIVES DE L'ÉTAT A PARME, *Carteggio farnesiano*. Paesi Bassi, 1584-1589, fascicule 1586, *Lettre d'Octave Farnèse à son fils*, Parme, 15 mai 1586.

(3) A. CAUCHIE, *Inventaires des archives de Marguerite de Parme...*, loc. cit., p. 79-130.

(4) C'est ce qui ressort du titre même des inventaires : *Inventario di scritture, libri et lettere consignate [da] Nuccio Sirigatti al Sor Conte Giacomo Piozasco come a procuratore delli sermi sigri Duca et Principe di Parma et Piacenza...*

vraisemblablement de les faire transporter au palais ducal de Parme et classer avec les papiers personnels du duc Octave.

Toutefois, en 1586, le palais d'Aquila ne livra point ses richesses historiques tout entières. Le troisième inventaire de 1586 l'annonce d'ailleurs par son titre : « *Inventario delle scritture che stano in guarduarobba in un forziere coperto di vaccheto negro che restano qui all' Aquila* (1). » Ces pièces rejoignirent plus tard le dépôt ducal de Parme.

Il est superflu de retracer ici les vicissitudes des riches archives de Marguerite de Parme après 1586, car leur sort ultérieur est intimement lié à celui des pièces du second fonds : les archives du gouverneur général des Pays-Bas, Alexandre Farnèse.

2. *Le fonds des papiers d'Alexandre Farnèse.* — Pas n'est besoin de présenter ici la grande et sympathique figure d'Alexandre Farnèse (2). On sait que, en 1577, le prince de Parme alla rejoindre Don Juan d'Autriche aux Pays-Bas ; à la mort de ce dernier (1^{er} octobre 1578) il assuma le commandement des troupes campées à Namur et devint peu après lui-même gouverneur général de nos provinces. Il mourut dans la nuit du 2 au 3 décembre 1592, à l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras.

Pendant toute la durée de son gouvernement en Flandre, Alexandre Farnèse, à côté de sa correspondance officielle avec le roi d'Espagne et ses ministres, avait entretenu un

(1) A. CAUCHIE, *Inventaires des archives de Marguerite de Parme...*, loc. cit., p. 131.

(2) La meilleure biographie d'Alexandre Farnèse est celle de P. FEA, *Alessandro Farnese, duca di Parma*. Rome, 1886.

commerce épistolaire des plus suivis avec sa mère Marguerite de Parme, avec son père Octave, avec ses enfants et principalement avec son oncle, le cardinal Alexandre Farnèse. Lui aussi avait toujours eu un souci très grand de ses papiers, surtout à la fin de sa vie lorsque l'inimitié de Philippe II commença à le poursuivre sourdement ⁽¹⁾. Le soin de ses archives incombait avant tout à son fidèle secrétaire Cosimo Masi, qui était corps et âme dévoué à son maître ⁽²⁾.

Aussi, lorsque le corps d'Alexandre Farnèse, embaumé, transporté à Bruxelles et de là à Parme, eut rejoint celui de son épouse dans la modeste église des Capucins ⁽³⁾, le sort de ses archives allait être des plus singuliers.

Philippe II, on le sait, avait un grand souci pour la conservation des papiers diplomatiques ⁽⁴⁾. Cela ne peut nous étonner de la part d'un monarque qui voulait tout contrôler par lui-même, paperassier ⁽⁵⁾, soupçonneux, recourant volontiers aux petits moyens. Il s'intéressait surtout au sort des papiers diplomatiques, afin de vouer éventuellement à la destruction ce qui pouvait le compromettre.

On connaît sa sollicitude pour les papiers du cardinal de Granvelle en 1586 ⁽⁶⁾, et l'on n'ignore pas qu'il revendiquait

(1) Cf. FEA, *op. cit.*, p. 446-447; GOSSART, *op. cit.*, p. 188-192.

(2) Sur la personnalité de Cosimo Masi, cf. FEA, *op. cit.*, p. 496-497.

(3) FEA, *op. cit.*, p. 459 et suiv.

(4) Voyez les renseignements donnés à ce sujet par GACHARD, *Correspondance de Philippe II*, t. I, p. XVIII, t. II, p. LXXXIX; LE MÊME, *Retraite de Charles-Quint au monastère de Saint-Yust*, t. II, p. CLII-CLIII; LE MÊME, *Inventaire des papiers laissés par le cardinal de Granvelle à Madrid en 1586*, dans les BCRH, 3^e série, t. IV, p. 7.

(5) Cf. G. KURTH, *Comment Philippe II travaillait*, dans les *Mélanges Paul Fredericq*, p. 289-294. Bruxelles, 1904.

(6) GACHARD, *Inventaire des papiers laissés par le cardinal de Granvelle en 1586*, *loc. cit.*, p. 8.

avant tout la restitution des papiers des personnages, ministres et autres, qu'il soupçonnait ou qui possédaient des documents compromettants (1).

C'est ainsi qu'il réclama, en 1578, les archives de Don Juan d'Autriche (2). En 1592, lorsque le roi eut résolu de rappeler Alexandre Farnèse, le marquis de Cerralvo, porteur d'instructions secrètes, se mit en route pour les Pays-Bas; il mourut avant d'avoir pu accomplir sa mission. Immédiatement Philippe II ordonna au comte de Fuentes et au duc de Sesa, les seuls ministres qui fussent instruits de ses intentions, de brûler les dépêches qu'il leur avait fait parvenir. Il avait précédemment chargé le secrétaire du marquis de Cerralvo d'apporter lui-même à Madrid le bureau où étaient enfermés les papiers de cet envoyé, sans l'ouvrir ni permettre qu'il fût ouvert par personne (3).

(1) On sait que, le 2 juillet 1576, les dépêches confidentielles de Requesens furent brûlées à la citadelle d'Anvers, sur l'ordre de Philippe II, par Geronimo de Roda, afin de les soustraire à la curiosité du Conseil d'État et en particulier à celle du duc d'Aerschot. Antérieurement, on avait dressé un inventaire des papiers du grand commandeur à la citadelle d'Anvers, liste que GACHARD a publiée (*Correspondance de Philippe II*, t. IX, p. 114-118). L'ordre de Philippe II prescrivant de brûler les papiers est daté du 15 juin 1576. — Cf. GACHARD, *op. cit.*, t. I, p. XVIII; t. IV, p. 30-31, 95-97, 114-118, 137, 138, 198, 229.

(2) GACHARD, *Les archives farnésiennes à Naples*, *loc. cit.*, p. 252. — On peut croire que les archives de Don Juan, dit GACHARD (*Correspondance de Philippe II*, t. I, p. XVIII-XIX), furent transportés en Espagne avec son corps ou qu'ils furent gardés par son secrétaire Andres de Prada. La seconde hypothèse nous paraît la plus probable. En effet, les fasci 1657 et 1663 des *Archives farnésiennes de Naples* contiennent des inventaires de la mortuaire de Don Juan en 1578 et une correspondance de Juan Gomez avec Alexandre Farnèse à ce sujet. On y parle bien de l'envoi du corps de Don Juan en Espagne, de la vente des objets de valeur, du départ de ses serviteurs, mais pas un mot de ses archives.

(3) GACHARD, *Correspondance de Philippe II*, t. I, p. LXXXIX.

Philippe II allait agir de même pour les archives d'Alexandre Farnèse. On se rappelle sans doute la disgrâce injuste où était tombé le duc de Parme dans les dernières années de sa vie. Aussi, à sa mort, Philippe II fit réclamer ses archives par le secrétaire Estevan de Ibarra et le comte de Fuentès.

Sans doute, Philippe II ne faisait que répéter ici une réquisition qu'il avait déjà faite à la mort des gouverneurs précédents, mais, pour Alexandre Farnèse, sa requête avait un but particulier. Ébranlé par les accusations d'envieux, Philippe II se figurait que Farnèse avait bénéficié largement des sommes d'argent envoyées en Flandre et qu'il s'était enrichi aux dépens de l'*Hazienda* ⁽¹⁾.

Il est notamment question, dans la correspondance qui concerne les réclamations du roi, d'un *suplemento* que Farnèse aurait signé, au détriment du trésor royal. Ce qu'on doit entendre par ce *suplemento*, nous l'apprenons dans un intéressant rapport adressé par Mario Farnèse au comte de Fuentès, peu de temps après la mort du duc de Parme, soit le 28 décembre 1592.

Le fait étant peu connu, nous donnons ici les passages pertinents de cette relation. « Il arriva, alors que Farnèse souffrait beaucoup de sa blessure reçue au bras lors de la retraite de Caudebec, en France, qu'il se vit obligé de faire procéder à de nombreux paiements en faveur des soldats et pour obvier aux frais des nouvelles levées de troupes.

(1) On dit à Madrid : « Che sua altezza habbia robbato milioni et fusse infedele. Sono lacerationi che escono communemente da tutti... Dicono che l'Altezza sua a straccato l'Azienda di S. M^{ta}, usando in questo grandissimo discuido et che della natione spagniola ha tenuto poco conto... ». ARCHIVES DE L'ÉTAT A NAPLES, *Carte farnesiane*, fascio 1649, *Lettre de Ranuccio Farnèse à Cosimo Masi*, Parme, 30 juin 1593, *original*.

Les *libranzas* ou mandats du gouvernement devaient être payés immédiatement et signés par tous les officiers du trésor. Le secrétaire Cosimo Masi y apposait le contreseing d'Alexandre Farnèse. Il fut décidé de faire un « supplément » (*suplemento*), que Farnèse signerait lui-même dès qu'il pourrait se servir de son bras. Or, parmi le tas de patentes pour les levées, les congés, de lettres, de suppliques, que le gouverneur eut à contresigner, au nombre de plus de deux mille, se trouvait aussi ce « supplément ». Pressé par la besogne, Farnèse ne put examiner personnellement tous les actes qui lui furent présentés. C'est ainsi qu'il signa, sans le lire, le « supplément » qui lui fut présenté et dans lequel, sans citer avec précision aucune *libranza* ou mandat particulier, il déclarait valables (*dechiara per ben pagate*) tous les mandats qui porteraient les signatures mentionnées plus haut. Le danger était qu'on pouvait en abuser après sa mort. Aussi le bruit fut répandu par ses ennemis que quelques ministres de l'Hazienda avaient fait acheter sous main un grand nombre de *libranzas*.

La colère de Farnèse fut terrible et l'infortuné secrétaire Masi s'attira pour cette imprudence des reproches tellement violents, « che restò... mezzo morto ». Il fut décidé d'écrire au pagador général pour lui réclamer la liste de tous les mandats déjà payés et surtout pour lui faire renvoyer le malencontreux « supplément » : la mort empêcha Farnèse d'exécuter ces mesures, et la pièce dangereuse subsista ⁽¹⁾.

On conçoit les commentaires que suscitèrent à ce propos les ennemis du duc de Parme.

(1) ARCHIVES DE L'ÉTAT A NAPLES, *Carte farnesiane*, fascio 1706. Le mémoire commence ainsi : *Poiche V. E. m'ha commandato ch'io gli metta in carta quel discorso*. — Le texte entre guillemets reproduit les idées et parfois la lettre même de ce mémoire.

Aussi les accusations qui en résultèrent furent un des principaux motifs qui décidèrent Philippe II à réclamer les archives du gouverneur défunt.

Cette requête mit le secrétaire Cosimo Masi dans un cruel embarras. Se ressouvenant sans doute de la réquisition de Philippe II à la mort de Don Juan et n'ignorant pas les calomnies qui avaient desservi son maître à Madrid, Masi avait imaginé de faire courir le bruit de l'envoi successif de ces archives en Italie (1). A la faveur d'un passeport qu'il avait obtenu pour les serviteurs d'Alexandre Farnèse retournant dans leur patrie, il avait fait prendre aux papiers le chemin de Parme, à l'exception d'une partie de ceux de 1591 et de 1592. Lorsque Fuentès et Ibarra lui transmirent l'ordre de Philippe II, le fidèle serviteur n'avait plus entre les mains que les documents suivants : 1°) les chiffres de la correspondance du duc de Parme, 2°) cinquante-cinq lettres chiffrées du roi et de ses secrétaires de 1591, 3°) quarante-deux lettres de même origine de 1592, 4°) trente-six pièces se rapportant à l'intervention espagnole en France, de 1589-1592, 5°) les minutes des dépêches adressées au roi en 1591 et 1592, 6°) six cédules de Philippe II, 7°) vingt-cinq lettres françaises du même, 8°) les duplicata des dépêches du roi et du secrétaire Idiaquez de 1591, 9°) quelques lettres touchant la conquête des îles du Nord, 10°) les lettres des vices-rois de Naples et des ambassadeurs espagnols de 1591-1592, 11°) les lettres de J.-B. de Tassis et de Diego de Ibarra 1591-1592, 12°) diverses lettres de recommandation du roi et de ses ministres, datées de 1587 à 1592, 13°) les minutes des lettres

(1) GACHARD, *Correspondance de Philippe II*, t. I, p. XIX. — LE MÊME, *Les archives farnésiennes*, loc. cit., p. 252.

adressées par Alexandre Farnèse à divers ministres espagnols (1).

On peut croire que Masi, pris au dépourvu, remit ces pièces entre les mains de Fuentès et d'Ibarra (2). Mais Philippe II insistait : il lui fallait tous les papiers du gouverneur défunt. Ibarra et Fuentès donnèrent à entendre à Masi qu'il serait retenu comme otage aux Pays-Bas tant que les archives expédiées à Parme ne seraient pas revenues à Bruxelles.

La situation de Masi était critique, il y allait de sa réputation : les langues commençaient à se délier. Aussi Estevan de Ibarra crut-il nécessaire de déclarer « que le roi avait prié Masi de rester encore quelques jours aux Pays-Bas pour donner des renseignements et des informations utiles à celui que l'on députerait comme gouverneur (3) ». De fait, Masi eut plusieurs entrevues avec le comte de

(1) ARCHIVES DU ROYAUME A BRUXELLES, *Cartulaires et manuscrits*, n° 1175, t. IV, fol. 217-218, 225, *Relation jointe à une lettre de Masi au duc Ranuccio Farnèse*, datée de Bruxelles, 30 mars 1593.

(2) C'est ce qui ressort d'ailleurs de cette lettre de Estevan de Ibarra lui-même : « Halle aqui orden del Rey nuestro señor para que el secretario Cosme Masi me entregase los papeles que estavan a su cargo, como lo ha empezado a hazer... ». ARCHIVES DE L'ÉTAT A PARME, *Carteggio farnesiano*, Paessi Bassi, 1592-1593, *Lettre de Ibarra à Ranuccio Farnèse*, Bruxelles, 1^{er} avril 1593, *autographe*. De plus, un inventaire des pièces renvoyées dans la suite à Philippe II — et dont nous reparlerons dans le texte — ne signale point de documents postérieurs à 1592. Masi aura donc remis immédiatement les documents de 1591-1592 qu'il avait encore entre les mains.

(3) « Con esto manda su M^a que el dicho Cosme este aqui algunos dias para ynformar y advertir de algunas cossas que pueden dar mucha luz à la persona que viniere aqui a govarnar ». ARCHIVES DE L'ÉTAT A PARME, *Carteggio farnesiano*, Paesi Bassi, 1592-1593, *Lettre de Ibarra*, 1^{er} avril 1593. Ibarra ajoute expressément qu'il fait cette déclaration pour couper court aux insinuations malveillantes des ennemis de Cosme.

Fuentès concernant la réforme de l'armée et de l'organisation financière, mais les rapports qu'il lui fournit sont autant de plaidoyers en faveur de la mémoire de son défunt maître (1).

Les instances de Philippe II devinrent de plus en plus pressantes et le 19 août 1593, Masi se décida à écrire à Ranuccio Farnèse une lettre qui offre pour l'histoire des archives d'Alexandre Farnèse une très grande importance (2). Le secrétaire y engage Ranuccio à satisfaire partiellement aux volontés du roi. Il lui conseille de renvoyer les papiers suivants : 1° Toutes les lettres de Sa Majesté et les copies qu'il peut y en avoir, sans le déchiffré, lequel pourra rester à Parme pour la satisfaction de Ranuccio, avec les copies de ce qui est en clair, lesquelles doivent déjà avoir été faites ; 2° les minutes des lettres, des relations et de toutes autres écritures adressées à la cour, tant de la main de Masi que d'autres. On en gardera la copie à Parme « pour faire l'histoire d'Alexandre Farnèse ». Et Masi ajoute : « Je me persuade que Votre Altesse aura fait user en cela d'une telle diligence que les dites copies seront achevées (3) ». 3° Quant aux lettres du cardinal de Granvelle et d'autres ministres d'Espagne, Ranuccio pourra les faire examiner et garder ce qui paraîtra utile et traite des affaires de Son Altesse, le reste on peut le renvoyer,

(1) Voyez notamment, dans notre *Inventaire* ci-après, l'analyse du fascio 1637.

(2) GACHARD l'a éditée en appendice à son article *Les archives farnésiennes*, *loc. cit.*, p. 432 et suiv.

(3) « Poiche questa ha da esser la sustancia della historia, come sempre s'è presupposto, et la giustificatione delle attione di quella gloriosa memoria et perciò mi persuado che V. A. haverà fatto usar' in questa tal diligentia che l'opera sarà finita... ».

sans oublier les lettres de Foncq; 4° les lettres des ambassadeurs à Rome, en Allemagne, en France, en Angleterre, à Gênes, celles des gouverneurs de Milan et des vice-rois de Naples et de Sicile, il faut les renvoyer, mais on en gardera le déchiffré, car il doit s'y trouver des choses intéressantes (1); 5° il faudra aussi renvoyer les dépêches particulières de Bernardino de Mendoza, du commandeur Moreo, de Jean-Baptiste de Tassis et de Don Diego de Ibarra, en faisant attention à ce que rien ne manque à ces dépêches et que des copies et des déchiffrés envoyés à Parme rien ne vienne à Bruxelles, afin qu'on ne soupçonne pas que des copies en aient été faites (2); 6° si l'on juge utile de retenir à Parme les lettres de Granvelle et les minutes des lettres à lui écrites, on peut le faire; il y aura toujours moyen de dire qu'on les a brûlées après examen, « ce qui est un usage observé en Espagne » (3). Masi ajoute « qu'il aurait souhaité qu'on eût eu le temps à Parme de prendre copie des choses les plus substantielles contenues dans la correspondance d'Alexandre Farnèse avec les ministres de Philippe II, tant en Espagne qu'en Italie et ailleurs; si cette transcription n'est pas finie, il faudra se contenter de ce qui est fait. S'il y avait à Parme quelque mémoire d'importance qui montrât Farnèse attentif à ce qui convenait

(1) « Ritenendo li dicifrati di tutto, perche non può essere che non si sià sustancia... ».

(2) « Avvertendo che a nessun dispaccio manchi niente di quelli che gli tocca et che delle scritture restate quà et che costà s'è mandato il diciferato et le copie, non venga cosa veruna acciò non si comprenda esserne fatto copie ».

(3) « Se pur' parerà trattener le lettere del cardinale Granvela con le minute delle lettere scritte à lui, si potrà fare senza scrupolo perche si potrà sempre dire che si visitorno et s'abbruciorno doppo la sua morte, essendo stile che anco in Spagna s' osserva. »

au service de Sa Majesté, écoutant chacun et retenant ce qu'on lui proposait, il ne pourrait qu'être à propos de le renvoyer ».

Ranuccio exécuta-t-il le programme si précis que venait de lui tracer Masi ? C'est ce que nous verrons bientôt. Toujours est-il que Masi allait encore être retenu aux Pays-Bas pendant plus d'un an. Il en profita pour envoyer à Ranuccio de nombreuses lettres, qui constituent une collection précieuse pour l'histoire des Pays-Bas d'alors (1), mais sa situation était pénible. Le dernier août il se lamenta de n'avoir rien de nouveau à annoncer à Ranuccio concernant son départ (2). Le 17 septembre, il y a une lueur d'espoir : il a reçu des lettres de Papirio Picedi, de Don Gaston Spinola, d'Alessandro Malaspina, lui annonçant que bientôt Philippe II prendra une décision (3). Il a mis toute sa confiance dans l'archiduc Ernest. Vain espoir ! Le 3 février 1594, il est reçu en audience par Ernest, qui promet de s'intéresser à lui (4), mais bientôt le secrétaire expérimenta toute l'indécision du maladif gouverneur. Celui-ci déclarait ne vouloir prendre aucune décision sans ordres de Sa Majesté et le 10 et le 31 mars, Masi entendit déclarer qu'on ne pouvait le consoler, vu que, à plusieurs reprises, les courriers expédiés par Philippe II à l'archiduc avaient été dévalisés (5).

Enfin, au mois d'octobre, après des tracasseries sans fin,

(1) Cf. les fasci 1636 et 1649, ou les numéros 581 et 872 de notre *Inventaire*.

(2) Lettre de Masi à Ranuccio, fascio 1649.

(3) Ibidem.

(4) Fascio 1636.

(5) Ibidem.

l'ancien secrétaire d'Alexandre Farnèse put quitter les Pays-Bas (1).

Ce n'est qu'après son départ que les papiers d'Alexandre Farnèse, indiqués dans la lettre du 19 août 1593, furent expédiés en Espagne.

En 1868, lors de ses recherches aux archives farnésiennes de Naples, Gachard s'était déjà demandé ce qui était advenu des papiers signalés dans la lettre de Masi comme devant être renvoyés au roi d'Espagne.

Pour lui « il n'était guère douteux que le duc Ranuccio n'eût renvoyé à Bruxelles, ou fait partir directement pour Madrid ou remis à un ministre de Philippe II la plupart des écrits dont Masi lui avait transmis l'énumération ». Gachard se basait sur le fait qu'à Naples il ne trouvait rien ou presque rien de la correspondance de Farnèse avec le roi, avec Don Juan de Idiaquez, avec Don Cristobal de Moura et avec les ambassadeurs espagnols dans les cours étrangères.

Nous sommes en mesure de trancher aujourd'hui définitivement la question. En effet, l'un de nous (L. Van der Essen), au cours d'une récente exploration aux archives farnésiennes de Parme, a eu l'avantage de retrouver l'inventaire (2) des documents que Ranuccio renvoya à Philippe II.

Cet inventaire est gravement endommagé par l'humidité ; à raison de son importance nous le publions ici tel que L. Van der Essen a pu le déchiffrer.

(1) Voyez le sauf-conduit accordé le 29 septembre 1594 par l'archiduc Ernest et les recommandations du même et de P. E. de Mansfelt auprès de Philippe II, respectivement datées du 30 septembre et du 14 octobre 1594. — *Inventaire* ci-après, nos 929, 942, 943.

(2) ARCHIVES DE L'ÉTAT A PARME, *Carteggio farnesiano. Paesi Bassi, 1594-1597 e 1604-1699*.

Del anno	1586	Nº	10
—	1587	[]	0
—	1588		14
—	1589		10
—	1590		11
—	1591		2
—	1592		1
Son en todo legajos.											142

Siguen otros legajos diferentes.

Uno de cartas del cardenal de Granvela para el duque de Parma con diferentes datas. nº 1

Uno de cartas de Su Mag^d para el sor [Don Juan de] Austria, que sea en gloria, en favor de diversas personas de los años 1574, 1577 y 1578. nº 1

Uno de cartas y billetes de Muçio para el Duque de Parma, con diferentes datas. nº 1

*Legajos de cartas de los embajadores de ... Roma
para el Duque de Parma.*

[Uno de cartas de Don] Juan de Zuñica embajador [pa]ra el Duque de Parma de los años ... y 1579. nº 1

[Uno de cartas del] abbad Briseño por los negoçios de Su Mag^d en Roma de los años 1579 hasta 1582. nº 1

Uno del conde de Olivarès embajador, de los años 1582 hasta 1591 nº 1

Uno del duque de Sessa embajador [de los añ]os 1590 y 1591 nº 1

Legajos de cartas de los Gobernadores del Estado de Milan para el Duque de Parma.

Uno del marques de Agamonte de los años 1579 y 1580. nº 1

Uno de Don Sancho de Guevara y Padilla de los annos 1580 hasta 1583 nº 1

Uno del duque de Terranova de los años 1580 hasta 1591. nº 1

Legajos de cartas de los Virreyes de Napoles para el Duque de Parma.

- Uno del marques de Mondéjar del año 1579 nº 1
Uno de Don Juan de Zuñica de los annos 1580, 1582 y 1583 nº 1
Uno del Duque de Ossuna de los años 1586 hasta 159[]. nº 1

Legajos de cartas para el Duque de Parma de los embaxadores de Su Mag^d en Savoia.

- Uno del baron Sfondrato de los años [] hasta 1586.
Uno de Don Juseppe Vasquez de Acuña [de] los annos 1589 hasta 1591

Legajos de cartas para el Duque de Parma del embaxador de Su Mag^d al Rey de Sueçia.

- Uno [de] Francisco de Erasso de los annos 1578 y 1579. nº [1]

COFRE Nº 2.

Legajos de cartas de los embaxadores de Su Mag^d en Francia para el Señor Duque de Parma.

- Uno de Juan de Vargas Mexia de los annos 1578, 1579 y 1580. nº 1
Uno de Juan Bautista de Tassis de los annos 1581, 1582 y 1583. nº 1
Otro del mismo de los annos 1583 y 1584 nº 1
Uno de Don Bernardino de Mendoza de los annos 1584 hasta 1587 nº 1
Otro del mismo de los años 1589, 90 y 91. nº 1

*Siguen otros ligajos de cartas de diferentes datas y personas
[scritas ?] de Francia al Duque de Parma.*

De Alonso de Curiel de los annos 1578 y [de 15]79 . . . n° 1
[Del] contador Pedro de Arcanti de los [annos de] 1578
y 1579. n° 1
[Del]comendador Juan de Moreo de los años [15]87, 89
y 90 n° 1

*Ligajos de cartas para el Duque de Parma de los embaxadores
de Su Mag^d en Alemania.*

Del embaxador Don Juan de Borja de los años 1578 y 1579. n° 1
Otro del mismo del anno 1580. n° 1
Uno de cartas que el Duque de Terranova [y] el dicho Don Juan
de Borja escrivieron juntos el anno 1579 n° 1
Uno de Don Guillen de San Clemente de los años 1581 hasta
1590 n° 1
Otro del mismo de los años 1593 hasta 1591 n° 1

*Ligajos de cartas de los Virreyes de Siçilia para el Duque
de Parma.*

Uno de Marc' Antonio Colona de los annos 1578 hasta 1584. n° 1
Uno del marques de Briatico de los años 1584 y 1585. n° [1]
Uno del conde de Alva []sta de los años 1585 hasta
1591 n° [1]

*Ligajos de cartas del Embaxador de Su Mag^d en Inglaterra
para el Duque de Parma.*

Uno de Don Bernardino de Mendoza de los annos de 1578 hasta
1583.

Otro del mismo de los años 1583 y 15[].

*Ligajos de cartas de los Embaxadores de Su Mag^d en Venetia
para el Duque de Parma.*

Uno de Don Juan de Idiaquez de los años [1578] y 1579.

Uno de Cristobal de Salazar secretario [de la] Embaxada de los
años 1579 hasta [1583].

Uno del mismo de los annos 84 hasta 87.

Uno de Juan de Tor [...] a, consul y por [...] despuella embaxa-
dor, de los años 1587 y 1589.

Uno de Don Juan de Vera y Aragon, embaxador, de los annos
1589 y 1591 n^o 1

*Ligajo de cartas del Embaxador de Su Mag^d en Genova
para el Duque de Parma.*

Uno de Don Pedro de Mendoza conde (1) de Binasco, embaxador,
de los annos 1578 hasta 91 n^o 1

Ligajos de cartas de diversos para el Duque de Parma.

Uno del Duqu^e de Terranova en materia de paz de los años 1578,
1579 y 1580 n^o [1]

Uno del veedor general Juan Bautista de Tassis escriptas de
Paris y Namur los años 1586 y 158[7] [n^o] 1

Uno de Mos. de Vaultx del anno 1579.

[Uno] del veedor general Don Pedro de Tas[is de] los annos
1583 y 1584 n^o 1

[Uno del] duque de Medina Sidonia del [anno] 88 . . . [n^o] 1

... re el assiento de los dos millo[nes] ... me dio . . . [n^o] 1

Il résulte des notes qui précèdent cet inventaire et aussi
des lettres de Estevan de Ibarra et de Domingo de Arbea
qui l'accompagnent, que le duc Ranuccio Farnèse finit par
envoyer les documents indiqués par Masi aux ministres du
roi d'Espagne.

(1) Le ms. porte deux fois : *conde*.

Il est clair aussi que les pièces ne furent pas renvoyées de Parme à Bruxelles, comme l'avait demandé Masi dans sa lettre du 19 août 1593 ⁽¹⁾. Dans la partie montrable de cette lettre, le secrétaire disait : « Le roi exige ces écritures pour examiner les provisions de feu Alexandre Farnèse et ainsi remédier pour l'avenir. Votre Altesse devrait donc les envoyer subitement en Espagne : je vous prie de répondre à ce vœu de Sa Majesté. » Mais il ajoute en chiffres : « Que Camille Monguidi n'oublie point de dresser et de m'envoyer l'inventaire des documents qui seront expédiés à Bruxelles (*quà*), et de l'adresser à moi ou, en mon absence, à Pedro de Laudans, afin que par là on ne découvre pas que les archives ont été examinées à Parme (*costà*)..... Votre Altesse, tout en s'empressant de renvoyer les archives, ne doit pourtant pas oublier de retenir à Parme tout ce qui est nécessaire pour l'histoire de feu Farnèse et aussi les pièces curieuses. » Puis il reprenait, dans une nouvelle partie montrable de la lettre : « Et parce que de Nancy à Bruxelles (*in quà*) le voyage présente des dangers, Votre Altesse m'avertira du moment du départ de ces écritures, et du moment qu'elles pourront arriver, afin qu'ici on ait le temps de prendre les mesures nécessaires à leur sécurité » ⁽²⁾.

Cette expédition des documents à Bruxelles ne se fit pas, nous l'avons dit. Après le retour de Masi à Parme et presque deux ans après la lettre lui demandant de les restituer à Philippe II, le secrétaire Estevan de Ibarra, sur l'ordre du roi, pria Ranuccio Farnèse de renvoyer « le

(1) La note qui précède l'inventaire dit en effet : « ... los despachos y papeles... se havian embiado a Parma, donde se han hallado... »

(2) ARCHIVES DE L'ÉTAT A NAPLES, *Carte farnesiane*, fascio 1649.

scritture di Fiandra toccante al servitio della Maestà sua » à Milan à Domingo de Arbea, reviseur des comptes de l'État en cette ville ⁽¹⁾. Cette requête doit dater du milieu d'avril 1595 ⁽²⁾.

Ranuccio s'exécuta et adressa cette partie des archives d'Alexandre Farnèse au docteur Ottavio Lalatta à Milan pour les remettre au reviseur. Celui-ci se chargea probablement de les expédier en Espagne.

En comparant l'inventaire des pièces renvoyées à Philippe II en 1595 avec la liste donnée par Masi en 1593, on s'aperçoit que celle-ci a été suivie dans ses grandes lignes : l'on renvoie ainsi les lettres de Philippe II de 1578 à 1592 ; les lettres des ambassadeurs espagnols à Rome, Milan, Venise, Gênes, en France, en Angleterre, en Allemagne, en Savoie, en Suède, celles des vice-rois de Naples et de Sicile, écrites au duc de Parme pendant la même période ; une petite partie de la correspondance du cardinal de Granvelle, les lettres du commandeur Moreo, de J.-B. de

(1) C'est ce qui ressort d'un fascicule de lettres accompagnant l'inventaire, malheureusement presque détruites par l'humidité et la moisissure, mais dont la feuille de garde contient l'indication suivante : « *Lettere originali et duplicate scritte di Brusselles con diverse date à S. A. da Stefano de Ivarra, secretario della guerra di S. M^{te} Catt^{ca}, con le quali d'ordine di S. M^{te} fu instantia à S. A. che le scritture di Fiandra toccante all' servitio della M^{te} S. siano mandate et consegnate a Milano a Domenico de Arbea del consiglio di S. M^{te} et suo riveditor' di conti in quello Stato, con le quali lettere esso Ivarra si dichiara che saran' ben consegnate et come se le havesse ricevute lui medesimo. Sono anco con questa due lettere di detto Domenico de Arbea che solecita si mandino quanto prima le dette scritture et s'offerisee di dar bastante cautela à chi gliele consegnarà per discarico di S. A. S^{ma} ».* ARCHIVES DE L'ÉTAT A PARME, Carteggio farnesiano. Paesi Bassi, 1594-1597 et 1604-1699.

(2) Cf. en effet la lettre du comte Pedro de Laudans, écrite à Masi le 13 avril 1595. — *Inventaire* ci-après, n° 1703.

Tassis, etc. Il est à remarquer que Ranuccio renvoya la correspondance du duc de Terranova concernant le congrès de Cologne, un fragment des archives de Don Juan d'Autriche, les missives d'Alonso de Curiel et du contador Pedro de Arcanti, les lettres du duc de Medina-Sedonia : ces documents étaient en effet de nature à innocenter feu Alexandre Farnèse des accusations portées contre lui à propos du congrès de Cologne, à propos de l'administration des finances et à propos de l'entreprise de l'Invincible Armada.

Il importe toutefois de remarquer que Ranuccio a dû opérer une certaine sélection dans la liste des pièces dont Masi lui avait proposé l'envoi. On aura remarqué que, si les lettres de Philippe II lui-même forment plusieurs liasses, les documents des ambassades n'en comprennent qu'une seule pour chaque ambassadeur. Aussi ne sera-t-on pas étonné d'apprendre que les archives farnésiennes ont gardé quelques fragments des lettres de Philippe II et des ambassadeurs et ministres espagnols et qu'elles sont donc moins incomplètes que Gachard ne l'a dit, à la suite d'un examen qu'il appelle lui-même peu approfondi.

Ainsi le fascio 258 des *Carte farnesiane* de Naples conserve un nombre relativement élevé de lettres *originals* de Philippe II adressées au duc de Parme, datant des années 1579 à 1592 ⁽¹⁾. Constatons d'autre part que la section *Paesi Bassi* des archives farnésiennes de Parme n'en présente aucune.

Des correspondances des divers ambassadeurs espagnols avec Alexandre Farnèse, des fragments plus ou moins

(1) *Inventaire*, nos 132, 133, 134, 135. Voir aussi le n° 1221.

importants ont été retenus à Parme par Ranuccio. Pour les ambassadeurs de Rome, si nous n'avons pas rencontré de lettres de l'abbé Briseño, du duc de Sesa, nous en pouvons cependant signaler de Don Juan de Zuñica ⁽¹⁾ et du comte d'Olivarès ⁽²⁾. Par contre, pour les gouverneurs de Milan, nous pouvons à peine citer quelques missives du duc de Terranova en 1587 ⁽³⁾. Des vice-rois de Naples et des ambassadeurs en Savoie et en Suède, nous n'avons pas vu de lettres originales datant du gouvernement du duc de Parme aux Pays-Bas. Par contre, nous signalons d'importants fragments des correspondances des ambassadeurs espagnols en France ; les *Carte Farnesiane* de Naples conservent assez bien de lettres de Vargas Mexia (1578-1580) ⁽⁴⁾, de Jean-Baptiste de Tassis ⁽⁵⁾ et de Don Bernardino de Mendoza ⁽⁶⁾, dont il nous reste même des lettres chiffrées. Il ne demeure rien des ambassadeurs espagnols à Gênes, ni des vice-rois de Sicile pendant cette époque. Des ambassadeurs à Venise, les *Carte farnesiane* conservent des fragments, notamment de Don Juan de Idiaquez (1579) ⁽⁷⁾ et de Cristobal de Salazar (originaux chiffrés) ⁽⁸⁾. Des ambassadeurs espagnols en Allemagne, si nous avons peu de chose de Don Juan de Borgia ⁽⁹⁾, par contre les missives de Don Guillen et San Clemente ⁽¹⁰⁾ sont encore

(1) *Inventaire*, n° 1242.

(2) *Inventaire*, n° 922.

(3) *Inventaire*, n° 123.

(4) *Inventaire*, n° 34.

(5) *Inventaire*, n°s 104, 806.

(6) *Inventaire*, n°s 102, 107, 110, 111, 1479, 1724.

(7) *Inventaire*, n° 23.

(8) *Inventaire*, n° 1996.

(9) *Inventaire*, n° 2060.

(10) *Inventaire*, n°s 1140, 1681, 2061.

bien représentées à Naples. Enfin du commandeur de Moreo ⁽¹⁾, il nous reste des lettres de 1586 et de 1590 à 1592.

Nous ne voulons cependant pas exagérer l'importance de ces fragments : il est certain que la presque totalité des lettres adressées au duc de Parme par le roi et ses ministres et par les ambassadeurs espagnols dans les cours étrangères furent renvoyées par Ranuccio en 1595.

Que sont devenues ces archives? Philippe II les a-t-il fait déposer à Simancas après examen ou en a-t-il fait détruire une partie?

Les renseignements de Gachard sur les archives de Simancas ⁽²⁾ ne nous ont point permis de répondre à cette question. Peut-être les recherches entreprises par M. H. Lonchay dans ce célèbre dépôt pourront-elles fournir les éléments nécessaires pour élucider ce problème.

Il faut insister ici sur le fait que la partie la plus précieuse et la plus considérable des archives du fameux gouverneur, celle où il entretient confidentiellement son père, sa mère, son oncle, son fils, sur les événements de Flandre en des lettres souvent chiffrées, demeura en possession de son fils Ranuccio et fut sans doute réunie par lui aux papiers d'Octave Farnèse, de Marguerite de Parme et du cardinal Alexandre Farnèse.

3. *Le fonds des papiers d'Octave Farnèse.* — Nous ne pouvons omettre de signaler ici les papiers d'Octave Farnèse

(1) Nous ne parlons évidemment pas des lettres de Moreo qui furent interceptées, puisqu'elles ne s'adressaient point à Alex. Farnèse (*Inventaire*, n° 1601.)

(2) GACHARD, *Correspondance de Philippe II*, t. I, p. 123 et suiv. La notice de Gachard sur la *Collection de Simancas* conservée à Paris est trop incomplète pour nous permettre de l'utiliser dans la présente question.

et du cardinal Alexandre. Ceux d'Octave Farnèse sont moins intéressants que les lettres du cardinal pour ce qui concerne les Pays-Bas. Nous reviendrons plus loin sur cette figure du duc Octave, dont on a dit trop souvent qu'il n'a compté pour rien dans l'existence de Marguerite de Parme. Passons aux papiers du cardinal Alexandre Farnèse.

4. *Le fonds des papiers du cardinal Alexandre Farnèse.* — On connaît la figure de ce personnage ⁽¹⁾ et le rôle qu'il joua dans les conclaves du xvi^e siècle ⁽²⁾. Ses attaches avec notre histoire sont peut-être plus ignorées.

Elles sont cependant naturelles. En l'année 1538, Charles-Quint avait sanctionné la paix conclue avec le pape Paul III par le mariage de sa fille Marguerite avec le fils de Pier Luigi Farnèse. Ainsi à la politique personnelle qui avait allié la France aux Médicis par le mariage de la nièce de Clément VII, Catherine de Médicis, avec le futur Henri II, correspondait la politique dynastique de Charles-Quint et de Paul III Farnèse. Du coup même, les intérêts de Charles-Quint et de sa fille Marguerite étaient devenus ceux de la famille Farnèse. Aussi le cardinal Alexandre ne cessa-t-il dès lors de s'intéresser aux Pays-Bas.

C'est ainsi qu'il vint dans nos provinces en qualité de légat *à latere* de Paul III en 1539.

(1) Cf. D. MUNERATI, *Il cardinale Alessandro Farnese iuniore ed alcune sue lettere inedite*, dans l'*Archivio storico per le Provinzie Parmense*, nouv. série, t. VIII (1908), p. 209 et suiv.; LUIZ DE SALAZAR Y CASTRO, *Indices de las glorias de la casa Farnese o resumen de las heroicas acciones de sus principes*. Madrid, 1716.

(2) G. COGGIOLA, *I Farnesi e il conclave di Paolo IV*, dans *Studi storici*, t. IX (1900); P. HERRE, *Papsttum und Papstwahl im Zeitalter Philipps II*. Leipzig, 1907.

Les *Carte Farnesiane* conservent entre autres l'acte par lequel Charles-Quint accorde le placet à la bulle de Paul III qui institue le cardinal comme légat dans les « pays de pardeça » ⁽¹⁾, ainsi que les facultés du légat ⁽²⁾.

Mais ce n'est pas seulement le court séjour que le cardinal Farnèse fit dans nos provinces qui nous explique que ses archives soient une mine de renseignements pour notre histoire. Plus tard, à Rome, il continue à s'intéresser vivement aux événements des Pays-Bas, d'abord comme vice-chancelier de l'Église romaine, ensuite et surtout par intérêt pour sa belle-sœur Marguerite de Parme et pour son neveu Alexandre Farnèse. Il entretient une correspondance très régulière avec eux, de même qu'avec le cardinal de Granvelle. Il suit de près, en haut protecteur, les gestes des membres de sa famille et particulièrement ceux d'Alexandre Farnèse. Il prodigue ses conseils à son frère Octave ⁽³⁾, il s'inquiète de savoir que le jeune Alexandre va trouver en Flandre une situation difficile et craint qu'il n'ait à subir le poids et la responsabilité de la défense de Namur. Il s'occupe de petits détails et signale par exemple à son neveu que les soldats français, qui iront le servir en Flandre, sont difficiles à mener ⁽⁴⁾. Durant tout le gouvernement d'Alexandre Farnèse, il s'empresse de lui recommander des officiers italiens qui se rendent à l'armée de Flandre ⁽⁵⁾ et emploie sa grande influence à Rome pour favoriser des militaires et des habitants des Pays-Bas que

(1) *Inventaire*, n° 1880.

(2) ARCHIVIO FARNESIANO, *Bolle pontifice*, vol. I.

(3) *Inventaire*, n° 1513.

(4) *Inventaire*, n° 261.

(5) *Inventaire*, n°s 299, 316.

son neveu lui recommande à son tour ⁽¹⁾. Il s'occupe des bénéfices ecclésiastiques en Flandre et au pays de Liège ⁽²⁾, des religieux qui font partie de la mission des camps dans l'armée de Farnèse, de dispenses de mariage ⁽³⁾, etc.

Alexandre Farnèse lui est reconnaissant de sa sollicitude : il lui communique de nombreux détails sur les événements politiques, militaires et religieux des Pays-Bas : il lui écrit des lettres confidentielles ⁽⁴⁾, moins confidentielles cependant que celles qu'il adresse à son père et à sa mère. Le cardinal était trop loquace, au gré de son neveu.

Suivant la coutume de l'époque, le cardinal a un service d'*avvisi* ⁽⁵⁾ bien organisé et notamment à Paris, d'où un correspondant, nommé Guido Lolgi, lui adresse des missives fort intéressantes sur les guerres de religion et les premiers symptômes d'intervention espagnole en France ⁽⁶⁾.

Possédant à un haut degré cet esprit de famille, cette préoccupation dynastique, qui caractérise tous les membres de la maison Farnèse ⁽⁷⁾, il est en quête de nouvelles

(1) *Inventaire*, n° 304.

(2) *Inventaire*, n°s 121, 285, 953.

(3) *Inventaire*, n° 263.

(4) *Inventaire*, n° 368.

(5) Nous reparlerons plus loin des *avvisi*. Signalons ici dans l'*Inventaire* les n°s 320, 326, 901.

(6) *Carte farnesiana*, fascio 186 (*Inventaire*, n°s 93 et suiv.).

(7) Voici un passage d'une lettre du cardinal où cet esprit est fort visible : « Il déplore la désunion qui règne dans la famille Farnèse et qui est la cause de beaucoup de maux. Alexandre et Octave devraient tenir plus de compte de Marguerite de Parme, et notamment dans les négociations à la cour d'Espagne où, sans elle, rien ne se fera. Cette union est d'autant plus nécessaire que le moment semble venu d'exiger du roi la restitution du château de Plaisance, grâce aux services rendus en Flandre par Alexandre. On peut attendre pour

favorables à leurs vues ou d'occasions propres à être exploitées en leur faveur.

On comprend dès lors que les archives du cardinal Alexandre Farnèse offrent pour l'histoire des Pays-Bas un très puissant intérêt.

À la mort de Marguerite de Parme, au début de 1586, le cardinal Alexandre Farnèse intervint dans la remise de ses archives au comte Giacomo de Piozasco, procureur d'Octave et d'Alexandre Farnèse (1). C'est aussi par son ordre qu'une portion d'archives conservées à Rome furent remises à Claudio Tobalducci, le 5 novembre 1588 (2).

Le cardinal Alexandre Farnèse mourut peu de temps après, le 2 mars 1589. Alexandre Farnèse s'empessa d'envoyer à son fils, le cardinal Duarte Farnèse, à Rome, les instructions nécessaires à la conservation des importants papiers de son oncle et lui écrivit de Bruxelles le 19 mars : « Des écritures de la secrétairerie de sa Seigneurie Illustrissime comme de toutes les autres écritures, vous prendrez le soin qui convient aux intérêts de notre famille (3) ».

Aussi n'est-il guère douteux que les archives du cardinal furent renvoyées aussitôt à Parme en 1590 par le cardinal Duarte, pour aller grossir le fonds de Marguerite

faire cette demande à Philippe II une occasion comme celle de la prise de Tournai, soit la mort du prince d'Orange, soit l'arrivée du duc d'Alençon à Anvers ». ARCHIVES DE L'ÉTAT A PARME, *Carteggio farnesiano. Paesi Bassi, 1581-1582, Lettre du cardinal Alex. Farnèse*, Rome, 25 avril 1582 (original).

(1) A. CAUCHIE, *Inventaires des archives de Marguerite de Parme...*, loc. cit., p. 10, n° D, 1.

(2) *Ibidem*, p. 14, n° 8.

(3) « Delle scritture della segretaria di S. S. Ill^{ma} come dell' altre farete tener quella diligente et fedel' cura che conviene al serv^o della casa ». ARCHIVES DE L'ÉTAT A PARME, *Carteggio farnesiano. Paesi Bassi, 1586-1589*, fascicule 1589.

de Parme, d'Octave, mort en 1586, et d'Alexandre Farnèse lui-même.

C'est probablement de cette année 1590 que date le manuscrit de la bibliothèque de Parme n° 1485, qui est intitulé : *Index scripturarum quae sunt in archivium* (sic) *Ill^{mi} et Rev^{mi} D. D. Alexandri Episcopi Tusculani cardinalis Farnesii S. R. E. Vice-cancellarii*. C'est l'inventaire de l'héritage littéraire du cardinal (1).

Nous devons maintenant consacrer quelques mots au cinquième fonds des *Carte Farnesiane*, que nous avons signalé plus haut, et dont la naissance remonte précisément à l'époque de Ranuccio I^{er} (2).

5. *Le fonds des correspondances des ambassadeurs farnésiens du XVII^e et du XVIII^e siècles.* — Gachard, en parlant de l'importance des archives farnésiennes, écrit : « Elles ne sont pas intéressantes seulement au point de vue de l'histoire des Pays-Bas : les écrivains qui s'occupent de l'histoire de l'Italie et de l'Europe y puiseraient bien des éclaircissements, en consultant les dépêches des ambassadeurs des ducs de Parme à Rome, à Madrid, à Vienne, à Paris, à Turin, écrites au xvi^e, au xvii^e et dans les dernières années du xviii^e siècle (3). »

En parcourant les 1,850 *fasci* ou liasses des archives farnésiennes (4) au point de vue de l'histoire des Pays-Bas, nous avons pu nous convaincre de l'étendue de ce fonds

(1) Cf. N. BARONE, *Notizie risguardante l'archivio farnesiano ora conservato nell' Archivio di Stato in Napoli*. Naples, 1898.

(2) N. BARONE, *op. cit.*, p. 1 et suiv.

(3) *Les archives farnésiennes*, *loc. cit.*, p. 257.

(4) Nous parlerons plus loin de l'organisation matérielle des archives farnésiennes.

visé par Gachard. Et voici, rangées par pays, les correspondances des ambassadeurs des ducs de Parme, qui nous ont passé par les mains.

Numéros de l'inventaire ci-après.	DUCS.	AGENTS DU DUC DE PARME.	ANNÉES
A MADRID.			
1931.	Ranuccio I ^{er} (1592-1622).	Bartolomeo Prati, agent. . . .	1594-1598.
1932.		Orazio Scotto, ambassadeur . .	1600-1604.
1934.		Cesare Maria Scotto, marquis de Carpaneta, ambassadeur . .	1600-1601.
1938-1941.	Odoardo (1622-1646).	Flavio Atti, secrétaire ducal, agent	1611-1638.
1942.	Ranuccio II (1646-1694).	Luigi Albrizio, avocat fiscal, en- voyé extraordinaire	1634-1636.
1943.		Paolo Cani, secrétaire ducal, résident	1639-1665.
		Père Lucio Bagnara, agent . .	1669-1675.
	Francesco (1694-1727).	Alfonso Serafini, O. F. P., agent extraordinaire	1681-1690.
1946.		Comte Sciarra Luigi Tarasconi, envoyé extraordinaire . . .	1681-1698.
1947-1949.		Abbé comte Giovanni Antonio Baldini, envoyé extraordi- naire, puis résident	1698-1707.
1951-1952.		Marquis Giuseppe Casali, envoyé extraordinaire	1707-1714.
		Marquis Gherardo Giandemaria, envoyé à l'archiduc Charles d'Autriche à Barcelone . . .	1709-1711.
		Marquis Annibal Scotti, envoyé extraordinaire, majordome d'Élisabeth Farnèse	1714-1721, 1725-1733.

Numéros de l'inventaire ci-après.	DUCS.	AGENTS DU DUC DE PARME.	ANNÉES.
2063.	Francesco (1694-1727).	Marquis Beretti Landi, pléni- potentiaire au Congrès de Cambrai	1723-1725.
A VIENNE.			
	Ranuccio I ^{er}	M ^{sr} Pozzo, évêque de Borgo San Donino	1620. 1655-1659,
2064.	Ranuccio II.	Chanoine Felice Marchetti, rési- dent	1673-1684, 1686-1687.
1983.		Giovanni Chiaromanni, résident de Parme et de Toscane. . .	1669-1675.
	Francesco.	Comte Fabio Perleti, ministre .	1680-1695.
		Girolamo Branchi, résident . .	1695-1700.
1984.		D ^r Carlo Adarno, agent ordinaire	1700-1703.
1985.		D ^r Alessandro Marquieti, comte del Pavullo, ministre . . .	1703-1715.
		Comte Carlo Anguissola di S. Polo, envoyé extraordinaire .	1706-1710.
		Abbé Giovanni Andrea dei Bono- mini, secrétaire d'ambassade à Vienne et agent de Parme à la diète de Ratisbonne . . .	1710-1717.
1986.		Comte Pier Francesco Passerini di Bilegno, envoyé extraordi- naire	1716-1721.
1987-1990.	Antonio (1727-1731).	Comte Giuseppe Salvatico, en- voyé extraordinaire	1721-1733.
A PARIS.			
2008-2010.	Odoardo.	Villerè, agent	1635-1662.
2011-2015.	Ranuccio II.	Abbé Vittorio Siri, agent . . .	1655-1685.

Numéros de l'inventaire ci-après.	DUCS.	AGENTS DU DUC DE PARME.	ANNÉES.
2016-2030.	Francesco.	Bartolomeo Odoardo Pighetti .	1686-1717.
2031-2038.	Antonio.	Comte Ottavio Sanseverino d'Ara- gona	1708-1731.
		Alfonso San Severino, envoyé extraordinaire	1726.
2038-2039		Claudio Francesco Re	1713-1725.
2040-2044.		Francesco Landi	1718-1727.
2045.		Marquis Beretti Landi	1720-1723.
A LONDRES.			
2051-2054.	Francesco.	Claudio Francesco Re	1715-1729.
2046-2048.		Comte Giovanni Angelo Gazzola.	1713-1723.
2049-2050.		Comte Alessandro Marquieti . .	1723-1726.
2055.	Antonio.	Giuseppe Como	1727-1734.
A MOSCOU.			
	Francesco.	Père Arcelli, religieux théatin. (1)	1713-1725.

On voit que toutes ces correspondances s'arrêtent peu de temps après 1734, c'est-à-dire après l'année où le dernier duc de Parme de la maison Farnèse, Antoine, meurt, pour laisser la succession à son neveu, Don Carlos d'Espagne, fils d'Élisabeth Farnèse. Celui-ci devint duc de Parme et de Plaisance en vertu du traité de Londres de 1718.

III. HISTOIRE DES ARCHIVES FARNÉSIENNES EN GÉNÉRAL DEPUIS 1592 JUSQU'À LEUR DIVISION ENTRE PARME ET NAPLES. — Le moment est venu de parler des archives farnésiennes en

(1) Ces lettres se trouvent dans le fascio 1445 (section *Moscovia*); elles n'intéressent point les Pays-Bas. De là l'absence de numéros dans la première colonne du tableau.

général, depuis l'époque où le duc Ranuccio I^{er} Farnèse créa à Parme un dépôt ducal d'archives (1592) (1).

Ces archives, pas n'est besoin de le dire, conformément à la coutume du temps, étaient secrètes. En 1597, Ranuccio chargea Cesare Ripa, archiviste titulaire de la maison, de confectionner un inventaire alphabétique, conservé aujourd'hui parmi les papiers farnésiens à Naples (2). L'*archivio* comprenait alors deux chambres, où les documents étaient répartis en 116 *cassetti* ou coffrets. Les accroissements continuels, occasionnés sans doute par l'envoi des lettres des ambassadeurs et la concentration des papiers (3), nécessitèrent en 1621 l'intervention d'un second archiviste, Francesco Moresco. Le rapport que celui-ci rédigea nous montre les archives réparties dans deux *credenzoni* (bureaux), placés l'un dans la *camera scura*, l'autre dans la *camera della Parma*. A droite de la *camera scura* se trouvait un meuble contenant un inventaire alphabétique. Sous Moresco, les archives ducales comptaient 584 coffrets, remplis de documents.

De 1621 à 1725, plusieurs collections de documents reposant au palais Farnèse à Rome et en diverses villes où la famille Farnèse exerçait des droits souverains, furent

(1) [VAZIO] *Relazione sugli archivi di Stato italiani (1874-1882)*, p. 167 et suiv. Rome, 1883. — Sur l'histoire des archives farnésiennes depuis la création des archives ducales en 1592, on peut consulter la bonne notice de N. BARONE, *Notizie risguardante l'archivio farnesiano*, citée plus haut ; A. CAUCHIE et L. VAN DER ESSEN, *Les archives farnésiennes de Naples au point de vue des Pays-Bas*, dans le *Compte rendu du XX^e Congrès de la Fédération historique et archéologique de Belgique*, p. 487 et suiv. Gand, 1907.

(2) *Carte farnesiane*, filza 6, n^o 3.

(3) Voyez par exemple A. CAUCHIE, *Inventaires des archives de Marguerite de Parme...*, loc. cit., p. 14-16, n^o 8, 12, 13.

transportées à Parme (1). Ainsi, en 1627, l'archiviste Magno compile un inventaire des écritures renvoyées du palais Farnèse de Rome en 1626, intitulé *Arca scripturarum domus Farnesiana facta a me Alexandro Magno anno 1627* (2). Cette même année fut composé un *Index generalis totius archivi ducalis extractus ex diversis indicibus et repertoriis eiusdem Archivii* (3). D'après ce précieux inventaire, on voit que les documents étaient rangés en file ou liés en fascicules, numérotés et placés dans des boîtes. Ces archives ducales durent être fréquemment consultées, car le désordre s'y mit bientôt. Le 24 août 1725, le duc François Farnèse chargea le comte Pagani de se rendre à l'« *archivio segreto* » pour rechercher un concordat qui avait été conclu vers le milieu du siècle précédent entre la cour ducale et le roi d'Espagne. A cette occasion, Pagani rédigea un mémoire proposant des mesures pour remédier au désordre des archives (4).

Peu de temps après, en 1721, Antoine Farnèse, le dernier duc de Parme de la maison, mourut. Depuis longtemps déjà, la diplomatie européenne avait l'œil ouvert sur le duché de Parme. En 1728, le pape Benoît XIII avait intimé à Antoine Farnèse de prendre l'investiture du duché de l'Église romaine, selon la coutume, mais en même temps

(1) ARCHIVES DE L'ÉTAT A NAPLES, *Carte farnesiane*, fascio 1317 : *Inventario delli libri, instrumenti, privileggi, bolle, scritture et mobili di raggione di S. A. Serma che si sono ritrovati nell' appartamento del palazzo dell' habitatione del tesoriere generale di S. A. S. in Abruzzo, etc.*, et les inventaires qui suivent dans la liasse (année 1621).

(2) N. BARONE, *op. cit.*, p. 3, n° 1.

(3) *Carte farnesiane*, filza 1, n° 3.

(4) *Memoria delle cause per le quale si rende difficultoso il rinvenire le scritture dell' archivio segreto di S. A. S. con il loro provvedimento*, publié par N. BARONE, *op. cit.*, p. 15-18.

l'Empereur ordonna au duc de lui prêter hommage et d'accepter l'investiture de sa main. Pour ne se brouiller avec personne, Antoine fit la sourde oreille ⁽¹⁾. Lorsqu'il mourut en 1731, il institua comme son héritier, pour le cas où la duchesse, son épouse, ne mit au monde le fils tant attendu ⁽²⁾, le descendant masculin d'Élisabeth Farnèse, épouse de Philippe V d'Espagne.

En vertu du traité de Londres de 1718, c'est à Élisabeth que revenait, à l'extinction de la famille régnante, le duché de Parme et le grand duché de Toscane, en qualité de fiefs de l'Empire ⁽³⁾.

Aussi, dans la nuit qui suivit la mort d'Antoine Farnèse, arriva de Milan le comte Carlo Francesco Stampa, lieutenant impérial et délégué du comte Borromeo, plénipotentiaire de l'Empereur en Italie, pour prendre possession du duché sous les auspices de l'empereur et au nom de Don Carlos, infant d'Espagne, premier-né d'Élisabeth Farnèse ⁽⁴⁾. Don Carlos arriva dans sa nouvelle possession au mois de février 1732 ⁽⁵⁾. Dès lors commence à Parme le règne des Bourbons.

IV. DIVISION DES ARCHIVES FARNÉSIENNES ENTRE PARME ET NAPLES (1734). — Don Carlos de Bourbon ne resta pas longtemps dans son duché. Lorsqu'éclata la guerre de la

(1) BAZZI et BENASSI, *Storia di Parma dalle sue origini al 1860*, p. 270-271. Parme, 1908.

(2) Le duc Antoine, persuadé de la grossesse de son épouse, institua comme son héritier « *il ventre pregnant della serenissima Signora Duchessa Enrichetta d'Este* » (BAZZI et BENASSI, *op. cit.*, p. 271.). L'heureux événement, toutefois, ne s'accomplit point (*Ibidem*, p. 316.).

(3) POGGIALI, *Memorie storiche*, t. XII, p. 386.

(4) BAZZI et BENASSI, *op. cit.*, p. 215.

(5) *Ibidem*, p. 317-318.

succession de Pologne, il partit précipitamment, au commencement de février 1734, pour aller conquérir le royaume de Naples. Il entra dans la capitale le 10 mai suivant ⁽¹⁾.

Cet événement est d'une extraordinaire importance pour l'histoire des archives farnésiennes. En effet, le nouveau roi fit dépouiller les palais ducaux de Parme, de Colorno, de Sala, etc., de leurs ornements les plus précieux et les fit envoyer à Naples, en même temps que les archives farnésiennes, la bibliothèque et le médailler des anciens ducs ⁽²⁾.

1. *Expédition d'une partie des archives à Naples.* — Il s'en faut de beaucoup toutefois que les archives farnésiennes de Parme tout entières aient été envoyées à Naples.

Au cours d'une récente mission aux archives farnésiennes de Parme, l'un de nous (L. Van der Essen) eut l'occasion de voir l'inventaire des documents expédiés de Parme à Naples par ordre de Don Carlos de Bourbon ⁽³⁾. Ce document est intitulé comme suit : *Indice delle scritture dell'*

(1) BAZZI et BENASSI, *op. cit.*, p. 318.

(2) *Ibidem*, *loc. cit.* : « I palazzi ducali... furono spogliati subito delle suppellettili più preziose, inviate a Napoli col preziosissimo archivio farnesiano, che non ritornò che in parte, a detrimento gravissimo dei nostri studi storici et dell' amministrazione stessa del governo nel ducato ». — Sur le médailler farnésien, cf. *I Cesari in medaglioni et moneta in oro, argentero, etc., raccolti nel Farnese Museo*. Parme, 6 vol. in-folio, 1694.

(3) C'est grâce à l'extrême serviabilité du directeur des archives de Parme, le Dr A. Capelli, que nous devons sa connaissance. Ce document est conservé dans une liasse où l'on a versé tous les documents qui peuvent intéresser l'histoire du dépôt, de 1233 à 1787. La liasse se trouve dans la première armoire de droite de la première galerie des archives.

A. S. di Parma che nelle infrascritte casse furon trasportate a Napoli per ordine del R. Infante Don Carlo, Re delle due Sicilie.

D'après cet inventaire, les documents furent envoyés à Naples en deux coffres (*bauli*) et six caisses (*casse*) : la dernière caisse était toutefois marquée du numéro (d'après l'inventaire) n° 316.

Il fallut presque deux ans pour expédier les caisses à Naples (1).

C'est de ce moment que date la regrettable dispersion des archives farnésiennes, dont les deux tronçons se trouvent quasi aux têtes extrêmes de la péninsule. Sans doute, plus tard, une partie des archives envoyées à Naples fut restituée à Parme et nous aurons l'occasion de parler de ce renvoi, mais la plus grande partie des documents emportés par Charles III (Don Carlos) resta à Naples.

Il est intéressant de constater qu'à Naples, les documents classés sous la rubrique *Fiandra* et qui regardent spécifiquement l'histoire des Pays-Bas, forment plus de cent *fasci* ou liasses contenant chacun trois cents pièces au moins (2), alors que la section *Paesi Bassi* du *Carteggio farnesiano* des archives de Parme n'est formée que de onze

(1) Cette constatation ressort des lettres des fonctionnaires du roi de Naples, accusant successivement réception des caisses, et qui sont conservées aux archives de Parme dans la même liasse que l'inventaire précité.

(2) Ce sont les fasci 1622 à 1727.

(3) Ce sont les *cassette* de la section *Paesi Bassi* : 1531-1556, 1557-1562, 1563-1565, 1566-1577, 1578-1580, 1581-1582, 1584-1589, 1586-1589, 1590-1591, 1592-1593, 1594-1597 et 1604-1699 (ce dernier fascio n'en forme qu'un). — L. Van der Essen publiera sous peu un rapport sur les archives farnésiennes de Parme.

cassette ⁽³⁾ dont le volume respectif est presque égal à celui des *fasci* de Naples. Cette constatation revient à dire que les *Carte farnesiane* de Naples contiennent un nombre de documents, concernant directement l'histoire des Pays-Bas, beaucoup plus grand que le *Carteggio farnesiano* de Parme.

Comment se rendre compte de ce fait? Avant de hasarder une explication, il importe de tenir compte des données suivantes. Aux archives ducales de Parme, et certainement dès leur constitution systématique en 1592, des secrétaires notaient sur des feuillets ou dans des registres spéciaux toutes les lettres adressées aux ducs de Parme et à leurs ministres : ces feuilles forment actuellement les *protocolli farnesiani* aux archives de l'État à Parme.

Ils portent, en diverses colonnes : 1) l'indication du numéro sous lequel la lettre est classée dans le dépôt d'archives ducales ; 2) l'indication de l'année, du jour et du mois où le document a été expédié ; 3) l'indication de l'endroit de provenance ; 4) un bref résumé de la matière contenue dans la lettre.

Il résulte de ces protocoles que les archives ducales de Parme étaient divisées par pays, c'est-à-dire que les lettres envoyées d'une même localité ou d'un même pays étaient classées ensemble sous une même rubrique géographique. C'est d'ailleurs l'ordre que les *Carte farnesiane* de Naples et le *Carteggio farnesiano* de Parme ont autant que possible conservé.

Dès lors, est-ce le caprice des archivistes qui a amené l'envoi à Naples de la plus grande portion de la collection rubriquée *Fiandra* et d'une certaine partie des autres séries intitulées *Francia*, *Allemagna*, etc.? Ou bien Charles III, de duc de Parme devenu roi d'un pays qui jouait un rôle

important dans la diplomatie internationale, a-t-il fait transporter à Naples surtout les documents d'intérêt international et a-t-il laissé à Parme les pièces d'intérêt privé?

Nous préférons nous en tenir à la première hypothèse. A Parme, en effet, on retrouve autant et peut-être plus de documents d'intérêt international qu'à Naples. Il y a eu une sélection opérée par le hasard dans les riches archives ducales de Parme, en 1734-1735; il est vraisemblable que les employés chargés d'envoyer les archives à Naples se sont contentés de retirer sans aucun critère bien déterminé des liasses ou des files de papiers des armoires, contenant les diverses séries classées par pays, et qu'ils ont laissé la majeure partie des documents à Parme. Ainsi, même sans tenir compte des documents restitués à la fin du XVIII^e siècle, les archives farnésiennes conservées à Parme sont actuellement supérieures en nombre à celles de Naples ⁽¹⁾ : elles doivent l'avoir été auparavant.

C'est par cette sélection hâtive et inintelligente des archivistes parmesans de 1734-1735 que nous expliquons le fait qu'à Naples se trouvent tant de documents rubriqués *Paesi Bassi*. Par là nous expliquons de même que, d'autre part, d'importants documents rubriqués *Paesi Bassi*, sont restés à Parme et que, tant à Naples qu'à Parme, se trouvent des documents d'intérêt de famille et des documents d'intérêt international. D'après la parole de M. G. Coggiola, « on dirait vraiment que le hasard a

(1) D'après les renseignements fournis par M. A. Capelli, les archives farnésiennes de Parme contiennent environ 3,500 liasses, alors que celles de Naples en possèdent 1,850.

attribué une partie d'une même correspondance alternativement à Parme et à Naples » (1).

C'est ainsi que les fonds d'archives de Marguerite de Parme, d'Alexandre Farnèse, d'Octave Farnèse, du cardinal Alexandre Farnèse et des ambassadeurs ou agents parmesans du XVII^e-XVIII^e siècle, réunis dès 1592 par le duc Ranuccio I^{er}, furent divisés et arbitrairement dispersés entre deux villes situées aux côtés opposés de l'Italie. Le fait est que la partie la plus importante pour l'histoire des Pays-Bas a été envoyée et est restée dans le site enchanteur de Naples (2).

2. *Restitution d'une partie des archives envoyées à Naples (1766).* — A diverses reprises, nous avons déjà parlé des papiers farnésiens qui furent restitués plus tard aux ducs de Parme par le roi de Naples. En 1766, le duc de Parme, Ferdinand de Bourbon, sur les représentations de son célèbre ministre, Guillaume Du Tillot, s'avisa de demander au roi de Naples, Ferdinand IV, la restitution des archives jadis emportées par Charles III.

Le roi de Naples ordonna de satisfaire aux réclamations du duc. Cependant, il dut se passer ici un fait analogue à celui qui caractérisa l'envoi d'une partie des archives à

(1) G. COGGLIOLA, *Proposta di reintegrazione nella loro sede naturale dei fondi farnesiani degli archivi di Napoli e di Parma*, dans la *Rivista delle Biblioteche e degli archivi*, t. XIV (1903), p. 75 et suiv.

(2) Il importe toutefois d'insister sur le fait que le *Carteggio farnesiano* de Parme contient beaucoup de documents intéressant *directement* notre histoire. Aussi n'est-ce pas sans étonnement que nous avons relu la réponse jadis envoyée par l'ancien directeur des archives de Parme à Gachard, d'après laquelle « il y [avait] des papiers farnésiens à Parme, mais... [qu']ils regardaient tous exclusivement les intérêts privés des Farnèse ». Nous nous permettons de renvoyer ici au rapport que l'un de nous publiera sur les archives de Parme.

Naples en 1734-1735. Les fonctionnaires chargés de restituer les archives au duc de Parme se contentèrent probablement d'en choisir une partie au hasard, qu'ils expédièrent à Ferdinand de Bourbon.

L'un de nous (L. Van der Essen) a pu voir, aux archives de Parme, l'inventaire confectionné dans cette ville lors de l'arrivée des papiers restitués. Un décret du duc, daté du 14 avril 1767, assigne une rétribution mensuelle à Paolo Strini et Giulio Spirazzi « *incaricati di formare sotto la direzione del conte Sacco l'inventario delle scritture venute da Napoli di attinenza del Regio archivio segreto* ⁽¹⁾ ». C'est l'inventaire des documents, expédiés sur l'ordre du roi de Naples du palais royal de Capodimonte, formé par les deux fonctionnaires cités, que l'on conserve de nos jours dans le cabinet de la direction des archives de Parme ⁽²⁾. Il est composé de quatre volumes, rédigés et écrits avec grand soin. Le premier volume est intitulé : *Indice delle scritture venute da Napoli dalla cassa prima alla cassa sesta inclusivamente nel quale si vede la sostanza di dette scritture nell'archivio segreto di S. A. Reale, compendiata dal conte Gioseffo Pompeo Sacco luogotenente del commessario Gente de' Confini, tessuto dal consigliere Pietro Paolo Crescini, R^o Conservatore degli Archivi de' Stati della prelibata R. A. Sua* ⁽³⁾. C'est un inventaire analytique ⁽⁴⁾.

(1) Fol. 0 de l'*Inventaire* cité ci-dessous.

(2) Les volumes portent au dos une étiquette avec la mention : *Sezione Diplomatica, Cas. I. 7, vol. I* (jusque IV).

(3) Fol. 1 r^o.

(4) Voici un spécimen de ces notices :

« 1544, 17 X^{bre}. Convenzione seguita trà la Santità di Paolo III et li Ill^{mi} Sig^{ri} Pier Luigi, Ottavio e cardinal Alessandro Farnese per la permutà delle Città di Parma e Piacenza col Ducato di Camerino e Città di Nepi. — Copia autentica e copia semplice ».

D'après les indications très précises de cet inventaire, les documents renvoyés par ordre du roi de Naples remplissaient vingt *casse* ou caisses, alors que pour expédier les papiers de Parme à Naples en 1734-1735, il avait fallu trois cents seize *casse*.

Ce fut donc une bien mince portion des documents emportés par Charles III qui rentra à Parme en 1767 ; une portion extrêmement considérable des anciennes archives ducals resta au palais royal de Naples.

C'est de cette dernière partie que nous nous occupons maintenant exclusivement ⁽¹⁾.

V. HISTOIRE DES DOCUMENTS FARNÉSIENS RESTÉS A NAPLES. — Ces archives restèrent au palais royal, cachées et inconnues. En 1799, lors d'une émeute, plusieurs documents furent sur le point d'être brûlés par la populace napolitaine, mais une pluie torrentielle dispersa les révolutionnaires ⁽²⁾.

Depuis lors, leur histoire devient obscure. Nous savons toutefois que dans les années qui précédèrent la chute du trône des Bourbons, un bibliothécaire du roi Ferdinand avait formé de grosses liasses de documents, étiquetées et numérotées, et les avait distribuées par armoires selon les pays où les affaires qu'elles concernaient ⁽³⁾. Ce bibliothé-

(1) Les archives farnésiennes de Parme, appelées *Archivio dei Farnesi* ou *Archivio di Borbone*, devinrent une section de l'*Archivio generale di Stato*, appelé d'abord ainsi par décret de l'ex-impératrice Marie-Louise, en date du 15 octobre 1816, puis *Archivio di Stato*, lorsque, lors du « risorgimento », il fut placé sous la dépendance du ministère de l'intérieur aussi bien que les archives de Milan, Turin, Gènes, Brescia, Cagliari et Palerme.

(2) BCRH, 2^e série, t. XII, p. 410.

(3) GACHARD, *Les archives farnésiennes*, loc. cit., p. 231 et suiv.; N. BARONE, *op. cit.*, p. 7.

caire, appelé M. Rossi, ne fit donc que reprendre l'ancien classement des archives ducales de Parme et l'appliquer à la partie jalousement et secrètement gardée dans le palais royal de Naples.

En 1868, lorsque Gachard se mit à la recherche des papiers de Marguerite de Parme et d'Alexandre Farnèse, il négligea le dépôt de Parme, ce qui se comprend, étant donné la réponse négative faite à ses demandes par Ronchini ⁽¹⁾. Se guidant d'après les indications du comte Greppi ⁽²⁾, Gachard espérait découvrir ces documents à la bibliothèque des Bourbons à Naples : une vague tradition rapportait que des particuliers les y avaient déposés après l'émeute de 1799, que nous venons de rappeler ⁽³⁾.

L'arrivée de l'illustre archiviste à la bibliothèque provoqua un grand étonnement ; on lui déclara que jamais on n'y avait possédé des documents farnésiens. Il se rendit à l'*Archivio di Stato*, et ne fut pas plus heureux ; cependant il y apprit que les papiers qu'il cherchait se trouvaient probablement au palais royal.

C'est là, en effet, que l'infatigable chercheur les découvrit enfin. Les circonstances de cette découverte sont trop connues pour être rappelées ici ⁽⁴⁾. Mentionnons toutefois qu'un mois après la visite de Gachard, le ministre de la *real casa* permit le transport des précieux documents à l'*Archivio di Stato*, mesure que l'administration avait jus-

(1) Cf. plus haut, p. L, n. 2.

(2) BCRH, 2^e série, t. X, p. 4; 2^e série, t. XI, p. 113.

(3) BCRH, 2^e série, t. XII, p. 110.

(4) GACHARD, *Les archives farnésiennes*, loc. cit., p. 246 et suiv.

que là réclamée en vain ⁽¹⁾. Et c'est dans ce dépôt, nous le disions au début, que se trouvent encore aujourd'hui les belles archives farnésiennes.

II

CARACTÈRES DIPLOMATIQUES DES ARCHIVES FARNÉSIENNES.

L'examen du *caractère diplomatique* des documents actuellement conservés à Naples nous permet de compléter en plusieurs points les données précédentes sur l'origine et la formation de cette précieuse collection, en même temps qu'il contribue à mettre en lumière plusieurs caractéristiques qui sont de nature à démontrer l'exceptionnelle importance de ces archives.

1. *Originaux, minutes, copies.* — Il est presque superflu de dire que, dans les *Carte Farnesiane*, on retrouve, à propos des divers fonds que nous avons distingués, d'une part les minutes et d'autre part les originaux, accompagnés de nombreuses copies et de nombreux duplicata de documents. On y conserve les *minutes* des lettres écrites par Marguerite de Parme à son mari Octave, à son fils Alexandre Farnèse, à ses petits-enfants, au cardinal Farnèse, à Philippe II, aux membres du gouvernement des Pays-Bas, aux divers ambassadeurs et ministres espagnols, et à ses nombreux amis et confidents. De même les *Carte Farnesiane* conservent les *originaux* ou les lettres originales adressées par tous ces personnages à Marguerite pen-

(1) N. BARONE, *op. cit.*, p. 9. — Le procès-verbal de ce transfert se trouve en annexe de l'inventaire qui fut rédigé alors et que l'on conserve de nos jours aux archives de l'État à Naples; ce volume est coté 3.-43, et porte comme titer : *Consegna delle carte farnesiane e degli affari esteri*.

dant son séjour aux Pays-Bas ou en Italie. Il en est de même pour la correspondance d'Alexandre Farnèse, de Ranuccio Farnèse, et nous le constatons enfin pour le fonds comprenant les correspondances échangées entre les ducs de Parme et leurs ministres dans le cours du xvi^e et du xvii^e siècle et pendant les premières années du xviii^e. Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter un coup d'œil sur notre inventaire, et cela n'est d'ailleurs que très naturel.

Ce qui l'est moins, ce sont les constatations suivantes. On retrouve à Naples les *minutes* des lettres d'Octave Farnèse adressées à son épouse Marguerite, à son fils Alexandre, au cardinal Farnèse, à Philippe II, à ses agents en Espagne ⁽¹⁾, à Naples et ailleurs. C'est un signe que les archives d'Octave Farnèse, duc de Parme et de Plaisance, durent être soigneusement conservées dans son palais à Parme et qu'elles formèrent une section des archives ducales organisées par son petit-fils Ranuccio en 1592. On s'explique dès lors très bien qu'on retrouve dans le fonds d'Octave Farnèse les lettres *originales* de Philippe II, de Marguerite de Parme, d'Alexandre son fils, de Ranuccio, son petit-fils, du cardinal, son frère, de ses agents et ministres, adressées à lui.

De plus, les *Carte Farnesiane* contiennent un grand nombre de lettres *originales* adressées par Octave Farnèse, Marguerite de Parme et Alexandre Farnèse au cardinal Farnèse, de même qu'un grand nombre de *minutes* des lettres écrites par le cardinal à Alexandre Farnèse et à ses parents. Le cardinal Farnèse étant vice-chancelier de l'Église romaine, on s'attendrait plutôt à trouver ces originaux et ces minutes dans les archives du Vatican. Mais nous avons

(1) Voyez l' *Inventaire* ci-après, n° 1520.

dit que, l'année qui suivit la mort du fameux cardinal, le *carteggio* de ses correspondances fut transporté de Rome aux archives ducales de Parme. De la sorte s'explique la présence, aux archives farnésiennes de Naples, de nombre de lettres originales et autographes, envoyées au cardinal Farnèse par l'évêque de Fano, légat pontifical en Allemagne ⁽¹⁾ et par Francesco Franchino ⁽²⁾. Ainsi s'explique aussi la présence de l'intéressante correspondance échangée entre Daniel di Bomalès et Francesco di Marchi ⁽³⁾ : ce dernier, en effet, expédiait les lettres que Bomalès lui envoyait des Pays-Bas au cardinal Farnèse ⁽⁴⁾, pour le tenir au courant de la situation de Marguerite de Parme.

Plus facile à expliquer dès l'abord est la présence, dans les archives farnésiennes, des lettres *originales* envoyées par Octave Farnèse à son agent à la cour d'Espagne, le chevalier Ardinghello ⁽⁵⁾. Les membres de la famille Farnèse se sont fait remettre les archives, en partie ou en entier, de leurs agents et de leurs serviteurs ⁽⁶⁾ : ainsi la

(1) *Inventaire* ci-après, n° 313.

(2) *Inventaire* ci-après, n° 315.

(3) *Inventaire* ci-après, n°s 278 et 1180.

(4) Ainsi, le 14 novembre 1567, Daniel di Bomalès écrit une intéressante lettre à Francesco di Marchi. La lettre porte l'adresse, tracée de la main de Bomalès : *Al... Sor Capitan Francesco de Marchi da Bologna. In corte. A Brusselles*. Mais, en outre, on y trouve cette adresse, tracée de la main de di Marchi : *Alo ill^{mo} cardinale Fernese*. Le capitaine bolonais avait donc expédié la lettre au cardinal après l'avoir lue. On sait, d'ailleurs, que F. di Marchi écrivait lui-même au dit cardinal. A ce qu'a bien voulu nous annoncer M. Brom, il a découvert à la Bibliothèque vaticane une correspondance de ce di Marchi concernant les troubles des Pays-Bas, écrite d'Anvers et de Bruxelles, en 1566-1567, et adressée au cardinal Farnèse.

(5) *Inventaire* ci-après, n° 1520.

(6) Voyez en effet dans A. CAUCHIE, *Inventaires des archives de Marguerite de Parme*, *loc. cit.*, p. 9 et suiv., les n°s C, 1, 2; D, 1, 2; II, 5, 6, 7, 7bis, 8, 11-15.

plus grande partie des lettres reçues personnellement par Cosimo Masi, secrétaire d'Alexandre Farnèse, se retrouvent parmi les papiers de celui-ci et notons spécialement qu'on y rencontre plusieurs *minutes* de lettres écrites par Masi à son épouse Laura ⁽¹⁾. Dès lors, on ne s'étonnera pas de retrouver dans les archives farnésiennes les lettres adressées personnellement à Masi par plusieurs personnages des Pays-Bas, après la mort d'Alexandre Farnèse (1592). Et pour confirmer ce que nous disions du transfert ou de la cession des archives, signalons que les lettres écrites par Masi au duc Ranuccio en 1592, 1593, 1594, des Pays-Bas, se rencontrent à la fois en original et en minute dans les *Carte Farnesiane*.

La même constatation est à faire pour les archives du secrétaire de Marguerite de Parme, Thomas Armenteros. Des lettres adressées personnellement à Armenteros par des ministres espagnols, par son frère Alonzo, et traitant d'affaires non-officielles, sont conservées parmi les papiers de Marguerite : pour la correspondance échangée en 1563 entre la gouvernante et son secrétaire, qui était alors en mission à la cour d'Espagne, on possède à la fois les originaux et les minutes des missives d'Armenteros ⁽²⁾. Ici, il est vrai, il s'agissait de secrets d'État. C'est pour ce dernier motif que Marguerite de Parme et Octave Farnèse réclamèrent sans doute l'instruction qu'ils confièrent à Armenteros lors de son départ pour la cour et où ils traitent de la revendication de leurs intérêts privés : l'original se conserve, en effet, parmi les papiers farnésien ⁽³⁾.

Il n'est pas difficile non plus d'imaginer une explication

(1) *Inventaire* ci-après, n° 1274.

(2) *Inventaire* ci-après, n° 379.

(3) *Inventaire* ci-après, n° 227.

pour la présence, à Naples, de nombreuses lettres adressées par Charles-Quint au pape Paul III ⁽¹⁾. Il suffit de rappeler ici que le cardinal Alexandre Farnèse fut vice-chancelier de l'Église romaine et que les secrétaires des papes recueillaient d'ordinaire les correspondances du pontife qui venait de mourir.

Des raisons d'un autre genre doivent être invoquées pour expliquer la conservation à Naples de lettres *originales* du duc d'Alençon adressées à son chambellan ⁽²⁾, de lettres *originales* de Guillaume d'Orange envoyées à La Noue ⁽³⁾, de lettres *originales* du commandeur Juan de Moreo, calomniant Farnèse auprès d'Idiaquez et de Philippe II ⁽⁴⁾, d'une lettre de Maurice de Nassau à M. de la Faldecque ⁽⁵⁾. Ces lettres doivent avoir été interceptées. On doit le supposer pour celles du duc d'Alençon ; celles de Guillaume d'Orange furent sans doute trouvées en possession de La Noue lorsque celui-ci fut fait prisonnier à Ingelmunster, en Flandre, en 1580 ⁽⁶⁾. Nous savons avec certitude que les lettres de Moreo furent interceptées par Henri de Navarre et renvoyées par celui-ci à Alexandre Farnèse, pour lui montrer comment les ministres espagnols le desservaient à la cour ⁽⁷⁾.

Quant aux lettres de Philippe II, datées du 3 mars 1579, destinées aux gouverneurs de province et aux principaux seigneurs des Pays-Bas pour annoncer la nomination de Marguerite de Parme en remplacement d'Alexandre Far-

(1) *Inventaire* ci-après, n° 309, 310, 1833.

(2) *Inventaire* ci-après, n° 757.

(3) *Inventaire* ci-après, n° 758.

(4) *Inventaire* ci-après, n° 1601.

(5) *Inventaire* ci-après, n° 1329.

(6) Cf. P. FEA, *Alessandro Farnese*, p. 130-131.

(7) *Inventaire* ci-après, p. 353, n° 2. — Voyez P. FEA, *op. cit.*, p. 446.

nèse, il n'est pas difficile non plus d'expliquer que les exemplaires *originaux* de ces missives se retrouvent parmi les papiers de Marguerite à Naples.

On se rappellera que, en 1581, Philippe II dut céder devant la volonté inébranlable d'Alexandre Farnèse, qui se refusait à partager le pouvoir avec sa mère et à se contenter du gouvernement militaire (1). Il en résulta que, si Marguerite resta aux Pays-Bas jusqu'en 1583, elle n'eut toutefois aucune autorité et elle ne put donc se servir des lettres que le roi lui avait confiées pour les seigneurs des Pays-Bas.

Il doit en être de même des lettres patentes, datées du 3 mars 1580 et adressées aux divers gouverneurs et conseils des Pays-Bas pour notifier la nomination de Marguerite comme gouvernante des Pays-Bas et de Bourgogne. Ces documents sont conservés à Naples en original et n'ont pas même été déscellés (2). On s'explique moins la présence aux archives farnésiennes de *minutes* de lettres de Pierre-Ernest de Mansfelt (3), d'une lettre originale de Philippe II adressée à Guillaume de Croy (4), de lettres de Charles de Mansfelt adressées à Philippe II et conservées en *original* (5), et d'autres documents présentant des caractères diplomatiques de ce genre.

2. *Les collections d'avvisi*. — Avant d'en finir avec ce point, nous devons encore dire un mot d'une certaine catégorie de documents, qui se trouvent nombreux aux

(1) Sur cette question, cf. FEA, *op. cit.*, p. 108 et suiv.

(2) *Inventaire* ci-après, nos 1901-1915.

(3) *Inventaire* ci-après, nos 616-617.

(4) *Inventaire* ci-après, n° 1058.

(5) *Inventaire* ci-après, n° 1401.

archives de Naples : ce sont les collections d'*avvisi*. On connaît ces pièces, qui contiennent souvent de fort intéressantes nouvelles, mais de valeur très inégale ⁽¹⁾. La majorité des *avvisi* des archives farnésiennes proviennent de Carlo Stuerdo, agent du duc Octave Farnèse à Rome ⁽²⁾. Alexandre Farnèse en expédiait aussi à sa mère et au cardinal Farnèse, qui se montraient très friands de ces missives ⁽³⁾. Nous signalerons à part la riche collection d'*avvisi*, envoyés par Herman de Moesyembroucq à Marguerite de Parme et à Alexandre Farnèse, de 1582 à 1585 ⁽⁴⁾. Celles-ci intéressent particulièrement les Pays-Bas, tandis que ceux de Carlo Stuerdo sont utiles pour l'histoire de l'Europe.

3. *Caractère complet des archives farnésiennes.* — En dehors des documents que le duc Ranuccio I^{er} renvoya à Philippe II en 1595, et dont nous avons reproduit plus haut l'inventaire, les archives farnésiennes ont-elles subi des pertes considérables?

Nous pouvons répondre négativement pour le fonds des papiers d'Octave Farnèse et des agents diplomatiques des ducs de Parme des xvii^e et xviii^e siècles.

Quant aux archives de Marguerite de Parme, le contrôle semble facile à première vue. En effet, nous avons déjà

(1) Sur les *avvisi* voyez l'intéressante étude de Dom R. ANGEL, *Étude critique sur quelques recueils d'avvisi* dans les *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, publiés par l'École française de Rome, 1908, t. XXVIII, p. 115 et suiv., et notre article : *Les sources de l'histoire nationale conservées à l'étranger dans les archives privées*, dans les BCRH, 1909, t. LXXVIII, p. 45-102.

(2) *Inventaire* ci-après, n^{os} 143, 147, 158, 163, 181, 189, 193, 199, 320, 1400, 1402, 1403.

(3) *Inventaire* ci-après, n^{os} 320, 1402.

(4) *Inventaire* ci-après, n^{os} 802, 803, 1532, 1553.

rappelé plus haut les inventaires des papiers de Marguerite, dressés en 1586 et que l'un de nous a récemment publiés dans les *Bulletins de la commission royale d'histoire* ⁽¹⁾. Cependant il est difficile de confronter les données de ces inventaires avec les documents actuellement conservés à Naples et à Parme et d'identifier les catégories de pièces signalées par les inventaires de 1586. Les indications fournies par ceux-ci sont trop vagues pour fournir des éléments de comparaison appréciables. Il est vrai qu'ils donnent le nombre des lettres et des documents de toute sorte qui constituaient l'héritage littéraire de l'ancienne gouvernante, mais l'on comprendra facilement que rien que parcourir les 1,850 fasci de Naples et les 3,500 liasses de Parme pour y retrouver, numériquement parlant, les pièces des inventaires cités, serait un travail énorme et aléatoire, pour ne pas dire impossible.

On peut toutefois donner un jugement d'ensemble. Nous ne suivrons point Gachard lorsqu'il dit que, à Naples, « on a les archives de Marguerite de Parme toutes entières ». Il suffira de remarquer à ce sujet que Gachard n'avait point vu le *Carteggio farnesiano* de Parme. Cependant, nous croyons pouvoir affirmer que, en majeure partie, les documents signalés dans les inventaires des papiers de Marguerite de 1586 se trouvent encore de nos jours, tant dans les *Carte farnesiane* de Naples que dans le *Carteggio farnesiano* de Parme.

De même, les archives d'Alexandre Farnèse et de son oncle le cardinal doivent être représentées dans ces deux dépôts dans un état relativement complet. C'est à Naples

(1) Tome LXXVI (1907), p. 61 et suiv.

(2) *Les archives farnésiennes*, loc. cit., p. 253.

que les papiers importants du duc de Parme sont en majorité, alors que la portion la plus considérable de ceux du cardinal se trouve à Parme (1).

Cependant, il y a encore des papiers farnésiens en circulation ou disséminés dans divers dépôts. Nous rappellerons ici que, vers 1870, les archives de l'État à Naples en ont acquis cinq nouvelles fardes (2) et qu'il en existe encore aux archives du Vatican, dans divers fonds, parmi lesquels nous signalerons spécialement celui des *Carte Farnesiane* et les *archives Borghèse* (3).

En particulier mentionnons, à propos des archives du cardinal Alexandre, les papiers qui sont encore actuellement en possession de la famille Politi-Zambeccari, à Parme, et quelques fascicules ou petits registres que nous avons eu l'occasion de voir à la bibliothèque nationale de Naples (4).

Ces indications peuvent suffire : nous n'avons pas l'intention de dresser ici une liste des fragments des archives farnésiennes (5), d'autant plus qu'au point de vue de l'histoire des Pays-Bas ces épaves auront rarement quelque importance.

(1) Notamment dans le carteggio intitulé *Roma*, dans la section *Paesi Esteri*.

(2) A. CAUCHIE, *Les archives farnésiennes à Naples*, dans les BCRH, 4^e série, t. XVII (1890), p. 85, n. 1.

(3) Cf. A. CAUCHIE, *Mission aux archives vaticanes*, p. 30 et suiv.; G. BROM, *Archivalia in Italië belangrijk voor de geschiedenis van Nederland*. Eerste deel : *Rome-Vatikaansch Archief*. Tweede stuk, p. 892 et suiv.; 969-974. La Haye, 1909 ; LE MÊME, *Guide aux Archives du Vatican*, p. 93-94. Rome, 1910.

(4) Signalons, entre autres, le manuscrit V. F. 10 (*Farnesii Alexandri Epistolae*). Ces lettres n'intéressent toutefois pas les Pays-Bas.

(5) Cf. notre article *Les sources de l'histoire nationale conservées à l'étranger dans les archives privées*, dans les BCRH., 1909, t. LXXVIII, p. 45 svv.

4. *Correspondances chiffrées.* — A tous les avantages que nous avons signalés, la collection des archives farnésiennes de Naples en ajoute un autre qui fera ressortir leur importance au point de vue historique. La plupart des correspondances conservées à Naples, et en tout cas les catégories les plus volumineuses et les plus importantes, sont constituées par de véritables documents diplomatiques, à caractère secret, et fort souvent *chiffrés*. Citons en particulier la correspondance d'Alexandre Farnèse avec sa mère ⁽¹⁾, celle de Marguerite de Parme avec son secrétaire Thomas Armen-teros ⁽²⁾, celle de Marguerite de Parme avec son mari Octave Farnèse, les lettres adressées par Alexandre Farnèse à Philippe II et celles envoyées à Alexandre par le cardinal de Granvelle. Lorsque les documents nous sont conservés en original, généralement le déchiffré l'accompagne ou il est inscrit au-dessus des passages chiffrés. Fort souvent, les minutes des lettres de Marguerite de Parme et d'Alexandre Farnèse portent en marge des principaux passages l'indication : « à mettre en chiffres, cifra ». Quelquefois la clef de la correspondance chiffrée est conservée dans le fascio même, comme c'est le cas pour les lettres écrites par Alexandre Farnèse à sa mère en 1578-1579 ⁽³⁾ et pour celles adressées à Farnèse par le légat de France, M^{gr} Jerome Agocchi, en 1591-1592 ⁽⁴⁾. Signalons enfin que le fascio 397 est constitué entièrement par des tableaux, donnant la clef d'un grand nombre de correspondances chiffrées.

(1) Fascio 1624.

(2) Fascio 1625.

(3) Fascio 1624.

(4) Fascio 187. — Cf. *Inventaire* ci-après, n° 113.

5. *Correspondances en espagnol et en italien.* — Comme la plupart de ces correspondances diplomatiques présentent un caractère secret ou intime, la langue de ces lettres est l'espagnol ou l'italien. La correspondance de Marguerite de Parme avec son fils Alexandre est entièrement en italien; celle du cardinal de Granvelle en espagnol ou en italien, celle de Thomas Armenteros en espagnol, et les lettres adressées par Alexandre Farnèse à Philippe II sont rédigées en espagnol. Si l'on se rappelle que, pour la période antérieure aux archiducs, les archives générales du royaume à Bruxelles ne présentent pas ou guère de correspondance en italien ou en espagnol, ce qui est vrai surtout pour les lettres des gouverneurs généraux, si l'on se rappelle aussi que la correspondance en langue française passait par l'Audience et ne pouvait donc traiter des secrets de la diplomatie, on saisira du coup quel appoint précieux les correspondances diplomatiques conservées à Naples apportent à l'histoire des Pays-Bas au xvi^e siècle.

III

ORGANISATION ACTUELLE DES ARCHIVES FARNÉSIENNES A NAPLES.

1. *Classification matérielle.* — Avant de montrer d'une façon plus précise tout le profit que l'histoire des Pays-Bas peut tirer des archives farnésiennes, nous devons décrire sommairement leur état d'organisation actuelle à l'*Archivio di Stato* de Naples (1).

(1) Voyez N. BARONE, *Notizie risguardanti l'Archivio Farnesiano ora conservato nell' archivio di Stato in Napoli* (Naples, 1898) et notre article *Les archives farnésiennes...*, loc. cit., p. 494-500.

L'on sait que les archives de l'État à Naples, à côté de documents fort intéressants pour l'histoire d'Italie, et une collection inestimable de diplômes grecs, se distinguent surtout par deux collections de grande valeur : les *archives angevines* et les *archives farnésiennes* ⁽¹⁾.

Ces dernières forment la *tavola XIV* de la *prima sezione* du *secondo ufficio* des archives ⁽²⁾. Ils sont composés de 1,850 *fasci* ou liasses, de 19 cartons de documents sur parchemin et de 19 registres. Deux grandes divisions président à leur ensemble : 1^o les *cartacei* ou documents sur papier ; 2^o les *pergamene* ou documents sur parchemin. La première section est subdivisée en *fasci non-autografi* et *fasci autografi*. Plus d'une fois déjà nous avons eu l'occasion de signaler combien cette distinction est arbitraire ⁽³⁾. Il suffit de jeter un coup d'œil sur notre inventaire — où nous avons respecté cette division — pour constater que la première section (*non-autografi*) renferme plus d'autographes que la seconde.

Depuis 1895 on a commencé à ordonner les documents sur papier, qui étaient dans un état lamentable.

Ces documents ont toujours été réunis en grosses liasses, comprenant chacune en moyenne deux cents à trois cents documents, pressés entre deux cartons, dont le supérieur porte au plat une étiquette : *Farnesiane, fascio.....* [numéro]. Au cours de la récente révision on a introduit des *incartamenti* ou *fascicoli* — subdivision de la liasse —,

(1) LANGLOIS et STEIN, *op. cit.*, *loc. cit.*

(2) Voyez TRINCHERA, *Degli archivi napolitani*. Naples, 1872.

(3) A. CAUCHIE, *Épisodes de l'histoire religieuse de la ville d'Anvers durant le second semestre de l'année 1566. Correspondance de Daniel de Bomalès avec François di Marchi*, dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 2^e série, t. VII (1892), p. 20.

où les papiers datant d'une même année, émanant du même expéditeur ou destinés au même personnage sont enveloppés d'un feuillet de garde, et classés soit par époque soit par personnage; dans ce dernier cas on suit l'ordre alphabétique.

L'ordonnance systématique est finie pour les sections suivantes : *Roma*; *Spagna*; *Milano*; *Fiandra e Spagna*; *Parma e Spagna*; *Parma e Toscana*; *Genova, Siena, Toscana*; *Vienna*; *Venezia, Lione, Alta Italia, Boemia, Portogallo*; *Francia*; *Londra, Parma*. Elle est presque terminée pour la section *Napoli*. On le voit, la rubrique *Fiandra* reste encore en souffrance. Nous reparlerons de suite de ces diverses sections (1).

En même temps qu'on entreprit l'ordonnance des *cartacci*, le personnel des archives se mit à arranger la section des *pergamene*, des documents sur parchemin. On les a reliés d'une façon remarquablement pratique et classés par matières : *Diplomi*; *Atti di curia ecclesiastica*; *Bolle e brevi pontifici*; *Atti vescovili*; *Atti di protonotari apostolici*; *Atti di notari pontifici*.

Voilà pour l'organisation matérielle des archives farnésiennes. Il nous reste à parler de leur division idéologique et des divers inventaires qui en existent.

(1) En voici d'ailleurs le relevé : *Spagna, Milano, Fiandra e Spagna, Parma e Spagna, Parma e Toscana, Genova, Siena, Toscana, Vienna, Venezia, Lione, Alta Italia, Boemia, Portogallo, Francia, Londra, Parma, Roma, Parma e Roma, Castro e Piacenza, Castro e Ronciglione, Orvieto, Napoli, Inventarii, Istrumenti, Testamenti, Matrimonii, Generalità, Cose varie, Sicilia, Olanda, Moscovia, Aquila, Altamura, Allodiali, Benevento e Pontecorvo, Fiandria, Roma², Vienna², Spagna², Piacenza, Parma², Vienna³, Germania, Parma³, Roma e Parma, Castro, Pergamene, Autografi, Registri vari.*

2. *Inventaires manuscrits*. — Nous avons dit plus haut qu'un bibliothécaire du roi Ferdinand IV de Bourbon avait mis un certain ordre dans les archives farnésiennes, qu'il en avait formé de grosses liasses et les avait distribuées par armoires selon les pays ou les affaires qu'elles concernaient. Ces papiers étaient rubriqués : *Spagna, Francia, Roma*, etc. C'est dans cet état que les trouva Gachard. Lorsque, un mois après la visite de celui-ci, on opéra le transfert des archives du palais royal à l'*Archivio di Stato*, le 13 mai 1868, il fut décidé d'en dresser un inventaire « d'après les notes de M. Rossi sur les fascicules respectifs » (1). C'est dire que l'on conserva la division par pays et par objet.

Cet inventaire de 1868 existe encore aujourd'hui (2). Il a servi de modèle à l'*inventaire général* des archives farnésiennes dont on se sert actuellement et qui n'en est, à peu de changements près, que la copie.

D'après cet inventaire général, la section des *cartacei* — la seule dont s'occupe cet inventaire — comprend la subdivision en *non-autografi* et *autografi*. La première de celles-ci reflète encore la vieille division de Rossi, par pays : *Spagna, Milano, Fiandra*, etc.

(1) « Queste [carte farnesiane] non avevano alcuno inventario e per compilarsene uno si è tenuto conto delle epigrafi che, scritte dal defunto chiarissimo Monsignor Rossi, trovavansi su ciascuno fascicolo. L'esame accurato di tutte le scritture farnesiane essendo opera lunghissima, di commune accordo si stabili disporre quelle carte solo per ordine di corrispondenza e di anni, trascrivendo in apposito elenco le epigrafi sovradette, facendo special menzione del numero degli autografi e delle pergamene. » — *Verbale relativo alla consegna di tutte le carte componenti l'archivio farnesiano*, inscrit à la fin de l'inventaire de 1868.

(2) Il est intitulé : *Consegna delle carte farnesiane e degli affari esteri*, et porte au dos la cote 3.-43.

Il importe toutefois de remarquer qu'au point de vue pratique, ces divisions géographiques des *Carte Farnesiane* n'ont que peu d'importance. En effet, chaque section géographique n'a pas de numéros spéciaux à elle, mais tous les *fasci* sont classés dans l'ordre progressif des numéros, sans tenir compte de l'ordre géographique. Ainsi la section *Milano* finit au fascio 74; le fascio 75 appartient à celle de *Fiandra*. Pour ce motif nous ne nous sommes pas préoccupés de ces divisions dans notre inventaire.

Il est vrai que l'on a tenu compte de ce classement dans la confection des *inventaires particuliers manuscrits*.

Il existe en effet, à côté de l'*inventaire général*, des inventaires particuliers, dont la rédaction a marché de pair avec l'ordonnance nouvelle des documents depuis 1895.

Nous avons longuement décrit ces inventaires dans notre article : *Les Archives Farnésiennes de Naples au point de vue des Pays-Bas* ⁽¹⁾, présenté au congrès de Gand en 1907. Il suffira donc de les énumérer et d'en compléter ⁽²⁾ la liste : 1° Inventaire de la section *Spagna* (fasci 1-66; 1735-1738), dû au D^r L. Volpicella; 2° Inventaire des sections *Milano* (fasci 67-74), *Fiandra e Spagna* (fasci 75-76), *Parma e Spagna* (fasci 77-88), dû au même; 3° Inventaire de la section *Parma e Toscana* (fasci 85-99), dû à Th. Gaeta; 4° inventaire des sections *Genova, Siena, Toscana* (fasci 100-127), dû au même; 5° Inventaire de la section *Vienna* (128-161; 1735-1756), dû à S. de Crescenzo; 6° Inventaire des sections *Venezia, Lione, Alta Italia, Boemia, Portogallo* (fasci 162-184), dû au D^r L. Volpicella; 7° Inventaire

(1) *Loc. cit.*, p. 496-499.

(2) En effet, la liste de notre article n'est pas complète.

de la section *Francia* (fasci 185-235), dû à Th. Gaeta; 8° Inventaire de la section *Londra* (fasci 236-247), dû au même; 9° Trois inventaires de la section *Parma* (fasci 248-384), dus au Dr L. Volpicella; 10° Inventaire de la section *Roma* (fasci 687-777); 11° Inventaire des fasci 1473-1481 (*Allodiali*); 12° Inventaire des sections *Sicilia* (fasci 1441-1443), *Olanda* (fascio 1444), *Moscovia* (fascio 1445), *Napoli*⁽¹⁾ (fasci 956-957), *Piacenza* (fasci 1743-1747), *Germania* (fasci 1757-1758): cet inventaire finit par le relevé des documents du fascio 1793; 13° Inventaire des documents rubriqués *Ordine Costantiniano* (fasci 1356-1399), dû à N. Barone; 14° Inventaire du fascio 1736, dû à L. Volpicella. Nous avons déjà eu l'occasion et le plaisir de signaler la perfection de ces inventaires, surtout des neuf premiers et du treizième, et l'extrême serviabilité avec laquelle on les communique aux travailleurs.

On voit que l'inventorisation systématique en est arrivée au fascio 385: les inventaires cités en effet sous les numéros 10-12 sont plus anciens et rendent moins de services; ils sont antérieurs à la réordination de 1895. Il faudra encore attendre longtemps avant de voir commencer l'inventaire systématique de *Fiandra*, dont le premier fascio porte le numéro 1622. Nous ne croyons donc pas avoir fait œuvre inutile en présentant dès maintenant notre inventaire aux historiens belges, d'autant plus que tous les inventaires existants ne sont qu'à l'état de manuscrit.

Quant aux *Pergamene*, il existe aussi des inventaires

(1) Cet inventaire est sommaire et incomplet. M. F. Nicolini en prépare un nouveau pour la section *Napoli*, qui sera très étendu.

très bien faits pour les *Diplomi*, les *Brevi pontifici* et les *Atti notarili*. Nous les avons sommairement décrits dans notre article déjà cité ⁽¹⁾; inutile donc d'y revenir.

IV

IMPORTANCE HISTORIQUE DES ARCHIVES FARNÉSIENNES
EN GÉNÉRAL.

De tout ce qui précède ressort à l'évidence la grande importance historique des archives farnésiennes de Naples. L'ancien directeur de ce dépôt, M. Trinchera, constatait déjà en 1872 « que c'est en vain qu'on rechercherait de pareils documents dans les archives de la Belgique, de l'Espagne, de Vienne, de La Haye » ⁽²⁾. Cette affirmation garde toute sa valeur.

1. *Importance des documents en espagnol et en italien.* — En effet, comme nous l'avons dit plus haut, les archives de Belgique ne conservent que la correspondance *française* de Marguerite de Parme et d'Alexandre Farnèse avec le roi ⁽³⁾. C'était celle qui passait par l'Audience, et encore n'est-elle

(1) *Loc. cit.*, p. 494.

(2) *Degli archivi napoletani*, p. 86.

(3) C'est des archives générales du Royaume à Bruxelles que Gachard a tiré la publication des *Lettres de Marguerite d'Autriche* (in-4° de la Commission royale d'Histoire, 3 vol., Bruxelles, 1867-1881) et les documents publiés sous le titre *Correspondance d'Alexandre Farnèse, prince de Parme, gouverneur général des Pays-Bas, avec Philippe II, première partie : 1578-1579*, dans les BCHH, 2° série, t. IV, p. 339 et suiv. — Quant à la publi-

pas complète malgré les diverses restitutions autrichiennes.

Aussi, lors de sa visite aux archives de Simancas, Gachard fut étonné de découvrir la correspondance espagnole, « car », dit-il, « il n'existe dans nos archives aucune trace d'une correspondance en espagnol, au moins jusqu'au gouvernement de l'archiduc Albert » (1).

Les archives farnésiennes de Naples nous fournissent donc un appoint considérable dans la correspondance intime d'Alexandre et de sa mère, du cardinal de Granvelle, etc., écrite en italien et en espagnol. Et les *Carte farnesiane* ont cette supériorité sur les correspondances officielles de Simancas (2) qu'elles nous révèlent les pensées les plus intimes de la gouvernante Marguerite de Parme et de son fils Alexandre. Ajoutez-y que les correspondances des *Carte farnesiane* présentent fort souvent un tout complet, où les lettres se suivent dans une série chronologique presque ininterrompue. Ainsi, prenons par exemple l'importante correspondance de Marguerite de Parme et d'Alexandre Farnèse. Voici comment elle se répartit pour les années les plus intéressantes au point de vue historique :

cation du BARON DE REIFFENBERG, *Correspondance de Marguerite d'Autriche* (Bruxelles, 1842), elle est tirée du manuscrit 5089 (II, 1374) de la bibliothèque royale de Bruxelles (Cf. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits, etc.*, t. VII, p. 450, Bruxelles, 1907). — Nous ne pouvons omettre de signaler que les manuscrits 5154 (II, 3063) et 5155 (II, 3334) de la bibliothèque royale de Bruxelles contiennent des lettres *italiennes* adressées à et émanées de Marguerite de Parme et Alexandre Farnèse (cf. VAN DEN GHEYN, *op. cit.*, p. 539-560).

(1) *Correspondance de Philippe II*, t. I, p. XVII.

(2) Cf. A. RODRIGUEZ-VILLA, *Correspondencia de Alejandro Farnesio, duque de Parma*, dans la *Revista de archivos, bibliothecas y museos*, t. IX (1883).

Lettres d'Alexandre Farnèse à Marguerite de Parme

ANNÉES.	FASCI.
1576 — 1577	1624
1577 — 1578	1624, 1659
1578 — 1579	553, 1665
1580	403, 1635, 1640, 1667
1580 — 1581	1672, 1766
1582	1635, 1682, 1688, 1715
1583	1672, 1700
[1578] — 1584	1635
[1560] — 1586	1764

Lettres de Marguerite de Parme à Alexandre Farnèse

ANNÉES.	FASCI.
1576 — 1577	77, 403, 1622
1578 — 1579	553, 1764
1580	1667, 1764, 1766
1581	1766
1582	1682, 1688
1583 — 1586	1764

Il est, de plus, intéressant de noter que pour les années 1580 et 1581 la correspondance entre la mère et le fils est presque complètement conservée dans un seul fascio, le n° 1766 (1). Se suivent dans un ordre chronologique parfait les correspondances de M^{me} d'Aremberg, du comte de Champlite, gouverneur de Bourgogne, du conseiller d'Assonville, du colonel Verdugo, de Charles de Mansfelt, de

(1) Cf. *Inventaire* ci-après, n° 1834.

Mondragon, etc., comme on peut le constater en parcourant notre inventaire.

2. *Importance des documents chiffrés.* — Nous avons insisté aussi sur le fait que beaucoup de ces correspondances sont chiffrées. Et, encore une fois, l'on n'ignore pas que les documents de ce genre sont bien loin d'être abondants dans le fonds des *Papiers d'État et d'Audience* aux archives du royaume à Bruxelles. C'est un truisme de dire que c'est dans les dépêches chiffrées échangées par Alexandre Farnèse, Marguerite de Parme, Philippe II, Granvelle, le cardinal Farnèse, qu'on doit chercher les secrets de la politique. Mais on verra la signification concrète de cette remarque dans un exemple que nous avons déjà produit ailleurs.

Le 5 mars 1578, Alexandre Farnèse adresse à sa mère, Marguerite de Parme, deux lettres sur la prise de Sichem, le sac de la ville et le massacre de la garnison par les troupes espagnoles. Dans l'une, écrite en clair, Alexandre légitime cette cruauté en déclarant que les soldats de Sichem étaient de ceux qui, faits prisonniers à Gembloux, avaient été libérés sur la parole jurée qu'ils ne serviraient plus contre Philippe II ⁽¹⁾.

Or, dans la seconde lettre, *chiffrée*, Farnèse déclare

(1) Voici la traduction du passage de cette lettre, qui est en italien : « Alors ils résolurent de se rendre à merci. Mais, *par suite des ordres oraux et d'une lettre (dont je vous envoie copie) de don Juan*, je fus forcé de les châtier à mérite, pour avoir été les premiers qui avaient attendu l'assaut (pour se rendre). J'ordonnai de pendre les chefs, et les autres soldats, qui avaient brisé leur parole après Gembloux, furent mis à mort pendant la nuit. » ARCHIVIO DI STATO A NAPLES, *Carte farnesiane*, fascio 1624. Lettre d'Al. Farnèse à sa mère, Jodoigne, 5 mars 1578.

confidemment à sa mère que Don Juan ne veut aux Pays-Bas personne qui puisse prendre sa place et que c'est pour rendre Alexandre odieux aux populations qu'il lui a ordonné d'agir avec cette extrême rigueur ⁽¹⁾.

De plus, les correspondances du gouverneur général conservées dans les *Carte Farnesiane* sont adressées à la fois à son père Octave, à sa mère, à son oncle le cardinal Alexandre, à propos des mêmes événements. Pour la compréhension exacte de ces derniers, la comparaison des diverses versions est intéressante.

3. *Importance de la conservation des minutes de certains documents.* — Tout aussi remarquable est la circonstance que nous possédons souvent à la fois les minutes et les originaux d'une même correspondance. Il en est ainsi des lettres écrites par Armenteros en 1563 pendant sa mission à la cour d'Espagne ⁽²⁾.

Le fascio 1625 des *Carte Farnesiane* contient les *minutes* des lettres que Thomas Armenteros écrivit à Gonzalès Perez en 1565-1566 ⁽³⁾. Les originaux se trouvent à Simancas et c'est d'après ceux-ci que Gachard a fait l'analyse de ces lettres dans la *Correspondance de Philippe II* ⁽⁴⁾. Mais, chose intéressante, les minutes de Naples contiennent des pas-

(1) « Je dois vous avertir plus amplement de l'humeur de Don Juan et des sentiments de ce pays. Je constate que Don Juan est avide de guerre et très passionné dans les affaires d'ici. Il craint qu'on ne le déplace, qu'on ne lui fasse concurrence. Pour me faire perdre l'affection que me témoignent les gens du pays, et pour diminuer celle qu'on a toujours portée à Votre Altesse, il a ordonné le sac de Siche... » *Carte farnesiane*, fascio 1624 (*chiffre*).

(2) Fascio 1625.

(3) *Inventaire* ci-après, n° 381.

(4) Tome I, p. 343, 352, 354, 355, 364, 366, 367, 370, 390, 391.

sages qui ont été barrés par Armenteros dans la minute. Pour convaincre le lecteur de l'intérêt de ces lignes, nous en donnons quelques exemples.

Ainsi, le 6 janvier 1566, Armenteros adressa une lettre à Gonzales Perez. La minute, rédigée en espagnol, portait un passage qu'Armenteros a retranché et qui contient les réflexions suivantes : « C'est un poids intolérable, pour dire la vérité, que d'aller à ces conseils d'où l'on ne sort qu'à trois ou quatre heures de la nuit et souvent au matin, et de s'occuper des finances, des audiences, des réponses, des doléances continuelles des États. Et dire que tout cela ne suffit point pour contenter tout le monde et faire ce que la nécessité commande et obtempérer aux besoins non seulement du roi, mais aussi de toutes les villes des Pays-Bas, et il faut bien autre chose pour contenter ou du moins calmer les seigneurs et les gens de guerre qui souffrent et disent à l'envi qu'ils se sont ruinés au service de l'Empereur, de glorieuse mémoire, et de Sa Majesté et qu'ils n'ont pas été remboursés. Et pas moyen d'y remédier ! ».

L'original de cette lettre est datée du 11 janvier, tandis que la minute est datée du 6. Le secrétaire, après avoir barré les considérations personnelles qui la terminaient, s'est décidé quand même à les reprendre dans l'original expédié cinq jours plus tard.

Plus intéressante est la minute de la lettre écrite le 20 août 1565 à Perez par Armenteros. Cette minute est écrite de la main d'Alonzo, frère de Thomas Armenteros. Elle contient le passage que voici : « Un soldat du château de Gand, bourguignon, qui était ivre — *in vino veritas* — a dit à un Espagnol que si les seigneurs se tenaient tranquilles tout irait bien, car ce sont eux qui excitent les

esprits de beaucoup de gens. Ils veulent un autre souverain et ne se préoccupent que d'eux-mêmes. » En marge de ce passage, Thomas a écrit de sa main : « Cela, je ne le crois pas qu'ils aient ce désir, à moins qu'ils ne veuillent être sujets de personne, car ils ne peuvent ignorer qu'il n'y a pas de vassal au monde qui ait un roi comme le leur, de sorte que leur désir ne peut être que celui d'avoir plus de sécurité matérielle et plus de liberté pour leur conscience » (1).

Puis Alonzo, parlant de M. de la Trouillière, châtelain de Gand, l'« âme damnée » du comte d'Egmont, écrit : « Il dit notamment *quando se viene a coronar el emperador moderno aqui en Aquisgrana, desea que se havian de tratar grandes y muy importantes cosas en aquella coronacion, queriendo inferir que se avia de llevar de passada todos estos estados y otras cosas enderezados a esta fin* ». Or, Thomas Armenteros a barré ce passage et l'a remplacé par l'expression : « disant des choses scandaleuses ». Enfin, Alonzo avait écrit au début de la minute : « J'apprends que les soldats qui sont en garnison ici commencent à dire que, avant le départ de Granvelle, ces seigneurs rejetaient sur le cardinal la faute de l'absence de solde, leur disant qu'ils ne devaient donc pas s'émouvoir de ce départ, vu que les affaires allaient marcher autrement bien. Maintenant, les soldats disent qu'ils sont encore plus mal payés, et ils ne donneront plus tant de crédit à Egmont et les États de Flandre ne le vénèrent plus comme auparavant et qu'on se passerait de lui dans la

(1) « Esto no lo creo yo que ellos lo desean, sino fuese para no ser sujetos a nadie, porque no son tan ygnorantes de... deconocer que no ay vasallo en el mundo que tengan tal Rey como ellos, de manera que lo que desean no es sino maior seguridad para sus bienes y mayor libertad para sus conciencias. »

concession des aides anciens et que les États l'arrangeraient entre eux. » Thomas Armenteros a barré tout ce passage et écrit en marge : *contradiction*. Et il ajoute ce post-scriptum autographe : « Vous ne devez pas trop vous préoccuper de ces dires, car la chose est connue, et malgré les déclarations du soldat ivre, ce qui est de plus sûr, c'est ce que j'ai écrit en marge de ce passage ⁽¹⁾. L'autorité de ces seigneurs n'est pas si grande. Mais chercher un remède ne rime à rien, parce qu'aujourd'hui les seigneurs ne parleront pas comme hier et demain ils auront encore changé d'avis. Ce qui est fixe chez eux, ce sont les idées que j'ai écrites en marge de cette lettre. »

Or, ces curieux renseignements ne se retrouvent pas dans l'original ⁽²⁾. Dès lors, on peut entrevoir l'intérêt des archives farnésiennes du fait qu'elles conservent parfois des minutes plus intéressantes que les originaux.

Enfin, nous devons insister sur un dernier avantage des *Carte Farnesiane*.

4. *Lacunes de l'information historique comblées par les archives farnésiennes.* — Les archives farnésiennes comblent heureusement certaines lacunes de notre documentation sur le xvi^e siècle. En effet, si le fonds des papiers de Marguerite de Parme est important avant tout pour les époques du gouvernement de la duchesse aux Pays-Bas, il n'en est pas moins intéressant pour les années qu'elle réside en Italie. En effet, ces années coïncident avec l'administration de Don Luis de Requesens et de Don Juan. Or, nous avons

(1) Notamment « que les seigneurs veulent surtout la sécurité matérielle et la liberté de conscience ».

(2) Voyez *Correspondance de Philippe II*, t. I, p. 367.

vu plus haut que les archives du grand commandeur de Castille et celles du fils naturel de Charles-Quint sont les moins bien conservées : elles ont été en partie détruites par Philippe II et une grande partie en est perdue.

Précisément à l'époque du gouvernement de ces deux personnages, beaucoup d'amis de Marguerite de Parme, restés aux Pays-Bas, soit naturels de « par deça », soit italiens, lui adressent sur les calamités du pays des lettres fort intéressantes et la tiennent relativement bien au courant de ce qui se passe. Ainsi le fonds des papiers de Marguerite de Parme contient des séries de lettres de la princesse d'Aremberg, du conseiller d'Assonville, du bourgmestre de Bruxelles, Maximilien de Serrædts, de Pierre-Ernest de Mansfelt, du seigneur de Sweveghem, François de Halewijn, etc., correspondances intéressantes pour l'époque de Requesens et de Don Juan.

Cette dernière nous est fort bien décrite par les lettres d'Alexandre Farnèse lui-même, adressées à sa mère en 1577-1578, et conservées parmi ses papiers ⁽¹⁾. Il en résulte que nous avons ici des renseignements appréciables sur une époque dont les archives principales sont en grande partie perdues. Et les lettres écrites par Farnèse à sa mère en 1577-1578 servent de précieux contrôle pour les quelques missives qui nous restent de Don Juan et où celui-ci se pose, trop souvent à tort, en victime ⁽²⁾.

(1) *Carte farnesiane*, fascio 1624.

(2) C'est pour n'avoir utilisé que les lettres de Don Juan lui-même — tirées des archives farnésiennes — que GACHARD, dans son étude *Don Juan d'Autriche. Études historiques*, 3^e étude : *Don Juan et Marguerite* (*Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, t. XXVII (1869), 2, p. 21 et suiv.), nous trace du gouverneur un portrait inexact parce que trop unilatéral. — GOSSART (*La*

Ce serait peut-être ici la place de nous étendre en particulier sur le grand intérêt des papiers de Marguerite de Parme et d'Alexandre Farnèse pour la révolution des Pays-Bas au *xvi*^e siècle si nous ne devions consacrer un chapitre spécial à cet exposé. Nous traiterons d'abord de l'importance des autres fonds des *Carte Farnesiane* pour l'histoire de notre pays et l'histoire européenne en général.

5. *Intérêt des archives particulières des Farnèse.* — Dans le fonds des archives de Marguerite de Parme et d'Alexandre Farnèse, que nous avons principalement considérés jusqu'ici au point de vue des Pays-Bas, se trouvent une multitude de documents qui concernent spécifiquement les intérêts privés de la famille Farnèse, et notamment la question de la restitution du château de Plaisance à Octave Farnèse, le mariage d'Alexandre Farnèse, les droits de Ranuccio, fils d'Alexandre, à la couronne de Portugal, la nomination de Duarte Farnèse comme cardinal, la candidature du cardinal Alexandre Farnèse au trône pontifical.

Or, ces questions ne sont pas sans importance pour l'histoire même des Pays-Bas. Ainsi nous verrons plus loin que la revendication du château de Plaisance joua un rôle important dans la conduite de Marguerite de Parme comme gouvernante des Pays-Bas, de même que le mariage de son fils Alexandre.

Pendant son gouvernement, Alexandre Farnèse se préoccupe très souvent des droits de son fils à la couronne

domination espagnole dans les Pays-Bas à la fin du règne de Philippe II, p. 44 et suiv., Bruxelles, 1906) a mieux typé le vainqueur de Lépante, peut-être avec quelque exagération en sens contraire.

de Portugal . cette question, toutefois, a eu moins d'influence pour la conduite des Farnèse aux Pays-Bas (1) que celles du château de Plaisance et du mariage d'Alexandre.

Les lettres qui traitent des intérêts de famille ont en tout cas une grande utilité pour l'historien belge, parce qu'elles lui expliquent une foule d'allusions qui sont insérées dans les lettres farnésiennes intéressant la Flandre (2). Elles lui montrent de plus l'importance du rôle que la famille Farnèse a joué dans l'histoire et l'engagent à envisager la révolution des Pays-Bas sous un angle plus large que celui de l'histoire nationale proprement dite (3).

Enfin, nous devons consacrer quelques mots au fonds des *Carte Farnesiane* constitué par les correspondances diplomatiques des ducs de Parme de la maison Farnèse du xvii^e et du xviii^e siècle. Il est évident que ces documents sont de beaucoup moins importants pour l'histoire des Pays-Bas que les papiers de Marguerite de Parme et d'Alexandre Farnèse.

Ici nous n'avons plus les impressions, les confidences des acteurs mêmes du grand drame que fut la révolution des Pays-Bas au xvi^e siècle. Nous retombons dans le domaine des sources de seconde main, des sources secondaires.

(1) Elle a eu au contraire une importance notable pour la position prise par Philippe II vis-à-vis de la candidature du cardinal Alexandre Farnèse au trône pontifical en 1579-1581. — Cf. P. HERRE, *Papsttum und Papstwahl im Zeitalter Philipps II*, p. 266-274, Leipzig, 1907. — Voyez aussi CH. DE LA RONCIÈRE, *Le secret de la reine et la succession de Portugal (1580-1585)*, dans la *Revue d'histoire diplomatique*, 1898, t. XXII, p. 481-515.¶

(2) C'est notamment le cas pour les lettres écrites par Alexandre Farnèse à sa famille en 1579, à l'époque de la négociation avec les Wallons.

(3) C'est cette conception qui fait le grand mérite des deux livres de M. GOSSART, *L'établissement du régime espagnol dans les Pays-Bas et l'insurrection* (Bruxelles, 1905) et *La domination espagnole...*, op. cit.

Les rapports des agents diplomatiques des ducs de Parme à Paris, à Londres, à Madrid, à Vienne, ne nous décrivent que le côté extérieur de la lutte qui agite nos provinces aux ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles : c'est de l'histoire-bataille, la description des chocs formidables entre les armées espagnoles et celles de Louis XIV ⁽¹⁾, et si, au ^{xviii}^e siècle, nous en revenons aux événements diplomatiques à propos du congrès d'Utrecht, du traité de la Barrière, de la Compagnie d'Ostende, ces rapports ne relatent que les on dit, les bruits divers et souvent contradictoires qui circulent dans les milieux de cour et d'ambassade, les potins d'anti-chambre, les rumeurs publiques.

Si donc, par leur étendue et leur succession chronologique parfaite, les relations des ambassadeurs parmesans se rapprochent plus ou moins des célèbres relations des ambassadeurs vénitiens, si même, à cause de l'esprit d'observation très aigu de ces agents, elles sont en certains points aussi précieuses que les relations vénitiennes, elles sont moins utiles que ces dernières parce qu'elles s'occupent avant tout des intérêts *privés* des ducs de Parme.

Pour les Pays-Bas elles sont intéressantes comme collections d'*avvisi*, et aussi parce qu'elles reflètent la situation de nos provinces dans la diplomatie européenne, mais c'est surtout, nous le répétons, au point de vue des opérations militaires qu'elles sont d'un appoint appréciable pour l'historien belge. Pour le moment, il ne sera pas inutile de signaler brièvement ce qu'elles peuvent offrir pour

(1) Elles traitent du même sujet que celui dont s'est occupé M. H. LONCHAY dans son étude *La rivalité de la France et de l'Espagne aux Pays-Bas (1635-1700)* [Mémoires couronnés et autres mémoires publiés par l'Académie royale de Belgique, t. LIV]. Bruxelles, 1896.

l'histoire *européenne* en général : elles sont à peu près inconnues et l'occasion, qui s'offre ici, d'en parler nous paraît propice. Nous le ferons d'ailleurs le plus brièvement possible.

A. — LES RELATIONS DES AMBASSADEURS PARMESANS A MADRID.

Nous avons signalé plus haut les noms des divers ambassadeurs et indiqué les ducs de Parme au service desquels ils étaient : nous ne nous occupons ici que de l'objet de leur correspondance.

Ces relations envoyées de Madrid nous fournissent de nombreux détails sur la mort de Clément VIII, l'élection et la mort de Léon XI, l'élection de Paul V (1605), les difficultés qui surgirent à propos de la succession de Christophe Colomb ⁽¹⁾. En 1614, les relations nous parlent de la rupture des relations diplomatiques entre l'Espagne et la Savoie, dont le duc, Charles-Emmanuel I^{er}, envahit le Montferrat ⁽²⁾.

En 1629, les négociations de paix entre l'Espagne et la France et la médiation offerte par Rome trouvent leur écho dans les lettres de Flavio Atti. Ce dernier décrit d'une façon intéressante les conditions malheureuses où se trouvaient la plupart des pays de l'Europe, par suite des guerres, à la fin de l'année 1631 ⁽³⁾. Les années 1654-1656 virent se produire de graves événements : la révolution en Angleterre et la dictature de Cromwell, la guerre entre la France et l'Espagne, entre l'Espagne et l'Angleterre ⁽⁴⁾. Les relations

(1) Fascio 24. — *Correspondance d'Orazio Scotto.*

(2) Fascio 31. — *Correspondance de Flavio Atti.*

(3) Fascio 36 (37).

(4) Fascio 39 (40). — *Correspondance de Luigi Albrizio.*

de 1655 décrivent les derniers instants du pape Innocent X, le conclave et l'élection d'Alexandre VII Chigi (1).

Quelque temps après, c'est la guerre du Portugal (1659-1662) qui retient l'attention des ambassadeurs, en même temps que les négociations de paix entre la France et l'Espagne, et la conclusion du mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse d'Espagne (2). Parfois les ambassadeurs parmesans glissent dans leur correspondance des rapports sur les différends auxquels donne lieu la conduite du roi soleil, comme, par exemple, une copie de la *Protesta del s^{or} Imperatore à S. M^{tà} Catholica contro i mezzi molto indecenti e poco onorevoli di principe usati dal Re Luigi XIV* (3). Mais les bruits de guerre étouffent les échos des autres événements : c'est la reprise de la guerre entre la France et l'Espagne (1681-1689) (4), le récit de l'invasion de l'Angleterre par le prince d'Orange, qui s'y fait couronner comme roi (janvier 1689) (5).

Naturellement la lamentable guerre de la succession d'Espagne préoccupe avant tout les chancelleries : les opérations du prince Eugène de Savoie en 1701, l'incendie des galions espagnols, chargés de l'or d'Amérique, en rade de Vigo (1702) (6), les bruits qui circulent à propos de négociations secrètes entre l'Empereur et le roi de France en vue de la succession d'Espagne, le projet de confier le gouvernement des Pays-Bas à l'archiduc Charles

(1) Fascio 39 (40). — *Correspondance de Luigi Albrizio.*

(2) Fascio 41. — *Correspondance de Paolo Cani.*

(3) Fascio 42.

(4) Fascio 43. — *Correspondance du Père Alfonso Serafini.*

(5) Fascio 44 (45). — *Même correspondance.*

(6) Fascio 46. — *Correspondance de Giovanni Antonio Baldini.*

d'Autriche (1700), sont relatés et commentés ⁽¹⁾. Et les copies de traités secrets, de négociations, insérées dans les lettres des ambassadeurs parmesans à Madrid, se multiplient ⁽²⁾. Citons, pour l'année 1700, la présence dans ce fonds d'une lettre originale de Louis XIV, avec souscription autographe du roi et de Colbert, datée du 17 novembre, et adressée au duc de Parme, François Farnèse, pour lui annoncer que le roi de France reconnaît le testament par lequel Charles II d'Espagne désigne comme successeur le duc d'Anjou. Une lettre identique est adressée à la République de Gênes ⁽³⁾.

A propos de cette question épineuse de la succession d'Espagne, l'ambassadeur parmesan Baldini envoie à son maître, François Farnèse, la copie d'une lettre écrite par Louis XIV à la veuve de Charles II d'Espagne, et le texte de la décision de Philippe V de reléguer la ci-devant reine dans une ville d'Espagne (janvier 1701) ⁽⁴⁾. S'écartant des nouvelles politiques ordinaires, le *Giornale della malattia del Re Carlo II di Spagna* ⁽⁵⁾ relate la fin misérable d'une glorieuse lignée et contrastant étrangement avec ce triste récit est celui de l'entrée solennelle à Madrid de Philippe V, le 14 avril 1701 ⁽⁶⁾. A partir de 1704 les renseignements se précisent et deviennent plus nombreux. L'abbé Giulio Alberoni, ci-devant chapelain du duc de Vendôme, retrace

(1) Fasci 47. — *Même correspondance*.

(2) Le fascio 47 en contient onze.

(3) Fascio 47 (après la lettre du 11 novembre 1700).

(4) *Copia di lettera scritta dal Re cattolico alla regina vedova di Carlo II* (10 janvier 1701). — Fascio 48.

(5) *Ibidem*.

(6) *Relazione del pubblico ingresso in Madrid fattosi dal Re Philippo Quinto il dì 14 d'Aprile 1701* (inséré dans la lettre du 28 avril). *Ibidem*.

les péripéties de la guerre, la bataille de Verceil, la bataille de Villaviciosa (1710) ⁽¹⁾, tandis que le marquis Casali relate spécialement les opérations militaires en Catalogne et en Flandre, sans passer sous silence les négociations de Louis XIV avec les alliés à La Haye (1709-1710) et la situation critique où se trouve Philippe V, danger dont vient le sauver le duc de Vendôme ⁽²⁾. L'ambassadeur parmesan signale la pression exercée par l'empereur sur le duc de Parme et sur le grand-duc de Toscane pour les amener à reconnaître l'archiduc Charles d'Autriche comme roi d'Espagne et de Naples (1707-1709). L'archiduc Charles, devenu roi de Naples, s'empresse de séquestrer tous les fiefs du duc de Parme dans ce royaume ⁽³⁾. L'histoire de ces convoitises est singulièrement éclairée par deux lettres, l'une écrite par le ministre d'Angleterre à Barcelone au duc de Marlborough (26 novembre 1709), l'autre par le duc Moles à l'empereur : elles furent interceptées en mer par les Français. Elles exposent la condition peu favorable des alliés en Catalogne et le désir de l'Angleterre de se faire céder par l'archiduc Charles l'île de Minorque ⁽⁴⁾.

En 1711 les négociations diplomatiques commencent et menacent d'ébranler les positions acquises par les belligérants : il circule des bruits sur la restitution du royaume de Naples à Philippe V, et, d'autre part, le duc de Parme, François, se propose de réclamer au Congrès d'Utrecht la restitution de Ponza, Castro, et d'autres biens enlevés par l'Espagne ⁽⁵⁾. Mais Philippe V était consolidé sur le trône

(1) Fascio 50.

(2) Fascio 51.

(3) *Ibidem*.

(4) Ces copies sont insérées dans la lettre du 13 janvier 1710. — Fascio 51.

(5) Fascio 52.

et pour se venger de l'affront qu'ils lui avaient fait en reconnaissant trop hâtivement l'archiduc Charles d'Autriche comme roi d'Espagne, il publie le 13 décembre 1711 un décret expulsant d'Espagne les agents, les navires et les marchandises de Venise, de Gênes, de Lucques et de Parme ⁽¹⁾. Le duc de Parme avait en effet envoyé, en 1709, le marquis Gerardo Giandemaria à « la Majesté catholique de Charles III », c'est-à-dire à l'archiduc Charles d'Autriche, compétiteur de Philippe V au trône d'Espagne et de Naples ⁽²⁾.

L'échec diplomatique du duc de Parme allait bientôt faire place à des relations des plus intimes entre sa maison et Philippe V : nous voulons parler du mariage de ce dernier avec Élisabeth Farnèse.

L'artisan de ce rapprochement fut l'abbé Giulio Alberoni, devenu ensuite cardinal. Aussi, si par suite de l'expulsion des agents diplomatiques parmesans d'Espagne, les relations nous offrent une lacune, la correspondance d'Alberoni avec Benedetto Roselli, secrétaire du duc François, nous dédommage largement ⁽³⁾. On y constate avec quelle habileté consommée Alberoni sut préparer la disgrâce de la favorite Orsini pour faire passer les honneurs à Élisabeth Farnèse, fille du duc Ranuccio II, laquelle devint l'épouse de Philippe V. A côté de détails sur la vie intime à la cour de Madrid ⁽⁴⁾, sur les intrigues et les inimitiés de la princesse Orsini contre Alberoni ⁽⁵⁾, sur l'expulsion définitive de la

(1) *Decreto del Re rimesso al consiglio di guerra li 13 Dicembre 1711* (inséré dans les lettres du 21 et du 28 décembre).

(2) Fascio 53.

(3) Fascio 54.

(4) Fascio 56.

(5) Fascio 54.

favorite (1), Alberoni nous parle des négociations de paix à Utrecht. On parlait ouvertement du projet de céder au duc de Savoie, Victor-Amédée II, la Lombardie au lieu de la Sicile (1712) (2), et d'un acte par lequel Philippe V renoncerait au royaume de Naples en faveur de l'empereur (1713) (3). En 1716, les lettres signalent les préparatifs qu'on fait en Espagne pour envoyer une flotte au secours des Vénitiens contre les Turcs (4).

Cependant, Élisabeth Farnèse gagnait l'Espagne pour aller rejoindre son époux. Le marquis Annibal Scotti, son majordome, la suivait dans son voyage. En 1716, il fut envoyé à la cour de France pour présenter les condoléances du duc de Parme à propos de la mort de Louis XIV et complimenter Louis XV (5).

En 1717, dans le consistoire tenu le 12 juillet, Clément XI promut Alberoni au cardinalat (6) : la puissance du fameux ministre ne fit que s'accroître. Le 9 avril, une lettre lui fut adressée de Naples par Gennaro Felicioni, où celui-ci se plaint de la garnison impériale et suggère à Alberoni d'appeler en Espagne et de soutenir le prétendant au trône d'Angleterre, Stuart (7). Ce conseil fut suivi.

Les lettres de 1717 donnent de nombreux détails sur le concordat conclu entre Monseigneur Aldrovandi, arche-

(1) Fascio 56.

(2) Fascio 54.

(3) *Ibidem*.

(4) Fascio 56.

(5) Fascio 55.

(6) Fascio 57 (59). Après la lettre du 11 février 1718 se trouve un *Discorso fatto da N. S. Papa Clemente XI nel consistorio tenutosi li 12 Luglio 1717 in cui promosse alla dignità cardinalizia l'abate Giulio Alberoni da Fiorenzola Diocese Piacentina*.

(7) Fascio 57 (59).

vêque de Néocésarée, au nom du Saint-Siège, et Alberoni, au nom de l'Espagne, à propos du droit de régale (1).

En 1719, le prétendant Stuart arriva en Espagne (2) : cette année se continua la guerre contre l'Empire, en Sardaigne et en Sicile, à propos de ces possessions italiennes que Charles d'Autriche et Philippe V s'étaient antérieurement disputées (3).

L'année suivante, un coup de théâtre se produisit : le fameux Alberoni tomba en disgrâce. Sa chute avait été précédée par l'envoi du majordome d'Élisabeth Farnèse, Annibal Scotti, cité plus haut, à la cour de Paris pour s'aboucher avec le régent et l'abbé Dubois en vue de la conclusion d'une paix générale (4). La correspondance d'Alberoni avec le duc de Parme en 1720 contient la copie de plusieurs brefs pontificaux (5). Un de ceux-ci, daté du 5 avril, est adressé à l'archevêque de Tolède, et réclame les preuves nécessaires pour procéder contre le cardinal (6) ; un autre, daté du 15 avril, rend compte à Philippe V des démarches que le pape a faites auprès de la république de Gênes pour faire arrêter Alberoni, qui s'était réfugié sur son territoire (7). Enfin, le 7 mai, le pape envoie un autre bref à l'évêque de Plaisance, l'invitant à s'informer des relations que le fugitif avait eues avec une certaine Camilla Bergamaschi (8).

(1) Fascio 75 (59).

(2) Fascio 58 (64).

(3) Fascio 59 (57).

(4) Fascio 55.

(5) Fascio 58 (64).

(6) Dans une lettre du cardinal Paolucci, datée du 4 avril 1720. Fascio 58 (64).

(7) *Ibidem*.

(8) Lettre du 11 mai 1720. *Ibidem*.

La chute d'Alberoni marcha de pair avec la conclusion de la quadruple alliance entre l'Empire, la France, l'Angleterre et la Hollande contre l'Espagne. A ce sujet, nous trouvons d'intéressants renseignements dans la correspondance échangée entre Milord Peterboroug (Peterborow), agent à Paris, et le duc de Parme François Farnèse et son secrétaire Gazola ⁽¹⁾.

Pour les événements de 1722 à 1731, nous avons la correspondance de l'agent-diplomatique Annibal Scotti ⁽²⁾. Il y est question du conclave d'Innocent XIII (1721) ⁽³⁾, du froissement qui naquit entre l'Espagne et la république de Gênes, parce que celle-ci avait donné refuge au cardinal Alberoni ⁽⁴⁾. Le procès en cours contre celui-ci ne fut suspendu qu'en 1723. Scotti signale que le duc de Parme, François, conseilla au roi d'Espagne de ne pas secourir les chevaliers de Malte attaqués par les Turcs ⁽⁵⁾, et insère dans ses relations de 1722 une note sur les navires « *che si preparano nel porto di Cadice armati in guerra, alcune da mandarsi in India col carico d'argento vivo, altre per la speditione che non si sa* » ⁽⁶⁾. Cette expédition mystérieuse, qu'on annonçait comme étant dirigée contre les Turcs, visait de fait l'Empire, avec lequel on était en mésintelligence depuis la chute d'Alberoni. Les relations de 1724 contiennent des prévisions sur le prochain conclave, des détails sur la mort d'Innocent XIII et l'élection de Benoît XIII ⁽⁷⁾; celles de 1725 contiennent un *État des*

(1) Fascio 59 (57).

(2) Fasci 60-66.

(3) Fascio 60.

(4) Fascio 61.

(5) *Ibidem*.

(6) *Ibidem*.

(7) Fascio 63.-

droits du duc de Parme qui sont fondez sur la quadruple alliance ⁽¹⁾. C'est par le récit du siège de Gibraltar en 1727 et des négociations de paix engagées entre la France et l'Autriche que finit la correspondance des ambassadeurs parmesans à Madrid ⁽²⁾.

B. — RELATIONS DES AMBASSADEURS PARMESANS A PARIS.

Par suite même de l'étendue de ces correspondances, nous n'avons pu examiner en détail ce qu'elles contiennent de particulier pour l'histoire européenne. Il y est surtout question des guerres des Français en Flandre pendant la rivalité contre l'Espagne (1635-1700) et des opérations militaires au cours de la guerre de la succession. Signalons toutefois que la correspondance de l'abbé Vittorio Siri ⁽³⁾ est des plus intéressantes pour les débuts du règne de Louis XIV, et que dans les relations de Bartholomeo Odoardo Pighetti, nous trouvons des détails très vivants sur la cour de Paris, les personnages qui la fréquentent, les travaux somptuaires, pendant les années 1686-1688 ⁽⁴⁾.

Sur les négociations diplomatiques précédant le traité de Ryswyk (1697) ⁽⁵⁾, sur le traité d'Utrecht ⁽⁶⁾, celui de Rastadt ⁽⁷⁾, celui de Hanovre (1726) ⁽⁸⁾, de même que sur le congrès de Cambrai (1721-1723) ⁽⁹⁾, nous avons beau-

(1) Fascio 64 (66).

(2) Fascio 66.

(3) Fasci 195 à 201.

(4) Fascio 202.

(5) Fascio 206.

(6) Fascio 220 (216).

(7) Fascio 221 (217).

(8) Fascio 226 (233).

(9) Fasci 224 (229), 225 (231), 228 (219), 230 (235).

coup de détails. On peut entrevoir l'intérêt de ces relations diplomatiques des agents parmesans à Paris en constatant que, par exemple, Claudio Francesco Re est en rapport avec le grand pensionnaire de Hollande, avec Lord Stanhope, Sunderland, Carteret (1713-1725) ⁽¹⁾, que Francesco Landi confère avec l'abbé Dubois, le régent, Lord Peterborough, agent anglais cité plus haut, le cardinal de Rohan, Walpole, le duc de Bourbon (1715-1719), etc. ⁽²⁾.

C. — LES RELATIONS DES AMBASSADEURS PARMESANS
A LONDRES.

Il va de soi que les relations provenant de Londres s'occupent avant tout du traité et de la question de la Barrière et des difficultés suscitées à propos de la compagnie d'Ostende. Il en est question dans les lettres de Gazola (1713-1715) ⁽³⁾, d'Alessandro Marquieti (1725) ⁽⁴⁾, de Claudio Francesco Re (1715, 1718, 1726) ⁽⁵⁾, de Giuseppe Como (1727-1729) ⁽⁶⁾, de Beretti Landi (1717-1719) ⁽⁷⁾. En outre, ces relations s'occupent de la question diplomatique suscitée par la fortification de Dunquerque ⁽⁸⁾, des relations entre la Hollande et l'Angleterre pour affaires de commerce ⁽⁹⁾, de la question de Gibraltar (1720) ⁽¹⁰⁾, de la

(1) Fascio 228 (219).

(2) Fascio 229 (226).

(3) Fasci 236, 237 (238).

(4) Fascio 240 (247).

(5) Fasci 241 (237), 243 (241), 244 (242).

(6) Fasci 245-246 (243-244).

(7) Fascio 247 (239).

(8) Fasci 236, 237 (238).

(9) Fascio 236.

(10) Fascio 237 (238).

politique et de la chute d'Alberoni ⁽¹⁾, des rapports de celui-ci avec l'Angleterre en 1718. Même, en 1719, le marquis Beretti Landi entretient une correspondance assez active avec le fameux cardinal ⁽²⁾. Il est souvent question de la persécution que les catholiques ont à subir en Angleterre ⁽³⁾ : on retrouve certains manifestes envoyés d'Angleterre aux catholiques de Rome pour qu'ils exhortent le pape à ne pas entrer en rapports avec le prétendant au trône anglais, Stuart (1720) ⁽⁴⁾.

Citons encore l'intervention conciliatrice du duc de Parme, François Farnèse, dans le différend qui divise l'Espagne et la cour romaine pour l'affaire des régales (1718) ⁽⁵⁾, des détails sur les négociations du traité de Londres, sur les conférences secrètes du congrès de Cambrai (1725) ⁽⁶⁾, sur le traité de Hanovre (1726) ⁽⁷⁾, les affaires des puissances du Nord et la quadruple alliance ⁽⁸⁾. Et disons pour finir que parmi les annexes les plus intéressantes de ces relations, on peut citer une longue et intéressante lettre du marquis Beretti Landi (1720), où sont exposées les idées du ministre anglais Stanhope sur la paix, sa stabilité, sur les propos attribués à l'empereur, sur la succession éventuelle de Don Carlos d'Espagne, sur la situation politique du roi de Sardaigne et les relations diplomatiques entre les diverses puissances ⁽⁹⁾.

(1) Fasci 237 (238), 242 (240).

(2) Fascio 247 (239).

(3) Fasci 240 (247), 241 (237).

(4) Fascio 244 (242).

(5) Fascio 242 (241).

(6) Fascio 240 (247).

(7) *Ibidem*, fascio 244 (242).

(8) Fascio 247 (239).

(9) *Ibidem* (inséré dans la lettre du 4 juillet 1720, adressée au marquis Grimaldo).

D. — LES RELATIONS DES AMBASSADEURS PARMESANS
A VIENNE.

Les relations envoyées de Vienne sont surtout intéressantes pour l'histoire des luttes contre les Turcs, celle des États du Nord, et pour retracer les péripéties de la guerre de trente ans. Il y a des lettres de l'empereur Rodolphe II lui-même qui annonce au duc Ranuccio I^{er} la condition désespérée de la Hongrie et de la Bohême après la perte de Larissa, qui ouvre aux Turcs la route sur Vienne et crée ainsi un danger européen (1600-1604) ⁽¹⁾. Les relations des ambassadeurs parmesans nous parlent des luttes intestines dans l'Empire (1600-1611) ⁽²⁾, de la guerre de trente ans (1620) ⁽³⁾, des affaires de Pologne et de la guerre entre Polonais et Suédois ⁽⁴⁾, des relations diplomatiques de la Suède et de la Moscovie ⁽⁵⁾, des affaires politiques de la Transsylvanie et de la Turquie, des relations de l'Empire avec la Turquie, de la triple alliance, de la succession en Hollande, de la question de Lorraine, de la guerre de Candie, pendant la période 1669-1675 ⁽⁶⁾. De 1680 à 1696, les nouvelles sur la guerre de l'Empire contre les Turcs reprennent avec plus d'abondance ⁽⁷⁾ : nous trouvons des échos de la campagne des Français sur le Rhin et la Moselle ⁽⁸⁾, des affaires politiques de la Pologne et des puis-

(1) Fascio 1754.

(2) Fascio 129.

(3) Fascio 131,

(4) Fasci 132, 133.

(5) Fascio 1755.

(6) Fascio 133.

(7) Fascio 134.

(8) *Ibidem*.

sances du Nord (1). Les instructions remises à l'agent diplomatique Carlo Adarno en 1700-1701 sont des plus intéressantes pour la formation de la triple alliance entre la France, l'Angleterre et la Hollande à propos de la succession d'Espagne (2). Cette question, comme nous l'avons déjà constaté à propos des relations envoyées de Madrid, menace sérieusement l'équilibre européen : aussi en parle-t-on souvent dans les correspondances datées de 1703 à 1710 (3).

Les correspondances de cette époque nous renseignent abondamment sur la neutralité gardée par les états ducaux de Parme et de Plaisance et sur les dommages subis par eux lors du passage des troupes du comte de Starhemberg et du prince Eugène (4). En 1711, cette occupation allemande est à l'avant-plan des soucis politiques, de même qu'en 1712 (5) : de temps en temps les ambassadeurs fournissent un brelan de nouvelles intéressantes sur la cour de Vienne (1712-1715) (6).

A partir de 1713, les questions traitées deviennent plus nombreuses et plus variées. C'est l'expulsion, à l'occasion du congrès de Rastadt, du ministre de Savoie à Vienne à cause des prétentions de son maître sur la Sicile (7). On surveille activement et on expulse de Vienne les agents secrets savoyards. Puis nous assistons aux prétentions de l'ambassadeur impérial à Rome, de Gallas, sur le palais

(1) Fascio 135.

(2) Fascio 138.

(3) Fasci 139, 140.

(4) Fascio 140.

(5) Fasci 141, 142, 143, 145.

(6) Fasci 143, 148, 150, 152.

(7) Fascio 149.

Farnèse, au mariage d'Élisabeth Farnèse avec Philippe V d'Espagne, à la conclusion du traité d'Augsbourg et au rappel des traités de Ryswyk et de Westphalie pour cause de religion. C'est le traité de la Barrière, la diète de Brunswick, celle de Francfort qui occupent tour à tour les ambassadeurs (1715) ⁽¹⁾. Ils nous parlent du mécontentement que suscite à Vienne le mariage d'Élisabeth Farnèse, du congrès de Passarowitz, des négociations préparatoires à la quadruple alliance, de l'arrestation de Clémentine, fille de Jacques Sobieski, et de sa détention à Inspruck, sur les représentations de l'Angleterre, qui était offensée du mariage de cette princesse avec le prétendant Jacques Stuart (1718-1719) ⁽²⁾. De 1719 à 1721, nous assistons à la guerre de Sicile entre l'Espagne et les troupes de la quadruple alliance ⁽³⁾. Naturellement beaucoup de détails sont à trouver à propos des projets de marier le duc Antoine Farnèse, le dernier de la maison : l'Empire y attache une grande importance, à cause des éventualités de succession (1721) ⁽⁴⁾. De 1722 à 1724, c'est surtout le congrès de Cambrai et ses préparatifs qui forment l'objet principal des relations : on y règlera, en effet, les questions pendantes entre l'Autriche et l'Espagne relatives à la succession aux états de Parme et de Plaisance ⁽⁵⁾. Viennent ensuite les attentats des Milanais contre les états farnésiens (1723-1725) ⁽⁶⁾ et l'histoire intéressante du rapprochement austro-espagnol, œuvre du baron de Ripperda, ministre d'Espagne à Vienne.

(1) Fascio 150.

(2) Fascio 151.

(3) Fascio 153.

(4) Fascio 154.

(5) Fascio 155, 156.

(6) Fascio 156, 157.

Ce rapprochement provoque immédiatement une hostilité anglo-française, qui s'affaiblit à la rupture entre l'amitié austro-espagnole lors de la disgrâce de Ripperda (1726) ⁽¹⁾. De 1727 à 1728, l'hostilité entre Paris et Vienne est assez prononcée : à Paris on craint en effet de voir aboutir la réunion des deux monarchies espagnole et autrichienne. Déjà dès 1725, une grande attention est accordée aux inimitiés que s'attire l'Autriche par l'affaire de la Compagnie d'Ostende : en 1717, au mois de juin, paraissent à ce sujet les *Articles préliminaires pour parvenir à une pacification générale de l'Europe*, proposés par l'empereur Charles VI ⁽²⁾. Et les relations des ambassadeurs parmesans finissent par la description des rapports entre l'Autriche et l'Espagne, ce qui amène un rapprochement avec la France et l'Angleterre, alliées de l'Espagne depuis le traité de Séville. C'est l'époque du ministère du comte de Sinzendorf, du comte de Starhemberg et du prince Eugène à Vienne et du ministère du cardinal Fleury en France (1729-1732) ⁽³⁾.

En 1732 (avril-mai), Don Carlos d'Espagne avait succédé au dernier Farnèse, Antoine, dans les états de Parme et de Plaisance : c'est la fin des relations régulières des ambassadeurs parmesans.

En dehors de ces correspondances diplomatiques des ambassadeurs de Parme, les archives farnésiennes de Naples contiennent nombre de documents intéressants pour l'histoire européenne et pour celle de tel ou tel pays en particulier, sans parler des Pays-Bas.

(1) Fascio 158.

(2) Fascio 149.

(3) Fascio 160.

Ainsi, les documents de la section *Napoli* présentent un ensemble de pièces, regardant l'administration du patrimoine de Marguerite de Parme dans le royaume de Naples et de ses fiefs situés dans les Abruzzes ⁽¹⁾, et beaucoup de détails sur les expéditions des Turcs, de 1541 à 1732 ⁽²⁾. Dans la section *Sicilia*, nous trouvons la description détaillée de la solennelle acclamation de Philippe V d'Espagne comme roi de Naples et de Sicile, et le ban royal du vice-roi de Sicile, Don Cristobal Fernandez de Cordova, contenant le consentement de Charles VI à l'établissement de l'escale et du port franc de Messine (1723) ⁽³⁾.

Il y a là aussi une collection de bulles, déclarations et lettres pontificales, discussions théologiques, monitoires, — particulièrement de Clément XI en 1713 — à propos des abus de la *Monarchia sicula* ⁽⁴⁾ et concernant la nullité que revêtait ce droit aux yeux du Saint-Siège ⁽⁵⁾. Ces documents contiennent plusieurs aperçus rétrospectifs, visant l'époque de Charles-Quint et intéressants pour l'étude de cette question.

Intéressant aussi est le fascio 1445 (*Moscovia*). Il est presque entièrement constitué par les lettres du Père Arcelli, religieux théatin, se rapportant aux négociations entreprises en vue d'un mariage entre Don Fernand, un des fils de Philippe V d'Espagne, avec la princesse Nathalie, fille du tsar Pierre I^{er}. Ces lettres sont envoyées de Moscou

(1) Fascio 958.

(2) Fasci 958-959.

(3) Fascio 1442.

(4) Sur la question de la *Monarchia sicula*, cf. l'étude de M. H. VAN BUTSELE dans le *Rapport du Séminaire historique pour l'année 1906-1907*, publié dans l'*Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1908, p. 322-326. Louvain, 1908.

(5) Fascio 1443.

au duc de Parme, Antoine Farnèse, qui s'était offert comme intermédiaire pour les négociations.

Enfin, le fascio 1757 (*Germania*) est des plus précieux pour l'histoire des affaires religieuses en Allemagne au xvi^e siècle.

Ce rapide aperçu aura montré que les archives farnésiennes de Naples recèlent encore beaucoup de documents qui sont de nature à éclairer l'histoire de l'Europe au cours du xvii^e et du xviii^e siècle : il aura justifié aussi la déclaration de Gachard qui écrivait, comme nous l'avons vu plus haut, que les archives farnésiennes « ne sont pas intéressantes seulement au point de vue de l'histoire des Pays-Bas » mais que « les écrivains qui s'occupent de l'histoire de l'Italie et de l'Europe y puiseraient bien des éclaircissements ».

Toutefois, dans ce vaste héritage des Farnèse, c'est l'histoire des Pays-Bas au xvi^e siècle qui peut revendiquer la plus riche part de documents. Il nous reste à mettre ce point en lumière à l'aide de faits concrets.

V

IMPORTANCE PARTICULIÈRE DES ARCHIVES FARNÉSIENNES POUR L'HISTOIRE DES PAYS-BAS AU XVI^e SIÈCLE (1).

Nous ne nous arrêterons point aux documents qui concernent l'administration aux Pays-Bas de la reine Marie de Hongrie et du duc Emmanuel-Philibert de Savoie. Quelques

(1) Dans ce chapitre, nous avons cru utile de renvoyer de temps en temps à la littérature imprimée : c'est pour permettre au lecteur de rapprocher les épisodes, dont nous nous occupons, de la marche générale des événements, c'est aussi pour indiquer les travaux où l'on trouvera soit des hypothèses, soit des exposés qui sont infirmés, confirmés ou complétés par les documents de Naples. Étant donné ce point de vue, il était évidemment inutile et, d'ail-

pièces importantes datent de cette période et consistent surtout en documents intéressant l'histoire économique; mais elles seront analysées d'une façon précise dans un rapport que l'un de nous, M. Vander Essen, consacrera à l'histoire économique des Pays-Bas au xvi^e siècle d'après les archives de Naples.

I. AVANT LE DÉPART DE PHILIPPE II POUR L'ESPAGNE. —

1. *Entrevue de Péronne* (1557). — Il n'est pas sans intérêt toutefois de signaler ici quelques textes qui se rapportent à la participation de la duchesse Christine de Lorraine à la célèbre entrevue de Péronne, en 1557, où l'évêque d'Arras Granvelle et le cardinal de Lorraine concertèrent le plan d'ensemble qui devait aboutir à la répression de l'hérésie dans les Pays-Bas et en France.

Dans une lettre chiffrée, adressée le 14 mai 1557 ⁽¹⁾ à son mari Octave Farnèse, Marguerite de Parme écrit que la duchesse de Lorraine doit aller à Cambrai, et, sous prétexte de voir son fils, se rendre à Péronne en compagnie du cardinal de Lorraine. On parlait aussi de la présence de M. de Lalaing et de M. d'Egmont. Tout le monde comprenait la portée de ces déplacements : il s'agissait de tentatives pour amener la paix entre Henri II et Philippe II. Le roi de France se prêtait aux pourparlers pour contenter son peuple : les envoyés du roi d'Espagne étaient résolus à ne céder en rien. Aussi on ne s'attendait guère à un résultat sérieux et le duc d'Albe disait ouvertement à la cour qu'il fallait continuer les armements.

leurs, il eût été impossible d'épuiser la bibliographie : nous nous sommes contentés de renvoyer aux publications qui nous ont paru répondre au but indiqué.

(1) Lettre de Marguerite de Parme au duc, 14 mai [1557], *copie déchiffrée*. Fascio 1622.

De fait, le 27 mai, Marguerite écrivit à Octave pour lui apprendre que l'entretien de la duchesse de Lorraine avec les ministres et les envoyés assemblés à Péronne n'avait point porté de fruits. Après quatre heures de pourparlers, le colloque fut rompu et la nuit suivante, les garnisons espagnoles de Saint-Quentin et de Ham, sous la conduite du maître de camp Navarrète, se précipitaient sur l'ennemi ⁽¹⁾.

Ce n'est que deux ans plus tard, le 3 avril 1559, que le traité de Câteau-Cambrésis devait mettre un terme aux hostilités.

2. *Le départ de Philippe II* (1559). — Le 7 août de la même année, le roi convoqua les États-Généraux à Gand pour leur faire ses adieux. L'on sait quels incidents s'y passèrent et comment y apparurent les premiers symptômes de l'opposition nationale contre Philippe II et le régime espagnol. Péniblement impressionné, le roi partit pour la Zélande afin d'y faire ses préparatifs de départ pour l'Espagne.

Concernant le court séjour que fit le souverain en Zélande, quelques documents des archives farnésiennes offrent d'utiles renseignements. Ils n'ajoutent toutefois pas beaucoup de neuf et confirment ce que l'on sait par ailleurs des visites que fit le roi dans les îles, à Zierikzee, Middelbourg, Flessingue ⁽²⁾, du mauvais temps qui indisposa tout le monde ⁽³⁾, du fait que le jeune Alexandre Farnèse s'em-

(1) Lettre de Marguerite de Parme au duc, 27 mai [1557]. *Copie*. Fascio 1622. — Voir aussi la lettre du prince d'Ascoli à Marguerite de Parme, Bruxelles, 17 juillet 1557, *original autographe*. Fascio 1627, incartamento VI.

(2) Fascio 76, fascicoli 14, 23, 29; fascio 1627. *Inventaire*, n° 1884.

(3) Fascio 1634. Lettres de Fabio Lembo.

barqua avec Philippe II pour le suivre en Espagne pendant que sa mère prenait le gouvernement aux Pays-Bas (1), de la terrible tempête que la flotte, partie de Flessingue le 26 août 1559, essuya en mer et qui causa la perte de nombreuses richesses et de plusieurs coffres de documents (2). Nous ne nous attarderons donc pas à ces incidents afin de passer à des événements d'importance plus grande au point de vue qui nous occupe ici.

II. ÉPOQUE DE MARGUERITE DE PARME (1559-1567). —

1. *Sa sollicitude pour ses intérêts particuliers et pour ceux de sa famille* (1559-1563). — L'on n'a pas assez insisté, à notre avis, sur la grande préoccupation que Marguerite de Parme montra toujours pour ses intérêts particuliers et ceux de sa famille, préoccupation qui influença bien souvent sa conduite politique aux Pays-Bas. Un lien étroit, un véritable esprit dynastique liait entre eux les membres de la famille Farnèse : et Octave, et Alexandre et le cardinal Farnèse ne laissent échapper aucune occasion propice pour favoriser les intérêts qu'ils défendent en commun.

Dès le début de son gouvernement, Marguerite de Parme se heurta à des difficultés sans nombre, tant au point de vue de sa situation privée que comme gouvernante des Pays-Bas. Sa préoccupation se traduit dans un mémoire qu'elle remit au comte de Feria — qui jouissait de sa confiance et qui fut toujours en relations suivies avec elle — lorsque ce puissant personnage regagna l'Espagne en 1559, quelque temps après le départ de son souverain.

Dans ce mémoire (3), la gouvernante supplie Philippe II

(1) Fascio 1624, fascicolo II.

(2) Fascio 76, fascicolo XX ; fascio 1634, fascicolo IV.

(3) Fascio 1627 : *Copia d'un memoriale che S. A. dette al conte di Feria quando parti da Bruxelles per la corte di S. M^{te}.*

de lui payer le restant de sa dot, soit treize mille écus de revenu ; des vingt mille que l'empereur Charles-Quint lui promit, elle n'en reçut jusque-là que sept mille. Marguerite n'exige pas que cette pension soit continuée à son fils après sa mort, quoiqu'il en fût décidé ainsi par l'empereur, son père. Elle avait besoin de cet argent pour subvenir aux grands frais que lui causait sa situation et pour lesquels son traitement ne suffisait point : elle avait de plus à amortir des dettes contractées pendant deux voyages consécutifs en Flandre, et qui étaient si élevées que la majeure partie de ses revenus se consumait dans le paiement des intérêts. La gouvernante glissait aussi une recommandation discrète au comte de Feria pour qu'il s'employât en faveur du mariage du jeune Alexandre Farnèse, question appelée à jouer un certain rôle dans la conduite de Marguerite vis-à-vis de Philippe II.

Lorsque le comte de Feria, emportant ce mémoire de la gouvernante, fut arrivé en Espagne, une correspondance suivie s'établit entre lui et Marguerite, à propos des intérêts privés de la famille Farnèse et des questions politiques aux Pays-Bas.

Déjà en 1560, le secrétaire de la duchesse, Thomas Armenteros, adressait au comte des missives annonçant la gravité de la situation politique.

Il s'agissait surtout en ce moment du départ des soldats espagnols, qui devaient quitter les Pays-Bas conformément à la promesse faite par le roi aux États-Généraux réunis à Gand. Conformément à sa politique et parce qu'il connaissait l'importance que pouvait avoir la présence de ces troupes pour la répression de tout mouvement séditionnel, Philippe II essayait de temporiser. La situation de la gouvernante n'en était que plus critique. Armenteros signale à

Feria que Marguerite attend chaque heure des lettres du roi apportant le remède à la situation en Flandre : elle est si heureuse de recevoir quelque lettre d'Espagne et elle donnerait sa vie pour arranger au mieux les intérêts de son frère et aussi « ses affaires d'intérêt privé ». Chaque jour surgissent de nouvelles difficultés auxquelles il faut un vigoureux remède. L'évêque d'Arras, Granvelle, se dépense sans compter au service de la gouvernante, ce qui le rend très odieux à quelques-uns. Cependant le prince d'Orange et Egmont poussent de toute leur force à l'embarquement des Espagnols : « l'univers tout entier ne pourrait s'opposer à ce départ si on ne veut déchaîner la révolution ». Granvelle le sait et, à ce qu'écrit Armenteros à Feria, le départ des Espagnols lui pèse.

Un mois après, le 4 novembre, les nouvelles qui parviennent au comte de Feria sont plus optimistes. Le 8 octobre était arrivé un courrier d'Espagne ordonnant l'embarquement tant désiré : les soldats attendaient en ce moment en Zélande le vent propice pour le départ ⁽¹⁾. Ce n'est pas qu'on eût décidé au conseil et voté d'enthousiasme cette mesure dont tous envisageaient la gravité, mais sous la pression d'une révolte, tous s'étaient mis d'accord pour exécuter la décision. La situation religieuse n'excitait pas encore de crainte en ce moment à la cour : les officiers de justice continuaient à appliquer les placards et à exécuter quelques « comédiens » qui, entre autres à Bruxelles, se moquaient des saints dans leurs représentations et prêchaient l'impuissance des saints au peuple, qui écoutait

(1) Le 19 novembre, Gonzalès Perez écrit à Armenteros, de Tolède, que les Flamands doivent être fort obligés au roi d'avoir rappelé les Espagnols et ajoute « pero pues se ha hecho, quiza sera por mejor ». Fascio 1627, fascicolo VII. *Original* espagnol.

avidement leur réquisitoire. Ce qui embarrasse plus le pouvoir, c'est la question financière : les États traînent pour concéder le paiement des aides, et cependant, c'est de ce côté que doit venir le salut pour les marchands et le commerce d'Anvers. La ruine menace la place, écrit Armenteros, les facteurs du roi ont perdu tout crédit et il en est malheureusement de même pour tous les autres riches marchands, qui fournissent d'ordinaire l'argent à Sa Majesté.

La nouvelle que le roi « prolonge » le paiement de ses dettes a produit la panique et l'on craint de graves désordres. Le facteur des Fugger, Matteo Hortel, est à court d'argent et se démène pour obtenir le remboursement des sommes prêtées.

Le 7 décembre, les nouvelles qui parviennent à Feria ne sont pas des plus rassurantes. La santé de la gouvernante n'est pas florissante, minée qu'elle est par des préoccupations sans cesse grandissantes. « La croix, dont Feria parlait à la cour en disant que Marguerite la porterait en Flandre, lui pèse sur les épaules : elle pense continuellement aux affaires du duc Octave, à la restitution du château de Plaisance, aux intérêts de la maison et à son fils unique, Alexandre, seul espoir pour l'avenir ⁽¹⁾. »

Cette préoccupation de Marguerite concernant ses intérêts de famille, à une époque où les difficultés politiques s'accroissent aux Pays-Bas ⁽²⁾ mérite d'autant plus d'être

(1) Lettres de Thomas Armenteros au comte de Feria, *minutes* en espagnol. Fascio 1625, incartamento F.-G.

(2) Le 26 janvier 1561, le secrétaire de la duchesse écrit à Feria : « La situation est ici plus dangereuse que jamais et il ne se passe pas de semaine sans qu'on doive subir les jérémiades de tous ces marchands d'Anvers et de tous les serviteurs de Sa Majesté. Que faire, si ce n'est de donner éternel-

relevée qu'elle prend dans la correspondance des années 1560-1561 une place importante.

Ainsi, dans les nombreuses lettres de réponse que le comte de Feria expédiait à Marguerite de Parme pendant l'année 1560, s'il est question des affaires politiques des Pays-Bas, ce sont avant tout les intérêts privés de la famille Farnèse qu'on voit à l'avant-plan (1).

Dans la correspondance que le comte échangeait avec la gouvernante, par l'intermédiaire principal de Don Juan Pacheco, nous trouvons des détails intéressants sur l'affaire du départ des soldats espagnols dont nous venons de parler. Le puissant favori reflétait ici la pensée de son souverain. Le 7 septembre, Feria annonce à Marguerite que le roi lui fait écrire « que, pour avoir promis aux Flamands le départ des Espagnols, il serait dangereux de proclamer le contraire ». La gouvernante doit cependant les retenir, en faisant valoir les troubles qui agitent la France et les menaces du côté de l'Angleterre. Le 3 octobre, le roi fait annoncer que, « pour les raisons bien connues », il n'expédie aucune résolution concernant le départ de l'infanterie espagnole. Sans doute, « il désire beaucoup ce départ », mais Madame sa sœur doit employer tous les moyens pour retenir cette infanterie le plus longtemps possible, quoique l'embarquement soit déjà bien avancé. Quoique les Espagnols soient redoutables, le roi ne peut leur expédier la solde : il est à court d'argent. Feria ajoute, dans une lettre datée du 13 octobre, que c'est l'*Hazienda* qui refuse d'envoyer de l'argent aux Pays-Bas, sous prétexte

lement espoir de brefremède ! Sans l'assistance particulière de Dieu, Madame ne pourrait supporter ce qu'elle doit souffrir ici. » Fascio 1623, incartamento F.-G.

(1) Lettres de 1559-1560. *Originaux autographes*. Fascio 1627.

que c'est impossible. Le comte avoue qu'il n'est pas de leur avis, mais qu'il ne peut s'en mêler, la chose n'étant pas de sa compétence. Il est préoccupé aussi de voir Philippe II accorder tant d'attention aux affaires de France et d'Angleterre et supplie la gouvernante d'insister dans toutes les lettres adressées au souverain sur l'amitié des Français et le danger qu'il y aurait à s'engager dans un conflit avec l'Angleterre. Ce sont les Pays-Bas qui doivent attirer toute l'attention (1).

Si tels sont les détails qu'on peut trouver sur la situation politique dans les lettres du comte de Feria, ce sont avant tout les intérêts privés de Marguerite de Parme qui le préoccupent. Il est en rapport constant avec le comte de Hornes, qui avait accompagné Philippe II en Espagne et auquel la gouvernante avait confié la défense de ses intérêts privés. Il a aussi de fréquents entretiens avec Juan Domenico dell' Orsa, agent du duc Octave Farnèse à la cour de Madrid, et avec le chevalier Giuliano Ardinghelli, précepteur du jeune Alexandre Farnèse.

Constamment il parle de ces entretiens et il signale coup sur coup les lueurs d'espoir que Marguerite peut avoir pour la solution des questions qui la concernent personnellement. La lettre la plus intéressante est celle que le comte adresse à Marguerite, de Tolède, le 20 août 1560 (2). Il écrit que le roi est tous les jours plus indécis quant à la résolution à prendre concernant les mémoires que Marguerite a adressés à Feria et qui touchent aux affaires de Flandre et aux intérêts privés des Farnèse. Le roi se fait excuser de son silence en disant qu'il est surchargé de

(1) Lettre de Feria à la duchesse, Tolède, 19 novembre 1560. Fascio 1627.

(2) Fascio 1627. *Original*.

besogne; il promet cependant l'envoi d'un courrier à bref délai. « Pour vous dire la vérité », écrit le comte, « je ne sais si c'est l'air d'Espagne, mais jamais je ne l'ai vu si ennemi des négociations ni observé tant de désordre dans les affaires. Il faut toutefois avouer que le roi vous porte une grande affection. »

À ce moment, le duc Octave s'était rendu personnellement à Madrid, toujours pour activer la solution des questions d'intérêt privé. FERIA signale sa présence avec satisfaction et ajoute qu'il a donné l'exemple d'un bon mari et qu'il est arrivé à la cour au moment opportun.

Il est temps d'expliquer ici brièvement quelles étaient les questions qui préoccupaient tant le duc Octave, dans sa tranquille résidence de Parme, et Marguerite, au milieu des tracasseries que lui causait la situation religieuse, politique et économique des Pays-Bas.

Comme tous les petits potentats italiens tels que les ducs de Ferrare, de Milan, la république de Florence, etc., Octave Farnèse avait suivi dès l'abord une politique ondoïyante, conciliant la situation politique au mieux de ses intérêts. Mais le grand ennemi qui les menaçait tous, l'Espagne, devait finir par le subordonner à sa puissance ⁽¹⁾. Avant 1556, menacé dans ses possessions héréditaires par l'Espagne et par le pape Jules III, qui avait succédé à son parent et protecteur Paul III, Octave avait fini par se jeter résolument dans les bras de la France et avait réussi à défendre pendant quelque temps Parme contre les attaques des Espagnols. En 1556, ne voyant plus d'issue à la lutte et craignant le sort de Sienne, tombée

(1) Cf. G. DE LEVA, *La politica dei Farnesi*. Parme, 1861; G. COGGIOLA, *I Farnesi ed il ducato di Parma e Piacenza*, dans l'*Archivio storico per le provincie parmense*, nouv. série, t. III (1903), p. 1-284.

victime des armes réunies des Médicis et de Charles-Quint, il conclut avec Philippe II le traité de Gand par lequel le roi d'Espagne reconnaissait son autorité sur les duchés de Parme et de Plaisance et lui confirmait l'inféodation du marquisat de Novare. Une grave restriction cependant empêchait la liberté d'agir d'Octave Farnèse : la forte citadelle de Plaisance, position stratégique d'importance et boulevard des états farnésiens, resterait occupée par une garnison espagnole ⁽¹⁾. De plus, comme témoignage de reconnaissance en quelque sorte, l'épouse d'Octave, Marguerite de Parme, devait s'arracher au séjour enchanté de ses châteaux des Abruzzes ⁽²⁾ pour aller prendre le poste de gouvernante des Pays-Bas. Enfin et surtout, le jeune Alexandre Farnèse était cédé à Philippe II quasi en otage et il fut convenu qu'il serait élevé à la cour de Madrid dans l'esprit espagnol : le roi se chargerait lui-même de lui chercher une épouse digne de son rang ⁽³⁾.

Il faut se rappeler cette étroite sujétion ⁽⁴⁾ de la famille Farnèse à la couronne d'Espagne pour apprécier exactement la situation de Marguerite de Parme comme gouvernante des Pays-Bas.

Elle nous explique la correspondance suivie qu'elle

(1) L. AMBIVERI, *La cessione di Piacenza fatta ad Ottavio Farnese da Filippo II, re di Spagna*, dans la *Strenna piacentina*, 1883, p. 132 et suiv.

(2) G. SETTI, *Il soggiorno di Margherita d'Austria, duchessa di Parma, in Aquila*, dans les *Atti e memorie della Deputazione di storia patria per le provincie modenese e parmense*, 3^e série, t. II, p. 47 et suiv.

(3) Sur l'ensemble de la question, voyez BAZZI et BENASSI, *Storia di Parma dalle sue origini al 1860*, p. 179-184 ; P. FEA, *Alessandro Farnese*, p. 7-8 ; 503-504 ; cf. aussi F. STRADA, *De bello belgico, decas prima*, p. 43-44. Rome, 1648.

(4) Voir le document caractéristique cité à ce sujet par P. FEA, *op. cit.*, p. 7, n. 1.

entretint avec le duc de Feria et avec ses agents à la cour espagnole au sujet de ses intérêts particuliers et dont nous avons déjà parlé. Nous ne pouvons oublier d'ailleurs de mentionner ici le fait que le duc Octave avait, en 1559, accompagné son épouse en Flandre et qu'il avait essayé, mais en vain, d'obtenir de Philippe II la restitution de la citadelle de Plaisance (1). En 1560 encore, on le rencontre à Bruxelles dans le but de conférer avec son épouse sur leurs affaires de famille (2).

C'est à partir de l'année 1561 que les préoccupations de la gouvernante concernant ces questions se font jour avec plus d'insistance et, dès ce moment, on remarque l'influence que celles-ci ont eue sur les relations de Marguerite avec le cardinal de Granvelle et sur l'histoire même des Pays-Bas en la personne de la duchesse.

Quant à la question du mariage d'Alexandre Farnèse, Marguerite avait écrit au duc Octave, le 4 septembre 1559, une lettre pleine d'espoir. Elle avait pu parler à Philippe II en Zélande, au moment où le roi s'embarquait sur le navire qui devait le ramener en Espagne. L'ambassadeur de l'empereur Ferdinand lui avait confié que son maître était disposé à donner une de ses filles en mariage à Alexandre. La duchesse lui répondit qu'Alexandre étant au pouvoir du roi, celui-ci en disposait à son bon plaisir. Sur ce, l'ambassadeur eut avec Philippe II une entrevue dont Marguerite ignore le résultat. Mais l'idée avait germé chez elle et elle caressait de beaux projets pour l'avenir de sa maison (3).

(1) BAZZI et BENASSI, *op. cit.*, p. 184. — Fascio 1622.

(2) Lettre de Marguerite de Parme au cardinal Farnèse, Bruxelles, 26 juillet 1560, *minute*. Fascio 1630 ; lettre de Marguerite à Paolo Vitelli, Bruxelles, 19 septembre 1560, *Original chiffré*. Fascio 1622.

(3) Fascio 1622, *minute*.

Au sujet de ces projets ainsi qu'à propos de la restitution de la citadelle de Plaisance, l'évêque Granvelle se montrait fort dévoué à la famille Farnèse. Lui aussi ne cessait de recommander au roi les intérêts privés de Marguerite et donnait volontiers son avis dans les questions confidentielles que la gouvernante lui posait à ce sujet ⁽¹⁾. Cette dernière s'en montrait reconnaissante. Non seulement elle vantait le dévouement de Grandvelle dans les lettres qu'elle adressait à son mari Octave, mais elle s'adressa à son puissant beau-frère, le cardinal Alexandre Farnèse, à Rome, pour lui recommander la promotion de Granvelle au cardinalat. Le 7 juillet 1560, elle écrit au cardinal qu'elle est heureuse d'apprendre l'affection qu'il porte à l'évêque d'Arras, que celui-ci est digne de la pourpre à cause de ses grands mérites. Elle-même a adressé une recommandation au pape et elle espère que le cardinal l'appuyera de tout son pouvoir. A son avis, la promotion de Granvelle agrandirait son influence en Flandre « où il est tant vénéré » et servirait aussi les intérêts particuliers des Farnèse, puisque l'évêque est à leur dévotion ⁽²⁾.

Il était en effet consulté sur la question du mariage d'Alexandre avec une fille de l'empereur et il était d'avis que cette solution n'était pas des meilleures. La duchesse recommandait à ce propos à l'agent dell' Orsa, qui représentait ses intérêts à Madrid, de ne point révéler cette consultation pour que l'évêque ne souffrît pas de son dévouement

(1) Lettres de Marguerite de 1560-1561, *minutes*. Fascio 1622.

(2) Fascio 1622. *Minute*. Voir aussi la lettre du 24 octobre, au même fascio. Ici, la duchesse est contente de ce que le cardinal Farnèse n'a pas, encore recommandé Granvelle : la nomination des cardinaux est en effet remise jusqu'à Noël et c'est alors qu'il y aura le plus de fruit à parler de l'affaire.

à leur cause. Il venait précisément d'écrire à Philippe II à propos du château de Plaisance et la gouvernante poussait son mari à agir de son côté en ce moment si propice ⁽¹⁾.

Après sa disgrâce, le cardinal de Granvelle dut savourer tout particulièrement ce que lui écrivait, le 6 octobre 1566, son grand-vicaire Morillon : « ...[le prince d'Orange et le comte d'Egmont] n'estiment Madame de Parme ung festu disantz qu'elle ne se soucie, quand ores tout le pays se perdroit, pourveu qu'elle puist ravoir Plaisance et faïres ses besoignes ⁽²⁾. »

Mais en 1560, les relations entre la duchesse et l'évêque étaient encore des meilleures.

Aussi ce lui fut une grande joie d'apprendre la promotion de l'évêque au cardinalat ⁽³⁾. Le comte de Feria s'en réjouit à son tour : le roi et tous les amis de Granvelle sont heureux de la distinction que lui confère le Saint-Siège. « C'est un bon serviteur, dont les services gagneront encore en importance, maintenant qu'il aura plus d'autorité et d'argent. » Cependant l'intervention directe de la gouvernante dans cette nomination ne laissa pas de susciter des appréhensions. On désirait « ne plus voir le pape créer des vassaux cardinaux sans avoir pris l'avis de la cour d'Espagne : si l'on ne s'était pas mépris en choisissant M. d'Arras, le précédent était cependant de nature à engendrer des difficultés en d'autres occasions » ⁽⁴⁾.

Cependant Marguerite attendait anxieusement le retour

(1) Lettre de Marguerite au duc, Bruxelles, 22 décembre 1560, *minute*. Fascio 1622.

(2) *Correspondance du cardinal Granvelle*, édit. E. POULLET, t. II, p. 18-19.

(3) Le 7 mars, la mère du cardinal écrit une affectueuse lettre de remerciement à Marguerite de Parme. Fascio 76, fascicolo 28.

(4) Lettre de Feria à Marguerite, Guisando, 2 avril 1561. Fascio 1627.

du comte de Hornes, dont elle se promettait une réponse décisive du roi concernant l'arrangement de ses intérêts privés ⁽¹⁾. Sans cesse le comte de Feria donnait de l'espoir à la gouvernante ⁽²⁾, mais celle-ci ne pouvait calmer son impatience. C'est à ce moment qu'on rencontre dans sa correspondance la manifestation d'une idée qui reparaitra souvent dans ses lettres au duc Octave : elle menace le roi de partir des Pays-Bas s'il ne se décide à lui accorder satisfaction ⁽³⁾.

Au sujet de cette décision elle consulte aussi le duc ⁽⁴⁾. Elle lui apprend que le pape avait accordé au roi la dispense nécessaire pour marier le prince d'Espagne avec une princesse de Portugal. Les jeunes mariés viendraient dès lors aux Pays-Bas, et dans ces conjonctures, ne faudrait-il pas solliciter le congé? Le duc Octave ne fut pas de cet avis. Il déconseilla de faire ce pas aussi longtemps que les intérêts de la maison n'auraient pas été pris en considération par Philippe II : la gouvernante s'en remit momentanément à ses décisions ⁽⁵⁾.

Le comte de Hornes arriva presque au même moment aux Pays-Bas. Il apportait une lettre autographe du roi, où celui-ci, après avoir traité des affaires de Flandre, s'entre-

(1) Lettres de Marguerite à Octave en 1561. Fascio 1630, *minutes*.

(2) Lettres du 28 juillet et du 13 octobre, fascio 1627. Dans celle du 13 octobre, Feria écrit : « J'espère que le comte de Hornes sera content et qu'il vous fera de l'histoire et ne retracera pas de satire, car l'Espagne est ainsi faite que personne ne s'en retourne content. »

(3) La gouvernante écrit au roi qu'elle craint pour la vie de son mari et de son fils, menacés par des conspirateurs et le supplie « che si degni concedermi licenza di potermene tornar in casa mia. » Lettre à Philippe II, 13 mars 1562. Fascio 1622.

(4) Lettre du 21 septembre. Fascio 1630, *minute chiffrée*.

(5) *Minute* non datée, *chiffrée*. Fascio 1630.

tenait au long des affaires particulières des Farnèse. Ce passage dut contenter Marguerite, car elle envoie copie de la lettre à Octave et lui exprime l'espoir de recevoir bientôt satisfaction.

L'année se passa cependant dans une vaine attente : comme toujours, le roi temporisait et se contentait d'envoyer de belles promesses. L'affaire du mariage d'Alexandre Farnèse avec une fille de l'empereur se traitait maintenant, semble-t-il, entre ce dernier, Granvelle et Philippe II. On se rappelle que le cardinal avait dès l'abord regardé cette combinaison de mauvais œil et en ce moment le roi paraissait vouloir l'imposer aux Farnèse. Marguerite de Parme est anxieuse : elle écrit au duc ⁽¹⁾ que, malgré les prévisions du cardinal, aucun courrier n'est encore arrivé d'Espagne. Elle n'attend plus pour communiquer au duc la réponse éventuelle à envoyer à Sa Majesté. Il faut accepter le mariage d'Alexandre avec une fille de l'empereur, puisque les Farnèse ont toujours fait entrevoir leur soumission inconditionnée à ce sujet ⁽³⁾. Cependant, leurs intérêts n'en profitent point et le duc est prié d'expédier le secrétaire Armenteros chez le roi pour obtenir de celui-ci le congé définitif de la gouvernante. Marguerite ajoute qu'elle désire « s'en retourner le plus vite possible, puisque, avec le présence de Sa Majesté aux Pays-Bas, la situation

(1) Lettre de Marguerite à Octave, 10 novembre. Fascio 1630.

(2) Lettre du 7 octobre 1562, *déchiffré*. Fascio 1624, incartamento 5.

(3) Le 5 septembre, la gouvernante écrit à son mari : « La réponse du roi concernant la citadelle de Plaisance est absolument négative. Le roi propose de nouveau le mariage d'Alexandre avec une fille de l'empereur ; une fois ce mariage conclu, notre fils pourra quitter l'Espagne, où on le tient pour ainsi dire en otage. Ce mariage est représenté quasi comme une condition de la restitution du château. Je ne voudrais pas voir mon fils en perpétuelle captivité, sans espoir de postérité pour lui... » Fascio 1622, *minute*.

s'améliorera. Faites cela avec l'empressement et la chaleur qu'il faut, afin que sa personne puisse se trouver ici au commencement du printemps, au grand profit de nos intérêts et de nos états. » La gouvernante se lamente de ce qu'elle perd toute considération, les gens constatant le peu d'estime que montrent aux Farnèse les ministres du roi en Italie et la stupide intervention de celui-ci dans les affaires de Camérino. Toute la situation, selon Marguerite, doit être expliquée au cardinal de Grandvelle : « C'est leur seul et unique ami » ⁽¹⁾.

Octave s'empressa d'écrire à celui-ci, après avoir attendu en vain le courrier annoncé. Il lui communique que lui et Marguerite acceptent le mariage de leur fils avec une fille de l'empereur et prie le cardinal, qui est en si bons termes avec l'empereur, d'adresser à celui-ci une lettre à ce sujet. « Mais cela ne sauve point nos affaires particulières », ajoute le duc. « Sa Majesté devra y pourvoir, sinon je laisse tout en plan » ⁽²⁾.

Granvelle appréhendait les moyens violents dont lui parlaient les Farnèse. D'après lui, ce serait augmenter la défiance de Philippe II, se rendre odieux à ses ministres et à lui, et donner libre cours aux machinations de leurs ennemis. Il annonça à Marguerite qu'il avait adressé au roi une chaleureuse recommandation en sa faveur et lui conseillait de patienter et d'attendre la réponse ⁽³⁾. Ce fut en vain que Marguerite attendit celle-ci : le courrier d'Espagne

(1) La lettre porte : *questo discifrato si cavo per mostrarlo al cardinale*. La *minute* de cette lettre se trouve aussi dans le fascio 1622 : elle est conçue en des termes beaucoup plus violents.

(2) Fascio 1624, incartamento 5.

(3) Fascio 1622. Lettre de Marguerite au duc, *minute*.

n'apporta point de solution ⁽¹⁾, si ce n'est la proposition du mariage d'Alexandre avec une fille de l'empereur.

Dès lors Marguerite ne voulut plus écouter les représentations du cardinal : elle « connaissait le roi et sa lenteur » et était fermement décidée à exiger son congé : elle attendra tout au plus jusqu'au 15 novembre et attend de la part de son mari une dépêche et des lettres de créance pour solliciter son départ en leur nom commun. Dès que la réponse du roi soi sera arrivée, le duc devra se rendre à Bruxelles pour aider son épouse à régler en commun leurs affaires ⁽²⁾.

Elle expédie au roi un courrier portant une lettre du cardinal, dans laquelle celui-ci explique à Sa Majesté le grand déplaisir et le mécontentement que Marguerite ressent : elle ajoute que ⁽³⁾, une fois qu'elle aura demandé son congé, plus jamais le roi ne pourra la faire changer d'opinion.

M. Rachfall ⁽⁴⁾ est d'avis que ces menaces de démission n'étaient qu'une vaine parade, faite pour intimider Philippe II. On peut le croire, car les Farnèse devaient se rendre compte que, s'ils mettaient la résolution annoncée à exécution, plus jamais ils n'obtiendraient satisfaction au sujet de leurs intérêts privés.

Cependant, Granvelle écrivit à l'empereur Ferdinand pour lui demander d'accorder la main d'une de ses filles au prince Alexandre. L'empereur, qui, en 1559, s'était montré

(1) Fascio 1624, incartamento 5. Billet de Marguerite avec incipit : « *Dopo scritto ...* »

(2) Lettre de Marguerite au duc, 17 octobre (?), *minute*. Fascio 1622.

(3) Lettre de Marguerite au duc, 18 octobre, *minute*. Fascio 1622.

(4) *Wilhelm von Oramien und der niederländische Aufstand*, t. II, 1^{re} partie, p. 292.

bien disposé, différa la décision : il finit par refuser ⁽¹⁾. Ce fut un rude coup pour Marguerite de Parme et son mari.

D'après M. Rachfall ⁽²⁾, c'est de ce moment que daterait la disgrâce du cardinal de Granvelle. La gouvernante se serait imaginée que derrière le refus de l'empereur se cachait une intrigue du cardinal. Elle aurait attribué, dans l'ordre privé, des méfaits à son confident, tout comme, dans l'ordre public, les seigneurs rejetaient sur le cardinal toutes les mesures odieuses et la responsabilité de la politique suivie par Philippe II. De la sorte s'inspirant d'une même haine, la gouvernante et l'opposition se seraient rapprochés et auraient travaillé de concert à l'éloignement de Granvelle.

Une lettre de la gouvernante ⁽³⁾ semble autoriser à première vue cette supposition. Le 3 novembre 1563 elle écrit à un de ses confidents que le duc, de retour en Italie, a passé par la cour de l'empereur, s'y est rendu compte « que les difficultés à propos du mariage d'une de ses filles avec Alexandre sont vraiment venues de la part de Ferdinand ; cependant, Octave a vu aussi qu'il n'a pas manqué de faiblesses de la part du roi ». La gouvernante peut donc avoir pensé un instant à une manœuvre de Granvelle, mais il importe de remarquer d'autre part que la communication du duc ne lui permettait plus d'entretenir ces soupçons.

2. Mission d'Armenteros en Espagne (1563-1564). L'éloignement de Granvelle. — Nous ne nous attarderons pas ici

(1) Cf. RACHFALL, *op. cit.*, p. 293.

(2) *Op. cit.*, p. 293-294.

(3) Fascio 1625.

à analyser les causes qui ont pu pousser la gouvernante à demander le rappel de Granvelle. Bornons-nous à signaler ici les intéressants documents qui se rapportent à la mission d'Armenteros en Espagne, mission qui eut principalement pour objet d'obtenir l'éloignement du cardinal (1). En ce moment, Marguerite devenait de plus en plus favorable aux seigneurs, et les documents de l'année 1563 que renferme le fascio 277 et que nous avons longuement analysés dans l'*Inventaire* (2), ne laissent subsister aucun doute à ce sujet. D'autre part, Thomas Armenteros lui-même semble s'être laissé gagner à la cause des seigneurs, au su de Marguerite de Parme, avant son départ pour l'Espagne (3).

Ceci posé, il est du plus haut intérêt de s'arrêter quelque peu à la correspondance échangée par Marguerite avec son envoyé à la cour d'Espagne pendant l'année 1563-1564. Ces lettres, inconnues jusqu'ici, sont gardées à Naples dans les fasci 1625 et 1627.

Au moment où le silence obstiné du roi avait exaspéré Marguerite de Parme, le duc Octave s'était transporté en personne à Bruxelles, où il arriva le 13 février 1563 (4). Sa présence ne fut probablement pas sans influence sur la colère que Marguerite commença en ce moment à nourrir

(1) RACHFALL, *op. cit.*, p. 311 et suiv.

(2) *Inventaire* ci-après, n° 175 à 179.

(3) RACHFALL, *op. cit.*, p. 311-312; 338. Voir aussi GROEN-VAN PRINSTERER, *Archives ou correspondance inédite de la maison d'Orange-Nassau*, t. I, 2^e édition, p. XXXIII-XIXV; WEISS, *Papiers d'État de Granvelle*, t. IX, p. 579. Voir aussi plus loin les renseignements sur la mission d'Armenteros. Le 9 novembre 1563, le comte d'Egmont écrit à Marguerite de Parme qu'Armenteros lui a communiqué l'espoir de retourner bientôt d'Espagne. Fascio 76, fascicolo 9, *original*.

(4) RACHFALL, *op. cit.*, p. 294.

contre le cardinal, et les documents du fascio 277 ⁽¹⁾, consistant en notes écrites de sa main à propos des revendications des Farnèse, indiquent assez qu'il ne resta pas inactif. D'accord avec son épouse, il rédigea une instruction spéciale pour Armenteros concernant les intérêts privés de la famille dont on attendait la solution de la part du roi ⁽²⁾, et l'on peut croire qu'il intervint aussi dans les instructions d'ordre politique que le secrétaire emporta à Madrid. Peu de temps après la rédaction de ces instructions, le 23 août, le duc quitta Bruxelles ⁽³⁾, pendant que, de son côté, Armenteros avait pris la route d'Espagne.

Le 18 août, le secrétaire donna de ses nouvelles, de Paris, et la gouvernante s'empressa de lui répondre par une lettre qui révèle ses dispositions à l'égard des seigneurs et du cardinal de Granvelle. Elle annonce à Armenteros que le comte d'Egmont lui a déclaré vouloir rester près de sa personne et qu'il s'était de nouveau cru obligé de dire que la personne du cardinal de Granvelle se trouvait en grand péril aux Pays-Bas, et qu'il était bien à craindre qu'on ne pourrait plus remédier à la situation comme par le passé. Et Marguerite ajoute en chiffres : « Quant au cardinal, il persiste dans la même illusion. Il croit pouvoir séparer le comte d'Egmont des autres seigneurs, lui faire mettre les armes en main, se le rendre ami. Si donc vous apprenez que le cardinal a fait quelque office dans ce sens, dites-le à Sa Majesté... » Marguerite se dit aussi dégoûtée

(1) Ces documents jettent quelque lumière sur le séjour et le rôle d'Octave à Bruxelles en 1563, sur lesquels aucun renseignement n'était connu. (RACHFALL, *op. cit.*, p. 294.)

(2) Fascio 355. — Voir l'*Inventaire*, ci-après, n° 227.

(3) Lettre de Marguerite à Armenteros, Bruxelles, 31 août 1563. Fascio 1625, *minute*.

des dénonciations du cardinal contre les seigneurs. « S'il veut se plaindre, c'est qu'il a été la matière de tous ces différends et qu'il a mis ces seigneurs de cette humeur. Il semble donc que Sa Majesté ne doit pas lui donner créance » (1). Dans une autre lettre, où elle dit que le cardinal de Granvelle lui suggéra de communiquer au roi une dénonciation contre le marquis de Berghes et qu'elle s'y refusa, la gouvernante glissa cette phrase : « Puisque le cardinal est comme vous l'avez laissé, nous pensons qu'il lui déplaît que nous ne voulons donner ces avis à Sa Majesté et nous doutons qu'il ne fasse du zèle. Ouvrez donc fort bien les yeux et représentez au roi la situation du pays conformément à vos instructions » (2). Par contre, la gouvernante loue les bons offices du prince d'Orange dans la question des nouveaux évêchés et insiste sur les bonnes relations qu'elle a avec lui et le comte d'Egmont (3). « Le cardinal », ajoute-t-elle, « cherche par tous les moyens à me mettre en conflit avec ces seigneurs, mais je vois que ce serait contraire aux intérêts de Sa Majesté et je manœuvre le mieux que je puis » (4).

Le 12 novembre, Marguerite s'exprime une fois de plus dans le même sens. Elle signale à son envoyé que le comte d'Egmont se montre de plus en plus zélé pour le service de Sa Majesté et que « vraiment elle le trouve chaque jour

(1) Lettre de Marguerite à Armenteros, non datée, *minute*. D'après le contenu de cette lettre, elle date du 5 septembre 1563. Fascio 1625.

(2) Lettre du 15 septembre 1563. *Minute*. Fascio 1625.

(3) Ibidem. « Il (le prince) se dit prêt à servir et à obéir à Sa Majesté de toutes ses forces, bien qu'il sût que d'autres — il désignait le cardinal — écrivaient le contraire.... Nous voulumes lui enlever cette idée, mais il répliqua qu'il savait fort bien ce qui se disait et qu'il connaissait les calomnies répandues à la cour contre lui. »

(4) Lettre du 15 septembre. Fascio 1625.

plus sincère ». Le cardinal de Granvelle, à croire la gouvernante, est en rapport étroit avec la duchesse de Lorraine, par l'intermédiaire du baron de Polweiller : la duchesse s'offre pour rétablir la paix entre le cardinal et les seigneurs. « Je l'ai engagé à profiter de cette offre », ajoute Marguerite, « car je ne désire que la paix et l'union pour Sa Majesté et ces pays et le repos de Sa Seigneurie Illustrissime ». Elle se hâte cependant d'ajouter que le cardinal dénoncera probablement les relations suspectes de M. de Montigny et du marquis de Berghes et que, si le roi demande à ce sujet des renseignements, Armenteros doit lui déclarer que ces nouvelles n'ont d'autre source que le cardinal lui-même ⁽¹⁾.

Bientôt, après une anxieuse attente, des nouvelles d'Armenteros arrivent à la cour de Bruxelles. Elles annoncent que Philippe II pense à nommer le cardinal de Granvelle gouverneur de Milan. « Tout bien considéré », écrit la gouvernante ⁽²⁾, « ce serait le moyen de l'enlever à tant de périls et de rendre la paix aux Pays-Bas en une certaine mesure. » Elle est d'avis que le roi retirera plus de profit de la présence du cardinal à Milan que de son séjour à la cour de Madrid ou en le faisant rester aux Pays-Bas, « où il est tellement honni ». Cette haine augmentera à mesure que le roi le laisse plus longtemps à Bruxelles : les seigneurs ne veulent plus en entendre parler. Marguerite communiqua secrètement le projet du roi concernant la personne du cardinal au comte d'Egmont. Celui-ci s'en montra fort satisfait et finit l'entretien par ces mots : « Madame, il est nécessaire que Sa Majesté fasse de deux

(1) Lettre du 12 novembre 1563. Fascio 1625.

(2) Lettre du 13 décembre 1563. Fascio 1625.

choses l'une : ou bien nous enlever tous d'ici ou bien enlever le cardinal. »

Marguerite avertit Armenteros du danger qu'il y aurait à communiquer la nouvelle aux partisans du cardinal. « Il pourrait croire, en l'apprenant, que la gouvernante manœuvre pour l'éloigner des Pays-Bas ; s'il reste en charge, il se croira trompé par Marguerite et, comme il a tant d'intelligences à la cour, il serait facilement avisé de ce que Sa Majesté traite en si grand secret et enlèverait ainsi le moyen de savoir d'autres choses, qui importent plus. »

Une autre préoccupation tourmentait d'ailleurs en ce moment Marguerite de Parme : elle avait appris que le pape était résolu d'excommunier le prince d'Orange et sa femme comme hérétiques, parce qu'il permettait les prêches publics dans la principauté d'Orange et y maintenait les huguenots en charge.

Ce serait le commencement d'un désastre, écrit Marguerite ⁽¹⁾, et, si le pape devait entreprendre quelque chose contre le prince, les Pays-Bas seraient immédiatement sens dessus dessous. « Le président (Viglius) m'a dit que Sa Sainteté était très mal informée. Le prince et ses officiers ont fait le contraire de ce qu'on leur reproche : par deux fois, ils ont chassé les huguenots à main armée et en ont tué huit cents. »

Les huguenots ont rendu ces bons efforts stériles en achetant les officiers de la principauté. « Nous voulons vous avertir », écrit Marguerite à son secrétaire, « afin que

(1) Lettre du 13 décembre. *Minute*. Fascio 1625. — Voyez la lettre écrite à ce sujet par le prince d'Orange à Pie IV dans A. CAUCHIE, *Mission aux archives vaticanes*, dans les BCRH, 1892, 5^e sér., t. II, p. 427-430.

Sa Majesté arrange au mieux cette affaire avec Sa Sainteté. Si le pape exécutait trop précipitamment sa menace, ce serait l'explosion d'une révolution aux Pays-Bas. »

Cependant, les nouvelles envoyées par Armenteros n'étaient point de nature à tranquilliser Marguerite de Parme. Le roi traînait à conclure l'affaire du mariage d'Alexandre Farnèse avec Marie de Portugal et ne semblait pas disposé à céder sur la question de la restitution du château de Plaisance. Point de décision non plus pour le cas de Granvelle : Philippe II semblait plus préoccupé de la politique étrangère que des intérêts des Pays-Bas.

Exaspérée, Marguerite de Parme écrivit à Armenteros une lettre ⁽¹⁾ que nous jugeons assez importante pour en donner ici partiellement la traduction :

« La situation s'achemine ici manifestement vers le désastre... Si Sa Majesté comprend le danger, nous ne voyons pas qu'il puisse prendre une autre résolution que celle que nous lui avons suggérée. Si les conditions politiques de la France, de l'Allemagne, de l'Angleterre sont telles qu'on les dépeint au roi — ce dont je ne suis pas convaincue — ces puissances n'en laisseront point pour cela échapper une si belle occasion de s'emparer des Pays-Bas et d'augmenter les malheurs qui les affligent, surtout lorsqu'ils voient que Sa Majesté fait mine de les abandonner. Abstraction faite de ces périls, ce pays est en grand danger à cause de la désunion qui règne entre les seigneurs et le cardinal, à cause de l'hérésie qui infecte une bonne partie du peuple, à cause de l'arriéré dans le payement des aides, à cause de l'absence d'argent pour payer les gens de guerre, à cause du mécontentement de tous ces seigneurs,

(1) Lettre du 6 janvier 1564. *Minute*. Fascio 1625. .

qui n'ont obtenu du roi la moindre satisfaction; enfin, à cause du bruit d'après lequel Sa Majesté veut laisser ce pays se ruiner pour pouvoir y mettre ensuite des gens de guerre, comme cela se fait à Milan et dans le royaume de Naples... Ceux qui conseillent à Sa Majesté de prendre précipitamment une résolution se trompent et sont de mauvais serviteurs. Si vous recevez cette lettre à la cour, représentez tout cela à Sa Majesté et finissez par lui communiquer que, s'il ne se soucie pas des Pays-Bas comme il le faut, nous ne voulons pas être l'instrument de leur perdition et laisser cette infamie à notre famille et à nos descendants ⁽¹⁾. Quant à ce que vous écrivez à propos du cardinal de Granvelle, nous vous répétons que ses affaires ne peuvent rester ainsi et que Sa Majesté doit imaginer quelque expédient. Si le roi ne lui commande expressément de partir pour Rome, à propos de la maladie du pape, il ne bougera point de Flandre et tient à y rester plus que jamais. Si l'on se figure qu'il demandera son congé, on se trompe. Il pense à bien autre chose qu'à partir, malgré les dangers qui menacent sa vie. Si le roi lui confie le gouvernement de Milan — étrange récompense pour le faire partir d'ici! — il ne demanderait cependant pas mieux que de rester ici. »

On voit que ces lettres de Marguerite de Parme offrent un vif intérêt pour connaître ses véritables sentiments envers le cardinal de Granvelle et les seigneurs belges au moment de la mission d'Armenteros en Espagne.

Les lettres que celui-ci adresse à son tour à la gouvernante, nous décrivent par le menu les incidents de sa mis-

(1) Rapprochez de cette lettre les documents analysés au fascio 277.

sion et l'impression que lui fit la personne du roi et le milieu de la cour.

Le 13 septembre, Armenteros parvint à Monzon, endroit où résidait alors le roi. Philippe II y arriva le 14, pendant la nuit. Après les visites d'usages, l'envoyé de Marguerite reçut une audience de Sa Majesté, audience dont il rend compte en ces termes : « Je présentai les compliments de Votre Altesse, auxquels le roi répondit avec effusion. J'expliquai ensuite les motifs de ma mission et y ajoutai ce que me commandaient vos ordres oraux. Sa Majesté se déclara contente de ma venue et m'interrogea sur la situation en Flandre. Je lui remis alors l'instruction générale et demandai qu'il la lût en ma présence ou me la fit lire. Il me la fit lire; il m'interrogea au sujet de chaque chapitre et je lui donnai au mieux les explications désirées. Quand j'arrivai au paragraphe traitant du cardinal de Granvelle, il écouta attentivement, mais ne dit rien. Arrivé au point où l'on parlait du départ des Espagnols de Flandre et du secours à envoyer aux Français, je lui parlai des peines et des travaux de Votre Altesse : alors, il se monta tellement en l'entendant, que son geste devint enflammé et que ses yeux s'emplirent de larmes... Il me dit qu'il n'avait rien attendu de moins, mais qu'il prenait plaisir de l'avoir entendu déclarer. » Armenteros lui lut ensuite le passage dans lequel la gouvernante réclamait la présence du roi aux Pays-Bas, et y ajouta des renseignements sur les commodités et les inconvénients du voyage.

A ce moment, Philippe II suspendit l'audience : il promit à Armenteros de relire l'instruction et de le faire appeler pour écouter le reste de ses explications ⁽¹⁾.

(1) Lettre d'Armenteros à Marguerite de Parme. Monzon, 23 septembre 1563. Fascio 1625.

L'envoyé de Marguerite se rendit bientôt compte que l'entourage du roi ne comprenait pas la gravité de la situation en Flandre ⁽¹⁾.

Au commencement d'octobre, Armenteros reçut un exposé qu'il devait communiquer au roi de la part de Marguerite et dans lequel étaient consignées les paroles que chacun des seigneurs prononça devant le secrétaire au moment de son départ pour l'Espagne ⁽²⁾. Le comte d'Egmont, d'après cet exposé, avait dit que, « à cause du cardinal, les seigneurs n'avaient rien fait au conseil, tout comme ils y auraient travaillé si le cardinal n'en faisait point partie. Pour ce motif, les affaires politiques et religieuses empiraient chaque jour et il n'y aurait point de remède aussi longtemps que le cardinal s'en mêlerait. Sans le cardinal, les seigneurs conseilleraient Madame et feraient tout pour exécuter ses ordres. Egmont engageait sa tête si les désordres augmentaient dans le cas où Sa Majesté donnerait satisfaction aux supplications des seigneurs. Il avait prié Armenteros de signaler au roi le zèle qu'il avait du service de Dieu et de Sa Majesté, *y que si su proprio hijo pensase que en nada deste oviese de hazer falta, le hecharia desde agora en el fuego*. Ces paroles furent dites, ajoute l'exposé, avec force et humilité. Egmont ajouta que personne de ces seigneurs ne trahissait le roi, que tous étaient fidèles et loyaux vassaux et qu'il ne l'affirmerait pas si catégoriquement s'il ne le savait si bien. Il finit par dire qu'il espérait que le roi traiterait bien les Pays-Bas, son plus ancien patrimoine ».

(1) Même lettre.

(2) *Sumario de puntos para su M^a enbiado en 4 de ottubre 63. Relaçion breve de los puntos que por mandado de Madama ley a v. M^a.....* — Fascio 1625, incartamento RS., autographe d'Armenteros.

A propos du comte de Hornes, la note signale qu'il laisse toujours parler les autres (*por boca de otros*). Il s'était borné à dire « que les seigneurs s'étaient ligués pour pouvoir résister lorsque quelqu'un se proclamerait chef des huguenots ».

Le marquis de Berghes « dit toujours très franchement ce qu'il pense. Il est dans l'intérêt du roi de dissimuler avec lui et de se montrer satisfait de la répression qu'il a exercée contre les sectaires de Valenciennes ». Il a protesté de son zèle et de son dévouement comme par le passé, en ajoutant qu'il était étonné de ce que Sa Majesté pensait remédier à la situation par une simple lettre. « Si le cardinal était parti, les seigneurs exécuteraient tout ce que Marguerite proposerait pour le service du roi et la conservation de ses États. »

Berlaymont est représenté comme un des meilleurs serviteurs du roi. Il avait déclaré « qu'il ne lui paraissait pas à propos pour le service de Sa Majesté de faire la convocation des États généraux avant d'avoir consulté les États en particulier, que la venue du roi aux Pays-Bas était absolument nécessaire, et qu'aussi longtemps que le roi différerait ce départ, il serait nécessaire d'en annoncer l'intention et de prodiguer de bonnes paroles aux Flamands. » Berlaymont s'étonnait de ce que le cardinal de Granvelle, « malgré sa prudence et les informations qu'il recevait, n'avait pas cédé à la fortune comme le cardinal de Lorraine sans donner occasion au guet-apens qu'on lui posait ».

Viglius est décrit avec des airs sympathiques : la note signale qu'il est nécessaire de le laisser en Flandre pour le moment. A propos du cardinal, le président ne fut pas très loquace, mais parlant de la situation des Pays-Bas, « il les compara à une vieille maison menaçant ruine, dont les gens

avisés devaient sortir de suite pour ne pas tomber sous les décombres ».

Le document contient aussi une note sur le cardinal lui-même. On y dit qu'il n'a jamais peur lorsqu'il s'agit du service du roi. Granvelle fit transmettre ses respects par Armenteros et lui déclara que le roi ne devait point gêter ses affaires à cause de sa personne. Il ne voulait pas être « la pierre de scandale et, si cela paraissait nécessaire, il se ferait martyriser ». Parlant du prince d'Orange, le *Sumario* ajoute : « Votre Majesté le connaît et sait ce qu'il vaut. » Le prince avait chargé Armenteros de ses respects et de ses protestations de fidélité en ajoutant que si on le représentait sous d'autres couleurs, c'était mensonge.

De plus Egmont, le marquis de Berghes et M. de Montigny avaient déclaré à la gouvernante qu'il fallait trouver un remède à la situation religieuse, mais que la justice implacable qui était alors appliquée, n'en viendrait jamais à bout. On espérait la réunion d'un concile national, sur lequel on compte beaucoup. Egmont avait ajouté, en s'adressant à la gouvernante, que, si ce n'était pas pour elle, il ne vivrait plus en ce moment et, depuis le départ d'Armenteros, Marguerite avait confirmé à celui-ci ces paroles du comte.

Le *Sumario* se termine par ces mots : « Madame m'écrit que je dois aviser en grand secret Votre Majesté de tout ce qui est exposé ci-dessus; ce sont des nouvelles qui ne doivent se répandre dans le public, comme cela arrive en Flandre à votre grand dommage. Madame n'a rien oublié pour qu'on ne puisse l'accuser de négligence. Elle a protégé le cardinal contre tous, connaissant les services qu'il rend et l'appui qu'il lui prête. Aujourd'hui elle se voit forcée, bien à contre-cœur, de vous signaler tout ce qui se dit et tout ce qui se craint, pour que vous l'examiniez avec votre

prudence accoutumée et que vous donniez des ordres, qui seront vigoureusement exécutés. »

Ce document nous paraît éclairer de singulière façon les accointances de Marguerite et d'Armenteros avec les seigneurs et le désir de la gouvernante de sacrifier le cardinal de Granvelle ⁽¹⁾. Il dut impressionner très fortement Philippe II. Cependant, lors des audiences successives qu'il accorda à Armenteros, il se contenta de répondre à ses instructions, tant montrables que secrètes ⁽²⁾, par des généralités qui ne pouvaient guère l'engager ⁽³⁾. A propos de l'affaire du cardinal de Granvelle, Armenteros envoya, le 14 octobre, une relation chiffrée ⁽⁴⁾, où il relatait cependant une intéressante audience que le roi lui avait accordé le 29 septembre.

Philippe II demanda, au cours de cet entretien, quel remède il faudrait employer pour le cas du cardinal de Granvelle et s'il serait à propos de l'appeler à la cour de Madrid. Armenteros se contenta de s'en référer à ses instructions et à ses explications orales antérieures. Mais Philippe II insista : « Vous êtes bien informé de la situation des Pays-Bas; dites-moi quel est votre avis. » « Je pensai au service de Sa Majesté et de Votre Altesse », écrit le secrétaire à Marguerite de Parme, « et je me rappelai

(1) On remarquera cependant que Marguerite ne s'exprime pas ici aussi favorablement sur le compte des seigneurs que dans les lettres qu'elle adresse à son envoyé.

(2) Sur les instructions emportées par Armenteros, cf. RACHFALL, *Wilhelm von Oranien*, t. II, 1, p. 313-315.

(3) Par exemple : lettre du 14 octobre, en clair. Fascio 1625.

(4) Elle est séparée de la lettre en clair, datée du 14 octobre, mais les deux pièces se trouvent au fascio 1625 ; l'une est de la main d'Armenteros, l'autre a été déchiffrée par le secrétaire Hostilio Valenti.

vos récentes instructions chiffrées et je répondis : Comme vassal, je vous dirai la vérité. La venue du cardinal à la cour sera contraire aux intérêts de Sa Majesté, parce que la même haine que l'on porte actuellement au cardinal aux Pays-Bas et à tout ce qui lui touche, on la nourrira aussi à l'égard de toutes les dépêches, lettres ou ordonnances de Sa Majesté qui seront expédiées d'ici (de Madrid), attendu que l'on s'imaginera que tout se sera fait par la main ou d'après le conseil du cardinal. J'ajoutai que... ni Sa Majesté ni Votre Altesse ni l'univers entier ne pourraient leur ôter cette idée et que les seigneurs ne désiraient d'ailleurs pas revenir de cette erreur, afin de pouvoir toujours s'en prévaloir pour exécuter tout ce qui serait omis d'être exécuté aux Pays-Bas au grand service du roi... Sa Majesté écouta très bien et sembla très impressionnée. Elle me dit : Grande est la haine qu'on porte au cardinal. Je répliquai : Plus grande qu'on ne le dit et elle augmente toujours, comme le voit Votre Majesté. »

On voit avec quelle habileté le rusé Armenteros, tout en ayant l'air de rendre justice à Granvelle, essayait de peser sur la décision de Philippe II afin d'obtenir le rappel du cardinal, mais en même temps d'éviter qu'il fût attaché à la cour de Madrid, poste où il aurait pu trop intriguer au gré de la gouvernante.

L'envoyé était aussi en fréquents colloques avec Ruy Gomez de Silva à propos des intérêts privés des Farnèse : la question de la citadelle de Plaisance et l'arrangement définitif du mariage d'Alexandre Farnèse avec Marie de Portugal. Un jour, le 16 octobre, se trouvant avec Ruy Gomez dans un salonnet du palais, il s'entretenait de nouveau de ces brûlantes questions. Philippe II savait que Ruy Gomez était en conversation avec l'envoyé de Margue-

rite et comme l'entretien se prolongeait, il s'engagea par un corridor jusqu'à une petite chambre, qui faisait face au salonnet, et de là il observait les deux hommes, sans que ceux-ci s'en doutassent ⁽¹⁾. Armenteros devait d'ailleurs manœuvrer avec prudence, étant donné que des inimitiés très aigües divisaient les personnages de la cour : c'est avec Ruy Gomez et Gonzalès Perez qu'il conférait le plus souvent, en ayant soin d'éviter le duc d'Albe, grand ennemi de ces deux seigneurs ⁽²⁾. Le confesseur du roi jouait aussi un grand rôle dans ces colloques.

Malgré les représentations assez énergiques que Thomas Armenteros fit au roi sur la nécessité de s'occuper avant tout de la situation des Pays-Bas ⁽³⁾, la solution des questions traîna en longueur. Philippe II avait d'ailleurs à s'occuper aussi du projet de la grande loterie, qui servirait à payer les soldats, et tâchait de se procurer les 200,000 écus que la gouvernante réclamait dans ce but ⁽⁴⁾.

Cependant Armenteros s'impatiait : il attendait avec anxiété la nouvelle de la conclusion du mariage d'Alexandre Farnèse, de façon à pouvoir traiter avec plus de facilité des autres points de son instruction secrète. L'envoyé remarque que le roi est plus changeant, plus passionné lorsqu'il traite des affaires des Pays-Bas, que lorsqu'il s'entretient avec lui des intérêts de la famille Farnèse : c'est probablement, remarque Armenteros, parce qu'il ne sait se décider et qu'il veut se borner à des promesses et à des discours tout à fait généraux. La résolution concernant les affaires du

(1) Lettre d'Armenteros, 17 octobre 1563, *originat.* Fascio 1625.

(2) Lettre d'Armenteros, Monzon, 18 novembre 1563. Fascio 1625.

(3) Lettre d'Armenteros, Monzon, 22 novembre 1563. Fascio 1625.

(4) Lettre du 5 décembre 1563. Fascio 1625.

cardinal de Granvelle trainait toujours : d'aucuns étaient d'avis, à la cour, qu'il fallait l'appeler en Bourgogne jusqu'à ce que s'offrit l'occasion de le faire partir pour Rome ou qu'il demandât lui-même énergiquement son congé (1).

Le 10 décembre, l'agent des Farnèse à la cour espagnole, Juan Domenico dell' Orsa, vit Armenteros se rendre chez le président comte de Feria. Ils s'entretenrent de la situation en Flandre et surtout des intérêts particuliers de Marguerite de Parme et d'Octave Farnèse. L'envoyé, malgré le chaleureux appui que lui promettaient Feria et Ruy Gomez de Silva, n'espérait pas encore une solution conforme aux désirs de la gouvernante : la question de la citadelle de Plaisance était toujours en suspens (2).

Le 12 décembre, nouvelle audience chez le roi. Cette fois, Armenteros s'en retourna plus content : le roi lui avait donné la promesse formelle de le renvoyer bientôt aux Pays-Bas, avec une réponse décisive à toutes ses demandes.

Le roi le sonda aussi à propos de la réponse à donner au comte d'Egmont concernant la venue de celui-ci à la cour. Armenteros répondit qu'à son avis, il ne convenait point d'appeler en ce moment en Espagne un homme dont la gouvernante pouvait attendre tant de services et d'assistance : « Orange pourrait alors exécuter ses desseins avec plus de liberté et faire tout le mal désiré. » Le roi se montra satisfait de cette réponse et émit l'opinion qu'il serait avantageux de faire venir le prince d'Orange lui-même. L'en-

(1) Feuillet inséré dans la lettre du 5 décembre, partiellement *chiffré*. Fascio 1625.

(2) Lettre de dell' Orsa à Marguerite de Parme, 18 décembre 1563, *copie*. Fascio 1625.

voyé de Marguerite lui répondit que si on n'entraînait le prince de force, jamais il ne se rendrait de lui-même en Espagne ⁽¹⁾.

Cependant l'affaire de Granvelle traînait toujours, et aux ennuis que cette incertitude causait au secrétaire de la gouvernante, vinrent s'ajouter un catarrhe et une maladie d'yeux qui lui rendirent plus pénible son séjour à la cour. Ses lettres deviennent de plus en plus succinctes, il s'en excuse, la souffrance l'empêchant d'écrire plus longuement.

Le 21 janvier 1564 arriva à Bruxelles une lettre plus circonstanciée : Armenteros annonçait qu'il était guéri et faisait prévoir la prompte solution des questions d'intérêt privé. Il avait déclaré au roi qu'il ne partirait point sans pouvoir porter une réponse satisfaisante à Marguerite de Parme ⁽²⁾.

De fait, le 24 janvier, Armenteros reçut enfin les dépêches multiples répondant aux instructions qu'il avait apportées au mois d'août de l'année précédente, et annonçant entre autres à Marguerite de Parme le rappel du cardinal de Granvelle ⁽³⁾.

Cette décision dut consoler la gouvernante de l'insuccès de la mission d'Armenteros au sujet des affaires privées des Farnèse. Les lettres qu'elle écrivit au duc pour le tenir au courant des négociations de son secrétaire en

(1) Lettre d'Armenteros à Marguerite, 19 décembre 1563. Fascio 1625.

(2) Fascio 1625.

(3) Sur le système employé par Philippe II pour cacher la véritable résolution aux seigneurs au moyen de dépêches montrables et secrètes, toutes contradictoires, voir notamment RACHFALL, *Wilhelm von Oranien*, t. II, 1, p. 332 et suiv. L'*original* de l'instruction remise à Armenteros en réponse à la sienne du 12 août 1563, est conservé à Naples au fascio 1627, fascicolo VII.

Espagne sont typiques à ce point de vue. Ainsi, le 5 décembre 1563, elle communique à Octave les dernières missives d'Armenteros. Elle écrit : « Examinant les renseignements fournis par Armenteros et les paroles prononcées par Ardinghelli à propos de son entretien avec Ruy Gomez, je me confirme dans l'opinion que le dit Ardinghelli veut traîner en longueur la conclusion du mariage de notre fils. Ce sera la fin de sa « papauté ». Il est nécessaire d'intervenir énergiquement et de pousser nos affaires particulières... Par un billet séparé, vous verrez la décision que Sa Majesté compte prendre à propos du cardinal de Granvelle : je vous prie de garder le secret, puisque tout n'est pas encore fini. Si l'affaire a une issue, Sa Majesté aura montré de la prudence, car cela apportera peut-être quelque changement ici ; le roi retirera plus de services du cardinal en Italie qu'en Flandre, où il est féroce ment haï de tous. Je n'ai pas voulu lui parler de cela, car, soupçonneux comme il est, il pourrait se figurer que j'ai travaillé pour le faire partir... Dès que j'aurai une réponse décisive d'Espagne, je pense la lui communiquer, montrant d'une part que j'éprouve du plaisir de l'honneur que lui est fait et d'autre part que je suis peinée de perdre un si bon aide. J'en ai parlé hier au comte d'Egmont et je lui ai demandé de se taire aussi longtemps que les négociations ne seront pas finies. Je lui ai dit que, si la chose réussissait, j'espérais que Sa Majesté pourvoirait à la situation au grand contentement du comte et de celui de tous ces seigneurs. Cela lui fit grand plaisir et il m'en remercia si cordialement que vraiment je ne pourrais désirer mieux... » (1).

Quelques jours après, la gouvernante manifesta son con-

(1) Fascio 1630. *Copie.*

tentement à Octave des nouvelles pleines de promesses envoyées par Armenteros ⁽¹⁾. Bientôt après elle dut cependant déchanter et Octave fut une fois de plus le confident de sa mauvaise humeur. Marguerite parle de nouveau de demander son congé : elle manifeste toutefois son intention d'attendre le retour d'Armenteros pour « avoir un fondement sérieux ». Elle ajoute que le roi la traite sans égards et qu'il la laisse en Flandre au hasard de la fortune. « Je vous assure », dit-elle, « que, si Armenteros apporte de mauvaises nouvelles, je pars » ⁽²⁾.

Une meilleure disposition se retrouve chez elle peu de temps après, en janvier 1564. Elle communique à son mari que, contrairement aux premières informations, Granvelle n'ira pas à Milan : on l'enverra à Rome, à l'occasion surtout de l'indisposition du pape. Les seigneurs ne le supportent plus et le comte d'Egmont a dit résolument à la gouvernante qu'ils n'obéiront plus en rien, ne voulant pas exécuter des décisions prises avec l'avis du cardinal. La gouvernante ajoute : « Le cardinal parti, il pourrait bien surgir quelque différend entre les seigneurs et, en ce cas, je profiterai de vos sages conseils, d'autant plus que j'ai toujours eu l'intention de suivre cette voie, parce qu'elle me paraît la plus à propos... Sans doute, poussé par la passion, le cardinal pourra me susciter ici des difficultés, voyant qu'on s'engage à présent dans une autre voie, mais je me console en pensant qu'il n'en retirerait pas les fruits qu'il en attend peut-être; il est odieux en général et en particulier » ⁽³⁾.

(1) Lettre du 19 décembre 1563. Fascio 1622.

(2) Lettre non datée. Fascio 1622.

(3) Lettre du 10 janvier 1564. Fascio 1630.

3. *L'anarchie (1564). Mission du comte d'Egmont en Espagne (1565).* — Le cardinal de Granvelle parti, la situation, on le sait, ne s'améliora point. Marguerite tomba au pouvoir des seigneurs et l'anarchie la plus complète envahit le gouvernement (1).

Les archives farnésiennes ne nous offrent point de documents particulièrement intéressants pour illustrer le gâchis de l'année 1564 : par contre, il présentent quelques pièces concernant la mission du comte d'Egmont en Espagne, en 1565.

On se rappellera que le roi comptait recevoir Egmont avec les plus grandes marques de bienveillance afin d'essayer de le détacher des autres seigneurs et de susciter ainsi la division au sein de la ligue. Ceux qui étaient au courant des intentions de Philippe II ne manquèrent point de signaler l'existence de ce plan dans les lettres qu'ils écrivirent quelque temps avant l'arrivée du comte en Espagne (2).

Au commencement de janvier 1565, la gouvernante envoie diverses recommandations en vue du voyage d'Egmont. Elle écrit à Ruy Gomez de Silva et au président Figueroa en Espagne, leur annonçant que Sa Majesté l'a priée de lui envoyer une personne honorable pour le mettre au courant de la situation des Pays-Bas, et qu'elle expédie M. d'Egmont « dont la droiture et la prudence sont con-

(1) Voir surtout, à ce sujet, R. FRUIN, *Het voorspel van den tachtigjarigen oorlog*, p. 103 et suiv. (*De tachtigjarige oorlog. Historische opstellen.*) La Haye, 1908.

(2) Le 3 février, Gonzales Perez écrit à Armenteros que la gouvernante doit encore retenir Egmont, car « il ne convient pas qu'il vienne, Renard étant ici ». Il est dangereux que le comte s'absente en ce moment, car il est populaire et fidèle et bien intentionné, « et je ne sais s'ils le sont tous, ces seigneurs de Flandre ». Fascio 1627, fascicolo VII, *chiffré*.

nues » (1). A la reine de France, Marguerite demande d'intervenir pour obtenir la prompte concession d'un passeport, nécessaire pour traverser ce royaume. Elle signale que le comte d'Egmont se rend en Espagne « pour des affaires particulières » (2). Elle adresse aussi une lettre à la reine d'Espagne, le 18 janvier, pour lui recommander le comte, « qui vient informer Sa Majesté de la situation des Pays-Bas et proposer divers remèdes » (3).

On n'a pas de renseignements précis sur la conduite du comte d'Egmont pendant sa mission à la cour. On en est réduit à des conjectures et, récemment, M. Gossart imprimait encore « que cette mission du comte d'Egmont est... restée, avec les incidents qui suivirent, un des points obscurs de la révolution du xvi^e siècle » (4).

Dans ces conditions, il n'est pas sans intérêt de signaler ici que les archives farnésiennes contiennent des lettres du comte, envoyées par lui d'Espagne à Marguerite de Parme.

Dans la première de ces lettres (5), Egmont écrit qu'il est arrivé à la cour le matin du 20 février, qu'il a été excellemment bien reçu par Alexandre Farnèse, qui l'a fait loger chez lui et l'a traité comme un frère. Il signale que le roi lui a fait grand honneur et qu'il a commencé à expliquer à ce dernier les motifs de sa venue. « Le roi le prend très bien », ajoute le comte, mais il exprime le doute qu'il ne sera pas renvoyé de si tôt en Flandre avec une réponse. Quelque temps après, le 14 mars, Egmont fournit à la gon-

(1) Lettre du 18 janvier. Fascio 1622, fascicolo DE.

(2) Lettre du 8 janvier. Fascio 1622, fascicolo FG.

(3) Fascio 1622, fascicolo S.

(4) *L'établissement du régime espagnol dans les Pays-Bas et l'insurrection*, p. 63, n. 1. Bruxelles, 1903.

(5) Lettre du 24 février. Fascio 76, fascicolo 9, *original*.

vernante des détails plus circonstanciés ⁽¹⁾. Il a parlé au roi des points de son instruction et les lui a présentés sans aucune dissimulation. « Il le prend fort bien, me semble-t-il », ajoute une fois de plus le comte. Le roi n'a encore pris de résolution qu'à propos des affaires financières : il enverra à Marguerite 200,000 écus pour la grande loterie et 60,000 écus pour payer l'infanterie et la cavalerie. Egmont dit qu'il espère obtenir en plus une bonne somme pour l'entretien ordinaire de par deçà. Il a demandé 400,000 écus en plus de ceux de la loterie. Sur ce, le roi lui a exposé l'état de ses finances et les grandes dépenses militaires qu'il est forcé de faire. « Ce sera bien négocié si je puis obtenir deux cent mille écus de supplément. » Le comte annonce aussi que Sa Majesté prendra bientôt une résolution sur les autres points; quant au voyage du roi en Flandre, il n'en voit nulle apparence pour cette année ⁽²⁾.

Ces renseignements sur la mission d'Egmont ne permettent point de soutenir que le comte n'osa pas parler des points principaux de son instruction, notamment de la modération des placards contre l'hérésie, mais ils ne fournissent non plus aucun élément, on le voit, pour élucider la question de savoir si vraiment il y eut contradiction entre les promesses verbales de Philippe II et les fameuses dépêches du bois de Ségovie.

(1) Fascio 76, fascicolo 9, *original*.

(2) Le 3 février, Gonzales Perez écrit à Armenteros que l'arrivée du comte d'Egmont a réjoui le roi. Perez ne voit pas la possibilité du départ du roi pour les Pays-Bas à l'été prochain. « Sa Majesté n'a rien dit, sinon qu'il montre toujours un grand désir d'aller en Flandre, mais je vois tant de difficultés de toutes parts que j'en reste perplexe. » Fascio 1627, fascicolo VII, *original autographe*.

4. *Les troubles de 1566.* — Egmont était revenu d'Espagne en compagnie du prince Alexandre Farnèse. Un des desiderata de Marguerite de Parme, le mariage de son fils, était enfin exécuté : le roi avait donné son consentement au mariage d'Alexandre avec Marie de Portugal et le jeune prince allait rejoindre sa mère à Bruxelles pour y célébrer ses noces. Les archives farnésiennes contiennent de nombreux documents se rapportant à l'armement de la flotte que Marguerite envoya, sous la conduite du comte Pierre-Ernest de Mansfeldt, en Portugal, pour conduire aux Pays-Bas la fiancée de son fils ⁽¹⁾. Comme l'un de nous aura l'occasion de faire connaître ces documents ailleurs, nous ne nous y attarderons point ici.

Citons plutôt quelques pièces qui offrent des détails curieux sur l'« année des merveilles », l'année 1566, où fut présenté le compromis et où retentit pour la première fois le nom de *gueux*. Au mois de juin, le bruit répandu par les adhérents des consistoires calvinistes et d'après lequel la gouvernante aurait permis le libre exercice de la religion aux réformés, « retourna toute la vermine des fugitifs et bannis pour la religion et ceulx qui estoient cachés, secrets et couverts, levèrent la teste et poussèrent leurs cornes... » ⁽²⁾.

C'est en ce moment que le secrétaire Armenteros, qui avait gagné une influence grandissante depuis son retour d'Espagne en 1564, mais qui s'était aussi attiré la haine d'un grand nombre de personnes à cause de son outrecuidance, se lamente auprès du roi de l'injustice qu'on lui

(1) Cf. les fasci 1622, 1627, 1628, 1630.

(2) MOTTLEY, *Fondation de la République des Provinces-Unies*. Trad. de l'anglais par C. JOTTRAND et A. LACROIX, t. II, p. 234. Paris, s. d.

fait. Il se plaint de l'ingratitude à laquelle il est en butte : il a appris avec peine que l'on répand le bruit qu'il a encouru la disgrâce du roi et qu'on a insisté auprès de Madame pour qu'elle le renvoie chez lui.

Armenteros se croit obligé, pour sa propre défense, de signaler à Philippe II que le cardinal de Granvelle lui en veut à mort : Granvelle s'est imaginé que sa disgrâce est due aux manœuvres pratiquées par Armenteros lors de sa mission. « Cette haine va si loin », ajoute le secrétaire, « que l'on a publié ici que Votre Majesté était mécontente de Madame, parce que, de sa propre autorité, elle avait toléré que l'on communiquât aux États le projet de modération des placards ⁽¹⁾. »

Cependant, des événements plus importants que les doléances de cet aventurier allaient bientôt retenir l'attention du roi et de la gouvernante. De toutes parts des avertissements arrivent à cette dernière, et notamment d'André d'Anderlecht ⁽²⁾, maître d'hôtel du comte de Meghem, qui suivait avec attention les agissements des confédérés. Au mois de juin 1566, ce gentilhomme signale que le peuple est fort content, à Anvers en particulier, de la ligue des gueux, parce qu'il croit ainsi éviter l'établissement de l'inquisition et l'application des placards. Le bruit court toutefois que M. de Meghem, Arschot, Arenberg, Berlaimont et d'autres seigneurs vont conclure une contre-ligue. Les chevaliers de la Toison d'Or partagent cependant le contentement du peuple pour les motifs déjà cités. De son côté, Anderlecht reçoit des instructions du gouvernement : on lui adresse un mémoire, où l'on conseille de s'emparer

(1) Fascio 1627. Lettre du 22 juin 1563.

(2) Sur ce personnage, cf. STRADA, *De bello belgico, Decas prima*, p. 174-175 (Rome, 1618); *Correspondance du cardinal Granvelle*, t. I, p. 199, n. 2.

par surprise du château de Gand, afin de fournir un appui à la gouvernante, et de s'assurer de la personne du châtelain, M. de la Trouillère, considéré comme particulièrement dangereux. On recommande aussi de faire garder la maison du comte de Culembourg, pour tenir en respect le comte Van den Berghe, qui est toujours « barballant avec force capitaines » (1).

Anderlecht reçoit aussi de son maître, le comte de Meghem, un intéressant mémoire qu'il doit communiquer à la gouvernante. Le comte s'étonne bien fort de ce que Marguerite de Parme « donne ainsi les armes en mains au prince d'Orange et au comte d'Egmont, vu que l'on est assuré qu'ils sont gueux et que Louis de Nassau l'a dit ouvertement à l'assemblée de Saint-Trond que le prince son frère, Egmont, l'amiral, Mansfeldt et Hoogstraten étaient de leur ligue. Anderlecht doit dire à Madame qu'elle a perdu Anvers pour ne pas avoir voulu « hoster la maskere » et que, si elle ne se hâte, Utrecht, la Hollande et la Zélande se perdront aussi » (2).

De ce côté d'ailleurs venaient des nouvelles peu rassurantes. Le courtier d'assurances anversoïs, Philippe d'Auxy, communique à la gouvernante les renseignements d'un correspondant de Vianen, d'après lequel on imprime force livres contre le concile de Trente et l'exécution des hérétiques provoque partout des émeutes. Les hérétiques montrent une hardiesse surprenante et les magistrats et officiers de justice ont peur d'exécuter les placards, par crainte des troubles (3).

(1) Fascio 1647. *Originaux*.

(2) Fascio 1647, *original*.

(3) Fascio 1642, *original*

D'Allemagne aussi arrivent des avis inquiétants. Le duc Éric de Brunswick signale à Marguerite de Parme les rapports que les gueux ont avec les protestants d'Allemagne. Il conseille à la gouvernante de faire lever des soldats en ce pays et s'offre pour conduire ces opérations. C'est qu'on n'entend plus parler là-bas que des préparatifs militaires du prince d'Orange : il est prêt et il ne faut pas attendre bénévolement la catastrophe. Malgré les défenses de l'empereur, deux agents recruteurs au service des gueux, George von Höll et Hilmar von Munchhausen, se chargent des levées. Les conseillers du duc Éric communiquent les demandes qu'ils ont reçues de lever de la cavalerie pour le comte d'Egmont et le prince d'Orange. On dit aussi que quatre régiments de gens de pied sont levés pour compte d'Egmont, du comte de Hornes, du comte Vanden Berghe et du seigneur de Brederode et que le fils du landgrave de Hesse et un marquis de Bade les accompagneront ⁽¹⁾.

Soudain, au mois d'août, excitée par les prêches continuels, la populace se rue au sac des églises et tout le pays est terrorisé par les fureurs iconoclastes. La nouvelle de ces excès frappa de frayeur Marguerite de Parme. Le 22 août, à 3 heures du matin, le prince d'Orange, les comtes d'Egmont, de Hornes, de Mansfeldt et le seigneur de Hoogstraten sont appelés au palais. Ils trouvent la gouvernante déjà toute équipée et prête à fuir, entourée de ses femmes de chambre, tandis que ses mules et ses haquenées attendaient sellées dans la cour et que sa garde du corps était prête à monter à cheval ⁽²⁾. Elle annonça son intention de se retirer à Mons et de se mettre sous la protection du duc d'Arschot.

(1) Correspondance d'Éric de Brunswick avec Marguerite de Parme, juillet-novembre 1566. Fascio 1647.

(2) MOTTLEY, *op. cit.*, t. II, p. 289 ; STRADA, *op. cit.*, p. 224-225,

Concernant ce projet de fuir à Mons, les archives farnésiennes contiennent d'intéressants documents.

Le 25 août, pressée par la peur et la crainte d'un désastre, la gouvernante, qui avait remis son départ à la suite des ardentes supplications des seigneurs, signa l'acte par lequel elle accorda à la religion réformée le libre exercice de son culte dans les endroits où elle était déjà établie de fait (1). Elle n'avait cependant pas abandonné son projet de se retirer à Mons devant la révolution menaçante, comme le prouvent les documents suivants des archives farnésiennes.

Au moment où elle avait songé à quitter Bruxelles, elle avait envoyé son fidèle Armenteros à Mons. Le 30 août, elle lui adresse une lettre, dans laquelle elle le remercie des diligences qu'il a faites pour faire fortifier Mons. Elle le prie de solliciter le duc d'Arschot et Noircarmes de pourvoir aux provisions de la ville et aux nécessités de la garnison. Il s'agit de manœuvrer avec dextérité pour ne pas susciter de jalousie entre ces deux seigneurs. Ceux-ci doivent tenir la ville prête pour toute éventualité : la gouvernante prendra ses mesures d'après les circonstances (2).

Armenteros répond, de Mons, que Marguerite doit sortir de Bruxelles de toute façon, étant donné que le bruit se répand qu'on a fermé les portes contre son gré et qu'elle a été forcée de concéder ce qu'elle aurait refusé si elle s'était trouvée hors de Bruxelles. Le moyen de partir est très facile, selon Armenteros : Madame a obtenu déjà de pouvoir confier le commandement de la garde au comte de Mansfeldt. Elle peut traiter avec celui-ci en grand secret pour qu'il

(1) MOTTLEY, *op. cit.*, II, p. 292; STRADA, *op. cit.*, *loc. cit.*

(2) Lettre datée de Bruxelles. Fascio 1627, fascicolo I, *original*

l'enlève de la ville, en la faisant accompagner jusqu'à mi-chemin par une partie de la garde. On pourrait charger Noircarmes du commandement de l'escorte, Mansfeldt devant regagner son gouvernement de Luxembourg. En faisant venir les 2,000 cavaliers de celui-ci, et en les joignant aux autres troupes, il y aura moyen de faire face aux événements et de favoriser le retour de beaucoup de personnes de qualité. On est occupé en ce moment, à Mons, à battre le blé et à l'emmagasiner. Dans dix jours, on aura suffisamment de soldats et d'argent pour agir avec dignité et l'on pourra même se rendre facilement maître de Valenciennes ⁽¹⁾.

Armenteros expédiait en même temps une lettre à Philippe II où il disait : « Pour l'amour de Dieu, déclarez de suite quelle est votre idée à propos du départ de Madame et écrivez au comte de Mansfeldt qu'il obéisse sans retard aux ordres de Madame, nonobstant les serments qui peuvent le lier à ceux de Bruxelles ou à quelques seigneurs ⁽²⁾. »

En même temps, le duc d'Arschot faisait transmettre à la gouvernante des renseignements sur l'état de la ville de Mons ⁽³⁾. Il signale qu'il n'y a pas de victuailles pour huit jours, que la récolte est délaissée dans les villages. Il a donné ordre aux clercs et aux laïcs de s'en emparer comme elle était là. Il n'y a pas encore d'infanterie pour garder le peuple et le mal augmente de jour en jour. Des vieillards de quatre-vingts ans sont allés écouter les prêches des sectaires et sont revenus, enchantés disant : « Jusqu'ici nous n'avions pas encore entendu la parole de Dieu. » La

(1) Fascio 1627. Non daté.

(2) Fascio 1627. Non daté.

(3) Fascio 1627. Mémoire écrit de la main d'Armenteros.

fidélité de plus de cent gentilhommes du Hainaut et de l'Artois est perdue parce que la gouvernante ne s'est pas rendue à Mons, il y a un mois. Elle doit s'y rendre à tout prix, car on désire sa présence.

Au mois de septembre, Armenteros est toujours à Mons. Il écrit à Antonio Perez une lettre où perce le découragement le plus profond. Il fait prévoir les pires catastrophes et se plaint de ce que le roi affecte de se désintéresser des Pays-Bas. « Tous ceux qui connaissent la valeur et la puissance de Sa Majesté sont épouvantés de voir ce qui se passe ici et disent que même si ce pays ne constituait pas l'antique patrimoine du roi, comme il l'est en effet, il aurait déjà dû le secourir pour l'honneur de Dieu, dont il se montre si zélé dans ses autres possessions ⁽¹⁾. »

Cependant, en Espagne, se préparait le « châtiment des rebelles ». Le 25 septembre, Armenteros est averti par le contador Mendibil que les tercios espagnols de Naples et de Sicile marchent déjà vers la Lombardie ⁽²⁾. La perspective de l'arrivée des soldats étrangers ne plaît pas beaucoup à Armenteros. A son avis, n'étaient-ce les excitations continues des sectaires, on n'aurait pas besoin de tant de gens de guerre étrangers. Leur présence ne sera pas faite pour renforcer la loyauté de ceux qui sont restés fidèles, car pendant tout un long hiver, ces soldats mangeront et boiront aux frais tant des amis que des ennemis. Sa Majesté aura toujours à les payer et n'en retirera pas de services suffisants. Ce qu'il faudrait avant tout, c'est la présence de Sa Majesté ⁽³⁾.

(1) Lettre du 14 septembre 1566. Fascio 1625, fascicolo P.

(2) Cf. *Inventaire* ci-après, n° 1365.

(3) Lettre d'Armenteros à Antonio Perez, 28 septembre 1566. Fascio 1625, fascicolo P.

En même temps que Mendibil annonçait la concentration des troupes en Lombardie, il signalait que le nom du comte d'Egmont était devenu particulièrement odieux en Espagne depuis les excès des sectaires ⁽¹⁾. Le comte lui-même ne l'ignorait point et il s'en plaignit amèrement dans un entretien avec Armenteros, dont celui-ci rend compte à Antonio Perez dans une lettre, datée du 16 octobre ⁽²⁾. « Le comte », dit Armenteros, « se plaignit amèrement de la défiance que le roi, Madame et ses secrétaires — il me nomma — ont envers lui et des accusations qu'on a communiquées au roi. Je lui répondis ce que tant de fois son Altesse lui avait déjà dit, notamment que Sa Majesté, au milieu de ses nombreuses occupations, lui avait écrit une lettre si familière de sa main et qu'il ne lui montrait donc pas de défiance. D'ailleurs Sa Majesté pouvait être mal impressionnée par les nouvelles et rester sous le coup de cette impression aussi longtemps qu'elle n'aurait pas été dissipée ou que le comte ne se fût pas disculpé, comme il l'avait sans doute fait ou devait le faire. Egmont me demanda de m'expliquer. Je lui dis que, deux heures après son départ d'Ypres, on y avait saccagé les églises et brisé les statues des saints. Il me répondit avec emportement que cela était arrivé deux jours et non deux heures après son départ, qu'il ne prévoyait pas ces excès, qu'il ne s'était pas excusé auprès de Sa Majesté parce qu'il ne se sentait pas coupable. Madame, qui le savait innocent, avait le devoir de l'excuser et de le défendre et il s'étonnait fort de ce que moi, le connaissant, j'écoutais ces calomnies. Je lui répondis que j'avais seulement répété ce qui s'était dit publi-

(1) *Inventaire*, n° 1365.

(2) Fascio 1625, fascicolo P.

quement en cette ville, mais que je croyais tout le contraire, étant donné son passé, et que je me rappelais très bien ses paroles quand il me suppliait de dire à Monzon, au roi, qu'il travaillait pour la religion et que, si son fils se révoltait, il le jetterait au feu de ses propres mains.

« Il me répondit que maintenant la situation était différente, puis me demanda si l'évêque d'Ypres pouvait être tenu pour un homme de bien et véridique. A ma réponse positive, il répliqua qu'il serait content de voir Madame aller s'informer chez l'évêque, qu'elle saurait alors s'il était oui ou non coupable... »

Cependant Marguerite de Parme mettait tout son espoir dans l'arrivée du roi, qu'on annonçait. Armenteros écrit qu'elle est très contente d'entendre qu'on négocie le passage de Sa Majesté par l'Italie.

Cette venue est nécessaire pour remédier aux sacrilèges et rébellions de chaque jour, aux profanations ignominieuses du Saint-Sacrement. Armenteros dénonce ⁽¹⁾ avec indignation à Perez l'infamie du comte de Culembourg, qui, dans ses domaines, a donné l'hostie consacrée à manger aux perroquets, et qui est un dangereux excitateur du peuple.

Dans cette même lettre, il est encore question de la retraite de Marguerite à Mons. D'après les lettres de Mendibil ⁽²⁾, le roi avait commencé par approuver ce projet, mais actuellement il préconisait Maestricht.

Armenteros préfère Mons et, à son avis, la gouvernante ne peut en aucun cas se rendre à Maestricht. Il faut garder

(1) Lettre du 16 novembre. Fascio 1623, fascicolo P.-Armenteros écrit dans le même sens à Mendibil.

(2) *Inventaire*, n° 1365.

Bruxelles ; c'est absolument nécessaire. On veut, en effet, détruire les églises, les laisser saccager par les vagabonds, instaurer le même régime dans d'autres villes, s'emparer des vivres, résister ainsi à Sa Majesté, puis se retirer et aller soulever d'autres royaumes. A Mons, il y a plus de trois millions et des vivres : si l'argent manque, Madame devrait s'y retirer à temps, pour éviter de voir le chemin coupé par les sectaires de Tournai et de Valenciennes ⁽¹⁾.

Contre ceux-ci, d'ailleurs, la répression s'organisait ; le gouvernement, la première terreur passée, se ressaisissait. Marguerite de Parme échange en ce moment une correspondance active avec Armenteros à propos de la préparation des troupes, qui doivent marcher contre les sectaires. Elle signale qu'elle a averti Noircarmes, Berlaimont, le duc d'Arschot. Elle écrit beaucoup à l'ambassadeur espagnol à Paris, don Frances de Alava, elle se multiplie pour épier les faits et gestes des suspects. « Madame de Montigny est entrée au château de Tournai. Dame ! ce n'est pas un endroit propice pour enfanter », écrit-elle à son secrétaire. « Prenez bien garde qu'il n'entre avec elle des gens suspects pour tramer quelque chose en cet endroit ⁽²⁾. »

Pendant que Marguerite se préparait à agir avec vigueur contre les fauteurs de troubles, elle n'oublia point de rappeler au roi que le vrai remède était pour lui de se rendre en personne aux Pays-Bas. Le 11 décembre de cette année 1566, si remplie d'événements, elle écrit à Philippe II une lettre des plus significatives ⁽³⁾. Elle commence par lui dire que tout ce qu'elle a fait, elle l'a fait pour mieux le

(1) Lettre du 16 novembre, *loc. cit.*

(2) Lettres de septembre 1566. Fascio 1646.

(3) Fascio 1627, fascicolo 1. *Minute* de la main d'Armenteros.

servir et agir conformément à sa volonté, comme elle l'envoya dire par Armenteros d'abord, par Egmont ensuite. Cependant, étant donnés les ordres que Sa Majesté lui adresse maintenant par lettre, elle fera exécuter ceux-ci aussi ponctuellement que possible : c'est pour ce faire qu'elle est en Flandre. A son avis pourtant, il n'en résultera pas le bien que le roi en attend, et probablement tout le contraire, pour les multiples causes qu'elle a déjà si souvent exposées à Sa Majesté.

La venue du roi au Pays-Bas semble en ce moment plus que nécessaire et elle ne peut être différée en aucune manière, maintenant surtout que le roi a pris une décision ⁽¹⁾ qui convient au service de Dieu, mais qui prépare un avenir plein d'agitation et de dangers. Sa Majesté a le devoir devant Dieu de s'acquitter de cette sainte obligation qu'est son voyage aux Pays-Pas : c'est ce qui portera remède à tout, et de ces pays, le roi pourra aider les catholiques de France, d'Écosse et d'Angleterre. Ce voyage est d'autant plus nécessaire que le roi a publié tout le contraire de ce que le comte d'Egmont avait promis de sa part. La gouvernante ne peut donner d'autres indications sur la modalité du voyage à faire par Sa Majesté que celles qu'elle lui communiqua par l'intermédiaire d'Armenteros ⁽²⁾. La dépêche du roi change en effet la situation et de nouveaux troubles sont à craindre.

(1) Cette décision était sans doute la volonté du roi de tirer une vengeance éclatante des troubles iconoclastes et de ne rien pardonner.

(2) Armenteros fait allusion à ces renseignements dans une lettre qu'il écrit à Philippe II, le 16 janvier 1566, et où il dit : « Le mode le plus avantageux était le quatrième de ceux que je vous proposai à Monzon, mais maintenant il n'a plus de valeur, étant donné le bruit qui s'est répandu ici.... La nouvelle a précédé le fait, alors que le contraire aurait dû se produire, et je ne vois

Concernant ce voyage du roi, les archives farnésiennes contiennent de nombreuses lettres émanant du comte de Feria, de Gonzalès Perez, de Juan Domenico dell' Orsa, d'Alexandre Farnèse. Elles rapportent les bruits qui circulent à Madrid concernant les intentions de Philippe II : en général, l'on croyait que le roi allait se rendre en Flandre, par mer, aussitôt que le duc d'Albe et son armée seraient arrivés à destination ⁽¹⁾. Nous ne nous attarderons point à ces documents, car, à la suite de Strada ⁽²⁾, on peut affirmer qu'en réalité Philippe II ne songea jamais sérieusement à effectuer ce voyage, tant désiré cependant par Marguerite de Parme et par le pape Pie V. Il ne manquait d'ailleurs pas de gens avertis qui ne se laissèrent point illusionner par les déclarations répétées du roi. Ainsi le contador Juan de Mendibil écrit, le 25 janvier 1567, dans une lettre chiffrée adressée à Armenteros, qu'il croit sûrement que Philippe II ne partira point, malgré les objurgations répétées de Marguerite de Parme ⁽³⁾.

5. *L'envoi du duc d'Albe aux Pays-Bas (1567).* — Ce même Mendibil communiquait en même temps des nouvelles pleines de menaces pour les seigneurs flamands. Il écrit : « Le départ du duc d'Albe est imminent et celui de Francesco de Ibarra se fera peu de temps avant le sien. Il faudrait que Madame écrivît au duc d'Albe et qu'elle

pas comment vous pourriez vous risquer encore par ce chemin *sino fuese con tener intiligencia con el emperador y principes de Alemaña, que se pudiese asegurar que de alli no se moveria cosa en su desservicio....* » Fascio 1625, incartamento RS; *minute*.

(1) Lettre d'Alexandre Farnèse. Fascio 1624, fascicolo IX.

(2) *De bello belgico*, decas 1a., p. 284 et suiv.

(3) Fascio 1648, *original*. Cf. aussi le n° 511 de l'*Inventaire*.

entrât en relations avec lui, car cela convient au service de Dieu et de Sa Majesté. En Espagne, on prépare le châtiement d'Orange, d'Egmont et consorts et il est bon que Madame le sache pour qu'elle ne leur pardonne rien » (1). En conformité avec ce bruit, on recevait à Anvers, peu de temps après, un gentilhomme du maréchal de Montmorency, qui apportait des lettres de son maître pour les comtes de Hoogstraten et de Hornes : le maréchal avertissait ces seigneurs « quilz ayent a bien garder a leurs affaires, car il at este adverty que le roi d'Espagne est fort mal content deulx comme aussi de Mons^r Degmondt... (2). »

Les bruits des préparatifs militaires faits par le roi d'Espagne ne manquèrent pas de jeter la panique parmi les sectaires, au moment même où la gouvernante avait réussi de son côté à dompter la rébellion. Cette reprise du gouvernement est bien caractérisée dans quelques lettres écrites par Armenteros au commencement de l'année 1567.

Après avoir célébré la victoire de M. de Rassenghien et de Noircarmes sur les sectaires de Tournai et de Lannoy, le secrétaire continue : « On croit que les prières de Sa Sainteté ont été exaucées de Notre Seigneur et que par elles et la sainte intention du roi, nous avons à espérer des victoires plus grandes. On attend le succès de Noircarmes envoyé contre Tournai : on en aura des nouvelles dans deux jours au plus tard. Cette nuit, Madame a envoyé un courrier pour informer Sa Majesté de la victoire et des espérances qu'elle a fait naître et pour le supplier de venir aussi vite que possible en Flandre. Les victoires ont excité énormément les sectaires et tous ceux qui ont quelque châ-

(1) Lettre du 20 janvier 1567. Fascio 1648, *original chiffré*.

(2) *Inventaire* n° 1621. Voir aussi le n° 850.

iment à craindre. Dans une réunion tenue à Anvers, ils ont décidé de tenter un violent effort et de venir assiéger Bruxelles, ville qui, par la présence de Madame, des conseils et de beaucoup de catholiques, leur semble la cause de tout le mal. Ils sont résolus de n'y laisser âme vivante et se repentent de n'avoir exécuté le soulèvement projeté pour l'été passé. On les dit au nombre de 40,000 environ. Ils ne réussiront cependant point : outre l'armée qu'il y a d'ordinaire en ces états, utilisée pour la garde des frontières, Son Altesse a fait venir cinquante-deux compagnies d'infanterie, avec d'excellents colonels et capitaines. Ces forces s'accroissent chaque jour, malgré les charges énormes qu'elles entraînent, la Flandre refusant de payer » (1). Un mois après, Armenteros signale à Mendibil la terreur qui s'est emparée de tous les gens qui sont compromis dans les troubles et la confiance qui règne de nouveau parmi les gens honnêtes depuis les dernières défaites des sectaires. Ceux-ci se tournent du côté de l'Allemagne, espérant y trouver les moyens de venger leur défaite. Le secrétaire ajoute : « Vous dites que vous croyez que la situation empirera avec la venue du duc d'Albe : moi, je vous assure qu'il en sera ainsi. Cela aidera les desseins des révoltés, comme au jour où Sa Majesté envoya la déclaration sur l'Inquisition et la rigueur des placards : les sectaires regagneront le crédit qu'ils avaient en grande partie perdu..... La gouvernante est moins odieuse que le duc et ce qu'elle fit fut regardé comme un châtiment et non comme une déclaration de guerre; l'on a patiemment souffert les

(1) Fascio 4627, fascicolo VII. Copie de la lettre écrite le 2 ou 3 janvier à Antonio Perez et à Mendibil, ainsi qu'au grand commandeur de Castille, à Rome.

exécutions par les mains de ses gens, ce qui n'arrivera point si le châtiment se donne par la main des étrangers. Le différend existant entre Sa Majesté et ses vassaux en est au point où en fut celui de Charles-Quint avec le duc Maurice (de Saxe). Dès qu'on s'aperçut que ni supplications ni persuasion n'avaient pu faire changer l'Empereur d'idée, on affecta de l'humilité jusqu'au jour où les préparatifs de résistance étaient en ordre et leur permirent d'arriver à leur fin ⁽¹⁾. »

Pas n'est besoin d'insister sur le mécontentement que provoqua, parmi les Flamands, même parmi ceux qui étaient des plus attachés au gouvernement ⁽²⁾, la nouvelle de l'arrivée du duc d'Albe : on trouvera dans l'*Inventaire* des citations typiques à ce sujet. On n'ignore pas non plus l'indignation qui s'empara de Marguerite de Parme, lorsqu'elle apprit que le duc arrivait avec des pouvoirs discrétionnaires et des ordres de vengeance au moment où elle avait réussi à faire renaître un peu plus de calme dans le pays. Ce qui est moins connu, ce sont les manifestations diverses de cette indignation, telles que la révèlent plusieurs pièces des archives farnésiennes.

Lorsqu'elle apprit sa disgrâce, la gouvernante se prépara sans doute à faire sentir à Philippe II tout l'odieux de son ingratitude, en lui rappelant les principaux événements de son gouvernement. Le fascio 1628 des *Carte farnesiane*

(1) Lettre du 18 février 1566, *minute*. Fascio 1625.

(2) Voir à ce sujet le document publié par A. CAUCHIE, *Une nouvelle lettre de Daniel di Bomalès à Francesco di Marchi concernant les troubles des Pays-Bas (1567)*, dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 1907, t. XXXIII, p. 222-226. Voir aussi le n° 556 de l'*Inventaire*, où se trouve l'appréciation du courtier d'assurances anversoïse, Philippe d'Auxy.

contient, en effet, un brouillon ⁽¹⁾ où Marguerite de Parme, de sa grande écriture anguleuse, a tracé tous les points importants de sa gestion, sous forme de brèves annotations à développer dans la suite. Voici ce que la gouvernante annote : « Comment Sa Majesté me fit écrire au duc que je pris le gouvernement de ces pays. Comment je l'acceptai pour obéir, encore que j'eusse prétexté mon insuffisance, connaissant mal les esprits par ma longue absence..... Comment Sa Majesté me remercia et me sollicita de partir aussi vite que possible..... Sa Majesté doit se rappeler qu'il me laissa ce gouvernement en grand désordre et avec peu d'obéissance et d'affection et les États peu disposés à me servir et à m'aider, avec des dettes énormes, que seules les lettres des receveurs et l'arriéré dû aux soldats faisaient monter à 809 millions de florins, avec tout le domaine vendu et engagé, avec un conseil divisé par l'ambition qui le travaillait, et moi inexpérimentée, étrangère pour ainsi dire et de ce chef en grande partie mal vue..... Comment je tins ici pendant seize mois au lieu de trois ou de quatre les Espagnols et, si ce n'avait été les troubles qu'ils suscitèrent à Douai et dans quelque ville des Flandres, qu'on les aurait tenus plus longtemps. Comment le cardinal et d'autres furent d'avis qu'il fallait les renvoyer en Espagne. Ce que je fis pour les faire rester; les inconvénients que Granvelle présageait s'ils restaient; que je ne cessai de lui répliquer et puis que je l'envoyai dire par Armenteros. La lettre que Sa Majesté m'écrivit pour que je ne fisse rien sans le prince d'Orange et Egmont et le mal qui suivit de

(1) Cette feuille est erronément intitulée par une main postérieure : « Folio autografo della SSa Margherita d'Austria *al principio* del suo governo delle Fiandre. »

cette lettre... Les soupçons qu'excita la venue de Courteville et que jamais ils ne se tranquillisèrent avec ce qui leur fut communiqué selon l'ordre de Sa Majesté et l'augmentation qui en advint dans la haine contre le cardinal. Le mal que fit et la haine que nourrit le prince d'Orange contre le cardinal lorsque nous lui parlions de ne pas se marier avec la fille du duc Maurice et que jusqu'alors il s'était montré ami du cardinal. L'altération que suscita l'ordre de Sa Majesté d'envoyer les troupes au secours du roi de France et ce que je fis pour les faire aller et comment le cardinal ne fut pas de cet avis et protesta contre moi, ce que firent aussi le président et Berlaimont.

« Comment les seigneurs me démontrèrent qu'il était bien d'appeler les seigneurs de l'ordre [de la toison d'or] pour remédier à la situation, afin qu'il ne m'arrivât comme en France.

« Comment je m'y opposai, mais que le cardinal et le président furent d'avis que je devais les réunir et me forcèrent quasi à cela.

« Comment ils voulurent tenir les conseils dans la maison du prince d'Orange, comment Berlaimont m'en avertit et comment je les en empêchai. Comment de là naquit le voyage de Montigny en Espagne et ce qui s'ensuivit. Comment après on tint beaucoup d'assemblées en divers lieux pour se liguier, prétextant que c'était contre le cardinal et la forme du gouvernement. Comment enfin ils vinrent me dire qu'ils ne voulaient plus venir au conseil tant que le cardinal serait là et ce qu'ils écrivirent à Sa Majesté et ce que je fis, et que j'envoyai Armenteros donner un avis particulier à Sa Majesté pour son service et l'avertir du péril où se trouvait le cardinal et pour apprendre de Sa Majesté comment je devais me conduire avec ces seigneurs. Qu'il

me fit dire que je devais m'entretenir avec eux et leur montrer confiance, comme je l'ai fait sur son ordre.

« Les promesses que ces seigneurs firent concernant le service de Sa Majesté et le rétablissement de son autorité, les promesses qu'on fit de l'aider à payer ses dettes et entretenir les soldats et mille autres choses que je ne répéterai pas, puisque j'en ai fait le récit plusieurs fois. »

Nous ne savons si Marguerite de Parme développa ce schéma éloquent dans l'instruction qu'elle remit à Gaspar de Robles, seigneur de Billy : toujours est-il qu'elle envoya celui-ci en Espagne avec la mission de faire à Sa Majesté des représentations verbales sur l'inopportunité de l'arrivée du duc d'Albe avec une armée d'Espagnols ⁽¹⁾.

Dans ses lettres au duc Octave et au prince Alexandre, elle se plaint amèrement de l'affront qui lui est infligé. Le 6 juillet, elle écrit à son fils que la venue du duc d'Albe jette le trouble dans le pays et que le roi a cassé les compagnies qui ont remporté les succès de Valenciennes et de Tournai. Elle s'indigne à l'idée que le duc d'Albe veut répartir ses troupes entre Bruxelles, Lierre, Enghien, localités qui sont restées fidèles et où il n'est pas besoin d'introduire cette plaie. Qu'on les mette entre Maestricht et Bois-le-Duc, là où on s'est révolté ⁽²⁾.

L'indignation de la gouvernante trouvait écho dans le pays et l'un de ses correspondants accoutumés, le courtier Philippe d'Auxy, lui envoie l'expression de ses condoléances en disant : « Pour autant que me souviens du carmen ou verset que feict le poète Virgile au tamps de l'empereur

(1) Cf. sur cette mission STRADA, *De bello belgico*, decas prima, p. 294, 296-297 (édition citée).

(2) Fascio 1638, registre des minutes de Marguerite.

Octavien qui sonne ainsi : *Hos ego versiculos feci, tulit alter honores*, vient à propos de prier Votre Altesse que avant l'arrivement dudict duc Dalve, voire maintenant, elle faiche ce qu'on pense que luy poulroit faire, car attendu que par la grace de Dieu la gloire appartient a elle soeule, me desplaierait bien quelle redonderait sur aultruy qui na supporté *pondus et estus diei...* » (1).

Vers le milieu de 1567, au mois de juin, Gaspar de Robles revint aux Pays-Bas, avec une réponse faite aux doléances de Marguerite par Ruy Gomez de Silva (2). Le roi Philippe y répondait de façon évasive et tâchait de démontrer à sa sœur que la venue du duc d'Albe ne porterait point préjudice à son autorité à elle. La gouvernante ne se laissa point éblouir par ces considérations. Le 12 juillet, elle répond au comte de Feria qu'elle a réexpédié Robles au roi avec une lettre autographe où elle demande son congé. Elle y ajoute un mémoire pour le comte de Feria, dans lequel, en réponse aux instructions rapportées d'Espagne par le seigneur de Billy, elle « parle clair et franc, comme elle peut le faire à un fidèle sujet et ami du roi » (3).

Ce mémoire est des plus intéressants. La gouvernante y déclare qu'elle ne s'en laisse pas imposer par les déclarations du roi concernant la venue du duc d'Albe. « On commence à contrecarrer mon autorité », dit-elle, « et à m'enlever ceux qui sont les plus nécessaires... Quant à m'envoyer le duc d'Albe comme aide, on aurait bien pu

(1) Lettre du 7 juin 1566, *original autographe*. Fascio 1633.

(2) STRADA, *De bello belgico*, p. 297. Voir à cet endroit le résumé de la réponse de Ruy Gomez.

(3) Lettre de Marguerite au comte de Feria, 12 juillet 1567. Fascio 1630, *copie*.

choisir un autre que lui, étant donné les différends qu'il a eus avec mon mari et mon fils... S'il est vrai qu'il ne vient que pour être témoin du châtement des coupables, il me semble que Sa Majesté pourrait bien s'abstenir de l'envoyer, car pour si peu il ne fallait pas m'envoyer un personnage si important, ni fournir l'occasion de tant de mécontentement et de soupçons à ces états et aux pays voisins. Quant aux charges énormes que Sa Majesté a eues et supporte encore, je les connais fort bien et je voudrais y remédier, mais précisément l'arrivée du duc me paraît être plutôt une occasion de nouvelles dépenses. Pour chercher de l'argent aux Pays-Bas, dans l'intention d'entretenir les soldats, puisque je ne puis convoquer les États-Généraux, ni confisquer les biens des coupables et que Sa Majesté m'a fait licencier les troupes dont je disposais, je ne vois pas le moyen de trouver du crédit. » La gouvernante se décharge ensuite des irrégularités qu'ont pu commettre les gens des finances : ces affaires regardent Sa Majesté qui a nommé lui-même ces fonctionnaires. « J'en dis de même de la justice », continue Marguerite, « qui est administrée par des hommes que Sa Majesté a nommés ; quoiqu'il y ait cinq places vacantes au conseil privé, dont trois par suite de décès et deux par suite du départ d'Hopperus et de Simon Renart, qui sont en Espagne, je n'y ai point pourvu malgré les nécessités et les instances, parce que c'est le fait de Sa Majesté.

« Quant au montant de la somme des biens à confisquer, quand on aura procédé à ces confiscations, le roi le connaîtra et pas avant. Le produit de la confiscation des biens de Michel Herlein, à Valenciennes, et du baron de Toulouse, tué à Austruweel, peut monter à 300,000 florins environ. Je n'en ai rien promis ni donné à personne, parce que Sa

Majesté aura besoin de ces sommes en sa détresse. Je n'ai non plus pardonné à personne, excepté à un seul que Sa Majesté connaît, pour certain service qu'il a rendu, et parce que c'était un homme de basse classe, ne possédant point de propriétés. Je ne veux manquer de vous dire que tout cela sera mieux exécuté par celui qui viendra les armes à la main et, en poche, l'argent pour payer les soldats, car vous savez que celui qui tient ces deux choses-là, tient l'autorité. La venue du duc d'Albe a produit tant d'altération dans le pays que forcément il faut suspendre la plupart des affaires, car tous sont sur le qui-vive pour savoir comment ils vont parer les coups.

« Je ne puis susciter un monde nouveau ni changer les esprits : en effet, on verra toujours que ces charges sont incompatibles et ruineuses et cela commence déjà à se vérifier comme je l'ai dit. Il y a maintenant une telle confusion que, autant tout prospérait il y a quelques jours, autant c'est le chaos aujourd'hui. Mais puisque Sa Majesté le veut ainsi, il ne me reste qu'à obéir ⁽¹⁾. »

On voit, par ce mémoire, que l'indignation de la gouvernante était arrivée à son comble. Elle devra encore subir l'humiliation de recevoir le duc d'Albe à Bruxelles ⁽²⁾, et assister, impuissante, à l'arrestation d'Egmont et de Hornes, mais sa décision était prise : elle voulait à tout prix obtenir son congé et quitter les Pays-Bas. Elle insista dans ce but auprès de Philippe II, le 29 août, quelques jours à peine après l'arrivée du duc d'Albe à Bruxelles. Le 6 octobre suivant, le roi accepta sa démission et le lui fit savoir dans

(1) Mémoire en italien. Fascio 1630, copie.

(2) Cf. MOTTLEY, *op. cit.*, t. III, p. 49-52.

une lettre datée de ce jour⁽¹⁾. La duchesse quitta les Pays-Bas le 30 décembre de l'année 1567.⁽²⁾.

III. ÉPOQUE DU DUC D'ALBE (1567-1573) ET DE DON LUIS DE REQUESENS (1573-1576). — L'abondance des documents farnésiens qui se rapportent au gouvernement de Marguerite de Parme n'aura surpris personne. De même l'on s'expliquera aisément que les pièces des *Carte Farnesiane* qui datent de l'administration du duc d'Albe et de Don Luis de Requesens ne sont ni fort nombreuses ni fort intéressantes, comparativement à celles qui remontent à l'époque de Marguerite. Aucun membre de la famille Farnèse n'a résidé aux Pays-Bas pendant les années où le duc d'Albe, Requesens et le conseil d'État exercèrent successivement le pouvoir. Les pièces datant de ces années ne sont dès lors que des lettres adressées aux divers membres de la famille Farnèse par des correspondants d'occasion, amis ou familiers de Marguerite, d'Octave ou du cardinal Alexandre, soit des membres du gouvernement, soit des marchands ou des banquiers, soit des officiers servant dans l'armée espagnole.

1. *Emprisonnement et exécution des comtes d'Egmont et de Hornes*. — Les nouvelles fournies par les correspondants

(1) Cf. GACHARD, *Correspondance de Philippe II*, t. I, p. 569, 571, 583; LE MÊME, *Correspondance de Marguerite d'Autriche, duchesse de Parme, avec Philippe II*, t. II, p. XXXVIII et LXXXII; *Correspondance du cardinal de Granvelle*, t. III, p. 108 et suiv.

(2) Sur l'émotion que causa le départ de Marguerite de Parme, cf. A. CAUCHIE, *Une nouvelle lettre de Daniel di Bomalès à Francesco di Marchi...*, loc. cit. Dans ces jugements, il faut tenir compte du fait que la perspective de l'avenir sombre qu'annonçait le gouvernement du duc d'Albe fut pour beaucoup dans l'appréciation si favorable que l'on porta sur le gouvernement de la duchesse de Parme.

de ce genre ne sont toutefois pas dépourvues de valeur et nous n'en voulons pour preuve, entre tant d'autres ⁽¹⁾ et à titre d'exemple, que la correspondance d'Alonzo Armenteros avec Marguerite de Parme en 1568-1569 ⁽²⁾.

Le 4 mars 1568, Alonzo écrit à Marguerite de Parme pour lui signaler le mécontentement général qui s'est emparé de tout le pays. Puis les nouvelles roulent sur le cas des comtes d'Egmont et de Hornes. « Les comtes d'Egmont et de Hornes sont maintenant, d'après ce que j'entends, très confiants qu'on ne trouvera à leur charge aucune accusation fondée... Ils disent que toutes leurs actions ont été posées par commission expresse de Votre Altesse, et Egmont, qui a gagné les esprits de tous les soldats et autres gens avec qui il traite pour obtenir sa liberté, s'excuse toujours en disant que Votre Altesse se méfiait et qu'elle refusait les troupes nécessaires pour remédier à ce qui touchait à son gouvernement. De Hornes montra vingt lettres, qu'il prétendit que vous lui aviez écrites pendant qu'il était à Tournai, et affirma que Votre Altesse lui avait ordonné par lettre de chercher le trésor dans la cathédrale de cette ville... Ces dépêches ne m'ont pas encore passé par les mains et fréquemment je soupçonnais qu'on me donnait ces renseignements pour me faire parler, mais je dois bien conclure que ces seigneurs l'ont dit en effet, car mes interlocuteurs sont divers et ne peuvent s'être entendus pour me faire parler. Ceux de Gand ont produit une

(1) Par exemple celle du médecin J.-B. Balestra, de François de Halewijn, de Maximilien de Serrædts, etc. Cf. ces noms aux tables.

(2) Ces lettres se trouvent au fascio 1625. Elles contiennent de nombreux passages chiffrés. Cette correspondance se faisait par l'intermédiaire du marchand italien Ludovico Nicola, d'Anvers, facteur particulier de la duchesse.

défense prolixie pour se disculper des prêches et des pillages d'églises. Ils soutiennent que Votre Altesse ne voulut les secourir ni permettre qu'ils s'armassent contre les sectaires, et leur écrivit qu'ils devaient éviter toute effusion de sang... ».

Le 8 juillet, le correspondant écrit à Marguerite concernant l'impression qu'a produite l'exécution du comte d'Egmont. « C'a été un terrible et pitoyable spectacle pour ceux de ces états que la mort et la fin du comte d'Egmont. Toutefois elle est déjà oubliée ici comme elle le sera dans cent ans, car la foule est trompeuse et inconstante ; ceux qui défendirent le plus la cause du comte et se montrèrent pour lui les plus affectionnés le condamnent maintenant et le détestent, parce qu'ils ont vu le succès de l'adversaire » (1)

2. *Les luttes.* — Les autres lettres (2) fournissent nombre de détails sur la campagne du prince d'Orange contre le duc d'Albe, sur la confiscation de navires espagnols et flamands par la reine Élisabeth d'Angleterre, sur la négociation du 10^e et du 20^e denier, et sur d'autres événements bien connus de l'époque du gouvernement d'Albe.

Nous ne nous arrêterons pas au gouvernement de Don Luis de Requesens (3) pour aborder une époque sur laquelle les archives farnésiennes sont bien moins avares de documents.

(1) Le frère Jean Ghery, gardien des franciscains de Tournai, écrit le 10 juillet à Marguerite de Parme que dix-huit condamnés ont été décapités en moins de deux heures sur la place du Sablon et ajoute : « Belle despeche de ceulx qui ne veulent s'amender ! » — Fascio 1642, *original autographe*.

(2) Elles sont datées des 3 septembre, 28 septembre, 27 octobre, 16 novembre, 8 décembre 1568 ; 16 février, 26 mars, 18 mai 1569. Fascio cité.

(3) Cf. F. BARADO Y FONT, *Don Luis de Requesens y la politica española en los Países Bajos*. Madrid, 1906.

IV. ÉPOQUE DE DON JUAN D'AUTRICHE (1576-1578). — A la mort du grand commandeur de Castille, et même dès avant son décès, la question de la désignation de son successeur avait été agitée dans le conseil d'État d'Espagne. Plusieurs candidats furent proposés : Don Juan d'Autriche, le duc de Savoie, l'archiduc Ernest, l'archiduc Albert, même Marguerite de Parme et Alexandre Farnèse. Malgré les objections du duc d'Albe et du prieur don Antonio de Tolède, ce fut la candidature de Don Juan qui l'emporta ⁽¹⁾.

1. *Désir d'Alexandre Farnèse d'entrer au service de Don Juan.* — Alexandre Farnèse avait toujours désiré servir Philippe II en Flandre, et en 1567, lorsque le bruit de la venue prochaine du roi courait avec persistance, le fils de Marguerite de Parme avait exprimé à sa mère le désir de l'accompagner ⁽²⁾. En 1576, on rencontre dans la correspondance échangée entre la mère et le fils ⁽³⁾ des considérations sur la nomination de Don Juan et sur sa conduite en Flandre des détails qui ne manquent point d'intérêts.

C'est ainsi que, pendant que Requesens se débattait au milieu des difficultés aux Pays-Bas, Alexandre Farnèse signale à sa mère qu'il est presque certain que Don Juan ira en Flandre. En conséquence, Alexandre est retourné à Parme et y a fait revenir toute sa maison, dans l'intention de rejoindre le frère du roi à Milan avant son départ pour la Flandre. Le fils de Marguerite prétextait une visite de politesse, mais il nourrissait le secret espoir que Don Juan

(1) « Lo que se trató en consejo de Estado, à 20 y 22 de hebrero 1576, sobre la persona para Flandes », dans la *Correspondance de Philippe II*, t. III, p. 429-434.

(2) FEA, *op. cit.*, p. 24.

(3) Cette correspondance est conservée dans les fasci 1622 et 1624.

le conduirait avec lui aux Pays-Bas⁽¹⁾. Au mois de mai 1576, Don Juan reçut de Philippe II sa nomination comme gouverneur général des Pays-Bas et l'ordre de partir pour ces contrées. Dès ce moment, Alexandre Farnèse entretient sans cesse sa mère sur tous les mouvements du gouverneur. Il l'accompagne jusqu'à Milan⁽²⁾, où se concentraient des troupes pour partir éventuellement en Flandre. Il reste en correspondance suivie avec lui, espérant toujours trouver une occasion de quitter l'Italie et son père Octave, avec qui il vivait en ce moment en mésintelligence, pour aller se couvrir de gloire aux Pays-Bas. Même cette année 1576, l'ambassadeur d'Espagne à Venise, Don Guzman de Silva, étant venu à passer près de Parme, Farnèse le pria d'intercéder dans ce but auprès du roi⁽³⁾.

Le 12 février 1577, Don Juan, après bien des discussions⁽⁴⁾, avait fini par signer l'acte qui porte le nom d'Édit perpétuel. Peu de temps après, le 24 février, Alexandre Farnèse recevait de lui une lettre qui était de nature à flatter ses espérances. Don Juan annonce qu'il a signé la paix et ajoute : « Quoique certaines conditions parussent dures en ce moment et qu'il m'ait été à moi plus dur encore d'y passer, Votre Excellence peut croire toutefois que la voie des armes créerait de grandes ruines et la perte totale de ce pays. Le temps apportera chaque jour ce qui nous manque, de sorte que bientôt nous en arriverons à ce que

(1) Lettre datée de Parme, 27 avril 1574. Fascio 1624, incartamento 17, *original*.

(2) Lettres du 29 juin et du 23 août. Fascio 1624, incartamento 29.

(3) VASQUEZ, *Los sucesos de Flandes y Francia del tiempo de Alejandro Farnesio*, dans la *Coleccion de documentos ineditos*. L. I, p. 62-63.

(4) E. GOSSART, *La domination espagnole dans les Pays-Bas à la fin du règne de Philippe II*, p. 48-52.

nous désirons en ce moment... Le temps et d'autres aides nous mettront directement en main ce que la guerre détruirait... Je tiens toutefois à déclarer à Votre Excellence que ce n'est pas moi qui suis fait pour user de ces moyens, parce que dans les négociations que nous avons faites, ces gens m'ont donné tant d'occasions de perdre la patience que j'en ai souffert beaucoup... Ils ont fini par me prendre pour très colérique et craignent mon tempérament. Moi je déteste le leur et les regarde comme des gens parmi lesquels je ne voudrais passer ma vie à aucune condition ⁽¹⁾. Aussi j'ai déjà écrit résolument en Espagne que s'ils ne m'accordent pas mon congé, je le prendrai moi-même comme j'ai fait autrefois en Italie, et que, en attendant que Sa Majesté m'envoie une personne de sang royal pour m'assister en permanence, on fasse venir Madame de Lorraine à ma place, et qu'on me laisse partir en Italie avec les Espagnols ou aller combattre les hérétiques en France et secourir le roi de ce pays. Je me plairais infiniment dans cette charge-là ⁽²⁾. J'ai ajouté que si toutefois mon départ des Pays-Bas devrait entraîner de nouvelles calamités, je suis prêt à prendre patience jusqu'à la fin du mois de septembre... ».

Nous attirons surtout l'attention sur le passage suivant de la même lettre : « Moi, seigneur, j'ai regardé la guerre comme inévitable jusqu'ici et je l'écris aussi à Madame ⁽³⁾ avec un courrier que je dépêche à Aquila... Ainsi s'accomplirait ici ce que Votre Excellence et moi nous désirons

(1) Cf. GOSSART, *op. cit.*, p. 52 et suiv.

(2) Rapprocher ce passage du portrait que trace M. GOSSART de Don Juan (*op. cit.* p. 44-46).

(3) C'est-à-dire Marguerite de Parme.

également tous les deux. Votre Excellence pourrait être à la tête de l'infanterie... A votre arrivée ici nous ferions bonne compagnie à nous deux au grand contentement de tous. » Don Juan exprime ensuite le vif désir de conduire les Espagnols qui quitteront les Pays-Bas en vertu de l'édit de pacification et que probablement le roi de France prendra à son service : il aime tant à poursuivre les hérétiques (1). Cependant il pense que ce serait une excellente occasion pour Alexandre Farnèse de pouvoir commander ces troupes ; le prince se ferait un nom à peu de frais. Aussi, sachant que ce serait un bon commencement pour Alexandre Farnèse, Don Juan a écrit en Espagne que, dans le cas où ces troupes seraient envoyées au secours du roi de France, on ne trouverait de meilleur chef que le prince de Parme. Il termine en regrettant qu'il ne puisse passer le carnaval en Italie, fête dont il profita si allégrement l'année précédente (2).

2. *Projet du prince de Parme d'aller combattre en France.*

— En recevant cette lettre, le prince de Parme, qui avait toujours eu en lui l'étoffe d'un condottiere (3), et qui avait vaillamment combattu à Lépante (4), s'éprit avec enthousiasme de l'idée que venait de lui suggérer Don Juan. Se couvrir de gloire en France en attendant d'aller rejoindre le gouverneur aux Pays-Bas, quelle aubaine ! Il s'en ouvrit à sa mère, Marguerite de Parme. Celle-ci lui répondit, le 12 mars, par des considérations qui durent refroidir

(1) « Tendria... mas gratias à Dios en pers guir hereses... »

(2) Cette importante lettre se trouve au fascio 1624, incartamento 20. Elle est en espagnol, à l'état de copie.

(3) FEA, *op. cit.*, p. 21 et suiv.

(4) *Ibidem.*, p. 26 et suiv.

quelque peu l'enthousiasme d'Alexandre. Elle trouvait que la charge convenait peu à la condition et à la qualité de son fils ; ensuite, un précédent fâcheux existait. Le comte d'Arenberg et le comte de Mansfeldt n'avaient-ils pas été auparavant envoyés en France avec de la cavalerie et de l'infanterie ⁽¹⁾ en nombre supérieur à l'effectif que pourrait commander Alexandre Farnèse ? ⁽²⁾

Le 26 mars, la duchesse répéta ces mêmes considérations ⁽³⁾. Il lui semblait aussi que le fait qu'Alexandre servirait la couronne de France — quoiqu'il fût envoyé par Philippe II — se conciliait fort mal avec le passé politique de leur maison.

Ces objections toutefois n'influencèrent pas beaucoup le prince de Parme, à en juger par une lettre qu'il adressa à sa mère, le 28 mars. Après l'avoir remerciée de la prudence et de l'affection qu'elle montre dans ses négociations avec Don Juan pour cette affaire, Alexandre continue : « Je ne sais s'il faut croire que Don Juan est aussi fermement décidé de quitter la Flandre, qu'il le dit, car je ne vois pas bien quel poste il pourrait occuper à présent en Italie... Moi je pense que tout le monde ne sait où donner de la tête, si ce n'est en la personne de Votre Altesse. Je crois que, si Votre Altesse venait, sur l'ordre de Sa Majesté, ce serait le meilleur remède et je ne doute qu'en ce cas vous ne puissiez suppléer à ce tout ce qu'ils n'ont pu effectuer jusqu'ici, soit par votre magnanimité et valeur soit par la confiance, le grand respect et l'affection que vous inspirez aux Pays-Bas... Tout cela, je vous l'ai dit sincèrement, par zèle pour

(1) Cf. DAVILA, *Historia delle guerre civile di Francia*, p. 97 et 132.

(2) Fascio 1622.

(3) *Ibidem*.

votre honneur. Quant à ce qui me regarde, aussitôt que j'aurai la lettre de Don Juan, je vous en enverrai copie. Je ne connaissais pas bien votre intention, mais maintenant que vous avez anticipé et bien voulu mettre en considération que les comtes d'Arenberg et de Mansfeldt sont allés en France avec une charge plus honorable, puisqu'ils avaient aussi de la cavalerie sous leur commandement, je dis que c'est vrai, mais j'observe qu'ils n'ont pas eu de l'infanterie espagnole, de vieux soldats éprouvés qui valent le double des autres. Puis, voyez comme Don Juan insiste et supplie lui-même Sa Majesté à me laisser aller en France. Sans doute ma satisfaction serait bien plus grande si c'était une charge proposée directement par Sa Majesté. Cependant, je désirerais commander à 5,000 fantassins au moins, et que cela me fût commandé expressément de la part du roi comme une chose rentrant dans son service, et aussi qu'on me spécifiât le titre et la solde de général. J'en serais très content, car je désire quitter la maison par tous les moyens; cela convient ⁽¹⁾. Je vous prie de vouloir donc écrire à Don Juan à propos de cette affaire... » ⁽²⁾.

Le désir du prince ne devait pourtant pas se réaliser : le 30 avril, sa mère lui fait savoir que la proposition de Don Juan n'a pas été acceptée ⁽³⁾. Elle lui annonce qu'elle restera en correspondance avec le gouverneur et qu'elle profitera de la première occasion qui s'offrira pour pro-

(1) On se rappellera que le prince de Parme était en ce moment en désaccord profond avec son père Octave. Il avait notamment critiqué les moyens employés par celui-ci pour récupérer la citadelle de Plaisance. Cf. FEA, *Alessandro Farnese*, p. 38-39. *Inventaire*, n° 1513.

(2) Lettre en italien, *original autographe*. Fascio 1624, incartamento 20.

(3) Fascio 1622, *minute*. Cf. aussi les lettres du 18 et 28 août au même fascio.

curer une charge honorable à son fils (1). Cette occasion ne tarda pas à se présenter. Don Juan, exaspéré par les résistances des États et l'influence grandissante que prenait dans leurs conseils le prince d'Orange, s'était jeté par surprise, on le sait, dans le château de Namur (2). Bientôt les troupes des États s'avancèrent contre lui et menacèrent de l'assiéger dans sa retraite. C'est alors qu'il mit à exécution un projet qu'il avait caressé dès son arrivée en Flandre et auquel les prières de Marguerite de Parme n'étaient pas étrangères. Il avait notamment demandé au roi que, en cas de guerre, on lui donnât comme lieutenant-général Marcantonio Colonna ou le prince de Parme (3). Or, voilà que la guerre était devenue inévitable. Colonna occupant en ce moment le poste de vice-roi de Sicile, Don Juan songea à demander le concours d'Alexandre Farnèse. Il lui écrivit dans ce sens, après avoir au préalable consulté Marguerite de Parme à ce sujet. Alexandre se montra de suite enthousiaste de cette proposition : il la trouva fort à son goût. Il serait ainsi « sous l'ombre et l'autorité de Don Juan, ce qu'il estimait plus que s'il avait une position plus élevée mais loin de la personne du gouverneur » (4).

Le duc Octave, quoique vivant en mésintelligence avec son fils, tâcha de profiter des malheurs qui accablaient les

(1) Les lettres du fascio 1622 montrent que Marguerite suivait de près les moindres événements de Flandre et qu'elle tenait son fils régulièrement au courant de ceux-ci. Cf. FEA, *Alessandro Farnese*, p. 40-42.

(2) GOSSART, *La domination espagnole dans les Pays-Bas à la fin du règne de Philippe II*, p. 64-67.

(3) FEA, *op. cit.*, p. 41.

(4) Lettre du prince à sa mère, Parme, 11 août 1577. Fascio 1624, incartamento 20. Cf. aussi les lettres du 29 août et du 3 et 24 septembre, au même fascio, même incartamento.

Espagnols en Flandre pour récupérer la citadelle de Plaisance. Il se disait que le roi, ayant besoin d'argent, serait peut-être disposé à lui céder le château moyennant 200,000 écus. Alexandre abonda momentanément dans ce sens, mais il espérait cependant plus de succès des services qu'il pourrait rendre au roi en Flandre ⁽¹⁾.

Ici, la situation de Don Juan empirait de jour en jour et c'est un véritable cri d'alarme et un pressant appel de secours que le gouverneur fait retentir dans la lettre qu'il adresse le 25 octobre au prince de Parme ⁽²⁾. « En envoyant ce courrier à Milan pour obtenir de l'argent » dit-il, « je vous écris ces lignes. Ma situation est terrible : ma maladie d'estomac a empiré et je suis accablé de malheurs ». Il supplie le prince de venir le rejoindre au plus tôt, afin qu'il ait, dès le début, part aux succès qu'il escompte avec l'aide de Dieu. « Avisez-moi de votre décision afin que, lorsque je puis espérer votre venue, je puisse avertir Sa Majesté. » Après avoir signalé la reddition de Breda aux États et la situation précaire de Ruremonde, où le baron de Polweiler se trouve assiégé, le gouverneur en vient à traiter l'escapade de l'archiduc Mathias. « En outre, voilà cinq ou six jours qu'arriva un gentilhomme de l'empereur avec une lettre m'avisant de ce que, le 3 de ce mois, l'archiduc Mathias était parti de la cour, avec la poste : l'empereur supposait que son frère se rendait aux Pays-Bas à son insu et contre sa volonté, puisqu'il était parti en compagnie d'un homme que les États avaient envoyé là-bas. Je m'en suis scandalisé

(1) Lettre du 29 août 1577, *loc. cit.*

(2) Lettre datée de Luxembourg, *copie*, en espagnol. Fascio 1624, incartamento 20. Le même jour, Don Juan envoyait une lettre quasi identique au duc Octave Farnèse, qui est conservée en original dans le *Carteggio farnesiano*, *Paesi Bassi*, 1566-1577 des archives de l'État, à Parme.

beaucoup, car je ne puis m'imaginer que la mère et le frère de Mathias ont donné leur consentement. Je ne soupçonne point l'impératrice, quoique la légèreté de son fils pourrait lui causer bien des embarras. Je ne sais toutefois que penser de l'empereur. Il était au courant de la tentative, et non seulement il ne la fit pas avorter, mais même il n'a pas avisé Sa Majesté de l'événement. Jusque maintenant, je ne sais si Mathias est entré aux Pays-Bas, bien que le bruit court qu'il est arrivé en Gueldre. Bientôt l'on saura à quoi s'en tenir. Je ferai aussitôt près de lui les instances qui me paraîtront convenir pour qu'il ne s'embourbe pas avec les États et s'il s'y refuse, je le traiterai comme ennemi. Entre-temps, j'ai prié l'empereur de lui ordonner qu'il retourne et aux princes de l'empire j'ai écrit de ne pas l'écouter et de ne pas l'assister. J'ai exhorté les États à ne pas le recevoir et j'ai donné à entendre à tout le monde que tout ce que l'archiduc a fait ou fera en défaveur de Sa Majesté est contre l'expresse volonté de celle-ci » (1).

3. *Alexandre Farnèse, lieutenant de Don Juan aux Pays-Bas (1577)*. — Au mois de novembre, Philippe II consentit à envoyer le prince de Parme au secours de Don Juan (2). Alexandre accepta avec enthousiasme, quoique la tâche fût difficile : il désirait avant tout se créer une situation indépendante de son père, qui lui pardonnait difficilement de

(1) Le 28 octobre 1577, le comte Pierre-Ernest de Mansfeldt signale à Marguerite de Parme que Don Juan a reçu un avis de l'empereur lui notifiant l'escapade de l'archiduc Mathias. Il ajoute, comme conclusion, « que la suite de cette affaire est plus à craindre que la personne même de l'archiduc ». Fascio 1638, *original* en français.

(2) FEA, *op. cit.*, p. 41-42. Cf. les lettres du prince, datées de novembre, au fascio 1624.

vouloir servir un souverain étranger, et surtout le roi d'Espagne ⁽¹⁾. Le 22 novembre, le prince écrit à sa mère que, « voyant que le cardinal tarde à envoyer de l'argent (pour racheter la citadelle de Plaisance) et que les intentions du duc Octave ne pourront se réaliser de sitôt..., il a pensé à aller rejoindre Don Juan avec douze ou quinze gentilhommes seulement. » Il finit sa lettre en disant : « Je partirai, confiant en la bonté du Seigneur, qui me donnera l'occasion de démontrer à Sa Majesté toute l'affection que je lui porte » ⁽²⁾. Le 10 décembre 1577, à trois heures de la nuit, Alexandre Farnèse quitta Parme pour les Pays-Bas ⁽³⁾.

Le 21 décembre, Marguerite de Parme recevait déjà des nouvelles de son fils, datées de Namur. Le prince lui décrivait avec complaisance l'accueil chaleureux qu'il avait reçu chez Don Juan ⁽⁴⁾, mais ne cachait point que celui-ci porterait certainement ombrage à Marguerite de Parme, si celle-ci revenait aux Pays-Bas pour le remplacer au gouvernement ⁽⁵⁾.

C'est par cette missive que se termine l'importante correspondance échangée entre le prince de Parme et sa mère pendant l'année 1577. Les lettres échangées entre eux en 1578 sont tout aussi intéressantes. Nous ne nous arrêtons point à la description minutieuse et détaillée qu'elles

(1) FEA, *op. cit.*, p. 65. Cf. *Inventaire*, n° 1513.

(2) Fascio 1624.

(3) *Inventaire* ci-après, n° 1513. Le prince arriva aux Pays-Bas le 18 décembre.

(4) On doit se rappeler la grande amitié qui, précédemment, lia Don Juan à Alexandre Farnèse à l'Université d'Alcala et la part que prit le prince de Parme à la victoire de Lépante. FEA, *op. cit.*, p. 12-13; 27 et suiv.

(5) *Inventaire* ci-après, n° 948.

donnent des opérations militaires de Don Juan et du prince Alexandre lui-même. A ce sujet, elles ont fourni nombre de détails au livre déjà souvent cité de M. Pietro Fea ⁽¹⁾. Elles sont encore intéressantes à un autre titre. Elles contiennent souvent des réflexions d'Alexandre Farnèse sur la politique de Don Juan et sur celle de Philippe II en général. Ces passages n'ont pas été utilisés et conservent la valeur de l'inédit. Aussi nous permettra-t-on d'en faire défiler les principaux sous les yeux du lecteur.

Le prince, dès le début, se montre fort content de sa nouvelle charge : il est si bien vu de Don Juan qu'il ne pourra jamais le déclarer assez. Le gouverneur l'a traité avec une confiance excessive, l'a fait entrer dans ses secrets et le fait intervenir dans toutes ses entreprises ⁽²⁾. Cependant, Alexandre ne laisse pas, dans les *passages chiffrés* de ses lettres, de dépeindre Don Juan sous des couleurs moins sympathiques. « La guerre semble se réduire à des inimitiés particulières », écrit-il à sa mère. « Les États ne peuvent entendre le nom de Don Juan d'Autriche ni lui le leur. Eux le haïssent, mais c'est à tort, car enfin, ils ne veulent pas seulement la liberté de conscience, mais aussi l'obéissance à leur manière. Don Juan se montre très satisfait de la prochaine arrivée de Votre Altesse ⁽³⁾, mais je

(1) *Alessandro Farnese*, p. 46 et suiv.

(2) Lettre datée de Marche, 25 janvier 1578. Fascio 1624, *original autographe*. Don Juan avait institué Farnèse comme son lieutenant général pour les affaires civiles et militaires et lui promit 12,000 écus par an de la part du roi. Il voulut même les lui payer par anticipation, mais le prince de Parme préféra attendre les décisions de Sa Majesté. (*Lettre citée.*)

(3) Philippe II avait, en effet, après l'édit de Marche, songé à renvoyer Marguerite en Flandre pour conclure la paix. Dès la fin de 1577, il avait chargé son ambassadeur à Rome de traiter de ce sujet avec Marguerite. FEÀ, *op. cit.*, p. 113.

soupçonne que cela ne lui plaît pas beaucoup. Il est furieux contre Sa Majesté qui ne lui en a rien dit et se dispute à ce sujet avec d'autres, particulièrement avec Ottavio Gonzaga, qui n'aiment pas beaucoup cette solution, comme d'ailleurs tous ceux qui sont du parti de la guerre. Je lui ai expliqué comment Votre Altesse s'est comportée dans cette affaire, de sorte qu'il est resté satisfait et ne vous en veut point. Il n'y a pas d'argent ici et Sa Majesté ne se hâte pas d'en envoyer » (1).

A ce moment, tout en poussant Don Juan à continuer ses préparatifs militaires, Philippe II envoya d'Espagne aux Pays-Bas Jean de Noircarmes, baron de Selles, chargé de travailler à la réconciliation. Cette mission ne fit qu'embrouiller la situation (2). A ce sujet, le prince de Parme écrit à sa mère : « Votre Altesse aura sans doute appris l'arrivée de M. de Selles, qui a apporté à Don Juan des dépêches de Sa Majesté. Le roi dit qu'il a ordonné à Votre Altesse de surseoir à son voyage, et que, voyant que les ennemis ne veulent se résoudre à observer la religion catholique et l'obéissance au roi, et remettre les choses au point où elles en étaient sous l'Empereur, de glorieuse mémoire, son père, il ne veut plus traiter avec eux. Il me semble cependant que le dit seigneur de Seilles doit traiter avec les États et Mathias... » (3).

Cependant, Don Juan continuait la campagne et s'emparait sans beaucoup de difficultés de Sichein, Diest, Louvain, Tirlemont, Bouvignes, Nivelles. A propos de la prise de

(1) Lettre du 25 janvier, citée.

(2) Cf. GOSSART, *op. cit.*, p. 77 et suiv.

(3) Lettre datée d'Argenton, 4 février 1578, post-scriptum *autographe*.
Fascio 1624.

Nivelles, Alexandre Farnèse donne à sa mère des détails intéressants sur la mutinerie qui éclata parmi les Allemands, auxquels on n'avait pas permis de piller la ville. Il ajoute, dans la même lettre ⁽¹⁾, un passage chiffré où il revient sur la missive du baron de Selles : « Monsieur de Selles est mal satisfait de Son Altesse, parce qu'il ne cherche point la paix : il est allé à Liège pour traiter de cette affaire. Son Altesse a reçu des lettres de la cour et l'on ne voit pas qu'on fasse des préparatifs de guerre. Sa Majesté voudra donc en tout cas, semble-t-il, s'acheminer vers la paix. Cette décision ne plait pas beaucoup à Don Juan, qui veut la guerre. Aussi, il est détesté de tout le pays, qui ne peut l'entendre nommer en aucune façon. »

Le 24 mars, le prince de Parme complète ses renseignements sur les négociations de paix. « Il paraît », écrit-il, « que les négociations de Philippe avec d'Arschot marchent bien, et l'on peut en espérer bon succès, quoique ces négociations paraissent vaines du moment qu'on comprend que l'esprit de ce peuple est très aliéné à Sa Majesté. » Farnèse ajoute que le roi veut la paix à tout prix. L'évêque de Liège, le duc de Clèves et les députés de l'empereur interviennent de leur côté, d'accord avec le baron de Selles. « Don Juan voudrait la guerre et cherche à différer la paix. Comme je l'ai déjà écrit souvent à Votre Altesse, il est franchement détesté ici, de telle façon qu'ils ne peuvent supporter son nom » ⁽²⁾.

Cette disposition d'esprit de Don Juan devait nécessairement provoquer des froissements entre lui et Philippe II. Le prince de Parme prévoit clairement les événements dans

(1) Lettre datée de Binche, 16 mars 1578. Fascio 1624, *original*.

(2) Lettre datée de Binche, 24 mars 1578. Fascio 1624, *original*.

la lettre qu'il écrit à la duchesse Marguerite le 19 mars 1578. « Je me trouve en grande peine, » dit-il, « voyant Sa Majesté si clairement inclinée à la paix et Don Juan si avancé qu'il ne peut se convertir au plan de Sa Majesté. A l'empereur et aux députés, qui traitent de la réconciliation, il donne des réponses assez sèches. Il en résultera des froissements avec Sa Majesté, qui est mécontente de ses procédés. Je ne voudrais pas qu'il en résultât pour moi quelque dommage. Cependant, je n'ai jamais cessé de prendre à cœur le service de Sa Majesté et je lui obéirai en tout. Si ce n'était par intérêt pour Don Juan, je m'en tirerais à notre profit sans danger, mais j'entends que les ministres espagnols d'Italie et l'ambassadeur de l'empereur lui cherchent noise maintenant » (1).

Cependant, depuis lors, les rapports de Don Juan et de Farnèse se modifient peu à peu. Le prince de Parme cherche par tous les moyens à amener le gouverneur général à suivre les recommandations du roi. Il lui reste néanmoins fidèle, malgré les bruits qui circulent à ce propos et d'après lesquels Farnèse penserait plus à flatter l'humeur de Don Juan que d'avoir à cœur le service de Philippe II (2). Mais d'autre part, il écrit à Marguerite : « Il me semble toujours que depuis le moment où il a appris votre arrivée prochaine dans ce pays, il ne se montre plus si aimable qu'auparavant. » Bientôt, à propos du siège de Limbourg, le prince de Parme faillit se brouiller avec le gouverneur : « Don Juan m'a commandé de faire le siège de Limbourg », écrit-il à sa mère, « il en avait d'abord donné l'ordre au comte de Mansfeldt. J'ai accepté pour ne pas me brouiller

(1) Fascio 1624, *chiffres*, déchiffré daté du 29 mars.

(2) Lettre datée du Châtelet, 23 mai 1578. Fascio 1624. *Chiffres*.

avec Don Juan, ce qui serait arrivé si j'avais refusé, et puis je désirais me trouver face à face avec l'ennemi... Je n'ai toutefois pas manqué de représenter à Don Juan le peu de raisons qu'il avait de me confier des entreprises pareilles et je l'ai prié d'avoir dans la suite un peu plus d'égards à ma dignité; si un autre Espagnol me l'avait commandé, je ne l'aurais pas fait...». Dans la même lettre, le prince de Parme ajoute : « Monsieur de Billy m'a dit que Sa Majesté donnera ordre à Votre Altesse de venir ici et que ce sera bientôt. Je n'y crois pas trop, car la réforme de l'armée et les secours militaires ne s'accommodent point avec cette idée, à moins que Sa Majesté ne veuille dire que Votre Altesse s'occupera de la politique et de l'administration judiciaire, ne regardant point Don Juan en ceci comme un exemple d'habileté. Don Juan dit qu'il prendra son recours aux armes... » (1).

L'on s'aperçoit ici qu'Alexandre Farnèse n'approuve point les sentiments de Don Juan vis-à-vis des naturels des Pays-Bas. De fait, lui-même inaugura en ces jours un procédé qui devait plus tard lui gagner la confiance des nobles et favoriser le retour des provinces wallonnes à l'obéissance. Ce fut pendant le siège de Limbourg, dont nous venons de parler plus haut. Un commandant d'un des forts des environs, que Farnèse s'apprêtait à assiéger, vint trouver le prince de Parme et se déclara fidèle serviteur du roi. Informations prises, Farnèse fut convaincu que de fait ce commandant ne s'était jamais compromis avec les États : il le reprit à son service et se contenta de son serment. Il était d'avis que le moment était propice pour user de bienveillance avec les nobles du pays et que ce procédé était

(1) Lettre datée de Namur, 2 juin 1578, *chiffrée*. Fascio 1624, *original*.

préférable à celui qui consistait à les pousser à bout ⁽¹⁾. Aussi, lorsque la place de Limbourg, réputée inexpugnable, se rendit au prince de Parme après les premiers coups de canon, celui-ci enrôla de suite parmi ses troupes les soldats de la garnison, qui s'étaient rendus à merci ⁽²⁾.

Mais ce n'étaient là que des essais isolés : le prince de Parme avait les mains liées et, s'il critiquait l'humeur guerrière du gouverneur et ses procédés politiques, il n'approuvait pas non plus la tactique suivie par lui dans les opérations militaires. La situation devenait de jour en jour plus difficile. « Le roi est précisément notre plus grand ennemi », écrit Alexandre à sa mère. « Il refuse de nous envoyer de l'argent et défend à Don Juan d'en emprunter à crédit. Je ne sais comment nous en sortirons... Il me pèse d'avoir prévu ces difficultés et d'avoir toujours soutenu qu'il était impossible de reconquérir ces pays de vive force, d'autant plus que Sa Majesté n'incline pas elle-même à suivre ce chemin » ⁽³⁾.

A ce moment cependant, Don Juan se laissa un instant attirer par l'idée d'un armistice, dont Farnèse lui avait fait entrevoir tout l'avantage. Le comte de Schwarzenberg s'était présenté au camp, porteur de propositions de la part des États. Toutefois, comme le prince de Parme dut lui-même en convenir, ces propositions étaient tellement exorbitantes

(1) « Parendomi che in questi tempi convenisse esser meglio usar di queste amorevolezze con i nobili del paese simili a lui, che esasperarli. » Lettre datée de l'abbaye d'Oplinter, 16 juin 1578. Fascio 1624, *original*. Cf. THOMASSEN, *Krijgsbedrijven van Alexander Farnese in Limburg 1578-1579*. Maestricht, 1890.

(2) Lettre datée de Limbourg, 22 juin 1578. Fascio 1624, *original*.

(3) Lettre datée de l'abbaye d'Oplinter, 16 juillet 1578. Fascio 1624, *original*.

que Don Juan ne put les accepter. « Il se prête aux négociations », écrit Farnèse, « parce qu'il se trouve dans le besoin, mais il n'est pas sincère et près du roi il fera des propositions en sens opposé, bien que celui-ci soit plus que jamais incliné à la paix » (1). Le prince de Parme entreprit le gouverneur pour lui montrer qu'il s'agissait d'une question bien grave, qui exigeait énormément de prudence et de réflexion. L'avenir non seulement des Pays-Bas, mais aussi de toutes les autres possessions de Sa Majesté est en question. Il s'agit de bien connaître les intentions du roi et puisque Farnèse le croyait disposé à la paix, il conseillait à Don Juan d'agir en ce sens. « Puisqu'il est impossible », écrit Alexandre à sa mère, « de rétablir la situation comme au temps de l'empereur Charles, de glorieuse mémoire, qu'on emploie au moins les moyens pour conserver ces états dans la religion et l'obéissance » (2). Comme on ne peut l'entreprendre sans avis de Sa Majesté, il conviendrait de s'aboucher avec les députés des États et de traiter prudemment avec eux. On ne pourrait qu'y gagner : on découvrirait les intentions du roi et Son Altesse se justifierait des calomnies, qui le représentent comme passionné et voulant la guerre à tout prix » (3).

(1) Lettre datée de Tirlemont, 19 août 1578. Fascio 1624, *original*. Le conseiller d'Assonville semble abonder dans le même sens dans une lettre qu'il écrivit à Marguerite de Parme, le dernier avril 1578, et dans laquelle il dit : « Je doute que les propositions de paix soient acceptées, voyant l'opiniâtreté des uns et le peu de désir de paix des autres. » Fascio 1629, *original*.

(2) Le conseiller d'Assonville était du même avis. Il écrit de Louvain, le 22 mars 1578, à Marguerite de Parme : « Je tiens que sur le fondement de la conservation de la religion, de l'autorité du roi et des privilèges, le repos et la tranquillité pourront renaître. » Fascio 1629, *original*. Voir aussi la lettre du 1^{er} avril. *Ibidem*.

(3) *Ibidem*.

Le gouverneur suivit ces conseils et, dans ses lettres, Alexandre Farnèse relate minutieusement les propositions qu'apporta le commissaire impérial au nom des États : il persiste à croire que c'est rendre service à la cause du roi que de traiter directement avec les États. Il s'agissait surtout d'obtenir un armistice pour pouvoir se dégager quelque peu de la situation pénible où l'on se trouvait.

4. *Mort de Don Juan.* — Mais Philippe II avait déjà songé à s'en rapporter à l'arbitrage de l'empereur, et les ordres que le gouverneur recevait aux Pays-Bas contrecarraient le projet de négocier avec les États ⁽¹⁾. Au milieu de cet imbroglio, Don Juan tomba malade : quelques jours après, la mort vint mettre un terme aux souffrances physiques et surtout morales qu'il endurait. Il expira le 2 octobre 1578, à l'âge de 31 ans ⁽²⁾.

Le lendemain, Alexandre Farnèse communique la triste nouvelle à sa mère. Il exprime la douleur qu'il éprouve et n'épargne point les louanges à celui qu'il avait quelquefois critiqué dans ses lettres. « Il ne voulait qu'obéir, que servir Sa Majesté, le valeureux prince ! Il vous aimait beaucoup. S'il s'est montré prince valeureux pendant sa vie, il s'est montré grand chrétien à la mort, ayant reçu les sacrements de l'Église avec grande dévotion » ⁽³⁾.

C'est sur cette appréciation, portée par celui qui avait été

(1) Lettre du camp près de Grass, 4 septembre 1578. Fascio 1624, *chiffres, original*.

(2) GOSSART, *La domination espagnole dans les Pays-Bas*, p. 89-90. FEA, *op. cit.*, p. 61.

(3) Lettre datée de Bouge, 3 octobre 1578. Fascio 1624, *original*. Le même jour, Alexandre Farnèse écrit dans le même sens à son oncle, le cardinal Farnèse. (*Ibidem.*)

lié à lui par une amitié ancienne ⁽¹⁾ et qui ne l'épargna point quand il crut de son devoir de le faire, que nous terminerons l'échantillonnage des documents farnésiens concernant le gouvernement du vainqueur de Lépante aux Pays-Bas ⁽²⁾.

VI. ÉPOQUE D'ALEXANDRE FARNÈSE (1578-1592). — Nous sommes arrivés à cette époque de l'histoire des Pays-Bas au xvi^e siècle, pour laquelle les archives farnésiennes de Naples offrent la plus riche moisson de documents : le gouvernement d'Alexandre Farnèse lui-même. En parcourant notre inventaire, on peut se rendre compte de la quantité énorme de renseignements que les *carte farnesiane* offrent à ce point de vue et cette abondance n'appelle d'ailleurs aucune explication.

Il va de soi que, pendant le temps relativement court que nous avons pu passer aux archives de Naples, nous avons surtout eu en vue d'inventorier le plus complètement possible ces richesses et qu'il nous est resté fort peu de loisirs pour prendre des notes et copier les documents eux-mêmes au cours du dépouillement. Ce que nous en avons rapporté est trop sporadique pour nous permettre de continuer le système d'exposé suivi des événements que nous avons adopté jusqu'ici. Sans suivre désormais pas à pas les événements de l'époque d'Alexandre Farnèse (1578-1592), nous nous arrêterons à quelques points spéciaux de l'histoire de ce gouvernement à propos desquels nous avons pu recueillir une quantité de notes appréciables, ou nous nous bornons

(1) FEA, *op. cit.*, p. 62.

(2) Cf. BROSCHE, *Don Juan d'Austria in den Niederlanden*, dans les *Mitteilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung*, t. XXI, p. 451 et suiv.

à analyser plus ou moins longuement quelques correspondances, dont nous possédons assez d'extraits pour présenter quelque ensemble.

Ainsi, pour montrer que les archives farnésiennes possèdent, à côté des correspondances secrètes d'Alexandre Farnèse et de sa famille, d'autres collections de lettres émanant de personnages qui ont joué un rôle dans notre histoire, et dont l'importance ne le cède point à celle des papiers farnésiens au sens strict, nous présenterons ici un aperçu de la correspondance échangée entre Marguerite de Parme et le conseiller d'Assonville pendant l'année 1579 ⁽¹⁾.

1. *Idées du conseiller Christophe d'Assonville sur les négociations de paix à ce moment (1578-1579).* — Déjà, au cours des négociations de Don Juan avec les insurgés et de la préparation du congrès de Cologne, en 1578, le conseiller d'État d'Assonville avait entretenu une correspondance active avec Marguerite de Parme à ce sujet. D'Assonville s'y révèle un ardent partisan de la paix et parle à diverses reprises de « *serrer la bouche à un tas de bouttefeuz et allumettes de guerre qui détestent les partisans de la paix* » ⁽²⁾. A ce propos, nous ne pouvons omettre de citer le passage suivant, qui caractérise fort bien les idées du conseiller d'État. Dans une lettre datée de Namur, dernier juillet 1578 ⁽³⁾, d'Assonville, après avoir parlé des horreurs de la guerre, continue : « Nous l'avions toujours prévu que la ruse des chefs et le désespoir de tout le peuple en arriverait là : plutôt tout que de tomber au pouvoir de ceux qu'ils craignent tant. Si l'on emploie les armes, il faudra

(1) Cette correspondance nous est conservée par le fascio 1629.

(2) Lettres du 14 et du 20 août 1578. Fascio 1629.

(3) *Ibidem*.

toujours recommencer. Il y a plusieurs grandes villes, des rivières, la mer : comment affamer tout cela ou le dompter par la guerre, du moins le pays maritime? J'ai toujours dit à Sa Majesté ce qu'il convenait de faire, mais beaucoup d'autres ont représenté les choses comme trop faciles et ceux-là ont eu du crédit... D'où ressort l'avantage d'un accord, plutôt que de violenter les choses par les armes... On nous dit souvent que l'empereur et les princes d'Allemagne tâchent de faire conclure une bonne paix, que Sa Sainteté allait envoyer le cardinal Commendone, que Votre Altesse y devait intervenir. Mais rien ne vient. L'accord sera seulement stable, si on s'en tient en substance au traité de Marche, avec quelques changements. Quant à celui de Gand, il y a bien quelque peu à amender. Si l'on avait profité de la dernière victoire [la bataille de Gembloux] et continué les négociations, on eût certainement obtenu le changement des articles préjudiciables.... Après cette horrible guerre, la fin sera toujours un accord. Je vous écris ceci, parce que vous y pouvez beaucoup. Le titre de « conseiller de paix » que me donnent les partisans de la guerre, je le considère comme un honneur » (1).

2. *La réconciliation des provinces wallonnes (1579).* — Les lettres écrites par d'Assonville en 1579 révèlent la même disposition d'esprit. Il y est surtout question des chances d'aboutir à un accord avec les provinces wallonnes,

(1) D'Assonville remettait ses lettres à Cosimo Masi, secrétaire de Farnèse, qui les glissait dans le paquet de lettres que son maître expédiait en Italie. Cf. la lettre du 6 avril 1579. Fascio 1629. Dans une lettre du 24 juin, d'Assonville promet d'annoncer chaque semaine à Marguerite de Parme ce qui se passe aux Pays-Bas par l'intermédiaire de l'ambassadeur espagnol à Venise. Il insère souvent dans sa correspondance des *avvisi* d'Anvers.

depuis la naissance du mouvement séparatiste des Malcontents. D'Assonville en est fort préoccupé et entrevoit la rentrée des provinces catholiques dans l'obéissance. Les autres provinces ne laissent guère d'espoir : elles exigent la liberté de conscience, « c'est-à-dire licence de croire, faire et dire de Dieu et de sa religion ce que bon leur semble, *chose la plus déraisonnable, exorbitante et impie qu'il est possible* » (1). Le conseiller pacifiste n'attend cependant pas un grand résultat d'un accord particulier avec les Wallons, à moins que cet accord n'entraîne la Flandre et le Brabant ou les villes catholiques (2). Il compte plus sur les offres généreuses de Philippe II, « baillant ordre en forme de carte blanche », pourvu que la religion et l'obéissance soient maintenues comme au temps de Charles-Quint. Mais d'autre part, il comprend, à la suite du prince de Parme (3), que les négociations seules ne suffisent pas pour le moment et il aspire de tout cœur à la prise de Maestricht.

Il fournit à Marguerite nombre de détails sur les progrès du siège et ne cesse de proclamer que la prise de la ville importe beaucoup au roi, tant en cas de paix que de guerre. Mais il ne manque pas de faire ressortir que les difficultés que le prince de Parme éprouve devant Maestricht (4)

(1) Lettre du 6 avril.

(2) *Ibidem.* Lettre du 23 mai.

(3) FEA, *op. cit.*, p. 108-109. On sait que le prince de Parme s'était opposé à l'armistice que lui proposait le comte de Schwarzenberg, parce qu'il ne voulait point abandonner le projet de s'emparer de Maestricht. Même le duc de Terranova, ambassadeur de Philippe II, ne pouvait rien décider sans l'avis de Farnèse. GOSSART, *La domination espagnole...*, p. 110. — Cf. HANSEN, *Der niederländische Pacificationstag zu Köln in 1579*, dans le *Westdeutsche Zeitschrift*, t. XIII, p. 3 et suiv.

(4) H. DYSERINCK, *Het beleg van Maastricht door Parma in 1579*, dans les *Publications de la société historique et archéologique dans le Limbourg*, nouv. sér., t. XXI, 1905, p. 147-196.

démontrent à l'évidence combien il serait difficile de s'emparer de tout le pays par la force, et que la paix est préférable à la guerre. Il soutient même que cette dernière féconde l'extension de l'hérésie (1).

Le 28 juillet, au beau milieu des négociations de Cologne, d'Assonville signale qu'Alexandre Farnèse attend la confirmation du traité d'Arras, signé avec les provinces wallonnes. Il ajoute à ce propos : « Il y a là quelques articles mal à digérer. On les a cependant acceptés, car la religion demeure entière et le reste se recouvrira peu à peu. Je suis marri que mes compatriotes aient posé des exigences si injustes pour leur maître. »

Lorsque Philippe II eut ratifié le traité d'Arras, d'Assonville ne montra pas plus d'enthousiasme qu'auparavant pour la réconciliation des Wallons, du moins quant aux résultats pratiques. Sa lettre du 12 octobre en fournit la preuve. « Le roi a fait connaître ses intentions précises : il ratifie le traité d'Arras et commande d'en faire aussi la publication ici [à Maestricht]... Les provinces réconciliées feront de nombreuses promesses. Il est à craindre que les bons ne pourront exécuter leurs desseins et que les méchants auront perdu la crainte de la force. Mais, pour le moment, il fallait bien expérimenter ce moyen. » Et, répondant à une lettre de Marguerite de Parme (2), le conseiller continue : « Vous dites vrai en affirmant que rien ne sera parfait tant que le prince d'Orange sera ici. C'est pourquoi aussi Sa Majesté a tout essayé, au congrès de Cologne, pour le faire partir, lui offrant un grand traite-

(1) Lettre du 23 mai.

(2) Les réponses, assez insignifiantes, de la duchesse se trouvent au fascio 1629, à l'état de minutes.

ment et la cession de ses états à son fils... » (1). Et la correspondance se termine par l'affirmation de nouveau répétée, à propos de la réconciliation des Wallons : « Ce fait importe horriblement et j'ai par avant douté qu'il ne ferait nul avancement à la généralité » (2). D'Assonville appuie ses considérations sur des faits : « Il eût mieux valu n'avoir pas traité dans ces conditions. Les provinces réconciliées se plaignent de la guerre » (3).

L'importance de la réconciliation fut envisagée d'une toute autre façon par l'archevêque de Rossano, nonce de Cologne. Celui-ci adressa à Alexandre Farnèse une lettre où il dit qu'après avoir entendu que l'Artois, le Hainaut, Douai et d'autres villes professaient non seulement d'être catholiques, mais que ces pays et ces villes voulaient aussi forcer les autres à retourner au catholicisme et au roi, il a paru bon au souverain pontife, sur la proposition du nonce, de leur adresser un bref, louant leur intention et leur foi et les exhortant à continuer. L'archevêque désire être informé de ce qui en est vraiment en ce moment, de façon à pouvoir expédier le bref à l'heure opportune (4).

Dans cette question de la réconciliation des provinces catholiques, Alexandre Farnèse avait surtout suivi les idées du cardinal de Granvelle (5). Après avoir fait ce qu'il considérait être son devoir, il résolut de demander au roi la permission de s'en aller, l'avenir ne lui promettant plus

(1) Fascio 1643, *original*.

(2) *Inventaire*, n° 732.

(3) Lettre du 2 décembre 1579. Fascio 1629, *original*.

(4) Lettre du 31 août 1579. Fascio 1663, *original* italien.

(5) Lettre du prince à Granvelle, Maestricht, 13 octobre 1579. Fascio 1661, *copie*.

que des déboires ⁽¹⁾. C'est qu'il n'a pas confiance dans le loyalisme des nobles réconciliés ⁽²⁾, et de fait, il importe de souligner ici avec quelle insistance il revient sur la différence de sentiments et d'intentions qui existe entre les *nobles* et le *peuple* des provinces wallonnes.

Ainsi, en parlant de son entrée à Mons en 1580, dans une lettre qu'il adresse aux ministres espagnols en Italie, le prince de Parme écrit, en chiffres, qu'il a souffert de l'hostilité de quelques grands seigneurs. « La *noblesse* n'est pas encore assurée et ne montre pas le zèle qu'il faudrait. Le *peuple* la tient en frein et marche avec bonne intention, mais il reste en suspens parce qu'il voit nos ennemis si forts et nous si faibles » ⁽³⁾. Encore en 1581, Alexandre Farnèse, écrivant à Don Juan de Idiaquez pour appuyer une requête du baron de Montigny, ajoute qu'on fera bien de l'exaucer « parce que, en fin de compte, il convient de gagner ces gens par ce moyen, et Montigny est encore un des moins malintentionnés... » ⁽⁴⁾. A la même époque, Nuccio Sirigatti, secrétaire de Marguerite de Parme, écrit au secrétaire du prince de Parme : « J'ai appris, et de bonne part, que le comte de Lalaing, et Villerval, Gognies et le bailli et mayeur de Mons trament en secret quelque complot et, pour ce motif, il est bon de les avoir à l'œil » ⁽⁵⁾.

(1) *Ibidem*. Le prince de Parme dit notamment, dans un passage chiffré : « Rester ici dans ces circonstances, c'est sacrifier délibérément ma réputation, car le monde juge toujours par les résultats extérieurs. » Le 25 août, Alexandre écrit dans le même sens à son père (fascio 1661, *copie ou déchiffré*). Cf. aussi la lettre du 20 octobre 1579, fascio 1624.

(2) Lettre de Farnèse à son père, 26 août 1579, *loc. cit.*

(3) Lettre datée de Mons, 3 mai 1580. Fascio 1644, espagnol.

(4) Lettre datée de Mons, 12 mars 1581. Fascio 1647, *minute*, espagnol.

(5) Namur, 3 avril 1581. Fascio 1670, *minute*, chiffres.

Si ces soupçons n'étaient pas justifiés, toujours est-il que le mouvement de réconciliation fut avant tout le résultat de l'action populaire et que les grands n'emboîterent le pas au peuple que parce qu'ils y voyaient le moyen de refaire leur fortune, de se créer des prébendes, d'exiger des récompenses, de favoriser leurs familiers. Les documents concernant le mariage du baron de Montigny avec la marquise de Renty, au sujet duquel le prince de Parme promit une pension viagère de 32,000 florins pour s'attacher ce puissant seigneur, sont topiques à ce sujet ⁽¹⁾.

Toujours est-il que les nobles réconciliés profitèrent largement de leur volte-face. Le garde des sceaux Fonck se plaint amèrement de leur avidité dans une lettre qu'il adresse, de Lisbonne, à Alexandre Farnèse. « Beaucoup de ces nobles et autres », dit-il, « écrivent ici au roi, leur patron, que jamais on ne tient compte d'eux. Impatientés, ils finissent par dénaturer la situation. Dans votre intérêt, vous pouvez donc vous rappeler *quelquefois* leurs services, s'ils vous importunent trop, soit pour refaire leur fortune, soit pour avantager leurs amis. Mais cela ne finit jamais : c'est le comte d'Ysenborg qui demande le gouvernement de Gueldre, puis Vanden Berg qui promet de soumettre du pays, puis Arenberg, qui, non content d'une coronélie et d'une place au conseil de guerre, demande 20,000 florins par an et une place au conseil d'État ; c'est Gomicourt qui demande l'office du seigneur de Vaulx, de Lalaing qui voudrait un poste aux finances, ce sont les Mansfeldt qui ne cessent de réclamer. C'est interminable... » ⁽²⁾.

(1) Cf. *Inventaire*, n^{os} 1368 ; 1380 à 1385 ; 1623.

(2) Lettre du 29 décembre 1581. Fascio 1647, *autographe chiffré*. — Cf. GOS-SART, *op. cit.*, p. 220.

3. *Situation critique du prince de Parme après le traité d'Arras (1580).* — La fidélité de tous ces personnages influents n'était point démontrée pour le prince de Parme, et à ces angoisses s'en ajoutaient bien d'autres. L'inquiétude qui le tourmente en ce moment est bien exprimée dans une lettre qu'il adresse à son père, de Maestricht, le 27 février 1580. Après avoir raconté les difficultés qu'il rencontre au sujet du paiement des troupes qui doivent quitter les Pays-Bas en vertu du traité d'Arras, il ajoute en chiffres : « Je sais que si je tourne la figure d'ici pour me rendre à Mons, les places du Nord sont perdues, et je tiens tout pour perdu si Dieu n'y met sa sainte main. Si la Gueldre veut se rallier à nous, je ne puis rien faire, je ne puis la secourir, quoique les provinces [wallonnes] aient consenti à ce que je garde les cheveu-légers italiens pour aider le Nord. J'ai représenté toutes ces misères au roi » (1).

Ces extraits peuvent suffire pour ce qui regarde les premiers temps du gouvernement du prince de Parme en Flandre. Pour les années 1582-1591, nous n'avons pu réunir un nombre de notes et d'extraits assez considérable pour qu'il vaille la peine de les reproduire ici. Mais nous ne pouvons manquer de constater que si P. Fea, dans son livre *Alessandro Farnese*, souvent cité, a fourragé avec zèle dans les *carte farnesiane* pour l'histoire des années 1582-1592, il est loin d'avoir épuisé les sources : il reste un nombre incalculable de lettres fort importantes qui n'ont pas été utilisées pour le sujet qu'il a traité. Il suffit, pour s'en convaincre, de parcourir l'annotation de son étude et de la comparer avec l'analyse que nous avons donnée des divers *fasci* au cours de notre *Inventaire*.

(1) Fascio 1661, *minute*.

Si donc nous ne nous arrêtons point aux renseignements inédits que peuvent fournir les archives farnésiennes pour l'histoire des entreprises du prince de Parme en Flandre et en Brabant, pour l'histoire du siège d'Anvers, pour celle de l'*Armada* et les préparatifs qu'on fit à cette occasion aux Pays-Bas, pour le récit de l'intervention espagnole dans l'électorat de Cologne et en France, nous nous plaçons à citer ici, à titre d'exemple, des lettres de 1583, qui jettent une lumière nouvelle sur la politique suivie par le prince de Parme vis-à-vis de ses adversaires.

4. *Alexandre Farnèse et le duc d'Alençon (1583) Projets du prince de Parme.* — Voici une lettre que Farnèse adresse au roi Philippe II, de Tournai. Elle est datée du 25 janvier 1583. Après avoir signalé le lamentable échec de la furie française à Anvers, le prince de Parme se demande comment il peut exploiter cet événement. Il répond : de trois manières *a)* par la force ; *b)* en essayant la conclusion d'une paix générale ; *c)* en concluant un accord avec le duc d'Alençon pour tâcher de récupérer les villes qui sont en son pouvoir. On ne peut employer la force à cause de la faiblesse de l'armée. Le second moyen présente mille difficultés par suite des manœuvres du prince d'Orange et de la question religieuse. Le troisième moyen n'est pas à mépriser, car la nécessité où se trouve le duc d'Alençon est grande et les négociations qu'on entamerait avec lui avanceraient peut-être la conclusion d'une paix générale. On peut le proposer, après avoir traité avec le conseil d'État et avec les membres du conseil de guerre ; on peut rassembler, de concert avec eux deux, trois fois le conseil privé et les gouverneurs de province et les villes principales et quelques nobles en vue, leur demander leur avis et exécuter leur

décision. Alexandre Farnèse ajoute que de fait il a agi de la sorte et que le marquis de Roubaix, M. de Montigny, M. de Rassenghien se rendront à Notre-Dame de Hal et ensuite auprès des députés des États rebelles, s'offrant comme médiateurs entre eux et le prince de Parme pour quelque accord général. « Pourtant », ajoute le gouverneur, « je n'attends pas grand fruit de cette négociation, parce qu'Orange est encore vivant et gagne chaque jour du crédit, maintenant plus que jamais à propos de cette maladresse des Français; le prince de Nassau s'est montré ignorant de ce plan et défenseur de la liberté. Puis les gouverneurs, capitaines et magistrats des villes principales sont hérétiques et dévoués à Orange. Toutefois, je ferai tout mon possible ». Et par les détails que le prince de Parme fournit au roi, on voit qu'il ne néglige point d'occasion pour entrer en pourparlers avec Alençon. Peut-être serait-ce un moyen de s'aboucher ensuite avec les rebelles, « mais alors », ajoute Farnèse, « je dois avoir des instructions de Votre Majesté pour connaître exactement vos intentions au sujet des concessions que je puis faire. Malheureusement deux points, l'existence d'Orange et le fait de la religion, empêcheront probablement toute négociation, et si des négociations s'engagent, elles n'auront probablement point de résultat ».

Le gouverneur finit par déclarer au roi que le départ des Espagnols et de la cavalerie légère étrangère enlèvera toute sécurité, et il conclut en demandant des renforts et de l'argent ⁽¹⁾.

5. *Appréciation du cardinal de Granvelle sur la conduite politique d'Alexandre Farnèse.* — Le cardinal de Granvelle,

(1) Fascio 1647, minute, chiffrée. (Registre C, f^s 3-4.)

qui résidait en ce moment à la cour de Madrid, et qui poussait le roi à une politique de tolérance et de paix ⁽¹⁾, était pleinement d'accord avec la conduite suivie par le prince de Parme aux Pays-Bas. A son avis, Alexandre Farnèse a gagné du crédit en Flandre « pour avoir toujours observé inviolablement ce qu'il a promis à ses adversaires et si ainsi avaient agi ceux qui ont été ses prédécesseurs dans le gouvernement de ces pays, les affaires seraient en meilleur état » ⁽²⁾.

Cette appréciation peut être appliquée à toute la carrière du prince de Parme aux Pays-Bas, et l'exactitude du jugement de Granvelle ressort déjà de ce qu'on sait par les études publiées jusqu'à ce jour sur l'administration du gouverneur général ⁽³⁾.

On sait que, malgré ses succès et ses indéniables qualités,

(1) Il écrit à Farnèse, le 24 février 1583 ; « Pour ce qui concerne la religion, il est impossible d'en accepter deux, mais on pourrait s'y prendre habilement, en faisant en sorte qu'il n'y ait d'autre pratique que de la religion catholique, en n'insistant pas tant sur la question de principe, mais en fournissant de bons prédicateurs... » Fascio 1647, *original* chiffré. (Registre C, f° 119.) Dans une autre lettre, il écrit ce passage qu'il vaut la peine de citer textuellement : « Non si può a patto nessuno condescendere a cosa che sia contra la religione ne consentire che d'altra religione si faccia essercitio che la cattolica..... ma ben starò sempre in che, havendo compassione a quei poveri ingannati, s' habbi gran discretione a non essecutar li placarti severamente et che si dissimuli contra chi non farà scandalo... » Fascio 1647, *original* chiffré. (Registre C, f°s 127-128.) Cf. M. PHILIPPSON, *Kardinal Granvella als Minister Philipps' II*, dans l'*Historische Zeitschrift*, t. XXV ; LE MÊME, *Ein Ministerium unter Philipp II. Kardinal Granvella am spanischen Hofe* (1579-1586). Berlin, 1895.

(2) Lettre citée ci-dessus. (Registre cit., f° 127.)

(3) Signalons ici l'existence à la bibliothèque royale de Bruxelles (ms. II, 1153) d'une relation écrite par un témoin oculaire, probablement un officier italien attaché à la maison du duc de Parme : *Liber relationum eorum quæ gesta fuere in Belgio et alibi per serenissimum D. Ducem Alexandrum Farnesium*.

Alexandre Farnèse finit par être suspect à Philippe II ⁽¹⁾. Nous ne nous arrêterons point ici aux inimitiés que suscitèrent à Farnèse les ministres espagnols à Madrid et en France, particulièrement Juan de Moreo ⁽²⁾, ni aux accusations qui furent portées contre lui après le désastre de l'*Armada* et à propos de l'intervention espagnole en France : ces faits sont connus et ont été suffisamment mis en lumière dans des publications récentes ⁽³⁾. L'on nous permettra toutefois d'insister ici sur la haine que rencontra Farnèse auprès de quelques seigneurs des Pays-Bas ⁽⁴⁾, et notamment auprès des comtes Pierre-Ernest et Charles de Mansfeldt ⁽⁵⁾.

6. *Différend entre Alexandre Farnèse et les comtes de Mansfeldt.* — Pierre-Ernest de Mansfeldt, vieux serviteur de l'époque de Charles-Quint, avait rendu d'importants services sous le règne de Marguerite de Parme. Après le départ de celle-ci, il fut relégué dans l'ombre, dans son gouvernement du Luxembourg, poste de frontière et par

(1) Voir plus haut, p. xvii et suiv. Cf. aussi P. FEA, *op. cit.*, p. 440 et suiv. GOSSART, *La domination espagnole...*, p. 173-180 ; 186 et suiv.

(2) Cf. *Inventaire*, n^{os} 922, 997, 1013, 1066, 1601.

(3) GOSSART, *op. cit.*, *loc. cit.*, A. FRUIN, *Tien jaren uit den tachtigjarigen oorlog 1588-1598*, p. 106-109, 6^e éd. La Haye, 1904. — Cf. E. ARMSTRONG, *Venetian despatches on the Armada and its results*, dans l'*English Historical Review*, 1897, t. XII, p. 639 et suiv.

(4) Voyez P. FEA, *op. cit.*, p. 444-446. Pour connaître les accusations injustes du sire de Champagny, on peut consulter le *Mémoire* de celui-ci reposant à la BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE, ms 12962-12970, f^{os} 1-21. (Cf. *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. IX, 1908, p. 139.) Pour les accusations portées contre Alexandre Farnèse par le colonel Verdugo, voyez l'introduction de la publication de H. LONCHAY, *El coronel Francisco Verdugo. Comentario de la guerra de Frisa (1579-1594)*. (CRH, in-8^e) Bruxelles, 1899.

(5) Cf. GROB, *Pierre-Ernest, prince et comte de Mansfeldt*, dans *Ons Hémecht*, 1897, p. 672-674.

là-même dangereux, où il eut à mater plusieurs fois des mutineries de soldats, particulièrement les extravagances des troupes allemandes. Le vieux comte, très orgueilleux et de caractère indépendant, en voulait à Alexandre Farnèse et cachait mal son antipathie pour cet Italien, encore jeune, très autoritaire lui aussi, et souffrant difficilement qu'on discutât ses ordres. Cette animosité de Pierre-Ernest de Mansfeldt était partagée par le fils de celui-ci, le fougueux comte Charles, et tant le père que le fils ne manquèrent point les occasions pour se brouiller avec le gouverneur général et pour envoyer des plaintes au roi d'Espagne ⁽¹⁾. Il suffit de rappeler ici les lettres de 1584, dont nous parlons au cours de l'*Inventaire* ⁽²⁾, et dans lesquelles Pierre-Ernest se plaint amèrement au cardinal de Granvelle, à Marguerite de Parme, qu'on ne tient compte de lui, qu'on le met « parmi les peches oblyes » et qu'il sert de « moquerie au monde » à cause de l'ingratitude des hommes.

Philippe II finit même par se lasser des plaintes du comte de Mansfeldt et l'engagea à adresser les remontrances qu'il avait à faire non pas à lui mais au prince de Parme, pour les faire mettre en chiffres et envoyer ensuite à Madrid, étant donné le danger d'interception qui menaçait toutes les correspondances ⁽³⁾.

L'opposition des comtes de Mansfeldt se manifesta surtout pendant les campagnes d'Alexandre Farnèse en France (1591-1592). Le vieux comte avait été laissé aux Pays-Bas par le duc de Parme en qualité de gouverneur général intérimaire. Pierre-Ernest en profita pour mettre à découvert l'aversion profonde qu'il ressentait à l'égard de

(1) Voir l'analyse du fascio 1538, *Inventaire*, n^{os} 616-653.

(2) N^{os} 616-653.

(3) Philippe II à Mansfeldt, Lisbonne, 16 janvier 1582. Fascio 1638, copie.

Farnèse. Celui-ci s'en plaignit amèrement et les *carte farnesiane* conservent des liasses de lettres, réunies en forme de dossier, que le gouverneur écrivit au roi concernant les agissements de Pierre-Ernest, pendant que la maladie le retenait à Spa ⁽¹⁾. Le duc de Parme était d'ailleurs fort bien renseigné sur les menées de Mansfeldt par un de ses familiers, Camillo Monguidi. Ce dernier adressa à son maître un mémoire intéressant, où il dépeint les manœuvres exécutées par le vieux comte en l'absence du gouverneur général.

« Dès que vous aviez tourné la face vers vos glorieuses entreprises en France » écrit Monguidi « on a jugé que le comte de Mansfeldt est incapable de remplir la charge de gouverneur général intérimaire, par défaut d'esprit et par suite de l'influence de son caractère passionné. Il est surtout envieux de votre illustre personne, faisant tout son possible pour diminuer votre gloire et votre réputation, ne voulant permettre en aucune façon qu'on vous donne votre titre, proposant aux États de Brabant que cette dignité convenait uniquement au prince d'Espagne, et publiant des nouvelles mal intentionnées sur toutes vos actions et spécialement sur vos procédés en France. Il faut aussi signaler son refus d'envoyer du secours, contrairement à l'avis des principaux seigneurs comme le marquis de Havré et le comte d'Arenberg. Le comte n'a jamais cessé de murmurer en public et en privé contre Votre Altesse, vous disant prodigue de l'argent du roi, citant l'abondance du traitement donné, et vous taxant d'intéressé. Il accuse

(1) Par exemple la liasse intitulée : *Copias de cartas de su Alta serenissima para su M^a. tocantes a los particulares del conde de Mansfelt desde 12 de jullios 1592 hasta 28 de octubre siguiente. Fascio 1720.*

Rinaldi ⁽¹⁾ d'avoir gaspillé de grandes sommes d'argent, provenant de l'octroi de passeports et d'autres ressources, et de les avoir emportées en Italie pour le propre profit de Votre Altesse ⁽²⁾.

Il affecte le mépris et la désobéissance à vos ordres : il a beaucoup de soin à persuader le peuple que vous ne vous occupez pas de la tranquillité du pays et que vous ne lui montrez pas la confiance désirée, tout cela pour se rehausser lui-même et pour vous faire haïr en Flandre.

Les conseils qu'on a tenus n'ont rien produit : jamais on n'a parlé de lever des troupes et de s'opposer aux progrès de l'ennemi. Les mauvais esprits tiennent le comte dans leurs conseils secrets, qui se tiennent de jour et de nuit à des heures extraordinaires dans la maison de Mansfeldt : y participent son fils, Champagney, d'Assonville et Verene-man, et puis Drincwaert ⁽³⁾ et Hulst, qui se sont montrés de la même école.

Parmi leurs calomnies fut celle de dénoncer au magistrat de Bruxelles que vos gens de service occupent quinze cents maisons dans cette ville — ce qui doit se réduire au tiers. Le comte fit communiquer ce chiffre en Espagne... Afin d'exagérer tout, il dénonce partout les défauts de la nation italienne, leur oppose les Espagnols, et dit partout que le gouvernement de Votre Altesse ne sera pas de longue durée, qu'il se produira bientôt un grand changement ; il rappelle le bruit de la venue du prince d'Espagne, celui du mariage de l'infante, ou prédit l'arrivée d'un prince imaginaire

Pour faire croire que la courte durée de son gouverne-

(1) Trésorier d'Alexandre Farnèse.

(2) Voyez plus haut, p. xvii et *ibid.*, n. 1.

(3) Commissaire général des vivres.

ment a été plus profitable que toutes vos peines, le comte s'est donné la vaine gloire d'armer les paysans contre les *vrijbueters* ⁽¹⁾, disant que c'est là un remède que Votre Altesse n'a jamais su ou voulu appliquer. Sa vanité éclate aussi dans les réponses et les répliques qu'il donne aux états de Brabant, dans lesquels il a voulu introduire le comte son fils, au mépris des privilèges.

On croit que, dans toutes ces dépêches que le comte a envoyées par courrier exprès en Espagne, il a chargé la mémoire du gouvernement de Votre Altesse; il se vante de ce que Sa Majesté est mécontente, alléguant l'ordre qu'elle a envoyé ces derniers temps au conseil d'État concernant certains ministres qui se sont mal comportés en affaires de finances et Mansfeldt prétend qu'il doit en faire rapport minutieux à Sa Majesté.

En levant des compagnies pour assister les paysans contre les *vrijbueters*, il a procuré à son fils le commandement en chef de ces troupes, et ce à la crainte de ceux qui connaissent le caractère du comte Charles. Nonobstant les soins que l'on doit consacrer à la flotte pour conserver le reste du pays, le comte de Mansfeldt, depuis que l'audiencier lui fit connaître les commissions données par Votre Altesse à Salinas et à M. de Wacker, s'est refusé de les exécuter de même que les mesures prescrites pour le maintien et la répartition de cette flotte, nécessaires pour éviter la perte du port d'Anvers et de celui de Dunquerque. Mansfeldt a suscité aussi des difficultés au comte d'Arenberg à propos d'une concession de congé, le tourmentant pour lui demander de l'argent et pour le contrarier dans les ordres

(1) Cf. sur cet épisode GOSSART, *La domination espagnole dans les Pays-Bas*, p. 235.

que ce dernier a reçu de Votre Altesse. Il est certain que le comte a dégoûté les États par ses querelles publiques et privées et par son instabilité et son manque d'habileté. On apprend qu'il mène grand tapage dans les terres et le district de Vianden, dans le Luxembourg, comptant énormément sur Don Cristobal de Moura et d'autres ministres, qu'il présente comme ses amis.

Il a procuré, par l'intermédiaire de Cobreville, de prendre anticipativement une telle somme sur les contributions, qu'il peut acheter une seigneurie de 75,000 à 80,000 écus.

Parlons des ministres et conseillers qui l'ont assisté. Le comte Charles se montre fort prétentieux et s'attribue une grande part des succès. Il y a ensuite Champagney qui l'excite. De ce Champagney on a parlé beaucoup et l'opinion générale est qu'il est un instrument diabolique, mal intentionné et perfide, qu'il a plus fait que les autres pour semer la haine....

Assonville aussi se montre ingrat et contrarie vos opinions, en empêchant ceux que vous avez nommés dans les magistrats d'Anvers et de Bruxelles d'occuper leur poste : il est toujours d'accord avec le vieux.

Hulst et Vereneman sont intervenus à ces conciliabules des Mansfeldt père et fils et de Champagney, et ils ont de mauvaises intentions, surtout l'un d'eux qui s'en est ouvert aux ambassadeurs de l'empereur.... Le conseiller Salinas a exécuté vos ordres concernant la flotte, mais il est toujours contrarié par le comte : celui-ci le força de prendre à son service un capitaine déjà réformé par Votre Altesse pour une affaire scandaleuse » (1).

(1) Fascio 1631. Cf. *Inventaire*, n° 502.

Ce mémoire de Monguidi finit fragmentairement. Ce n'est point le seul que nous conservent les *carte farnesiane*. Dans un autre rapport, envoyé avec une lettre datée de mars 1592, l'agent du duc de Parme signale l'obstination du comte de Mansfeldt à ne pas exécuter un ordre envoyé par le gouverneur. « Le vieux a dit que les Espagnols sont nécessaires pour garder le pays de Waes, les villes de l'Écluse et de Dunquerque, et que ce qui resterait n'était point suffisant [pour combattre l'ennemi]. Il répondit au marquis de Havré que Son Altesse enverrait les Italiens de Diest, qui lui coûtent plus de 700 écus chaque paye, et qu'on dit être supérieurs au nombre de 600, et 400 Wallons de Verdugo et M. de la Motte, et que Son Altesse aurait plus de plaisir de ses Italiens, qui sont ses favoris et si avantagés.... On voit que le comte ne veut contenter Son Altesse; il n'en manque pas qui lui soufflent aux oreilles que Son Altesse veut démembrer le comté [de Luxembourg]. Le comte d'Arenberg et le marquis de Havré trouvèrent bon que j'avise Son Altesse de ces difficultés » (1).

Tout en faisant la part de l'animosité qui inspire peut-être l'italien Monguidi, si dévoué à Farnèse, contre les Mansfeldt, on peut constater par ce qui précède où en était arrivé le désaccord entre le vieux comte et le gouverneur général (2). D'ailleurs nous avons le témoignage du colonel Mondragon à propos de cette attitude du vieux comte. Dans ses lettres de 1592, Mondragon, alors gouverneur de la citadelle d'Anvers, se plaint constamment de l'indifférence

(1) Fascio 1631, *original* italien.

(2) Au sujet des disputes que Mansfeldt eut avec le comte de Fuentès, après la mort du duc de Parme, cf. PH. VAN ISACKER, *Pedro Enriquez de Azevedo, graaf van Fuentès, en de Nederlanden (1592-1596)*, dans les *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, 1910, p. 218-225.

que Mansfeldt oppose à ses demandes de secours. Aux réclamations du colonel espagnol, le comte se bornait à répondre que le duc de Parme allait revenir et que c'était à lui d'y pourvoir ⁽¹⁾.

Nous possédons aussi le témoignage explicite d'Alexandre Farnèse lui-même dans un mémoire qu'il fit rédiger peu de temps avant sa mort par le président Richardot, mémoire que l'on peut considérer en quelque sorte comme le testament politique du duc de Parme, comme une espèce de justification, confiée à son fils Ranuccio Farnèse ⁽²⁾.

Reproduire ou même analyser ici le mémoire nous entraînerait trop loin : la pièce est trop longue et l'un de nous se réserve d'en publier le texte ailleurs. Bornons-nous à indiquer sommairement les principaux chefs d'accusation de ce réquisitoire — car ç'en est un — contre les Mansfeldt.

Alexandre Farnèse accuse Charles de Mansfeldt de n'avoir pas obéi à ses ordres, lorsque, dans le but de dompter le nord des Pays-Bas, il l'avait envoyé entreprendre une expédition contre l'île de Tholen, Zierikzee et les autres îles du nord. Le comte s'immobilisa vainement au siège de Heusden et y éleva des fortins, qui, l'année suivante, tombèrent aux mains de l'ennemi.

« Ce fut là », écrit le duc de Parme, « le commencement de nos revers : l'ennemi en devint si insolent qu'il entreprit d'assiéger des villes et de mettre de l'artillerie en campagne, entreprise qu'il n'avait osé tenter jusque-là » ⁽³⁾.

(1) Fascio 1678, *originaux*.

(2) Ce document est conservé au fascio 1720. *Inventaire*, n° 1640.

(3) « Questo fù il principio della nostra mala ventura, et che rese l'inimico più insolente sino ad avvanzarsi ad assediar piazze et metter artiglieria in campagna, quel che mai si era ardito fare ».

Par suite de son étourderie, le comte Charles de Mansfeldt fit échouer la tentative de s'emparer secrètement de Gorcum, par l'intermédiaire de quelques bourgeois de cette ville. Quant au vieux comte de Mansfeldt, il fut poussé par la jalousie envers le colonel de Mondragon jusqu'à empêcher la formation d'un corps d'élite, qui devait rester sur la défensive pour empêcher l'incursion de l'ennemi en Brabant, Gueldre ou Flandre, et pour secourir au besoin le colonel Verdugo en Frise. Le mauvais vouloir que Mansfeldt montra en cette occasion causa, de l'avis de Farnèse, la perte de Steenwijk. De plus, alors que le comte avait en main assez d'argent pour exécuter les entreprises qu'on lui confia, il se plaignit de ne pas en avoir et écrivit d'autre part à Farnèse qu'il ne savait à quoi l'employer. Il alla jusqu'à insinuer près de Philippe II que le duc de Parme empochait beaucoup ⁽¹⁾.

De plus, il exagéra à plaisir les contributions que le pays de Luxembourg dut payer pour l'entretien des troupes que Farnèse y avait fait lever en vue de la campagne de France. A l'époque du départ du duc de Parme pour la France, il fut décidé de renforcer la garnison de Bruxelles. Lorsque Farnèse fut parti, le comte de Mansfeldt n'exécuta point cette décision et, pour se rendre agréable au peuple, divulgua les lettres de Farnèse écrites à ce sujet. Forcé finalement d'obéir, il envoya à Bruxelles son fils Charles avec

(1) « Il peggio è che si sia tanto scordato del dovere di scriverlo a S. M^{ta}, che ci porgo occasione grande di lamentarci et del che ci paghe l'amicitia che sempre li havemo fatta, in cambio della quale pare che vogli far credere alla M^{ta} S. che noi abusiamo di questi denari et li spendiamo ad altro che a cose di suo servitio, benchè in questo particolare siamo innocenti et che lui in conscienza sua lo sà molto bene et conosce che havemo le mani pure et nette. »

des soldats jeunes et inexpérimentés, au lieu des Bourguignons, vieux guerriers éprouvés.

Le duc de Parme reprend ici les accusations déjà formulées contre Mansfeldt par le rapport de Monguidi que nous avons reproduit. Puis il continue : « Le peu de correspondance qu'il a tenue avec nous pendant que nous étions en France, alors qu'il devait nous fournir des renseignements sur les affaires de son gouvernement, comme nous le lui avons recommandé dans les instructions, montre assez le peu de cas qu'il faisait de notre personne. En quatre mois, nous n'avons pas reçu de lui une seule lettre, et quand il nous écrivait, c'était en des termes qui suffisaient à faire perdre la patience à l'homme le plus flegmatique du monde. Cependant nous l'avons supporté longtemps, jusqu'au moment où il nous blessa jusqu'à la moelle, et qu'il nous força à lui répondre en des termes que nous n'étions pas habitués d'employer, bien que nous le priions bien des fois de changer de style et de traiter plus doucement avec nous.... » (1).

Nous passons d'autres chefs d'accusation que Farnèse relève pour signaler encore le passage suivant : « Nous laissons de côté l'examen auquel Mansfeldt a soumis notre conduite, principalement en ce qui touche l'administration des deniers de Sa Majesté et du pays, car, grâce à Dieu, nous avons les mains propres et l'âme pure en cette affaire : nous ne devons donc point nous défendre auprès de Sa Majesté. Plût à Dieu que ceux qui nous accusent fussent aussi innocents que nous. »

Le duc de Parme se plaint ensuite de l'affront qui lui fut infligé par Charles de Mansfeldt à Spa. Le jeune comte se

(1) Cf. GOSSART, *op. cit.*, p. 225, n. 1.

permit d'excuser l'animosité de son père contre le gouverneur général, en disant que le vieux comte avait été averti qu'on avait l'intention de le tuer ou de l'empoisonner. Farnèse supporta l'impudence de cette déclaration. « Toutefois », dit-il dans le mémoire, « Sa Majesté peut bien considérer quel coup de poignard ce fut pour un homme de notre qualité, affligé depuis longtemps de maladie et qui peut avoir la mort entré les dents. Notre patience fut grande, mais nous ignorons ce que nous aurions fait ou comment nous l'aurions supporté si notre santé avait été meilleure. »

Le duc de Parme cite ensuite les dessins satyriques ⁽¹⁾ que le comte Charles de Mansfeldt répandit au grand scandale de tous et où Farnèse était représenté avec des flammes qui lui jaillissaient de la tête, donnant un coup de pied au comte Charles qui s'enfuit, et accompagné de M. de La Motte, dépeint avec un seul bras et traînant des pièces d'artillerie.

A cet endroit, Alexandre Farnèse interrompt son exposé des griefs pour communiquer à son fils Ranuccio quelques conseils, salutaires pour Sa Majesté ⁽²⁾. Étant donné les progrès effrayants de l'ennemi et les résultats navrants de la guerre *défensive* dont l'on se contente, le duc de Parme est d'avis qu'il faut lever des Espagnols, des Italiens et d'autres soldats étrangers — les Pays-Bas ne suffisant aux levées —, qu'il faut passer à l'*offensive* au commencement

[1] Une copie de ces dessins, faite à la plume, est jointe au présent rapport dans le fascio 1720.

[2] « Et così per sodisfar alla strettissima obligatione che gli (c'est-à-dire à Philippe II) havemo, voi li direte il nostro parere sopra le cose di questo paese secondo che l'intendiamo et la pratica et esperienza che ne havemo per haverli tanti et tanti anni maneggiati. »

de l'été et pénétrer au cœur du pays ennemi. C'est avec la dernière énergie que Farnèse insiste sur ce point (1).

Il revient ensuite aux comtes de Mansfeldt, et continue son réquisitoire. Le vieux comte est d'une insuffisance, d'une incapacité notoire qui n'a fait qu'augmenter avec les années. Sa mémoire s'embrouille au point de donner en un jour dix ordres différents et contradictoires. Il est colérique et intraitable au point que les membres du conseil d'État, offusqués de sa brutalité, restent à grand'peine à Bruxelles. Il est négligent et dort souvent jusque midi. Il se laisse circonvenir par une foule de gens. Champagny (2) en est un et c'est là un des principaux motifs pour lesquels le duc de Parme l'a chassé du pays.

Plus d'inquiétude encore inspire le comte Charles de Mansfeldt, à cause de l'influence qu'il exerce sur son père. Il est pauvre, grand dépensier, orgueilleux et brutal. Père et fils s'entendent comme larrons en foire pour accaparer tous les postes.

Comme conclusion, le duc de Parme conseille au roi de

(1) « Et per tanto desideriamo che insistiate in questo, con tutto il calore che vi sarà humanamente possibile et supplicate la M^{ta} sua da nostra parte che, per la passione di Dio, voglia per davero attendere a questo punto, come al più sustanciale di tutti, del quale dipende la ruina o conservazione di questo stato, che se noi havessimo questo bene di poterci buttar alli suoi reali piedi, non ce ne moveriamo che Ella non ci havesse pigliata resolutione, conoscendo quanto importa al suo real servitio et al bene di tutta la christianità, et il male che apertamente succederà se si persista nella defensiva. »

(2) « Non è necessario parlar più che tanto del detto Ciampagni, sendo S. M^{ta} informata de'suoi deportamenti, li quali longamente havemo tolerati per rispetto dell' ossa del cardinal Granvella suo fratello, ma alla fine siamo stati costretti di venir a quei termini, per esser uno delli più seditiosi huomini che la terra habbia mai portato..... » — Cf. l'introduction de DE ROBAULX DE SOUMOY dans son édition des *Mémoires de Frédéric Perrenot, sieur de Champagny, 1573-1590*. Bruxelles, 1860.

décharger le comte Pierre-Ernest du gouvernement ⁽¹⁾, d'en revenir à l'ancienne tradition, c'est-à-dire de confier la politique au conseil d'État, sous la direction d'un grand seigneur du pays n'ayant pas le titre de gouverneur. Dans les affaires importantes, ce conseil aviserait le gouverneur général.

7. *Dernières recommandations du duc de Parme à son fils Ranuccio (1592).* — Nous arrivons maintenant à la fin du mémoire d'Alexandre Farnèse, sans pouvoir résister à la tentation de reproduire ici les considérations qui le terminent. Si l'on se rappelle que ce rapport fut rédigé quelques jours à peine avant la mort du grand capitaine, on ne lira point sans émotion les conseils qui clôturent cette pièce où, à côté d'une grande souffrance morale, perce une indignation mal contenue.

« Ce que nous venons de dire de l'autorité du gouverneur », conclut le duc de Parme, « est pour nous ou pour ceux que Sa Majesté voudra nommer à ce poste. Nous n'avons point en vue notre intérêt particulier. Bien plus, nous serons bien contents si le roi veut nous alléger de ce poids et se servir d'autres à notre place. C'est que nous nous sentons arrivés au moment où nous devons penser à nous retirer et à servir Dieu pendant le peu de temps qu'il nous reste à vivre, si Sa Majesté voulait bien nous l'accorder — et vous la supplierez bien humblement dans ce sens — plutôt que de continuer à nous occuper de ces choses temporelles qui nous enlèvent le moyen de penser au salut de notre âme. comme nous devrions le faire.

(1) Voyez la relation de Pierre-Ernest de Mansfeldt sur ses états de service envoyée en 1600 à l'archiduchesse Isabelle dans BCRH, 2^e série, t. IX, p. 210 et suiv.

« Ce sont là les points que nous désirons que vous expliquiez à Sa Majesté, en notre nom, concernant les affaires des Pays-Bas. Nous vous avons choisi comme interprète, afin que, à cette occasion, vous puissiez faire la connaissance du roi, qui est si bon, et l'assurer du désir que vous avez — en vous inspirant de notre exemple — de sacrifier votre personne et tout ce que vous possédez pour son royal service, chose que nous désirons plus que toute autre au monde. Nous vous recommandons à lui, en vous donnant, fils bien-aimé, notre bénédiction et en priant Dieu qu'il vous garde dans sa sainte grâce. Fait à Bruxelles, le [] novembre 1592 » (1).

En ce moment, Philippe II avait pris toutes les dispositions nécessaires pour préparer la disgrâce d'Alexandre Farnèse (2). Mais avant que le comte de Fuentès, porteur des dépêches secrètes, eût pu communiquer la décision royale au duc de Parme, celui-ci trépassa à Arras, dans la nuit du 2 au 3 décembre 1592 (3). Il mourut juste à temps, par la disposition miséricordieuse de Dieu, écrit Martin Antonio Del Rio dans son *Historia Belgica* (4), avant que l'ordre impitoyable apporté par Fuentès eût fait éclater

(1) L'endroit de la date a été laissé en blanc.

(2) FEA, *op. cit.*, p. 447-453 ; GOSSART, *op. cit.*, p. 187-192.

(3) FEA, *op. cit.*, p. 458-459.

(4) L'*Historia Belgica* de Del Rio fut publiée sous le pseudonyme de Rolandus Mirtaeus Onatinus, à Madrid, en 1610. Une autre édition parut à Cologne en 1611. Elle a été traduite en français par DELVIGNE sous le titre : *Mémoires sur les troubles des Pays-Bas durant l'administration du comte de Fuentes* (Bruxelles, 1892). Sur la valeur de l'*Historia Belgica*, cf. FRUIN, *Tien jaren uit den tachtigjarigen oorlog*, p. 107, n. 2; PH. VAN ISACKER, *Pedro Enriquez de Azevedo, graaf van Fuentes, en de Nederlanden (1592-1596)*, *loc. cit.*, p. 267-208. — Le passage visé se trouve à la page 4 de l'édition de 1610.

la tempête de dissensions qui déjà maintenant s'annonçaient menaçantes.

VII. ÉPOQUE DU GOUVERNEMENT DU COMTE DE MANSFELDT (1592-1593), DE L'ARCHIDUC ERNEST (1594-1595) ET DU COMTE DE FUENTÈS (1595-1596). — Ici finissent les documents se rapportant à l'administration du duc de Parme aux Pays-Bas. Toutefois, les *carte farnesiane* offrent aussi de précieux documents pour l'époque du gouvernement intérimaire de Pierre-Ernest de Mansfelt, de celui de l'archiduc Ernest et de celui du comte de Fuentès. Nous signalerons ici pour mémoire les nombreuses lettres envoyées par le secrétaire Cosimo Masi au duc Ranuccio Farnèse, pendant qu'il était retenu aux Pays-Bas sur l'ordre de Philippe II (1593-1594) ⁽¹⁾.

Nous ne nous attarderons pas à relever ici au long tout ce que ces lettres contiennent pour l'histoire des Pays-Bas à cette époque : il nous suffira de dire qu'elles fournissent un tableau détaillé de la misère qui affligeait alors le pays, tableau qui a été retracé par un ancien membre du séminaire historique de Louvain, M. Ph. Van Isacker, dans diverses études récentes ⁽²⁾.

Portrait de l'archiduc Ernest, par Cosimo Masi. — Voici, d'ailleurs, un échantillon des renseignements que fournit la correspondance de Cosimo Masi avec Ranuccio Far-

(1) Voyez plus haut, p. xx et suiv.

(2) Cf. le *Rapport du séminaire, historique de l'Université de Louvain pendant l'année académique 1906-1907*, dans l'*Annuaire de l'Université de 1907*, p. 389-393 ; le *Rapport..... de 1907-1908*, dans l'*Annuaire* cité, 1908, p. 333-341 ; le *Rapport. ... de 1908-1909*, dans l'*Annuaire* cité, 1909, p. 450-480 ; l'étude déjà citée *Pedro Enriquez de Azevedo. ...*, loc. cit., p. 205-236.

nèse (1). C'est une lettre écrite par l'ancien secrétaire d'Alexandre Farnèse, le 7 mars 1594. Il y est question du nouveau gouverneur général, l'archiduc Ernest (2).

« Ce prince, nouvellement arrivé ici, est vraiment très catholique, sans vice » écrit Masi. « Il a d'excellentes et saintes intentions, il est adonné aux affaires et fort capable. Mais il est nouveau venu, il ne connaît personne, et il arrive à un moment où il y a ces dissensions, et où chacun l'informe à sa façon, conformément à ses passions et non selon la vérité. Il est tellement désorienté qu'il excite la compassion. » Masi signale ensuite les intrigues du secrétaire Estevan de Ibarra, qui profite des divisions, qui se mêle de tout et qui sera bientôt maître de tout. Le prince n'a pas l'agilité et la santé voulues pour assister en campagne aux opérations militaires. « Et » ajoute Masi « parce que la noblesse et le peuple sont fort obstinés tant dans les affaires d'état que de guerre, il semble bien que son arrivée ne réalisera point les espérances qu'elle avait fait naître » (3).

*
* * *

Pour l'époque postérieure au gouvernement du comte de Fuentes, les archives farnésiennes de Naples contiennent

(1) Cette correspondance est conservée dans les fasci 1636, 1649, 1661, 1719. Cf. *Inventaire*, n^{os} 581; 872; 961; 1592.

(2) Sur l'archiduc Ernest, on trouve d'intéressants renseignements dans P. VITI MARIANI, *L'arciduca Ernesto d'Austria e la Santa Sede 1577-1594* (Rome, 1898); COREMANS, *L'archiduc Ernest, sa cour, ses dépenses, 1593-1595*, dans BCRH, 1^{re} série, t. XIII, p. 85 et suiv.; LE MÊME, *Détails sur le voyage de l'archiduc Ernest, de Prague à Bruxelles (décembre 1593-janvier 1594)*, *ibid.*, p. 125 et suiv.; cf. aussi BCRH, 1^{re} série, t. XIII, p. 139, et les études de GOSSART, *op. cit.*, et PH. VAN ISACKER, *Pedro Enriquez de Azeredo..... loc. cit.* — Les études de Coremans s'appuient sur les archives de la secrétairerie d'État allemande, des archives du royaume à Bruxelles.

(3) Fascio 1636, *minute*.

sans doute nombre de documents qui ne sont point sans intérêt pour l'histoire de Pays-Bas à la fin du xvi^e siècle, mais nous les avons suffisamment indiqués et analysés dans *l'Inventaire* pour que nous puissions nous dispenser d'en traiter ici. Ces documents sont d'ailleurs loin d'avoir l'importance des correspondances dont nous avons parlé jusqu'à maintenant.

VIII. INTÉRÊT DES ARCHIVES FARNÉSIENNES POUR L'HISTOIRE SPÉCIALE DES PAYS-BAS. — Nous nous étions proposés, on se le rappelle, de montrer dans ce paragraphe d'une façon concrète quel fruit les historiens belges peuvent retirer des *carte farnesiane*. Nous avons essayé de remplir ce programme pour ce qui concerne l'histoire générale ou diplomatique, mais notre tâche ne serait point finie si nous n'insistions en quelques mots sur les renseignements que les papiers farnésiens peuvent fournir aussi pour plusieurs point d'histoire spéciale.

Sans entrer dans les détails et pour ne pas allonger cette introduction déjà bien étendue, signalons rapidement ces diverses questions.

Pas n'est besoin d'insister sur les documents innombrables qui intéressent l'*histoire économique* : la richesse des archives farnésiennes à ce point de vue apparaîtra clairement du rapport que l'un de nous, L. Van der Essen, publiera sur ce sujet. L'*histoire sociale* peut glaner de nombreux détails dans les lettres farnésiennes. Les habitudes de la cour de Marguerite de Parme, les personnages qui la fréquentent, les fournisseurs qui en vivent ⁽¹⁾, l'état de fortune des nobles, la vie et la mentalité des grands

(1) Fasci 76, 1669.

seigneurs, la ruine et la misère où la guerre a précipité nombre de familles patriciennes ⁽¹⁾, voilà autant de points que l'on peut étudier dans les *carte farnesiane*.

On trouve aussi des données précises sur un grand nombre de Flamands résidant en Espagne ou en Italie à cette époque ⁽²⁾, avec l'indication de leur origine, de leur condition sociale et de leur emploi, qu'ils soient archers ou valets, enfants de chœur ou notaires, médecins ou horlogers, etc. Nous avons d'autre part déjà insisté sur la valeur des mêmes archives pour dresser une statistique instructive du nombre, de la qualité et de la condition des étrangers, espagnols, italiens, allemands, anglais, français qui résident au Pays-Bas pendant le xvi^e siècle ⁽³⁾.

L'organisation religieuse de l'armée espagnole, celle de la mission des camps, sont encore bien imparfaitement connues. On trouvera des détails neufs et piquants sur les rapports d'Alexandre Farnèse avec les jésuites ⁽⁴⁾, sur l'activité du pronotaire Francesco de Umara ⁽⁵⁾, sur le rôle joué par le franciscain Granata, supérieur de la mission des camps dans l'armée espagnole ⁽⁶⁾, sur le jésuite Thomas Saily ⁽⁷⁾, sur l'organisation des hôpitaux militaires ⁽⁸⁾, etc.

(1) Fasci 76, 1627, 1628, 1642, 1644, 1670.

(2) Fasci 76, 1623, 1624, 1625, 1626, 1627, 1629, 1678.

(3) Voir A. CAUCHIE et L. VAN DER ESSEN, *Les sources de l'histoire nationale conservées à l'étranger dans les archives privées*, p. 28 et suiv. (Extrait des BCRH, 1909, t. LXXVIII.) — On trouve, par exemple, des renseignements sur la valeur et aussi sur les violences des soldats italiens dans les fasci 1614 et 1670.

(4) Fasci 1670, 1707.

(5) Fasci 1669, 1671, 1706, 1721, 1722.

(6) Fasci 1638, 1670.

(7) Fasci 1671, 1722.

(8) Fascio 1706.

Pour l'*histoire religieuse* proprement dite, l'*Inventaire* contient tous les renseignements désirables.

De tout ce qui précède, on peut aisément conclure que l'utilisation systématique des archives farnésiennes de Naples serait d'un immense secours pour mettre en lumière bien des points de l'histoire des Pays-Bas au xvi^e siècle : points encore obscurs malgré les innombrables publications que cette époque a inspirées.

VI

UTILISATION DES ARCHIVES FARNÉSIENNES PAR LES HISTORIENS

Le titre que nous inscrivons en tête de ce paragraphe promet peut-être trop, si l'on le prend à la lettre. Il n'entre point dans nos intentions de citer ici tous les ouvrages qui se sont jamais inspirés des archives farnésiennes de Naples : le résultat pratique d'une telle enquête serait de loin inférieur à l'étendue et à la difficulté des recherches que cette statistique nécessiterait. Nous avons seulement en vue de citer ici quelques exemples typiques pour montrer comment, dès leur constitution, les *carte farnesiane* ont été exploités par les historiens : ce sera là une démonstration indirecte de la valeur de ces archives, valeur qui apparaît d'ailleurs surabondamment par tout ce que nous en avons dit jusqu'ici.

Au cours de cette introduction ⁽¹⁾, en parlant des difficultés soulevées par Philippe II concernant les papiers d'Alexandre Farnèse après la mort de celui-ci, nous avons déjà eu l'occasion de montrer que le duc Ranuccio Farnèse

(1) Voir plus haut, p. xxii-xxiii; xxxii.

et le secrétaire Cosimo Masi révélaient l'intention de publier sinon une histoire, du moins une justification de la conduite du feu duc de Parme. Ranuccio était sans doute inspiré par le souci de l'honneur de son père et de celui de sa maison, mais peut-être était-il aussi préoccupé du tort que pouvaient faire à lui-même et à ses projets d'avenir les calomnies qui chargeaient la mémoire d'Alexandre Farnèse.

En effet, à la mort du duc de Parme, étant donné le mutisme calculé que le comte de Fuentès gardait au sujet du successeur de Farnèse, les bruits les plus divers couraient à ce propos ⁽¹⁾ et, parmi les noms des candidats éventuels, le peuple citait celui de Ranuccio Farnèse lui-même ⁽²⁾. Ainsi, en 1594-1595, Alexandre de Groote signale à plusieurs reprises au duc de Parme que les habitants des Pays-Bas désirent et espèrent l'avoir comme gouverneur ⁽³⁾. Plus tard encore, un certain Carlo Scotto annonce au marquis de Carpaneta, ambassadeur parmesan à Madrid, que, d'après la rumeur publique, Ranuccio Farnèse sera nommé gouverneur des Pays-Bas ⁽⁴⁾.

Toujours est-il que Ranuccio Farnèse songea à faire rédiger une « histoire d'Alexandre Farnèse » d'après les papiers de son père qui étaient en sa possession et qui se trouvaient soit au dépôt ducal de Parme, soit entre les mains du secrétaire Masi. Ce projet est clairement exprimé dans la lettre de Masi au duc, du 19 août 1593, citée plus haut ⁽⁵⁾. A la même intention se rattache sans doute l'ébauche de mémoire que

(1) PH. VAN ISACKER, *Pedro Enriquez de Azevedo....., loc. cit.*, p. 221.

(2) *Ibidem*, p. 221, n. 2; 222, n. 1.

(3) *Inventaire*, n° 930.

(4) *Inventaire*, n° 1934.

(5) Page xxi.

nous avons rencontré dans les *carte farnesiane* ⁽¹⁾. Ici toutefois, il est aussi question d'une histoire de Marguerite de Parme. De sa grande et ferme écriture, le duc Ranuccio a tracé sommairement un plan de recherches ⁽²⁾ :

Deputar persona che visite le lettere et scritture di Madama del tempo che stette nel governo di Fiandra par cavarne et mettere insieme *quelle che saranno giudicate necessarie per l'Historia*. Il medesimo di quelle che da Madama istessa et da altri particolari furno scritti al principe Alessandro da che convio (?) con la signora principessa in Italia, sin che sua Altezza si retirò da quel governo, che, à come referisce il conte de Piozasco, sono nell' istesso credenza dove furno cavati da Cosimo [Masi], quando parti col detto Sr Principe per Fiandra, che al presente si ritrova nella camera del detto conte Piozasco in palazzo.

Il medesimo di quelle che a Madama furno scritte di là nel tempo delli governi del Duca d'Alva, commendatore maggiore, consiglio di Stato, et Don Giovanni d'Austria, perche S. A. doveva essere benissimo avvisata. Il medesimo delle lettere scritte al signor duca Alessandro da Verdugo, Mondragone et altri che havevano carichi fuori della presenza di S. A. et avvisavano i successi e perche spesso si trovave dispacci, che si mandano le relationi venute da persone simili et non si trovano con lettere. Per le relazioni in francese bisognerà scrivere in Fiandra.

Il medesimo per cavar da qualche personaggio di autorità... gli stati ribelli, i consigli, andamenti et progressi della lor parte.

Riscriverne al conte Giovanni Giacomo, al Padre Tomaso et a che S. A. parerà più à proposito.

Il est fort probable que ce projet ne fut jamais mis à exécution, à moins qu'il ne s'agisse ici du plan des renseignements à fournir au Père Strada pour son *De Bello Bel-*

(1) Fasci 1670 et 1716. *Inventaire*, n° 1077 et 1555.

(2) Nous donnons le texte d'après le fascio 1670.

gico, entreprise dont nous reparlerons. Toutefois, soit qu'il l'ait fait sur l'ordre de Ranuccio, soit qu'il l'ait entrepris de sa propre initiative, le secrétaire Cosimo Masi nous a laissé une longue relation historique, qui pourrait bien n'être qu'une ébauche de l'histoire d'Alexandre Farnèse. Le fascio 1706 nous en conserve un exemplaire⁽¹⁾. De Masi aussi nous est resté un *Memoria de lo que se ha ganado en tiempo de S. A. dado a los contadores del Tribunal*. C'est une ébauche de l'histoire des Pays-Bas du temps du duc de Parme, mais qui doit avoir été écrite avant tout dans un but pratique, pour justifier la gestion de l'ancien gouverneur général⁽²⁾.

On voit par ce qui précède que les papiers farnésiens furent rapidement utilisés, sinon dans un but purement spéculatif, du moins pour retracer l'histoire de la gestion de Farnèse et décharger sa mémoire.

* * *

Nous ne saurions prouver que les archives farnésiennes furent directement utilisées pour les entreprises que nous citons ci-après, mais nous croyons bien que leurs auteurs puisèrent ou voulurent puiser dans les richesses du dépôt ducal de Parme. C'est d'abord Corneille Rosenberg qui envoie de Bruxelles, en 1594, une note à Ranuccio sur l'histoire d'Alexandre Farnèse qu'il est occupé à composer en latin. Cet auteur demande un subside pour achever et imprimer son travail⁽³⁾.

(1) *Inventaire*, n° 1327.

(2) *Inventaire*, n° 1124.

(3) Fascio 292. Cf. *Inventaire*, n° 1283. — Signalons ici l'existence, à la bibliothèque nationale de Madrid, d'une collection de 139 dessins, intitulés *Alexandri Farnesii Ducis Parmen. et Plac Aequitisque Aurei Vell[eris]*

Ce sont ensuite les entreprises simultanées de trois écrivains différents qui, en 1613, composent un ouvrage sur la Flandre et Alexandre Farnèse : ils s'appellent Don Luigi di Bavia, chapelain du roi d'Espagne à Grenade, Sabino de Sabini, napolitain, et le docteur Valla ⁽¹⁾. Ce ne sont d'ailleurs pas les seuls qui sollicitèrent le duc de Parme et tâchèrent de lui extorquer de l'argent ou d'obtenir des encouragements, en se servant du nom de son glorieux père.

En 1616, nous constatons que les archives de Parme ont été ouvertes à Don Luis de Cabrera, ancien secrétaire du duc d'Ossuna, et qu'on lui a fourni, pour l'histoire qu'il compose, des renseignements sur la vie d'Alexandre Farnèse ⁽²⁾. En 1624-1626, une nouvelle entreprise nous est révélée par la correspondance de Flavio Atti, résident du duc de Parme à Madrid. Le duc de Parme est sollicité par l'héritier du Père Duenas de lui rendre le manuscrit d'une histoire d'Alexandre Farnèse que ce religieux avait composée et qu'il avait confiée à l'examen du cardinal Farnèse ⁽³⁾.

* * *

Enfin, nous avons à parler de l'œuvre bien connue du jésuite Strada, *De Bello belgico* ⁽⁴⁾, qui put puiser de con-

heroica acta. Ils sont l'œuvre du peintre et graveur de Modène, Giovanni Guerra, mort en 1612. L'œuvre, exécutée en 1608, paraît avoir été destinée à l'illustration d'un travail historique. Cfr. A. M. DE BARCIA, *Indices del catálogo de la colección de dibujos originales de la Bibliotheca Nacional*, dans la *Revista de archivos, bibliothecas y museos*, 1910, t. XXIII, p. 71.

(1) *Inventaire*, n° 1938.

(2) *Inventaire*, n° 1939.

(3) *Inventaire*, n° 1940.

(4) La première *décade* de cette histoire parut à Rome en 1632, la seconde *décade* en 1647.

fiance dans les trésors historiques des Farnèse. Strada cite lui-même fréquemment les sources qu'il utilise et plus d'une fois on voit qu'il s'appuie sur des documents farnésiens. Ainsi, au cours d'une lecture rapide, nous avons relevé au hasard quelques citations de cet historien ⁽¹⁾. A propos du départ des Espagnols, en 1560, Strada s'en réfère aux lettres chiffrées de Marguerite de Parme adressées au roi ⁽²⁾, et cite une lettre de Philippe II concernant cette affaire ⁽³⁾. Décrivant les festins des gueux, Strada utilise les lettres chiffrées et les billets secrets envoyés à la gouvernante Marguerite par divers témoins ⁽⁴⁾.

Plusieurs documents d'archives ont été à la disposition de l'historien pour raconter le procès et l'exécution des comtes d'Egmont et de Hornes, et c'est aux papiers farnésiens qu'appartient la lettre d'adieu du comte d'Egmont au roi, « dont Christophe d'Assonville envoya la copie à Marguerite de Parme » ⁽⁵⁾.

Ces quelques exemples peuvent suffire : ils expliquent comment la lecture de Strada révéla à l'illustre Gachard l'existence des papiers farnésiens. C'est en effet de cette manière, on le sait, que Gachard apprit l'importance de cette catégorie de documents.

*
* * *

Nous sommes ainsi amenés à indiquer en quelques mots comment à notre époque les historiens utilisèrent les archives farnésiennes.

(1) Nous avons utilisé l'édition de Rome, 1648.

(2) *De Bello belgico*, I, p. 88-90.

(3) *Ibidem*, p. 158.

(4) *Ibidem*, p. 190.

(5) *De Bello belgico*, I, p. 332-333.

Pas n'est besoin de revenir ici sur les recherches de Gachard à Naples, en 1868, ni sur le résultat qu'elles obtinrent⁽¹⁾. Disons toutefois que le savant archiviste publia en annexe de son article sur les archives farnésiennes, souvent cité, quelques documents extraits des *carte farnesiane*⁽²⁾. Il emprunta aussi des documents aux archives de Naples pour composer son étude sur *Don Juan d'Autriche et Marguerite de Parme*⁽³⁾, et notamment la liasse intitulée 1565-1578. *Lettere originali per la massima parte di Don Giovanni d'Austria scritte a Madama Margherita*. Dans l'appendice de cette étude, Gachard publie le texte de vingt-et-une lettres de Don Juan. Dans une autre étude, intitulée *Dona Giovanna d'Austria*⁽⁴⁾, où il étudie la naissance et la vie de la fille naturelle du vainqueur de Lépante, le même auteur publie aussi neuf

(1) Voir plus haut, p. LIII-LIV.

(2) BCRH, 3^e série, t. XI, p. 300 et suiv. Voici ces documents : 1) Lettre de Charles-Quint à Philibert de Chalon (9 octobre 1528); 2) deux lettres d'Aldobrandino sur l'arrivée du duc d'Albè et l'arrestation des comtes d'Egmont et de Hornes ; 3) sept autres lettres du même à Marguerite de Parme (28 septembre ; 5, 12, 19, 27 octobre; 15, 30 novembre 1567); 4) une lettre de Philippe II à la princesse d'Eboli (8 novembre 1582); 5) une lettre de Masi sur la mort d'Alexandre Farnèse (2 décembre 1592); 6) une lettre d'Alexandre de Groote sur la mort de l'archiduc Ernest (23 février 1595); 7) une lettre de Masi à Ranuccio (19 août 1593); 8) une lettre d'Armenteros à Granvelle (1564); 9) deux lettres d'Aldobrandino à Masi (24 août et 14 septembre 1567). De plus, au cours de l'article, Gachard donne la traduction ou des extraits de treize lettres de Granvelle et quelques fragments de la correspondance de Marguerite de Parme avec Guillaume d'Orange en 1567. — Cf. aussi une notice dans les *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, 1^{re} série, t. XVI, 1, p. 311 et suiv.

(3) *Don Juan d'Autriche. Études historiques*, 3^e étude, dans les *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, t. XXVII (1869), 2, pp. 21 et suiv.

(4) *Ibidem*, p. 537 et suiv.

lettres se rapportant à ce sujet et provenant des archives farnésiennes.

Enfin, l'érudition belge profita des recherches de Gachard à Naples par la publication du second volume de la *Correspondance de Marguerite d'Autriche* ⁽¹⁾.

« Depuis la publication du premier volume de cette correspondance », écrit Gachard, « j'ai visité les archives et les bibliothèques d'Italie. A Naples, j'ai trouvé, dans la collection des archives de la maison Farnèse qu'y fit transporter le duc de Parme, Charles I^{er} de Bourbon, devenu roi des Deux-Siciles, tous les papiers de Marguerite d'Autriche. Entre ces papiers, il y avait quantité de lettres de Charles-Quint et de Philippe II : j'en ai pris copie ou extrait... J'ai pensé que c'était ici la véritable place des unes et des autres » ⁽²⁾. Gachard donne ensuite l'analyse ou des extraits d'une soixantaine de lettres de Charles-Quint (1537-1557) et d'environ quatre-vingt-dix missives de Philippe II à la duchesse de Parme. En appendice, il publie le texte espagnol de quatre lettres de Charles-Quint et de six lettres de Philippe II.

Les archives farnésiennes de Naples livrèrent encore une foule de documents à une autre publication belge bien connue : il s'agit de la *Correspondance de Granvelle* ⁽³⁾. Nous avons indiqué, dans notre *Inventaire*, à propos de l'analyse des fasci 1735, 1736 et 1736bis, les emprunts faits

(1) *Correspondance de Marguerite d'Autriche, duchesse de Parme, avec Philippe II (1559-1563)*. Bruxelles, 1867-1891. 3 vol. in-4° (CRH).

(2) *Correspondance.....*, t. II, p. v.

(3) E. POULLET et CH. PIOT, *Correspondance du cardinal de Granvelle (1565-1586)*. Bruxelles, 1878-1896. 12 vol. in-4°.

aux *carte farnesiane* par les éditeurs de cette correspondance ⁽¹⁾.

*
* * *

Nous avons cité les entreprises scientifiques belges importantes qui ont bénéficié des *carte farnesiane*. Il nous reste à indiquer les principales publications qui ont paru en dehors de la Belgique et qui se sont inspirées des archives farnésiennes de Naples. La publication de M. Casanova, dont il sera bientôt question, nous permet de prendre l'année 1899 comme point de repère et de distinguer entre les ouvrages antérieurs à cette date et ceux qui ont paru depuis.

En ce qui regarde la première classe, nous insisterons ici sur un travail particulier, basé sur les archives farnésiennes et antérieur à la statistique publiée, et sur les divers volumes de documents concernant les nonciatures de France et d'Allemagne, dont les éditeurs ont utilisé les richesses de Naples.

Le travail particulier que nous visons est celui de P. FEA, *Alessandro Farnese, duca di Parma* (Rome, 1886), souvent cité déjà au cours de cette introduction. L'auteur a largement utilisé les papiers d'Alexandre Farnèse et une partie de ceux de Marguerite de Parme, mais le nombre des *fasci* examinés par lui ne représente qu'une part minime dans l'ensemble des fonds ⁽²⁾. Il n'en reste pas moins vrai que

(1) Les *fasci* suivants ont aussi été utilisés ; 6, 9, 1632, 1635, 1640, 1652, 1657, 1658, 1663, 1673, 1682, 1702.

(2) M. FEA a utilisé les *fasci* suivants : 1604, 1622, 1624, 1625, 1626, 1632, 1636, 1639, 1640, 1644, 1647, 1657, 1659, 1661, 1667, 1668, 1669, 1673, 1676, 1678, 1682, 1686, 1701, 1707, 1723, 1725. La majorité des renseignements qu'il y a puisés concernent le siège d'Anvers et la compétition entre Alexandre Farnèse et sa mère, à propos du gouvernement aux Pays-Bas, en 1580-1581.

M. Fea nous a donné la meilleure biographie du duc de Parme qui ait paru jusqu'ici. Il a d'ailleurs fait aussi des emprunts aux archives farnésiennes de Parme.

De leur côté, les éditeurs des *Nuntiaturberichte aus Deutschland* ont exploité avec zèle les fonds farnésien. Ils y ont puisé nombre de documents pour les nonciatures de Vergerio (1533-1536) ⁽¹⁾, Giovanni Morone (1536-1539) ⁽²⁾, Poggio (1539-1541) ⁽³⁾, Verallo (1546-1547) ⁽⁵⁾, Sfondrato (1547-1548) ⁽⁴⁾, Pietro Bertano, évêque de Fano (1548-1549), Pietro Camaiani (1550-1552) ⁽⁶⁾, pour les légations du cardinal Farnèse (1539-1540) et de Marcello Cervini (1540) ⁽⁷⁾, pour la mission de Campeggio ⁽⁸⁾, pour les nonciatures de Bartolomeo di Portia (1573-1576) ⁽⁹⁾ et de Gaspar

(1) *Nuntiaturberichte* (Institut prussien), 1^{re} section, t. I. *Nuntiaturen des Vergerio 1533-1536*, éd. W. FRIEDENSBURG. Gotha, 1892.

(2) *Nuntiaturberichte*, 1^{re} section, t. II. *Nuntiatur des Morone, 1536-1538*, éd. W. FRIEDENSBURG, Gotha, 1892; t. IV. *Nuntiatur Giovanni Morone's 1539 Juli-October*, éd. W. FRIEDENSBURG. Gotha, 1893.

(3) *Nuntiaturberichte*, 1^{re} section, t. V-VI. *Legationen Farneses und Cervinis. Gesandtschaft Campegios. Nuntiaturen Morones und Poggios 1535-1541*, éd. E. CARDAUNS. Berlin, 1909.

(4) *Nuntiaturberichte*, 1^{re} section, t. VIII-IX. *Nuntiatur des Verallo 1545-1547*, éd. W. FRIEDENSBURG. Gotha, 1898-1899.

(5) *Nuntiaturberichte*, 1^{re} section, t. X. *Legationen des Kardinals Sfondrato 1547-1548*, éd. W. FRIEDENSBURG. Berlin, 1907.

(6) *Nuntiaturberichte*, 1^{re} section, t. XI. *Nuntiatur des Bischofs Pietro Bertano von Fano 1548-1549*, éd. W. FRIEDENSBURG. Berlin, 1910; t. XII. *Nuntiaturen des Pietro Bertano und Pietro Camaiani 1550-1552*, éd. G. KUPKE. Berlin, 1901.

(7) Cf. n. 3.

(8) Cf. *Ibidem*.

(9) *Nuntiaturberichte*, 3^e section, t. III-V. *Die süddeutsche Nuntiatur des Grafen Bartholomeus von Portia, 1573-1576*, éd. K. SCHELHASS. Berlin, 1896-1909.

Gropper (1573-1576) ⁽¹⁾, de Germanico Malaspina et Philippo Segà ⁽²⁾, de Bonomi ⁽³⁾ et d'Ottavio Mirto Frangipani ⁽⁴⁾.

Quant aux publications parues depuis 1899, nous pouvons nous dispenser de citer ici tous ces livres, grâce à l'existence d'une œuvre qui fournit cette statistique d'une façon relativement complète. Nous visons ici le rapport publié par le directeur actuel des archives de l'Etat à Naples, M. Eugenio Casanova, sous le titre *L'archivio di Stato in Napoli, dal 1° gennaio 1899 al 31 dicembre 1909. Notizie raccolte* (Naples, 1910). Aux pages 139-178 de ce rapport, on trouve une *Bibliographia delle opere condotte da studiosi su documenti dell' archivio di Stato di Napoli dall'anno 1899 all' anno 1909 delle quali sia pervenuta notizia alla direzione*. Les divers travaux du R. P. Tacchi Venturi, S. J. ⁽⁵⁾, de dom R. Ancel ⁽⁶⁾, de Bojani ⁽⁷⁾, de E. Salzer ⁽⁸⁾, de Cardauns, de Friedensburg, de K. Schellhass, cités dans cette liste, se sont inspirés des *carte farnesiane*. La liste donnée par M. Casanova n'est pas com-

(1) W.-E. SCHWARZ, *Die Nuntiatur-Korrespondenz Kaspar Groppers, nebst ergänzenden Aktenstücken 1573-1576*. Paderborn, 1898.

(2) *Nuntiaturberichte* (Goerresgesellschaft), 2^e section, 1^{re} partie : *Die Nuntiatur am Kaiserhofe. Germanico Malespina und Filippo Segà*, éd. R. REICHENBERGER. Paderborn, 1905.

(3) *Nuntiaturberichte*, 1^{re} section. *Die Kölner Nuntiatur*. 1^{re} partie : *Bonomi in Köln*, éd. S. EHSES et A. MEISTER. Paderborn, 1899.

(4) *Nuntiaturberichte*, 1^{re} section. 2^e partie : *Frangipani in Köln 1587-1590*, éd. S. EHSES et A. MEISTER. Paderborn, 1899.

(5) *Storia della Compagnia di Gesù in Italia*, t. I. Rome et Milan, 1910.

(6) Il s'agit de la légation du cardinal Pole en Angleterre et de l'étude sur les Caraffa et le procès qui les concerne.

(7) *Innocent XI. Sa correspondance avec ses nonces (21 septembre 1676 31 décembre 1679)*. Rome, 1910, 2 vol.

(8) *Miscellen aus den Carte Farnesiane des Staatsarchivs zu Neapel*.

plète — elle pourrait l'être difficilement — mais elle donne déjà une idée de l'importance des *carte farnesiane* au point de vue européen (1).

Ajoutons que la société des archives de l'histoire religieuse de la France ayant chargé Dom R. Ancel de publier la correspondance des nonces de France à l'époque de Paul IV, le savant bénédictin a utilisé les *carte farnesiane* pour l'annotation de son volume (2).

* * *

Tout ce qui précède aura, pensons-nous, démontré surabondamment, s'il en est encore besoin, l'importance des archives farnésiennes de Naples au point de vue européen et particulièrement au point de vue de l'histoire des anciens Pays-Bas.

Il nous reste à expliquer brièvement la genèse de notre travail, le procédé que nous avons suivi dans notre dépouillement des *carte farnesiane* et les principes qui ont dirigé la publication de cet *Inventaire*.

(1) Nous savons que les archives farnésiennes ont livré des matériaux au livre de M. E. BOURGEOIS, *La diplomatie au XVIII^e siècle : ses débuts*, t. II. *Le secret des Farnèse : Philippe V et la politique d'Albéroni* (Paris, 1909), à un article de SCHULTZE, publié dans le *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, t. III, p. 642-649; à la publication d'OVARY, *Monumenta Hungariae diplomataria*, t. XVI; à l'article de L. VOLPICELLA, *Della guerra carafesca di Roma sotto Paolo IV e del suo esito infelice*, publié dans l'*Archivio storico per le provincie napoletane*, 1910, t. XXXV, p. 553-568; au livre de A. MEISTER, *Die Geheimschrift im Dienste der päpstlichen Kurie von ihren Anfängen bis zum Ende des XVI. Jahrhunderts* (Paderborn, 1906). La publication de MM. P. BOURDON et R. LAURENT-VIBERT, *Le palais Farnèse d'après l'inventaire de 1653* (*Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. XXIX, 1909, extrait) s'appuie sur le *Carteggio farnesiano* de Parme.

(2) *Nonciatures de France. Nonciatures de Paul IV (avec la dernière année de Jules III et Marcel II)*, t. I. *Nonciatures de Sebastiano Gualterio et de Cesare Brancatio (mai 1554-juillet 1557). 1^{re} partie*. Paris, 1909.

VII

NOTRE MÉTHODE DE DÉPOUILLEMENT ET DE PUBLICATION.

L'idée de cet inventaire est ancienne : déjà en 1889, au cours d'une mission à Naples pour rechercher certaines pièces de la correspondance du cardinal de Granvelle, l'un de nous (A. Cauchie) avait conçu le projet d'une exploration complète des archives farnésiennes au point de vue de l'histoire des anciens Pays-Bas. Dans la suite, lors de deux nouvelles missions en 1891 et en 1894, il commença un dépouillement systématique de ces archives. Mais, par suite de ses absorbantes fonctions à l'université de Louvain, l'œuvre de recherches fut longtemps interrompue. Heureusement son ancien élève, aujourd'hui son collègue et son collaborateur, L. Van der Essen, arrivé à la fin de ses études au séminaire historique de Louvain, accepta la proposition de poursuivre l'entreprise. Profitant d'une bourse de voyage, obtenue au concours institué par le gouvernement belge, et puis d'une mission de la Commission royale d'histoire, il séjourna à Naples à trois reprises consécutives, de 1906 à 1909 et, tout en s'occupant de ses études personnelles, notamment de la confection d'un inventaire des documents farnésiens au point de vue de l'histoire économique de la Belgique, il reprit avec ardeur et termina l'entreprise en souffrance depuis si longtemps.

Aussi, en 1908, lors d'un séjour commun sur les rives enchantées de l'incomparable golfe de Naples, nous pouvions nous réjouir l'un et l'autre de voir enfin les recherches achevées et la publication en bonne voie de réalisation.

Enfin, c'est de concert que le plan définitif de cette publication a été combiné dans son ensemble et réalisé dans ses détails.

* * *

Il n'y a pas lieu d'expliquer longuement nos procédés de dépouillement, mais il convient d'en dire quelques mots.

En inventoriant à Naples les papiers farnésiens, nous avons suivi l'ordre matériel de la classification des archives, c'est-à-dire que nous avons procédé dans l'analyse fascio par fascio. Pour chaque liasse, nous avons toujours examiné tous les documents en particulier. Nous n'avons dérogé à cette règle que dans le cas où la liasse contenait une correspondance formant un ensemble volumineux. Nous nous sommes bornés à prendre connaissance de cette correspondance d'une façon globale et à noter succinctement les principaux points dont elle traite. Par suite de ce procédé et aussi par principe, nous avons adopté le système de l'inventaire *mixte*, c'est-à-dire mi-sommaire et mi-analytique.

Nous avons dit : *par principe*. Et en effet, il ne pouvait être question d'entreprendre dès l'abord la préparation d'une publication systématique de textes avant d'avoir procédé à la confection d'un inventaire ; mais on pouvait songer soit à un inventaire sommaire, soit à un inventaire analytique. Or, la confection d'un inventaire analytique étendu aurait exigé un laps de temps dont nous ne pouvions disposer et suppose d'ailleurs l'existence d'un inventaire sommaire. Le système mixte que nous avons suivi nous permet de donner satisfaction à ce principe de l'inventaire sommaire et de passer rapidement sur les documents de peu d'importance ou dont le titre indique suffisamment le

contenu. D'autre part, grâce à ce procédé, il nous a été loisible de nous arrêter plus au long aux pièces et aux correspondances qui présentent le plus d'intérêt au point de vue de l'histoire des anciens Pays-Bas : voilà pourquoi notre travail offre en partie l'aspect et les avantages d'un inventaire analytique.

Enfin nous avons cru utile de ne pas exclure de notre liste les documents qui ne concernent pas directement notre histoire : de la sorte nous n'altérons en rien la physionomie du *fascio* inventorié et nous pouvons offrir au chercheur des points de repère pour trouver plus facilement les pièces intéressant la Belgique dans l'amas considérable des liasses farnésiennes.

*
* * *

Quant à la publication même de l'*Inventaire*, il serait oiseux de justifier la présence de l'introduction historique et diplomatique. Le chapitre consacré à mettre en lumière les richesses des archives de Naples au point de vue de l'histoire des Pays-Bas au xvi^e siècle sera le bienvenu, nous l'espérons, auprès des historiens.

Dans le corps même de l'*Inventaire*, nous avons suivi l'ordonnance matérielle des *carte farnesiane* : ce n'est que dans un inventaire analytique complétant la présente publication qu'on pourrait négliger l'ordre matériel et grouper les documents dans l'ordre chronologique, géographique ou idéologique. Nous avons déjà dit plus haut (p. LXVI-LXVIII) pourquoi nous négligeons de distinguer et de reproduire les rubriques géographiques des archives farnésiennes. Nous avons cru utile de rapprocher, au moyen de renvois faits en note, des documents de même genre ou s'occupant du même objet et des fragments d'une

même correspondance, éparpillés dans des liasses différentes.

En ce qui regarde les publications dans lesquelles on trouvera édité le texte de quelques-unes des pièces inventoriées, nous ne les avons citées qu'exceptionnellement et pour des raisons particulières qu'il serait trop long d'exposer ici, mais dont on se rendra facilement compte en rapprochant les références de l'analyse des documents. Pour les principes qui ont guidé l'élaboration de la *Table onomastique*, on les trouvera exposés en tête de celle-ci (p. 475-476).

Reste à expliquer la présence des *Addenda* dans notre inventaire. Celui-ci est le résultat de plusieurs voyages, nous l'avons suffisamment dit. Nous fiant aux rubriques géographiques des *carte farnesiane*, nous avons débuté par l'analyse des sections qui, d'après leur titre, concernaient l'histoire de Belgique, soit *Fiandra*, *Fiandra e Spagna*, *Parma e Spagna*, etc. Le résultat de ces recherches ainsi limitées était déjà sous presse lorsque, au cours d'une nouvelle excursion à Naples, nous nous sommes rendus compte de la nécessité d'explorer aussi les autres sections. Les divisions rubriquées *Francia*, *Londra*, etc., recèlent aussi, en dépit du titre, des pièces qui regardent notre histoire. Au cours de cet examen supplémentaire des *cartacci* ou documents sur papier, nous avons complété nos recherches par l'examen des diplômes ou des documents sur parchemin. Les résultats de ces nouvelles recherches ont nécessité l'ajoute d'*Addenda*. Nous croyons pouvoir affirmer que, grâce à ce supplément, l'inventaire est complet au point de vue des anciens Pays-Bas.

En terminant cette introduction, il nous reste à nous acquitter d'un devoir de reconnaissance envers tous ceux qui ont allégé notre tâche. Nous nous souvenons avec gratitude de l'obligeance empressée que nous montrèrent, au cours de nos divers séjours à Naples, MM. Batti, ci-devant directeur des archives de l'État ; E. Casanova, l'érudit et aimable directeur actuel ; N. Barone, le savant chef de section, dont la serviabilité toujours en éveil nous a été d'un inestimable secours ; L. Volpicella, actuellement directeur des archives de l'État à Lucques. Nous ne pouvons oublier non plus le directeur des archives de l'État à Parme, M. A. Capelli, qui a obligeamment ouvert à l'un de nous (L. Van der Essen) toutes les richesses du *carteggio farnesiano*. Enfin, il nous est particulièrement agréable de remercier M. l'abbé Justin Nicks, bachelier en théologie, et surtout l'intelligent et zélé bibliothécaire-adjoint du séminaire historique de Louvain, M. Isidore Versluys, qui nous ont rendu, l'un et l'autre, de signalés services pour la confection de la table onomastique.

LES ARCHIVES FARNÉSIENNES DE NAPLES

AU POINT DE VUE DE

L'HISTOIRE DES PAYS-BAS CATHOLIQUES

INVENTAIRE

1^{re} SECTION.

NON AUTOGRAFI.

Fascio 3.

1. Correspondance de divers avec Marguerite de Parme et son secrétaire Thomas Armenteros (1551-1585). — *Originaux*.

Correspondants : 1551 : cardinal Jean de Médicis; 1560 : évêque de Chiusi, Pietro Baldini, Don Juan Manrique, Julien de Maçuelo, Luigi de Godoy, Vandenes, Antonio de Peralta, le comte de Chinchon, de Palacios, Francesco de Erasso, Martin Alonzo de los Rios, Pietro Flores; 1561 : Juan Lopez Gallo, Martin de Samaniego; 1562 : Don Luis de Requesens; 1564 : Pedro de Henao; 1566 : Noircarmes; 1567 : Wiley, Juan de Acuña, le duc d'Albe; 1568 : Geronimo de Curiel; 1585 : Juan de Samaniego. [1]

2. Lettres de Marguerite de Parme à Juan de Ayala et à Philippe II (1581). — *Minutes*. [2]

3. Correspondance de Don François de Alava avec Marguerite de Parme et son secrétaire Thomas Armenteros (1560). — *Originaux*. [3]

4. Correspondance de Bolanos avec le secrétaire Thomas Armenteros (1560). — *Originaux*. [4]

5. Correspondance de Gabriel de Çayas avec Marguerite de Parme et le secrétaire Thomas Armenteros (1560-1581)⁽¹⁾. — *Originaux*. [5]

6. Correspondance du comte de Feria avec Marguerite de Parme et le secrétaire Thomas Armenteros (1560-1567). — *Originaux*. [6]

7. Correspondance de Ruy Gomez de Silva avec Marguerite de Parme et le secrétaire Thomas Armenteros (1560-1573). — *Originaux* de Ruy Gomez, *minutes* de Marguerite. [7]

8. Correspondance de Don Juan de Idiaquez, ambassadeur d'Espagne à Venise ⁽²⁾, avec Francesco de Alvarado et Marguerite de Parme (1578-1585). — *Originaux* d'Idiaquez.

Cette correspondance roule sur les approvisionnements à faire en Espagne, sur la nécessité où se trouve Alexandre Farnèse en 1582-1583, sur le peu de souci que l'on montre en Espagne pour les affaires des Pays-Bas. A partir de 1584, la correspondance n'est plus intéressante pour les Pays-Bas.

[8]

(1) Il n'y a qu'une lettre de 1581, écrite par Çayas à Marguerite, de Lisbonne.

(2) Idiaquez fut nommé ambassadeur à Venise en 1578; en 1579, il reçut sa nomination comme ambassadeur en France. Néanmoins, le 17 octobre 1579, il écrit dans une lettre que le roi le fait rester en Espagne pour servir au Conseil de guerre.

9. Correspondance d'Alonzo Lopez Gallo avec Marguerite de Parme (1567). — *Originaux*. [9]

10. Correspondance de Martin Ferdinando Malo avec Marguerite de Parme et le secrétaire Thomas Armenteros (1560-1563). — *Originaux*. [10]

11. Correspondance du comte d'Olivarès avec Marguerite de Parme (1560). — *Originaux*. [11]

12. Correspondance d'Antonio Perez avec Marguerite de Parme et le secrétaire Thomas Armenteros (1560-1585). — *Originaux* ou *copies* de Perez.

Cette correspondance, très volumineuse, forme à peu près la moitié du fascio. Elle traite de l'envoi de Farnèse en Flandre, d'un procès de Marguerite avec les finances, du ravitaillement de l'armée de Flandre, de la réconciliation des Wallons, du siège de Maestricht, du retour de Marguerite de Parme aux Pays-Bas en 1580, etc. [12]

13. Correspondance de Gonzales Perez avec Thomas Armenteros (1560-1564). — *Originaux* de Perez. [13]

14. Correspondance de Giovanni Michele de Prado avec Marguerite de Parme (1560). — *Originaux*. [14]

15. Correspondance de Martino Ruyz avec Thomas Armenteros (1560). — *Originaux*. [15]

16. Correspondance du secrétaire Giovanni Saganta avec Thomas Armenteros (1560). — *Originaux*. [16]

17. Correspondance de Francesco de Vargas avec Marguerite de Parme et Thomas Armenteros (1560-1585). — *Originaux* de Vargas.

La correspondance est intéressante pour l'érection des nouveaux évêchés aux Pays-Bas et fait connaître l'opposition de l'archevêque de Reims à cette mesure de Philippe II. [17]

N. B. Ce fascio est à confronter avec les fasci 76, 1627 et 1629.

Fascio 5.

1. Lettres d'Oviedo à Marguerite de Parme (1569-1570). — *Originaux*.

Ces lettres sont écrites de la cour d'Espagne; elles concernent surtout les affaires de famille, mais fournissent des détails intéressants sur la cour de Madrid. [18]

2. Lettres de Martin Hernando à Marguerite de Parme (1560-1562). — *Originaux*. [19]

3. Lettres de Samaniego écrites de la cour d'Espagne (1571-1585). — *Originaux*.

N. B. Ce volume est surtout intéressant pour l'histoire particulière de Marguerite, moins pour celle des Pays-Bas. [20]

Fascio 6.

1. Liasse de lettres sans intérêt pour les Pays-Bas, excepté : lettre d'Alexandre Farnèse (Spa, 29 septem-

bre 1589), recommandant au chancelier Damant Robert de Linden pour le gouvernement de Charlemont (Charleroy).

[21]

2. Correspondance de Gabriel de Çayas avec Thomas Armenteros (1564-1568) et Alexandre Farnèse (1591-1592). — *Originaux*.

Les lettres adressées à Farnèse sont peu importantes pour les Pays-Bas.

[22]

3. Lettres d'Alexandre Farnèse à Francesco de Idiaquez (1591). — *Minutes*.

Regardent surtout les affaires d'Italie.

[23]

4. Lettres de Francesco de Idiaquez à Alexandre Farnèse (1585 et 1588). — *Originaux*.

[24]

5. Correspondance de Don Juan de Idiaquez avec Alexandre Farnèse, Pietro Aldobrandino, le chevalier Biondo et Francesco Alvarado (1579-1587). — *Originaux* de Idiaquez; *minutes* de Farnèse.

Cette liasse, assez volumineuse, contient surtout des lettres d'Alexandre Farnèse adressées à Idiaquez, et des lettres de ce dernier, écrites de la cour d'Espagne. Elles sont intéressantes pour les affaires des Pays-Bas et pour connaître les idées de la cour.

[25]

6. Correspondance de Don Juan de Idiaquez avec Alexandre Farnèse (1588-1589). — *Originaux*.

Continuation de la correspondance précédente. Renseignements curieux sur des intrigues à la cour de France contre

Farnèse et le duc de Guise, accusés d'entretenir une correspondance secrète, en 1589. Cette liasse est volumineuse.

[26]

7. Correspondance de Don Juan de Idiaquez avec Alexandre Farnèse et son fils Ranuccio, avec le secrétaire Masi et avec Francesco Guillamas, maître de chambre de Philippe II (1590-1600). — *Originaux*.

Renseignements sur la mort d'Alexandre Farnèse. Correspondance volumineuse.

[27]

8. Correspondance du secrétaire Alonzo de Laloo avec Alexandre Farnèse (1580-1592). — *Originaux* de Laloo; *minutes* de Farnèse.

Importante pour les affaires des Pays-Bas et l'impression produite à la cour par les victoires de Farnèse ⁽¹⁾.

[28]

9 Correspondance de Martin de Idiaquez avec Alexandre Farnèse et son secrétaire Masi (1587-1593 et 1599). — *Originaux* de Idiaquez; *minutes* de Farnèse et de Masi.

Cette volumineuse liasse intéresse particulièrement le gouvernement d'Alexandre Farnèse aux Pays-Bas.

[29]

10. Correspondance de Christoforo de Moura avec Alexandre Farnèse et son fils (1587 et 1598). — *Originaux* de Moura; *minutes* de Farnèse.

Intéressante pour les relations de Farnèse avec cet ambassadeur de Philippe II.

[30]

(1) Cette correspondance est à compléter par celle du fascio 1647. Une lettre d'Alonzo de Laloo à Farnèse, de Madrid, 6 septembre 1585, extraite de ce paquet, est publiée dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, t. XII, *Appendice*, p. 479.

11. Correspondance d'Antonio Perez avec Alexandre Farnèse (1578-1581), le cardinal Farnèse et Thomas Armenteros (1563-1581). — *Originaux*.

Les lettres échangées entre Perez et Alexandre Farnèse sont peu nombreuses. [31]

12. Correspondance du secrétaire Andrea de Prado avec Alexandre Farnèse et le secrétaire Masi (1581-1596). — *Originaux* de Prado; *minutes* de Farnèse. [32]

13. Correspondance de Francesco de Vargas avec le cardinal Farnèse, Marguerite de Parme et Thomas Armenteros (1563-1573). — *Originaux*.

Négociations pour les nouveaux évêchés. [33]

14. Correspondance de Juan de Vargas Mexia avec le duc Octave Farnèse et Alexandre Farnèse (1578-1580). — *Originaux*. [34]

Fascio 7.

Correspondance de Pietro Aldobrandino. — *Originaux*.

1. Avec divers, entre autres avec le cardinal Farnèse.

Sans intérêt pour les Pays-Bas. [35]

2. Lettres de Granvelle à Pietro Aldobrandino (1580-1581).

Intéressantes pour la compétition existant entre Marguerite et son fils pour le gouvernement en Flandre. [36]

3. Correspondance de Pietro Aldobrandino avec Marguerite de Parme, Alexandre Farnèse, les secrétaires Masi et Pico ⁽¹⁾ et avec le cardinal Farnèse (1580-1582).

La volumineuse correspondance d'Aldobrandino contient, entre autres, environ soixante lettres originales de cet agent de Marguerite, concernant la compétition de la duchesse et d'Alexandre pour le gouvernement en Flandre. Les lettres de 1582 sont moins nombreuses et moins intéressantes que celles de 1580-1581 ⁽²⁾. La liasse contient aussi une longue et importante lettre de Farnèse au roi, datée de Mons, 28 août 1580. — *Cfr. le fascio 1717, n° 11.* [57]

Fascio 9.

1. Dépêches d'Alexandre Farnèse à Samaniego (1578-1580). — *Minutes.* [58]

2. Lettres de Samaniego à Alexandre Farnèse (1578-1583) ⁽³⁾. — *Originaux.*

Cette correspondance est très intéressante, parce qu'elle révèle les sentiments de la cour envers Farnèse, sentiments que Samaniego fait connaître. [59]

N. B. A compléter par le fascio 5, n° 3.

⁽¹⁾ Pico était secrétaire du duc Octave Farnèse.

⁽²⁾ Elles sont moins intéressantes parce que la compétition, objet de la mission d'Aldobrandino en Espagne, est terminée, et depuis ce moment, Alexandre a un autre agent à la cour d'Espagne, Guillamas.

⁽³⁾ Ce fascio a fourni neuf lettres de Farnèse à Samaniego à l'*Appendice* du t. VIII de la *Correspondance du cardinal de Granvelle* (pp. 494, 498, 553, 557, 559, 580, 582, 584, 592), et une autre à l'*Appendice* du t. IX, p. 609.

Fascio 11.

Correspondance de Francesco Guillamas avec Alexandre Farnèse et son secrétaire Masi (1580-1588). — *Originaux*.

Cette correspondance, en espagnol, est volumineuse. Guillamas était l'agent auquel Farnèse remettait ses intérêts privés et ceux des Pays-Bas : il résidait à Madrid ⁽¹⁾. Ces lettres sont importantes au double point de vue signalé. Les pièces de l'année 1582 sont au nombre d'une cinquantaine, et plusieurs dépêches sont chiffrées. Pour l'année 1583, il y a environ quatre-vingts pièces. L'intérêt de cette correspondance réside aussi en ce qu'elle est complète; les lettres se suivent de jour en jour. [40]

Fascio 12.

1. Correspondance du chevalier Giovanni Marco Biondo avec les ducs de Parme Octave et Alexandre Farnèse, avec le cardinal Farnèse et avec les secrétaires ducaux Cosimo Masi, Giovanni-Battista Pico et David Spilimberg (1582-1591). — *Originaux et copies des lettres* de Biondo; *minutes* des Farnèse.

Ces lettres concernent surtout l'histoire privée des Farnèse. Il y a pourtant des détails très intéressants sur les relations entre Alexandre Farnèse et son père, pendant le séjour du premier en Flandre, et des allusions fréquentes aux événements des Pays-Bas. Le fascio renferme aussi un faisceau des documents sur l'inimitié de l'Espagne et de l'Angleterre et l'entreprise de l'Armada (1587-1588). La correspondance d'Alexandre Farnèse ne commence guère à être fournie qu'en 1587. — *Cfr. fascio 1714, n° 3*. [41]

(1) Cfr. fascio 1674, n° 3.

Fascio 75.

1. Correspondance du régent Geronimo Albertino avec Marguerite de Parme et son secrétaire Pietro Lippi (1550-1553). — *Originaux*.

Renseignements sur la Diète et les évènements politiques en Allemagne durant cette période. [42]

2. Correspondance du médecin J.-B. Balestra avec Marguerite de Parme (1565-1585). — *Autographes*.

Fournit des renseignements, au jour le jour, sur les événements des Pays-Bas, surtout sur la campagne du duc d'Albe contre le prince d'Orange, sur la répression des troubles et les guerres civiles en France. [43]

3. Lettres de Paolo Bava, maître des comptes de Marguerite de Parme, à celle-ci (1566). — *Autographes*.

Renseignements sur le voyage de Bava en Allemagne et sur l'intelligence qu'entretiennent les Gueux avec les protestants de ce pays. [44]

4. Lettres de Mario Cardoino, maître de camp, à Marguerite de Parme, à Alexandre Farnèse et à son secrétaire Masi (1582). — *Autographes*.

Renseignements sur les opérations militaires en Flandre. [45]

5. Lettres du sergent-major Mario Corti au secrétaire Masi (1582-1583). — *Autographes*.

Difficultés financières à Audenarde. [46]

6. Lettres du capitaine Ercole Magno à Alexandre Farnèse et à Masi (1582). — *Autographes*.

Plaintes à propos de sa situation précaire à Lierre. [47]

7. Lettres de Giacomo de Piozasco à Marguerite de Parme et à son secrétaire Armenteros (1557-1560). — *Autographes*.

Détails intéressants sur la vie que mène le jeune Farnèse à la cour de Bruxelles. [48]

8. Lettres du majordome Prospero Tedesco à Marguerite de Parme et à son secrétaire Machiavel (1560-1582). — *Autographes*.

Comptabilité de Marguerite. [49]

9. Lettres du marquis Vitelli à Marguerite de Parme et à Armenteros (1560-1582). — *Autographes*.

Intéressantes pour les détails sur les préparatifs du duc d'Albe, sur le voyage, très douteux, projeté par le Roi, et sur la répression des troubles iconoclastes. [50]

10. Lettres diverses à Marguerite de Parme (1550-1565). — *Autographes*.

Renseignements sur les opérations militaires et financières en Flandre. [51]

11. Lettres diverses à Marguerite de Parme (1565-1580). — *Autographes*.

Détails sur les opérations militaires et la grande misère qui règne dans l'armée espagnole en 1578-1580. [52]

12. Lettres diverses, émanant de correspondants militaires (1581-1582). — *Originaux*.

Renseignements sur les misères de l'armée, et les difficultés financières. [53]

13. Lettres diverses de capitaines, officiers, etc. (1583-1590). — *Originaux*.

Détails très intéressants sur les opérations de Farnèse dans le nord des Pays-Bas, sur le système de ravitaillement, sur les souffrances des populations. [54]

Fascio 76.

1. Lettres du duc d'Albe à Marguerite de Parme (1556-1568). — *Originaux*.

Sans grand intérêt. [55]

2. Lettres du marquis de Berghes, grand bailli de Hainaut, à Marguerite de Parme (1563). — *Originaux*.

Procès pour diffamation intenté par la princesse d'Épinoy contre M^{me} de Fontaines, douairière de Berlaymont; intéressant pour l'application du privilège de la bulle d'or brabançonne. Il y a aussi des lettres du comte de Berghes (1582-1585). [56]

3. Lettres d'Antoine de Douvrin à Marguerite de Parme (1552-1553). — *Originaux*.

Affaires particulières; achat de haquenées pour Marguerite. [57]

4. Lettres de Lamoral, comte d'Egmont, à Marguerite de Parme (1563-1565). — *Autographes*.

Intéressantes pour la mission d'Egmont à la cour d'Espagne en 1565. [58]

5. Lettres du duc et de la duchesse de Lorraine à Marguerite de Parme (1580-1581). — *Originaux*. [59]

6. Lettres de Jean-Baptiste de Tassis à Marguerite de Parme, à Armenteros (1559) et à Masi (1584). — *Originaux*.

Misère dans l'armée espagnole; souffrances des populations. [60]

7. Lettres de Melchior de Astudillo à Armenteros (1559). — *Originaux*.

Affaires privées et financières. [61]

8. Lettres de Giovanni et de Gregorio de Ayala (1559-1566). — *Originaux*.

Surtout intéressantes pour l'affaire des nouveaux évêchés, les négociations de Gregorio de Ayala à Rome et les difficultés que suscite la Chambre apostolique à propos de la dotation de l'évêché de Gand. [62]

9. Lettres du comte de Chinchon à Armenteros (1559-1560). — *Originaux*. [63]

10. Correspondance de Geronimo de Curiel avec Marguerite de Parme et Armenteros (1559-1568). — *Autographes*.

Importante pour le commerce de l'argent à Anvers, le prix du blé, les opérations de change. Renseignements sur la campagne du prince d'Orange contre le duc d'Albe. [64]

11. Lettres de Christoforo Luis de Haros à Armenteros (1559-1560). — *Originaux*.

Opérations financières. Paye de l'armée espagnole en Flandre. [65]

12. Lettres du maître de camp Sancho de Londoño à Marguerite de Parme et à Armenteros (1559-1568). — *Originaux*.

A signaler un long rapport circonstancié sur la bataille de Jemminghen. [66]

13. Lettres de Juan Manriquez à Armenteros (1559-1562). — *Originaux*.

Recommandations de personnes. [67]

14. Lettres de Martino de Muxica Guevara à Armenteros (1559-1563). — *Originaux*.

Intéressantes par les détails sur le voyage de Philippe II en Zélande, en 1559. [68]

15. Lettres d'André de Prado à Marguerite de Parme (1576-1577). — *Originaux*.

Détails très intéressants sur les négociations de Don Juan avec les États. [69]

16. Lettres de Gaspar Rodriguez à Armenteros (1559). — *Originaux*.

Affaires financières et opérations de change, à Anvers. [70]

17. Lettres de Giovanni Saganta à Armenteros (1559 et 1564). — *Originaux*.

Affaires privées. Détails sur le voyage de retour de Philippe II en Espagne, en 1559. [71]

18. Lettres de Geronimo et de Francesco de Salamanca à Marguerite de Parme et à Armenteros (1560-1561). — *Originaux*.

Opérations financières et détails sur l'achat de haquenées pour Marguerite. [72]

19. Lettres de Bartholomeo de Santoyo à Armenteros (1559). — *Originaux*.

Détails sur le voyage de Philippe II en Zélande. [73]

20. Lettres de Melchior, de Juan et d'Antonio de la Vega à Marguerite de Parme et à Armenteros (1559-1561). — *Originaux*.

Détails intéressants sur le payement des troupes espagnoles et les opérations de change à Anvers. [74]

21. Lettres de Verçosa et de Francesco de Ibarra à Armenteros (1559). — *Originaux*. [75]

22. Lettres diverses à Marguerite de Parme (1548-1582). — *Originaux*.

Recommandations de personnes, nouvelles financières, détails sur la révolution, etc. [76]

23. Lettres diverses au secrétaire Armenteros (1559-1588). — *Originaux*.

Renseignements fournis par des correspondants militaires sur la guerre contre la France, en 1559. [77]

Fascio 122.

Ce fascio comprend divers inventaires. A signaler ⁽¹⁾ :

1. *Inventario di diverse gioie et vasi doro scritte et altre cose che sono in tre cofari piatti coperti di corame ferrati di n° 1, 2 e 3 fatto questo di 21 di dicembre 1577.*

[78]

2. *MDLXXXVI. Inventario di scritte, libri et lettere consignate Nuccio Sirigatti al s^{or} conte Giacomo Piozasco, come a procuratori delli serenissimi s^{ri} Duca et Principe di Parma et Piacenza cominciato a di XI d'agosto et finito a di 17 di settembre 1586 nell' Aquila ⁽²⁾.*

[79]

3. *Inventario dalcuni privilegi et altre scritte consignate il signor Nuccio Sirigatti al signor conte Giacomo Piozasco addi 17 di settembre 1586 in l'Aquila ⁽³⁾.*

[80]

⁽¹⁾ Pour ces inventaires et, en général, pour les inventaires d'archives et de bijoux conservés aux Archives farnésiennes, cfr. A. CAUCHIE, *Inventaires des archives de Marguerite de Parme, dressés après la mort de cette princesse, précédés d'une liste d'anciens inventaires d'archives et de bijoux conservés aux Archives farnésiennes à Naples*, dans les CRHBull., t. LXXVI (1907), pp. 61 et suiv.

⁽²⁾ Publié par A. CAUCHIE, loc. cit., pp. 79 et svv.

⁽³⁾ Publié par A. CAUCHIE, loc. cit., pp. 127 et svv.

4. *Inventario delle scritture che stano in guardarobba in un forziere coperto di vacchetta negra che restano qui all' Aquila adi XX settembre 1586* ⁽¹⁾. [81]

Ce sont les inventaires des archives de Marguerite de Parme, dressés après sa mort. Ils sont d'une grande importance pour reconstituer les archives de l'ancienne gouvernante.

5. Le fascio comprend aussi de nombreuses pièces et correspondances sur les différends pour intérêts personnels entre Marguerite de Parme et Catherine de Médicis. [82]

Fascio 162.

Ce volume contient beaucoup de correspondances adressées à Marguerite, surtout pour des opérations financières; mais il n'intéresse guère les Pays-Bas, sauf les trois documents suivants :

1. *Avvisi d'Anvers, du 5 février 1569.* [83]

2. *Capitolo d'una litera del s^{or} Duca d'Alva (14 octobre 1568).* [84]

3. *Relazione d'un segretario del s^{or} Duca d'Alva che parti di Fiandra ali 27 ottobre (s. d.).* [85]

(1) Publié par A. CAUCHIE, loc. cit., pp. 131 et svv.

Fascio 185.

Ce fascio comprend la correspondance de la maison royale de France avec la maison Farnèse, au xvi^e siècle. A signaler au point de vue des Pays-Bas :

1. Lettres d'Henri de Lorraine, duc de Guise, à Alexandre Farnèse (1580-1589). — *Originaux*.

Ces lettres, peu nombreuses, contiennent surtout des recommandations de personnes. [86]

2. Lettres de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, à Alexandre Farnèse (1591-1592). — *Originaux*.

Intéressantes pour les préparatifs de l'expédition de Farnèse au secours de Paris. Intéressante lettre sur la situation de Paris, datée de Soissons, 25 septembre 1592.

[87]

3. Lettres d'Alexandre Farnèse aux ducs de Guise et de Mayenne (1580-1587). — *Minutes*.

Affaires particulières ; quelques allusions aux événements des Pays-Bas, par exemple : la victoire du marquis de Richelieu (1580) ; la libération du prévôt de Laon (1584) ; etc.

[88]

4. Lettres de Diane de France, duchesse de Chatelleroi, à Alexandre Farnèse et vice-versa (1580 et 1586). — *Originaux et minutes*.

Billets de politesse.

[89]

5. Lettres de Louis, duc de Nevers, à Alexandre Farnèse (1579). — *Originaux*.

Recommandations de personnes.

[90]

6. Lettres du duc d'Alençon et d'Anjou (Plessis-lez-Tours, 8 juin 1580) et de Catherine de Médicis (Saint-Maur, 30 juin 1580) à Alexandre Farnèse. — *Originaux*.

Recommandent La Noue, fait prisonnier, et plaident pour sa délivrance. [91]

7. Lettres de Diane de Poitiers et d'Henri III à Alexandre Farnèse (1585-1587). — *Originaux*.

Sans intérêt. [92]

Fascio 186.

Cet important fascio est formé de la correspondance de Guido Lolgi avec le cardinal Alexandre Farnèse. Il contient :

1. Lettres de Lolgi au Cardinal et réponses de ce dernier (1562-1575). — *Originaux* de Lolgi, *minutes* ou *copies* du Cardinal.

Ces lettres donnent des renseignements détaillés sur l'état politique et religieux de la France et sont de première importance pour l'histoire des guerres de religion. [93]

2. Lettres du même au même (1576). — *Originaux autographes*.

Même objet que la liasse précédente. Lutte de Montmorency et des Guise. On y trouve d'intéressants détails sur les affaires des Pays-Bas. Le 12 mars, Lolgi écrit que, s'il faut en croire la rumeur publique, le duc d'Alençon se rendra en Flandre pour aider les États ; on rapproche de cette nouvelle l'arrivée du jeune comte d'Egmont à Paris. Le 20 mai, le correspondant annonce la conclusion de la paix entre huguenots et catholiques. Beaucoup de détails sur le corps de

reîtres qui avait participé à la lutte sous la conduite de Charles de Mansfelt. Anecdotes sur la brutalité de celui-ci. En Flandre, les garnisons espagnoles de Cambrai, de Valenciennes et de Gand se sont rendues : celle de Gand sera traitée avec moins de modération. A Anvers, la garde allemande tient en respect le peuple qui voudrait s'unir aux États. Détails sur la furie espagnole. Don Juan est arrivé à Paris, en secret, et s'y est arrêté trois jours : il continue son voyage vers la Flandre, dans le plus strict incognito (13 novembre) ⁽¹⁾. A propos de la furie espagnole, Lolgi s'exprime comme suit : *Quelli d'Anvers si sono governati male et li spagnoli all' incontro hanno trapassato li termini del dovere.* [94]

3. Lettres du même au même (1577-1579). — *Originaux autographes.*

Lolgi annonce que les États traitent avec l'Angleterre pour obtenir l'appui d'Élisabeth (1578), et aussi avec le duc d'Alençon. Don Juan reprend du terrain, sans grande effusion de sang pour le pays. En avril 1578, le correspondant signale que le duc d'Alençon lève des troupes en France : on croit que c'est pour la Flandre. Le nonce et la reine-mère n'ont pas réussi à lui faire abandonner ce dessein. Casimir le Palatin se prépare d'ailleurs aussi. Le roi a voulu empêcher son frère de lever des troupes, mais il a agi trop tard et pas assez vigoureusement. En Flandre, la désunion se manifeste ouvertement entre le comte de Lalaing et le prince d'Orange. La cause profonde de ces dissentiments, c'est une question religieuse. Lamentable échec de la campagne d'Alençon, dont les troupes se débandent. Détails sur le siège de Maestricht par Farnèse et sur l'équipée de Mathias.

(¹) Lolgi emploie à ce sujet l'expression caractéristique *il qual si tien per certo sia passato di qui.*

Voyage d'Alençon en Angleterre. Renforts de hugenots français, partis pour aller secourir le prince d'Orange (1579). La liasse comprend des réponses du cardinal Farnèse.

[95]

4. Correspondance du même avec le même (1580-1582).
— *Originaux autographes.*

Lolgi signale le bruit d'un accord conclu entre le duc d'Alençon, le prince de Condé et les Flamands. Bruit de la mort du prince d'Orange. Succès des Espagnols en Frise. Entrée d'Alençon à Anvers; son élection comme duc de Brabant (mars 1582). Attentat contre Guillaume d'Orange : *dicesi appresso che addosso à quello che fece il colpo fu trovata una cedula di cambio di tre mila scudi o per Anvers... o per Bruges*. Lolgi envoie au cardinal la relation de l'attentat, qu'on a imprimée à Anvers et qui se répand partout. Détails sur les opérations militaires et les succès d'Alexandre Farnèse en Flandre.

[96]

5. Correspondance du même avec le même (1583). —
Originaux autographes.

Détails nombreux sur les opérations militaires d'Alexandre Farnèse. Une lettre du 2 février dit : *Si tiene hora habbia* (le roi de France) *spedito un gentilhuomo che si chiama Vennes, per andare à trovare il s^{or} Principe di Parma et poi il Principe d'Oranges, quanto poi sia che bisognasse aiutare Mons^{re} (Alençon) con l'arme, non si sa anchora che ordine si sia dato, benche si parli che Mons^r di Ghisa et Mons^r du Maine stanno preparato per andare à questo effetto se il Re lo commandera*. Une lettre du 7 février donne de longs détails sur la furie française à Anvers, et relate qu'on en rejette la faute sur M. de Fervacques. Intervention de la reine d'Angleterre et du prince d'Orange pour réconcilier

Alençon avec les États. L'ambassadeur français Bellièvre, envoyé à Anvers, doit agir aussi dans ce sens. Les lettres contiennent une foule de détails qui montrent l'insuccès de plus en plus croissant que rencontre Alençon. Détails sur les opérations militaires d'Alexandre Farnèse. [97]

6. Correspondance du même avec le même (1584). —
Originaux autographes.

Surtout renseignements sur les opérations de Farnèse. [98]

7. Correspondance du même avec le même (1585). —
Originaux autographes.

Très intéressante pour les détails sur le siège d'Anvers et les négociations avec Marnix de Sainte-Aldegonde. [99]

8. Correspondance du même avec le même (1586-1588). —
Originaux autographes.

Dès 1586, les lettres concernent plus spécialement la France et s'occupent de plus en plus d'Henri de Navarre. [100]

N. B. Toutes les lettres de Lolgi sont écrites de Paris.

Fascio 187.

Ce fascio est très important pour l'histoire de la Ligue en France et l'intervention de Philippe II dans les affaires de ce royaume. Il contient :

1. Correspondance de l'évêque de Nazaret et de l'évêque de Cajazzo, envoyés du Saint-Siège, avec le cardinal Farnèse (1569-1572). — *Originaux.*

État religieux en France.

[101]

2. Correspondance de l'ambassadeur espagnol, Bernardino de Mendoza, avec Alexandre Farnèse (1585-1586). — *Originaux*.

L'ambassadeur recommande à Farnèse et à son secrétaire Masi divers personnages, entre autres l'Écossais Crickton, ancien serviteur de Marie Stuart, et Diego de Vides qui a rendu des services à Mendoza, à Anvers et à Calais.

[102]

3. Lettres de l'ambassadeur Diego Maldonado à Alexandre Farnèse (1580). — *Originaux autographes*.

Il raconte son entretien avec le roi de France et la reine-mère, qui lui ont assuré que la paix, surtout aux Pays-Bas, leur tient à cœur. Il signale les relations d'Alençon avec Élisabeth (29 février, *chiffres*). Le 7 août, il écrit qu'à Paris, tout le monde croit au prochain mariage d'Alençon avec Élisabeth d'Angleterre (*chiffres*).

[103]

4. Correspondance de l'ambassadeur Jean-Baptiste de Tassis avec Alexandre Farnèse (1582-1583). — *Originaux de Tassis, minutes de Farnèse*.

Dans ses lettres montrables, l'ambassadeur recommande des personnes. A la date du 20 avril 1583, nous trouvons une très longue lettre de l'ambassadeur et la réponse de Farnèse, chiffrées entièrement, sans déchiffré. En 1582, il y a aussi des minutes chiffrées de Farnèse, et une lettre montrable où il expose sa terrible situation financière.

[104]

5. Lettre de Gonçalez de Villavaso à Alexandre Farnèse (Paris, 19 décembre 1584). — *Original autographe*.

Annonce son arrivée à Paris, où il entre au service de Bernardino de Mendoza.

[105]

6. Lettres de l'archevêque de Nazaret, nonce en France, au prince de Parme et au cardinal Farnèse (1586). — *Originaux*.

Nouvelles de l'état de la religion en France; le nonce se plaint de la légèreté avec laquelle on y traite cette grave question. Quelques nouvelles politiques. [106]

7. Correspondance de l'ambassadeur Don Bernardino de Mendoza avec Alexandre Farnèse (1587-1588). — *Originaux*.

Mendoza recommande surtout des catholiques anglais réfugiés. Dans une lettre du 6 mai 1587, il demande de concéder au Piémontais Bernardo Avaromis « *la soprintendencia de los bancos de prestamo llamados lombardos previlegiados de su Magd en essos payses* (Flandre) ». Il y a trois lettres de 1588 entièrement chiffrées, non déchiffrées.

[107]

8. Lettre du nonce en France, évêque de Brescia, à Alexandre Farnèse (Paris, 16 juin 1588). — *Original*.

Recommande Thomas Morgan, un des plus fidèles serviteurs de Marie Stuart, fugitif aux Pays-Bas. [108]

9. Lettres de Juan Yñiguez à Alexandre Farnèse (1588). — *Originaux*.

Ces lettres, écrites de Rouen, sont entièrement chiffrées.

[109]

10. Correspondance de Don Bernardino de Mendoza avec Alexandre Farnèse (1589). — *Originaux* de l'ambassadeur, *minutes* de Farnèse.

Ces lettres, toutes partiellement en chiffres, sont d'une très grande importance. L'ambassadeur écrit à Farnèse qu'il

doit soutenir les Ligueurs sous main, de toutes ses forces : le service de Philippe II le requiert et c'est une excellente occasion pour intervenir en France. Nouvelles sur les mouvements de la Ligue. Le roi a écrit à Mendoza concernant des détachements de la flotte espagnole qui viennent d'arriver au Havre, après le désastre de l'*Armada*. Ils n'ont pas d'équipages suffisants pour retourner en Espagne. L'ambassadeur n'ose enrôler des marins français, parce qu'ils ne lui inspirent confiance. Farnèse devrait presser M^r de la Motte d'envoyer des Wallons. Farnèse répond à l'ambassadeur qu'il est d'avis de soutenir la Ligue et qu'il entretient des relations suivies avec les chefs, surtout avec le duc de Mayenne, dont il a souvent reçu des émissaires. Situation périlleuse de Henri III. Demandes de secours du duc d'Aumale et de Mayenne à Farnèse, qui leur envoie des Allemands. Le roi d'Espagne, à la mort de la reine-mère, a fait demander au roi la restitution de Cambrai : on ne peut traiter avec Balagny, le gouverneur, qui montre des prétentions exorbitantes. Henri III n'ose plus se fier à ses troupes et dort avec une garde armée dans ses appartements. Il aurait demandé du secours à l'Angleterre et aux princes allemands. Bruits qui circulent dans l'entourage du roi de France et qui attribuent le désastre de l'*Armada* à une entente secrète entre Farnèse et Élisabeth. Mendoza relate longuement l'entretien qu'il a eu avec le roi, et pendant lequel il a demandé la restitution de Cambrai. Le roi, qui avait toujours proclamé que c'était sa mère qui avait été l'instrument de cette occupation, a répondu d'une manière évasive. Diverses réponses de Farnèse, envoyées à l'ambassadeur.

[110]

11. Correspondance entre Alexandre Farnèse et la Ligue (1590). — *Minutes* de Farnèse, *originaux* des Ligueurs.

Cette correspondance est surtout intéressante à cause des très nombreuses lettres de l'évêque de Plaisance, M^{sr} Agocchi,

légal en France, qui renseigne minutieusement sur les moindres mouvements de la Ligue et trace un tableau de la situation religieuse et politique. La liasse contient aussi une relation envoyée par l'ambassadeur, J.-B. de Tassis, à Philippe II, de la part des Ligueurs. Ceux-ci remercient Philippe II de son secours, et déclarent qu'ils ont conclu la paix avec le roi Henri III, parce que celui-ci s'est prononcé résolument en faveur des catholiques, par un édit qui satisfait ses sujets. Lettre du cardinal-légal Caetano (Meaux, 28 septembre) signalant que les courriers sont dévalisés. Lettre de Bernardino de Mendoza (25 octobre) signalant les secours en argent reçus par Mayenne, de la part de Farnèse. Minutes d'Alexandre Farnèse répondant au nonce de France, et signalant le danger que constitue pour les Pays-Bas l'expédition de France. Longue lettre de l'évêque de Plaisance à Farnèse, signalant l'incapacité et l'inaction du duc de Mayenne (29 décembre). Cette lettre est presque entièrement chiffrée.

[111]

12. Correspondance de l'évêque de Plaisance, légat, avec Alexandre Farnèse (1591). — *Originaux, chiffrés.*

Même importance que la liasse précédente. Il y a une longue instruction du cardinal secrétaire d'État à l'évêque, lui donnant les prescriptions nécessaires pour se conduire, avec le plus de profit pour la chrétienté, dans les circonstances difficiles que traverse la France.

[112]

13. Correspondance du légat, évêque de Plaisance, avec Alexandre Farnèse et son fils Ranuccio (1592-1593). — *Originaux.*

Même importance que les deux liasses précédentes. Dans une lettre de Reims, 17 mars 1592, est inclus un grand tableau donnant la clef de la correspondance chiffrée du

légal. Il y a aussi la copie d'une proclamation imprimée : *Littere Ill^{mi} et R^{mi} D. Car^{lis} Placentini s^{mi} D. N. et s^ctæ sedis ap^cæ in Regno Galliae de latere Legati ad universos eiusdem Regni catholicos. Super conventu quorundam Ecclesiasticorum ab Henrico Borbonio ad opidum S^ui Dionisii indicto. — Parisiis, Apud Typographum Rolinum (23 juillet, 1593).* [115]

Fascio 248.

Ce fascio est formé, en majeure partie, par la correspondance suivante :

1. Correspondance de Mario Farnèse avec Alexandre Farnèse (1591). — *Originaux*, souvent *autographes*.

Cette liasse contient une instruction originale d'Alexandre Farnèse à Mario Farnèse, qui se rendait à Rome pour obtenir le chapeau cardinalice au fils d'Alexandre, Don Duarte. Elle contient aussi des prescriptions d'ordre politique, et n'est pas sans intérêt pour les Pays-Bas. Elle est datée de Bruxelles, 2 janvier 1591. Arrivé à Rome, Mario entretient une correspondance très active, avec Farnèse, à propos de sa mission. Se trouvant en contact avec les ministres espagnols de Rome, il lui communique des détails intéressants d'ordre politique, regardant surtout l'intervention de Philippe II dans les affaires de France. Ces lettres sont chiffrées. Dans une lettre chiffrée, datée de Rome, 8 février 1591, nous trouvons l'intéressant passage que voici : « Les ministres espagnols veulent endosser à Farnèse tout le poids de l'entreprise de France, et voudraient lui voir accorder le titre de *generale della Chiesa*, pour éviter l'horreur qu'inspire aux Français le nom *espagnol*. Ils expriment toujours leur inquiétude de voir les Pays-Bas se perdre pendant l'absence de Farnèse, et veulent répandre cette opinion dans le public. Mario Far-

nèse soupçonne que c'est pour éloigner Farnèse des Pays-Bas, sous prétexte que l'expédition de France exigera toute son attention. Les Espagnols ont, en effet, demandé à Mario un compte rigoureux de l'argent qui fut expédié en Flandre pendant qu'Alexandre était absent des Pays-Bas; ils s'enquîèrent de la personne qui pourrait avantageusement remplacer le gouverneur intérimaire, le vieux comte de Mansfelt; ils tâchent d'avoir une idée nette de la quantité d'argent et de provision nécessaire pour tenir les Pays-Bas en respect pendant l'expédition de Farnèse en France. » Se trouvant dans le milieu pontifical, Mario Farnèse fournit aussi de nombreux détails sur les projets du Pape, ses préparatifs pour envoyer des secours en hommes et en argent à la Ligue. Il signale le nombre de soldats levés à cet effet, et l'importance du secours que le Pape veut envoyer pour empêcher les seigneurs catholiques de se ranger du côté d'Henri de Navarre. Il s'étend sur les intrigues de Pietro Caetano et d'Appio Conti pour être nommés lieutenant du général de l'armée pontificale. Celui-ci, Hercule Sfondrato, duc de Montemarciano, envisage sans enthousiasme la charge imposée par le Pape. Nombreux détails de ce genre. [114]

2. Correspondance de Mario Farnèse avec le prince de Parme, Ranuccio Farnèse (1592). — *Originaux*, souvent *autographes*.

Ces lettres, datées de Spa, écrites pendant que Mario prenait part, à la tête d'un détachement de troupes, à la lutte aux Pays-Bas, fournissent de nombreux détails sur les événements militaires et politiques, sur l'état de santé d'Alexandre, qui empire de plus en plus, et sur le gâchis politique et administratif qui est la conséquence de cette absence d'autorité vigoureuse. Ces lettres sont presque toutes chiffrées. — Réponses de Ranuccio (*Minutes*). [115]

Fascio 250.

Dans ce fascio, composé presque uniquement de traités, de conventions, etc., signalons au point de vue des Pays-Bas :

1. Accord conclu entre le pape Clément VII et l'empereur Charles-Quint, le 27 février 1533. — *Copie*. [116]

2. Projet de pacification européenne, datant de 1546. — *Original* (?).

On y propose, notamment, le mariage de Marguerite de Parme avec le duc de Savoie. [117]

3. Panégyrique de l'empereur Charles-Quint et de son fils Philippe (s. d.). — Italien. [118]

Fascio 252.

1. Marguerite de Parme à son mari, le duc Octave (Bruxelles, 3 novembre 1566). — *Autographe*.

Après avoir parlé de ses affaires de famille, la gouvernante termine en signalant la situation en Flandre, qui va en empirant de jour en jour. [119]

2. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père, le duc Octave (1562-1577). — *Autographes*.

Affaires de famille. Les lettres de 1577 donnent des nouvelles sur son voyage en Flandre, où il va rejoindre Don Juan. [120]

3. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec son oncle, le cardinal Farnèse (1560-1588). — *Originaux*.

Les lettres d'Alexandre sont importantes à partir de 1578. Elles racontent les entreprises militaires en Flandre, les négociations; elles recommandent des ecclésiastiques en service dans l'armée de Farnèse, et traitent des bénéfices ecclésiastiques aux Pays-Bas et dans la principauté de Liège. Celles du cardinal Farnèse roulent sur le même sujet, recommandent de bien garder La Noue, signalent des personnages qui se rendent à l'armée de Flandre, etc. [121]

4. Lettre du cardinal Duarte Farnèse à son frère Ranuccio, duc de Parme (Caprarola, 2 mai 1593). — *Original*.

Elle concerne les difficultés que font les ministres de Philippe II aux Pays-Bas pour payer ce qui est dû, à Duarte et à Ranuccio, du traitement de leur père défunt, Alexandre Farnèse. [122]

Fasci 254 et 255 ⁽¹⁾.

Ces deux fasci contiennent un grand nombre de lettres traitant surtout d'affaires particulières. Elles sont en majeure partie adressées au duc Octave Farnèse, au cardinal Alexandre Farnèse et à Alexandre Farnèse. Signalons au point de vue des Pays-Bas :

1. Lettres d'Ardinghello (1552), de l'évêque d'Arras (s. d.), de Marguerite de Parme (1560, 1568, 1570-1571), de Matteo Biliotti (1560), du chevalier Biondo (1581), de Tommaso Balbani (1593), de Camillo Capozucco (1573), de Josse de Courteville (1568), de Don Juan de Idiaquez

(1) Ces deux fasci se trouvent réunis ensemble.

(1575), de Don Luis de Requesens (1573), du duc de Terranova (1587), de Don Juan de Zuñiga (1568), de Giraldo Giraldi (1568), du docteur Picedi (1587). — *Originaux*.

Affaires politiques et financières.

[123]

2. Lettres d'Alexandre Farnèse (1560-1582). — *Originaux*.

Intéressantes pour son gouvernement en Flandre.

[124]

3. Lettres du cardinal Alexandre Farnèse (1560-1587). — *Originaux*.

Réponses à des lettres d'Alexandre, écrites de Flandre.

[125]

Fascio 256.

Parmi beaucoup de lettres, ne regardant pas les Pays-Bas, signalons :

1. Lettres de Pietro Aldobrandino à Alexandre Farnèse (1587), d'Octave Farnèse au cardinal Farnèse (1582), de Ranuccio Farnèse à son père (1588), du duc de Nevers à Alexandre Farnèse (1585), de Requesens au duc de Parme (1573). — *Originaux*.

Sans grande importance.

[126]

2. Lettres de la secrétairerie de Marguerite de Parme (1585-1586). — *Minutes*.

Réponses à divers correspondants, parmi lesquels le duc de Elèves, l'archevêque de Cologne, l'empereur. Ces lettres intéressent les Pays-Bas.

[127]

Fascio 257.

Parmi un grand nombre de lettres, n'intéressant pas les Pays-Bas, notons :

1. Lettres au duc Octave et à Marguerite de Parme. — *Originaux.*

Citons celles de G. Aldobrandino (1566), du duc d'Albe (1557), de Thomas Armenteros (1558, 1565), de Granvelle (1560), de Matteo Biliotti (1559, 1561), de Giraldo Giraldi (1566), de Martin Hernando Malo (1562, 1566), du comte de Mansfelt (1565), de Vitelli (1563). Les lettres de dell' Orsa sont intéressantes pour la biographie d'Alexandre Farnèse avant son gouvernement (1554-1574). Quelques copies de lettres de Philippe II et d'Armenteros. [128]

2. Extrait du traité conclu entre Charles-Quint et le duc de Clèves, le 15 septembre 1545. — *Copie.* [129]

Fascio 258.

Ce fascio est important pour l'histoire des Pays-Bas. Il contient :

1. Lettres de Philippe II au duc de Parme, Octave Farnèse (1556-1559). — *Originaux.*

Écrites de Bruxelles, de Gand, d'Ath, de Londres, elles intéressent surtout les affaires politiques d'Italie et notamment la guerre du roi contre le duc de Ferrarè. Signalons deux lettres pour les Pays-Bas. Dans la première, datée de Chasteau-Bervoy (11 août 1557), le roi annonce avec une grande joie la nouvelle de la victoire de Saint-Quentin et l'envoi d'une relation détaillée de cet important fait d'armes.

Dans la seconde, écrite de Bruxelles (19 janvier 1558), Philippe annonce la nouvelle de la perte de Calais, qui lui cause une douloureuse surprise. Le malheur est dû à la lâcheté des défenseurs « *pues se rindieron sin esperar assalto, ni hazelles otra fuerça alguna ni aguardar el socorro que la Reyna* ⁽¹⁾ *y yo les embiassamos por mar y por tierra* ».

[130]

2. Lettres du même au même (1560-1569). — *Originiaux*.

Exclusivement affaires particulières.

[131]

3. Lettres du même au même (1570-1579). — *Originiaux*.

En 1578, le roi adresse ses félicitations à Alexandre Farnèse en Flandre, à cause de sa bravoure dont Don Juan lui a narré les exploits (*copie*). Dans une lettre de San Lorenzo, 13 octobre 1579, le roi annonce à Farnèse qu'il a reçu en audience Ottavio Landi, envoyé par Alexandre pour obtenir son congé de gouverneur général ⁽²⁾. Le roi répond que, malgré les stipulations du traité d'Arras ⁽³⁾, conclu avec les Wallons, il se voit forcé de refuser ce congé à Alexandre, vu que sa présence est plus que jamais nécessaire aux Pays-Bas. Cédules et licences diverses accordées par le roi à des officiers de l'armée de Flandre. Toutes les autres lettres sont adressées au duc Octave, auquel le roi communique, le 18 mars 1579, la grande satisfaction qu'il éprouve de la conduite d'Alexandre comme gouverneur.

[132]

(1) Marie Tudor, première épouse de Philippe II.

(2) Cf. fascio 266, n° 3.

(3) On sait que les Wallons réconciliés exigeaient comme gouverneur un prince de sang royal, qui devait venir remplacer Farnèse six mois après la conclusion de l'accord.

4. Lettres de Philippe II à Alexandre Farnèse (1580-1585). — *Originiaux*.

Presque toutes ces lettres recommandent des personnes qui ont adressé des mémoires au roi pour l'obtention de quelque faveur. Nous y trouvons la concession d'une pension, payable sur les biens confisqués aux Pays-Bas, au fils de Chiapin Vitelli, outre des recommandations pour Diego Goull, irlandais, Jacques Gasasli, irlandais, Francisco Schneider, ancien garde-de-corps de Don Juan, et pour beaucoup de réfugiés anglais et des officiers italiens. Signalons plus spécialement une lettre du roi, entièrement chiffrée, annonçant à Alexandre qu'il lui donne le château de Plaisance ⁽¹⁾ (2 septembre 1584), et une autre, par laquelle le roi ordonne à Don Juan de Zuniga, vice-roi de Naples, de payer à Alexandre les annates et la pension que Marguerite de Parme touchait sur les revenus de la Camera Reale de Naples (25 avril 1587) ⁽²⁾. La liasse contient aussi une lettre de Philippe II écrite du Pardo, le 8 octobre 1584. Elle est entièrement chiffrée, sans déchiffré. [133]

5. Lettres de Philippe II à Alexandre Farnèse (1586-1589). — *Originiaux*.

Recommandation d'Irlandais et de réfugiés anglais, par exemple les Irlandais Richard Bruch, Jean de Claramonte, Nicolas Nacteno et l'Anglais Samuel Ferneley. Plusieurs lettres concernant l'envoi de provisions d'argent en Flandre. Lettre du 12 juillet 1586, signalant le remède pour faire

(1) On verra aux fasci 1622 et 1625 que la revendication de ce château joua un rôle assez important dans la politique de Marguerite de Parme pendant son gouvernement aux Pays-Bas.

(2) Pour la date de concession et le montant de cette pension, cfr. le fascio 1622.

disparaître le désordre dans les *offices* du *Pagador* et du *Veedor* généraux. Lettre du 23 juillet 1587, chiffrée, permettant de délivrer le fils de La Noue, M. de Téligny, à condition que La Noue satisfasse le duc de Savoie ⁽¹⁾ et qu'il fasse mettre en liberté l'Espagnol Pedro Sarmiento, prisonnier du prince de Béarn. Lettres du 6 avril 1588, annonçant la nomination de Don Guillen de San Clemente comme ambassadeur ordinaire près de l'empereur. [154]

6. Lettres de Philippe II à Alexandre Farnèse (1590-1592). — *Originaux et copies.*

Le roi recommande le colonel Stanley, les sœurs de la Chartreuse anglaise de Bruges, les Chartreux anglais de Bruxelles, et ordonne de faire droit aux plaintes des Chartreux qui demandent à être dispensés de loger des soldats. Dons divers aux séminaires des ordres mendiants. Promesses d'envoyer des provisions d'argent en Flandre. Détails sur la mission de Jean Richardot en Espagne (1590), pour demander de l'argent et proposer les objections de Farnèse contre l'expédition en France ⁽²⁾. Lettre du roi (Pardo, 5 décembre 1590), par laquelle celui-ci proteste de ses bons sentiments envers Farnèse, et déclare sans fondement les soupçons de celui-ci ⁽³⁾. Deux longues lettres du roi (1^{er} octobre et 11 novembre 1590), chiffrées, sans déchiffré (*triplicada*). Lettre du roi à Ranuccio (15 septembre 1591), lui exprimant sa joie d'apprendre qu'il a rejoint son père aux Pays-Bas, et son espoir de le voir se conduire dignement. La liasse

(1) La lettre fut envoyée à Farnèse par l'intermédiaire du duc de Savoie.

(2) On sait que cette mission n'eut pas de succès. Cfr. FEA, *Alessandro Farnese, duca di Parma*, pp. 337-338. — Rome 1886.

(3) On sait que Farnèse fut calomnié à propos du désastre de l'*Armada*

contient aussi une lettre originale de la reine d'Espagne au duc Octave (Saint-Germain-en-Laye, 21 avril 1539). [135]

7. Lettres de divers princes à Octave Farnèse et à Marguerite de Parme (1548-1585). — *Originaux*.

Elles sont de Charles-Quint (1548), de l'empereur Ferdinand I^{er} (1557, 1564), de Maximilien II (1551-1576), de Rodolphe II (1576-1586), de l'impératrice Marie (1563-1588), de divers archiducs d'Autriche, des rois de France Henri II (1554-1555), Charles IX (1569-1570), Henri III (1571-1574), de Catherine de Médicis (1559), de Diane de France (1553). Elles n'intéressent guère les Pays-Bas. [136]

8. Lettre de Lamoral, comte d'Egmont, au duc de Parme, Octave Farnèse (Bruxelles, 10 novembre 1560). — *Original autographe*.

Lettre de civilité.

[137]

Fascio 260.

1. Lettres diverses adressées au duc de Parme, Octave, et à Marguerite de Parme. — *Originaux*.

Il y a des lettres d'Ardinghelli (1557), de Granvelle (1557), de Thomas Armenteros (1564), de l'empereur Maximilien II (1570), de Nuccio Sirigatti (1566). La liasse contient des lettres d'Octave Farnèse, écrites de Bruxelles pendant les fêtes du mariage de son fils Alexandre (1565). Il y a aussi des lettres de Dell'Orsa (1563, 1575), attaché à la personne du jeune Farnèse. *Copies* de lettres du duc d'Albe, de Ruy Gomez et de Philippe II (1567). [138]

2. *Avvisi* de Carlo Stuerdo, agent du duc Octave Farnèse à Rome (1554-1577). — *Originaux*.

Stuerdo transmet à son maître les nouvelles les plus diverses venues de Paris, Lyon, Melun, Cambrai, Verdun, Londres, Bruxelles, Anvers, Augsbourg, Vienne, Prague, Rome, Gênes, Venise, Alger, Constantinople, etc. Ces *avvisi* sont fort intéressants. [139]

3. Traduction de l'édit de Charles IX concernant les Huguenots, daté de Saint-Germain, 17 janvier 1561. [140]

4. Sonnets italiens et vers latins dédiés au duc d'Anjou (s. d.). — *Copie*. [141]

Fascio 261.

1. Lettres adressées au duc Octave Farnèse et à Marguerite de Parme. — *Originaux*.

Signalons celles de Giovanni Aldrovandi, précepteur d'Alexandre Farnèse (1557), d'Ardinghello (1554-1566), de Francesco de Vargas, ambassadeur à Venise (1558). Au point de vue des affaires financières, sont intéressantes les lettres de Biliotti (1561), de Gallini (1565), de Ludovico Nicola (1565). Pour l'état de la maison de Marguerite, à signaler les lettres du trésorier Fabio Lembo (1565), du majordome Prospero Tedesco (1565) et du marquis Leccacorvo (1557), grand écuyer. Voyage du duc Octave à Bruxelles, en 1563. [142]

2. *Avvisi* de Carlo Stuerdo au duc Octave Farnèse (1564). — *Originaux*.

Signalons, comme curiosité, dans une lettre du 2 août : *Ricetta ben provata contra la peste, mandata dal re di Spagna a la regina di Francia*. [143]

Fascio 262.

1. Lettres de Marguerite de Parme à Octave Farnèse (1561 et 1565). — *Originaux*.

Concernant leurs intérêts en Italie.

[144]

2. Le reste du fascio ne comprend que des lettres adressées à Octave Farnèse concernant des intérêts privés. A signaler, pourtant, les correspondances de ses agents dell' Orsa et Ardinghello, résidant en Espagne, intéressantes pour reconstituer la biographie d'Alexandre Farnèse avant sa venue aux Pays-Bas. Ces lettres commencent en 1561. — *Originaux*.

[145]

Fascio 265.

1. Lettres adressées au duc Octave Farnèse et à ses secrétaires J.-B. Pico et David Spilimberg. — *Originaux*.

Signalons d'abord les lettres envoyées par Marguerite de Parme (1566, 1577, 1581-1584), intéressantes pour les Pays-Bas; celles d'Alexandre Farnèse (1580), de Matteo Ortel (1561) et de Cosimo Masi (1580, 1586). Lettres de Gonzales de Luuneda, envoyées de Bruxelles au duc Ranuccio Farnèse en 1594.

[146]

2. *Avvisi* de Carlo Stuerdo au duc Octave (1561-1584). — *Originaux*.

Avvisi de Rome, Bruxelles, Anvers. Intéressants pour les Pays-Bas.

[147]

Fascio 266.

Parmi de nombreuses lettres, sans intérêt pour les Pays-Bas, signalons :

1. Lettres de Marguerite de Parme au duc Octave (1565).
— *Originaux*. [148]

2. Lettres diverses à Marguerite de Parme. — *Originaux*.

Notons celles de Jan Streys, délégué de Middelbourg aux États (1576), du connétable de Montmorency (1547-1567), de Francesco de Vargas, ambassadeur à Venise (1558).

[149]

3. Lettres d'Alexandre Farnèse et de son secrétaire Masi à Marguerite de Parme (1578-1579 et 1586-1587). — *Originaux*.

Opérations militaires en Flandre. Il y a parmi ces lettres la copie de l'instruction, donnée par Farnèse à Ottavio Landi, qui regagnait l'Espagne (Maestricht, 19 août 1579). Intéressante pour les négociations avec les Wallons et la situation générale en Flandre.

[150]

4. Sonnet envoyé par Mathilde de Savoie au frère Evangelista Rosa, dans lequel on compare la valeur d'Alexandre Farnèse à la beauté d'une des dames d'honneur flamandes de Mathilde (6 septembre 1612).

[151]

5. Discours anonyme, adressé à Philippe II, dans lequel on lui explique un plan de croisade contre les Turcs et les pays barbaresques (s. d.) ⁽¹⁾. — *Copie*.

[152]

(1) Entre 1570 et 1578.

Fascio 268.

Ce fascio est formé en majeure partie par les documents suivants :

Correspondance de Tommaso Machiavelli avec Marguerite de Parme (1562-1568) ⁽¹⁾. — *Originaux*.

Détails intéressants et nombreux sur l'administration des biens que Marguerite de Parme possédait en Toscane et dans les Abruzzes. Ces lettres permettent d'expliquer beaucoup d'allusions dans les lettres que Marguerite écrivit, des Pays-Bas, concernant ses affaires particulières. [153]

Fascio 269.

Outre un grand nombre de lettres de Géronimo Curtio, de Gabriel Boccabarile, et du marquis Leccacorvo, adressées à Marguerite de Parme et traitant de ses affaires particulières en Italie, signalons :

Lettres de Giacomo Piozasco à Margerite de Parme (1560-1565). — *Originaux*.

Ces lettres, écrites d'Espagne, sont intéressantes, pour connaître la vie du jeune Alexandre Farnèse à Madrid.

[154]

(1) Il n'y a pas de lettres de l'année 1566.

Fascio 270.

A signaler les lettres suivantes :

1. Lettre de l'ingénieur Francesco di Marchi ⁽¹⁾ au secrétaire d'Octave Farnèse, J.-B. Pico (Bruxelles, 19 octobre 1567). — *Autographe*.

Intéressante pour le tableau de la situation troublée aux Pays-Bas. [155]

2. Lettre de Pietro Aldobrandino à Pico (Lisbonne, 13 août 1582). — *Original*.

Haute estime et admiration que le roi ressent pour Alexandre Farnèse. [156]

3. Lettre du même au même (Lisbonne, 30 juillet 1582). — *Original*.

Concerne surtout les affaires particulières des Farnèse. [157]

4. *Avvisi* de Carlo Stuerdo à Octave Farnèse (1513-1586). — *Originaux*.

Nouvelles de France, d'Angleterre, d'Allemagne, d'Espagne, D'Italie, d'Anvers, de Bruxelles et de l'Orient. [158]

(1) Pour la personnalité de Francesco di Marchi et l'intérêt de sa correspondance, cfr. A. CAUCHIE, *Épisodes de l'histoire religieuse de la ville d'Anvers durant le second semestre de l'année 1566. Correspondance de Daniel di Bomalès avec François di Marchi*, dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 2^e sér., t. VII (1892), pp. 20 et suiv.

Fascio 271.

Dans ce fascio, composé en majorité de documents regardant les intérêts des Farnèse en Italie, signalons :

Correspondance de la famille comtale Scotti avec Marguerite de Parme (1562-1585). — *Originaux*.

Il y a des lettres d'Annibal Scotti, datées de Bastogne.

[159]

Fascio 272.

1. Lettres de divers correspondants au duc Octave et à Marguerite de Parme. — *Originaux*.

Signalons des lettres de Thomas Armenteros (1557, 1561), du chevalier Biondo (1580), de Thomas Machiavelli (1572), du comte de Mansfelt (1570), de Filippo Marchi (1560), de Anton Maria Ricchi (1564). Il y a quelques lettres de Marguerite de Parme au duc Octave.

[160]

2. Lettres d'Alonso de Laloo à Alexandre Farnèse (1584). — *Originaux*.

Cf. le fascio 1647.

[161]

3. Correspondance d'Ardinghelli avec Octave Farnèse et Marguerite de Parme (1557-1561). — *Originaux*.

Ces lettres, écrites de Bruxelles, Madrid et Tolède, sont intéressantes pour la biographie du jeune Alexandre Farnèse.

[162]

Fascio 273.

1. *Avvisi* de Carlo Stuerdo à Octave Farnèse (1562-1580).
— *Originaux*.

Nouvelles d'Anvers, de Bruxelles, de Paris, de Lyon, de
Spire, de Vienne, de Venise, de Messine, de Rome, etc.

[163]

2. Lettres de Paolo Vitelli au duc Octave Farnèse (1562).
— *Originaux*.

Ces lettres, écrites de Bruxelles, sont intéressantes pour
les Pays-Bas. Plusieurs sont chiffrées.

[164]

3. Lettres de dell' Orsa au duc Octave Farnèse (1570-
1575). — *Originaux*.

Intérêts des Farnèse à la cour d'Espagne.

[165]

4. Lettres du chevalier Biondo à Octave Farnèse (1579-
1584). — *Originaux*.

[166]

Fascio 275.

1. Lettres de dell' Orsa au duc Octave Farnèse (1573). —
Originaux.

Cf. le n° 3 du fascio précédent.

[167]

2. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père (1578). —
Originaux.

Opérations militaires en Flandre.

[168]

Fascio 277.

Cet important fascio contient :

1. Lettres de Marguerite de Parme à Philippe II (1563).
— *Minutes et copies.*

Ces longues lettres sont des plus intéressantes pour le gouvernement de Marguerite. Détails sur le mécontentement que produit l'insuccès de la mission de Montigny en Espagne, sur la ligue des seigneurs, sur la haine grandissante du peuple contre Granvelle (1). [169]

2. Lettres du duc Octave à Marguerite de Parme (1563).
— *Originaux.*

Ces lettres, dont la plupart sont chiffrées, contiennent des conseils d'Octave pour le gouvernement, expriment sa colère de voir le roi se préoccuper si peu des intérêts des Farnèse et des affaires des Pays-Bas, etc. [170]

3. Lettres de Marguerite de Parme à Philippe II (1564-1569). — *Minutes.*

Même importance que la liasse n° 1. [171]

4. Correspondance de Marguerite avec son mari, le duc Octave (1564-1569). — *Originaux.*

Cette correspondance intime est intéressante parce que Marguerite y fait connaître ouvertement ses impressions, ses desseins, ses idées sur la situation en Flandre. Deux lettres

(1) Cfr. fascio 1625.

(4 et 11 mai 1567) fournissent de nombreux détails sur l'entrée de Marguerite à Anvers ⁽¹⁾. [172]

5. Lettre d'Alexandre Farnèse à sa mère (Bouge, 10 novembre 1578). — *Original*.

Cette lettre, presque entièrement chiffrée, donne des détails sur la guerre, les desseins de Don Juan, les défauts de sa politique ⁽²⁾. [173]

6. Correspondance de Marguerite de Parme avec son mari le duc Octave (1578-1585). — *Originaux*, plusieurs *autographes*; quelques *minutes*.

Ces lettres — surtout celles envoyées par Marguerite en 1583 — contiennent de nombreuses allusions et des détails intéressant les événements de Flandre. [174]

7. Lettre de Marguerite au roi Philippe II (1562 au 1563) ⁽³⁾. — *Minute*.

Cette minute ou ce projet de lettre est adressé par Marguerite à son mari, le duc Octave. La gouvernante est d'avis que, si le roi refuse de restituer le château de Plaisance aux Farnèse et s'il ne se décide à chercher une épouse pour leur fils Alexandre, le duc doit envoyer un agent à la cour d'Espagne. Cet agent exposera alors au roi que, puisque Philippe II ne veut contenter les Farnèse, Marguerite se voit

⁽¹⁾ Cfr. fasci 1622, 1623.

⁽²⁾ Elle fait partie de la correspondance d'Alexandre, contenue dans le fascio 1624.

⁽³⁾ Au verso, on lit : *Minuta d'una lettera che si ha da scrivere a Sua M^{te} in caso...* Il faut compléter : *en cas que le roi ne fasse droit aux réclamations des Farnèse pour le château de Plaisance et le mariage d'Alexandre.*

forcée de demander son congé et de quitter le gouvernement des Pays-Bas. ⁽¹⁾ [175]

8. Projet de démission, minuté de la main même du duc Octave ⁽²⁾, pour Marguerite de Parme (vers 1563).

Dans cette lettre, Marguerite représente à Philippe II tous les sacrifices qu'elle s'est imposée pour aller le servir aux Pays-Bas. Elle lui reproche de l'abandonner et de laisser retomber sur elle toute la responsabilité de la terrible situation où elle se trouve. Et elle s'excuse de ne pouvoir remédier à la situation en Flandre, en rappelant au roi le peu de succès qu'il obtint lui-même lors de sa venue aux Pays-Bas en 1559, précédé de la renommée des victoires remportées sur les Français. La condition de la religion s'est empirée en Flandre et dans les pays voisins : la haine contre Granvelle grandit, les seigneurs sont maîtres, disposent du public, des garnisons, de l'argent du pays. Il faut que le roi contente complètement les seigneurs et gagne leur estime par ce moyen, ou bien qu'il fournisse à la gouvernante le moyen de réduire les seigneurs à l'obéissance par la force : en ce dernier cas, elle saura se montrer aussi ferme que c'est nécessaire et prouvera qu'elle n'a en vue que le service de Sa Majesté. Mais si Philippe II continue à prescrire la voie des longueurs et de la dissimulation, elle donne sa démission, ne voulant pas être l'instrument de la ruine du pays et de sa perte pour Philippe II ⁽³⁾. [176]

(1) Cette lettre ne fut pas envoyée dans la suite.

(2) Peut-être à l'occasion de son séjour à Bruxelles, en 1563. C'est en tous les cas des environs de 1563 que date ce document.

(3) Cette lettre ne fut pas envoyée, à en croire une note inscrite au verso : *Alcune scrittura di mano del S^{or} Duca per la spedition d'Armenteros* (donc 1563) **che non servirono poi.**

9. Instruction donnée à Thomas Armenteros, à propos de la revendication du château de Plaisance (1563). — *Autographe* d'Octave Farnèse.

Il offre au roi son appui le plus ferme et propose qu'on lui rende le château. Il permettra que le roi y place une garnison espagnole, mais le gouverneur n'obéira qu'à Octave, et à la mort de celui-ci, la château passera aux mêmes conditions à ses descendants légitimes. [177]

10. *Copia del partito proposito dal Sor Duca à S. M^{te} per la restitutione del castello di Piacenza, cavata dall' originale di mano di S. E. il quale si mando à S. M.*

Comme le n° 9.

[178]

11. Notes et papiers divers, écrits de la main du duc Octave (s. d.).

L'ensemble paraît constituer un projet de mémoire justificatif, adressé par Marguerite de Parme à Philippe II. Il est divisé en cinq points : 1) *Le fait de la religion*. La difficulté de la situation consiste en ce qu'on ne peut employer les moyens violents, dont on a usé à Valenciennes et à Tournai. Les villes infectées par l'hérésie sont trop nombreuses. 2) *Le payement des soldats*. Il faut payer au plus vite les troupes, si l'on ne veut s'exposer à des mutineries très dangereuses. 3) *Les garnisons de forteresse*. La nécessité de les payer s'impose impérieusement. 4) *Dette du roi au poste des lettres des receveurs*. Si l'on ne liquide pas cette dette, il arrivera que plusieurs sujets flamands seront arrêtés en Allemagne, fait qui provoquerait une terrible émeute. 5) *Réunion des États généraux*. Leur réunion est nécessaire pour les aides et subsides. Comme le roi ne veut payer de sa bourse, il

devra bien se résigner à les convoquer. A propos de ce dernier point, une note fait remarquer que Granvelle et Berlaymont, par intérêt personnel (*passione particolare*), ont toujours déconseillé la réunion des États, en soulignant l'insuccès et le danger de la session où se discuta l'aide novennale. Si Granvelle s'arroge ce droit, c'est que le roi lui a donné des instructions dans ce sens. La conséquence, c'est que Philippe n'a voulu écouter les représentations de Marguerite. La gouvernante a les mains liées et les seigneurs ne viennent plus au Conseil d'État. Cette abstention est causée par le refus de convoquer les États. Leur haine contre Granvelle n'est en effet qu'un prétexte, quoiqu'ils aient de bonnes raisons pour le détester. Il les a calomniés près du roi, les taxant d'hérétiques et d'infidèles, alors qu'ils sacrifieraient leur vie pour la religion et pour le roi ⁽¹⁾. Il y a encore d'autres feuilles, dans lesquelles Marguerite a annoté les réponses du roi à ces divers points et où elle se montre favorable à la cause des seigneurs flamands.

[179]

Fascio 278.

Ce fascio est composé en grande partie de pièces qui regardent les intérêts privés de la famille Farnèse, mais il en contient aussi qui présentent de l'intérêt pour l'histoire des Pays-Bas :

1. Lettre d'Alexandre Farnèse à Pico, secrétaire du duc Octave (camp près de Grass, 4 août 1578). — *Original*.

Concernant ses besoins d'argent.

[180]

(¹) Certaines expressions à la première personne indiquent clairement que ces notes reudent les idées de Marguerite de Parme. — Cf. d'ailleurs le fascio 1628, n° 1.

2. Un grand nombre d'*avvisi* ⁽¹⁾, envoyées par Carlo Stuerdo et provenant de Venise, Londres, Turin, Rome, Vienne, Milan, Augsbourg, Cologne, Lyon, Paris (1561-1581). — *Originaux*.

Négociations avec le duc d'Anjou, censure des livres, propositions de paix des États à Requesens, etc.; nouvelles diverses sur la révolution des Pays-Bas. [181]

3. Lettres diverses. — *Originaux*.

A signaler, comme intéressantes pour les Pays-Bas, celles de Benedetto Giandemaria (1571), de Guido Lolgi (1581), du comte de Mansfelt (1570), de Paolo Rinaldi (1586). Renseignements sur l'état politique des Pays-Bas et les opérations militaires. [182]

Fascio 279.

Ce volume contient quelques lettres d'officiers et de subalternes de Farnèse, de l'année 1580 surtout, l'informant de l'état des opérations militaires, se plaignant du manque de

(1) On sait que les *avvisi* constituaient les journaux de l'époque. C'étaient des extraits de lettres recopiés sur une même feuille, et accompagnés d'ordinaire d'un billet de l'expéditeur. Parfois, ces *avvisi* étaient imprimés. Souvent, de grands personnages avaient ainsi un service d'informations bien organisé, avec des agents fixes, en diverses villes, qui s'envoyaient les *avvisi* et les expédiaient en les complétant, au fur et à mesure qu'elles passaient par leurs mains, à leur patron. Le duc Octave Farnèse et le cardinal Farnèse avaient des agents de ce genre. Nous avons déjà rencontré Carlo Stuerdo, agent du duc Octave à Rome. C'est de là que proviennent la plus grande partie des *avvisi* des Archives farnésiennes. Voyez plus loin nos remarques aux fasci 1400 et 1402.

secours et de la misère qui règne dans l'armée, souvent aussi de l'insuffisance des garnisons dans les places fortes, comme par exemple à Maestricht, à Dunkerque, etc. De plus :
[185]

1. Lettres de Marguerite de Parme à divers (1565-1584).
— *Minutes et originaux*.

Elles sont adressées à Masi, à Capozucco, au prince Rarnuccio Farnèse, et elles intéressent les Pays-Bas. [184]

2. Lettres de Pietro Aldobrandino à Alexandre Farnèse et à Masi (1567-1581). — *Originaux*, [185]

3. Lettres de Gioan Ferrante Zuñiga à Farnèse (1572-1579). — *Originaux*.

Intéressantes depuis 1577. [186]

4. Lettres diverses. — *Originaux*.

Signalons celles du duc d'Anjou à Farnèse (1575), de Maximilien, roi de Bohême (1562), de Machiavelli (1567), ces dernières écrites d'Anvers. [187]

5. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père (1583-1589).
— *Originaux*.

Opérations militaires à Tournai, Bruxelles, Gand.
[188]

6. *Avvisi* de Carlo Stuerdo (1566-1580). — *Originaux*.
[189]

Fascio 282.

1. Lettres de Paoli Vitelli au duc de Parme, Octave, et à Thomas Armenteros (1562-1563). — *Originaux*.

Écrites de Bruxelles, elles offrent des détails intéressants sur la situation des Pays-Bas. [190]

2. Lettres du médecin J.-B. Balestra à Marguerite de Parme (1564-1573). — *Originaux*.

Correspondance assez volumineuse et importante pour le gouvernement du duc d'Albe. Nouvelles politiques des plus variées. — *Cfr. le fascio 75, n° 2.* [191]

3. Lettres de dell'Orsa à Marguerite de Parme (1561). — *Originaux*.

Intéressantes pour la biographie du jeune Alexandre Farnèse pendant son séjour en Espagne. [192]

Fascio 283.

1. *Avvisi* de Carlo Stuerdo au duc Octave Farnèse (1568-1581). — *Originaux*.

Nouvelles d'Anvers, Rome, Venise, Constantinople, Vienne, Augsbourg, Paris, Lyon. [193]

2. Lettres de Guzman de Silva, ambassadeur d'Espagne à Venise (1575). — *Originaux*.

Communication des nouvelles qui arrivent à Venise.

[194]

3. Lettres diverses. — *Originaux.*

Signalons, au point de vue des Pays-Bas, celles de Tommaso Baroncelli (1564), de Charles IX, roi de France (1568), de Josse de Courteville (1568), d'Andrea de Muñoz (1568), de l'empereur Maximilien II (1573), des archiducs Ferdinand et Ernest d'Autriche (1576 et 1581). Il y a des lettres d'Octave Farnèse, écrites pendant les fêtes du mariage d'Alexandre Farnèse à Bruxelles, en 1565. A signaler aussi une relation, en espagnol, sur la bataille de Jemmingen.

[195]

Fascio 284.

A relever, dans ce fascio, au point de vue de l'histoire des Pays-Bas :

Lettres diverses. — *Originaux.*

Il y en a de Pietro Aldobrandino (1565), de Prospero Tedesco (1566), de Girolamo Germani (1573-1582), écrites d'Anvers et de Bruxelles, et de Guido Lolgi (1584), de Paris.

[196]

Fascio 286.

1. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père Octave (1574-1577). — *Originaux.*

[197]

2. Lettres de dell'Orsa (1557-1575). — *Originaux.*

[198]

3. *Avvisi* de Carlo Stuerdo au duc Octave (1567-1582). — *Originaux.*

Nouvelles d'Anvers, Bruxelles, Rome, Turin, Milan, Gênes, Venise, Vienne, Lyon, Prague, Londres, etc.

[199]

4. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père (1582-1586).
— *Minutes*.

Opérations militaires en Flandre. [200]

5. Lettres diverses. — *Originaux*.

Signalons celles de Pietro Aldobrandino (1582), pour la compétition entre Marguerite et son fils, à propos du gouvernement des Pays-Bas ; celles du chevalier Biondo (1580-1589), celles du cardinal André d'Autriche (1582). [201]

6. *Relación de la suçedido sobre Gant a los 29 de Agosto 1582.*

Destinée à Octave Farnèse. [202]

7. *Copia delli articoli proposti al Re per li deputati al trattato della pace (s. d.).* [203]

Fascio 289.

1. Lettres du duc Octave Farnèse à son fils Alexandre (1579-1586). — *Originaux*.

Intéressantes pour les Pays-Bas : réponses aux lettres de son fils, envoyées de Flandre. Il y a un mémorial destiné à Appio Conti concernant les affaires de Lombardie (1584).

[204]

2. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père Octave et à son fils Ranuccio (1567-1592). — *Originaux*.

Écrites de Bouge, Maestricht, Ypres, Tournai, Beveren, Bruxelles, etc. ; elles racontent les événements des Pays-Bas et s'occupent aussi d'affaires de famille. Signalons une *Relación de lo suçedido en Frissa a 23 de mayo 1581.*

[205]

3. Lettres de Ranuccio Farnèse à son père Alexandre (1580-1592). — *Originaux*.

Affaires de famille. [206]

4. Lettres du cardinal Alexandre Farnèse (1578-1579) et de Duarte Farnèse (1585-1588). — *Originaux*.

Surtout affaires de famille. [207]

5. Lettres de Marguerite de Parme (1580). — *Originaux*.

Écrites de Namur. Intéressent les Pays-Bas. [208]

6. Lettres diverses. — *Originaux*.

Signalons celles du duc de Mayenne (1590), de l'archiduc Albert (1598), du marquis Charles d'Autriche (1591).

[209]

7. Correspondance entre Octave Farnèse et son fils Alexandre (1579-1592). — *Minutes*.

Très importantes pour l'histoire des Pays-Bas, elles donnent pourtant des renseignements, connus par les *originaux*, conservés dans d'autres fasci. [210]

N. B. Ce fascio comprend beaucoup de lettres chiffrées : la plupart du temps, le déchiffré est conservé.

Fascio 291.

1. Lettres du duc Octave Farnèse à son frère, le cardinal Alexandre Farnèse, et à son fils Alexandre (1567-1586). — *Originaux*.

Surtout affaires de famille. Allusions aux événements de Flandre. [211]

2. Lettres d'Alexandre Farnèse à son fils Ranuccio (1585-1589). — *Originiaux*.

Surtout intérêts privés. [212]

3. Lettres de Ranuccio à son père (1579-1591) — *Originiaux*. [213]

4. Correspondance entre Alexandre Farnère et son fils Ranuccio (1577-1592). — *Minutes*. [214]

N. B. La majorité de ces lettres sont en chiffres, et ne sont pas sans intérêt pour les Pays-Bas.

Fascio 292.

1. Lettres de Marguerite de Parme à son mari, le duc Octave (1580). — *Minutes*, quelques *originiaux*.

Nouvelles écrites de Namur. [215]

2. Lettres de Marguerite de Parme à Philippe II (1559-1562; 1576-1577; 1580). — *Minutes*.

Le contenu de ces lettres est important pour les Pays-Bas. Marguerite y traite aussi de ses intérêts particuliers.

[216]

3. Lettres de la secrétairerie de Marguerite de Parme (1576-1586). — *Minutes*.

La plupart du temps, ce sont de brèves réponses à des lettres du cardinal Farnèse, de la princesse d'Arenbergh, de Juan de Samaniego, de Don Juan de Idiaquez, du comte de Mansfelt, de Hernando Lopez de Villanova, de l'empereur Rodolphe II, du duc d'Aerschot, du comte de Champlite, gouverneur de Bourgogne, etc. Intéressantes pour les Pays-Bas.

[217]

4. Lettres diverses. — *Originaux*.

Il y en a de Francesco de Vargas (1559), écrites d'Anvers, du duc Éric de Brunswik (1559), écrites de Tolède, et de Philippe II (1559), à Marguerite. [218]

5. Lettres diverses des membres de la famille Farnèse (1583-1588). — *Originaux*.

Il y en a du cardinal et d'Alexandre Farnèse, ces dernières envoyées de Bruxelles, et se rapportant à la Flandre. [219]

6. Lettres d'Ottavio de Zuñiga à Alexandre Farnèse (1586). — *Originaux*.

Nouvelles de Naples. [220]

7. Lettres diverses. — *Originaux*.

Signalons des lettres du chevalier Biondo, écrites de Madrid en 1586, et un mémoire d'affaires à traiter avec Alexandre Farnèse en Flandre, dont la marge porte les réponses aux instructions respectives (1580 ?) ⁽¹⁾. [221]

N. B. Signalons que le fascio contient des documents relatifs à la mort de Marguerite de Parme, aux honneurs posthumes qu'on lui rend, à son tombeau à Aquila, etc.

Fascio 296.

Signalons, au point de vue des Pays-Bas :

Lettres de Francesco Guillamas, de Lope del Campo (Madrid), de Paolo Rinaldi (Bruxelles), de Gioacchino de Rye (1550 [?] ; 1587-1588). — *Originaux*. [222]

(1) De Pietro Aldobrandino ?

Fascio 320.

Ce fascio contient un poème latin, imprimé aux Pays-Bas :

*Epicedium Ser^{mi} Archiprincipis ac strenuissimi Ducis
Alexandri Farnesii recuperatoris ac Gubernatoris Belgii
Militiae Sacrae militi, aureique Velleris equitis impiger-
rimi.*

Imprimé à Bruxelles, chez Jean Mommaert (s. d.).

[223]

Fascio 325.

Ce fascio ne contient, au point de vue des Pays-Bas, que le document suivant :

Lettre du Père jésuite anglais Henry Garnet, à Alexandre Farnèse (Londres, 1586). — *Copie.*

[224]

Fascio 350.

A signaler :

1. *Dichiaratione del Re della causa et occasione della morte dello armeraglio* ⁽¹⁾ *et d'altri suoi aderenti et consilieri ultimamente venute in questa città di Parigi li 28 agosto 72.*

Justification de Charles IX à propos de la Saint-Barthé-
lémy.

[225]

2. *Nota dell' inventario delle robbe d'oro et argente et gioie, che ha portato la S^a Principessa* ⁽²⁾ *da Namur in Italia, dalla casa di S. Alt^{za}* ⁽³⁾ (s. d.).

Date probablement des environs de 1581.

[226]

⁽¹⁾ L'amiral de Coligny.

⁽²⁾ Marguerite Farnèse, fille d'Alexandre Farnèse.

⁽³⁾ Marguerite de Parme.

Fascio 355.

Ce fascio contient l'important document suivant :

Instruction du duc Octave Farnèse et de Marguerite de Parme « *per voi Thomaso de Armenteros di quanto havete da trattare in corte di S. M^{ta} sopra i particolari del duca et di Madama* » (Bruxelles, 12 août 1563). — *Original.*

Cette instruction fut donnée à Armenteros par Marguerite et par le duc Octave, qui était venu visiter son épouse à Bruxelles, au secrétaire Armenteros, que la gouvernante envoyait à Philippe II pour réclamer le rappel de Granvelle. A côté des affaires de Flandre, Armenteros avait à s'occuper des intérêts privés des Farnèse, notamment de la restitution du château de Plaisance et du mariage d'Alexandre Farnèse avec Marie de Portugal, auquel Philippe II tardait à donner sa sanction. — *Cfr. la correspondance d'Armenteros, fascio 1625.* [227]

Fascio 392.

Ce fascio contient l'ensemble des documents d'ordre juridique, qui regardent le procès intenté, en 1565, par Marguerite de Parme au duc de Florence, pour certains points de la succession de son premier mari, Alexandre de Médicis. Nous signalons ces pièces, parce qu'il y a plusieurs consultations juridiques et mémoires rédigés par des juristes flamands. Notons :

1. *Argumenta et rationes collegii Lovanie.* — *Original.*

En faveur des prétentions de Marguerite. Signé par le Dr Lybertus Nys. [228]

2. Cahier in-quarto, avec couverture en parchemin, intitulé : *Consulto del Collegio di Lovanio in favore di S. A. per la causa di Firenze. 1565. — Original.*

C'est une consultation juridique rédigée par les docteurs en droit civil et en droit canon de la Faculté de droit de l'Université de Louvain. Elle est favorable à la thèse de Marguerite, et se termine ainsi : *Atque itaque conclusum esse per dominos canonum et legum doctores iura canonica et civilia in Alma Universitate Lovaniensi ordinarie legentes et profitentes collegiumque facultatum utriusque iuris in eadem Universitate constituentes attestor ego Joannes Sassenus de Lovanio eorundem facultatum dictique venerandi collegii bedellus et notarius juratus, in cuius rei testimonium ac maiorem fidem ex mandato predictorum meorum dominorum manu propria presenti iuris responso subscripsi, et sigillum eiusdem collegii his appendi vicesima quinta febrarii anno domini 1565° — Joannes Sassenus de Lovanio, bedellus et notarius prescriptus.* A un cordon de soie rouge, grand sceau appendu (endommagé) du collège des facultés de droit civil et de droit canon. [229]

3. Lettre annonçant à Marguerite de Parme qu'on est occupé à rédiger le mémoire précité (Louvain, 22 février 1565). — *Original.*

Cette lettre est signée : *Prior et collegium Jurisperitorum ordinarie legentium in Academia Lovaniensi.* [230]

4. Lettres échangées entre Marguerite de Parme et le Dr Elbertus Leoninus, professeur de droit à Louvain (1565). — *Originiaux.*

A propos du procès mentionné.

[231]

Fascio 397.

Dans ce fascio se trouvent réunis la plupart des tableaux interprétatifs ou clefs de la correspondance chiffrée du xvi^e-xviii^e siècle, conservée parmi les *Carte Farnesiane* ⁽¹⁾. Citons :

1. Interprétation ou clef de la correspondance chiffrée de Marguerite de Parme avec le comte de Mansfelt (1566?). [232]

2. Clef de la correspondance chiffrée de Marguerite de Parme avec le roi, avec les ambassadeurs en France et en Angleterre et avec le cardinal de Granvelle. [233]

3. Clef datée du 7 mai 1566. [234]

4. Clef de la correspondance chiffrée de l'ambassadeur d'Espagne à Paris, Don Françes de Alava. [235]

5. Trois tableaux, sans indication. [236]

6. Clef de la correspondance chiffrée de Farnèse avec le jésuite anglais Parsons ⁽²⁾. [237]

(1) Comme ces tableaux ne portent souvent aucune indication et sont séparés de la correspondance à laquelle ils se rapportent, il est malheureusement difficile d'indiquer à quelle année ou à quelle série de lettres ils servent de clef.

(2) Cfr. L. WILLAERT. *Négociations politico-religieuses entre l'Angleterre et les Pays-Bas catholiques (1598-1625)*, dans la *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. IX (1908), pp. 55 et suiv.

7. Clef de la correspondance chiffrée de Farnèse avec l'anglais Hugues Owen ⁽¹⁾. [258]

8. Divers autres tableaux, dont un de la correspondance d'Octave Farnèse avec dell'Orsa, son agent en Espagne. [259]

9. Clef de la correspondance chiffrée de Thomas Armenteros avec le président Don Juan de Figueroa. [240]

10. Divers autres tableaux, dont un se rapportant à une correspondance à propos des troubles des Pays-Bas (1566). [241]

11. Clef de la correspondance chiffrée entre Marguerite de Parme et Thomas Armenteros (1566?). [242]

12. Clef de la correspondance chiffrée de Marguerite de Parme avec Don Françes de Alava, ambassadeur espagnol à Paris. [243]

13. Clef de la correspondance chiffrée d'Octave Farnèse (?) avec Pietro Aldobrandino. [244]

Le fascio contient aussi :

14. Déchiffré d'une lettre du duc Octave à Marguerite de Parme (25 novembre 1562). [245]

15. Ébauches d'inventaires des archives ducales de Parme (s. d.). [246]

(1) *Ibid.*, pp. 56 et suiv.

Fascio 403.

Ce fascio, très volumineux, comprend, au point de vue des Pays-Bas :

1. Lettres du duc Octave Farnèse à son frère, le cardinal Farnèse (dates diverses). — *Originaux*.

Affaires de famille. Il y a pourtant des renseignements intéressant les Pays-Bas. Ainsi, dans une lettre datée de Bruxelles, 14 octobre 1565, Octave écrit au cardinal concernant son arrivée aux Pays-Bas et fait un grand éloge de son fils Alexandre, qui donne de belles espérances. [247]

2. Lettres d'Octave Farnèse à son épouse, Marguerite de Parme (1579). — *Originaux*.

Affaires de famille. Allusions aux affaires de Flandre. [248]

3. Lettres de Marguerite de Parme à son fils, Alexandre Farnèse (1569-1577). — *Autographes et originaux*.

Concernent, en 1577, les projets d'Alexandre d'aller servir Don Juan en Flandre ⁽¹⁾. [249]

4. Lettres d'Octave Farnèse à son fils, Alexandre (1569-1577). — *Originaux*. [250]

5. Lettres d'Alexandre Farnèse à son oncle, le cardinal Farnèse (1567-1588). — *Originaux et minutes*.

Ces lettres sont très importantes pour la Flandre dès 1578. Alexandre traite des opérations militaires à Maes-

(1) Ces lettres sont à compléter par celles du fascio 1622, n° 11.

tricht et en Flandre, de sa nomination comme gouverneur des Pays-Bas, de la nomination de sa mère comme gouvernante en 1579, de l'arrivée de Marguerite aux Pays-Bas en 1580. Recommandations de personnes, surtout des officiers de l'armée de Flandre. Il y a des lettres chiffrées. [251]

6. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père (1580-1581).
— *Originaux*.

Affaires des Pays-Bas et recommandations de personnes.
[252]

7. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec sa mère (1580). — *Originaux*.

Cette très intéressante correspondance s'occupe des affaires du gouvernement, des opérations militaires, des bénéfices ecclésiastiques, de recommandations d'officiers, etc. A quelques exceptions près, la liasse ne contient que des lettres d'Alexandre Farnèse. Il y a beaucoup d'annexes importantes, incluses dans ces lettres. Une lettre de Farnèse (Mons, 4 juin 1580) contient, en annexe, les pièces suivantes : 1^o relation sur les opérations militaires en Frise (français); 2^o copie d'un extrait d'une lettre de Diego Maldonado, résidant en France, à Farnèse, 27 juin 1580 (espagnol); 3^o copie d'une lettre du comte de Champlite, gouverneur de Bourgogne, à Farnèse (20 juin 1580); 4^o copie d'une lettre de Don Bernardino de Mendoza à Farnèse (Londres, 22 mai 1580); 5^o copie d'une lettre de Granvelle à Farnèse (Madrid, 2 mai 1580); 6^o copie d'une lettre écrite de Bois-le-Duc (22 juin); 7^o *avvisi* d'Allemagne et de France. Une autre lettre, du 20 juin 1580, contient six annexes importantes pour l'affaire de la compétition, qui survint entre Alexandre et Marguerite à propos du gouvernement de Flandre. [253]

8. Lettres d'Alexandre Farnèse à son oncle, le cardinal Farnèse (1564-1573 et 1586-1587). — *Originiaux*.

Les lettres de 1587 sont intéressantes pour les Pays-Bas. Elles traitent de bénéfices ecclésiastiques, par exemple, de l'abbaye de Saint-Vincent à Besançon, et recommandent des ecclésiastiques, entre autres Francesco de Astudillo, provincial des Conventuels de Flandre. Il y a aussi une lettre de 1580 et une de 1584. [254]

9. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père (1572-1584). — *Originiaux*.

Les lettres sont intéressantes dès 1579. [255]

10. Quelques lettres de Farnèse au roi (20 février et 14 avril 1584) et à Granvelle (20 février et 14 avril). — *Copies*. [256]

Fascio 404.

Ce fascio est formé en grande partie par la correspondance adressée aux deux cardinaux Farnèse, frères du duc Octave.

A signaler, au point de vue des Pays-Bas :

1. *Summarium articulorum concordie stabilite in Comitibus Artesii die xviii May 1579 inter Regiam Catholicam Majestatem et Hannoniam, Artesiam, Duacum, Insulles, Orchies*. [257]

2. Lettres de Benedetto Giandemaria au duc de Parme, Ranuccio (9 février-1^{er} avril 1593). — *Originiaux*.

Ces intéressantes lettres de cet agent de Farnèse, écrites de Bruxelles, concernent le transfert des restes mortels

d'Alexandre Farnèse aux Pays-Bas, les difficultés faites au sujet des logements de la cour au temps d'Alexandre Farnèse, le transport des effets de celui-ci en Italie, la liquidation de sa succession. [258]

3. Deux lettres de Marguerite de Parme au cardinal Farnèse. — *Originaux*.

La première (Aquila, 15 octobre 1584) annonce la prise de Gand; la seconde (Parme, 25 octobre 1583) recommande Dionisio de Bevere, gentilhomme flamand. [259]

4. Lettres d'Alexandre Farnèse au cardinal Farnèse (1576-1584). — *Originaux*.

Concernent les Pays-Bas. Trois lettres sont chiffrées, mais le déchiffré est perdu. [260]

5. Lettres de cardinaux à Alexandre Farnèse.

a) Lettre du cardinal Farnèse (Caprarola, 20 août 1582). — *Minute* ⁽¹⁾.

Fait des recommandations à Alexandre au sujet des soldats français, difficiles à mener, qui vont le servir en Flandre. Conseils pour sa santé. [261]

b) Lettre du cardinal de Gambara (3 septembre 1582). — *Minute* ⁽²⁾.

Recommandations pour les Pays-Bas et affaires de famille. [262]

(1) Note en marge : « à mettre en chiffres ».

(2) Aussi : « à mettre en chiffres ».

Fascio 409.

1. Lettres d'Alexandre Farnèse à son oncle, le cardinal Farnèse (1579-1592). — *Originaux*.

Les lettres de 1579 sont datées de Turnhout et de Maestricht. Elles renseignent sur les opérations militaires autour d'Anvers et en Campine, sur le bon accueil que les Wallons réconciliés ont fait à la cavalerie que Farnèse leur a envoyée. Celles de 1580-1581 sont datées de Maestricht, Mons, Arlon. Elles parlent des difficultés financières, des mouvements de troupes, recommandent le maître de camp Francesco de Valdes qui retourne en Italie, demandent au cardinal des jeunes gens pour la secrétairerie d'Alexandre et s'occupent aussi d'intérêts de famille. En 1584-1586, elles sont sans intérêt pour les Pays-Bas, excepté une lettre du 24 juin 1586, envoyée du camp de Venloo. Farnèse explique au cardinal que l'Anversois Mathieu Butkens, ayant épousé clandestinement sa cousine Isabelle Loqueel, et ayant des enfants de cette union, supplie le cardinal Farnèse de lui obtenir la régularisation de son mariage, par l'octroi d'une dispense *post factum*. Butkens sollicite que cette dispense lui soit octroyée gratis. Plusieurs de ces lettres sont chiffrées. La liasse contient aussi une lettre, datée du camp de Neuchâtel, 19 février 1592, qui est entièrement chiffrée. [263]

2. Lettres diverses. — *Originaux*.

a) Thomas Armenteros au duc Octave Farnèse (Bruxelles, 19 avril 1560).

A propos de l'achat de tapisseries et pour accompagner une lettre du comte d'Egmont. [264]

b) Marguerite, fille d'Alexandre Farnèse, au cardinal Farnèse (Namur, 8 octobre 1580).

Lettre de civilités.

[265]

c) Lettre d'Alexandre Farnèse au colonel Verdugo (Tournai, 4 avril 1583). — *Minute*.

[266]

Fascio 411.

Ce fascio comprend :

1. Lettres du cardinal Farnèse sur les affaires de France (1563) ⁽¹⁾. — *Originaux*.

[267]

2. Lettres de Marguerite de Parme aux deux cardinaux Farnèse (1550-1581). — *Originaux et souvent autographes*.

[268]

3. Lettres de Marguerite de Parme à son époux, Octave Farnèse (1562-1581). — *Originaux et souvent autographes*.

[269]

Plus intéressantes que les précédentes au point de vue des Pays-Bas sont les lettres suivantes :

4. Lettres d'Alexandre Farnèse à son oncle, le cardinal Farnèse (1564-1580). — *Originaux et souvent autographes*.

Intéressent surtout les intérêts de la famille, mais celles de 1565 racontent le voyage d'Alexandre Farnèse aux Pays-Bas, celles de 1580 les entreprises militaires. A la lettre du 13 mai 1580 (Mons), est ajoutée une *Relacion de las dos victorias que Dios a sido servido de dar a S. M^a per manos del Marques de Risbruque...*

[270]

(1) A cette époque, le cardinal Farnèse était légat d'Avignon.

5. Lettres d'Octave Farnèse à son fils Alexandre (1566-1578). — *Originaux*.

Montrent qu'Alexandre confiait à son père, pour les affaires des Pays-Bas, des secrets qu'il tenait cachés à sa mère et au cardinal Farnèse. Contentement d'Octave de voir son fils en Flandre; envois d'argent. [271]

6. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père Octave (1562-1586). — *Originaux*, plusieurs *autographes* et *chiffrées* (1).

Plusieurs lettres de cette importante série racontent spécifiquement les événements des Pays-Bas : opérations militaires, négociations, etc. Recommandations de personnes, la plupart officiers et soldats de l'armée de Flandre. [272]

7. Lettre du secrétaire Pico à Alexandre Farnèse (Parme, 24 août 1578). — *Original*.

Affaires de famille. [273]

Fascio 415.

A signaler pour l'histoire des Pays-Bas :

1. *Copia d'un capitolo d'una lettera che sua Altezza* (2) *scrive di sua mano a S. M^{te} delli 18 di X^{bre} 1561.* — Chiffres déchiffrés. [274]

2. Bulle de légitimation, donnée par Grégoire XIII en faveur d'Hersilia Farnèse, née des relations d'Octave Farnèse — pendant qu'il était marié — avec une femme mariée : « *Illegitime genitos...* » (13 août 1579). — *Original*. [275]

(1) Pour plusieurs, le déchiffré est perdu.

(2) Marguerite de Parme.

3. *Testamentum Ill^{mi} et R^{mi} D. Cardinalis Farnesii 1587.*
— Copie. [276]

4. Lettre d'Albert Pighius au cardinal Farnèse (Maestricht, 5 mars 1540). — *Copie.*

Concernant les écrits de Pighius contre le roi d'Angleterre. [277]

5. Correspondance de l'ingénieur Francesco de Marchi avec Daniel de Bomalès (1561-1566). — *Originaux et copies* ⁽¹⁾. [278]

Fascio 416.

1. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec son père Octave (1572-1574). — *Originaux.*

Affaires de famille. [279]

2. Lettres d'Alexandre Farnèse au cardinal Farnèse (1569-1575). — *Originaux.* [280]

3. Pièces détachées :

a) Lettre du cardinal Farnèse au secrétaire Masi (Rome, 7 mai 1584). — *Original.*

Intéressante pour connaître le mode de correspondance d'Alexandre Farnèse et la transmission des *avvisi*. [281]

(1) Cette correspondance, très intéressante pour le commencement de la révolution des Pays-Bas, a été éditée par A. CAUCHIE, *loc. cit.*

b) Lettre du secrétaire Masi au cardinal Farnèse (Spa, 7 septembre 1592) ⁽¹⁾. — *Minute*.

Se réjouit de l'amélioration de la santé de son père Alexandre ⁽²⁾. [282]

c) Lettre d'Octave Farnèse à son frère le cardinal Farnèse (Parme, 27 janvier 1578). — *Original*.

Répond ⁽³⁾ au cardinal, qui avait émis l'avis de rappeler Alexandre des Pays-Bas, vu la suspension du départ de Marguerite, et de ne pas lui laisser la responsabilité de la défense de Namur. [285]

d) Lettre d'Alexandre Farnèse à un cardinal (Du camp de Pontrem, 14 mars 1592). — *Minute*.

Lettre de civilité ⁽⁴⁾. [284]

4. Lettres d'Alexandre Farnèse au cardinal Farnèse, son oncle (1578-1587). — *Originaux*.

Ces lettres renferment surtout des recommandations de personnes, mais intéressent les Pays-Bas, parce qu'il s'agit

⁽¹⁾ Il s'agit du cardinal Duarte Farnèse, second fils d'Alexandre Farnèse.

⁽²⁾ D'une phrase de cette lettre, il résulte qu'Alexandre Farnèse entretenait aussi une correspondance avec le cardinal Duarte, son fils, à propos des événements des Pays-Bas.

⁽³⁾ Il est d'un avis opposé.

⁽⁴⁾ En bas de la minute : « *Una dozana di lettere come questa perche servino per altrettanti cardinali* », et plus bas : « *Altre tre dozene delle medesime per altrettanti cardinali* ». C'est un exemple frappant du formalisme officiel d'alors.

de postes civils ou religieux à conférer en Flandre, de personnages des Pays-Bas, d'Italiens qui vont servir Alexandre ou qui retournent de Flandre en Italie. [285]

5. Lettres du cardinal Farnèse à Alexandre Farnèse (1578-1588). — *Originaux et minutes.*

Montrent le désir du cardinal d'être bien renseigné sur les Pays-Bas, la communication des nouvelles par Paris ou Lyon, le contentement de toute la famille de voir Alexandre aux Pays-Bas. Pour le reste, avant tout affaires de famille. [286]

Fascio 426.

Les lettres de ce fascio, à quelques exceptions près, sont toutes datées de 1580. Ce sont des lettres de cardinaux au cardinal Farnèse, au duc Octave, à Marguerite de Parme et à Alexandre Farnèse. Réponses de ceux-ci. Ces lettres n'intéressent guère les Pays-Bas, sauf :

Lettres de cardinaux à Marguerite de Parme :

1. Lettres du cardinal de la Baume (1580). — *Originaux, en français.*

Surtout nouvelles de Bourgogne. Annonce l'envoi de renseignements sur les menées du duc d'Anjou. [287]

2. Lettres du cardinal Savello (1580). — *Originaux.*

Concernent la bulle de Pie V, envoyée au docteur Goudanus, de Louvain, et la personne du P. Francesco Toledo, prédicateur, envoyé à Louvain pour affaires de foi. [288]

3. Lettres du cardinal Gambara (1580). — *Originaux*.

Envoi d'*avvisi* de Paris.

[289]

Fascio 430.

Ce fascio renferme surtout des lettres de 1584-1585. Ce sont, d'une part, les originaux du cardinal Farnèse au duc Octave, à Marguerite de Parme et à Alexandre Farnèse, d'autre part, les minutes des lettres de ceux-ci aux cardinaux.

A signaler quelques pièces :

1. Lettre du cardinal Azzolino à Alexandre Farnèse (Rome, 23 décembre 1585). — *Original*.

Le Pape agréé les recommandations de Farnèse pour l'évêque de Cambrai et demande à Alexandre de favoriser la cause catholique à Cologne.

[290]

2. Lettre du cardinal del Mondovi à Farnèse (Turin, 10 décembre 1585). — *Original*.

Fait l'éloge de Farnèse, pour sa piété et sa valeur et l'éclat qu'il donne au nom italien.

[291]

3. Lettre du cardinal de Sainte-Praxède (Oggiono, 16 août 1584). — *Original*.

Conseille à Farnèse de lire la Sainte-Écriture.

[292]

5. Lettre du cardinal Santiquattro (Rome, 11 mars 1584). — *Original*.

Écrit à Farnèse qu'il est maintenant à comparer aux plus célèbres capitaines de tous les temps et qu'il est protégé par une faveur divine spéciale.

[293]

6. Lettre du cardinal de la Baume à Marguerite de Parme (Besançon; 9 janvier 1584). — *Original*.

Se réjouit de l'heureuse arrivée de Marguerite à Plaisance, fait l'éloge de la prudence et de la dextérité de Farnèse en Flandre et espère que Marguerite retournera bientôt aux Pays-Bas pour provoquer la paix. [294]

Fascio 553.

Ce fascio est, sans contredit, un des plus importants des Archives farnésiennes. En effet, outre quelques lettres d'Alexandre à sa mère, en 1569, et quelques minutes de Marguerite à Alexandre, en 1572, il comprend la volumineuse correspondance d'Alexandre et de Marguerite en 1578-1579 :

1. Correspondance de Marguerite de Parme et d'Alexandre Farnèse en 1578. — *Originaux*. [295]

2. Correspondance de Marguerite de Parme et d'Alexandre Farnèse en 1579. — *Originaux*.

Ces lettres, dont beaucoup sont chiffrées, s'occupent directement des affaires des Pays-Bas. Elles signalent la réception que Don Juan fit à Farnèse, les entreprises de Don Juan contre les États, les opérations militaires d'Alexandre Farnèse dans le Limbourg, le siège de Maestricht, les négociations avec les Wallons. Les lettres de 1579 sont particulièrement intéressantes pour connaître les péripéties des négociations de paix à Cologne, et renferment des détails absolument inédits ⁽¹⁾. Pour l'année 1578, les

(1) P. FEA, dans son *Alessandro Farnese, duca di Parma* (Rome 1886), a complètement négligé cet important fascio.

lettres de Marguerite sont en grande majorité ⁽¹⁾. Les lettres de 1579 sont fort nombreuses et très circonstanciées.

[296]

Fascio 705.

A signaler pour les Pays-Bas :

Correspondance du cardinal Farnèse avec son neveu, Alexandre Farnèse (1579-1588). — *Originaux* du cardinal, *minutes* de Farnèse.

Ces lettres sont importantes pour les événements des Pays-Bas : opérations militaires, négociations avec les Wallons, nouvelles diverses.

[297]

Le reste du fascio, formé de la correspondance de la famille Farnèse, n'intéresse guère la Flandre.

Fascio 706.

A signaler dans ce fascio :

Lettres de l'Anglais Guillaume Allen à Alexandre Farnèse (1581). — *Originaux*.

Intéressantes pour les relations d'Allen avec Farnèse, qui fournit souvent des secours au Collège anglais de Reims.

[298]

(1) Ces lettres continuent la correspondance de Marguerite de 1577, que renferme le fascio 1622.

Fascio 720.

Ce volume contient surtout les correspondances adressées au cardinal Farnèse. A signaler quelques pièces détachées, intéressant les Pays-Bas :

1. Lettre de Marguerite de Parme au cardinal (Bruxelles, 29 septembre 1560). — *Original*.

Marguerite sollicite vivement le cardinal, pour faire plaisir au prince d'Orange, de faire accorder le premier bénéfice vacant à Avignon ou à Venizza à un protégé d'Orange.

[299]

2. Lettre de Charles-Quint au cardinal (Gand, 22 février 1540). — *Original*.

Ayant appris son arrivée, il envoie à sa rencontre un gentilhomme de la Cour.

[300]

3. *Avvisi* de Rome (28 novembre 1580).

Divers bruits de mariage à propos de Farnèse et de ses enfants.

[301]

Fascio 724.

Ce fascio renferme diverses correspondances intéressant l'histoire de France. Mais la grande partie du fascio est constituée par des lettres de ou au cardinal Farnèse, frère du duc Octave. Les lettres adressées au cardinal émanent presque toutes de son frère Octave ou de son neveu Alexandre Farnèse. D'autre part, une seconde catégorie de lettres renferme la correspondance des deux fils d'Alexandre, Ranuccio Farnèse et le cardinal Duarte Farnèse.

1. Parmi les lettres du cardinal Duarte, il y en a adressées

à son père Alexandre, sans intérêt pour les Pays-Bas, sauf :

Lettre dans laquelle Duarte recommande à son père le capitaine Gonzales Francesco de Ayala, le plus ancien des dix capitaines qui vont servir en Flandre avec la « *soldatesca di Napoli* » (Parme, 26 septembre 1591). — *Original*. [302]

2. Lettres d'Alexandre Farnèse à son oncle, le cardinal Farnèse (1572-1588). — *Originaux, quelques copies*.

Ces lettres, dont plusieurs sont chiffrées ⁽¹⁾, s'occupent assez souvent, explicitement, des affaires des Pays-Bas ⁽²⁾. Quelquefois, elles traitent de l'affaire du Portugal, et s'occupent beaucoup d'intérêts de famille. [303]

3. Lettres du cardinal Farnèse à son neveu, Alexandre Farnèse (1572-1588). — *Originaux et minutes*.

Ces lettres s'occupent avant tout de recommandations de personnes : elles sont intéressantes pour la biographie des Italiens résidant aux Pays-Bas. [304]

4. Lettres d'Alexandre Farnèse à son fils, le cardinal Duarte (1591-1592). — *Originaux*.

Exclusivement affaires de famille. [305]

5. Quelques *avvisi* d'Allemagne (1547) et de France (s. d.). [306]

Le reste du fascio n'intéresse guère les Pays-Bas.

(1) Pour quelques-unes, le déchiffré manque.

(2) Par exemple, dans une lettre du 1^{er} septembre 1585, Alexandre raconte en détail son entrée à Anvers.

Fascio 737.

Contient beaucoup de lettres de souverains, d'évêques, etc., adressées au cardinal Alexandre Farnèse ⁽¹⁾ et parfois au pape. Signalons les quelques lettres suivantes :

1. Lettre de Pietro Aldobrandino au cardinal (Madrid, 2 février 1584). — *Original*. [307]

2. Lettre d'Alexandre Farnèse à son père (Tournai, 8 février 1584). — *Original*. [308]

3. Lettre de Charles-Quint au pape (Gênes, 25 octobre 1536). — *Original*. [309]

4. Lettre de Charles-Quint à Paul III (Madrid, 9 décembre 1534). — *Original*. [310]

5. Lettre de Poggio au pape (Gand, 30 avril 1540). — *Original*. [311]

6. Lettre de l'évêque de Modène au cardinal Farnèse (Bruxelles, 24 février 1540). — *Original*. [312]

Fascio 767.

Signalons au point de vue des Pays-Bas :

1. Lettre de l'évêque de Fano, légat pontifical en Allemagne, au cardinal Farnèse (Augsbourg, 10 juillet 1548). — *Original*.

(1) On se rappellera que le cardinal fut vice-chancelier de l'Église romaine.

Le Père Sotto, envoyé par Charles-Quint, est venu lui parler. Il confesse que la doctrine de l'*interim* est imparfaite. La clause qu'il fit ajouter est ambiguë et peut être interprétée par les protestants en leur faveur. Le Pape ne peut céder sur la question de faculté de réforme, car cette faculté suppose la loi, et les hérétiques ont abrogé la loi. Sotto est à la dévotion de M. d'Arras et de M. Granvelle. Les Augsbourgeois se contenteront de restituer les églises, non les biens ecclésiastiques. Si l'Empereur ne reprend pas toutes les églises aux protestants, le légat n'a qu'à s'en aller. Le duc de Wurtemberg et le duc de Saxe refusent d'accepter l'*interim*. Aussi Charles-Quint s'est vengé en renforçant la rigueur de la détention du duc de Saxe. [313]

2. Lettres de l'ambassadeur de Ferrare à Rome (au duc de Ferrare?) [s. d.] ⁽¹⁾. — *Déchiffrés ou copies.*

Détails sur la faculté de réforme expédiée par le Pape, sur le célibat ecclésiastique en Allemagne, sur la réforme en Angleterre. Le cardinal Pole a dû s'enfuir et s'est retiré à Bologne. [314]

3. Lettres de Francesco Franchino au cardinal Farnèse (1543). — *Originaux autographes.*

Ces lettres, écrites de Spire et de Mayence, nous renseignent sur la campagne de Charles-Quint contre le duc de Clèves. Détails sur les déplacements de l'Empereur, sa lutte contre la France, les mouvements de troupes sur le Rhin, les opérations du prince d'Orange contre le duc de Clèves qui se retire vers la Gueldre. Les princes allemands désirent que Charles-Quint emploie la voie judiciaire, non la voie des

⁽¹⁾ Elles doivent dater de 1548.

armes, contre le duc de Clèves, prince de l'Empire, et sont fort montés contre le prince d'Orange qui conduit les opérations militaires. Le duc de Bavière s'est fait l'interprète de ces sentiments auprès de Charles-Quint. [315]

4. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec son oncle, le cardinal Farnèse (1566-1578-1583). — *Originaux*, plusieurs *autographes*.

En 1566, Alexandre Farnèse demande au cardinal, pour son chapelain Pietro Silvio, le canoniat et la prébende vacants à Sainte-Marie à Maestricht, par la mort de Jacques de Leuwen. Les fruits n'excèdent pas 12 marcs d'argent. Il recommande aussi à la générosité du cardinal, Marcantonio de Marchi, étudiant à Bologne, fils du capitaine Francesco de Marchi « *antico et amorevole servitor del Duca et di Madama* ». Ces lettres sont écrites de Bruxelles (8 avril et 10 février). En 1578, Alexandre écrit de Bouge, Limbourg, Visé, pour annoncer que le roi l'a nommé gouverneur général, qu'il espère aboutir à un accord avec les Wallons, et recommande au cardinal les droits de son fils Ranuccio à la couronne de Portugal (chiffres). Le dernier décembre 1578, il écrit de Visé que l'ambassadeur impérial, Schwarzenberg, lui a proposé un armistice. Il l'a refusé; aussi longtemps que les États n'auront remis leurs intérêts directement à l'Empereur, pour traiter de la paix avec lui et le duc de Terranova, Farnèse continuera la lutte, prêt à user de ses instructions au moment opportun. Les artifices du prince d'Orange ont troublé les négociations avec les Wallons, mais tout espoir n'est pas perdu. En 1583, Farnèse annonce (10 août) que Marguerite de Parme a reçu son congé, et donne des détails sur la reddition de Dixmude et l'investissement d'Ypres. Il refuse d'accepter comme page un protégé du cardinal, ayant déjà en son service tant d'Italiens et de jeunes nobles fla-

mands « *che m'è convenuto accettar per dare satisfattione à più cavalieri principali* ». Il ne sait plus que faire « *non solo de paggi, mà de camerieri et gentilhuomini della bocca et della casa, oltre agli intrettenuti di S. M^{ta}, che pur hanno la tavola in casa* ». [516]

Fascio 783.

A part une foule de documents, concernant les affaires de Lorraine, le fascio contient :

1. Lettres patentes concernant la nomination de Marguerite comme gouvernante des Pays-Bas en 1580. — *Copie (?)*. [517]

2. Mémorial sur la réduction des villes de Zwolle et de Kampen (26 février 1589). — *Original*. [518]

3. *Informationi delle discomodità delle guarnigione della villa di Namur et rimedio per essi et per intrattenere detta guarnigione* (s. d.). — *Original*. [519]

Fascio 809.

Avvisi adressés de Rome sous forme de lettres au cardinal Farnèse, à Ranuccio Farnèse ⁽¹⁾, à Duarte et à Octave Farnèse (1572-1593). — *Originaux*.

Ces *avvisi* ont une portée générale, mais il y est aussi question des événements de Flandre. [520]

(¹) Ces *avvisi* étaient adressés à Ranuccio par Benedetto Gallo, qui résidait à Rome et qui les envoyait, *régulièrement deux fois par semaine*, à l'agent du prince de Parme, Pietro Magno. Cela ressort d'une lettre de Gallo à Pico, datée de Rome, 7 janvier 1587.

Fascio 1317.

Ce fascio comprend :

1. Lettres de fray Lorenzo de Villaviçencio à Marguerite de Parme et à Thomas Armenteros (1564-1566). — *Originaux*.

Concernent, comme tous les rapports de cet agent secret de Philippe II, les faits de religion, la propagande calviniste, la mollesse des inquisiteurs, les troubles en Flandre, l'indifférence des nobles, etc. [321]

2. Plusieurs inventaires des joyaux et des archives de la famille Farnèse (1561-1586). — *Originaux*.

Ces inventaires sont très curieux pour l'histoire littéraire et artistique et utiles pour retracer les habitudes mondaines de Marguerite de Parme et de sa cour (1). [322]

Fascio 1319.

Outre des actes notariés et une foule de lettres de François I^{er}, Henri II, etc., adressées aux papes et au cardinal Farnèse, ainsi qu'à Marguerite, sans intérêt pour les Pays-Bas, ce fascio comprend :

1. Lettres du prince d'Orange à Marguerite de Parme (1560-1566). — *Originaux*.

Intéressantes pour les antécédents de la révolution.

[323]

(1) Ils sont signalés au long dans l'article de A. CAUCHIE, *Inventaires des archives de Marguerite de Parme...*, loc. cit., pp. 70 et suiv.

2. Lettres de Philippe II à Marguerite de Parme (1560-1580). — *Originaux*.

Les lettres datent surtout du premier gouvernement de Marguerite. Les lettres de 1579 concernent les préparatifs du retour de Marguerite en Flandre, la guérison d'Alexandre Farnèse, le contentement que le roi éprouve de ses actions ; celles de 1580 concernent le traitement de Marguerite comme gouvernante et les instructions pour sa conduite aux Pays-Bas. Il y a souvent deux exemplaires originaux de la même lettre. [324]

Fascio 1400.

Ce fascio renferme une foule énorme d'*avvisi*. Il contient les plus anciens *avvisi* regardant les Pays-Bas, connus jusqu'ici. Ce sont notamment des *avvisi* de 1542 et 1543, concernant les opérations militaires en Allemagne, rédigés en latin. Dès 1543, il y a des *avvisi* en italien. La collection va jusque 1573. Parmi les *avvisi* qui n'intéressent pas les Pays-Bas, on en trouve à partir de 1540.

Il y a là un ensemble considérable de détails sur la cour de Charles-Quint, l'histoire d'Angleterre, de France, d'Allemagne ; il y a un très grand nombre d'*avvisi* de 1567 et 1568, datés de Bruxelles et d'Anvers, et qui traitent exclusivement des affaires des Pays-Bas. Les années 1570-1572 aussi sont bien représentées. Le destinataire de ces *avvisi* est d'ordinaire le duc de Parme, Octave Farnèse. Pour l'époque du duc d'Albe surtout, les renseignements sont des plus intéressants. Les *avvisi* des pays voisins, par exemple ceux datés de Paris, de Lyon, etc., contiennent aussi des nouvelles sur les Pays-Bas. D'autres, comme ceux de Rome et de Venise, ont une portée universelle et intéressent aussi la Flandre.

Parfois, ces *avvisi* sont intitulés *relatione*, comme, par exemple, le suivant : *Relatione del successo de la scaramuccia soccessa con ribelli di S. M^{ta} Cat^a mercore XX d'ottobre 1568 una lega presso di Tilemonte.* [325]

Fascio 1402.

Renferme, de même que le fascio 1400, une importante collection d'*avvisi*. Il y en a beaucoup de Rome, adressés au cardinal Farnèse, qui ont une portée générale. Ceux de Cologne, très nombreux, intéressent les Pays-Bas. Quant à ceux qui émanent des Pays-Bas, la collection s'étend de 1569 à 1609.

Beaucoup sont adressés à Octave Farnèse et au cardinal. Ils sont hebdomadaires, en règle générale, et pour ceux expédiés d'Anvers, c'est la règle fixe. C'est surtout l'année 1579 qui est la mieux fournie. Assez bien de ces *avvisi* ont le caractère de relations assez étendues, comme, par exemple, la *Relacion del succedido en la batalla que se gaño jueves 17 de julio 1572*. La grande majorité des *avvisi* de ce fascio sont en espagnol : ils sont surtout importants pour les opérations militaires autour de Maestricht et les négociations de Cologne. [326]

Le fascio renferme, de plus :

1. Six feuillets imprimés, grand in-8°. Espagnol.

Opérations navales du marquis de Santa Cruz contre le prieur Don Antonio à propos de la succession de Portugal. [327]

2. *Depositione che il S^{or} Mirambeau gentil' homo della camera del Re christianissimo ha havuto con missione della*

detta Maestà di far intendere al Principe d'Oranges e alli Stati di queste provincie (s. d.). [528]

3. *Nota delli deputati che devono venir a Colonia per gli Stati congregati in Anversa per la negociatione della pace. (Deux exemplaires identiques.)* [529]

4. *Relatione degli apparati che S. M^{ta} catt^{ca} tiene in ordine per la giornata contra Inghilterra.*

Il s'agit de l'invincible Armada. [530]

5. *Relatione del viaggio fatto dall' armata catt^{ca} andata nell' 1588 all' impresa di Inghilterra.* [531]

Fascio 1403.

1. Ce fascio renferme, comme les deux précédents, un ensemble d'*avvisi*, très intéressants pour les Pays-Bas (1564-1586).

On peut leur appliquer les remarques faites à propos des deux fasci précédents. C'est surtout l'époque du duc d'Albe et celle de Requesens qui sont bien représentées. Il y a aussi des relations, comme par exemple : *Relation dell' impresa dell' isola di Duvelante in Zelanda fatta alli 29 Settembre 1575*, et *Memoria delle cose di Francia fatta a 20 di Dicembre 1592.* [532]

2. Deux lettres de Noircarmes à Marguerite de Parme. — *Copies.*

L'une est datée du 2 janvier 1565, l'autre du 30 décembre 1566. Elles concernent la lutte contre les rebelles de Valenciennes et de Tournai. [533]

3. Lettre de Paolo Rinaldini au duc Octave Farnèse (Beveren, 29 mars 1585). — *Original*.

Lui expose les événements arrivés aux Pays-Bas depuis sa dernière lettre, notamment la prise de Nimègue. [334]

4. Trois lettres d'Alexandre Farnèse à son père Octave (1579). — *Déchiffrés ou minutes* (?).

Deux intéressent les Pays-Bas ; la troisième traite d'affaires de famille. [335]

5. Deux lettres, sans signature ni indication de destinataire, probablement d'Octave Farnèse à son fils Alexandre (1578). — *Minutes*. [336]

Fascio 1622 ⁽¹⁾.

Ce fascio comprend les minutes de la secrétairerie de Marguerite, datées de Bruxelles, Parme, Aquila.

1. Lettres de Marguerite de Parme à divers (1563-1568). — *Minutes*.

Peu intéressantes pour les Pays-Bas, excepté une lettre au doyen d'Anvers, lui demandant des informations sur des listes de suspects, envoyées par le magistrat (1566). [337]

(¹) Avec ce fascio commence la série des *fasci*, classés sous la rubrique *Fiandra*, qui intéressent spécifiquement l'histoire des Pays-Bas. Nous ferons remarquer qu'aux Archives farnésiennes il n'en existe encore aucun inventaire manuscrit.

2. Lettres de Marguerite à Coppola, son agent financier à Naples (1563). — *Minutes*.

Prie d'activer la remise des 8,000 écus de revenus à vie que Marguerite a reçus du roi et des 4,000 accordés à son fils, assignés sur la trésorerie générale du royaume de Naples. [338]

3. Compte des frais déboursés pour le transport du corps de l'évêque de la Quadra, ambassadeur défunt en Angleterre, dressé par Geronimo de Curiel. Cédule de Marguerite. [339]

4. Lettres de Marguerite à divers (1561-1571). — *Minutes*.

Surtout des recommandations pour le comte d'Egmont qu'elle envoie en Espagne en 1565, et prière à la reine de France de lui accorder un passeport. [340]

5. Lettres de Marguerite à l'Empereur ⁽¹⁾ (1566). — *Minutes*.

Affaires particulières. Allusions à l'ambassade du comte de Mansfield et du comte de Hoogstraeten chez l'empereur pour les affaires des Pays-Bas. [341]

6. Lettres de Marguerite à Machiavel et au vice-roi de Naples (1563, 1566). — *Minutes*.

Surtout à propos du paiement de ses revenus assignés sur la trésorerie générale de Naples. [342]

(1) Maximilien II.

7. Lettres de Marguerite à divers (1560 et 1563) ⁽¹⁾.

a) A Philippe II (1563). — *Copies*.

Demande de pouvoir quitter les Pays-Bas, pour assister son mari et son fils, dont la vie est menacée. [343]

b) A Paolo Vitelli (1560). — *Original*.

Détails sur le voyage de retour d'Octave Farnèse en Italie. [344]

d) Au duc de Parme (1563). — *Copie*.

Détails sur la réception du duc Octave à la cour de l'Empereur. Faillites continuelles à Anvers. [345]

c) A l'auditeur Oliva. — *Minute*.

Demande de lui adresser désormais le revenu de ses États d'Italie par l'intermédiaire de Francesco di Marchi. [346]

8. Lettres de Marguerite à la famille royale de Portugal (1565-1566). — *Minutes*.

Exprime son contentement à propos du mariage d'Alexandre, son fils, avec Donna Maria de Portugal.

[347]

9. Lettres de Marguerite à son mari, le duc Octave (1562-1563). — *Minutes* à mettre en chiffres.

Lutte des seigneurs contre Granvelle. Nouvelles de France. Nouvelles sur la rébellion de Valenciennes et de Tournai. Impatience qu'éprouve Marguerite à attendre des nouvelles d'Armenteros, en mission en Espagne. [348]

(¹) La feuille de garde qui enveloppe ces lettres porte à tort la mention « *di madama d'Austria. Originali* ».

10. Lettres de Marguerite à la famille royale d'Espagne (1565-1566). — *Minutes*.

Billets de politesse. Recommandations pour Egmont.

[349]

11. Lettres de Marguerite de Parme à son fils Alexandre Farnèse (1576-1577). — *Minutes* (1).

Communique à son fils les nouvelles de Flandre et les avis que Don Juan lui envoie. Ses négociations pour obtenir l'envoi de son fils au secours de Don Juan (2). Intéressants détails sur les insuccès de Don Juan dans sa lutte contre les États.

[350]

12. Lettres de Marguerite à son mari, le duc Octave (1559-1564). — *Minutes*, à mettre en chiffres.

Intéressantes, parce qu'elles montrent que Marguerite était, dès 1562, d'accord avec son mari pour exiger son congé, voyant que le roi ne s'occupait pas de la restitution du château de Plaisance ni du mariage d'Alexandre. Détails sur la conspiration contre Granvelle. Mécontentement de Marguerite à cause des réponses vagues du roi au mémoire qu'Armenteros avait présenté à la Cour en 1563. Intervention de Granvelle pour décider la gouvernante à rester aux Pays-Bas. De l'ensemble il ressort que Marguerite est fort préoccupée de ses intérêts particuliers.

[351]

(1) Les réponses d'Alexandre Farnèse à ces lettres de sa mère se retrouvent partiellement au fascio 1624 (n° 11).

(2) Marguerite désirait voir son fils en Flandre, pour faire cesser la mésintelligence qui régnait entre Alexandre et son père.

13. Lettres à Marguerite et au duc, envoyées par un de leurs agents à la cour d'Espagne ⁽¹⁾ (1564-1565). — *Copies*.

Détails intéressants sur les intrigues de cour, les négociations pour le mariage d'Alexandre, la mission et le séjour d'Egmont à la cour. Allusions à la vie déréglée du jeune Farnèse à la cour. [352]

14. Lettres de Marguerite à son mari, le duc Octave (1559). — *Copies, déchiffré*.

Détails sur l'intervention de Christine de Lorraine en faveur de la paix, et sur les opérations militaires autour de Saint-Quentin pendant la guerre contre la France. [353]

Fascio 1623.

1. Ce fascio ne contient que des lettres de cardinaux adressées à Marguerite (1550-1585). Voici la liste des correspondants :

1. Cardinal André d'Autriche.
2. Cardinal Albert d'Autriche.
3. Cardinal Aldobrandino.
4. Cardinal d'Albano.
5. Cardinal Alessandrini.
6. Cardinal Amulio.

(1) C'est probablement le chevalier Ardinghello, qui, avec dell' Orsa, était attaché au service d'Alexandre Farnèse, pendant le séjour de celui-ci à la cour d'Espagne. Il entretenait une correspondance très suivie avec le duc Octave et Marguerite. Cfr. fascio 1714, nos 1 et 3.

7. Cardinal d'Augsbourg (1).
8. Cardinal-camerlingue Santa Fiore.
9. Cardinal de Carpi.
10. Cardinal Carlo Caraffa.
11. Cardinal Colonna.
12. Cardinal d'Este.
13. Cardinal de Ferrare.
14. Cardinal Guarnello.
15. Cardinal Monne.
16. Cardinal Coreggio.
17. Cardinal Gambara.
18. Cardinal Morone.
19. Cardinal de Naples.
20. Cardinal Orsini.
21. Cardinal Rusticucci.
22. Cardinal S. Giorgio.
23. Cardinal S. Vitale.

Ces lettres contiennent plusieurs détails intéressant les Pays-Bas, pour nominations, bénéfices ecclésiastiques, etc.

[354]

2. A signaler en outre :

Requête dans laquelle les nobles confédérés demandent à Marguerite de Parme de pouvoir se mettre sous la protection de trois chevaliers de la Toison d'Or et protestent contre les mesures de rigueur qu'on apprête contre eux (2).

— Copie.

[355]

(1) Otto Truchsess von Waldburg, évêque d'Augsbourg (1543-1573), cardinal depuis 1544.

(2) Cette requête n'est pas datée, mais c'est manifestement celle que les confédérés adressèrent à la gouvernante au mois d'octobre 1566.

Fascio 1624.

C'est un des *fasci* les plus importants des *Archives farnésiennes*, parce qu'il renferme la correspondance originale d'Alexandre Farnèse avec sa mère en 1577 et 1578. Ce fascio comprend :

1. Lettres d'Alexandre Farnèse à sa mère (1557). — *Originaux.*

Ces lettres, écrites de la cour de Bruxelles, donnent d'intéressants détails sur la vie qu'on y mène, et sur les personnages, Espagnols et Italiens, qui y résident. [536]

2. Lettres d'Alexandre Farnèse à sa mère (1559). — *Originaux.*

Détails sur le voyage de Philippe II en Zélande. [537]

3. Lettres d'Alexandre Farnèse à sa mère (1560-1562). — *Originaux.*

Détails sur la vie que mène Farnèse en Espagne. Beaucoup de recommandations de personnes, importantes pour la biographie des Flamands résidant en Espagne. [538]

4. Correspondance secrète entre Marguerite et son mari (1562). — *Minutes*, à mettre en chiffres ⁽¹⁾.

Marguerite, mécontente du peu d'attention que le Roi accorde à ses affaires particulières en Italie, pense à deman-

(1) Ces lettres sont à rapprocher de celles du fascio 1622 (n° 12).

der son congé, d'autant plus qu'elle croit à la prochaine venue du roi, comme celui-ci l'a promis. Intervention de Granvelle pour hâter les négociations en vue du mariage projeté d'Alexandre avec une fille de l'Empereur. [359]

5. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec sa mère (1563-1564). — *Originiaux*.

Comme le n° 3.

[360]

6. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec sa mère (1565). — *Originiaux*.

Concerne son voyage vers les Pays-Bas — où il va célébrer son mariage — en compagnie du comte d'Egmont. [361]

7. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec sa mère (1566). — *Originiaux*.

Bruit du prochain départ de Philippe II pour les Pays-Bas. A cause des doutes qu'on garde à ce sujet, le Pape intervient vigoureusement. Alexandre désire accompagner le roi. Transmission de plaintes de marchands, arrêtés et dévalisés aux Pays-Bas. [362]

8. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec sa mère (1567). — *Originiaux*.

Très intéressante pour les bruits qui circulent concernant le départ du roi, les préparatifs du duc d'Albe; détails sur la panique produite aux Pays-Bas par la nouvelle de l'arrivée d'Albe, sur les sentiments de celui-ci envers Marguerite, sur les efforts désespérés du prince d'Orange et de Bréderode pour

entraîner les princes allemands dans la lutte ouverte (1). Ces lettres sont très intéressantes pour connaître les dessous des événements. Il y a quelques lettres du duc Octave à son fils, signalant l'affront infligé à Marguerite par l'envoi d'Albe et son intention d'aller chercher son épouse en Flandre pour la ramener à Parme. [363]

9. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec sa mère (1568-1575). — *Originaux*.

Moins intéressante que les précédentes. [364]

10. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec sa mère (1576). — *Originaux*.

Communique des lettres de Don Juan et ne parle que de la situation intenable où celui-ci se trouve. [365]

11. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec sa mère (1577). — *Originaux* (2).

Don Juan a décidé la guerre : ses cris d'alarmes pour faire marcher l'armée d'Italie à son secours. Nouvelles diverses sur la situation en Flandre. Appels pressants de Don Juan à Farnèse pour venir l'aider et le rejoindre, ses instances au roi pour que celui-ci laisse partir Alexandre Farnèse. Don Juan offre de payer Farnèse de ses propres deniers. Farnèse examine si la charge offerte convient à l'honneur de sa

(1) Beaucoup de détails intéressants sont donnés par les *avvisi* de Milan et de Madrid envoyés à Parme, à Octave et à son fils, et qu'Alexandre expédie en Flandre, à sa mère, avec ses lettres personnelles.

(2) Ces lettres d'Alexandre Farnèse de 1577 sont écrites, pour la plupart, en réponse de celles à Marguerite, conservées dans le fascio 1622 (n° 11).

famille et à son rang : il désire aller en Flandre, à condition qu'il commande à 5,000 fantassins et que la nomination vienne du roi, pour rehausser l'honneur de l'emploi. Il y a dans cette liasse deux lettres de Don Juan où celui-ci supplie Farnèse de venir le rejoindre, où il lui dépeint son horrible situation et se déclare scandalisé de l'équipée de Mathias. Il y exhale aussi sa haine contre les Flamands. Il a écrit en Espagne pour qu'on le laisse partir pour l'Italie ou pour la France ; si on lui envoie un aide, il veut encore rester quelque temps (Marches, 29 février 1577). [366]

12. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec sa mère (1578). — *Originaux chiffrés*, avec déchiffré.

Cette importante correspondance raconte minutieusement les opérations militaires de Don Juan, ses entreprises dans le Limbourg, exécutées sous le commandement de Farnèse, les opérations au secours du Nord (Ruremonde) ; elle traite aussi de politique, de l'influence et des menées du prince d'Orange ; des négociations de Don Juan avec ses adversaires, entreprises à contre-cœur, parce que Don Juan n'aspire qu'à la guerre et contrarie la mission du baron de Selles. Mort de Don Juan. Farnèse raconte ensuite ses projets pour diviser les ennemis, les péripéties des négociations, antérieures au congrès de Cologne, l'intervention du duc d'Anjou, les négociations d'Orange avec les Français. Enfin, nous avons des détails très circonstanciés sur les négociations avec les Wallons. Il y a là une quarantaine de lettres originales, en chiffres, chacune de six à huit pages in-folio ⁽¹⁾. [367]

(1) Cette correspondance est parallèle à celle de Farnèse avec le roi, éditée par Gachard dans les CRHBull., 2^e sér., t. IV, pp. 359 et suiv. Mais celle-ci est en français et ne traite que fort superficiellement des événements. La correspondance d'Alexandre avec sa mère touche aux plus intimes secrets.

13. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec son père, le duc Octave, et avec le cardinal Farnèse (1578). — *Originaux, souvent chiffrés.*

Même sujet et même intérêt que la correspondance précédente. La comparaison de ces lettres avec celles adressées à Marguerite, révèle que Farnèse écrit au cardinal d'une manière plus confidentielle encore; aussi ces lettres, quoique traitant le même sujet, sont très importantes. [368]

14. Lettres diverses d'Alexandre Farnèse (1578-1580). — *Copies.*

Il y en a à Don Juan. D'autres intéressent la trahison et l'emprisonnement de Guillaume de Hèze (1580). [369]

15. Lettres du secrétaire Cosimo Masi au cardinal Pietro Aldobrandini (1579). — *Originaux autographes.*

Concernant les troupes que Farnèse a licenciées après l'accord avec les Wallons. [370]

16. Lettres d'Alexandre Farnèse à Marguerite, à son père et au cardinal Farnèse (1579-1583). — *Originaux chiffrés, avec déchiffré.*

Ces lettres continuent l'importante correspondance concernant les événements des Pays-Bas. Cette liasse renferme aussi d'autres lettres, intéressant les Pays-Bas. [371]

17. Lettres d'Alexandre Farnèse au cardinal Farnèse (1584). — *Originaux.*

Opérations militaires à Ypres et en Frise. Farnèse attend anxieusement de l'argent et des troupes. [372]

18. Lettres d'Alexandre Farnèse à son fils Ranuccio (1587). — *Originaux*.

Affaires de famille. Exécution des dernières volontés de Marguerite défunte. [373]

19. Lettres du duc Ranuccio au roi et à divers (1592). — *Minutes*.

Annonce la mort de son père Alexandre Farnèse. [374]

Les quelques autres pièces restantes n'intéressent guère les Pays-Bas.

Fascio 1625.

1. Lettres du secrétaire Thomas Armenteros à Marguerite de Parme et à Erasso (1559-1560). — *Originaux autographes*.

Difficultés avec les garnisons espagnoles aux Pays-Bas. [375]

2. Dépêches de Thomas Armenteros au maître des postes Jean-Baptiste de Tassis (1561). — *Originaux autographes*.

Simple mention de l'envoi d'estafettes. [376]

3. Lettres diverses d'Armenteros et de Marguerite (1561). — *Originaux*. [377]

4. Lettres de Thomas Armenteros à Marguerite (1562). — *Originaux autographes*.

Affaires diverses. Arrestation d'un courrier anglais envoyé par la reine Élisabeth en Allemagne. Nomination de Masius au Conseil de Brabant. Négociations pour la grande loterie, instituée pour payer les garnisons, etc. [378]

5. Correspondance de Marguerite de Parme et de son secrétaire Thomas Armenteros (1563-1564). — *Originaux et minutes autographes.*

Nous avons ici l'importante correspondance de Marguerite avec Armenteros, pendant la mission de celui-ci en Espagne. Armenteros devait expliquer au roi la haine grandissante contre Granvelle, obtenir son rappel et prendre soin des intérêts particuliers de Marguerite. Dans les lettres de Marguerite, nous trouvons beaucoup de détails sur les menées des seigneurs contre Granvelle, sur la position de Marguerite et sa conduite vis-à-vis des seigneurs et de Granvelle, sur l'affaire de la grande loterie, la dotation des nouveaux évêchés, etc. Les lettres d'Armenteros, autographes, envoyées de la cour d'Espagne, rapportent très minutieusement ses entretiens particuliers avec le roi, Ruy Gomez, Erasso, etc., et révèlent, point par point, les conversations avec ces personnages au sujet des Pays-Bas. Les intérêts particuliers de Marguerite occupent, ici aussi, une très grande place ⁽¹⁾. Cette correspondance, importante par son objet et son caractère — elle est presque entièrement chiffrée — l'est encore parce que

[379]

6. Lettres de Thomas Armenteros au duc Octave Farnèse (1565). — *Minutes autographes.*

Mariage d'Alexandre. Contentement qu'éprouve Egmont de la brillante réception qu'on lui a faite en Espagne.

[380]

(1) Ces documents confirment l'opinion de M. Rachfall qui, dans son livre *Margaretha von Parma*, pp. 119 et suiv., a insisté sur l'influence des intérêts particuliers de Marguerite sur sa conduite comme gouvernante des Pays-Bas, et sur ses rapports avec Philippe II.

7. Correspondance de Thomas Armenteros et de Gonzalès Perez (1561-1566). — *Minutes* ⁽¹⁾.

Ces lettres sont très intéressantes pour juger de la colère produite par les dépêches de Philippe II, datées du bois de Ségovie, qui refusent l'adoucissement des placards. Armenteros, malade, raconte les visites que viennent lui faire Egmont, Horne, le marquis de Berghes, il signale leurs plaintes et leur exaspération. Egmont est le plus loquace. Armenteros le représente comme un naïf, dont se servent les autres. Les réponses de Perez à ces lettres se trouvent au fascio 1627 ⁽²⁾. [381]

8. Correspondance d'Alonzo d'Armenteros avec son frère Thomas et avec Marguerite de Parme (1561-1569). — *Originaux autographes*.

Les lettres sont nombreuses et importantes, surtout pour les années 1568 et 1569. Elles traitent de l'exécution d'Egmont et de Horne, des supplices infligés aux rebelles, de

(1) Plusieurs de ces minutes sont écrites de la main d'Alonzo Armenteros, frère de Thomas. Celui-ci souffrait, en ce moment (1564-1565), d'une maladie d'yeux, dont il se plaint déjà à Marguerite pendant sa mission en Espagne, en 1563.

(2) Nous avons ici les minutes d'Armenteros. Les originaux sont à Simancas. Effectivement Gachard, dans la *Correspondance de Philippe II*, t. I, pp. 343, 352, 354, 355, 364, 366, 367, 370, 390, 391, a donné l'analyse des originaux conservés à Simancas. Cette analyse ne rend pas superflus la connaissance et l'examen des minutes de Naples, car celles-ci *présentent des passages qui ont disparu dans les originaux*. Nous l'avons constaté en comparant le texte de ces lettres de Naples avec l'analyse de Gachard.

la campagne du duc d'Albe contre le prince d'Orange. Elles entrent dans beaucoup de détails. Plusieurs passages sont en chiffres (1). [382]

9. Pièces diverses :

a) Mémoire d'Aguilon, en espagnol, sur les difficultés que rencontre l'érection des nouveaux évêchés à Rome (s. d.). — *Original*. [383]

b) Notes d'Armenteros, se rapportant à l'année 1567, dont quelques-uns adressés au contador Mendibil. — *Minutes*.

Intéressantes pour les troubles et la répression en Flandre. [384]

c) Lettre d'Armenteros où il se plaint à Marguerite de Parme et où il offre sa démission, à cause des accusations portées contre lui (2) (1565). — *Minute*. [385]

d) Mémoire anonyme sur la vacance de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand et pour recommander le prieur Guillaume de Timmerman (s. d.). — *Original*. [386]

e) Billet d'Armenteros au duc Octave, écrit d'Espagne, annonçant que Ruy Gomez arrangera les affaires particulières du duc (1563). — *Copie*. [387]

(1) Cette correspondance est à comparer avec celle de Balestra et celle de Géronimo de Curiel, aux fasci 75 (n° 2) et 76 (n° 10).

(2) Au verso : « *Questo no, che già la colera he passata !* »

10. Documents et rapports, envoyés de Rome à Marguerite de Parme par le chanoine Gregorio de Ayala et le protonotaire Castillo (1566). — *Originaux*.

Difficultés pour la dotation des nouveaux évêchés.

[388]

11. Diverses pièces.

a) Lettre du licencié Diego de Armenteros à Marguerite (1573). — *Original*.

[389]

b) Lettre de Livia Muti, femme d'Armenteros, à son mari (1566). — *Original*.

[390]

c) Cédule de Marguerite de Parme pour confirmer des opérations financières, faites par le contador Cristobal de Castellanos (1562). — *Minute*.

[391]

12. Mémoire et lettres du pronotaire Pedro de Castillo, à Armenteros (1566). — *Originaux autographes*.

Négociations pour l'affaire des nouveaux évêchés à Rome ; difficultés particulières pour la dotation de l'église de Gand.

[392]

13. Pièces diverses de 1560-1567. — *Originaux*.

Intéressent le débarquement des Espagnols en 1560, les opérations à la bourse d'Anvers, dont il est dit qu'elle est une " *vera sentina de ribalderie de più sorte* ", etc.

[393]

14. Mémoire de M. de Navas, en français, traçant un plan de campagne à effectuer après la réduction du quartier de Limbourg par Alexandre Farnèse. Le mémoire propose

comme nécessaire la prise de Maestricht (s. d.) ⁽¹⁾. — *Original.* [594]

15. Correspondance de Thomas Armenteros avec Don Gomez de Figueroa, comte de Feria (1560-1565). — *Minutes.*

Détails nombreux sur la situation politique, les exécutions d'hérétiques, etc. Les lettres sont intéressantes surtout pour connaître la haine d'Armenteros contre Granvelle, et pour les détails sur la visite de tous les bureaux de finances aux Pays-Bas, mesure qui provoque une panique parmi les employés espagnols (1565). Manœuvres de l'agent secret fray Lorenzo de Villaviçencio. Inimitié entre Armenteros et Erasso. Affaire de la grande loterie. [395]

16. Notes diverses d'Armenteros (1563-1566). — *Minutes.*

Il y a là une importante pièce, où Armenteros a noté les sentiments et les paroles d'Egmont, de Hornes, du marquis de Berghes, de Montigny, de Berlaimont, de Viglius, du cardinal de Granvelle, du prince d'Orange, à propos de la situation politique. Cette note ajoute des renseignements sur la valeur de ces personnages et sur le point de savoir si leur fidélité est assurée ou douteuse. Une importante lettre au roi (16 janvier 1566), où Armenteros peint la situation, insiste sur le fait que les seigneurs restent quand même loyaux sujets, mais qu'il faut la venue du roi en personne pour éviter des désastres. [396]

17. Lettres de Thomas Armenteros à Antonio Perez, Çayas et Mendibil (1566). — *Minutes.*

Importantes pour le tableau qu'Armenteros trace de la situation générale; il montre assez d'optimisme, malgré le

(1) Sans doute de 1579.

malaise général et les signes précurseurs de révolte, mais il faut, d'après lui, que le roi vienne aux Pays-Bas. Détails intéressants sur les chefs de l'opposition. Protestations d'Armenteros contre le bruit qui le représente comme s'étant enrichi aux Pays-Bas. [397]

18. Pièces diverses :

a) Lettre de Simon Renard à Armenteros (1564). — *Original*. [398]

b) Lettres de Nuccio Sirigatti, auditeur des comptes de Marguerite de Parme, à Armenteros (1566). — *Originaux autographes*. [399]

c) Dépêches d'Hostilio Valenti, secrétaire auxiliaire de Marguerite de Parme, au maître des postes (1561). — *Originaux autographes*. [400]

d) Lettre d'Aguilon à l'ambassadeur Vargas à Rome (6 août 1560). — *Minute*.

Propose de résoudre la dotation de l'archevêché de Cambrai, en lui donnant l'abbaye de Vaucelles. [401]

e) Lettres de l'ambassadeur Vargas à Armenteros (1561-1562). — *Originaux autographes*. [402]

f) Lettre d'Antonio de la Vega à Armenteros (1561). — *Original autographe*. [403]

g) Lettre d'Armenteros à Francesco de Ibarra (1567). — *Autographe*.

Marguerite a dompté les sectaires, les gens honnêtes se resaisissent. [404]

20. Lettres de Nuccio Sirigatti, auditeur des comptes, à Marguerite de Parme (1567-1568). — *Originaux autographes.*

Affaires particulières de Marguerite à traiter en Flandre après son départ. [405]

21. Pièces diverses :

a) L'abbé de Saint-Pierre de Gand à Armenteros (1566). — *Original autographe.* [406]

b) Mémoire sur les affaires de Bourgogne (s. d.). — *Original.* [407]

c) Mémoire sur l'attaque manquée du château de Gavre par les Calvinistes gantois (1583). — *Original. (?)* [408]

Fascio 1626.

1. Correspondance de Marguerite de Parme avec divers (1562-1580). — *Minutes.* [409]

Affaires diverses. Recommandations de personnes. Contentement de Marguerite d'apprendre les progrès qu'Alexandre fait en allemand. Il y a quelques lettres d'Alexandre Farnèse, de 1590, sans intérêt pour la Flandre.

2. Lettres à Alexandre Farnèse (1562-1582). — *Minutes.*

Ce sont des recommandations de personnes faites par Octave Farnèse et Marguerite de Parme [410]

3. Lettres du duc Octave et d'Alexandre Farnèse à Marguerite de Parme (1578-1583). — *Minutes.*

Accusent réception de lettres ; allusions aux événements de Flandre. [411]

4. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père Octave (1579-1584). — *Minutes* ⁽¹⁾.

Importantes pour les Pays-Bas. Elles signalent les difficultés qu'Alexandre éprouve à licencier ses troupes, surtout de la part des Allemands, les violences des ennemis envers les catholiques, les ecclésiastiques surtout; elles racontent la trahison et l'arrestation de Guillaume de Hèze, la perte de Diest par trahison des troupes wallonnes, les opérations en Flandre. Alexandre craint de devoir rompre ouvertement avec la France, décision que le roi défend de prendre; il se plaint du manque d'argent et de l'obstination des *chefs* wallons à refuser le retour des Espagnols. Les lettres traitent aussi de la prise de Nieuport, de Dunkerque, de Westerloo, et signalent l'horrible misère des soldats, qui meurent de faim ⁽²⁾.

[412]

5. Lettres de Marguerite au duc Octave, à Alexandre, au cardinal Farnèse (1567). — *Minutes*, à mettre partiellement en chiffres.

Marguerite annonce que le roi lui a accordé son congé, elle indique la date et l'itinéraire de son voyage et se montre sceptique à propos de la venue prochaine du roi en Flandre, « ayant vu tant de fois ce que valent les promesses de Sa Majesté ».

[413]

6. Lettres de Marguerite au cardinal Farnèse (1572-1584). — *Minutes*.

[010] Marguerite lui donne des nouvelles de Flandre et se montre enthousiaste des succès d'Alexandre en 1584-1585.

388 3...

[414]

(1) En marge de plusieurs de ces minutes : à mettre en chiffres.

(2) Ces lettres complètent la correspondance du fascio 1624 (n° 13).

7. Lettres de Marguerite à Ranuccio Farnèse (1582-1583). — *Minutes*.

Affaires de famille.

[415]

Fascio 1627.

1. Correspondance de Marguerite de Parme avec divers (1557-1566).

a) Avec le comte de Feria (1557-1563). — *Minutes* de Marguerite, *autographes originaux* du comte.

Lettres très intéressantes pour le premier gouvernement de Marguerite : politique, fait de religion, affaires financières. Marguerite représente la situation comme très dangereuse en 1563.

[416]

b) Avec Thomas Armenteros (1566). — *Original*, avec *P. S. autographe*.

Le duc d'Aerschot et Noircarmes doivent fortifier Mons et l'apprêter à recevoir Marguerite au premier danger.

[417]

c) Lettres du roi à Marguerite et de Marguerite et d'Armenteros au roi (1560-1566). — *Originaux et minutes*.

Le roi promet satisfaction aux plaintes de Marguerite. Celle-ci, en 1566, reproche au roi d'avoir dupé d'Egmont lors de sa mission en Espagne et exige la venue de Philippe aux Pays-Bas. Correspondance entre Armenteros et Margue-

rite, pour décider celle-ci à fuir à Mons en 1566. Pour l'année 1566, les lettres contiennent beaucoup de détails importants ⁽¹⁾. [418]

d) Lettres de Marguerite à la famille royale d'Espagne et au conseil d'État en Espagne, pour recommander Armenteros et sa mission à la cour (1563). — *Minutes*. [419]

2. Lettres du comte de Feria à Armenteros (1560-1561). — *Originaux autographes*.

Entretien des religieux anglais aux Pays-Bas, réfugiés ⁽²⁾. [420]

3. Lettres du comte de Feria à Marguerite de Parme (1557-1567). — *Originaux*, le plus souvent *autographes* ⁽³⁾.

Cette volumineuse correspondance traite de la mission du comte de Hornes en Espagne, envoyé par Marguerite pour ses affaires particulières surtout (1561), des intrigues de cour, des affaires financières des Pays-Bas ; le comte de Feria signale le désir du roi de voir garder aussi longtemps que possible les garnisons espagnoles aux Pays-Bas (1560), et donne un brelan de nouvelles intéressantes. Recommandations de personnes. [421]

⁽¹⁾ Dans cette liasse sont égarées des lettres d'Armenteros, qui se rapportent à sa mission en Espagne en 1563 (cf. fascio 1625, n° 5).

⁽²⁾ Dans les lettres du comte de Feria, il est toujours question de secours à accorder aux religieux anglais. Le comte avait lui-même en sa compagnie une Anglaise, Milady Dormer, qui apparaît dans chacune de ses lettres.

⁽³⁾ Cf. fascio 3, n° 6 ; fascio 1633, n° 13.

4. Lettres du secrétaire Gabriel de Cayas à Marguerite de Parme et à ses secrétaires Machiavel et Armenteros (1559-1567). — *Originaux autographes* ⁽¹⁾.

Intéressantes pour le voyage du roi en Zélande (1559) ; détails d'ordre administratif, à propos de la cour, des fonctionnaires, etc. [422]

5. Lettres de Ruy Gomez de Silva à Marguerite de Parme (1561-1573). — *Originaux autographes* ⁽²⁾.

Surtout nouvelles de la cour et recommandations de personnes. [423]

6. Correspondance de Marguerite de Parme et du comte de Luna, ambassadeur espagnol auprès de l'Empereur (1561-1562). — *Originaux et copies*.

Nouvelles diverses de France, d'Allemagne, etc. Il y est question du mariage du prince d'Orange, qui sera célébré au milieu d'une grande affluence de princes et de seigneurs (1561). [424]

7. Deux lettres du comte de Feria à Marguerite de Parme (1559 et 1562). — *Originaux autographes*.

Négociations de paix avec la France (1559) ; faillite d'Antonio de Guzman, marchand à Anvers (1562). [425]

(1) Cf. fascio 3, n° 5 ; fascio 6, n° 2.

(2) Cf. fascio 3, n° 7.

8. Lettres du commissaire Miguel de Jaca ⁽¹⁾ à Marguerite de Parme (1561-1565). — *Originaux autographes*.

Nouvelles diverses de la cour de Madrid ⁽²⁾. [426]

9. Correspondance d'Antonio Perez avec Marguerite de Parme et Thomas Armenteros (1564-1568). — *Originaux autographes* de Perez ⁽³⁾.

Parmi des nouvelles de toutes sortes, il y a des choses intéressantes pour affaires d'État. Perez annonce la venue prochaine du roi. Celui-ci est content des reproches que Marguerite a faits à Egmont pour sa conduite ambiguë. Une intéressante lettre d'Armenteros, annonçant la victoire de Noircarmes sur les sectaires de Tournai et de Lannoy et le bruit d'après lequel les Gueux viendront assiéger Bruxelles pour la mettre à sac. [427]

10. Lettres du secrétaire Gonzales Perez à Marguerite de Parme et à Armenteros (1559-1566). — *Originaux autographes*. Plusieurs *chiffrés*.

Ces lettres sont particulièrement importantes pour l'année 1565, à propos de la mission d'Egmont en Espagne et ses conséquences. Elles contiennent beaucoup de détails sur

(1) Son nom complet est : *Miguel de Jaca y Barca*. Parfois il signe *Saca* au lieu de *Jaca*. C'est lui qui prit soin des préparatifs de la flotte envoyée en 1565 en Portugal, pour conduire aux Pays-Bas Donna Maria, fiancée d'Alexandre Farnèse. Cf. fascio 1630, n° 4.

(2) Dans cette liasse sont égarées deux lettres du prince d'Ascoli à Marguerite de Parme (1557), racontant la bataille et victoire de Saint-Quentin.

(3) Cf. fascio 3, n° 13; fascio 6, n° 11.

les affaires d'État et notent l'impression que produisent les mauvaises nouvelles de Flandre à la cour ⁽¹⁾. Cette correspondance est assez volumineuse. [428]

11. Lettres de Don François de Alava à Marguerite de Parme et à Armenteros (1559-1567) ⁽¹⁾. — *Originaux*.

Intéressantes pour les relations des Gueux avec les Français. L'ambassadeur signale les relations de plusieurs marchands d'Anvers avec le prince de Condé et leur mystérieux va-et-vient à Paris. Il y a un intéressant rapport de l'ambassadeur, en chiffres, sur sa réception à la cour de France et sa conversation avec l'ambassadeur anglais Frammarton. Don François signale aussi qu'Egmont a acheté le secrétaire Van der Aa, qui lui communique toutes les choses secrètes de la cour. [429]

12. Lettres de F. de Montmorency, seigneur de Montigny, à Marguerite de Parme et à Armenteros (1565-1567). — *Originaux autographes*.

Très intéressantes pour les négociations des députés de Marguerite avec ceux de la reine d'Angleterre à Bruges en 1565. [430]

13. Lettres de Frédéric Perrenot, seigneur de Champigny, à Marguerite de Parme (1560-1565). — *Originaux autographes*.

Menues nouvelles.

[431]

(1) Gachard a donné l'analyse de quelques-unes de ces lettres dans le tome I de la *Correspondance de Philippe II*, d'après les minutes conservées à Simancas. Cf. fascio 3, n° 13.

(2) On sait que Don François fut ambassadeur espagnol à Paris, pendant les années 1564-1567.

14. Lettres de François de Halewyn, seigneur de Zweveghem, à Marguerite de Parme (1561-1573). — *Originaux autographes*.

Intéressantes pour l'époque du duc d'Albe : négociations avec l'Angleterre, mouvements du prince d'Orange ; opérations du duc d'Albe contre Haarlem et dans le Nord. [432]

15. Pièces diverses :

a) Lettre de François de Hinekart à Marguerite de Parme (1573) — *Original autographe*. [433]

b) *Copia certificationis a magistratu civitatis de Gennep de anno 1585*.

Certifie le paiement des fournisseurs par le gouverneur Camillo Sacchini. [434]

c) Lettres de Dandelot à Marguerite de Parme (1543-1548). — *Originaux*.

Opérations militaires en Allemagne. [435]

16. Lettres d'Aguilon à Armenteros (s. d.). — *Originaux autographes* ⁽¹⁾.

Concernent les négociations à Rome pour la dotation des nouveaux évêchés. [436]

(1) Ces lettres se rapportent probablement à l'année 1566. Cf. fascio 1625, nos 9a et 19d.

Fascio 1628.

1. Feuilletts écrits par Marguerite de Parme, contenant le résumé de ses doléances et de ses reproches à Philippe II à propos du gouvernement de Flandre (s. d.) ⁽¹⁾. — *Autographe*. [437]

2. *Instruction et ordonnance faite par l'empereur* ⁽²⁾ *sur la conduite des maîtres et officiers de son artillerie en ses pays d'embas tant en temps de paix que de guerre* (s. d.). — *Copie*. [438]

3. Rapport du secrétaire Baptiste de Berty sur les difficultés de la situation de Marguerite en 1566, son projet de fuir à Mons et les circonstances grâce auxquelles on lui arracha le permis des prêches. — *Original* ⁽³⁾. [439]

4. Articles de la paix de religion dans le comté et archevêché d'Avignon et la principauté d'Orange. — *Copie* ^(?). [440]

5. *Mémoire de ce que les princes d'Oranges et de Gavre* ⁽⁴⁾ *auront à déclarer aux seigneurs et gentilshommes ayant présenté la requête à Madame ... le cinquième jour d'avril dernier passé, lesquels on entend brièvement se debvoir assembler à S. Trond et lesquels lesd. seigneurs princes (à la*

(1) Une note sur la feuille de garde indique que ces feuilles ont été copiées pour les archives générales du royaume à Bruxelles.

(2) Charles-Quint.

(3) Sur la feuille de garde, note autographe de Marguerite : *Atto di quello che passo il di 29 de Agosto 1566*.

(4) Le comte d'Egmont.

réquisition de S. A.) ont trouvé pour l'effect icy contenu. — Copie (?) [441]

6. Documents concernant le différend entre Marguerite de Parme et Cathérine de Médicis à propos du palais Farnèse à Rome. — *Originaux et copies.* [442]

7. *Ordenança y edicto tocante la execucion de ambas las religiones constituido por el ballio y esclavines de ambos bancos y ambos los deanes de la villa de Gante con parescer de n^{ro} s^r el principe de Oranja y acuerdo de los tres miembros de la misma villa de Gante a 16 de deziembre 1578. — Copie.* [443]

8. Gros cahier in-4°, intitulé : *Copie de l'inventaire des matières d'État. Pour Madame.* [444]

9. Cahier identique, pour les *matières de finances.*

Ces deux inventaires (8 et 9) proviennent de la mortuaire du seigneur de Hoogstraeten. [445]

10. Indulte de Marguerite pour la collation à diverses prébendes des Pays-Bas. (s. d.) — *Copie.* [446]

12. Cahier intitulé : « *L'ordre que les chefs, trésorier-général et commis des finances observent pour faire venir en les deniers du domaine et aides de pardeça. Et les devoirs et manières des dépêches qu'il convient faire pour la conduite des affaires du roi notre seigneur.* » (s. d.) — *Copie.* [447]

13. *Duplicata* de la pièce précédente. [448]

14. *Verbal di quel mi hanno detto in nome delli quatro membri de Flandros (sic) con la presentatione de $\frac{m}{30}$ fiorini* (1).

C'est un mémoire des trois membres de Flandre, offrant à Marguerite de Parme 30,000 florins lors de son départ, en 1567. [449]

15. Lettre de Philippe II, adressée aux évêques des Pays-Bas, sur le fait de religion (Gand, 8 août 1559). — *Copie*. [450]

16. Lettre du roi, sur le même sujet, aux gouverneurs et conseils des Pays-Bas (même date). — *Copie* (2). [451]

17. *Estat au vray de la longueur, largeur, et tout autre équipage de guere dont est fourny le carvacon ou monseignr Ladmiral sera embarque pour l'expedition et lentreprise faicte par le Roy sur le royaume dangleterre (1545). — Copie* (?). [452]

18. Description de la ville de Nimègue et projet de la surprendre pour l'enlever aux rebelles. — *Original; avec dessin* (3). [453]

19. Complainte et remontrance du magistrat et du peuple de Bruxelles, signalant la misère et les exactions produites par l'occupation de la ville par les troupes du duc d'Albe (s. d.). — *Original*. [454]

(1) Cette annotation est de la main de Marguerite.

(2) Les lettres n° 15 et n° 16 sont éditées dans les CHR. Bull, 3^e sér., t. IX (1867), pp. 300 et suiv.

(3) Cette pièce doit dater de 1585.

20. Remontrance de Guillaume Bocxhoren, conseiller extraordinaire en Brabant (s. d.) ⁽¹⁾. — *Original* (?).

[433]

21. Ordonnances et instructions de Charles-Quint pour la réorganisation des finances (1545). — *Copie*. [436]

22. Lettres patentes du duc d'Albe (31 janvier 1567). — *Traduction italienne*. [437]

23. Ordonnance de Charles-Quint, adressée à Marie de Hongrie, réglant la composition et la compétence du conseil d'État (1540). — *Copie* ⁽²⁾. [438]

24. Diverses pièces (mémoires, réponse des États-Généraux, etc.), relatives à la proposition, faite par Marie de Hongrie aux États-Généraux de 1534, d'une union défensive des dix-sept provinces contre l'extérieur. — *Copies* (?). [439]

25. Rôles des soldes de l'armée en Lombardie, Piémont, Allemagne, Flandre. Serments militaires, formulaire pour brevets de nomination, etc. (s. d.) ⁽³⁾. — *Copies*.

Les soldes de tous les officiers et soldats de tous armes sont minutieusement indiquées. Dossier volumineux.

[460]

(1) Postérieure à 1565.

(2) Elle ressemble à l'ordonnance de 1531, imprimée dans LAMEERE, *Recueil des ordonnances des Pays-Bas*, 2^e sér., t. II, pp. 240 et suiv.

(3) Il y a des pièces qui datent du règne de Charles-Quint, d'autres sont de l'époque de Philippe II.

26. Sommaires des visites et des enquêtes faites par ordre de Marguerite de Parme dans les établissements et endroits suivants : 1^o Doyenné de Binche; 2^o baillage de Tholen; 3^o abbaye de Saint-Michel à Anvers; 4^o couvent de Saint-Servais à Utrecht; 5^o couvent de Sainte-Marguerite (Groenenbriel) à Gand; 6^o abbaye d'Afflighem; 7^o abbaye d'Hautmont; 8^o abbaye de Liessies; 9^o abbaye de Cercamp en Artois (1564-1565). — *Originaux*.

Détails fort curieux sur la vie et les mœurs, souvent relâchées, des religieux; sur leur instruction, leurs titres; sur les revenus et les charges de ces divers instituts. Les lettres des visiteurs sont toujours jointes au dossier. [461]

27. Lettres diverses sur les affaires des Pays-Bas (1557-1590). — *Originaux*.

Parmi ces lettres, fort nombreuses, il en est de très intéressantes sur les négociations pour les nouveaux évêchés et la célébration des noces d'Alexandre Farnèse à Bruxelles. [462]

Fascio 1629.

1. Lettres diverses :

a) Anne d'Egmont, mère du comte de Hornes, au duc Octave Farnèse (Weert, 5 janvier 1568). — *Original*.

Supplie le duc d'intercéder auprès du roi pour que le comte, son fils, soit jugé conformément aux statuts de la Toison d'Or. La lettre comprend la copie des extraits visés des statuts. [463]

b) Miguel de Jaca à Marguerite de Parme (Namur, 27 novembre 1578). — *Autographe*.

Informe Marguerite qu'Alexandre lui a conféré la charge de maréchal des logis de sa cour et maison. [464]

2. Lettres de Marguerite de la Marck, princesse d'Aremberg ⁽¹⁾, à Marguerite de Parme (1575-1579). — *Originaux autographes* ⁽²⁾.

Ces lettres sont intéressantes pour la situation des Pays-Bas sous Don Juan et Alexandre Farnèse; elles offrent un tableau très vivant de la situation difficile où se trouve une grande famille, persécutée et ruinée pour son attachement au régime espagnol. Ces lettres donnent des détails nombreux sur la situation politique, les menées du prince d'Orange, les négociations avec les Wallons, etc. [465]

3. Lettres de Francesco de Vargas, ambassadeur à Rome, à Marguerite de Parme (1559). — *Originaux autographes*.

Racontent les intrigues du conclave réuni pour élire le successeur de Paul IV ⁽³⁾. [466]

⁽¹⁾ Veuve du prince d'Aremberg, tué en Frise pendant l'expédition contre Louis de Nassau, en 1569.

⁽²⁾ Les réponses à ces lettres sont fournies par les minutes de Marguerite de Parme, inventoriées ci-après sous le n° 10 du même fascio, et sous le n° 2 du fascio 1633. Le reste de la correspondance de M^{me} d'Aremberg se trouve au fascio 1642 (n° 1), au fascio 1643 (n° 16) et au fascio 1646 (n° 20).

⁽³⁾ Ces lettres sont de nature à compléter l'exposé de M. P. HERRE, *Papsttum und Papstwahl im Zeitalter Philipps II*, pp. 40-64. Leipzig, 1907.

4. *Diverses nouvelles de ce que se passe au pais bas jusques a ce VIII^e du mois de juillet 1579. — Original* ⁽¹⁾.

Impression profonde qu'a produite la prise de Maestricht. Tout le monde est néanmoins d'accord pour exiger le départ des Espagnols. Orange, tout en soutenant Anjou, se garde de tomber dans la dépendance des Français, qui seraient plus difficiles à mener que Mathias. [467]

5. Lettres obligatoires du duc de Parme, Alexandre Farnèse, touchant le payement des reîtres allemands (Maestricht, 3 septembre 1579). — *Copie*.

Les reîtres seront payés « à la foire de Quaresme à Francfort, en 1580 prochain, en pur or et argent, cours légal du Saint-Empire ». [468]

6. Lettres du conseiller d'État Christophe d'Assonville à Marguerite de Parme (1578-1579). — *Originaux, la plupart autographes*.

Cette volumineuse correspondance est du plus grand intérêt pour les négociations de Don Juan avec les États, les débuts du gouvernement d'Alexandre Farnèse, le congrès de Cologne. D'Assonville s'y révèle catholique et espagnolisant, mais opposé de toutes ses forces à la répression armée. Il compte beaucoup sur le retour de Marguerite pour conclure une bonne et durable paix. Il craint que les négociations avec les Wallons ne fassent du tort à une soumission générale, dont il ne prévoit pas l'impossibilité. La liberté de conscience est pour lui une abomination. [469]

(1) Ces *avvisi* nous semblent avoir fait partie d'une lettre du conseiller d'Assonville. Celui-ci, dans ses lettres à Marguerite, en 1579, insère toujours des *avvisi*, écrits de la même main que ceux-ci.

7. Lettres diverses sur les affaires des Pays-Bas (1559-1578). — *Originaux*.

Les lettres de Maximilien de Serraets sont intéressantes pour le cours de l'argent et les opérations de change en 1578. [470]

8. Lettres d'Alonzo Lopez Gallo ⁽¹⁾ à Marguerite de Parme (1559-1575). — *Originaux autographes*.

Intéressantes pour les difficultés qu'on rencontre dans le paiement des garnisons espagnoles (1559); menues nouvelles sous le duc d'Albe et Requesens; opérations financières, change, etc., avec les banquiers de Marguerite. [471]

9. Lettres diverses à Marguerite et à Armenteros sur les affaires des Pays-Bas (1559-1568). — *Originaux*, beaucoup d'*autographes*.

Ces lettres, particulièrement nombreuses en 1559, émanent surtout d'officiers espagnols et signalent les désordres dans l'armée, provoqués par le mauvais état des campements et le manque de solde. Dans une lettre du 14 août 1568, Pierre-Ernest de Mansfelt écrit à Armenteros : ... *Vous savez comme tout était en bons termes le mois d'avril 1567; maintenant je voudrais être aux Indes!... Écrire est dangereux maintenant, les bonnes intentions sont qualifiées de passion.* [472]

10. Liasse de lettres de Marguerite de Parme (1568-1579) ⁽²⁾. — *Minutes*.

La grande majorité de ces minutes est constituée par des réponses de Marguerite à divers, sans grande importance.

⁽¹⁾ Employé dans les bureaux financiers du gouvernement.

⁽²⁾ Cfr. fascio 1633, n° 2.

Toutefois, un nombre assez considérable de ces lettres sont adressées à d'Assonville, à M^{me} d'Aremberg et au comte de Mansfelt, et sont intéressantes. Les lettres à d'Assonville répondent à celles de ce dernier signalées plus haut, n° 6. Plusieurs lettres ont rapport à des difficultés que Marguerite eut avec les Finances (1572-1575), qui lui réclamaient une somme indûment, par suite d'une méprise de Schetz. [473]

11. Lettres du capitaine Giorgio Renaldini à Marguerite de Parme (1578). — *Originaux autographes*.

Intéressantes pour les opérations militaires, les négociations avec les Wallons, les antécédents du congrès de Cologne. Ces lettres complètent celles d'Alexandre Farnèse datées de la même année (fascio 1624, n° 12). [474]

12. Lettres diverses à Marguerite sur les affaires des Pays-Bas (1568-1578). — *Originaux*.

Surtout à propos des opérations militaires. [475]

Fascio 1630.

1. Pièces diverses :

a) Supplique au roi, tendant à faire nommer un nouveau surintendant des vannes, eaux et rivières en Brabant, en remplacement de Jan van der Eycken, décédé. La mesure est urgente, à cause de l'état épouvantable des routes, qui rend le trafic impossible (s. d.) ⁽¹⁾. — *Copie*.

[476]

(1) Cette pièce semble antérieure à 1567.

b) Lettre du roi de France ⁽¹⁾, annonçant à son ambassadeur M. de Durescu, sa victoire sur les Huguenots à Saint-Denis (Paris, 11 novembre 1567). — *Copie*. [477]

c) *Avvisi* de Bingen-sur-Rhin (s. d.). [478]

d) *Avvisi* de Paris (21 novembre 1567).

Entrée à Paris du comte d'Aremberg, envoyé au secours des catholiques français. [479]

2. Dossier de pièces, concernant les entreprises financières et les projets de Leonardo de Benevento (s. d.) ⁽²⁾. — *Originaux*.

Documents d'histoire économique fort intéressants. Benevento, courtier et spéculateur italien, propose de combler les déficits des revenus royaux aux Pays-Bas par l'établissement du monopole du fer, concédé à un syndicat de marchands; par l'institution d'un emprunt d'État, qui fournirait annuellement 2 millions; par l'institution d'une taxe sur les procès. Granvelle et Marguerite n'y sont pas opposés, mais les États se montrent hostiles à ces projets. Les mémoires de Benevento contiennent des renseignements précieux pour l'histoire de l'industrie et l'histoire économique en général, et sont remplis d'aperçus originaux. Intervention des Fugger. [480]

3. *Avvisi* :

a) Sur l'échauffourée d'Austruweel (15 mars 1567).

[481]

(1) Charles IX.

(2) Ces pièces doivent se rapporter à l'année 1562; en les rapprochant d'autres lettres du même Benevento, conservées dans d'autres *fasci*, cette conclusion s'impose. Cfr. fascio 1634, nos 12-13.

b) De Bingen, duplicata du n° 1, c et d. [482]

c) De Paris, idem. [483]

4. Correspondance de Fabio Lembo, trésorier de Marguerite, et de Miguel de Jaca, commissaire, avec Marguerite de Parme et son majordome, Prospero Tedesco (1565). — *Originaux autographes.*

Ces cinquante-sept lettres se rapportent exclusivement aux préparatifs faits en Zélande pour armer la flotte qui, sous le commandement de Pierre-Ernest de Mansfelt, va chercher en Portugal la fiancée d'Alexandre Farnèse, Donna Maria. Nous assistons aux progrès journaliers du charpentage des navires, à l'embauchage des ouvriers, à l'achat des provisions, à l'embarquement, etc. A signaler la préoccupation de Marguerite de déployer beaucoup de faste avec le moins d'argent possible, à cause de l'état peu fourni de sa caisse. [484]

5. Pièces diverses :

a) Correspondance financière de Géronimo de Curiel avec Marguerite et Armenteros (1566). — *Autographes.* [485]

b) Lettre du roi à Marguerite (13 mars 1566). — *Copie.*

Ordonne de licencier les Allemands qui ont dompté les sectaires et de ne garder que les nationaux sous les armes
« en attendant le roi en personne et son armée ». [486]

c) Lettre du duc d'Albe à Marguerite (14 mars 1566). — *Copie.*

Même sujet. [487]

d) Extrait d'une lettre du roi à Marguerite (même date).

Même sujet.

[488]

e) Cédule de Philippe II pour Geronimo de Curiel (16 mars 1567). — *Original*.

Cédule de 20,000 florins pour payer, entre autres, à son peintre Antonio Pupiler, des retouches faites au *retable de Louvain* et pour l'entretien des religieux anglais réfugiés.

[489]

f) *Minute* de la cédule précédente.

[490]

g) Cédule de Marguerite pour Lopez del Campo (août 1566). — *Original*.

[491]

h) Extrait d'une lettre de l'ambassadeur Don François de Alava au duc Octave Farnèse (8 octobre 1567).

La Reine-Mère et le connétable sont résolus à poursuivre les Huguenots.

[492]

6. Lettres de divers à Alexandre Farnèse et à son secrétaire Cosimo Masi (1580-1585). — *Originaux autographes*.

Ce sont presque toutes des lettres d'officiers à propos des opérations militaires, des nécessités de l'armée, etc. [493]

7. Lettres de Marguerite de Parme au comte de Feria (1567). — *Copies* ⁽¹⁾.

Ces lettres sont importantes. Marguerite y exhale ses plaintes à l'adresse du roi, parce qu'on ne l'a pas secourue et qu'on lui inflige l'affront de la venue du duc d'Albe.

[494]

(1) Ces copies sont écrites de la main d'Alonzo Armenteros.

8. *Avvisi* de France (1567). — *Copie*.

Projets des Huguenots sur les Pays-Bas. Secours à envoyer des Pays-Bas aux catholiques français. Intelligence des Gueux avec le prince de Condé. [495]

9. Lettres diverses sur les affaires des Pays-Bas (1562-1593). — *Originaux et minutes*.

Il y en a de Marguerite et d'Alexandre Farnèse, sans grande importance. [496]

10. Lettres de la secrétairerie de Marguerite de Parme, écrites par Hostilio Valenti (1559-1586). — *Minutes*.

Les lettres adressées au duc Octave (1559-1566) sont importantes. Elles révèlent les services que Granvelle rendit aux Farnèse dans leurs affaires particulières, l'ingratitude de Marguerite envers le cardinal en 1563, les conseils que le duc donne à son épouse de profiter de la désunion éventuelle entre les seigneurs. Affaires particulières. [497]

Fascio 1631.

1. Correspondance d'officiers, de subalternes et d'agents d'Alexandre Farnèse avec celui-ci et son secrétaire Masi (1582-1592). — *Originaux*.

Affaires diverses, surtout d'ordre militaire. [498]

2. Brochure imprimée : *Les articles donnez de la part du roy catholique pardevant Messieurs les Electeurs et aultres Princes et Seigneurs commissaires de l'Empereur, assemblez a Couloigne, contenans offres vraiment royalles, et plus que*

souffisantes pour une bonne reconciliation des subiectz des pais bas avec sa Majesté Catholique, leur prince naturel et souverain seigneur. — Imprimé à Cologne, chez Colin, 1579. [499]

3. Avis des intrigues de Pierre-Ernest de Mansfelt pendant le séjour de Farnèse en France et son refus d'obtempérer aux ordres de Farnèse (s. d.). — *Original autographe* ⁽¹⁾. [500]

4. Procès-verbal de l'interrogatoire du frère Marcel Marsa, Franciscain de l'observance, accusé d'avoir trafiqué de fausses reliques des onze mille vierges de Cologne (14 octobre 1592). — *Original* signé par les magistrats de Cologne. [501]

5. Mémoire de Camillo Monguidi, agent d'Alexandre Farnèse, sur les intrigues des comtes de Mansfelt contre Farnèse, pendant le séjour de celui-ci en France (s. d.). — *Autographe* (fragmentaire). [502]

6. Pièce en français compilant plusieurs décisions des divers Conseils provinciaux des Pays-Bas, proposant des remèdes à la situation en Flandre (s. d.). — *Original* ⁽²⁾.

Très intéressant.

[505]

(1) Ces feuilles ont fait partie d'une lettre, écrite probablement par Camillo Monguidi — à en juger d'après l'écriture — à son maître, Alexandre Farnèse, qui se trouvait alors en France.

(2) Cette pièce n'est pas datée, mais il ressort de son contenu qu'elle doit remonter à 1594 environ. Nous sommes convaincus que c'est le plan de l'*Avis donné à l'archiduc Ernest, gouverneur des Pays-Bas, les 18 et 19 janvier 1595*, imprimé dans GACHARD, *Actes des États-Généraux de 1600*, pp. 415 et suiv.

7. Cédules et pièces adressées au pagador général Gabriel de Santestevan (août 1592). — *Copie*.

Surtout pour la réforme de l'armée, le boycottage des marchandises du Nord, la solde des soldats. [304]

8. Correspondance d'officiers et de subalternes avec Alexandre Farnèse et Masi (1583-1592). — *Originaux*.

Cette volumineuse correspondance intéresse surtout les opérations militaires, le payement des soldats, etc. Les lettres de Juan de Vera, officier du pagador général à Cologne, et celles du capitaine Luis de Peñaranda, sont surtout intéressantes à ce point de vue. Il y a plusieurs lettres de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, à propos des opérations de Farnèse en France (1592). [305]

9. Correspondance de Marguerite de Parme et de Thomas Armenteros (1565-1568). — *Originaux*.

Opérations financières. Sans grand intérêt. [306]

10. Lettres de Rodriguez, marchand à Anvers, à Thomas Armenteros (1561-1562). — *Originaux autographes*.

Comptes et emprunts de Marguerite de Parme. [307]

11. Lettres de Miguel de Jaca à Marguerite de Parme (1562). — *Originaux autographes*.

Écrites de Madrid, ces lettres donnent surtout beaucoup de détails sur la cour. [308]

12. Lettres de comptes de Vega, Ortel, Lopez Gallo, à Marguerite de Parme et à Armenteros (1561). — *Originaux*. [309]

13. Lettres de Leonardo de Benevento à Thomas Armen-teros (1562). — *Originaux*.

Intéressantes pour le plan de constituer un syndicat de marchands pour le monopole du fer, en vue de subvenir au trésor royal aux Pays-Bas. Nouvelles sur les négociations du courtier avec les marchands ⁽¹⁾. [310]

14. Lettres de Alonzo Lopez Gallo à Marguerite de Parme (1567) ⁽²⁾. — *Autographes*, en partie *chiffrés*.

Il est mécontent de ce que Marguerite ne l'avertit pas de ce qui se passe aux Pays-Bas. Il est convaincu que le roi ne viendra pas en Flandre cette année. [311]

15. Lettres d'officiers à Alexandre Farnèse et à Masi (1580-1590). — *Originaux*.

Opérations militaires, mutineries, manque de troupes, de vivres et d'argent. Les lettres du capitaine Fabio Mattaloni (Louvain), de Lanzavecchia (Breda), et du commissaire général Basta (Rupelmonde), sont surtout intéressantes. [312]

16. Lettre de Juan del Rio à Marguerite de Parme (Tournai, 1585). — *Original*.

Demande de lui procurer un office à la cour, dès que Bruxelles sera pris. [313]

⁽¹⁾ Cf. fascio 1630, n° 2.

⁽²⁾ Alonzo Lopez Gallo fut envoyé, en 1567, à la cour d'Espagne par Marguerite pour traiter avec le roi de ses affaires particulières. Il se trouvait à Madrid avec Gaspard de Robles, envoyé par la gouvernante pour faire relation au roi sur les affaires de Flandre.

17. Lettres du colonel Francisco Verdugo à Alexandre Farnèse et à Masi (1582). — *Originaux autographes*.

Ces lettres — au nombre d'une quarantaine —, écrites presque au jour le jour, signalent la condition misérable des Espagnols en Frise. Réponse de Farnèse (camp de Quesnoy, 10 octobre), promettant des secours. Pour se procurer de l'argent, on essaiera de conclure des contrats avec des marchands. [314]

18. Lettres de Juan Guerra à Alexandre Farnèse (1587). — *Originaux autographes*.

Écrites d'Anvers. Signalent les mouvements de troupes et renseignent sur les opérations militaires. [315]

19. Lettres de Don Pedro et de Donna Anna de Guzman à Marguerite de Parme (1563-1564). — *Originaux autographes*.

Menues nouvelles de la cour d'Espagne. [316]

20. Lettres de Garcia de Torres à Marguerite (1550-1551). — *Originaux autographes*.

Nouvelles diverses sur la cour impériale, les diètes, la guerre d'Afrique, l'investiture de Frise. Questions de politique générale. Vingt-cinq lettres. [317]

21. Lettres du trésorier Gaspard Schetz à Marguerite de Parme et à Armenteros (1560-1573). — *Originaux, plusieurs autographes*.

A propos des remboursements d'argent, de paiements de soldats, etc. Il signale l'état misérable du pays, grevé de charges et de dettes sous le duc d'Albe. Il recommande à

Marguerite de penser, lorsqu'elle ira à Rome, aux réclamations des abbés de Brabant contre l'incorporation des abbayes aux nouveaux évêchés. [518]

22. Lettres financières, surtout de Juan Lopez Gallo, baron de Male ⁽¹⁾, à Marguerite (1560-1568). — *Originaux autographes*.

Intéressantes pour le cours de l'argent. [519]

23. Lettres de François de Latieuloye, maître d'hôtel de Marguerite (1565-1572). — *Originaux autographes*.

Surtout pour les préparatifs de la flotte à envoyer en Portugal ⁽²⁾ et à propos du gouvernement du duc d'Albe.

[520]

24. Lettres diverses de Viglius, Van der Aa ⁽³⁾, Hopperus, Fonck (1567-1580). — *Originaux autographes*.

Les lettres d'Hopperus sont intéressantes pour l'époque du duc d'Albe. [521]

25. Correspondance du comte de Champlite, gouverneur de Bourgogne, avec Marguerite de Parme ⁽⁴⁾ et Alexandre Farnèse (1581). — *Originaux*.

Ces lettres, dont le nombre dépasse la centaine, traitent de sujets divers, surtout des rapports de Champlite avec

⁽¹⁾ Juan Lopez Gallo était facteur du roi, préposé au maniement des fonds qui venaient de l'Espagne. — Cfr. H. LONCHAY, *Etude sur les emprunts des souverains belges au XVI^e et au XVII^e siècle*, dans les *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, Classe des lettres, 1907 [n^o 12], p. 945, n. 3.

⁽²⁾ Cf. fascio 1630, n^o 4.

⁽³⁾ Président du conseil et garde des chartes du Luxembourg.

⁽⁴⁾ Réponses de Marguerite, fascio 1633, n^o 2.

l'empereur pour la politique internationale; elles transmettent des *avvisi* des Pays-Bas, surtout de Frise. Cette liasse contient beaucoup de lettres chiffrées, retraçant la situation en France. Le gouverneur signale que Philippe II n'est pas opposé à l'idée d'entamer des négociations secrètes avec Orange pour tâcher de le ramener à l'obéissance.

[522]

26. Correspondance du conseiller d'État Christophe d'Assonville avec Marguerite de Parme (1575, 1579, 1581, 1582, 1583). — *Originaux*, la plupart *autographes* ⁽¹⁾.

Les lettres présentent le même intérêt que les autres fragments de cette importante correspondance. Surtout renseignements pour les rapports d'Orange et d'Anjou. Cette liasse comprend plus de cent cinquante lettres. La correspondance se distingue surtout par la grande sincérité et la bonne information.

[523]

27. Lettres du baron Nicolas de Polweiler à Marguerite de Parme (1580-1581). — *Originaux*.

Renseignements sur les mouvements du Palatin Jean-Casimir, sur les menées du duc d'Anjou, sur les mutineries des Allemands de Polweiler. *Avvisi* sur les levées de troupes en Allemagne. Appels répétés pour avoir de l'argent. [524]

Fascio 1632.

Ce fascio renferme en général :

1. Papiers et correspondance administrative de Marguerite de Parme lors de son premier gouvernement en

⁽¹⁾ On se rappellera que les lettres de 1575-1579 se trouvent au fascio 1629 (n° 6). Nous rencontrerons plus loin d'autres fragments de cette importante correspondance.

Flandre. Quelques avis au roi et quelques instructions de celui-ci (1559-1566). — *Originaux et minutes.* [523]

2. Papiers de Marguerite de Parme postérieurs à son premier gouvernement (1568-1580). — *Originaux.*

Il y a une longue relation en italien, adressée à Marguerite, racontant les opérations militaires dans le Limbourg sous Don Juan et Alexandre Farnèse (1578). [526]

3. Papiers administratifs d'Alexandre Farnèse (diverses dates.) — *Originaux.* [527]

4. Propositions, avis ou plans présentés à Alexandre Farnèse à propos de diverses opérations militaires. — *Originaux (?)*. [528]

5. Instruction de Marguerite de Parme à l'agent qu'elle envoie à son fils Alexandre (s. d.). — *Minute ou copie.*

Cette importante instruction traite des points suivants : 1^o question du Portugal ; 2^o conformément à ce que paraît vouloir le roi, Marguerite ne veut pas qu'on convoque les États Généraux ; 3^o proposition de Schetz d'obtenir la paix par l'intermédiaire de l'empire, ce qu'elle ne juge guère convenable ; 4^o question de Valditaro ; 5^o invitation des États de Hainaut à Marguerite de venir à Mons, ce qu'elle a décliné ; 6^o Alexandre doit éviter de froisser le roi, ce qu'il ferait en quittant la Flandre ; 7^o il faudrait que les États acceptent les troupes étrangères ; 8^o manière dont il faut procéder dans les confiscations ordonnées par Philippe II ; 9^o il faut empêcher ou briser la convention de Philippe II avec Mathias (?) ; 10^o elle n'aime pas qu'on transfère La Noue à Namur. [529]

6. Lettres d'Alexandre Farnèse à sa mère (1582). — *Originaux* ⁽¹⁾.

Farnèse désire des troupes étrangères. Les États ont promis de combattre le duc d'Alençon. Le roi a décidé de rompre avec la France. Alexandre restera pour servir le roi, qui s'est enfin décidé à lui laisser l'autorité civile et militaire. La pacification gagne du terrain. Arras s'en remet au roi pour l'envoi de troupes espagnoles. [550]

Fascio 1633.

1. Lettres de Marguerite à divers (1559-1560). — *Minutes*.

Affaires particulières.

[551]

2. Lettres de Marguerite pendant son premier gouvernement en Flandre (1562-1567) ⁽²⁾. — *Registre*.

Ces lettres, dont beaucoup sont adressées au duc, sont surtout intéressantes pour l'année 1566. En 1567, Marguerite écrit au roi des lettres très acerbes, pour se plaindre de l'affront qu'on lui inflige en envoyant le duc d'Albe. Il y a plusieurs lettres relatives à la poursuite des sectaires en 1566 par Noircarmes, et les opérations de celui-ci à Tournai et à Valenciennes ⁽³⁾. [552]

(1) Une de ces lettres (Tournai, 6-avril) est publiée dans l'*Appendice* du tome IX de la *Correspondance du cardinal de Granvelle*.

(2) Ce registre, en papier, porte sur la couverture des indications qui montrent qu'il a reposé aux archives duciales à Parme.

(3) Gachard a analysé quelques-unes de ces lettres dans le tome I de la *Correspondance de Philippe II*, d'après les originaux conservés à Simancas.

2. Lettres de Marguerite de Parme (1581 surtout) ⁽¹⁾. — *Minutes.*

Cette liasse contient surtout de brèves réponses à divers correspondants, comme Verdugo, Mansfelt, M^{me} d'Aremberg, le comte de Champlite, etc. Les lettres regardent directement les événements des Pays-Bas. [335]

3. Liasse intitulée : *Conti di Fiandra. Pagamenti et ricevuti 1571-1576.* — *Originaux, souvent autographes.*

Cédules originales de Marguerite de Parme. En dépit du titre de la feuille de garde, il y a des pièces de 1566. [334]

A signaler :

a) *Lista de robe comperate in Bruseles per li officiali di S. Ecc^a ⁽²⁾ per servir nel viaggio da Bruseles sin' a Parma dal primo di maggio fin alli 8. 1566.* [335]

b) *La dépense faicte par moy Rollandt de Bruste pour les chevaux du prince de Parme ⁽³⁾. 1566.* [336]

c) *Parties livrées par Guillaume Jacquet pour Mgr le prince de Parme (1566).* [337]

d) *Divers comptes pour achats de draps, toiles, blanchisserie, poudre, en flamand et en espagnol (1565-1566). — Originaux autographes.* [338]

⁽¹⁾ C'est le second fragment de la collection des minutes de Marguerite de Parme, dont nous avons déjà rencontré une partie, inventoriée plus haut, fascio 1629, n° 10.

⁽²⁾ Le duc Octave, qui retournait en Italie, après avoir assisté en 1565 aux noces de son fils, Alexandre Farnèse.

⁽³⁾ Alexandre Farnèse.

4. Cahier intitulé : *Estat de la maison de ma dame ma Dame Marghuerite daustriche, duchesse de Parma, regente et gouvernante pour le Roy es pays denbas de ceulx et celles quelle veut et entend se servir en sad. court et maison. Et selon les gaiges y contenuz a commencer avoir cours dez le premier de fevrier xv^e cinquante neufz stil de brabant* ⁽¹⁾. — *Original.* [539]

5. Cahiers ayant appartenu à Paolo Bava, « maître aux deniers » de Marguerite de Parme ⁽²⁾. — *Originaux.*

a) *Rolo di gaggie per ottobre, novembre, decembre de 1560.* N° 26 Bava. [540]

b) *Cahiers de divers achaptz faictz pour le service et hostel de Madame madame Marguerite d'Austrice, duchesse de Parma et Plaisence, regente et gouvernante... durant les mois de avril, mai et juin 1560.* [541]

c) *MDLX. Terzo caieri di tutte le robbe compre per servitio di sua Alt. et dello Ill^{mo}. S^r Duca et S^r Principe et dame et paggi di n^{ra} case et altri durante il mese di luglio, agosto e settembre 1560 e prima.* N° 19 Bava. — Signé par Thomas Armenteros. [542]

d) *Stato et rolo della corte et casa della S^{ra} Madama Marguerita d'Austria... di tutte le persone che la servono in detta*

(1) Cf. A. CAUCHIE, *Inventaires des archives de Marguerite de Parme...*, loc. cit., p. 75.

(2) C'est ce qui ressort des annotations tracées sur la couverture ou le dos de ces cahiers.

sua corte et casa, con la dichiarazione del trattamento, gaggie et salarii di ciascuno particolarmente (s. d.) ⁽¹⁾.

Ces documents sont très précieux pour l'histoire de la cour de Marguerite, pour connaître le cours de l'argent, etc.

[543]

6. Lettres de Francesco d'Espinola et Ludovico Nicola, marchands à Anvers, à Marguerite de Parme (1570). — *Originaux autographes*.

Procès pour faillite contre Van der Heyden et Vanden Bogaerd, marchands d'Anvers.

[544]

7. Lettres du capitaine Fabio Mattaloni ⁽²⁾, en garnison à Louvain, à Marguerite de Parme (1582-1583). — *Originaux*.

Opérations militaires ; escarmouches avec Alençon ; récit de l'attentat de Jaureguy contre Orange et du supplice du meurtrier ; débandade de la garnison de Vilvorde ; assaut de Louvain repoussé ; pratiques secrètes avec le gouverneur de Vilvorde pour livrer cette place aux royalistes.

[545]

8. Lettres du chevalier Ardinghello au cardinal Farnèse (1559). — *Originaux autographes*.

Affaires personnelles.

[546]

9. Lettres diverses adressées d'Augsbourg à Marguerite de Parme (1559). — *Originaux*.

Politique impériale.

[547]

⁽¹⁾ Ces documents sont complétés par ceux du fascio 1706 (n^{os} 17 et 63).

⁽²⁾ La correspondance de ce capitaine est très volumineuse ; nous rencontrerons souvent de ses lettres.

10. Notes et brouillons de Thomas Armenteros (s. d.).
— *Autographes*.

Érection des nouveaux évêchés ; réclamation des abbés de
Brabant pour la provision de Tongerlo. [548]

12. Extrait d'une information ou enquête faite à Tournai
pour doctrines hérétiques (1561). — *Copie*. [549]

13. Lettres de Don Gomez de Figueroa, comte de Feria,
à Marguerite de Parme (1559). — *Originaux autographes* (1).

Affaires particulières. Quelques détails sur les désordres
produits par les soldats espagnols. [550]

14. Lettre d'Alonzo Armenteros à Marguerite de Parme
(Gand, 15 juillet 1568). — *Original autographe*, en partie
chiffré.

Intéressante pour la situation sous le duc d'Albe. Louange
du gouvernement de Marguerite en comparaison avec les
insuccès du duc d'Albe (2). [551]

15. Lettres de Dandelot à Marguerite de Parme (1547). —
Originaux (3).

Guerres de Charles-Quint et politique internationale.

[552]

(1) Cfr. fascio 1627, n° 3.

(2) Cette lettre, égarée dans ce fascio, fait partie de la correspondance
d'Alonzo Armenteros, inventoriée au fascio 1625, n° 8.

(3) Cfr. fascio 1627, n° 15, c.

16. Lettres diverses du comte de Vaulx, de Grutere, du comte de Champlite, etc. — *Originaux*.

Elles sont de peu d'intérêt pour les Pays-Bas. Il y a une lettre autographe de Pierre-Ernest de Mansfelt, datée de Thionville, 30 mars 1564, où il annonce à Marguerite de Parme qu'on l'envoie au secours des catholiques de France.

[555]

17. Lettres de Maximilien de Serraets ⁽¹⁾, bourgmestre de Bruxelles, à Marguerite de Parme (1573). — *Originaux autographes*.

Renseignements sur les opérations militaires en Frise et sur le gouvernement du duc d'Albe.

[554]

18. Lettres diverses du comte de Feria, du P. Durand, du comte de Champlite, de Don François de Alava (1559-1560). — *Originaux*.

[555]

19. Deux lettres de Philippe d'Auxy ⁽²⁾ à Marguerite de Parme (1566 et 1567). — *Autographes* ⁽³⁾.

Dans la seconde, d'Auxy se plaint de la venue d'Albe : il n'est pas besoin de soldats. Ils ne font que ruiner le pays. La mort du marquis de Berghes est fort regrettée « car estoit ung bon cerveau qui opinoit fort bien ».

[556]

(1) Serraets était ancien gentilhomme de bouche de Marguerite de Parme. Nous retrouverons d'autres fragments de sa correspondance. Cfr. aussi fascio 1629, n° 7.

(2) Philippe d'Auxy était marchand, fixé à Anvers. Cfr GÉNARD, *Jean-Baptiste Ferrufini et les assurances maritimes à Anvers au xvi^e siècle* (extrait des *Bulletins de la Société royale de géographie d'Anvers*, 1882), pp. 21-22.

(3) Ces deux lettres, égarées ici, font partie de l'importante correspondance de d'Auxy, conservée au fascio 1647.

20. Lettres de Morillon à Marguerite de Parme (1582). — *Autographes*.

Affaires particulières. [357]

21. Recommandations en faveur du colonel de Mondragon (1560). — *Originaux*. [358]

Fascio 1634.

Ce fascio comprend des documents d'histoire économique très importants :

1. Lettres de Ludovico Nicola ⁽¹⁾ à Marguerite de Parme (1570). — *Originaux*.

Achat de tapisseries; faillite de Vanden Bogaerd et Van der Heyden. [359]

2. Lettres de Francesco Cambi à Marguerite de Parme (1582-1584). — *Originaux autographes*.

Achat de tapisseries, toile, etc. Remise d'aumônes aux sœurs de l'Annonciade, à Louvain ⁽²⁾. [360]

3. Lettres de Ludovico Nicola adressées d'Anvers au comte Prospero Tedesco, majordome de Marguerite (1567). — *Originaux autographes*.

Surtout pour achat de tapisseries. [361]

⁽¹⁾ Ludovico Nicola était facteur particulier de la gouvernante.

⁽²⁾ On voit que c'est le nonce Germanico Malaspina qui transmet à Cambi, résidant à Cologne, les lettres de Marguerite.

4. Lettre de Cesar Marinone (1563). — *Original*.

 Annonce la bonne issue de la faillite de Gillis Vanden
 Bogaerd. [562]

5. Lettres de Ludovico Nicola à Marguerite de Parme
(1565-1572). — *Originaux*.

 Affaires financières pour le compte de Marguerite et du
 duc, son époux. Rapports avec les Doria, les Affaitadi, etc.
 [563]

6. Lettres de Juan et d'Alonzo Lopez Gallo ⁽¹⁾ à Margue-
rite (1559-1569). — *Originaux autographes*.

 Payement des troupes espagnoles en 1559; affaires
 diverses, opérations de change, etc. [564]

7. Lettres du contador Christobal de Castellanos et de
Juan Lopez Gallo (1559). — *Originaux*.

 Payement de l'infanterie espagnole. Cédules du roi aux
 contadores Alonzo del Canto et Castellanos pour payer l'in-
 fanterie espagnole de Saint-Quentin, Ham et Châtelet.
 [565]

8. Lettres de Matteo Hortel ⁽²⁾, facteur des Fugger, à
Marguerite de Parme (1560-1563). — *Originaux*.

 Hortel se plaint de ce que le roi et Octave Farnèse ne
 payent pas le compte qu'ils ont chez lui. Grandes pertes des
 Fugger. Les facteurs, à court d'argent, empruntent con-

(1) Cfr. fascio 1629, n° 8; fascio 1631, n° 14.

(2) Ou Ortel.

tinuellement à Hortel pour le compte du roi. Emprunts pour payer l'infanterie espagnole, à raison de 12 p. c. par an. Engagement de Philippe II de payer les Fugger dans l'espace de huit ans, à titre de créanciers les plus favorisés. Difficultés avec Octave Farnèse qui attend en vain sa provision du vice-roi de Naples, pour amortir les dettes contractées chez Hortel, etc. [566]

9. Volumineuse liasse de lettres de banquiers, surtout des Affaitadi, la plupart écrites d'Anvers (1561-1571). — *Originaux*.

Demandes continuelles, à Armenteros, de payer l'emprunt et les intérêts à temps. Lettre de Bartolomeo Richelmo (Anvers, 15 février 1561) à Marguerite de Parme, la priant d'intervenir pour hâter la fondation du *banco del refugio* ⁽¹⁾, approuvée par les députés du roi et que les théologiens ne peuvent condamner. Elle doit demander au Pape la dispense que Nicolas IV accorda à Naples : il s'agit de délivrer le pays de l'usure. Pièces exposant les réclamations des banquiers Affaitadi : le roi leur doit 363,000 écus, prêtés à titre gracieux. Ces lettres sont précieuses pour fixer les fluctuations du cours de l'argent. [567]

10. Lettres de Matheo Biliotti ⁽²⁾ à Marguerite de Parme (1559-1561). — *Originaux autographes*.

Achat de toile écarlate à payer aux foires de Lyon. Compte de toiles envoyées en Espagne. Payement pénible des lettres des receveurs, en 1559 ; pour aider ces derniers, Biliotti emprunte sur son crédit et leur donne son argent personnel. [568]

(1) Mont-de-piété.

(2) Marchand à Anvers.

11. Lettres de Fabio Lembo, trésorier de Marguerite de Parme, à cette dernière (1559-1567). — *Originaux autographes*.

Cette volumineuse liasse fournit des renseignements sur le voyage du roi en Zélande (1559); lettres de Lisbonne (1565) à propos de la flotte envoyée en Portugal ⁽¹⁾; achats de tapisseries et de toiles pour Marguerite et pour l'Impératrice. Détails sur la panique à la bourse d'Anvers, en 1559 : les marchands n'osent payer ou effectuer leurs comptes, par crainte de l'altération des monnaies. En attendant la réforme monétaire, dont le placart est publié en novembre, on accepte les philippes et les thalers qui donnent 2 1/2 p. c. de gain. Biliotti a centralisé entre ses mains 1,000 écus à 41 plaques, qu'on a difficilement trouvés. Quoique les thalers allemands donnent 3 et 3 1/2 p. c., on les refuse partout. Détails sur les entretiens de Lembo avec les docteurs de Louvain ⁽²⁾ pour un procès de Marguerite contre le duc de Florence. [369]

12. Lettres de Léonardo de Benevento à Marguerite de Parme et à Armenteros (s. d.) ⁽³⁾. — *Autographes*.

A propos du monopole du fer, projet auquel les États sont hostiles. Benevento propose, en conséquence, de faire des contrats particuliers avec les maîtres de forges, et de ne plus intéresser, par la concession d'une partie des bénéfices, les États à l'entreprise. [370]

13. Pièce intitulée : *Minuta di poliza che il s^{or} tesoriero generale Schetti* ⁽⁴⁾ *havera da fare delli ricordi espedienti che*

(1) Cfr. fascio 1630, n° 4.

(2) A ce moment, la ville est inondée (février 1565). Cfr. fascio 392.

(3) Cfr. fascio 1630, n° 2.

(4) Schetz.

per ordine di su Altezza li sono stati consignati da parte di M. Geronimo Bevilaqua e compagni.

Ce sont les projets de Benevento pour relever les finances :
emprunt d'État, taxe sur les procès, institution d'un office
de notaire pour enregistrer les contrats, trust du fer, etc.

[371]

Fascio 1635.

1. Lettres de Marguerite de Parme à divers personnages
civils et militaires des Pays-Bas, écrites de Namur (1583).
— *Minutes* ⁽¹⁾.

2. Lettres de Marguerite de Parme à Philippe II (1580-
1583). — *Minutes* ⁽²⁾. [372]

3. Lettres d'Alexandre Farnèse à sa mère (1580). —
Minutes.

Intéressantes pour les Pays-Bas.

[373]

4. Lettres d'Alexandre Farnèse à Philippe II (1579-
1582). — *Minutes*.

En général, recommandations particulières pour divers
personnages.

[374]

⁽¹⁾ Une note sur la feuille de garde apprend que cent vingt-quatre de
ces lettres ont été copiées par L. Ovary pour le gouvernement belge.

⁽²⁾ Une note, sur la feuille de garde, apprend que ces cent seize pièces
ont été copiées pour le compte du gouvernement belge.

5. Lettres de Marguerite de Parme à divers (1583). —
Minutes.

Surtout affaires particulières.

[575]

Le reste du fascio contient les minutes des lettres de Marguerite de Parme ⁽¹⁾, de Ranuccio et, en général, de la famille Farnèse, adressées à divers personnages de la famille royale d'Espagne et d'Autriche. Ces lettres n'intéressent guère les Pays-Bas, exceptés :

a) Lettres de Marguerite au roi pour lui recommander son fils Alexandre, qui va le servir à la cour (17 décembre 1573). [576]

b) Lettre de Ranuccio Farnèse au roi, à propos de la mort de son père, Alexandre Farnèse (13 décembre 1592). [577]

Fascio 1636.

1. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec son père, le duc Octave (1578-1586). — *Originaux et minutes.*

Misère du pays en 1580; mutineries qui forcent Farnèse à se contenter d'une guerre défensive. Crainte d'un désastre qui lui ferait perdre sa réputation. Insuffisance des secours envoyés d'Espagne. Intolérable lenteur du roi. Opérations militaires à Dunkerque, Ninove, Westerloo, Lierre, Breda. Beaucoup de recommandations d'officiers qui rentrent en Italie. Les lettres à Octave sont très longues et circonstanciées. Les réponses d'Octave sont peu nombreuses. [578]

(1) On voit que ce fascio comprend un nouveau fragment important des minutes de la secrétairerie de Marguerite, collection dont nous avons déjà rencontré des parties au fascio 1629, n° 10 et au fascio 1633, n° 2.

2. Lettres d'Alexandre Farnèse à son fils Ranuccio (1586-1592). — *Originaux*.

Surtout affaires de famille. Quelques lettres intéressantes, en 1587 et 1588, pour la situation en Flandre. [579]

3. Lettres d'Alexandre à son père et à son fils (1586-1588). — *Originaux*.

Affaires de famille. [580]

4. Lettres de Cosimo Masi au duc de Parme, Ranuccio Farnèse, fils d'Alexandre Farnèse (1593-1594). — *Originaux autographes*.

Cette collection de vingt-six lettres est précieuse pour l'époque du gouvernement intérimaire de Mansfelt, du comte de Fuentès et pour l'époque de l'archiduc Ernest. On y trouve beaucoup de détails sur la mésintelligence qui divise Mansfelt et Fuentès, sur la désorganisation militaire, sur les réformes de l'armée, sur les mutineries de Sicheim et de Pont-sur-Sambre, sur l'arrivée de l'archiduc Ernest. Masi insiste sur l'incapacité militaire de ce dernier, sur sa faiblesse devant Estevan de Ibarra, etc. Il y a des détails précieux pour l'histoire de la secrétairerie espagnole d'État et de Guerre ⁽¹⁾. [581]

(1) On sait que Philippe II, à la mort d'Alexandre Farnèse, fit réclamer, par Don Juan de Idiaquez et Estevan de Ibarra, les archives du gouverneur défunt. Or, le secrétaire Masi les avait envoyées à Ranuccio, fils d'Alexandre. Philippe fit retenir Masi aux Pays-Bas, et déclara qu'il ne le laisserait partir qu'après restitution intégrale de ces pièces. C'est pendant le séjour de Masi aux Pays-Bas, à propos de cette aventure, que celui-ci tint son maître Ranuccio au courant des affaires et des

Fascio 1637.

Ce fascio est très important pour l'histoire économique et complète avantageusement les documents du fascio 1634.

1. Lettres de Tommaso Baroncelli à Marguerite de Parme et Armenteros (1561-1566). — *Originaux autographes*.

Opérations financières avec les Fugger. Contrats avec des marchands pour le monopole des sels. Affaire de la grande loterie d'État pour entretenir les places des frontières. Commerce du vin de Poitou. [382]

2. Mémoire, en espagnol, qui signale la misère des garnisons à la frontière et propose, comme nécessaire, la nomination d'un contrôleur général et la visite des Chambres de compte (s. d.). — *Original*. [383]

3. Projet tendant à faire participer les soldats à la loterie instituée pour payer les garnisons (s. d.). — *Original*. [384]

4. Lettres de Léonardo de Benevento (1562-1564). — *Originaux autographes*.

Il s'agit toujours de l'entreprise des fers, des voyages de Benevento pour rassembler le capital de la société qui aura

événements de Flandre, et qu'il écrivit les lettres ici inventoriées. Cfr GACHARD, *Les Archives farnésiennes à Naples*, dans les CRHBull., 3^e série, t. XI (1868), pp. 252-254; 332. — ARCHIVES DU ROYAUME, *Cartulaires et Manuscrits*, n^o 1175, t. IV, fol. 217-218; 223. — Voyez fascio 1649 (n^o 5).

le monopole, des relations avec les marchands Pinello et Schiapallaria. Schetz contrecarre ces desseins, contrairement à son attitude dans l'affaire de l'institution des banques. Dans cette dernière, il consentit à prêter son concours pour lutter contre les Lombards. Il y a une lettre autographe de Granvelle qui s'occupe fort de ces projets. Les négociations avec les marchands marchent bien ⁽¹⁾. [585]

5. Lettres autographes de Schiappalaria ⁽²⁾ (s. d.). — *Originaux*.

Il y a une requête du même à Marguerite de Parme, où il dit avoir trouvé un moyen « par laquelle tous cestes Estatz et villes pourront ung chacun payer leurs propres dettes ».

[586]

6. Lettres de Tommaso Baroncelli à Marguerite de Parme (1560-1567). — *Originaux autographes*.

Affaires avec les Fugger et les Finances, pour paiements et diverses opérations d'argent. Baroncelli, ayant fait admettre son projet de constituer l'introduction de la poudre de munitions en régie de l'État, demande qu'on lui accorde, pendant dix ans, l'exploitation de cette régie. Les Finances rejettent cette demande. Il demande alors de pouvoir être fournisseur du soufre et du salpêtre à un prix avantageux. [587]

7. Brouillon d'Armenteros notant les chefs d'accusation contre un individu ⁽³⁾ qui a vendu le secret de la grande

(1) Cfr. fascio 1630, n° 2; fascio 1634, nos 12-13.

(2) Stefano Ambrosio Schiapallaria, marchand italien, à Anvers. Cfr. le fascio 1723, n° 10.

(3) Il ressort de la correspondance de Philippe d'Auxy qu'il doit s'agir ici d'Alexandre Compagni. Cf. fascio 1647, lettres du mois de décembre 1566.

loterie à la France, et qui a commis des faux en écritures (s. d.) ⁽¹⁾. — *Autographe*. [388]

8. Lettres de Tommaso Baroncelli (1560-1565). — *Originaux*.

La banqueroute espagnole a produit une énorme répercussion dans les affaires à Anvers. Baroncelli demande un passe-port aux Finances pour introduction de poudre et de salpêtre. [389]

9. Requête de Nicolas Nettoli aux commissaires de la grande loterie pour proposer un moyen de faire prendre beaucoup de lots, en forçant ceux qui ont recours aux « banques de prêts » d'acheter une certaine quantité de ces lots (1562). — *Autographe*. [390]

10. Lettres de Leonardo de Benevento et de Schiappalaria (s. d.). — *Autographes*.

A propos du monopole du fer. Plaintes contre la pusillanimité des Flamands. Objections qu'on fait au monopole [391]

11. Remontrance de Tommaso Baroncelli demandant de pouvoir introduire, aux Pays-Bas, les vins du Poitou et des lieux voisins pour faire baisser le prix exorbitant du vin, que les marchands français vendent au même prix que pendant la guerre, malgré la baisse qui est survenue depuis (s. d.) ⁽²⁾. — *Original*. [392]

(1) Probablement à dater des environs de 1567.

(2) Ce document date de 1559 ou 1560.

12. Diverses pièces en français, émanant des Finances, avec annotations autographes de Marguerite de Parme. — *Originaux*.

Voyage de Marguerite en Allemagne (1562); avertissement des Finances à Marguerite que les soldats espagnols commencent à murmurer contre l'absence de paye (s. d.), etc.

[393]

13. Diverses pièces concernant la grande loterie :

a) Une pièce de Leonardo de Benevento intitulée : *Invention de la lotterie* (s. d.). — *Autographe*. [394]

b) Lettres de Tommaso Baroncelli, Benevento, Schiappalaria, à propos de divers projets pour la loterie (1565). — *Autographes*. [395]

c) Grande feuille *imprimée* donnant la liste des prix (bijoux, etc.), avec leur valeur, de la loterie d'Anvers instituée par le marchand Lorenzo Strozzi, par privilège royal du 7 juin 1560. [396]

d) Cahier avec les sous-titres suivants :

1) *Calculation pour déclarer à la ville d'Anvers quelle peut répondre pour les pris de la lothrie sans son interest payant seulement rente au denier XVI des deniers que a icelle seront mis en mains, sur laquelle somme icelle ville d'Anvers aura à paier les parties suivantes comme appert par la carte de la lothrie.*

2) *Memoire et declaration des pris de la lothrie grande pour lesquelz la ville d'Anvers se debvra obliger* (s. d.). — *Original (?)*. [397]

14. *Extrait du registre du tonlieu de Zélande des blés qui sont passés sur le passeport du seigneur Thomas Baroncelli* (s. d.). — Copie. [598]

15. Cahier intitulé : *Estat en brief de ce en quoy se consumeront 300,000 florins par S. M. envoyez pour les nécessitez de pardecha* (1559?). — Original. [599]

16. *Memoria para screvir al cardinal de Portugal sobre los ebreos* (s. d.). — Original. [600]

17. *Memoria de Joan Flemingo de negocios del S^{or} Gaspar Schets* (s. d.). — Original.

Compte détaillé de Schetz à propos d'emprunts au facteur des Fugger et de divers *asientos*. [601]

18. *Extraict hors le Registre de la maltote de Zeelande des biens survenues de deulx mois à scavoir du mois d'apvril et de mars 1563 : de tonneletz du fondu de cloches ; — idem pour le plomb ; — idem des biens déchargées hors les navires pendant apvril 1563.* — Copie. [602]

19. *Summario del repartimiento del resto delos ayudas de Brabante y Olanda* (s. d.). — Original, autographe de Schetz. [603]

20. Lettres de Schetz et de Geronimo de Curiel pour opérations financières (dates diverses). — *Criginaux*. [604]

21 Mémoire pour la provision de l'abbaye d'Oestbroek-lez-Utrecht, pour la vacance de deux places de conseiller en Gueldre, pour l'abbaye de Nonnenbosch lez-Gand, pour l'abbaye de Vlierbeek, pour la provision de la « chanoinie »

de Tholen, pour la place de coadjuteur de Saint-Jean-lez-Térouanne, pour le bénéfice de Hauthem en Gueldre. — *Autographe* d'Hopperus. [603]

22. Liste des bourgmestres et principaux de la nouvelle loi de Bruges pendant l'année 1567. — *Copie*. [606]

23. Mémoire intitulé : *Aulcunes raisons parquoy le fer soit monté a plus hault pris et montera de plus en plus* (s. d.). — *Original* (1). [607]

24. Diverses requêtes pour libérations d'impôts, payements, etc. — *Originaux*. [608]

25. Relation du chanoine Gregorio de Ayala, du 16 novembre 1565. — *Original*.

A propos des difficultés que rencontre la désunion des abbayes du Brabant pour doter les nouveaux évêchés (2).

[609]

26. *Arvisi* d'Allemagne (avril 1563) [610]

27. Requêtes diverses à propos de places vacantes, payements de pensions, etc. — *Originaux*. [611]

28. Billet du comte de Berlaimont, adressé à Marguerite de Parme, lui annonçant que le duc d'Albe est averti que des prêches se tiennent dans un bois près de Bruxelles. Il

(1) Fait partie du dossier de Leonardo de Benevento concernant le projet du monopole des fers.

(2) Cfr., fascio 76, n° 8; fascio 1625, n° 10.

faudra envoyer des arquebusiers pour les surprendre (s. d.).

— *Original*.

[612]

29 *Extrait de ce que le roi de Suède a écrit à son beau-frère, le comte palatin Georges Hans, à cause du comte de Mansfelt* (s. d.). — *Copie*.

Il a triomphé de ses ennemis, grâce aux comtes de Mansfelt. Comme ses sœurs sont toutes engagées, il propose le mariage de sa mère Catherine, encore jeune, avec le comte Charles de Mansfelt.

[613]

30. Réponse anonyme à une consultation de Marguerite de Parme, rejetant la répression armée des séditeux, car, « en fait de religion, la violence ne conduit à rien » (s. d.).

— *Original*.

[614]

31. Rapport intitulé : *Læuvre de ce que est trouvé par le conseiller Oudaert et le secrétaire Jehan Van Halle son adioinct soy ayant informé par ordonnance de Son Altezze sur la retraicte de sire Thomas Van Thielt, abbé de Saint-Bernard, et sur la conduite durant son administration ensemble sur l'identité de tous les religieux pour savoir lequel d'entre eux pourrait estre commis à l'administration de l'abbaye pendant l'absence dudit abbé* (s. d.). — *Original*.

[615]

Fascio 1638.

Ce fascio est constitué presque entièrement par la correspondance des comtes de Mansfelt.

1. Liasse contenant en majeure partie des ordres de Pierre-Ernest de Mansfelt au baron de Polweiler (1550-1582). — *Minutes*.

[616]

2. Lettres de Pierre-Ernest de Mansfelt au baron de Polweiler (1580). — *Minutes*.

Sans grande importance.

[617]

3. Lettres de Pierre-Ernest de Mansfelt au prince d'Épinoy, gouverneur de Tournai (Namur, 2 janvier 1851). — *Minute*.

Mansfelt lui écrit que puisque la mère d'Épinoy a fait une démarche pour le ramener à l'obéissance du roi, il joint ses plus vives instances aux siennes.

[618]

4. Billets divers de Mansfelt au marquis d'Havré, au comte de Berlainmont, à Gomicourt, gouverneur de Maestricht, au marquis de Richebourg, etc. (1580). — *Minutes*.

Affaires sans importance.

[619]

5. Pièce intitulée : *Relacion de los ministros que ay en la contraduria mayor de Hazienda* (s. d.). — *Original*.

Noms des fonctionnaires de l'*Hazienda* en Espagne.

[620]

6. Ordre d'Alexandre Farnèse au capitaine Alvaro Barragan, lui prescrivant de bien veiller à ce que les Espagnols respectent le territoire du prince-évêque de Liège (Haccourt, 7 juillet 1579). — *Minute*.

[621]

7. Lettres diverses adressées à Marguerite de Parme (1566-1567). — *Originaux*, plusieurs *autographes*.

Il y en a de P.-E. de Mansfelt à propos des mesures à prendre contre les confédérés en 1566, de Philippe de Mansfelt pour affaires de famille, de Marie de Montmorency, dame de Mansfelt, etc.

[622]

8. Lettres de dates diverses, surtout de 1570 à 1580. — *Originaux et copies.*

Il y en a de P.-E. de Mansfelt à Farnèse, d'Octavien de Mansfelt; les lettres de P.-E. de Mansfelt sont intéressantes parce qu'elles donnent souvent un tableau vivant de la situation, par exemple, en 1573, 1575, 1576. [623]

9. Correspondance de Pierre-Ernest de Mansfelt avec Marguerite de Parme (1581). — *Originaux.*

Ces lettres, écrites par Mansfelt, de son gouvernement de Luxembourg, traitent surtout de requêtes en finances et d'affaires locales. Le 10 juillet, Mansfelt écrit à Madame que, en somme, le duc d'Alençon n'est pas redoutable. L'argent qu'il annonçait devoir venir d'Angleterre « s'est converti en chiens que les ambassadeurs dudit d'Alençon ont amené à Paris, dont plusieurs se sont moqué... » Mansfelt communique une lettre du roi de France à ses colonels et reîtres allemands, par laquelle le roi désapprouve l'équipée de son frère et prie de ne plus laisser lever de reîtres, pour ne pas lui attirer des difficultés. Mansfelt doute de la sincérité de ces déclarations. Le comte se plaint aussi de la sévérité de Farnèse et donne des détails sur la mutinerie des Allemands du colonel Fronsberg. [624]

10. Lettres des comtes de Mansfelt à divers (1584-1585). — *Originaux autographes.*

Le 23 juin 1585, Charles de Mansfelt écrit à Marguerite de Parme que Marnix viendra le lendemain à Beveren pour traiter de la reddition d'Anvers, de Malines, de la Hollande et de la Zélande. Le 21 décembre 1584, Pierre-Ernest se plaint à Granvelle de ce qu'on le range « parmy les pêches oblyes » et de ce qu'il sert « de mocquerie au monde ». Il

demande au roi de se souvenir de lui et de pouvoir contempler « la fosse de S. M. royale » avant de mourir. Toute cette correspondance est remplie d'expressions de mauvaise humeur et de doléances. [625]

11. Requête, en italien, dans laquelle le remontrant démontre qu'il faut attaquer l'étable de Stadten sur l'Elbe, pour brider Élisabeth d'Angleterre. Il demande qu'on fasse examiner son projet par Charles de Mansfelt et le veedor général pour recevoir patente de lever une armée destinée à cette entreprise (s. d.). — *Original*. [626]

12. Lettres de Philippe de Mansfelt à Marguerite de Parme (1569). — *Originaux*. [627]

13. Liasse volumineuse de lettres de Charles de Mansfelt (1582-1583). — *Originaux autographes*.

La première partie de cette correspondance, en espagnol, est adressée à Farnèse et à Masi. Les lettres sont datées de Eindhoven, Grol, Maestricht, et contiennent d'intéressantes nouvelles sur les opérations militaires, sur la marche de Mansfelt au secours de Verdugo, sur l'état de ses troupes. Plaintes répétées et demandes d'argent. La seconde partie de la correspondance, en français, est adressée à Marguerite de Parme. Elle concerne le siège d'Eindhoven et les opérations militaires en Campine. [628]

14. Lettres de Pierre-Ernest de Mansfelt (1580-1581). *Originaux*, plusieurs *autographes*.

Concernant l'entretien d'agents secrets en France, la mutinerie du régiment de Fronsberg, le procès d'Arnold de Strépigny, gouverneur de Diest, les réclamations des garnisons de Luxembourg pour manque de paye, etc. Le

27 avril 1581, Mansfelt écrit à Marguerite : « Les sommaires dépêches de la cour restent sans effet. Il semble que dès qu'on écrit des lettres anodines d'Espagne, tout est sauvé, alors que ceux, qui ont la responsabilité ici, ne sont écoutés ». Quelques lettres de Farnèse à Mansfelt. [629]

15. Lettres de Pierre-Ernest de Mansfelt à Marguerite de Parme (1574-1577). — *Originaux*.

Intéressantes pour l'époque de Don Juan et du gouvernement du Conseil d'État. [630]

16. Lettres de Philippe et d'Octave-Sigismond de Mansfelt à Marguerite (dates diverses). — *Originaux*. [631]

17. Lettre de Marie de Montmorency, comtesse de Mansfelt, à Marguerite de Parme (Luxembourg, 1^{er} juillet 1570). — *Original*.

« Viens de recevoire lettre de M. de Montigny, mon frère, du 20^e d'avril, que Monseigneur se portoit raisonablement, estant toujours detenu a Segovie bien estroittement, estans pres de trois ans sans hautre terme quy sestoit detenu o royaume, chose quy me donne ung ennuy continuel... » Réponse de Marguerite, promettant d'intercéder en faveur du prisonnier. [632]

19. *La relacion de lo contenido en la carta de Mansfelt de 9 de agosto que fue a España* (sans indication d'année). (1) — *Copie*.

Dans cette lettre, le comte se sépare des confédérés et répond de la fidélité de son fils Charles. Il est d'avis qu'on

(1) De la main d'Alonzo d'Armenteros. La lettre date sans doute de 1566.

doit traiter les gueux avec douceur, et voudrait bien aller chez l'Empereur pour lui faire des remontrances à propos des intelligences que tiennent les gueux en Allemagne, à condition qu'on lui rembourse ses frais de voyage. [655]

20. Correspondance du comte et de la comtesse de Mansfelt avec Marguerite de Parme (1565). — *Originaux autographes.*

Cette volumineuse liasse traite des préparatifs de la flotte, qui ira chercher en Portugal la fiancée d'Alexandre Farnèse (1). [654]

21 Lettre de Miguel de Jaca (1565-1569). — *Originaux autographes.*

Affaires financières de Marguerite de Parme. Difficultés avec le vice-roi de Naples pour le paiement de la pension viagère de Marguerite. [655]

22. Lettres de Pierre-Ernest de Mansfelt à Farnèse (5 avril 1582). — *Copie.*

A propos de l'affaire du comte de Salm, qui a chassé les officiers-recruteurs de Verdugo et défendu le rassemblement de soldats sur son territoire. Farnèse a reproché à Mansfelt d'avoir malmené le comte de Salm à ce sujet. Mansfelt répond que Farnèse est mal informé, s'il croit que les terres du comte de Salm ne sont pas soumises au roi d'Espagne. [656]

(1) Cfr. fascio 1630, n° 4; fascio 1631, n° 23.

23. Liste intitulée : *Los oficiales de las vituallas que hasta agora han quedado con el thesorero general Drencwaint* ⁽¹⁾ (s. d.). — *Original*. [637]

24. *Mémoire de ce que le comte de Mansfelt a représenté par plusieurs fois à l'Altesse de M. le Prince* ⁽²⁾ (s. d.). — *Copie*.

Plaintes concernant la misère des soldats, les fortifications crevassées de Luxembourg, la mutinerie des Allemands, le silence de Farnèse vis-à-vis des lettres pressantes du comte, le manque de paye « par où on voit comment le dit comte est aidé dans son gouvernement ! » [638]

25. Lettre du comte Pierre-Ernest de Mansfelt au roi (12 juin 1883). — *Copie*.

Il se plaint de ce qu'il n'est pas écouté. Il critique les opérations militaires de Farnèse, se défend d'être un « difficile » et proteste de sa fidélité. [639]

26. Lettre d'Alexandre Farnèse à Mansfelt (Ypres, 29 août 1583). — *Minute*.

Demande au comte de vouloir accompagner Marguerite de Parme, qui part pour l'Italie ⁽³⁾. [640]

27. Remontrances diverses pour paiements de pensions, etc. — *Originaux*. [641]

(1) Drencwaert, commissaire et trésorier général des vivres.

(2) Alexandre Farnèse.

(3) Déjà en 1568, Pierre-Ernest de Mansfelt avait escorté la gouvernante jusqu'en Italie.

28. Lettre de Philippe II aux nobles du duché de Luxembourg et comté de Chiny (21 septembre 1581). — *Copie.*

Le roi regrette la mutinerie des Allemands, annonce l'envoi d'argent pour les payer et loue les nobles de leur patience et de leur fidélité [642]

29. Pièce en français, avec incipit : *Suivant les lettres du Sr Jehan de Drencwaert, général des vivres du camp de S. M., par lesquels ceulx de Hulst et de Hulsterambacht sont requis faire estat et declaration particulière de tous les deniers par eux respectivement fournis pour l'entretien des soldats gardant la digue de Campen, déclarent avoir fourni...* (1584). — *Original.* [643]

30. Pièces concernant la capitulation de Diest (1578).

a) Articles de la capitulation. — *Copie.* [644]

b) Lettre de Farnèse, engageant la ville à se rendre pour ne pas subir le sort de Sichem (s. d.). — *Original.* [645]

31. Listes de logements de soldats, par mois. Comptes militaires divers, p. ex. le tableau des dépenses de l'artillerie (s. d.). — *Originaux.* [646]

32. Lettre de Farnèse à propos des négociations de Cologne (1) (s. d.). — *Minute.*

Il faut que Schwarzenberg amène les États à remettre leurs intérêts à l'Empereur, avant qu'on entreprenne des négociations quelconques. [647]

(1) Adressée, paraît-il, au duc de Terranova.

33. Lettre de Philippe II au comte de Mansfelt (16 janvier 1582). — *Copie*.

Le roi demande au comte d'adresser désormais ses plaintes au prince de Parme, pour les faire mettre en chiffres et envoyer en Espagne, à cause du danger d'interception des courriers. Si le comte écrit au roi directement, il doit se borner à « des termes tout à fait généraux ». [648]

34. Lettres de Pierre-Ernest de Mansfelt (1580-1581). — *Minutes autographes*. [649]

Le plus souvent, quelques mots de réponses à des lettres.

35. Lettres de Pierre-Ernest de Mansfelt à Marguerite de Parme (1583). — *Originaux autographes*.

Plaintes à propos des difficultés qu'il rencontre dans son gouvernement de Luxembourg. Misère des soldats, manque de solde, menaces des ennemis aux frontières. Il se lamente sur l'ingratitude universelle. [650]

36. Lettres de Philippe de Mansfelt à Marguerite de Parme (1570). — *Originaux*. [651]

37. Mémoire anonyme ⁽¹⁾ sur la situation des Pays-Bas (s. d.). — *Original*.

Si on continue le système de réduction en vogue, on n'aura pas fini dans cent ans. On doit s'emparer d'Anvers,

(¹) Ce mémoire doit avoir été rédigé par Pierre-Ernest de Mansfelt, car il est de la même écriture que les lettres non-autographes du comte.

le centre de la rébellion, et essayer quelque entreprise en Flandre. Le roi doit prohiber le commerce par mer avec les rebelles : ce serait inévitablement la fin. [652]

38. Lettres de Pierre-Ernest de Mansfelt à Marguerite de Parme (1584-1584). — *Originaux autographes.*

En 1582, on voit le comte préparer des vivres et des logements pour les Italiens, les Espagnols, les Bourguignons, que les Wallons consentent à laisser rentrer aux Pays-Bas. Mansfelt se plaint continuellement de son abandon et de l'ingratitude des hommes. Dans une lettre du 20 janvier 1584, il critique le système de « *tirer poil à poil et de prendre les places une à une, alors que cependant on laisse trafiquer librement avec les rebelles* » (1). Quelques lettres du comte Charles, par exemple sur la prise d'Anvers et l'entrée triomphale de Farnèse, occasion de « *bonne chère* ». [653]

Fascio 1639.

1. Lettres de Philippe II à Alexandre Farnèse (1578-1592). — *Copies.*

Ces lettres sont importantes pour la situation et la politique à suivre en Flandre. [654]

2. Lettre de Philippe II au Grand Commandeur de Castille (Pardo, 8 novembre 1579). — *Copie.*

A propos de la batarde de Don Juan. [655]

(1) Le contenu de cette lettre prouve clairement que le mémoire précédent est rédigé de fait par Mansfelt.

3. Lettres de Marguerite de Parme au roi (1579-1583). — *Copies*.

Affaire du Portugal. Marguerite demande de pouvoir partir
des Pays-Bas (1583, 7 février). [656]

4. Lettres de Marguerite de Parme à son fils Alexandre
(1567). — *Originaux*. [657]

5. Lettres de Marguerite de Parme au cardinal Farnèse,
antérieures à 1576. — *Originaux*. [658]

6. Lettres de Marguerite de Parme au duc Octave (1549-
1550). — *Minutes*. [659]

7. Lettres de Marguerite de Parme à Armenteros (1566).
— *Originaux*.

Intéressantes pour les Pays-Bas. [660]

8. Lettres du duc Octave à son agent Ardinghello (1561-
1565). — *Originaux*.

Affaires de famille. [661]

9. Lettres de Marguerite de Parme à Martio Faraglio,
son agent à Rome (1567-1577). — *Originaux*.

Affaires particulières. [662]

10. Lettres de Marguerite de Parme à Philippe II (1576).
— *Copies*. [663]

11. Divers documents concernant la restitution du
château de Plaisance (dates diverses). — *Minutes et copies*.
[664]

12. Diverses lettres et écritures de Marguerite ou adressées à elles, antérieures à 1576. — *Originaux* et *minutes*.
[665]

13. Correspondance de la famille Farnèse avec les Habsbourgs d'Autriche et d'Espagne (dates diverses). — *Originaux* et *minutes*.

Affaires particulières surtout. [666]

14. Lettre d'Alexandre Farnèse au roi (10 juillet 1581). — *Copie*.

Recommande la veuve de Berlaymont. [667]

15. Mémorial de Marguerite de Parme concernant la restitution du château de Plaisance adressé au roi, au moment de partir pour son second gouvernement aux Pays-Bas (s. d.). — *Copie*. [668]

16. Lettres de Marguerite de Parme à Alexandre, son fils (1580). — *Originaux*.

Peu nombreuses, mais intéressantes. [669]

Fascio 1640.

1. Lettres d'Alexandre Farnèse à son fils Ranuccio (1588-1592). — *Originaux*.

Cette volumineuse correspondance, qui occupe à peu près la moitié du fascio, renferme peu de données intéressant les Pays-Bas. [670]

2. Lettres d'Alexandre Farnèse au cardinal Farnèse, antérieures à 1575. — *Originaux et minutes*. [671]

3. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père, le duc Octave (1569; 1578-1586). — *Originaux* ⁽¹⁾.

Cette volumineuse correspondance est fort précieuse pour retracer les événements des Pays-Bas : négociations, opérations militaires, recommandations de personnes, etc. Il y a aussi quelques lettres au cardinal Farnèse sur les événements des Pays-Bas. [672]

4. Lettres d'Alexandre Farnèse à sa mère (5 juin 1580, 12 décembre 1580). — *Originaux*.

Très importantes pour les Pays-Bas. [673]

Fascio 1641.

Ce fascio renferme exclusivement la correspondance échangée entre Marguerite de Parme et son mari, le duc Octave.

1. Lettres du duc Octave à Marguerite de Parme (1560-1561). — *Originaux autographes*.

Cette liasse très volumineuse ne regarde pas les Pays-Bas. Il s'agit exclusivement d'affaires particulières, où l'on voit parfois intervenir le cardinal de Granvelle. [674]

2. Lettres du duc Octave à Marguerite (dates diverses). — *Originaux*.

Sans intérêt pour les Pays Bas. [675]

(1) Une de ces lettres est publiée au tome IX de la *Correspondance de Granvelle. Appendice*.

3. Lettres de Marguerite de Parme à son mari, le duc Octave (1578-1582). — *Originaux*.

Intéressantes pour l'année 1579. Marguerite signale que Farnèse va licencier les troupes étrangères et qu'il a envoyé Ottavio Landi au roi pour demander son congé. Marguerite regrette qu'il n'a pas profité de l'occasion pour demander une autre charge ou des faveurs pour leur maison. [676]

4. Longue lettre chiffrée d'Octave à Marguerite (18 janvier 1564). — *Original*.

Octave a reçu les lettres d'Armenteros envoyées par Marguerite (1). Il regrette que le roi s'occupe si peu de leurs affaires personnelles, mais ne s'en étonne pas, vu l'attitude et les lenteurs de Philippe II à remédier à la situation en Flandre (2). [677]

5. Lettres de Marguerite à Octave (1580-1585). — *Originaux*.

Affaires de famille. Succession au trône de Portugal.

[678]

6. Lettre du duc à Marguerite (10 février 1564). — *Original chiffré*.

Il a reçu communication des lettres d'Armenteros (3). Il approuve ce que sa femme a écrit au secrétaire : celui-ci ne peut quitter l'Espagne sans rapporter une décision du roi concernant leurs affaires particulières. [679]

(1) Les copies visées ici se retrouvent dans la correspondance d'Armenteros inventoriée au fascio 1625, n° 5.

(2) Cfr. fascio 1622, n° 12 ; fascio 1624, n° 4.

(3) Cfr. ci-dessus, la note 1.

7. Lettres du duc à Marguerite (1580). — *Originaux*.

Quelques allusions aux événements de Flandre. [680]

8. Lettres de Marguerite au duc (1578-1583). — *Minutes*.

Quelques allusions aux événements de Flandre. [681]

9. Correspondance entre Marguerite et le duc (1585). — *Originaux et minutes*.

Comme le numéro précédent. Le 15 juillet 1585, Octave annonce, avec l'expression d'une vive joie, que le roi vient enfin de lui restituer le château de Plaisance ⁽¹⁾. [682]

Fascio 1642.

1. Lettres de Marguerite de la Marck, princesse d'Aremberg, à Marguerite de Parme (1568-1577). — *Originaux*, plusieurs *autographes*.

Voyez fascio 1629, n° 2.

[683]

2. Lettres du comte Florent de Berlaymont à Marguerite de Parme (1581). — *Originaux*, quelques *autographes*.

Opérations contre les Français à Philippeville. Maladie du comte de Rœulx, dont Berlaymont ambitionne la place de conseiller d'État, qui lui permettrait de se soutenir dans ses besoins. Son mariage avec Madame de Montigny. Surprise manquée de Tournai. [684]

(1) Cette lettre est antérieure de deux mois à la prise d'Anvers. Contrairement à ce qu'on raconte d'ordinaire, celle-ci n'a donc pas été la cause immédiate de la restitution.

3. Lettres diverses (1575). — *Originaux*.

Il y en a de la duchesse d'Aerschot, du duc d'Aerschot, du duc de Mayenne, d'Anne de Lorraine, etc. Sans grande importance. [685]

4. Lettres de Philippe de Croy, duc d'Aerschot (1563-1576). — *Originaux*.

Affaires de famille. Allusions aux événements des Pays-Bas. [686]

5. Lettres du comte Florent de Berlaymont (1583). — *Originaux*.

Cfr. n° 2. Continuation de cette correspondance. [687]

6. Lettre de Gilles de Berlaymont, baron d'Hierges, à Marguerite de Parme (Maestricht, 21 décembre 1578). — *Original*.

Exprime sa joie de ce qu'Alexandre Farnèse est nommé gouverneur général. [688]

7. Lettres de Lamberte de Croy, douairière de Berlaymont ⁽¹⁾, à Marguerite de Parme (1582-1583). — *Autographes*.

Affaires particulières. Quelques détails intéressants.

[689]

(1) Veuve de Gilles de Berlaymont, baron d'Hierges, tué dans les tranchées devant Maestricht, en 1579.

8. Lettres du comte Florent de Berlaymont à Marguerite (1584). — *Autographes*.

Mission de Richardot en Espagne. Reddition de Bruges et de Damme, grâce au prince de Chimay, qui reste néanmoins fidèle aux protestants. Négociations avec les Gantois, etc. — Cfr., n^{os} 2 et 5. [690]

9. Lettres diverses de Montmorency, de Madame d'Hoogstraeten, de Madame de Lalaing, de Diane de France, de Henri II, etc. (s. d.). — *Originaux*.

A propos du pardon accordé à Montmorency par Henri II. [691]

10. Lettres de Marie de Montmorency, comtesse de Mansfelt, à Marguerite de Parme (1569). — *Autographes*.

Affaires de famille. [692]

11. Lettres de Charles-Philippe de Croy, marquis de Havré, à Marguerite de Parme (1580-1581). — *Autographes*.

Le marquis proteste contre la violation du secret de sa correspondance à Luxembourg. [693]

12. Lettres diverses. — *Originaux*.

Il y en a plusieurs de Lamberte de Croy, de Charles d'Aremberg (1581), etc. Sans grande importance. Une lettre de Michel Barbasan (13 juin 1568) dit que Madame d'Egmont, ayant fait recouvrir d'un voile noir l'écusson du comte supplicié, au-dessus de la porte de son logis, le duc d'Albe l'a fait immédiatement arracher. [694]

13. *Supplique* à Philippe II de dame Lamberte de Croy, veuve du baron d'Hierges (1579). — *Original*.

Elle a appris la mort de son mari ; elle explique au roi ses misères, indique les pertes subies pendant la guerre, rappelle les services rendus à Charles-Quint par le comte de Rœulx, son père, et le comte son mari, et prie de l'aider dans ses besoins. [695]

14. Lettres de Marie des Louches, demoiselle de Biten-court ⁽¹⁾, à Marguerite de Parme (1572-1574). — *Autographes*.

Très intéressantes pour l'époque du duc d'Albe. La correspondante signale que le peuple de Bruxelles est furieux, parce que le duc n'assistait pas à la procession du Saint-Sacrement de Miracle (1572). [696]

15. Lettres du comte ⁽²⁾ et de la comtesse ⁽³⁾ de Lalaing à Marguerite de Parme (1579-1580). — *Originaux*.

Intéressantes pour les événements de Flandre. Joie d'apprendre le retour de Marguerite comme gouvernante. [697]

16. Lettres de Jacqueline de Bernemicourt (1570). — *Originaux*.

Elle annonce l'arrivée du duc de Medina-Celi. [698]

(1) Ou Bernemicourt.

(2) Philippe de Lalaing.

(3) Chrétienne de Lalaing, demoiselle d'Aremberg.

17. Lettres diverses (dates diverses). — *Originaux*.

Il y en a de Hubert de la Vallée, de Saint-Pol et du duc de Mayenne, de Mansfelt, etc. — Patente de Farnèse, en allemand, pour le drossart de Middelaer (s. d.). [699]

18. Lettres du seigneur de Villerval à Marguerite de Parme (1582-1584). — *Originaux*.

Affaires privées. [700]

19. Lettres de Maximilien de Serræts à Marguerite de Parme (1568-1577). — *Originaux autographes*.

Intéressantes pour l'époque d'Albe (10^e et 20^e denier, etc.) et celle de Don Juan (1). [701]

20. Lettres de divers, p. ex. de Reede, frère Géry, Laurent Dublioul, Carondelet, etc. (dates diverses). — *Originaux*.

Sujets divers. [702]

21. Lettre de Govert Wallerand (La Haye, 12 juillet 1864). — *Autographe*.

Signale à Marguerite les effrayants progrès de l'hérésie. Le plat pays pullule de brigands et de pillards. [703]

22. Lettre de Viglius à Marguerite de Parme (s. d.). — *Autographe*.

A propos des difficultés soulevées au Conseil d'État pour la publication des édits du Concile de Trente. [704]

(1) Cfr. fascio 1629, n° 7; fascio 1633, n° 17.

23. Pièces diverses regardant la mutinerie des régiments allemands de Fronsberg et de Fugger dans le Luxembourg (1581). — *Originaux*. [703]

24. Lettres d'Anne de Renneberg et de Cornelia de Lalaing (1580-1581). — *Originaux*.

A propos du comte Georges de Lalaing. Son retour à l'obéissance, sa mort pieuse. [706]

25. Lettres écrites d'Aerschot (1572-1583). — *Originaux*.

Misère dans la ville et parmi la garnison ⁽¹⁾. [707]

26. Lettre de Charles de Croy, prince de Chimay, à Marguerite (Hesdin, 5 juillet 1582). — *Autographe*.

Réclame l'intervention de Marguerite pour rentrer en possession des coffres que les soldats royaux lui ont enlevés. [708]

27. Lettre de Jean de Hauchin, doyen de Sainte-Gudule, à Marguerite (Saint-Amand, 1^{er} septembre 1582). — *Original autographe*.

Nommé archevêque de Malines, mais réduit à la misère par les ennemis de la foi, il demande d'obtenir l'expédition gratuite des dépêches en cour de Rome, dont il ne peut payer les frais. [709]

28. Lettres de la comtesse de Lalaing et d'Anne de Rubempré, douairière de Boussu, demandant une somme d'argent pour se soutenir dans leur misère (1582). — *Originaux*. [710]

(1) Cfr. fascio 75, n° 12.

29. Lettre du comte de Champlite, gouverneur de Bourgogne, à Don Juan (26 mai 1578). — *Original*.

A propos de l'envoi de munitions.

[711]

30. Lettre de Marie de Hornes, comtesse d'Egmont, à Marguerite (Mons, 24 septembre 1581). — *Original*.

La comtesse prie Madame d'appuyer près du roi sa requête pour qu'on échange La Noue, prisonnier, contre son mari le prince de Gavre ⁽¹⁾, Champagney, et le prince de Croy, prisonniers des Gantois.

[712]

31. Lettre, signée d'un dessin conventionnel ⁽²⁾, à Marguerite (18 février 1566). — *Original*.

Signale les désordres qui se sont produits en Hollande à propos de l'exécution d'hérétiques. Les magistrats n'osent plus appliquer les placarts.

[713]

32. Lettres de Maximilien de Serraets (1568-1575). — *Originaux autographes*.

Intéressantes pour l'époque du duc d'Albe ⁽³⁾.

[714]

33. Lettres et suppliques de dates diverses. — *Originaux*.

[715]

(1) Philippe d'Egmont, tué plus tard à la bataille d'Ivry.

(2) Cette lettre est du marchand Philippe d'Auxy. Cfr. fascio 1633, n° 19, et note.

(3) Cfr. n° 19, ci-dessus, et note.

34. Lettres de Herman de Moesyembroucq ⁽¹⁾ à Marguerite (1582). — *Originaux autographes.*

Ces lettres, comme toutes celles de Moesyembroucq, contiennent des *avvisi*. Défiance que les États de Frise montrent envers Alençon; opérations militaires; chansons antipapistes. — Manœuvres de Jean de Nassau. — Affaire de l'usurpation de Truchsess dans l'électorat de Cologne, etc.

[716]

35. Lettres d'Hubert de la Vallée (1582-1585). — *Originaux.*

Cette volumineuse liasse renferme de très intéressantes nouvelles de la cour d'Espagne.

[717]

36. Lettres du prévôt Bucho Ayta (1580-1581). — *Autographes.*

Ces lettres, très nombreuses, donnent des nouvelles de Frise sur l'administration, la révolution, les opérations militaires. Elles sont des plus intéressantes.

[718]

37. Lettres de Jérôme Dachev à Marguerite (1580). — *Originaux.*

Affaires de Bourgogne.

[719]

38. Lettres du baron de Clevrau à Marguerite (1580-1581). — *Originaux.*

Affaires particulières.

[720]

(1) Ou Moeszembroucq.

39. Lettres du frère Jean Ghéry ⁽¹⁾, gardien des Franciscains de Tournai (1568). — *Autographes*.

Détails sur la misère du pays et les derniers moments des prisonniers exécutés sur ordre du duc d'Albe. Dans une lettre du 10 juillet, il dit que les Italiens et les Albanais du duc d'Albe sont pires que les gueux et « apprennent au peuple des vilainies grandes » ⁽²⁾. [721]

40. Lettres de Frédéric, abbé de Maroilles (1581). — *Originaux, plusieurs autographes*.

Très intéressantes pour les négociations de Farnèse avec les États des provinces wallonnes. [722]

41. Lettres de Gomicourt, gouverneur de Maestricht, à Marguerite de Parme (1580). — *Originaux*.

Mutinerie des Allemands. [723]

42. Lettres de Claude de Berlaymont, seigneur de Haute-penne, à Marguerite (1581-1582). — *Originaux*.

Opérations militaires à Breda et Eindhoven. [724]

43. Lettres diverses à Marguerite (1580-1582). — *Originaux*.

Il y en a de l'abbé de Saint-Vaast, du seigneur de Sweveghem, du comte Joachim de Manderscheidt, du maître de camp Gabriel de Licques. — Affaires surtout militaires.

[725]

⁽¹⁾ Il fut confesseur du comte d'Egmont et il entendit plus tard la confession de Balthazar Gérard, qu'il encouragea dans son dessein de tuer le prince d'Orange. Cfr. fascio 1736bis, n° 4, a.

⁽²⁾ On se rappellera que Champagny, dans ses *Mémoires*, adresse les mêmes reproches aux Italiens de Farnèse, qu'il accuse d'avoir introduit des habitudes de débauche scandaleuse.

44. Lettres de Georges de Lalaing, comte de Renneberg, à Marguerite (1581). — *Originaux*.

Affaires particulières.

[726]

45. Lettres de François de Lathieuloye à Marguerite de Parme (1565-1580). — *Originaux*.

Affaires diverses. Des lettres de 1565 se rapportent aux préparatifs de la flotte, destinée à aller chercher en Portugal la fiancée d'Alexandre Farnèse ⁽¹⁾.

[727]

Fascio 1643.

1. *Requête* des chevaliers Tempest et Broum, Anglais réfugiés pour cause de religion, à Alexandre Farnèse, le priant de leur faire donner commission royale pour servir sur mer contre les rebelles (s. d.). — *Original*. [728]

2. Lettres de Claude de Gilley d'Aillepierre à Marguerite de Parme (1581-1584). — *Originaux* ⁽²⁾.

Nouvelles diverses : En Bourgogne, les courriers envoyés aux Pays-Bas sont arrêtés et dévalisés. Blocus d'Anvers par Farnèse. Pillages dans l'électorat de Cologne. [729]

3. Lettre d'Erardt de Schore à Marguerite de Parme (Cologne, 4 décembre 1580). — *Original*.

Se plaint de ce que, à l'époque des négociations de Cologne, on n'ait pas admis la solution qu'il proposait : contenter les Hollandais et les Zélandais pour arriver à la paix. On peut encore essayer ce moyen, car Orange est devenu très impopulaire parmi eux. [730]

(1) Cfr. fascio 1631, n° 23.

(2) Cfr. fascio 1721, n° 25.

4. Lettre de Werner Huyn à Marguerite (Aix, 25 décembre 1580). — *Original*.

Il s'emploiera à faire instruire le procès des soldats qui ont brûlé les bagages destinés à Marguerite. [731]

5. Lettres du conseiller d'État Christophe d'Assonville à Marguerite de Parme (1579). — *Originaux autographes* ⁽¹⁾.

Négociations de Cologne; avances faites par le roi à Guillaume d'Orange pour le faire partir des Pays-Bas; siège de Maestricht; négociations de Farnèse avec les Wallons. A propos de ces négociations, d'Assonville écrit : « Ce faict importe horriblement et ay paravant doubté qu'il ne feroit nul advancement à la généralité. » [732]

6. *Supplique* de Jehan de Mepsche, lieutenant de la ville et du pays de Groningue, à Marguerite de Parme (30 décembre 1580). — *Original*.

Supplie Madame d'intervenir auprès de Farnèse pour qu'on lui paye le montant des sept années de pension qu'il doit encore toucher. [733]

7. Lettre du baron de Polweiler à Marguerite de Parme (Hagenau, 16 septembre 1580). — *Original*.

Remerciements pour l'intervention de Marguerite, qui a amené le payement de ses soldats. Nouvelles sur les levées du palatin Casimir ⁽²⁾. [734]

⁽¹⁾ Ces lettres font partie de la correspondance d'Assonville, inventoriée au fascio 1629, n° 6.

⁽²⁾ Cette lettre est accompagnée d'un duplicata.

8. Lettre de Georges de Lalaing, comte de Renneberg, à Marguerite de Parme (Groningue, 3 août 1580). — *Original*.

Recommande son secrétaire Bailley, qui est resté fidèle catholique et qui a fait beaucoup pour réconcilier les villes de son gouvernement avec le roi. [755]

9. Lettre du comte Charles de Mansfelt à Marguerite (Eindhoven, 13 mars 1583). — *Original*.

Il attend toujours que *cette maudite ville* se rende ⁽¹⁾.

[756]

10. Correspondance du comte de Champlite, gouverneur de Bourgogne, avec Marguerite de Parme (1582). — *Originaux autographes*.

Cf. fascio 1631 (n° 25). — Ici, il y a beaucoup de lettres concernant les rapports du duc d'Anjou avec les cantons suisses en vue de levées à faire pour son armée. La liasse contient une lettre interceptée d'Alençon, où celui-ci s'intitule : « *François, fils de France, frère unique du roi et, par la grâce de Dieu, duc de Lothier, de Brabant, de Limbourg, de Gueldre, d'Anjou, d'Alençon, Touraine... Château-Thierry, comte de Flandre, de Hollande, de Zélande, de Zutphen, de Mayne,... marquis du Saint-Empire, seigneur de Frise, de Malines,... défenseur de la liberté belgeque.* » Cette liasse est très volumineuse. [757]

11. Lettres de Van der Aa, président du Conseil du Luxembourg, à Marguerite de Parme (1581). — *Originaux*.

Difficultés avec la Lorraine pour une délimitation de territoire à Marville. [758]

(1) Cette lettre a du faire partie de la liasse, inventoriée au fascio 1638, n° 13.

12. Lettres diverses adressées à Marguerite de Parme :

a) Simon de Grimaldi (1579). — *Originaux autographes.*

Il a appris que Alonzo de Laloo, « qui maniait les affaires de la guerre et était aussi greffier des finances », appelé en Espagne, sera remplacé par Garnier, artésien. Comme cette origine ne saurait recommander Garnier pour satisfaire aux exigences de la secrétairerie de langue flamande et bas-allemande, Grimaldi, ancien secrétaire du comte de Berlaymont en Gueldre et à Lingen, natif d'Anvers, demande la place qu'on veut donner à Garnier. [739]

b) Robert de Melun, marquis de Richebourg (1580). — *Original.*

Exprime sa joie de voir Marguerite revenir en Flandre. [740]

c) Louis de Berlaymont, archevêque de Cambrai (1580). — *Original.*

Recommande le chanoine Desmarets, qui désire être nommé aumônier de Madame. [741]

d) Diverses lettres de bienvenue à Marguerite (1580). — *Originaux.* [742]13. Lettres d'officiers à Marguerite de Parme (1582). — *Originaux autographes.*

Celles du capitaine Hernando Lopez de Villanova, écrites de Carpen, sont les plus intéressantes : misère dans l'électorat de Cologne, pillages, etc. [743]

14. Lettre de Gaspard Schetz à Marguerite de Parme (Cologne, 3 août 1580). — *Original*.

Annnonce qu'il viendra visiter Madame, dont il a appris le retour aux Pays-Bas. Il la prie de vouloir attendre quelques jours, car il est invité chez le duc d'Aerschot, qui a été député avec lui à la conférence de Cologne. [744]

15. Lettres de Marguerite de la Marck, princesse d'Aremberg, à Marguerite de Parme (1568-1581). — *Originaux autographes*.

Cette volumineuse liasse contient le reste de la correspondance, dont nous avons rencontré une partie au fascio 1629 (n° 2) et au fascio 1642 (n° 1). [745]

16. Lettres de Francesco Cambi à Marguerite de Parme (1581-1882). — *Originaux autographes*.

Rapports commerciaux pour la maison et le service personnel de Marguerite de Parme : achat de tapisseries, de toiles, etc. (1). [746]

17. Lettres du capitaine Giorgio Renaldini à Marguerite de Parme (1580). — *Originaux autographes*.

Suite des lettres du fascio 1629 (n° 12). [747]

18. Lettre du docteur Hyppolite Pennone à Marguerite de Parme (Maestricht, 22 juillet 1579). — *Original*.

Annnonce que la convalescence de Farnèse avance à grands pas. [748]

(1) Cfr. fascio 1634, n° 2.

19. Lettres de l'ambassadeur Jean-Baptiste de Tassis à Marguerite de Parme (1582-1583). — *Déchiffrés* ⁽¹⁾.

Ces intéressantes lettres signalent que des agents du duc d'Anjou viennent proposer à l'ambassadeur d'obtenir la paix, au prix de la cession de villes flamandes. Tassis insiste beaucoup sur l'intervention secrète du roi de France, qui assiste le duc d'Anjou dans son entreprise. [749]

Fascio 1644.

1. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec le capitaine Pietro Caetano (1580; 1589). — *Minutes et originaux*.

Affaires militaires. [750]

2. Extrait d'*avvisi* de Farnèse, envoyés en Italie (23 septembre 1580). — *Copie*.

Fêtes dans les garnisons espagnoles des Pays-Bas, à la nouvelle du succès de l'expédition de Portugal. Détails sur les mouvements de troupes. [751]

3. Deux instructions d'Alexandre Farnèse :

a) *Instrucion y orden que vos Francesco Vasquez de Humana comissario ordinario de muestras deste exercito haveys de observar en los que vays a tomar por nuestra orden y mandado alos guarniçiones de Brebot, Hanolt, Grol y Cuphent* (s. d.). — *Copie*. [752]

(1) Le fascio ne contient que les déchiffrés des lettres. Le déchiffré est de la main de Mutio Davanzati, secrétaire de Marguerite.

b) Instrucion y orden que vos Pedro Zerezo, official del tesorero general Juan de Lastur haveys de observar en la distribucion del dinero que se os embia a la villa de Cuphent, donde residis de presente de nuestra orden (s. d.). — Copie. [735]

4. Lettres d'Alexandre Farnèse (1580 et 1583). — *Minutes*.

Il y en a, adressées à Marguerite de Parme, surtout à propos du manque d'argent. Farnèse ne peut payer les 20,000 écus que le roi a concédés à Marguerite pour retourner en Italie (1583). Cfr. ci-après, n° 6. [734]

5. Lettres du capitaine Luiz de Peñaranda (1592). — *Originaux*.

Opérations militaires sur le Rhin et dans le Nord.

[735]

6. Lettres de Marguerite de Parme à son fils, Alexandre Farnèse (1583). — *Originaux*.

Une lettre de Marguerite, du 5 août, annonçant son prochain départ, contient une missive d'un Anversoï, dont le nom, écrit en chiffres, n'est pas déchiffré. Il s'agit de négociations secrètes avec les rebelles. [736]

7. Lettres du duc d'Alençon à son chambellan, M. de Chamoy (1580). — *Originaux*.

A propos du secours à envoyer à Cambrai. Le duc espère un bon résultat des négociations qu'il a entamées avec les États. [737]

8. Lettres du prince d'Orange à François de la Noue (1580). — *Originaux*.

Guillaume d'Orange insiste avec force sur l'idée que La Noue ne peut se risquer à une bataille rangée avec l'ennemi. Il doit attendre le moment où son armée sera numériquement supérieure. [758]

9. Lettres de Marguerite et du baron de Polweiller (1580). — *Copies*.

Manque d'argent. Négociations des États avec le duc d'Alençon. [759]

10. *Avvisi* de marchands (1580). — *Originaux*.

Affaires de France. En Espagne, on traite avec les facteurs des Fugger pour envoyer de l'argent à Farnèse. [760]

11. *Sommario di quello che si é fatto circa le cose di S. Alt. con Berna et Genevra dopo il disarmamento (s. d.)*. — *Copie* (?). [761]

12. Lettres patentes pour la nomination de Marguerite de Parme comme gouvernante des Pays-Bas (3 mars 1580). — *Copie*. [762]

13. Lettres de Philippe II au roi de France, à la reine-mère, à la reine d'Angleterre, au duc de Lorraine, au cardinal de Liège (même date). — *Copie*.

Le roi annonce la nomination de Marguerite. [765]

14. Lettre du roi aux États, aux conseils provinciaux, aux gouverneurs et aux seigneurs principaux des Pays-Bas (même date). — *Copie*.

Même objet.

[764]

15. Instruction de Philippe II à Margerite de Parme (Aranjuez, 8 mars 1580). — *Copie*.

Prescrit la conduite que Marguerite aura à tenir vis-à-vis de son fils, des habitants de Flandre, de la famille impériale. Le roi insiste sur le point que, en tout cas, elle doit maintenir partout la religion catholique et son autorité pleine et entière. Elle traitera les réconciliés comme ceux qui sont restés fidèles et tâchera de montrer l'oubli du passé envers la famille d'Egmont.

[765]

16. *Avvisi* sur les préparatifs militaires d'Alençon à Château-Thierry (s. d.). — *Original*.

[766]

17. Lettre de Marguerite à M. de Lalaing, lui demandant le chemin le plus sûr depuis Pont-à-Mouzon jusqu'aux Pays-Bas (s. d.). — *Copie*.

[767]

18. Pièce intitulée : *Les poinctz representes et suppliées verbalement au nom de Monsieur le comte de Lalaing* (s. d.). — *Original* (?).

Le comte demande qu'on lui donne le gouvernement de Bouchain, dont la reddition est proche, au moins jusqu'à décision contraire du roi, pour ne pas déroger aux pouvoirs du gouverneur de province.

[768]

19. Lettres d'Alexandre Farnèse aux divers ministres du roi, en Italie et en Espagne (1578) — *Minutes*.

Farnèse raconte ses entreprises militaires. [769]

20. Lettres de Masi, secrétaire de Farnèse, à Pico, secrétaire du duc Octave et à Nuccio Sirigatti, secrétaire de Marguerite (1579). — *Copies*.

Masi décrit, avec force détails, l'entrée de Farnèse à Maestricht. [770]

21. Lettres du secrétaire Garnier ⁽¹⁾ à Masi (1589). — *Originaux autographes*.

Appels répétés pour avoir de l'argent, afin de pouvoir payer les soldats. Garnier transmet les lamentations du comte de Mansfelt. Différend de Charles de Mansfelt avec le marquis de Varembon pour le commandement en Gueldre. [771]

22. Lettres du comte Charles de Mansfelt à Masi (1590). — *Originaux autographes*.

Ces lettres, écrites de Duffel, Anvers, Lierre, contiennent des plaintes amères à propos des révoltes, du manque de paye, de l'état misérable de l'artillerie. Mansfelt se plaint de ce qu'il perd beaucoup de temps : il piétine sur place sans savoir que faire. Il voudrait faire pendre un grand nombre d'Italiens. [772]

23. Lettres de Christobal de Aguirre et du comte d'Aremberg à Masi (1589-1590). — *Originaux autographes*.

Mutineries et manque d'argent. [773]

(1) Cfr. fascio 1643, n° 13a.

24. Lettres diverses d'officiers (1589). — *Originaux*.

Plaintes continuelles. Opérations militaires. [774]

25. Lettres de Farnèse aux ministres espagnols en Italie (1580-1583). — *Minutes*.

Opérations militaires. Arrestation de Guillaume de Hèze. [775]

26. Lettres de Grimaldi ⁽¹⁾ à Masi (1589). — *Originaux autographes*.

Il s'agit de négociations secrètes avec un individu nommé Geldersman, qui promet un coup de main sur Ostende et Flessingue. A cause de ses rapports avec les rebelles, il a été souvent mis à la torture, mais il est bon catholique. Il est intervenu aussi lors du siège d'Anvers, pour la fabrication d'engins de guerre. Conférences avec l'ingénieur Barozzi. [776]

27. Lettres du capitaine Lanzavecchia (1588). — *Originaux autographes*.

Opérations militaires dans le Nord. [777]

28. Lettres du commissaire Cicogna (1588). — *Originaux autographes*.

Opérations militaires en Campine. Difficultés inouïes dans le service de ravitaillement. Hostilité et fourberie des paysans. [778]

29. Lettre d'Alexandre Farnèse aux ministres espagnols en Italie (Mons, 3 mai 1580). — *Minute*.

Il y a une partie chiffrée, où Farnèse dit : « La noblesse (wallonne) n'est pas encore sûre et ne montre le zèle qu'il

(1) Cfr. fascio 1643. n° 13a.

faudrait. Le *peuple* a l'œil sur elle, la maintient et fait preuve de bonnes intentions. Mais il n'ose pas bien se décider, à cause de notre faiblesse... » [779]

30. Lettres d'officiers à Farnèse (1584-1587). — *Originiaux*.

Celles de Don Juan Manrique et de Peñaranda sont intéressantes. Ce dernier signale, en 1587, que les Hollandais ayant intercepté les courriers que Farnèse envoie au roi de Danemark, celui-ci a fait mettre l'embargo sur 500 navires anglais et hollandais dans le Sund. [780]

31. Diverses lettres de recommandation (1585). — *Originiaux autographes*. [781]

32. Lettres de Grimaldi à Masi (1590). — *Originiaux autographes*.

Il s'agit encore des rapports secrets avec Geldersman pour le coup de main sur Ostende et Flessingue. On voit que c'est le chanoine Cavegutius, de Tholen, qui conduit toute l'affaire. Intervention de l'ingénieur Barozzi. [782]

33. Lettres d'officiers à Alexandre Farnèse et à Masi (1585). — *Originiaux autographes*. [783]

Mouvement de l'armée, besoins des soldats.

34. Lettre de Marcos Fugger à Farnèse (Augsbourg, 29 mars 1585). — *Original*.

Prie Farnèse de protéger son agent de la succursale d'Anvers, Juan Jorge Ötte, qui a souvent été molesté par les

rebelles. Prière de lui donner un sauf-conduit pour lui éviter désormais des difficultés de la part des soldats espagnols.

[784]

35. Lettres d'officiers à Masi (1582-1585). — *Originaux autographes.*

Il y en a beaucoup de Verdugo.

[785]

36. Lettres d'Ernest, duc de Bavière, à Alexandre Farnèse (1582). — *Originaux.*

Informe Farnèse que si le comte Valentin de Ysemborg était nommé gouverneur de Gueldre, ce pays serait bientôt rentré dans l'obéissance du roi. Le duc félicite Farnèse de la prise d'Audenarde.

[786]

37. Lettres d'officiers à Masi (1582-1588). — *Originaux autographes.*

Opérations militaires.

[787]

38. Lettre de Louis de Berlaymont, archevêque de Cambrai, à Alexandre Farnèse (Mons, 9 février 1588). — *Original.*

Recommande son vicaire de Buisseret qui vient, au nom de Balagny et des habitants de Cambrai, demander une nouvelle trêve.

[788]

39. Lettres de Farnèse à des officiers (1583). — *Minutes.*

Le gouverneur est dans l'impossibilité de leur fournir de l'argent.

[789]

40. Lettres d'officiers à Masi (1585-1592). — *Originaux autographes.*

Il y en a plusieurs d'Anvers, écrites par Mondragon Dans une lettre de Pedro de Ayçaga (Anvers, 13 décembre 1585), est insérée une pièce intitulée : *Relaçion de la artilleria de bronze q. alos onze de diziembre de mill y quinientos y ochenta y cinco se halla enel castillo y villa de Anveres y fuertes de la rivièra* (158 pièces en tout). Il y a aussi de nombreuses lettres de Verdugo, de 1585. Celui-ci demande plus de troupes, pour en imposer aux populations en Frise et les faire rentrer dans l'obéissance. [790]

41. Lettres d'Alexandre Farnèse aux ministres espagnols en Italie (1592). — *Minutes.*

Opérations en France. Misère et dénûment de l'armée. Difficultés avec les Suisses du duc de Montemarçiano.

[791]

42. Ordre de Farnèse, daté de Bruxelles (novembre 1591). — *Minute.*

Il faut punir exemplairement les officiers des compagnies espagnoles mutinées de Diest et de Léau. Liste des coupables. [792]

43. Lettres d'Alexandre Farnèse au colonel Verdugo et à Alonzo de Mendoza, maître de camp (1592). — *Minutes.*

Farnèse promet des secours, tout en insistant sur le fait qu'il est lui-même dans la misère. [795]

44. Lettres de Masi et de Farnèse au comte de Mansfelt (1592). — *Minutes.*

Mécontentement d'Alexandre Farnèse, parce que Mansfelt, de sa propre autorité, a donné des ordres de payement au fils du pagador général. [794]

45. Lettres de Farnèse au trésorier général, Juan de Lastur (1592). — *Minutes*.

Paiement des troupes.

[795]

46. Lettres de Juan de Vera et de Luiz de Peñaranda à Masi (1592). — *Originaux autographes*.

Opérations militaires. Besoins des soldats à Cologne.

[796]

47. Lettres d'officiers à Masi et à Farnèse (1584-1588). — *Originaux autographes*.

Nouvelles diverses. Une lettre de Christobal de Aguirre (Dunkerque, 7 août 1588), contient une *Relacion de los navios de mercaderes que ay en este puerto que no estan embargados para el serc^o de Su M^d, de que toneladas son y la gente que tienen* 34 navires, représentant 1,842 tonnes.

[797]

48. Pièce intitulée : *Dignités, prébendes et autres bénéfices réservés à la disposition de Madame la duchesse de Parme par le rôle des bénéfices de la collation du Roi en ses Pays-Bas, rôle fait à Mouzon le 11 janvier 1563*. — Il y a trois pièces de teneur identique.

[798]

Fascio 1645.

Ce fascio contient trois manuscrits :

1. Un manuscrit, petit in-folio, reliure en cuir avec incisions dorées et tranches dorées, 185 feuillets; avant le folio 1, il y en a 12 non numérotés, en blanc. Après le f^o 185, on trouve encore 21 feuillets en blanc. Papier de

luxe avec encadrement au crayon. Sur le onzième des feuillets non numérotés, on lit, en caractères gothiques, le titre : *Registre || des lettres que le Roy ha escript a Madame | la duchesse de Parme de Plaisance et | regente et gouvernante generale | de Sa Majesté es pays de pardeça | dois le commencement des derniers | troubles. Anno MDLXVII.*

La première des lettres du registre est datée de Madrid, 6 mai 1566. Inc. : *Madame ma bonne sœur. Jay tousiours differe de répondre à vos lettres du XXIIII^e de mars...* La dernière lettre est datée de Madrid, 17 octobre 1567 : *Madame ma bonne sœur. Comme puis naguaires est icy venu ung bruict...* [799]

2. Un manuscrit, semblable au précédent, mais plus volumineux. 351 feuillets numérotés, précédés de 14 feuillets non cotés, et suivis de 32 feuillets non numérotés. Sur le treizième des feuillets non cotés, on lit, en caractères gothiques, le titre : *Registre | des lettres que Madame la duchesse de Parme de Plaisance || et Regente et gouvernante generale du Roy est pays de pardeça || ha escript a Sa Majesté dois le commencement des derniers || troubles. Anno MDLXVII.*

La première lettre du registre, datée de Bruxelles, 24 mars 1566, commence : *Monseigneur. Dymenche dernier XVII^e de ce mois arriva le courrier...* La dernière, datée de Bruxelles, 22 novembre 1567, commence : *Monseigneur. Comme mes lettres du IX^e de ce mois...* [800]

3. Un manuscrit, petit in-folio, reliure de luxe, couverture en parchemin. Sur la couverture, on lit ce titre : « *Histoire de la sollevations des pays bas. 3^a p^e — par M...*

Dalla morte del gran Commande di Castiglia a quella di D. Gio d'Austria nel 1578. » Puis, au premier feuillet : « *Troisieme partie de l'histoire des causes de la desunion, revoltes et alterations des Pais bas par Messire Renon de France chevalier et de Noielles president d'Artois. »*

Incipit : « *Propos de la Royne Dangleterre et son but sur la paix des pais bas. Chapitre premier. — A la mort du grand commandeur... »* — Desinit : « *Voila la fin de ce valeureux prince duquel la vertu fut mal accueillie et peu connue par ce peuple du pays bas qui pour ce a endure et souffert des calamites, destructions, et desolations infinies. »* [801]

Fascio 1646.

1. Lettres et *avvisi* d'Herman de Moesyembroucq ⁽¹⁾, datés de Cologne (1583-1585). — *Originaux autographes.*

Les lettres personnelles de Moesyembroucq, qui accompagnent ses *avvisi*, s'occupent surtout de la guerre dans l'électorat de Cologne. Quant aux *avvisi*, ils signalent les mouvements des reîtres de Casimir, les moindres déplacements d'Orange et d'Alençon, des faits journaliers : navigation fluviale, ravitaillement, etc. *Avvisi* sur la situation en en Frise. Détails nombreux sur les rapports d'Orange et d'Alençon. La grande majorité des *avvisi* s'occupent du

(¹) Moesyembroucq se déclare, dans une de ses lettres : *Docteur en droit, conseiller du roi au conseil de Frise, issu d'une des principales familles de Dordrecht*. Ce service de renseignements lui était payé par Farnèse. La rétribution était toutefois médiocre et le correspondant s'en plaignait continuellement. — Cfr. fascio 1642, n° 34, et surtout fascio 1678, n° 18.

siège d'Anvers, et plusieurs émanent des assiégés mêmes. Opérations militaires d'Alençon. Un *avviso* d'Anvers dit :
« *En général, on croit du côté des Flamands, des Réformés surtout, que tous les accords avec Alençon ne sont faits que pour lui arracher les villes d'entre les mains pour après le faire danser à notre idée, sinon le renvoyer, comme Mathias, dans son pays. Orange profite beaucoup de cette conviction.* »

[802]

2. Lettres et *avvisi* du même (1583-1584). — *Originaux autographes.*

Même objet et même intérêt.

[805]

3. Lettres de Marguerite de Parme à Thomas Armenteros (1566). — *Originaux* ⁽¹⁾.

Mesures à prendre contre les rebelles et les hérétiques. Préparatifs de la résistance à opposer aux confédérés. Colloques d'Armenteros avec l'ambassadeur Don Frances de Alava pour remédier à la situation

[804]

4. Lettres diverses (1565-1585). — *Originaux et minutes.*

Il y a des lettres de Sirigatti à Fabio Lembo à propos de la flotte, envoyée par Marguerite de Parme en Portugal (1565) ⁽²⁾, des minutes de Marguerite à divers personnages de Bourgogne (1582), une lettre du marquis de Havré au duc d'Aerschot, annonçant la conclusion d'une ligue entre l'Espagne, le Saint-Siège, les princes catholiques allemands, contre Henri de Béarn (1585), etc.

[803]

⁽¹⁾ De la main d'Alonso d'Armenteros.

⁽²⁾ Cfr. fascio 1630, n° 4.

5. Lettres de l'ambassadeur Jean-Baptiste de Tassis à Alexandre Farnèse (1583). — *Déchiffrés* (1).

Voyez fascio 1643, n° 20. Même objet. [806]

6. Lettres d'officiers à Marguerite de Parme (1582-1583).
— *Originaux autographes*.

Les lettres émanent en majeure partie du capitaine Matteo Corvini, qui informe Madame de ce qui se passe à Lierre. Les autres lettres sont de Don Juan Manrique, de Philippe de Licques, de Camillo del Monte, de Giorgio Renaldini, etc. [807]

7. Lettre de Masi à Marguerite de Parme (Maestricht, 11 juillet 1579). — *Original autographe*.

Le prince Alexandre est heureusement guéri de sa dangereuse maladie, pendant laquelle les soldats de toute nationalité lui ont montré une touchante affection. [808]

8. Défense de l'abbé de Saint-Bernard contre les accusations lancées contre lui (s. d.). — *Original* (2).

Il explique ses prêches à Lierre. Il ne s'est pas fait luthérien, mais il a critiqué le clergé pour le faire rentrer dans le devoir. Au temps des iconoclastes, il a changé d'habit, à cause de la situation de son monastère, proche d'Anvers. Ses prêches ont eu pour résultat d'enlever une foule d'auditeurs aux prédicateurs protestants. Il ne s'est pas occupé de controverse parce qu'il n'était pas fort en discussion et qu'il voulait d'abord gagner ses auditeurs. [809]

(1) Nous n'avons trouvé que le déchiffré.

(2) Au verso : « *Información del Teatino* ». Cfr. fascio 1637, n° 31.

9. Requête de l'abbé de Tongerlo (4 octobre 1582). — *Original*.

Le capitaine Fabio Mattaloni, posté à Louvain, ne peut le secourir. Il demande qu'on vienne le délivrer de la « caverne des lions ».

[810]

10. Lettres de Gomicourt, gouverneur de Maestricht, à Marguerite de Parme (1582). — *Originaux* ⁽¹⁾.

Opérations militaires. Gomicourt ne veut pas d'Italiens, qui se débandent et ne savent monter la garde. Ils meurent d'ailleurs tous de faim et de froid.

[811]

11. Lettres du comte de Meghem à Marguerite (1566). — *Originaux*.

Sans importance.

[812]

12. Lettre du comte Werner de Salm, qui, malmené par les rebelles, accusé à la diète de Worms, demande protection au roi et restitution de ses biens (s. d.). — *Original*.

[813]

13. Lettres de François de Halewijn, seigneur de Zweveghem, à Marguerite de Parme (1580). — *Originaux* ⁽²⁾.

Farnèse ne peut partir dès l'expiration du délai fixé par le traité d'Arras : sa présence est nécessaire, car on constate des froissements entre le comte de Mansfelt et M. de Richebourg : ce dernier est aussi furieux contre le colonel Fronsberg.

[814]

(1) Cfr. fascio 1612, n° 41.

(2) Cfr. fascio 1627, n° 14.

14. Lettres de François de Lathieuloye à Marguerite de Parme (1565). — *Originaux autographes* ⁽¹⁾.

Flotte à envoyer en Portugal. [815]

15. Liasse de *requêtes* [cfr. fascio 1642, n° 23] :

a) Remontrance des curés et recteurs des églises paroissiales, situées dans le doyenné de Remick, à Pierre-Ernest de Mansfelt (s. d.). — *Copie*.

Ils ont été toujours exempts de loger des soldats. Ils demandent donc de faire cesser les vexations et les désordres honteux des Allemands de Fugger et de Fronsberg [816]

b) Requête des habitants de la prévôté de Thionville à Alexandre Farnèse (dernier septembre 1580). — *Copie authentiquée*.

Ils ont supporté beaucoup sous Don Juan, ont souffert du passage des Espagnols, Bourguignons, Allemands et du régiment de Verdugo. Maintenant, ils sont malmenés par les régiments de Fronsberg Ils demandent d'être délivrés de cette plaie. — *Apostille de Farnèse* : dès qu'il aura l'argent, il licenciera ces bandits. [817]

c) Requête des « *pauvres manans* » du Luxembourg à Mansfelt, protestant contre les excès des Allemands de Fugger et de Fronsberg (s. d.). — *Copie*. [818]

d) Protestation des curés et recteurs des églises paroissiales autour de Luxembourg, adressée à Mansfelt, pour faire cesser les excès des Allemands (s. d.). — *Copie*.

[819]

(1) Cfr. fascio 1631, n° 23 ; 1642, n° 45.

16. Lettre d'Alexandre Farnèse à Pierre-Ernest de Mansfelt (23 mars 1582). — *Copie*.

Farnèse s'excuse de renvoyer le messenger les mains vides ; il n'a pas d'argent lui-même. Mansfelt doit tâcher de tranquilliser les Allemands. [820]

17. Correspondance du comte de Champlite ⁽¹⁾, gouverneur de Bourgogne, avec Marguerite de Parme et Alexandre Farnèse (1579-1583). — *Originaux autographes* ; beaucoup de lettres *chiffrées*.

Affaires de Bourgogne et mouvement des Français vers les Pays-Bas. [821]

18. Lettres du prévôt Bucho Aytta (1581-1582). — *Originaux autographes*.

Liasse volumineuse. Cfr. fascio 1642 (n° 36). — Même objet. [822]

19. Lettres du duc et de la duchesse d'Aerschot à Marguerite (1583). — *Originaux autographes*.

Affaires de famille. [823]

20. Lettres de Marguerite de la Marck, princesse d'Aremberg, à Marguerite de Parme (1578-1582). — *Originaux autographes*.

Nouveau fragment de cette intéressante correspondance. Voyez les fasci 1629 (n° 2), 1642 (n° 1) et 1643 (n° 16). [824]

(1) Cfr. fascio 1631, n° 25 et 1643, n° 11.

21. Lettres du comte Florent de Berlaymont à Marguerite de Parme (1582). — *Originaux* ⁽¹⁾.

Opérations militaires. Misère de l'armée. [825]

22. Liasse de lettres de la secrétairerie de Marguerite de Parme (1581-1582). — *Minutes*.

Brèves réponses à Bucho Aytta, Assonville, M^{me} d'Aremberg, etc. C'est un nouveau fragment de la collection des minutes de Marguerite. Cfr. fascio 1629, n° 10 et 1633, n° 2.

[826]

Fascio 1647.

Ce fascio est un des plus importants des Archives Farnésiennes. Il comprend d'abord trois *Registres* factices de lettres. Mais ces registres sont en réalité constitués par des *originaux*, des *minutes*, des *copies*, reliés ensemble.

[827]

I. Registre ou volume intitulé : 1566. *Diverse lettere e scritture. Sono carte scritte n° cinquecento trent'otto. Vanno nella cassa n° 131* ⁽²⁾. Les feuillets des pièces de ce registre sont numérotés dans l'ordre progressif. Le volume comprend :

1. Lettres du marchand Philippe d'Auxy, établi à Anvers, à Marguerite de Parme (14 novembre 1566-dernier décembre 1566). — *Originaux autographes*.

Dans ces lettres, D'Auxy renseigne la gouvernante sur les progrès de l'hérésie à Anvers, sur la faiblesse du magistrat,

(1) Cfr. fascio 1642, n°s 5 et 8.

(2) De cette dernière indication il ressort que ce registre a reposé aux archives ducales de la famille Farnèse, à Parme.

sur la vente du secret de la grande loterie à la France, sur les conciliabules de Bréderode et de Louis de Nassau dans la maison de Straelen, sur la faiblesse d'Egmont et son irrésolution qui le perdra un jour, sur les accointances du secrétaire Berty avec les hérétiques, sur l'arrivée de Wallons calvinistes à Anvers, sur les ambassades continuelles du consistoire chez Orange à Amsterdam. D'Auxy donne la liste des Calvinistes wallons, résidant à Anvers, avec leur adresse, la liste des prédicateurs calvinistes, des chefs du consistoire, des Calvinistes riches. Parmi les Martinistes ⁽¹⁾ riches et nobles, il cite Orange, « toute la greffe, tous les Allemands, tous les Osterlins ». Il donne la liste des chefs du consistoire luthérien, des prédicants, des gueux favorisant les sectaires, la liste des Anabaptistes. Sur la liste des catholiques figurent Hoogstraeten, les deux bourgmestres, l'amman, le facteur Louis Nicola, les Balbani, les Michaeli, Bonvisi, Deodati, Bartoli, les Schetz, etc., etc.

[828]

2. Lettres du duc Henri de Brunswick et de Luxembourg à Marguerite de Parme (juillet-novembre 1566). — *Originaux autographes.*

Ces lettres contiennent des avis minutieux sur les relations du duc avec le comte de Megem et des rapports que les gueux ont avec les princes protestants en Allemagne. Données sur les levées qui se font en Allemagne et nouvelles sur les préparatifs militaires du prince d'Orange. Conseils à Marguerite de rassembler une armée pour parer à la catastrophe prochaine. Concurrence des gueux et des recruteurs royaux pour lever des Allemands. Bruit que les gueux lèvent des troupes pour Egmont et Orange. Plans de Bréderode pour détruire les églises, etc. Il y a une vingtaine de lettres très étendues.

[829]

(1) Luthériens.

3. Lettres du comte de Meghem et d'Andrelecht (1565-1566). — *Originaux autographes.*

Ces lettres sont importantes pour le commencement de la révolution. Meghem signale que le peuple et les chevaliers de la Toison d'Or sont très contents de la ligue des nobles, parce qu'ils sont convaincus que c'est le moyen d'éviter l'Inquisition et d'amener l'adoucissement des placards. Projet de Marguerite de s'emparer du château de Gand. Soupçons qui pèsent sur le comte Vanden Berg, Egmont et Orange, etc.

[830]

4. Relation, en espagnol, du marchand Jeronimo de Curiel, intitulée : *Relacion de las personas de Anveres que tratan en España y son de la nueva rreligion y an yncurrido en pena y contra los mandamyentos e placartes de su Mag^d y tienen hazienda en España por donde pueden ser castigados* (s. d.). — *Original autographe.*

Ce rapport donne les noms des accusés et des renseignements divers. On y voit les noms de Marcos Perez et de Jean de la Faille.

[831]

II. Registre plus petit, grand in-4°.

Ce registre contient :

1. Correspondance d'Alexandre Farnèse en 1581. — *Minutes* de la main de Masi.

[832]

2. Lettres du secrétaire Alonzo de Laloo à Alexandre Farnèse (1581). — *Originaux autographes* (1).

Avant chaque lettre chiffrée de Laloo est encarté le déchiffré de la main de Masi. Les lettres de Farnèse sont adressées

(1) Cfr. fascio 6, n° 8.

à de Laloo et à Idiaquez, surtout pour des questions de confiscation, de requêtes, de pensions d'Anglais réfugiés, du paiement des troupes. Il s'agit presque toujours de questions d'argent. Il y a aussi des lettres au roi et à Granvelle. Les lettres de Laloo contiennent des nouvelles de la cour, des réponses à Farnèse pour des patentes à conférer aux nobles réconciliés, des félicitations pour des succès militaires. Cette correspondance éclaire d'un jour nouveau la réconciliation des nobles d'Artois, qui s'obtient surtout par l'octroi de récompenses et de pensions. Il y a, à la fin du registre, une lettre autographe de Fonck, presque entièrement chiffrée, où celui-ci se plaint de l'appétit insatiable des seigneurs réconciliés ou indécis et de leurs demandes continuelles pour obtenir des places, des pensions, des récompenses (Lisbonne, 29 décembre 1581). [855]

III. Registre in-folio, de la même dimension que le premier. Il contient la correspondance d'Alexandre Farnèse en 1583. — Les lettres sont foliotées progressivement; ce sont des *minutes*, écrites de la main de Masi.

Ces lettres contiennent la correspondance d'Alexandre Farnèse avec le roi, le secrétaire Guillamas et le cardinal de Granvelle. Se trouvent encartés, entre les minutes de Farnèse, les *originaux* des réponses du roi et du cardinal de Granvelle. Cette correspondance, au point de vue de l'histoire politique et militaire des Pays-Bas en 1583, est de la première importance. Les lettres originales de Granvelle, chiffrées presque toutes, insistent surtout sur la politique à suivre au point de vue religieux. Le cardinal tient à ce que la religion catholique soit rigoureusement gardée, mais il a compassion des égarés et désapprouverait au début toute action violente contre eux : ce qu'il leur faut, ce sont de bons prédicateurs. Il ne faut pas exécuter les placards à la lettre et

il est inutile d'inquiéter ceux qui ne causent pas du scandale. La correspondance de Farnèse est presque entièrement chiffrée. [854]

Ce fascio 1647 comprend, outre les trois registres inventoriés :

IV. Liasse volumineuses de lettres de Marguerite de Parme (1563-1568). — *Minutes*, de la main d'Hostilio Valenti.

Celles de 1563 et de 1568 n'intéressent guère les Pays-Bas. En 1564, il y en a d'intéressantes pour les négociations engagées à Rome en vue de la dotation des nouveaux évêchés. De cette année, il y a une lettre chiffrée au duc Octave Marguerite, apprenant qu'on a accusé Alexandre d'héberger des hérétiques dans sa maison, en Espagne, déclare être convaincue que c'est un bruit répandu par Granvelle, qui la hait depuis son départ et aura voulu se venger. [855]

V. Lettres de Marguerite (1561). — *Minutes* de la main d'Armenteros.

Plaintes à propos de l'ingratitude du roi. Affaire de la grande loterie ; mariage du prince d'Orange, etc. [856]

Fascio 1648.

1. Lettre de Cosimo Masi à Alexandre Farnèse (Bruxelles, 29 juillet 1591). — *Autographe*.

Exprime sa joie de ce que le prince Ranuccio est venu rejoindre son père. [857]

2. Correspondance d'Antonio Perez et de Juan de Mendibil avec Thomas Armenteros (1567). — *Originaux autographes.*

Ces lettres, dont plusieurs passages sont chiffrés, signalent que le roi va se rendre aux Pays-Bas : le duc d'Albe hâte ses préparatifs. Cependant Mendibil écrit confidentiellement qu'il ne croit pas au départ du roi. Madame doit faire des amitiés au duc d'Albe, car cela convient au service de Sa Majesté. On prépare en Espagne le châtiment d'Orange, d'Egmont et consorts. Madame ne peut rien leur pardonner. Montigny et Berghes seront bientôt payés « comme il convient ».

[838]

3. Lettre de Farnèse à Battista Spinola et Francesco Balbani (Bruges, 21 avril 1588). — *Minute.*

Demande de prêter immédiatement 50,000 écus, malgré l'absence de tout ordre venu d'Espagne.

[839]

4. Correspondance d'Alexandre Farnèse et du capitaine Lanzavecchia (1588). — *Originaux et minutes.*

Difficultés de ravitaillement à Bréda.

[840]

5. Lettres de Gabriel de Çayas à Armenteros (1567). — *Originaux autographes*

Sans grande importance.

[841]

6. Lettres d'officiers à Alexandre Farnèse et à Masi (1579-1592). — *Originaux autographes.*

Il y en a de Don Gaston d'Espinola, de J.-B. del Monte, de Don Diego de Gauna, d'Ottavio Gonzaga, de Stanley, du commissaire Cobreville, de Verdugo, de Camillo Sacchini, de Mondragon.

[842]

7. Pièce intitulée : *El protesto q. se hizo quando se abrio el testamento del marquis de Berghes traslado de flamenco en françes.* — *Original* (?). [843]

8. *Avvisi* d'Andrelecht (s. d.). — *Autographes.*

Concernent les menées des gueux ⁽¹⁾. [844]

9. Billets de Marie de Hongrie (1547). — *Autographes.* [845]

10. Information tenue par les commissaires de la gouvernante, Marguerite de Parme, à l'abbaye de Saint-Bernard (s. d.). — *Autographe* d'Alonzo Armenteros ⁽²⁾.

Jacques Ceeuwen est proposé comme abbé. [846]

11. Lettres d'officiers, à propos d'opérations militaires (1584-1585). — *Originaux autographes.*

Plusieurs de Verdugo et de Don Juan Manrique. [847]

12. *Plan* colorié d'une ville, sans lieu ni date. [848]

13. Lettre d'Alexandre de Groote au duc Ranuccio (Bruxelles, 6 avril 1595). — *Autographe.*

Intéressante pour l'époque des Archiducs. [849]

⁽¹⁾ Cfr. fascio 1647 (I, 2).

⁽²⁾ Cfr. fascio 1628, n° 26.

14. Pièce intitulée : *La escritura que dio Hessels donde trata de Hornes* (Mons, 6 juillet 1567). — *Autographe* d'Alonzo Armenteros.

D'après la déposition de Bavo Bonnaert, marchand de Bier-vliet, le comte de Hornes aurait déclaré à Tournai, à quelques députés qui s'informaient de la ligne de conduite à suivre envers les prédicants, que, si la duchesse Marguerite leur envoyait des ordres, ils ne devaient pas obéir si ces ordres n'étaient contresignés par Orange, Egmont, Hoogstraten et lui, de Hornes. [850]

15. Lettres de Verdugo et de Don Juan Manrique (1584). — *Originaux autographes*.

Avec deux plans de villes. [851]

16. Pièce, avec incipit : *Touchant les affaires de garnisons du pays de Luxembourg que Monsieur le comte de Mansfelt le represente a Son Altesse il est necessaire ce que sensuit...* (s. d.).

Payement des soldats; ambassade du comte de Furstemberg en Danemark et près des villes maritimes. [852]

17. Pièce intitulée : *Memoria del dinero que se trujo de Anveres para Francia* (s. d.). — *Original*. [853]

18. *Memoria per le genti che sono con Appio Conti* (s. d.). — *Copie* (?).

Ordre pour les mouvements simulés qu'Appio Conti aura à exécuter pour se faire héberger à Aix-la-Chapelle et dans le duché de Juliers. [854]

19. Lettre de Frédéric Perrenot, seigneur de Champagny, à Alexandre Farnèse (Bruxelles, 6 août 1590). — *Original*.

Il souhaite victorieux retour à Farnèse. Il fait l'histoire de sa vie, montre qu'il est resté fidèle au roi, et se plaint de l'ingratitude qu'on lui montre. Il demande un secours pécuniaire pour se soutenir, faute de quoi il devra se retirer en Bourgogne [855]

20. Diverses pièces concernant le service de ravitaillement (s. d.). — *Originaux*. [856]

21. Lettres d'officiers à Alexandre Farnèse (1584-1592). *Originaux autographes*.

Il y en a du commissaire Olivera, de Melchior d'Espinosa, du pagador général Gabriel de Santestevan, etc. [857]

22. Lettres de l'auditeur militaire, Fernand de Salinas, à Alexandre Farnèse (1592). — *Autographes*.

Mutinerie des marins de la flotte à Anvers, à cause du manque de solde. [858]

23. Quittances des banquiers Balbani (1592). — *Originaux*.

Il s'agit d'argent prêté par Farnèse aux Jésuites de Bruxelles. [859]

24. Comptes du banquier Camareña : estimation d'argenterie pour Farnèse (1590). — *Originaux*. [860]

25. Comptes des banquiers Malvenda, d'Anvers, pour des paiements à charge du trésorier Juan de Lastur (1589). — *Originaux*. [861]

26. Lettres de compte du pagador Gabriel de Santestevan (1591). — *Originaux*.

Fourrage, solde, livraisons, etc. [862]

27. Lettres d'officiers (1583). — *Originaux autographes*.

Il y en a beaucoup du comte Charles de Mansfelt, se rapportant au siège d'Eindhoven. Elles complètent la correspondance du fascio 1638 (n° 14). [863]

28. Correspondance du capitaine Don Ambrosio Landriano avec Masi (1584). — *Originaux autographes*. [864]

29. Instruction de Farnèse pour les capitaines Don Ambrosio Landriano, Fabio Mattaloni et Corradino, à propos des opérations contre Boitsfort (s. d.). — *Minute*. [865]

30. Divers ordres de payer de Farnèse à Juan de Lastur, trésorier général (1588). — *Originaux*.

Il y en a plusieurs qui se rapportent à des « services secrets pour le service de S. M. ». — 13 pièces. [866]

31. Lettres du capitaine Orfeo Galiano (1584). — *Autographes*.

Adressées d'Alost Liasse volumineuse. [867]

Fascio 1649.

1. Lettres de Cosimo Masi à Marguerite de Parme (1571-1572). — *Originaux autographes*.

Masi raconte en détail les opérations de Don Juan et d'Alexandre Farnèse contre les Turcs. [868]

2. Lettre d'Alexandre Farnèse aux ministres espagnols en Italie (8 septembre 1592). — *Copie*.

Opérations en France et dans le Nord des Pays-Bas. [869]

3. Lettres de Marguerite de Parme à Cosimo Masi (1567). — *Originaux*.

Sans importance. [870]

4. Lettres de J.-B. Pico, secrétaire d'Octave Farnèse, à Masi (1572). — *Originaux autographes*.

Quelques allusions aux affaires de Flandre. Une lettre de Masi (1577, Noël) raconte le voyage de Farnèse, qui va rejoindre Don Juan. [871]

5. Lettres de Cosimo Masi au duc de Parme, Ranuccio Farnèse (1592-1594). — *Originaux et minutes autographes* ⁽¹⁾.

Cette volumineuse liasse, composée de soixante-deux lettres, est un second fragment de l'intéressante correspon-

(1) C'est-à-dire que nous avons ici les originaux et les minutes ensemble.
— Cfr. fascio 1636, n° 4.

dance de Masi et de Ranuccio, dont nous avons déjà rencontré une partie au fascio 1636 (n° 4). Cette partie-ci traite aussi de l'intérim de Mansfelt et de Fuentès, mais elle est surtout intéressante pour l'époque de l'archiduc Ernest. Les lettres, d'ordinaire de six à huit pages in-folio, donnent d'innombrables détails sur cette période : elles se suivent à peu près de jour en jour ⁽¹⁾. Il y a une lettre fort intéressante, datée de Bruxelles, 18 août 1594. Masi informe son maître que l'Anglais Ugo Oeno (Owen) ⁽²⁾, qui s'occupait continuellement aux Pays-Bas des plans de débarquement en Angleterre, lui fait envoyer un mémoire, qu'il a aussi adressé au « cardinal d'Angleterre », et dans lequel il dévoile un plan nouveau. Comme Philippe II ne veut plus s'exposer à un second désastre, le Pape pourrait assolder une armée en Italie, en donner le commandement à Rannucio, gonfalonier de la Sainte-Église, et l'envoyer pour se rendre maître de l'Angleterre, grâce aux accointances que ces troupes auront avec les catholiques. Ce mémoire est accompagné d'un très long devis, exposant en détail les frais que cette expédition coûterait.

[872]

⁽¹⁾ Cette liasse renferme la lettre où Masi, sommé par Philippe II de lui rendre les papiers d'Alexandre Farnèse défunt, écrit à Ranuccio quelles sont les lettres que le duc pourrait envoyer en Espagne et quelles sont les pièces qu'il doit garder à Parme. Cette lettre donne un aperçu des archives d'Alexandre Farnèse et la liste des documents qu'on ferait bien d'envoyer. On peut en déduire quelles pièces furent extraites par Ranuccio des papiers de son père. Et de fait, on constate leur absence aux Archives Farnésiennes; ils doivent se trouver par conséquent aux archives de Simancas. Cette lettre a été publiée par GACHARD, *Les Archives Farnésiennes à Naples*, dans CRH. Bull., 3^e sér., t. XI (1867), pp. 332 et suiv.

⁽²⁾ Cfr. fascio 1663, nos 2 et 10.

Fascio 1650.

Ce fascio comprend :

1. *Registre* des lettres de Marguerite de Parme, écrites de Bruxelles (1567-1568) ⁽¹⁾.

Ce registre écrit d'une seule main, format grand in-4°, contient surtout des lettres concernant les affaires particulières de Marguerite, ses rapports avec des banquiers et des marchands, avec le vice-roi de Naples pour le payement de sa pension, etc. Pour l'année 1567, il y a des lettres annonçant la défaite des sectaires à divers ministres espagnols, à Granvelle, au duc Octave. La gouvernante annonce, le 9 décembre, son départ à l'évêque de Liège, elle recommande le Père Stratman, O. F. P., pour le siège épiscopal de Bruges. Elle annonce son heureuse arrivée à Parme à Mansfelt, à d'Assonville, au magistrat d'Anvers, etc. Lettres de comptes des banquiers Grimaldi, Doria, Paddo, Spinola, etc.

[873]

2. Liasse d'ordres de payer, délivrés par Alexandre Farnèse, datés de Bruges (1588). — *Originaux*.

Il s'agit des frais personnels du gouverneur général et de dépenses faites pour sa maison. Ces ordres sont annotés et contresignés par les bénéficiaires qui y ont consigné le payement. Les frais se rapportent à des achats de chandeliers et de toiles pour le service de la chapelle, de poteries; plusieurs pièces mentionnent des travaux de menuiserie. D'autres se

(1) Ce registre complète celui que nous avons rencontré au fascio 1633, n° 2. —

rapportent à l'achat de pots de bière d'Angleterre, de tables, de chevaux donnés en cadeau par Farnèse. Les ordres de payer sont adressés à Giovanni Sapiretti. [874]

3. Comptes et factures divers (1588). — *Originaux.*

a) *Contto da Gillio Verhouve cittadino della villa di Bruggia, spronero.* — Dépenses d'écurie. [875]

b) *Listi di diversy lavore fatty per Philippe de la Haya falingname per il servitio de la guardarobbe dy sua altezza.* [876]

c) Comptes de peintures, de réparations; comptes de bijoutiers pour vente d'argenterie et de bijoux. [877]

4. Comptes du contrôleur Jacomo Fantone :

a) *Noti delli denari pagati... di ordine et comme di S. A. nell' andare che ha fatto l'Alt^a sua da Bruges all' Inclusa, Gante, Anversa et Bruxelles dalli 5 di Dicembre passato 1587 sino alli 7 d'aprile 1588.*

Les dépenses sont renseignées au jour le jour. Total : 1,835 florins et 3 plaques = 643 écus et 52 plaques (en écus de 57 plaques). [878]

b) Compte des dépenses pour vêtements, pour le même laps de temps. Total : 603 florins, 14 plaques = 211 écus, 47 plaques. [879]

c) Dépenses journalières de vin, mêmes dates. Total : 2,142 florins, 9 plaques = 751½ écus, 42 plaques. [880]

d) Dépense de la bière : 209 florins = 78 écus, 19 plaques. [881]

e) Dépense du bois : 934 florins 18.6 = 326 écus, 51 plaques. [882]

f) Dépense pour les écuries : 1,666 florins, 19 plaques = 584 écus, 51 plaques. [885]

g) Dépenses extraordinaires (messagers, chevaux, achat d'huîtres à Anvers, etc.). Total : 2,831 écus, 35.6 (Bruges, 10 juin 1588). [884]

5. Comptes de l'année 1588. — *Originaux.*

a) Notes journalières des dépenses du 1^{er} au dernier mai, à Bruxelles. Total : 2,523 écus, 49.9. [883]

b) 1558. *In Bruges. Nota di quello che hanno d'avere gli soldati allabardieri della guardia di S. A. per il loro salaro di mesi tre cio è dal primo di gennaro sino a tutto marzo prossimo passato.* Total : 508 écus de 26 plaques. [886]

6. Comptes journaliers, du 29 novembre 1587 au 10 mars 1588. Total : 302 écus, 56.3. [887]

7. *Lista delli lavori che a fatto m^{ro} Joanni Celis, morzaro di S. A. cominciando addi 8 di 8^{bre} 1587 sino addi 17 di 9^{bre} 1587 in Brusselles il tutto per servizio delli cavalli regallati di sua Alt^a.* [888]

8. *Conto de Porti di lettere, che li Balbani di Lione* ⁽¹⁾ *hanno pagato per servitio del ser^{mo} Sig^r Duca di Parma et*

(1) Les Balbani étaient banquiers à Lyon. C'est à eux que Farnèse adressait ses courriers; ils s'empresaient de les expédier en Espagne ou en Italie. Les lettres de Farnèse portent souvent l'indication : « *Envoyer viâ Lyon, à Balbani* ».

Piacenza (Du 7 novembre 1586 au 12 septembre 1587).
Total : 119 écus, 31 plaques. [889]

9. *Lista delle limosine che ha commandato che si facino in Brugia S. A.* (Bruges, 1 juin 1588).

Compte des aumônes distribuées aux monastères de femmes et d'hommes, aux orphelins et aux orphelines et aux sœurs noires. Total : 201 écus, 28 plaques. [890]

10. *Lista de loro et argento che Guillaume van Tuininck a datto per li sei vestiti darne che li pittori hanno fatto per S. A. addi 28 di febr. 1588 in Brussel. Ha servito per una mascheratta di sei personi.* 11 écus, 13 plaques. [891]

11. *Lista della spesa et fattura che m^{ro} Bartolomeo Van der Maer pittore a fatto nelli sei vestiti de arme per far maschera con li Noriglioni ⁽¹⁾ et altre guarnicioni fatti addi 28 di febraro 1588 in Bruxelles.* 15 écus, 45 plaques.
[892]

12. *Lista delle giornate che Michel de Biert a travagliato in guardarobba per far rosette di tocha doro et argento et fiochi di seta floza et zifre tagliate doro paiolo per due mascherate che S. A. a fatto fare. Il a travaillé 2 jours, à 15 plaques par jour.* [893]

13. *Lista delle simitare di legno per le mascarade che a fatto Carlo Polmans spadaro dordine di sua Alt^a.* 3 écus, 9 plaques. [894]

(1) La famille de Morillon.

14. *Lista delli chioldi et altri lavori che m^{ro} Georgio Crike doradore di Brusselles a fatto per servizio di sua Alt^a addi 18 di marzo 1588 in Brusselles per guarnicione d'una carrozza. 14 écus, 2 plaques.* [895]

Le fascio contient enfin deux volumineux registres in-folio :

15. *Registre* contenant la liste de dépenses d'Alexandre Farnèse, notées jour par jour, pendant l'année 1592, à Flavigny-Marteau, Mareuil, Conty, Villeneuve, Forêt-le-Moutier, Château-Thierry, Arras, Spa, Bruxelles. Il s'arrête en avril 1593. — *Original autographe.* [896]

16. *Registre* contenant les dépenses de 1657-1672.

Sans intérêt pour les Pays-Bas. [897]

17. *Petit cahier* in-folio des dépenses de Marguerite de Parme, de 1578-1580. — *Original.*

Le cahier contient la liste des dépenses journalières que Marguerite fit à Namur en 1580. [898]

Ce fascio, un des plus importants au point de vue de l'histoire économique et sociale des Pays-Bas, est à compléter par les documents du fascio 1633, n^{os} 3-5, et du fascio 1705. [899]

Fascio 1651.

Ce fascio, très volumineux, comprend une collection très importante d'*avvisi* ⁽¹⁾. Il y en a un assez grand nombre d'intérêt général, datés de Paris, Lyon, Augsbourg, Venise,

(1) Cfr. les fasci 1400, 1402, 1403.

Rome, Cologne, qui ne concernent qu'indirectement les Pays-Bas. Mais la grande majorité des *avvisi* intéressent les Pays-Bas.

La collection va de 1551 à 1595. Presque tous les *avvisi* sont datés d'Anvers, Bruxelles, Namur. Ils sont d'ordinaire adressés au cardinal Farnèse ⁽¹⁾, comme ceux des fasci 1400-1403. Il y en a aussi qui ont pour auteur le cardinal Granvelle. Comme aux fasci 1400-1403, nous en trouvons qui sont assez étendus et qui portent le titre de *relatione*. Ainsi :

a) *Relacion de lo succedido en la vatala que se gano heuves*
12 de julio de 1572. [900]

b) *Relatione de medici per inviar al Sr Cardinale* ⁽²⁾
(1579).

Très intéressante pour la maladie de Don Juan. [901]

c) *Relacion de lo que se entiende de las cosas de Flandes*
por cartas de Colonia de 26 de Hebrero 1580. [902]

d) *Relacion de los succedidos en Frisa a 23 de Marzo 1581.*
[903]

e) *Relacione della vittoria che le genti di S. M^{ta} sotto il*
carico del colonello Verdugo hanno havuto nel paese di
Geldria alli 30 d'Agosto 1582. [904]

f) *Relacion de la succedido a la Armada de S. M^d desde*
lo 22 julio hasta 21 ag^{to} 1588. — Très intéressante pour
l'invincible Armada. [905]

(1) Certains de ces *avvisi* du cardinal Farnèse étaient communiqués au Pape, comme il ressort de la note : « *per servitio di N^{ro} S^{re}* », qui s'y rencontre quelquefois.

(2) Le cardinal Alexandre Farnèse.

g) *Relatione venuta di Fiandra con una stafetta all' Ill^{mo} Cardinale de Medici adi XIII d'ottobre.* — Époque de Don Juan.

La liasse contient aussi un *avviso* très intéressant de Rome, 18 août 1584, dont voici le titre : *Nota degli anni di tutti i Cardinali fatta l'anno 1583 del mese di X^bre dopo la promotione degli 19 con l'agguinto del nuovo Cardinale.* [906]

Le fascio comprend aussi quelques autres pièces :

a) Lettre du duc d'Alençon au seigneur d'Aigremont (9 décembre 1580). — *Copie.* [907]

b) Deux lettres de Don Juan, adressées l'une à Jean-André Doria, prince de Melfi, l'autre à Pedro de Mendoza, ambassadeur à Gênes (Namur, 16 septembre 1578). — *Copies.* [908]

Fascio 1652.

1. Lettres d'Alexandre Farnèse à sa famille (1574-1575). — *Minutes.* [909]

2. Correspondance de Marguerite de Parme avec les ministres du roi d'Espagne (1582). — *Minutes* ⁽¹⁾.

Il y a 111 lettres. La plupart sont adressées à Aldobrandino, à Samaniego, à Don Juan de Idiaquez et au cardinal de

(1) Fragment de la collection des minutes de la secrétairerie de Marguerite Cfr. fasci 1629, n° 10; 1633, n° 2; 1646, n° 22.

Granvelle. Il y en a quelques-unes adressées au roi. Environ la moitié des lettres ne sont guère intéressantes pour les Pays-Bas (1). [910]

Fascio 1653.

1. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père, à sa mère et au cardinal Farnèse (1580-1585). — *Minutes.*

Ces lettres, fort nombreuses, sont très intéressantes pour l'histoire des Pays-Bas. Farnèse y retrace les opérations militaires, donne souvent un tableau de la situation, parle longuement de son maintien comme gouverneur en 1580, du différend qu'il a avec son père, qui ne peut lui pardonner d'être entré au service de Philippe II. Il y a des lettres importantes concernant l'arrivée de Marguerite aux Pays-Bas en 1580, concernant le départ de Marguerite, etc. D'autre part, il y a beaucoup de lettres qui s'occupent exclusivement d'affaires de famille. [911]

2. Correspondance de Francesco Guillamas Velasquez avec Alexandre Farnèse et Masi (1581-1591). — *Originaux et minutes.*

Ces lettres présentent quelquefois des passages relatifs aux événements des Pays-Bas. [912]

Le fascio contient ensuite une foule d'autres correspondances, mais qui ne regardent absolument pas l'histoire des Pays-Bas.

(1) Vingt-huit pièces ont été extraites de cette liasse et publiées dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle* : les lettres de Marguerite à Granvelle, au *Supplément II* du tome IX ; les lettres de Marguerite à Aldobrandino, Samaniego, Idiaquez, dans l'*Appendice* du tome IX.

Fascio 1654.

1. Correspondance de Cosimo Masi avec Marguerite de Parme (1577-1588). — *Originaux*.

Affaires particulières, non sans intérêt pour les Pays-Bas, par exemple, à propos de la maladie de Farnèse au camp de Maestricht. [915]

2. Correspondance de Masi, secrétaire d'Alexandre Farnèse, avec Nuccio Sirigatti, secrétaire de Marguerite de Parme (1582). — *Originaux*.

Dans ces lettres, il est généralement question de l'état de santé de Marguerite et des opérations militaires. Fréquentes allusions au bruit qui se répand que le prince d'Orange est mort et aux complots contre la vie de celui-ci. Ces lettres ne sont, en général, pas longues. [914]

3. Correspondance de Cosimo Masi avec Ranuccio, fils d'Alexandre Farnèse. — *Originaux et minutes*.

Les minutes de Ranuccio sont généralement peu intéressantes pour les Pays-Bas. Il en est tout autrement pour les originaux de Masi. Ceux-ci, de 1586 à 1592, renseignent très bien sur tout ce qui se passe aux Pays-Bas, et de 1592 à 1594, elles complètent les documents, intéressant l'histoire de l'intérim de Mansfelt et du gouvernement de Fuentès, que nous avons déjà rencontrés plus haut (fascio 1636, n° 4; fascio 1649, n° 5). [915]

Fascio 1655.

Ce fascio comprend uniquement les *minutes* des lettres de Marguerite de Parme des années 1574 et 1575. C'est un nouveau fragment de la collection des minutes de la secrétairerie

de Marguerite, dont nous avons rencontré des parties aux fasci 1629, n° 10; 1633, n° 2; 1646, n° 22; 1652, n° 2. Ces minutes ne regardent pas les Pays-Bas; à peine y trouve-t-on quelques rares allusions aux événements de Flandre.

[916]

Fascio 1656.

1. Correspondance d'agents et d'officiers d'Alexandre Farnèse avec celui-ci et son secrétaire Masi, surtout pour les années 1584-1588. — *Originaux autographes*.

Opérations militaires surtout.

[917]

2. Trois instructions, en français, adressées par le roi à Alexandre Farnèse (20 décembre 1581). — *Originaux*.

Il y en a une intitulée « particulière », une autre « secrète ». Importantes pour la politique à suivre et les difficultés qu'on rencontre en Flandre.

[918]

Fascio 1657.

Ce volumineux fascio comprend :

1. Correspondance d'officiers, agents et subalternes avec Alexandre Farnèse et son secrétaire Cosimo Masi. — *Originaux* des subalternes, *minutes* de Farnèse et de Masi.

A signaler les lettres des personnages suivants : 1579, Juan Gomez; 1581, Charles de Mansfelt; 1582, le commissaire Cicogna; 1583, Camillo Sacchini et Lanzavecchia; 1584, Luis de Peñaranda (*arvisi* d'Anvers), Don Alonso de Mendoza, Don Juan Manrique, Juan de Aguilar, Grégorio de Ayala, Mondragon, Camillo et Francesco del Monte, Jean

de Cobreville, le commissaire Basta ; 1585, Orfeo Galiano, Fabio Mattaloni, Matteo Corvini, Mondragon ; 1587, Verdugo, Philippe Vuessels, Camillo Sacchini ; 1588, Federico Cusano, Appio Conti ; 1589, J.-B. de Tassis, P.-E. de Mansfelt, Pietro Caetano, Don Sancho Martinez de Leyva, Don Ambrosio Landriano. Les lettres de Mondragon sont de loin les plus nombreuses. [919]

2. Lettres d'Alexandre Farnèse à divers (1579-1584). — *Minutes.*

Il y en a au baron de Fronsberg, concernant les mutineries, au comte d'Arenberg, au secrétaire Maldonado, à Lanzavecchia, à Appio Conti, à Mattaloni, à Don Juan Manrique. Il s'agit des mouvements militaires et de la misère dans l'armée. [920]

3. Lettres de religieux à Farnèse et à Masi (1584-1589). — *Originaux autographes.*

Il y en a du Jésuite Olivier Manare, du Jésuite François Coster ou De Coster. Celui-ci demande à Farnèse (1586), quand il veut se confesser ; Vincent Zélandre lui a rapporté cette intention du gouverneur. Il y a aussi des lettres de Fra Antonio Granata, adressées à Farnèse pendant sa maladie à Spa, en 1589 : le frère lui assure que la communauté de Liège prie pour son rétablissement. [921]

4. Lettres sur les affaires de France (1590-1592). — *Originaux.*

Signalons les lettres du commandeur Juan de Moreo à Masi, les rapports de Don Alessandro delli Monti, expédiés de Paris et de La Ferté-Milon, de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, requérant toujours l'envoi de provisions

d'argent, du duc de Montemarçiano concernant la mutinerie des Suisses pontificaux, de Pietro Caetano, de Diego Rodriguez de Olivarès. Il y a aussi des *avvisi* sans date, rapportant qu'on a ridiculisé l'image de Philippe II à Paris, et que le cardinal-légit et les principaux Ligueurs ont été brûlés en effigie. [922]

5. Documents d'administration financière :

a) *Relacion del dinero que el Thessorero general Juan de Lastur ha pagado por ordenes de S. A. a Adrian de Gomicurt, governador de la villa de Mastrique de que no se a tomado rason en las contadurias por ser negocios secretos (s. d.). — Original et duplicata.*

Ce rapport mentionne la somme de 18,000 écus de 20 plaques, payés à un Français, Paul Durais, par ordre de Farnèse. [925]

b) *Relation du trésorier général de Lastur sur le payement de gastos secretos (1590). — Original.*

En 1589, on a payé à Gomicourt 13,500 écus ; en 1590, à Paul Durais 18,000 florins et à Jacques Colas, seigneur de Montélimar, 2,000 écus de 62 plaques. [924]

c) *Relacion del dinero que el pagador general Gabriel de Santestevan a pagado por ordenes de S. A. a Pablo du Raiz (ou Durais) françez de que no se a tomado rason en las contadurias por ser negocios secretos. — Original et duplicata.*

La somme totale pour 1590-1592 monte à 134,000 écus. [925]

d) Cédulas d'Alexandre Farnèse pour le pagador général (1591). — *Minutes*. [926]

6. Lettres de Gregorio de Ayala à Farnèse (1584). — *Originaux*.

Ces lettres se rapportent aux tentatives de trahison du capitaine Falais, en garnison à Malines. La liasse contient un cahier intitulé : *Recueil des informations prises en cette ville de Lyere par moy Gregoire Dayala, conseiller ordinaire de Sa Ma^{té} en son conseil de Brabant, touchant le mal entendu quil y at eu entre le capitaine Lanzavecchia et le capitaine Falais, suivant la lettre de V^{re} Alteze de date le XV^e jour de Decembre 1583*. [927]

7. Lettres d'Antonio Meiting, sujet de Guillaume de Bavière, et employé au service de Philippe II, à Farnèse (1584). — *Originaux*.

Nouvelles diverses sur ses missions; cédulas du roi pour le payer, etc. — Quelques lettres sont en allemand. [928]

8. Sauf-conduit accordé par l'archiduc Ernest à Cosimo Masi, qui retourne en Italie (Bruxelles, 29 septembre 1594). — *Copie*. [929]

9. Lettres de divers personnages des Pays-Bas à Cosimo Masi et au duc Ranuccio Farnèse (1594-1596). — *Originaux*.

Il y en a du Jésuite Saillius, du comte Pedro de Laudans, et il faut surtout mentionner une liasse assez volumineuse d'*arvisi* d'Alexandre de Groote. *Plusieurs sont chiffrés*. Ils

datent de 1594-1595 et racontent la mutinerie de Sichein, les préparatifs de Fuentès pour la campagne de France, les mouvements d'Henri de Navarre, l'agonie de la Ligue. De Groote signale la mort de l'archiduc Ernest et insiste sur le fait que les habitants des Pays-Bas désirent et espèrent la venue de Ranuccio Farnèse comme gouverneur. Enfin, il y a plusieurs lettres de Zanobi Masi, d'Anvers, à Cosimo, racontant ce qui se passe aux Pays-Bas, en 1596. [930]

10. Recommandation de Masi à Alonso de Idiaquez, par Don Juan de Idiaquez (1596). — *Copie*. [931]

11. Lettre du prévôt et vicaire liégeois Théodore de Lienden à Masi (1594). — *Original*.

Il a appris que Masi va partir pour l'Italie. Il demande d'obtenir le paiement de 4,000 florins, assignés sur les biens confisqués; pour édifier à Spa la chapelle qu'Alexandre Farnèse défunt voulut y voir construire. Le prévôt espère que le duc Ranuccio respectera les volontés de son père défunt et qu'il pourvoira la chapelle d'ornements et de dotations. [952]

12. Lettres de Cosimo Masi au comte de Fuentès, à Guillelmas, à Don Luis Fernando de Mesa, à Don Juan de Idiaquez, à Ruyz de Velasco, à Pedro de Castro (1597). — *Minutes*.

Masi remercie ces personnages de ce qu'ils ont bien voulu lui promettre de favoriser auprès de Philippe II la remise du mémoire justificatif, qu'il avait écrit en défense du gouvernement de feu Alexandre Farnèse et de sa propre administration aux Pays-Bas. Toutefois, le mémoire s'est perdu dans un naufrage, avant d'arriver en Espagne [955]

13. Mémoire de Cosimo Masi, à présenter au roi par Camillo Malaspina et le docteur Lalatta, qui retournent en Espagne (1597). — *Copie*.

C'est le mémoire dont il s'agit au numéro précédent et dont l'original se perdit en route. Masi y défend la conduite de Farnèse lors des négociations de Cologne, démontre que le gouverneur ne cessa jamais de traiter sous main avec les rebelles, et nie que Farnèse accorda trop de confiance aux habitants des Pays-Bas. Son confident principal fut Richardot, et celui-ci méritait bien cette confiance. [954]

14. *Memoria de las personas con quien se ha tratado en tiempo del Duque mi sor, que en gloria sea, de las negociaciones de la paz.* — *Minute autographe*.

Cite les noms de plusieurs personnes, que Farnèse employa comme intermédiaires pour arriver à un accommodement avec les rebelles : on a traité avec Marnix de Sainte-Aldegonde, avec un bourgmestre de Middelbourg envoyé par de Rickx, président des États de Zélande, avec l'avocat Arctius, avec Vanderhagen de Lille, natif d'Utrecht, et on a opéré une pression sur les catholiques du Nord pour qu'ils s'abouchent de leur côté avec les rebelles. — *Cfr. le n° précédent*.

[955]

15. *Copia del memoriale dato da Cosimo a S. A. (1) a dì 4 di X^{bre} 1593.*

Masi avait préparé le mémoire justificatif (n° 13) en Flandre en même temps que les lettres justificatives nécessaires. Ranuccio lui fit comprendre qu'il valait mieux attendre jusqu'au retour à Parme, pour envoyer de là les pièces à Philippe II.

[956]

(1) Ranuccio Farnèse.

16. *Memoria para el Conde de Fuentes tocante a la reforma de los de la pluma y otras cosas del beneficio de la Real Hazienda de Su M^d* (Bruxelles, 31 janvier 1593). — *Minute autographe de Masi.*

Justifie en même temps l'administration financière de Farnèse et sa conduite envers les fonctionnaires. [937]

17. *Copia de una relacion que el S^{or} Cosme dio a Su Ex^a del s^{or} Conde de Fuentes en 27 de Enero de 1593, tocante a materia de hazienda.* [938]

18. Mémoire de Masi, en réponse aux demandes de Fuentès, concernant les réformes nécessaires à appliquer à l'armée qui est en France (25 janvier 1593). — *Minute autographe de Masi.* [939]

19. Mémoire de Masi sur la situation générale : *Recuerdos dados al s^{or} Conde de Fuentes* (21 décembre 1592). — *Minute.* [940]

20. Mémoire de Masi au roi pour demander une augmentation de sa pension, qui fut en Flandre de 300 écus (s. d.). — *Copie.* [941]

21. Recommandations de l'archiduc Ernest (30 septembre 1594) et de Pierre-Ernest de Mansfelt (14 octobre), en faveur de Masi, adressées à Philippe II. — *Copies.* [942]

22. Passeport, en français, délivré par l'archiduc Ernest à Masi, pour rentrer en Italie (1594). — *Copie.* [943]

Fascio 1658.

Ce fascio est peu volumineux. Il ne contient que :

1. Lettre du cardinal de Granvelle au prince de Parme, Alexandre Farnèse (Rome, 24 septembre 1578). — *Copie*.
[944]

2. Lettres de Marguerite de Parme à Don Juan d'Autriche (5 septembre 1573-16 janvier 1578). — *Minutes*.

De ces dix-neuf lettres, celles de 1576 à 1578 sont intéressantes pour les Pays-Bas ⁽¹⁾.
[945]

Fascio 1659.

Ce fascio contient :

1. Lettres d'officiers à Alexandre Farnèse et à Masi (1578-1592). — *Originaux autographes*.

Opérations militaires surtout.
[946]

2. Lettres de personnages des Pays-Bas au duc de Parme, Ranuccio Farnèse (1594-1595). — *Originaux*.

Intéressantes pour l'époque de l'archiduc Ernest et des archiducs Albert et Isabelle. Sujets divers.
[947]

(1) Gachard n'a pas utilisé ces pièces dans son étude sur *Don Juan d'Autriche*, publiée dans les *Bulletins de l'Académie*, t. XXVII (1869), 2, pp. 21 et svv.

3. Lettres diverses d'Alexandre Farnèse :

a) A son père, sa mère, et au cardinal Farnèse (1577-1583). — *Originaux et minutes.*

Il y a une intéressante lettre de Farnèse à sa mère (Namur, 21 décembre 1577), où il raconte son arrivée chez Don Juan et l'accueil chaleureux qu'il en a reçu. Il fait toutefois prévoir que Don Juan porterait ombrage à Marguerite si celle-ci venait aux Pays-Bas. [948]

b) Alexandre Farnèse au prévôt Fonck (7 août 1582). — *Minute.*

Intéressante pour connaître le fonctionnement du service des correspondances de Farnèse avec la cour d'Espagne. [949]

c) Alexandre Farnèse à l'archevêque de Rossano, nonce de Cologne (1579). — *Minutes* ⁽¹⁾.

Farnèse se réjouit de ce que le Pape ait envoyé un bref aux provinces wallonnes. Il a remis ce bref aux députés réunis à Mons. Il promet au nonce de le satisfaire au sujet de l'évêque de Liège. [950]

d) Alexandre Farnèse au Pape (Beveren, 3 décembre 1584). — *Minute.*

En faveur du chapitre et clergé de Liège, concernant des affaires de bénéfices et de nominations. [951]

(1) D'une de ces lettres (4 septembre 1579), il ressort clairement qu'à cette époque, il y eut une correspondance suivie entre Alexandre Farnèse et le duc de Terranova.

e) Le chapitre de Liège à Farnèse (6 octobre 1584). — *Original.*

Le prie d'écrire au Pape en conformité de ce que lui dira
le seigneur de Grimbergen. [932]

f) Alexandre Farnèse au cardinal Farnèse (Beveren,
3 décembre 1584). — *Minute.*

En faveur du chapitre et clergé de Liège pour la même
affaire que ci-dessus. [933]

4. Deux documents :

a) *Relatione et substantia delle lettere del dispaccio di
S. A. serenissima per Italia de 31 di gennaio 1589. — Ori-
ginal.* [934]

b) Relation identique pour le 14 et le 28 mai 1588. —
Original.

Ces deux nomenclatures sont très longues et donnent une
idée du nombre de lettres qu'expédiait Alexandre Farnèse.
[935]

Fascio 1660.

1. Lettres d'officiers et de subalternes d'Alexandre Far-
nèse (1578-1583). — *Originaux autographes.*

Ces lettres, intéressantes pour les opérations militaires,
émanent de Charles de Mansfelt, de Verdugo, de Tassis, de
Méndragon, de Billy, des comtes de Berlaymont, etc. Il y en

a de l'archevêque de Rossano, de Gérard de Groesbeek, à propos des bénéfices à Liège ⁽¹⁾. Il y a aussi une lettre du duc de Terranova à propos des négociations de Cologne. [956]

2. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec Philippe II (1578-1583). — *Minutes et copie*. [957]

3. Lettres de Marguerite à son fils, Alexandre Farnèse (dates diverses). — *Minutes*.

Recommandations de personnes. [958]

4. Alexandre Farnèse au baron Sfondrato (Maestricht, 20 septembre 1582). — *Minute*.

Dément les racontars dont le duc de Savoie a fait part à Sfondrato, à propos du passage de l'ambassadeur Bellièvres à Bruges ⁽²⁾. [959]

Fascio 1661.

1. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec son père, le duc Octave (1579-1589) — *Minutes*.

Ces lettres, très nombreuses, d'ordinaire fort longues, donnent des détails innombrables sur les opérations mili-

(1) Cfr. le fascio précédent.

(2) Cette lettre est publiée dans l'*Appendice* du t. IX de la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, p. 761, avec la leçon fautive : *Messine* au lieu de *Maestricht*.

taires, sur la compétition d'Alexandre avec sa mère en 1580, sur l'influence de Granvelle dans la conclusion du traité d'Arras et le renvoi des troupes étrangères, sur les menées du prince d'Orange, sur les angoisses et les inquiétudes de Farnèse en 1579, sur les mutineries et la misère dans l'armée, sur la reddition d'Anvers, etc. Il y a une lettre à Granvelle, datée de Maestricht, 13 octobre 1579, où Farnèse insiste sur les dangers de sa situation ⁽¹⁾. [960]

2. Lettres de Cosimo Masi à Ranuccio, duc de Parme (1593-1594). — *Originaux et minutes*.

Ces lettres sont très nombreuses. C'est un nouveau fragment de la correspondance importante, dont nous avons déjà parlé à propos des fasci 1636, n° 4; 1649, n° 5; 1654, n° 3. C'est toujours l'histoire de l'intérim de Mansfelt et de Fuentès et du gouvernement de l'archiduc Ernest. Ici, nous retrouvons beaucoup de minutes de lettres, dont les originaux sont dans les fasci 1636, 1649, 1654, mais néanmoins, il y a beaucoup de nouvelles lettres originales. [961]

Le reste de cet important fascio contient un grand nombre de lettres du duc Octave à son fils, et d'Alexandre Farnèse à Ranuccio, mais elles sont, comme d'ordinaire, sans intérêt pour les Pays-Bas. Il s'y agit uniquement d'intérêts de famille. Tout au plus y trouve-t-on quelques allusions rapides aux événements de Flandre, mais sans importance, parce que déjà connues d'ailleurs.

(1) Elle n'est pas publiée dans la *Correspondance de Granvelle*.

Fascio 1662.

1. Correspondance d'officiers et subalternes avec Alexandre Farnèse et son secrétaire Masi (1579-1592). — *Originaux autographes.*

Il y a plusieurs lettres fort intéressantes. Pour l'année 1582, signalons surtout la correspondance du capitaine Fabio Mattaloni, des lettres de Charles de Mansfelt et du protonotaire apostolique Francesco de Umara. En 1587 sont à signaler les lettres du capitaine Camillo Sacchini et de Don Martin de Idiaquez. Le fascio comprend trois pièces intéressantes concernant l'Anglais John Edge. Elles se rapportent à la reddition de Berg-op-Zoom. Il y a une lettre originale de Edge à Farnèse, dans laquelle l'Anglais promet, en secret, « *que sy en caso el governador Morgan ⁽¹⁾ se retyrera desto que sta comenzado, el decho capitan (Edge) con sus amigos iurados y entrados en ello lo haran o moriran todos...* » ⁽²⁾. [962]

2. Lettres de Ranuccio Farnèse à son père (1590). — *Originaux.* [965]

3. Lettres d'Alexandre Farnèse au duc de Mayenne (1591). — *Minutes.*

Expéditions de France.

[964]

(1) Gouverneur de Berg-op-Zoom.

(2) Il est intéressant de signaler que les lettres d'Anglais qui se trouvent en grand nombre aux Archives Farnésiennes, se rapportent toujours à des complots ou à des entreprises secrètes pour remettre des villes ou des positions stratégiques aux mains de Farnèse.

Fascio 1663.

1. Lettres de Ciuffarino, envoyé par Farnèse à la reine d'Angleterre, adressées au roi et à Don Juan de Idiaquez (1585). — *Copies* ⁽¹⁾.

Ciuffarino relate le résultat de sa mission, l'entrevue qu'il eut avec Walsingham, les plaintes d'Elisabeth contre Philippe II. Il signale au roi qu'Elisabeth mettra toujours tout en œuvre pour troubler ses entreprises. [965]

2. Lettres de l'anglais Owen (Ugo Oeno) ⁽²⁾ à Farnèse (s. d.). — *Original autographe*.

Don Juan de Idiaquez assure que l'entreprise contre l'Angleterre ne se fera pas cette année. Owen développe le plan d'une attaque sur ce royaume, plan très détaillé et qui fut effectivement celui que Farnèse proposa à Philippe II au moment de l'expédition de l'*Armada*. [966]

3. Ordres et pièces regardant l'armée :

a) Ordre de bataille pour l'assaut d'une ville ⁽³⁾. — *Original*. [967]

b) *Orden que se ha de tener en el marchar la noche de X de Hebrero a la media noche* (s. d.). — 2 exemplaires.

[968]

(1) Le rapport de Ciuffarino à Idiaquez, du 7 février 1585, que nous avons ici, fut publié d'après cette pièce des Archives Farnésiennes, dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, t. XII. *Appendice*, p. 204.

(2) Cfr. le fascio 1649, n° 5, où nous avons déjà rencontré ce conspirateur.

(3) Cette ville semble être Maestricht.

c) *L'ordine che havranno da tenere li soldati della cavalleria che alloggiaranno nelle ville* (s. d.). — *Original* (?).

Règlement très intéressant.

[969]

d) *Relacion de los soldados y italianos y albaneses que quedan a servir en estos estados por orden de su Alt^a (1)* (s. d.). — *Original*. [970]

e) *La relation de la muestra que ha tomado Don Francesco de Luna* (s. d.). — *Original autographe*. [971]

f) *Relacion de los soldados que se hallaron en los ocho companias siguientes a quienes tomaron muestra el capitan Gomez Perez de las Marinas y el commissario Pedro de Olave en siete de Nov^e 1578*. — *Original*. [972]

g) *Articlez proposez et traictez par le Docteur Houst avecq les deputez du regiment de Frunsberg en conformité des lettres quil leur a delivre de la part de feu son Alteze... translate dalleman en françois* (s. d.). — *Original*. [973]

h) *Poinctz et articles convenuz et accordez entre Monseigneur le senechal de Haynault, Gouverneur et Bally des ville, chastel, et,bailluage de Tournesis dune part et le S^{or} baron de Fransperg et les s^{rs} cap^{nes} Jehan Jacques Wolfen et Christoph Lebschem pour leur retraicte et des soldatz ayant tenu garnison... en la ville de Tournezis, jusques le XXVI^e du mois de Novembre soixante e dize*(2). — *Original*. [974]

(1) Alexandre Farnèse.

(2) Sur les désordres des Allemands de Fronsberg, cfr. fascio 1646, nos 15 et 16.

i) *Relacion sumaria de los soldados que ay en las veynte companias de Inffanteria alemanna del Conde Anibal de Altemps y lo que monto su primero mes de sueldo (s. d.). — Original.* [975]

k) *Cahier in-4°, intitulé : Declaration des munitions de diverse sorte mis en provision au chasteau de Namur, par ordonnance de feu son Altezze ⁽¹⁾ que Dieu ayt en gloire et en lan XV^e LXXVII. — Faict à Namur le VII^e d'apvril an XV^e iiiii^{xxx}. — Original ⁽²⁾.* [976]

l) *Relatione che danno l'alfier della compagnia di Mons^r d'Autepenne et soldati che si ritrovono in Malines quando si perse (s. d.). — Original.* [977]

m) *Memoires des choses necessaires à la conservation, defence et seuvegarde de la ville de Louvain (s. d.). — Original.* [978]

n) *Liste des officiers, soldats, Anglais réfugiés, pensionnés par Philippe II. — Original.* [979]

o) *Inventaires de la mortuaire de Don Juan d'Autriche, dressés au camp de Namur, par Juan Gomez (1579). — Originaux autographes ⁽³⁾.*

Très importants pour l'histoire économique. [980]

(1) Don Juan d'Autriche.

(2) Cfr. A. CAUCHIE, *Inventaire des archives de Marguerite de Parme...*, loc. cit., p. 77.

(3) Cfr. *ibidem*, p. 76.

4. Proposition du prince d'Orange faite à l'assemblée des États à Anvers (s. d.). — *Copie (?)*.

« Les délégués des États doivent s'occuper avec plus de soin de la généralité, éviter la longueur des délibérations, se montrer moins parcimonieux pour les frais de guerre, si nécessaires ; il y a trop d'esprit de clocher au point de vue financier et commercial ; les marchands volent le pays, en soustrayant l'argent en circulation pour l'envoyer à l'étranger. Les manufactures cessent, à la ruine de tous. Si cette distribution des finances par les États particuliers, à leur profit exclusif, ne cesse, Orange ne voit plus de remède. Il faudrait instituer un conseil général, muni de pleins pouvoirs militaires et financiers. Si les délégués ne veulent pas y remédier, le prince désire déposer sa charge. [981]

5. Correspondance d'officiers et de subalternes avec Alexandre Farnèse et Masi (1579-1590). — *Originaux autographes*.

Surtout opérations militaires. [982]

6. Lettres d'Alexandre de Groote à Masi (1595). — *Originaux*,

Sans grande importance. [983]

7. Lettres du cardinal de Liège, Gérard de Groesbeek, à Alexandre Farnèse (août 1579). — *Original autographe*.

Le cardinal se plaint de ce que Farnèse, à l'exemple de ses prédécesseurs, veut imposer le serment de fidélité à la terre de Montesdoc, et de ce que les commissaires de Farnèse ne reconnaissent pas la juridiction du prince-évêque dans ses territoires. Pièces en allemand à propos de ces difficultés.

[984]

8. Lettres des nonces de Cologne à Farnèse.

a) De l'archevêque de Rossano (1579). — *Original*.

Bref du Pape aux provinces wallonnes ⁽¹⁾. [983]

b) De l'évêque de Cayazzo (1585-1590). — *Originaux*.

Le nonce s'emploie à distribuer l'argent aux troupes espagnoles. Nouvelles militaires. Intervention de Farnèse en faveur des catholiques. Procès entre l'abbé de Grandpré et le percepteur du séminaire de Namur. Affaires d'exemptions, p. ex. prière d'exempter l'église d'Aix-la-Chapelle de l'impôt pour les vignes qu'elle possède aux Pays-Bas, etc. Liasse volumineuse, lettres parfois chiffrées. [986]

9. Pièce intitulée : *Relacion del dinero que a entrado de la almoneda de su Alt^a en poder del pagador y lo que se deve a la decha almoneda*.

Très intéressant, à propos de l'inventaire de la mortuaire de Don Juan. Cfr. ci-devant, le n° 3, o. [987]

10. Lettres de l'Anglais Owen ⁽²⁾ à Masi (1588 et 1595). — *Originaux autographes*.

Affaires d'Angleterre, de France. Détails intéressants sur le gouvernement de Fuentès aux Pays-Bas. [988]

11. *Relacion de los assientos que se han tomado con estos hombres de negocios de mas de los que avise con mi penultimo*

(1) Cfr. fascio 1659, n° 3 c.

(2) Cfr. ce fascio, n° 2, et le fascio 1649, n° 5.

despacho de 29 de Noviembre proximo pasado (1589). — Original autographe.

Compte de Don Juan Manrique.

[989]

12. *Relacion de algunos criados de su Alt^a (1) que se quedan a servir en Flandes (Namur, 1579). — Autographe de Juan Gomez.*

[990]

13. *Correspondance de contadores et de commissaires militaires avec Alexandre Farnèse et Masi (1579-1591). — Originaux.*

[991]

14. *Trois rapports, en espagnol, de Juan Gomez, employé d'Alexandre Farnèse, faits à Namur (1579). — Autographes.*

a) *Relacion de los criados de su Alt^a (2) que an dado memoriales para yr a España y del sueldo que cada uno tiena para que su Ex^a (3) ordene lo que sea de hazer con ellos en la conformidad de lo que se le scrive por carta.*

[992]

b) *Relacion del dinero que parece que se puede dar a los criados de su Alt^a que se quedan en estos estados por una vez...*

[993]

c) *Relacion del dinero que sera necessario para despedir la casa y criados del ser^{mo} señor Don Juan y pagar los deudas que hasta ay se a veriguado.*

[994]

Ces rapports sont à rapprocher des documents signalés

(1) C'est à-dire les serviteurs de feu Don Juan.

(2) Feu Don Juan.

(3) Alexandre Farnèse.

plus haut sous les n^{os} 3, 6; 9, 12. L'ensemble se rapporte à la liquidation des affaires de Don Juan défunt, et constitue une collection de documents fort intéressants pour l'histoire économique.

Fascio 1664.

1. Ce fascio est presque entièrement constitué par des correspondances de capitaines, officiers, commissaires, etc., avec Alexandre Farnèse et Masi (1580-1592). — *Originaux autographes*.

A remarquer les lettres du capitaine Fabio Mattaloni (de Louvain, 1582-1584), de Verdugo, des commissaires Olivera et Cicogna, de Charles de Mansfelt (1582), de Lanzavecchia, de Mondragon, du contador Antonio Carnero, d'Antonio Cavaccio, etc. Il s'agit toujours de mutineries, du manque de paye et de ravitaillement, de la misère des soldats. A Louvain, en 1582, le magistrat et l'Université interviennent pour soulager les souffrances de la garnison.

[995]

2. Ordres divers de Farnèse (s. d.). — *Minutes*. [996]

3. Ordre de Farnèse, relatif au paiement de lettres de change à présenter par le commandeur Moreo, membre du conseil de guerre, envoyé aux Pays-Bas pour les nécessités de la guerre en France (Bruxelles, juillet 1590). — *Minute*.

[997]

4. Traité du duc de Mayenne avec le colonel Berlinger, relatif au paiement des Suisses au service de la Ligue (s. d.). — *Copie*.

[998]

5. Lettre du colonel Leonardo Rotulo (7 septembre 1591).
Original.

Les soldats arrivés de Naples sous le commandement de Velasco et les troupes de Milan sous Don Luis de Tolède, comptent beaucoup de malades et se trouvent dans un misérable état. Dans la lettre est insérée une *Relacion de los oficiales mayores y menores de la primera plana y soldades que se presentaron y se hizieron buenos en la muestra que por orden de S. A. del Duque de Parma y Plasencia les tomo Asençio de Eguiguren en la villa de Arentu condado de Borgoña a treinta de Agosto de mill y quinientos y noventa y un años a las diez y ocho comp^{as} de infanteria española que vienen de Saboya y pasan a los estados de Flandes por orden de su Mag^d.* [999]

6. Pièces relatives à la mutinerie des soldats en garnison à Diest (1591).

a) Manifeste des soldats se plaignant du manque de paye, et exprimant l'espoir que bientôt on les payera (20 septembre). — *Autographe*, souscrit : *Nos los soldados.*

[1000]

b) Lettre des mutins de Diest, priant Alexandre Farnèse de faire régler leurs comptes au plus vite, pour qu'ils puissent aller se battre en France (19 août). — *Autographe*, souscrit : *Nos los soldados.*

[1001]

c) Lettres de Don Sancho de Leyva, informant Farnèse de la mutinerie. — *Originaux autographes.*

[1002]

d) Lettre du contador Carnero (Diest, 27 sept. 1591). — *Original.*

Informe Farnèse de la muestra qu'il a tenue en cette ville.

Inclus : *Relacion de los soldados que par declaracion de los diputados se an hecho buenos en Diste a 17 de setiembre de 1591 y de los que estan con las vanderas y se socorrian antes y los que ay de vaja.* [1003]

e) Lettre d'Emmanuel de Vega (Louvain, 19 décembre 1590). — *Original.*

Raconte la mutinerie de Diest. Inclus : Rapport des soldats à leur *eletto* et conseil, exprimant leurs revendications. [1004]

7. Correspondance entre Richardot et Mondragon (1591). — *Originaux.*

A propos d'une tentative de surprise de la citadelle d'Anvers par des troupes venant de Geertruidenberg et Loenhout. [1005]

8. Pièce de quatre pages, intitulée : *Declaration des descharges que le greffier Croonendaele envoie Binchx pour estre cachettées* (s. d.). — *Original.* [1006]

9. Lettres de Frédéric Perrenot, seigneur de Champagny, à Farnèse (1591). — *Originaux.*

Il y a une lettre autographe, du 21 août, où Champagny dit : « Le président Richardot m'a annoncé de la part de V. A. que je devais me mettre en ordre pour vous suivre en France. Si c'est là une tentative pour connaître mes sentiments, elle est superflue, comme vous l'apprendra la lettre ci-jointe. » [1007]

10. Lettre du commissaire de l'armée pontificale, Matteucci, à Alexandre Farnèse (Rouen, 14 mai 1592). — *Autographe.*

A propos de la mutinerie des Suisses pontificaux, au service de la Ligue. [1008]

11. Pièce intitulée : *Extract tiré hors des comptes rendu par Pedro de Castillo d[e] ladministration quil at eu per ordonnance de son Al^{ze} des deniers procedez de la vendition des marchandises et autres biens recouverts et trouvez dedans quelquez bateaux de Flissinges ayants este prins et amenez per les bateaux de guerre de Sa Ma^{te} au havre de Dunquerque au mois de Decembre 1584. Rendu led^t compte par led^{te} Castillo s^r Paulo Renaldi, present Mess^r Fedinando de Salinas, conseiller de Sa Ma^{te} en son conseil prive et Auditeur général de son armée, a ce commis per sond^{te} Al^{ze} et close le X^e de May lan 1590. — Original.*

Très intéressant pour l'histoire des prises. [1009]

12. Lettre de l'Anglais Owen ⁽¹⁾, avertissant Alexandre Farnèse qu'un capitaine écossais a comploté en vain la reddition de Arnheim et la délivrance de prisonniers en Hollande (s. d.). — *Autographe.* [1010]

13. *Extracto de la instruçon que Su Mag^d da a los capitanes de infanteria spañola* (s. d.). — *Original.*

Logement, discipline, etc, [1011]

14. Lettre de Philippe II au Pape (Saint-Laurent-le-Royal, 18 septembre 1589). — *Copie.*

Il engage le pape à intervenir vigoureusement en France, par l'envoi d'hommes et d'argent, et à empêcher l'élection d'un roi hérétique. Il n'y a que lui et le pape, installés par Dieu, qui peuvent efficacement prendre cette affaire en main. [1012]

(1) Cfr. fascio 1649, n^o 5, 1663, n^{os} 2 et 10.

15. Lettre chiffrée du commandeur Juan Moreo à Don Juan de Idiaquez (s. d.). — *Déchiffré* ⁽¹⁾.

Importance de la guerre de France et de l'obstruction à faire à Henri de Béarn. Du pape et de son armée, Moreo se moque : c'est le roi d'Espagne qui tient la clef des événements. Cette guerre est juste et sauve les États du roi. Aussi Moreo est furieux de ce que Farnèse la trouve moins importante que la guerre en Flandre. Accusations contre Alexandre Farnèse, que le commandeur représente comme un entêté ambitieux.

[1013]

Fascio 1665 ⁽²⁾.

1. Pièces relatives au serment de fidélité, juré au nom d'Alexandre Farnèse à Sixte V, en qualité de successeur d'Octave Farnèse. — *Copies*.

[1014]

2. Correspondance d'officiers et agents d'Alexandre Farnèse avec celui-ci et son secrétaire Masi (1579-1587). — *Originaux*, plusieurs *autographes*.

A signaler les lettres de Luiz de Peñaranda, de Charles de Mansfelt, de Verdugo, de Camillo del Monte, du contador Carnero.

[1015]

3. Lettres de personnages des Pays-Bas au duc Ranuccio (1593-1595). — *Originaux*.

[1016]

(1) Le déchiffré seul se trouve ici.

(2) Au commencement du fascio, feuille avec ce titre : *Fiandra-Corrispondenza su' fatti storici dell' imprese del Principe Alessandro Farnese mentre si trovava al governo di S. M. de' Paesi Bassi 1579 al 1598. Armadio 22, n° 5.*

4. Correspondance du duc Ernest de Bavière avec Alexandre Farnèse (1585-1586). — *Originaux*.

Intéresse les Pays-Bas et la principauté de Liège.

[1017]

5. Lettres d'Alexandre Farnèse au cardinal de Liège (1580). — *Minutes*.

Elles parlent notamment de la dispense pour le carême accordées aux soldats.

[1018]

6. Lettre d'Alexandre Farnèse au prévôt Fonck (15 novembre 1584). — *Minute*.

Lui propose d'accepter le siège épiscopal de Gand.

[1019]

7. Lettre d'Alexandre Farnèse à sa mère (14 septembre 1578). — *Original*.

A propos de la nouvelle de la mort du roi de Portugal.

[1020]

8. Pièce intitulée : *Relacion de los soldados que ha havido en las compañías de cavallos a baxo nombradas en la muestra que yo el commissario Melchior de Spinossa les tome a las XXI y 24, 28 de ottubre deste presente año y la baxa que ay de la muestra pasada a la presente* (1587). — *Original*.

[1021]

Fascio 1666.

1. Correspondance d'officiers, agents, hommes d'affaires avec Alexandre Farnèse et son secrétaire Masi (1580-1592). — *Originaux et minutes*.

A signaler les lettres de Mondragon, de Charles de Mansfelt, de Luiz de Peñaranda, de Nuccio Sirigatti, de Camillo del Monte. Il y a des pièces émanant des soldats mutinés de Diest ⁽¹⁾. En 1585, il y a un échange de lettres entre Alexandre Farnèse et Henri de Lorraine, duc de Guise, et Farnèse et le duc Albert ⁽²⁾. [1022]

2. Lettres de personnages des Pays-Bas adressées à Ranuccio (1596). — *Originaux*.

Intéressantes pour l'époque des archiducs. [1023]

3. Lettre d'Alexandre Farnèse à Charles de Mansfelt (Bruxelles, 18 mars 1586). — *Copie*.

A propos des ravages causés par ses soldats dans le pays de Liège. [1024]

4. Lettre des États de Liège à Masi (29 mars 1586). — *Original*.

A propos de la même affaire. [1025]

5. Cahier-memento de Marguerite de Parme, du 8 janvier 1566 au 5 août 1567. — *Original*.

Très intéressant pour les débuts de la révolution.

[1026]

(1) Cfr. fascio 1664, n° 6.

(2) Ce dernier n'est pas autrement désigné.

Fascio 1667.

Ce fascio est important à cause de la correspondance entre Farnèse et sa mère :

1. Correspondance entre Marguerite de Parme et son fils Alexandre Farnèse en 1580. — *Originiaux.*

La première lettre de Marguerite est du 22 janvier 1580 ; puis il y a de nombreuses lacunes jusqu'au 4 avril. La correspondance s'étend jusqu'au 27 décembre 1580. Elle est des plus importantes pour les Pays-Bas. Marguerite raconte à son fils les péripéties journalières de son voyage vers les Pays-Bas ; elle signale les nouvelles qu'on lui transmet des Pays-Bas, donne des détails sur la situation de la Bourgogne, par où elle passe, sur ses négociations avec le roi à propos de ses pouvoirs de gouvernante. Arrivée aux Pays-Bas, elle continue sa correspondance, qui, depuis lors, jusqu'au 27 décembre, devient très intéressante, parce qu'elle regarde directement les Pays-Bas et qu'elle traite de tout : opérations militaires, négociations, recommandations de personnes, administration, etc. Quant aux lettres d'Alexandre Farnèse à sa mère, elles vont du 24 avril au 20 décembre 1580. Elles sont très importantes pour connaître la situation, surtout dans les provinces wallonnes, après le traité d'Arras. Farnèse signale la loyauté du peuple, l'indécision de la noblesse. Ces lettres ont souvent plusieurs passages chiffrés.

[1027]

2. Instruction de Marguerite de Parme à Mutio Davanzati, envoyé par elle à son fils Alexandre (4 avril 1580). — *Original.*

Très importante pour l'ensemble des intérêts de la famille Farnèse.

[1028]

3. Lettres de divers officiers, agents, hommes d'affaires, etc. à Alexandre Farnèse et à Masi (1582-1591). — *Originaux*.

Opérations militaires surtout. Une lettre du duc de Montemarciano (Milan, 9 juin 1591), demandant quelle route il doit prendre pour se rendre en France. [1029]

4. Pièces diverses, parmi lesquelles une lettre de Juan Lopez de Ugarte à Pedro Coloma, donnant la statistique des troupes envoyées aux Pays-Bas (Léon, 15 juillet 1582). — *Originaux*. [1050]

Fascio 1668.

1. Ce fascio est composé presque entièrement de correspondances d'officiers, agents et subalternes avec Alexandre Farnèse et son secrétaire Masi (1585-1596). — *Originaux*, beaucoup d'*autographes*.

A signaler les lettres de Luis de Peñaranda, de Charles de Mansfelt, de don Sancho de Leyva (à propos des mutins de Diest, 1591), de Mondragon, de Camillo Sacchini, de M. d'Hautepenne, du contador Coloma, de Juan de Vera. [1031]

2. Lettres du banquier Juan de la Concha, de Milan, à Masi (1586). — *Originaux*.

Opérations financières avec les Capponi. [1052]

3. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec Hercule Sfondrato, duc de Montemarciano, et le commissaire Matteucci (1592). — *Originaux autographes et minutes*.

A propos des difficultés avec les Suisses de l'armée pontificale. [1033]

4. Lettre de trois ecclésiastiques détenus dans la prison de Londres, à Alexandre Farnèse, pour lui recommander deux religieux que les Anglais envoient traiter avec Farnèse (Londres, 8 juin 1590). — *Original*. [1034]

5. Pièce intitulée : *Orden y forma que se ha de observar en el alojamiento del terçio de infanteria española del m^{ro} de campo don Juan Manrique de Lara que va a ynvernar a Coutray y los de mas lugares de aquel contorno dexando en vigor y fuerça lo que no sera en ella espeçifiado y la que damos al tiempo de su repartimiento* (s. d.). — *Original*. [1035]

6. Lettre de Josse van Steynmolen (Anvers, 3 janvier 1588). — *Original autographe*.

Indique le prix des matrices des sceaux qu'il doit fabriquer pour Farnèse : 50 écus pour le grand sceau, 10 pour le petit. [1036]

7. Pièce intitulée : *Collations cy devant données par feue la Majesté Impériale* ⁽¹⁾ *a feu la Royne Regente* ⁽²⁾ *et a present conferees par le Roy a Madame la duchesse* ⁽³⁾. — 3 exemplaires. [1037]

8. Une lettre de Thomas Baylie et de Richard Barret, recteurs du Collège anglais de Reims en l'absence de W. Allen, adressée à Alexandre Farnèse pour lui demander de faire payer quelques quittances que le collège doit

⁽¹⁾ Charles-Quint.

⁽²⁾ Marie de Hongrie.

⁽³⁾ Marguerite de Parme.

acquitter depuis 1583 (Reims, 13 février 1586). — *Original autographe*. [1058]

9. Lettre de Wilhelmus Lindanus, évêque de Ruremonde, protestant contre les charges qui pèsent sur Weert pour l'entretien de la cavalerie (25 février 1586). — *Original autographe*. [1039]

10. Correspondance de Gaspard de Robles, seigneur de Billy, et d'Alexandre Farnèse (1581). — *Originaux et minutes*.

A propos des négociations avec les mutins des colonels Fugger et Fronsberg. Lettres de Farnèse à Mansfelt, à ce propos ⁽¹⁾. [1040]

11. Lettre d'Alexandre Farnèse (Bouge, 6 octobre 1578). — *Autographe*.

Raconte la mort de Don Juan. [1041]

Fascio 1669.

1. Ce fascio est presque entièrement constitué par des lettres d'officiers, agents, banquiers, à Alexandre Farnèse ou à Masi (1580-1591). — *Originaux*, la plupart *autographes*.

A signaler les lettres d'Olivera, du contador Coloma, du banquier Balbani, d'Appio Conti, de Mondragon, du commissaire Basta, de Luis de Peñaranda, de Gomicourt, de Matteo

(1) Cfr. fascio 1646, nos 15 et 16.

Corvini, de Fabio Mattaloni (attaque de Louvain en 1582), de Guillaume Bodenam, du trésorier de Lastur, de Don Francesco de Bopadilla, de Pietro Caetano, etc. [1042]

2. Lettres d'Alexandre Farnèse au veedor général (1580). — *Minutes*.

Difficultés pour payer les soldats. [1043]

3. Liasse de lettres adressées par Farnèse à Ottavio Gonzaga (1580). — *Minutes*.

Affaires militaires, projets divers, difficultés financières. [1044]

4. Lettres de Farnèse adressées à divers, entre autres aux soldats de Tirlemont pour leur enjoindre de relâcher les paysans qu'ils ont fait prisonniers (1580). — *Minutes*. [1045]

5. Lettres du protonotaire Francesco de Umara (1582). — *Originaux autographes*.

Cet ecclésiastique, attaché à l'armée, traite des misères des soldats, etc. [1046]

6. Lettre du commissaire Francesco Vasquez de Umaña (Groningue, 27 août 1591). — *Original*.

Donne des renseignements sur l'argent envoyé en Frise pour payer les garnisons et sur les opérations du contador Coloma. Inclus : Lettre du comte Herman de Berg au commissaire et rapport de Vasquez en espagnol : *Relacion de lo que monta el socorro que se a dado en onçe deste presente mes de agosto por orden del conde Herman Fandenbergue (sic), colonel de infanteria alemana baxa por su M^a a la*

gente de guerra que le sirve en estas provincias de Friza, de los ultimos veynte mill escudos que su Alta ser^{ma} a ynviado a estas partes con dicho conde Herman. [1047]

7. Lettres du comte de Vinciguerra à Alexandre Farnèse (1588). — *Originaux*.

Ces lettres, en partie chiffrées, traitent de « l'entreprise de Calais ». [1048]

8. Lettres de Giovanni Guette à Masi (1596). — *Originaux*.

Intéressantes pour l'époque d'Albert et d'Isabelle.

[1049]

9. Lettres de Don Gaston Espinola (1596-1597). — *Originaux*.

Idem.

[1050]

10. Nombreuses lettres de divers personnages des Pays-Bas (1596). — *Originaux*.

Affaires particulières surtout.

[1051]

11. Lettres du capitaine Francesco de Oviedo à Masi (1596-1597). — *Originaux*.

Affaires particulières.

[1052]

12. Lettres de Richardot, de Zanobio Masi, du pagador général Gabriel de Santestevan, d'Alexandre de Groote, du contador Carnero à Masi (1597). — *Originaux*.

Richardot signale le bruit persistant d'après lequel Ranuccio Farnèse viendrait comme gouverneur aux Pays-Bas. Les autres lettres sont sans grande importance.

[1053]

13. Cahier de charges du maître-charpentier Joos Heymans (1585-1586). — *Original*, en flamand.

Important pour l'histoire des salaires. [1054]

14. Autres comptes, en français, de 1584. — *Originaux*.

Pour travaux de charpentage. [1055]

15. Sauf-conduit, délivré par Emmanuel de Lalaing à Jacques Maillot, transfuge cambrésien qui s'est retiré dans les terres soumises à Lalaing (30 juin 1589). — *Copie* authentiquée devant notaire. [1056]

16. Lettre du père Roberto Personio ⁽¹⁾ à Masi (s. d.). — *Autographe*.

Traitement à donner à Etienne Buinkle, agent secret, en rapport avec Allen et Hugo Owen, pour service d'*avvisi*.

[1057]

17. Lettre de Philippe II à Guillaume de Croy, duc d'Aerschot (s. d.). — *Original*.

Annnonce qu'il a choisi, conformément à l'acte de réconciliation avec les Wallons, Marguerite de Parme comme gouvernante des Pays-Bas.

[1058]

18. Ordre du duc d'Albe au pagador Navarrete, pour payer les quittances de l'artillerie (s. d.). — *Copie* de la main de S. Grimaldi. [1059]

(1) Parsons, jésuite anglais.

Fascio 1670.

1. Correspondance de Nuccio Sirigatti, secrétaire de Marguerite de Parme, avec Cosimo Masi (1583). — *Originaux*.

Pendant le séjour de Marguerite à Namur, Sirigatti transmet la correspondance à Masi et accompagne les lettres de quelques lignes où l'on trouve souvent des détails intéressants. [1060]

2. Lettres de capitaines, officiers, etc. à Alexandre Farnèse et à Masi (1586-1590). — *Originaux*.

A signaler les lettres de Verdugo et de Mondragon, de Lanzavecchia, d'Aguilar, du trésorier Juan de Lastur. [1061]

3. Lettre de Fra Antonio Granata à Alexandre Farnèse (1589). — *Original autographe*.

Se plaint des persécutions et des calomnies dont il est l'objet, et qui l'ont forcé de se disculper devant l'archevêque de Cambrai. Il prie Farnèse de le soutenir. [1062]

4. Lettre du P. Olivier Manare (Saint-Omer, 30 septembre 1589). — *Original autographe*.

Il prie Masi de favoriser la cause des séminaires de Tournai et de Louvain, et d'obtenir plus d'activité de Richardot. [1063]

5. Lettres de capitaines et d'officiers à Farnèse et à Masi (1580-1586). — *Originaux autographes*.

A signaler les lettres de Mario Corti, d'Appio Conti, de Camillo Sacchini, de Verdugo. Correspondance de Farnèse avec le gouverneur de Weert à propos de bourgeois qui ont refusé le serment de fidélité. [1064]

6. *Memoria de lo que al presente se ha negociado con las mercaderes y como se reporte el dinero que dello se saca* (s. d.). — *Original et minute.* [1065]

7. Lettre du commandeur Juan de Moreo, contenant un rapport : *Memoria de lo gastado enel viaje y escoltas del que se hizo en 11 de deziembre de 1585 con mas otra escolta de antes que se pone la primera y despues otra de Amberes* (Bruxelles, 10 juin 1586). — *Original.* [1066]

8. Lettres d'officiers à Alexandre Farnèse et à Masi (1584-1590). — *Originaux autographes.*

Les lettres de Verdugo et de Mondragon sont nombreuses. [1067]

9. Pièce intitulée : *La orden y instruccion que vos Carlos de Esdonck haveys de observar enel viaje que por mandado vays a hazer en Alemania* (11 mai 1587). — *Original.*

Pour levées de troupes. [1068]

10. Lettre d'Alexandre Farnèse au nonce de Cologne, évêque de Cayazzo (Namur, 5 octobre 1592). — *Minute.*

A propos des événements qui se passent dans l'électorat ⁽¹⁾. [1069]

11. Lettre de l'électeur Ernest de Cologne à Alexandre Farnèse (Arnsberg, 30 janvier 1587). — *Original.*

Proteste contre l'occupation des territoires de Stavelot et les ravages y opérés par les troupes espagnoles. [1070]

(1) Cfr. fascio 1663, n° 8 b.

12. Lettres de Camillo Monguidi à Alexandre Farnèse (1592). — *Originaux*, plusieurs passages *chiffrés* ⁽¹⁾.

Monguidi tient Farnèse au courant de ce qui se passe et de ce qui se dit aux Pays-Bas pendant que son maître est en France ⁽²⁾. Lettres très intéressantes. [1071]

13. Lettres d'officiers à Alexandre Farnèse et à Masi (1583-1589). — *Originaux autographes*.

Parmi les lettres du contador Carnero, se trouve une : *Relacion de los soldados que ay en las 25 companias de ynfanteria española del terçio del m^{re} de campo Don Sancho Martinez de Leyva que estan de guarnicion en las villas de Lierra, Diste, y Siquen* ⁽³⁾ *en conformidad de la muestra que se les a tomado en 26 de hebrero 1589 y la vaxa que ay en cada compania*. Il y a aussi une liasse volumineuse de lettres d'Appio Conti, avec les réponses de Farnèse (1583-1584).

[1072]

14. Lettre du duc de Bavière à Alexandre Farnèse (Munich, 24 décembre 1586). — *Original*.

Le duc demande de vouloir payer les 200,000 florins que le roi Philippe II doit aux héritiers de J.-J. Fugger. Il annonce l'arrivée du facteur Maitting, muni de lettres du roi et d'une procuration pour toucher l'argent. [1073]

15. Correspondance de Nuccio Sirigatti avec Cosimo Masi (1580-1584). — *Originaux*.

Voyez le n° 1. Liasse volumineuse.

[1074]

(1) Sans déchiffré.

(2) Cfr. fascio 1631, nos 3 et 5.

(3) Sicheu.

16. *Avvisi* d'Anvers, envoyés lors du siège de la ville par Alexandre Farnèse (10 novembre 1584). — *Originaux*.

[1073]

17. Lettres d'officiers et de personnages des Pays-Bas (1591-1595). — *Originaux*.

Il y en a de Don Sancho Martinez de Leyva à propos des mutins de Diest ⁽¹⁾.

[1076]

18. Pièce intitulée : « Mémoire pour les matériaux de l'histoire de Flandre » (s. d.). — *Original* ⁽²⁾.

Cette importante pièce signale les diverses catégories de lettres et d'archives qu'il faudra consulter pour écrire l'histoire du gouvernement d'Alexandre Farnèse, que Ranuccio désire voir composer.

[1077]

19. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec divers à propos de l'expédition de France (1592). — *Minutes* de Farnèse, *originaux* de Montemarciano, Saint-Pol, etc. [1078]

20. Lettres d'officiers à Alexandre Farnèse et à Masi (1585-1587). — *Originaux autographes*.

A signaler celles de Verdugo, d'Aguilar, de Lanzavecchia, de Don Juan Manrique.

[1079]

21. Liasse intitulée : *Rimostanze e suppliche*.

⁽¹⁾ Cfr. fascio 1664, n° 6 ; 1666, n° 1.

⁽²⁾ Cette pièce présente les mêmes caractères d'écriture que les lettres du duc Ranuccio Farnèse. Cfr. fascio 1716, n° 24.

a) *Copia de le due inventioni del Benevento che mando a Su Al^a (1) alli 2 de aprile 1562. — Copie.*

Ils s'agit des projets de Leonardo de Benevento pour redresser les finances publiques : 1^o emprunt au moyen d'une taxe sur le louage des maisons ; 2^o taxes sur les procès. Cfr. plus haut les fasci 1630, n^o 2 et 1634, n^o 13. [1080]

b) *Requête adressée à Marguerite de Parme par les manants et les bourgeois de la ville de Salins (s. d.). — Original.* [1081]

c) *Mémoire pour démontrer qu'il faut instituer un office de notaire pour passer les contrats, etc. (1562?). — Original.*

Ce projet fait partie de ceux de Benevento, pour relever les finances. Cfr. fascio 1634, n^o 13. [1082]

d) *Requêtes diverses à propos du dommage qui résulte de ce que la ville de Malines a « maniance » de l'argent provenant du X^e, XX^e et autres impositions (s. d.). — Original.* [1083]

e) *Requête des habitants de Salins au roi (s. d.). — Copie.* [1084]

f) *Requête de la veuve de Jacques de Marnix, seigneur de Toulouse, afin d'être aidée dans sa misère et ne pas être forcée de vendre le fief de Budenghien, ce qui ferait perdre des titres à ses enfants (s. d.). — Original (?).* [1085]

(1) Marguerite de Parme.

Fascio 1671.

1. Lettres d'Alexandre Farnèse à Alonzo de Laloo, Verdugo, etc. (1580). — *Minutes*.

Sans grande importance.

[1086]

2. Correspondance d'officiers, subalternes, etc., avec Alexandre Farnèse et Masi (1580-1587). — *Originaux autographes*.

A signaler surtout les lettres de Verdugo (1580) et de Mondragon. Ces dernières, presque toutes datées de la redoute de Stabroek, sont très intéressantes pour l'histoire du siège d'Anvers. Du même intérêt est la *Memoria de lo que el alferes Vega habia de referir al coronel Mondragon en sustancia sobre la ultima resolution que se ha tomado* (Beveren, 27 juillet 1584).

[1087]

3. Lettre d'Alexandre Farnèse au duc de Guise (24 février 1581). — *Minute*.

Farnèse prie le duc de prévenir ou de défaire toutes les ligues qui se concluent en France contre les Pays-Bas.

[1088]

4. Lettre du nonce, évêque de Verceil, à Alexandre Farnèse (Liège, 23 janvier 1580) — *Original*.

Prie Farnèse de délivrer Stavelot de la cavalerie, véritable plaie pour cet endroit.

[1089]

5. Correspondance entre Alexandre Farnèse et Robles de Billy (1581). — *Minutes et originaux*.

A propos de la mutinerie des soldats de Fugger et de

Fronsberg dans le Luxembourg (1). Liasse volumineuse. Lettres de Farnèse au secrétaire Garnier. Farnèse écrit « qu'il faut s'assurer si Billy n'agit pas avec des arrière-pensées dans ses négociations avec les mutins, car parfois les passions ne manquent pas » (chiffres). [1090]

6. Lettre du nonce, évêque de Verceil, à Masi (Liège, 3 janvier 1587). — *Original*.

A propos de nominations et de bénéfices. [1091]

7. Lettres d'officiers, subalternes, etc., à Alexandre Farnèse et à Masi (1580-1591). — *Originaux autographes*.

A signaler ceux de Don Diego de Ibarra, du prince d'Ascoli, de Mayenne, etc., pour les expéditions en France. Plusieurs lettres du vicaire général Francesco de Umara, pour demander de remédier à la misère des soldats et des villes. Plusieurs lettres de Verdugo. [1092]

8. Lettre du duc d'Aerschot à Cosimo Masi (Prague, 3 mars 1588). — *Original*.

Cette longue et intéressante lettre montre le duc, étonné de recevoir si peu de nouvelles des Pays-Bas. Sa mission en Allemagne est finie (2) : pourquoi ne lui envoie-t-on plus d'instructions? Rester inutilement à Prague serait pour lui une grande charge. Il demande de lui faire envoyer 20,000 florins au moins, car sur les 20,000 déjà reçus, il en a perdu 7,000 au change en or, par suite de la moindre évaluation des monnaies allemandes. Il a payé 150 florins d'or par mois pour son train de maison dans ce pays, où on semble vouloir

(1) Cfr. fascio 1646, nos 15 et 16.

(2) Cfr. fascio 1720, n° 1.

égorcher vifs les étrangers. Aerschot demande de vouloir bien le rappeler aux Pays-Bas, puisque le roi ne lui donne plus de mission. Il ne peut supporter le climat, et il règne une maladie qui a fait mourir, en l'espace de huit jours, l'ambassadeur de Florence et l'agent bavaïois. De plus, l'ambassadeur de Venise a la fièvre chaude. Le duc veut donc partir absolument. [1093]

9. Lettres d'officiers et de subalternes à Farnèse et à Masi (1580-1583). — *Originaux autographes*.

A signaler celles de Charles de Mansfelt et du maître de camp Navarrete. [1094]

10. Lettre de l'ambassadeur Bernardino de Mendoza à Alexandre Farnèse (27 septembre 1582). — *Copie*.

Annonce qu'un individu, en rapport avec Leicester, Orange, Alençon, est parti d'Angleterre, se rendant au camp de Farnèse. Ce ne peut être que pour un attentat. L'ambassadeur donne le signalement du conspirateur, ainsi que de plusieurs autres individus de même aloi. [1095]

11. Plan du fort de Zutphen et des travaux de l'ennemi (s. d.). — *Original*. [1096]

12. Lettres de Marguerite de Parme à Alexandre, son fils (1581). — *Original*.

Elle a appris les mouvements des Français autour de Philippeville et la mutinerie à Cologne, ce qui la peine beaucoup. [1097]

13. Lettre de Farnèse à Bandini et Strozzi, banquiers à Lyon (Valenciennes, 21 août 1581). — *Minute*.

Leur reproche de n'avoir pas tenu leurs engagements envers les ministres de la *Hazienda*. [1098]

14. Lettres de Mondragon, Verdugo et J.-B. de Tassis (1592). — *Originaux autographes*. [1099]

15. Correspondance du capitaine Fabio Mattaloni avec Alexandre Farnèse (1584). — *Originaux et minutes*.

Mutineries à Louvain. [1100]

16. Liasse volumineuse de billets de Mazio, adressés à Farnèse, de Paris (1588). — *Originaux*.

Entièrement *chiffrés*, sans déchiffré. [1101]

17. Lettres de divers personnages des Pays-Bas à Masi (1596-1597). — *Originaux*.

Fort intéressantes pour l'époque des archiducs. [1102]

18. Lettres d'officiers et de subalternes à Farnèse et à Masi (1582-1592). — *Originaux autographes*.

A signaler celles de Salinas, de Juan de Lastur, de J.-B. de Tassis, de Fabio Mattaloni, du commissaire Basta, de Charles de Mansfelt, de Don Sancho de Leyva, de Verdugo, de Don Juan Manrique, de Mondragon, de Luiz de Peñaranda.

[1105]

19. Correspondance de Don Diego de Ibarra et du prince d'Ascoli avec Alexandre Farnèse et Masi (1591). — *Originaux autographes*.

Affaires de la Ligue en France.

[1104]

20. Lettre de Don Pedro de Leon, chartreux, à Farnèse (Anvers, 1586) — *Original*.

En voyage, il fut fait prisonnier par des Anglais et conduit à Berg-op Zoom. Le gouverneur le traita bien et lui demanda d'obtenir de Farnèse un passeport pour pouvoir visiter sa terre natale dans le pays de Clèves.

[1105]

21. Lettre de l'Anglais Owen (Ugo Oeno) (20 mai 1595). — *Original autographe*.

Intéressante pour l'époque de l'archiduc Ernest : beaucoup de détails sur les négociations de paix, dont Owen se rit, et les opérations militaires.

[1106]

22. Lettres du banquier Thomas Fiesco à Farnèse (Tournai, 1582). — *Originaux*.

A propos d'emprunts faits par Farnèse pour payer les troupes.

[1107]

23. Divers ordres de Farnèse (1584-1586). — *Originaux*.

[1108]

24. Requête de Pierre Couronnel, d'Arras (Décembre 1582). — *Original*.

Inclus : Copie de privilèges accordés à sa famille par Maximilien et Marie de Bourgogne.

[1109]

Fascio 1672.

1. Correspondance d'officiers et de subalternes avec Alexandre Farnèse et Masi (1580-1592). — *Originaux*, la plupart *autographes*.

A signaler surtout les lettres de Verdugo. Il y a quelques lettres à Ranuccio (1593). [1110]

2. Pedro Varela à Ranuccio (1592-1593). — *Originaux*.

Question d'argent. [1111]

3. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec sa mère (1581-1583). — *Originaux* de Marguerite.

Représentations de personnes. Départ de Marguerite des Pays-Bas. Affaires des Pays-Bas. [1112]

4. Pièce émanant des trois États des pays de l'évêché et principauté de Liège et adressée au comte de Mansfelt, gouverneur et capitaine général des Pays-Bas de Sa Majesté catholique (Liège, 20 octobre 1590). — *Original*.

Lettre de créance de Froidecourt. [1113]

5. *Responce des États Unis des Pais Bas* (s. d.). — *Original* (?).

Cette longue relation répond à l'accusation d'avoir rompu la paix publique. [1114]

6. Instruction intitulée : *Memoria per il Maestro di Campo Camillo Capozucca* (s. d.). — *Minute*.

Cette importante instruction est destinée à Capozucca, qui

doit aller, à Paris, visiter le cardinal-légat Caetano, et lui exposer la situation des Pays-Bas et les raisons qui poussent Farnèse à s'abstenir d'intervenir en France. [1115]

7. *La orden que se ha de tener en dar el assalto a la villa de Limburg. — Minute* ⁽¹⁾. [1116]

8. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père (1583). — *Minutes*.

Congé de Marguerite, son départ. Affaires des Pays-Bas. [1117]

9. Lettre de Farnèse à son père et au cardinal Farnèse 1583). — *Minutes*.

Situation en Flandre. [1118]

10. Lettres de Ranuccio à son père (1589-1590). — *Originaux*.

Sans intérêt pour les Pays-Bas. [1119]

Fascio 1673.

1. Correspondance d'officiers, subalternes, etc., avec Alexandre Farnèse et Masi (1581-1592). — *Originaux et minutes*.

A signaler les lettres de Nuccio Sirigatti et de Verdugo. [1120]

2. Lettres de divers personnages des Pays-Bas (1594-1595). — *Originaux*.

Intéressantes pour l'époque de l'archiduc Ernest. Il y en a quelques-unes de Richardot à Masi. [1121]

(1) Remonte à 1578.

3. Pièce intitulée : *De Bever a 6 de junio 1585. Relación del successo del contradique de Dominco 26 de Mayo y martes 22.* — *Minute.*

Important pour le siège d'Anvers (1).

[1122]

4. *Memoire et instruction pour vous, Monsieur le comte Charles de Mansfelt* (Bruxelles, ...décembre 1586). — *Minute.*

[1123]

5. Important mémoire intitulé : *Memoria de lo que se ha ganado en tiempo de S. A. dado a los contadores del Tribunal* (s. d.). — *Copie.*

Ébauche de l'histoire des Pays-Bas sous Alexandre Farnèse. Ce memorial fut sans doute remis par Masi aux membres de la commission instituée en 1593 aux Pays-Bas pour vérifier la gestion d'Alexandre Farnèse défunt.

[1124]

6. *Memoria que se havia comenzada formular para dexar al Sr Conde de Mansfelt.* (s. d.). — *Minute.*

[1125]

Fascio 1674.

1. Correspondance des employés et subalternes, officiers, etc. avec Alexandre Farnèse et Masi (1584-1590). — *Originaux autographes.*

A signaler les lettres du prince de Chimay, de Lanza-vecchia, de Camillo Sacchini, de Verdugo.

[1126]

(1) Publiée au tome XII de la *Correspondance de Granvelle* (Appendice), pp. 287 et suiv.

2. Lettres diverses, envoyées des Pays-Bas, à Masi, après la mort d'Alexandre Farnèse (1593). — *Originaux*.

Intéressantes pour l'époque de l'archiduc Ernest.

[1127]

3. Lettre d'Alexandre Farnèse au cardinal Farnèse (Camp de Messines, ...septembre 1582). — *Minute*.

Farnèse recommande Guillamas « *che attende a miei negotii della corte di Spagna et è già intradotto et ben visto di S. M^{ta} »* ⁽¹⁾.

[1128]

Fascio 1675.

Ce fascio renferme la correspondance d'officiers, de subalternes, etc., avec Alexandre Farnèse et Masi (1578-1592). — *Originaux autographes*.

Il y a aussi quelques correspondances postérieures. A signaler, à titre de curiosité, une pièce en vers de cette nature :

Echo

Dic, echo, quid queso praeparavit nobis Italus Princeps de
[*Parma?*

— *Arma.*

Atquid? Ut ne reformatam religionem corrumpat in solo

Belgio celeberrimo — Imo.

Dic, echo, quid Gandavi, etc.

[1129]

(1) Cfr. en effet, les correspondances de Farnèse avec Guillamas, fascio 11.

Fascio 1676.

1. Correspondance de divers avec Alexandre Farnèse et Masi (1581-1592). — *Originiaux*.

Opérations militaires surtout.

[1130]

2. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec son père Octave (1585). — *Minutes et originiaux*.

Affaire de famille. Farnèse fait un bel éloge des soldats allemands. Il propose à son père de prendre des soldats de cette nationalité pour la garde du château de Plaisance. Les lettres d'Octave sont des billets de félicitations pour des succès remportés.

[1131]

3. Lettres d'Alexandre Farnèse à sa mère et réponse de celle-ci à Alexandre (1585). — *Minutes et originiaux*.

Intéressantes pour les Bays-Bas. Plaintes de Farnèse contre le roi. Soumission de Bruxelles. Siège d'Anvers.

[1132]

4. Lettres du cardinal Farnèse et d'Octave Farnèse (1585). — *Copies et original*.

A propos des tentatives pour faire élire le cardinal Farnèse comme pape ⁽¹⁾. Octave croit que Farnèse pourrait intervenir dans ce sens auprès de Philippe II.

[1133]

(1) Ces tentatives ne réussirent pas : Sixte-Quint fut élu. Cfr. P. HERRE, *Papsttum und Paptwahl im Zeitalter Philipps II*, pp. 303-355. Leipzig, 1907.

Fascio 1677.

1. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec la Ligue catholique en France (1590-1592). — *Originaux et minutes.*

Les lettres adressées à Farnèse datent de 1590-1592. Elles émanent de la duchesse de Guise, de la duchesse de Nemours, des ducs de Guise et de Nemours, et du duc de Mayenne. Celles écrites par Farnèse sont adressées aux ducs de Nemours et de Guise (1590) et à la ville de Paris (1591).

[1134]

2. Correspondance d'officiers, subalternes, etc., avec Alexandre Farnèse et Masi (1580-1592). — *Originaux.*

A signaler les lettres de Ferrante Gonzaga, Aguilar, Pietro Caetano.

[1135]

3. Lettres de personnages des Pays-Bas, adressées au duc Ranuccio (1593, 1595-1596). — *Originaux.*

Intéressantes pour l'époque de l'archiduc Ernest.

[1136]

4. *Relaçion de lo que monta el sueldo de los de mas de la gente de guerra que se despide per orden de S. A. de lo que sirve a su Mag^d en estos estados segun su resoluçion (s. d.).* — *Original.*

[1137]

5. Dépenses de 1592 : *Los condes de Arenbergues y de Berlaymont y sus regimientos.* — *Original.*

[1138]

6. Tableau des officiers et soldats dans la 17^e compagnie du terçio de Don Lopez de Figueroa (1584). — *Original.*

[1139]

Fascio 1678.

1. Divers documents concernant les postes en Allemagne :

a) *Exemplum supplicationis ad S. Caes. M^{tem} qua exponitur status totius negotii postarum in Germania, simulque petitur, ut decretum B. Gaillii revocatur ac Lamoralius* ⁽¹⁾ *contra idem restituatur, necnon ipsi expediantur confirmatio et littera ad civitates imperiales ea qua convenit forma* (s. d.). — Autographe de l'ambassadeur Don Guillen de San-Clemente. [1140]

b) *Lo que su Mag^d C^a responde por decreto sobre el memorial del señor Don Guillen de S^{to} Clemente por causa del officio del maestro general de las postas en Alemaña.* — Copie.

L'empereur nommera Lamoral, à condition qu'il paye d'abord les arriérés des postillons. L'empereur s'élève avec force contre l'intervention du prince de Parme, Alexandre Farnèse, et contre l'idée qui représente les postes comme appartenant au roi d'Espagne. Il déclare qu'il ne souffrira plus qu'on le traite avec autant de désinvolture, comme l'ont fait Farnèse et l'ambassadeur San Clemente. [1141]

c) Mémoire en allemand, sur le même sujet. [1142]

2. Avis du président Richardot, touchant l'affaire du cardinal Madruzzo et l'abbaye de Saint-Vincent à Besançon (s. d.). — *Original.* [1143]

(1) Lamoral de Tassis, fils de Léonard de Tassis.

3. *Cédules* du roi à Francesco et Pedro de Malvenda, banquiers à Anvers, pour 66,666 écus de 57 plaques, à payer en or ou argent monnayé, au prix qui court dans l'armée de Flandre (12 septembre 1588). — *Copies*.

3 exemplaires

[1144]

4. Lettres de Liévin Snouck et de J.-B. de Tassis à Masi (1584 et 1592). — *Originaux*.

Affaires militaires et financières.

[1145]

5. *Examen de Johan Jacomo Morone Fiesco preso por orden del sermo Duque di Parma y Plasencia et fecho en el campo junto a Bergas sobre el Zoom a treinta dias del mes de setiembre 1588. — Original.*

[1146]

6. *Informaçion fecha en offiçio por mi el doctor Fernando de Salinas del gran consejo del Rey nro señor y auditor general del felicissimo exercito que su Mag^d tiene en estos estados de Flandes... a primero de octubre mill quinientos y ocho annos. — Original.*

Ces deux pièces, autographes de Salinas, se rapportent à une tentative de chantage, pratiquée contre Farnèse par le génevois Pallavicino, réfugié en Angleterre, par l'intermédiaire de J.-J. Morone Fiesco, d'Anvers ⁽¹⁾

[1147]

7. Lettre de Mario Corti à Farnèse (Audenarde, 12 janvier 1584). — *Original autographe*.

La misère pousse les soldats à fuir, à piller et à maltraiter les paysans.

[1148]

(1) Cfr. P. FEA, *Alessandro Farnese, duca di Parma*, pp. 317-319. Rome, 1886.

8. Lettres de Jean-Baptiste de Tassis à Farnèse (1592).
— *Originaux autographes*.

Cette liasse assez volumineuse renseigne, au jour le jour, sur les désordres des soldats dans l'électorat de Cologne.

[1149]

9. Lettres diverses de capitaines, demandant de l'argent pour payer leurs quittances (dates diverses). — *Originaux*.

[1150]

10. Lettres diverses de Farnèse (1581-1582). — *Minutes*.

Adressées à Verdugo, Fronsberg, Mansfelt, elles s'occupent avant tout des désordres dans l'armée et des difficultés financières.

[1151]

11. Lettre de fra Francesco de Astudillo à Masi (Saint-Omer, 20 août 1582). — *Original autographe*.

Il réclame de la cavalerie espagnole ou italienne pour brider les garnisons de Dunquerque et de Bergues, qui courent le plat pays jusqu'aux portes de la ville. [1152]

12. Lettres de Minuzzi ⁽¹⁾ à Alexandre Farnèse (1583).
— *Originaux*.

Ces nombreuses lettres renseignent en détail sur tout ce qui se passe dans l'électorat de Cologne et exposent toutes les péripéties de la lutte contre l'apostat Truchsess. Plusieurs

(1) Pour ce personnage, cfr. R. MAERE, *Les origines de la nonciature de Flandre. Étude sur la diplomatie pontificale dans les Pays-Bas à la fin du xvi^e siècle*, dans la *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, t. VII (1906) pp. 373 et svv., et HANSEN, *Der Kampf um Köln*, t. I, pp. 737-743. Berlin, 1892 (Collection *Nuntiaturberichte aus Deutschland*, 3^e section, t. I). —

avvisi en latin. Lettre de Farnèse (12 avril) à Minuzzi, exprimant l'espoir que l'arrivée prochaine du noncé Germanico Malaspina apportera le remède à cette situation. Rapports du duc d'Alençon avec Truchsess. Casimir, l'électeur palatin, avec des soldats et de l'artillerie, barre le passage au cardinal-légat. [1153]

13. Lettres d'Alexandre Farnèse à divers (1581). — *Minutes*.

Adressées au commissaire Cicogna, à J.-B. del Monte, à Mondragon, ces lettres s'occupent surtout d'opérations militaires et du ravitaillement des troupes. [1154]

14. Lettre du commissaire Matteucci à Alexandre Farnèse (Anvers, 9 juillet 1592). — *Original*.

Il n'a pu se rendre à Spa pour traiter les affaires : il viendra dès que ses occupations le lui permettront. [1155]

15. Lettres diverses de capitaines, de particuliers, etc. (dates diverses). — *Originaux*.

Ordres exécutés. Recommandations. [1156]

16. Lettres d'officiers à Alexandre Farnèse (1586-1592). — *Originaux autographes*.

Les lettres de Mondragon, châtelain d'Anvers, sont nombreuses et intéressantes. Mondragon signale ses disputes avec Mansfelt, la misère des soldats, le manque de paye et de munitions. [1157]

17. Lettre d'Herman de Moesyembroucq à Farnèse (Cologne, 23 mai 1588). — *Original autographe*.

Il tient des correspondances à Prague, avec l'ambassadeur Don Guillen de San Clemente, en Overysse, à Munster, en Frise, Gueldre, Groningue, Lingén, avec Verdugo et avec le prince de Chimay. Il demande un subside pour payer les frais de ces correspondances ⁽¹⁾. [1158]

18. Correspondance de Farnèse avec Robles de Billy et le contador Coloma (1581). — *Originaux et minutes*.

A propos du la mutinerie des Allemands de Fugger et de Fronsberg ⁽²⁾. [1159]

19. Correspondance de capitaines et d'officiers avec Alexandre Farnèse et Masi (1581-1592). — *Originaux autographes*.

Dans ce nombre très grand de lettres, il faut signaler celles de Capozucca, Lanzavecchia, Carlos de Luna, Luiz de Peñaranda, Matteo Corvini, Camillo Sacchini, Verdugo.

[1160]

20. Lettre du conseiller d'État d'Assonville à Farnèse (Bruxelles, 12 décembre 1587) — *Original autographe*.

« Vous aurez la relation désirée sur le personnage que vous savez. Donnez votre décision sur les conditions qu'il met à son service. C'est surtout une bonne affaire qu'il ne sert plus l'ennemi. » [1161]

21. Lettres d'Adonio Salvi, à Farnèse (Spa, 1592). — *Chiffrées, non déchiffrées*. [1162]

⁽¹⁾ Pour Moesyembroucq et son service de renseignements, cfr. fascio. 1646, n° 1.

⁽²⁾ Cfr. fasci 1646, n° 15 et 1663, n° 3, *g* et *h*.

22. Lettre de George Bayer, baron de Boppart ⁽¹⁾ (Nancy, 1588). — *Original*.

Offre ses services.

[1163]

23 Lettre d'Alexandre Farnèse au duc d'Alençon (Tournai, 3 mars 1583). — *Minute* ⁽²⁾.

Inclus : Réponse de Farnèse aux propositions du s^r Beau-regard, envoyé d'Alençon, pour lui proposer la paix moyennant une somme d'argent et la cession de Dunquerque, Dixmude et Bergues (autographe du président Richardot).

[1164]

24. Lettre de Juan Antonio Aurame à Farnèse (Namur, 8 décembre 1582). -- *Original*.

Signale qu'il sera difficile de soutenir les soldats italiens à Aerschot, parce qu'ils ne savent pas profiter des chemins, qu'ils ignorent, et aller au fourrage, comme les Wallons ont l'habitude de faire. Liste des villages qui fournissent du grain à la garnison d'Aerschot.

[1165]

25. *Relaçion de las personas que tienen entretenimiento enel exercito de su Mag^a cerca de la persona de su Ex^a del principe de Parma, yngenieros, commissarios, y otras diferentes personas que quedaron en estos estados sin el por la orden general de su Mag^a. — Copie.*

Très intéressant : la pension y est indiquée en écus.

[1166]

(1) Boppart commanda les troupes suisses à la solde du Pape, du temps de Malvasia, et tua en duel Appio Conti. Cfr. R. MAERE, *Les origines de la nonciature de Flandre*, loc. cit., p. 812.

(2) L'original était autographe, à en croire les indications de la minute.

26. Pièce en français, où il est question de maître Michiel de Bocq, organiste et pensionnaire de S. M. qui a engagé des enfants de chœur pour le roi. Bernardino de Mendoza fournira les passeports. Ils seront conduits en Espagne par maître Nicaise Housart (s. d.). — *Copie* (?).
[1167]

27. Sauf-conduit en forme de charte, de Henri, comte de Derby, délivré à Thomas Richard. La pièce rappelle que Derby a reçu lui-même un sauf-conduit de Farnèse le 21 janvier passé (Ostende, dernier février 1588). — *Original*, en latin. Avec *sceau plaqué*.
[1168]

Fascio 1679 ⁽¹⁾.

1. Lettres d'officiers, subalternes, etc. à Alexandre Farnèse et à Masi (1584-1592). — *Originaux*, beaucoup d'*autographes*.

A signaler les lettres de Melchior d'Espinosa, de Hernando Lopez de Villanova, de Mondragon, de Mansfelt, de Lanza-vecchia, de Fabio Mattaloni (intéressantes pour le siège d'Anvers), de Verdugo, d'Aguilar, de Luiz de Peñaranda.

[1169]

2. Correspondance de Robles de Billy et du secrétaire Garnier avec Alexandre Farnèse à propos de la mutinerie des Allemands de Fugger et de Fronsberg (1581). — *Originaux et minutes*.
[1170]

(1) Ce fascio, de même que le précédent, est gravement endommagé par l'humidité.

3. Correspondance de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, avec Alexandre Farnèse (1590). — *Original et minutes.*

Le duc de Mayenne supplie Farnèse de venir le soutenir promptement. [1171]

4. *Relaçion de la monition provedutta in la villa de Mons per orden de S. A. da me Christoforo Roncoli alli XI X^{bre} 1582.* — *Original.* [1172]

5. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père (1585). — *Originaux.*

Affaires particulières et détails sur le siège d'Anvers.

[1173]

6. Lettres de Ranuccio à son père, Alexandre Farnèse (1589). — *Originaux.*

Affaires particulières.

[1174]

7. Lettre d'Alexandre Farnèse à Cosmo de Marin, Nicolo Sivari, Giulio Balbani, Felipe Giorge, Battista Spinola, Francesco et Pedro de Malvenda, marchands à Anvers (Bruxelles, 7 février 1588). — *Minute.*

Au retour du veedor J.-B. de Tassis, il a appris qu'ils sont disposés à l'aider pécuniairement. Remercîments et prière de députer deux d'entre eux à Bruxelles pour conclure l'affaire et rédiger le contrat. [1175]

Fascio 1680.

Ce fascio renferme :

1. Très volumineuse correspondance d'officiers et de

subalternes avec Alexandre Farnèse et Masi (1582-1592). — *Originaux*, beaucoup d'*autographes*.

A signaler les lettres de Camillo del Monte, de Matteo Corvini, de Fabio Mattaloni, de Giorgio Renaldini.

[1176]

2. Deux relations sur l'Angleterre, sans signataire ni date. — *Originaux*.

Elles se rapportent indubitablement à l'époque d'Alexandre Farnèse.

[1177]

Fascio 1681.

1. Correspondance d'officiers et de subalternes avec Alexandre Farnèse et Cosimo Masi (1579-1592). — *Originaux*, beaucoup d'*autographes*.

A signaler des lettres de Luis de Peñaranda, de Camillo del Monte, de Fabio Mattaloni, de Guicciardini. [1178]

2. Lettres de personnages des Pays-Bas adressées à Masi et au duc Ranuccio (1596 et 1598). — *Originaux*.

Intéressantes pour l'époque des Archiducs. [1179]

3. Lettre de Daniel de Bomalès à Francesco di Marchi (Anvers, 14 novembre 1567). — *Original autographe* ⁽¹⁾.

[1180]

(1) Editée par A. CAUCHIE, sous le titre *Une nouvelle lettre de Daniel di Bomalès à Francesco di Marchi concernant les troubles des Pays-Bas (1567)* dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 3^e série, t. III (1907), pp. 222-226.

4. Récit de la victoire du 31 janvier 1578, remportée par Don Juan et Alexandre Farnèse : *Il giorno de la vittoria fu l'ultimo di gennaro in di venere...* — Copie. [1181]

5. Lettre de Louis de Berlaymont, archevêque de Cambrai, à Cosimo Masi (26 octobre 1585). — *Original*.

Recommandation de personnes. [1182]

Fascio 1682.

1. Correspondance suivie entre Alexandre Farnèse et sa mère (2 janvier-31 décembre 1582). — *Originaux*.

Cette importante correspondance est des plus précieuses pour les Pays-Bas : opérations militaires, questions politiques, situation générale (1). [1183]

2. Lettre de Marguerite de Parme à son fils (Luxembourg, 12 janvier 1568). — *Original*.

Annonce qu'elle va continuer ce jour même son voyage. [1184]

3. Lettre d'Alexandre à son père (s. d.). — *Copie*.

Cette lettre devait être une annexe d'une lettre de Farnèse en 1582. [1185]

4. Relation d'Alexandre Farnèse à Philippe II, sur les événements militaires en Flandre (30 août 1582). — *Copie*. [1186]

(1) Quatre de ces lettres (Farnèse à sa mère, 28 janvier, 2 février (bis), 2 avril) ont été publiées dans l'*Appendice* du tome IX de la *Correspondance du cardinal de Granvelle*.

5. Lettre d'Alexandre Farnèse au roi (Bruxelles, 17 mai 1591). — *Copie*.

Concernant le mariage de Ranuccio.

[1187]

Fascio 1683.

1. Lettres d'officiers, subalternes, etc. à Alexandre Farnèse et à Masi (1580-1594). — *Originaux*, beaucoup d'*autographes*.

A signaler les lettres du comte d'Aremberg, de la comtesse de Lalaing, du comte de Mansfelt. Il y a quelques lettres adressées à Camillo Monguidi en 1593-1594.

[1188]

2. *Relaçion de los capitanes que ay presente y los que se hallan ausentes de las diez y siete vanderas del tercio del maestro de campo general Don Lope de Figueroa y los alferreze[s] que traen a cargo las compañías y servyentos y partes dellos y numero de gente que ay en cada compañía y en todas ellas (s. d.).* — 3 pièces du même genre.

[1189]

3. Quelques autres pièces, comme certificats, requêtes, etc. (dates diverses). — *Originaux et copies*.

[1190]

Fascio 1684.

1. Correspondance d'officiers, de subalternes, etc. avec Alexandre Farnèse et Masi (1580-1592). — *Originaux autographes*.

Il y a des lettres de Charles de Mansfelt.

[1191]

2. Lettres de divers personnages des Pays-Bas à Masi (1596 et 1598). — *Originaux*.

Intéressantes pour l'époque des Archiducs. [1192]

3. Lettres de divers personnages des Pays-Bas au duc Ranuccio (1593-1596). — *Originaux*.

Même intérêt. En 1595, il y en a du duc et de la duchesse d'Aerschot. [1195]

4. Lettre d'Alexandre Farnèse au cardinal Caetano (avril 1594). — *Minute*.

Recommande le capitaine Giovanni Falesio. [1194]

5. Lettre d'Alexandre Farnèse au Pape (s. d.). — *Minute*.

Recommande Biagio Capozucca qui va recruter des soldats en Italie et à qui il a recommandé d'en enrôler surtout dans les États de l'Église. — *Cfr. fascio 1719, n° 2*. [1195]

6. Correspondance du commissaire Matteuci (1592). — *Originaux*.

Très intéressante pour la Ligue et les campagnes de France. Voici une liste plus détaillée des principales pièces :

a) Lettre de Cosimo Masi au commissaire Matteucci (Mareuil ⁽¹⁾, 23 janvier 1593). — *Copie*.

Ordres donnés par le duc de Parme pour les armes et les munitions. [1196]

(¹) La lettre porte Moreul.

b) Acte ou reconnaissance de 4,000 écus d'or empruntés par Alexandre Farnèse par l'intermédiaire d'Appio Conti (même date). — *Copie*. [1197]

c) Quittance d'Appio Conti déclarant d'avoir reçu d'un tiers ces 4,000 écus de 60 plaques. — *Original*.

Ces deux pièces se trouvent ensemble. [1198]

d) Acte de Matteucci où celui-ci reconnaît avoir reçu d'Italie et d'Espagne 3,799 écus 40, pour payer les Suisses (28 janvier 1592). — *Copie*. [1199]

e) Lettre de Matteucci à Farnèse (23 mars 1593). — *Copie*.

Questions de finances. [1200]

f) Compte de Matteucci avec Zametti, arrêté le 3 juin 1592. — *Copie*. [1201]

g) *Nota de denari rimessi all' essercito di Francia et spese fatte secondo un conto mandato da Mons^r Matteucci per tutto li 23 di X^{b^{re}} 1591 et la lettera scritta alli 30 del detto.* — *Original*. [1202]

h) *Nota di quanto tempo dovranno durare li danari rimessi all' essercito in Fiandra havuta consideratione al conto et lettere mandate da Mons^r Matteucci di decembre passato.* — *Original*.

Cette pièce fut envoyée à Alexandre Farnèse. [1203]

i) Lettres d'Alexandre Farnèse à Matteucci et au duc de Montemarçiano (23 mars 1592). — *Copies*.

Comptabilité. [1204]

j) Acte par lequel Bitorio Grifoli ⁽¹⁾ reconnaît avoir reçu de l'argent du pagador général Gabriel de Santestevan pour le duc de Montemarciano. — *Original*. [1203]

k) Lettre de... ⁽²⁾ au duc de Montemarciano (Rome, 12 mai 1592). — *Original*.

Question de finances traitée avec le duc de Parme.

[1206]

l) Différentes autres pièces de comptabilité de l'armée d'Alexandre Farnèse en 1591 et 1592. — *Originaux*.

[1207]

Fascio 1685.

1. Correspondance d'officiers, de subalternes, etc. avec Alexandre Farnèse et Masi (1580-1592). — *Originaux autographes*.

A signaler les lettres de Lanzavecchia, de Fabio Mattaloni et de Mario Corti. [1208]

2. Lettres à Cosimo Masi après son départ des Pays-Bas (1597). — *Originaux*.

A signaler surtout les lettres d'Alexandre de Groote en 1595. Époque des Archiducs. [1209]

3. Lettre d'Ernest de Bavière à Farnèse et à Masi (1589-1592). — *Originaux*. [1210]

(1) Grifoli s'intitule : *computista e rincontro de la Reverenda Camera del exercito de S. Santidad in Francia*.

(2) Nous n'avons pu déchiffrer le nom du correspondant.

4. Relation en italien sur les combats de Causteen, Ordam ⁽¹⁾, etc. (s. d.). — *Minute*. [1211]

5. Liasse de lettres d'Alexandre Farnèse (1578-1579) ⁽²⁾. — *Minutes*.

Plusieurs au Pape et beaucoup adressées à des personnages d'Italie pour recommander des personnes. Il y a une relation en espagnol, de 12 feuillets, sur les opérations militaires lors du siège d'Anvers. [1212]

6. Liasse de lettres de Farnèse (1578-1579). — *Minutes*.

Surtout pour les affaires militaires. Il y a une trentaine de lettres très intéressantes adressées à J.-B. del Monte. D'autres sont destinées au comte Charles de Mansfelt, à Mondragon, au comte de Altemps, etc. Elles éclairent l'histoire des entreprises de Don Juan dans le Limbourg. Il y a une lettre pour le baron de Selles et une autre adressée au prince-évêque de Liège. [1213]

Fascio 1686.

Ce fascio très volumineux comprend :

1. Correspondance des officiers et agents d'Alexandre Farnèse avec celui-ci et Masi (1580-1596). — *Originaux*.

A signaler les lettres de Verdugo, Gomicourt, Tommaso Balbani, du banquier Fiesco, de Mario Corti, etc. [1214]

(1) La digue de Cauwestein et Oorderen?

(2) La grande majorité de ces minutes sont devenues illisibles, dans la plus grande partie de leur teneur, par suite de l'humidité et de la moisissure.

2. Discours d'Alexandre Farnèse aux États des provinces wallonnes : *Desiderei sommamente...* (s. d.). — *Minute* ou *copie*. [1215]

3. Relation d'Alexandre Farnèse à Philippe II : *Per obedecer...* (s. d.) — *Minute* ou *copie*. [1216]

4. *Relacion de la jornada o su Ec^a a Bapama* (1) en [] *abril 1581 : Haviendose juntado...* — *Minute*. [1217]

5. Relation, non signée, adressée à Alexandre Farnèse : *La carta del preposito Bucho Aytta...* (2). — *Copie*. [1218]

6. Discours de l'abbé de Sainte-Gertrude : *Brief discours comment on pourroyt ramener a lobeissance de Sa Majeste le pays de Waterlant quon appelle Northollant* (s. d.). — *Copie*. [1219]

7. Remontrance des trois États de Brabant à Alexandre Farnèse : *A Son Excellence. Remontrent en toute humilité les trois estats de Brabant...* (s. d.). — *Copie*.

Le prieur de porter remède à leurs maux et d'aller informer personnellement le roi de la situation, s'il le peut, afin que Philippe se décide à une courte et décisive guerre.

[1220]

8. Lettres de Philippe II à Alexandre Farnèse (1580). — *Originaux*.

(1) Bapaume.

(2) Postérieure au 17 décembre 1580. Il s'agit des moyens de ramener les rebelles.

Le roi recommande J.-B. de Tassis (15 octobre) et Jayme et Juan Amelton⁽¹⁾, chevaliers écossais (8 octobre). Lettre au roi ⁽²⁾ pour recommander le banquier Fiesco. [1221]

9. Lettre, sans indication de signataire ni de destinataire. — *Copie*.

Au sujet de Thomas Fiesco, à l'occasion d'une lettre de change que lui avait accordée Don Juan en 1577. [1222]

10. Lettre de Marguerite de Parme à Alexandre Farnèse (Namur, 8 avril 1581). — *Original*.

Recommande Giovanni Malpasso, trésorier de Dôle.

[1223]

11. Lettres du cardinal de la Baume à Alexandre Farnèse (Dôle, 2 février 1581). — *Original*.

Cette intéressante lettre annonce qu'un soldat français est prêt à exécuter l'édit de proscription contre le prince d'Orange.

[1224]

12. Pièce intitulée : *Memoriale pro illustri et nobili Domino Cosmo Maso*, de la part de *Henricus Sudermannus d. Hansae civitatum syndicus et Caes. Mat^{is} in negotio postarum commissarius* (s. d.). — *Copie*.

Concerne la réorganisation du service des postes aux Pays-Bas.

[1225]

13. Remontrance à Alexandre Farnèse de Jooris Bourey, marchand d'Anvers. — *Original*.

Au sujet des passeports pour le commerce. [1226]

⁽¹⁾ Hamilton.

⁽²⁾ Sans doute de la part de Farnèse.

14. Remontrance à Alexandre Farnèse de la part d'Adrien Caudron, sur ses affaires (27 septembre 1583). — *Original*.

Inc. : *Remonstre en toute humilité Andrien Caudron que pour mieux pourveoir...* [1227]

15. Nombreuses pièces de comptabilité des employés de Farnèse; pièces d'administration, etc., relatives à l'armée et aux opérations militaires (dates diverses). — *Originaux*. [1228]

16. Lettre de Philippe II à Alexandre Farnèse (Tomar, 19 mai 1581). — *Copie*.

En faveur du baron de Fronsberg. [1229]

Fascio 1687.

1. Ce fascio est constitué en majeure partie par la correspondance d'officiers, agents, etc., avec Alexandre Farnèse et Masi (1579-1592). — *Originaux*, beaucoup d'*autographes*.

A signaler des lettres du secrétaire Garnier, de Camillo Sacchini, Camillo del Monte, Mondragon, Charles de Mansfelt. [1230]

2. Le reste est formé par quelques minutes de lettres au cardinal Farnèse et à quelques autres personnages, sans grand intérêt. [1231]

Fascio 1688 ⁽¹⁾.

Cet important fascio comprend :

1. Correspondance d'officiers, agents, etc., avec Alexandre Farnèse et Masi (1582-1584). — *Originaux autographes*.

A signaler les lettres de Nuccio Sirigatti, de Camillo del Monte, et surtout celles de Mondragon et de Verdugo.

[1252]

2. Correspondance entre Marguerite de Parme et son fils, Alexandre Farnèse, en 1582. — *Originaux* de Marguerite, *minutes* d'Alexandre.

Les lettres de Marguerite, au nombre de vingt-huit, vont du 4 mai au 17 septembre. Sept ou huit recommandent des personnages : les autres intéressent directement les Pays-Bas : opérations militaires, politique, besoins des soldats, etc. Il y en a une du 12 septembre en chiffres, avec déchiffré. Les lettres de Farnèse sont au nombre de douze, et intéressent exclusivement les affaires des Pays-Bas. Cette correspondance complète celle du fascio 1682 (n° 1).

[1255]

Fascio 1689.

1. Correspondance d'officiers et de subalternes d'Alexandre Farnèse avec celui-ci et Masi (1580-1592). — *Originaux autographes*.

A signaler les lettres du comte de la Motte, de Verdugo, de Fabio Mattaloni, de J.-B. de Tassis, de Mondragon, du capitaine Corradino, de Pietro Caetano, et du marquis de Renty.

[1254]

(1) Endommagé par l'humidité.

2. Lettres des Pays-Bas, adressées à Ranuccio, après la mort d'Alexandre Farnèse. — *Originaux*. [1255]

3. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec la Ligue (1591-1592). — *Minutes et originaux*.

Il y a des lettres du duc de Guise, de Mayenne, de la duchesse de Nemours, du duc de Montemarçiano.

[1256]

4. Pièces diverses :

a) Lettre de Gottingnies, religieux de Saint-Michel à Anvers, à Farnèse (s. d.). — *Original*.

Il s'est rendu à Delft au mois de Décembre 1585 et expose à quelles conditions les États de Hollande sont contents de faire la paix.

[1257]

b) Instructions militaires du duc d'Albe à Gabriel Olivera (Nimègue, 15 avril 1573). — *Copies*. [1258]

c) Instructions demandées et reçues par Guillamas à la cour d'Espagne, au nom du prince de Parme, au sujet de l'intendant du commerce à Anvers (Monçon, 8 juillet 1585). — *Minute ou copie*. [1259]

5. Lettres de Ranuccio à son père, Alexandre Farnèse (1587 et 1592). — *Originaux*.

Recommandation de personnes. Détails intéressant les Pays-Bas.

[1240]

Fascio 1690.

1. Nombreuses quittances, délivrées par les employés et agents d'Alexandre Farnèse, pour des sommes qu'ils ont reçues (1582-1592). — *Originaux*. [1241]

2. Correspondance d'officiers et de subalternes avec Alexandre Farnèse et Masi (1581-1592). — *Originaux*, beaucoup d'*autographes*.

A signaler les lettres du capitaine Veronici, de Minuzzi ⁽¹⁾, de Carlo Billeo, de Don Juan de Zuñiga, du duc de Montalto, de Billy, de Matteo Corvini, du comte de Mansfelt, du capitaine Corradino, de Luis de Peñaranda. [1242]

3. Pièces et relations diverses regardant l'effectif des troupes (s. d.). — *Originaux*. [1243]

4. Instruction à Don Antonio de Zuñiga, maître de camp d'infanterie espagnole (s. d.). — *Copie*. [1244]

Fascio 1691.

1. Correspondance d'officiers, subalternes, etc., avec Alexandre Farnèse et Masi (1580-1592). — *Originaux*, beaucoup d'*autographes*.

A signaler les lettres d'Aguilar, de Charles de Mansfelt, du contador Coloma, de Pietro Caetano, de Renaldini, de Verdugo, de Gonzaga, d'Appio Conti, du vicaire général Francesco de Umara, de Richardot et de Don Martin de Idiaquez. [1245]

(1) Cfr. fascio 1678, n° 13.

2. Lettres écrites par des personnages des Pays-Bas après la mort de Farnèse, à Masi et à Ranuccio (-1597). — *Originaux*.

A signaler celles de Richardot ⁽¹⁾.

[1246]

3. Correspondance de Farnèse avec la Ligue en France (1588-1592). — *Minutes* de Farnèse; *originaux* des Ligueurs.

Il y a un échange de lettres entre Farnèse et le duc de Montemarcialo (1591-1592), entre Farnèse et le duc de Mayenne (1592), entre Farnèse et le cardinal de Plaisance (1592), entre Farnèse et Appio Conti (1588-1592), entre Farnèse et le commissaire Matteucci (1592). [1247]

4. Lettres de Marguerite de Parme à son fils (1583). — *Originaux*.

Nouvelles sur son voyage de retour vers l'Italie (21 et 25 septembre). [1248]

5. Lettre de Ranuccio à son père (Parme, 30 juillet 1583). — *Original*.

Recommandation de personnes.

[1249]

Fascio 1692.

1. Correspondance d'officiers, de subalternes, etc. avec Alexandre Farnèse et Masi (1580-1591). — *Originaux autographes*.

(1) Cfr. fascio 1723, n° 19.

A signaler les lettres de Silvio Piccolomini, Barozzi, Francesco Balbani, Gaston Spinola, Pietro Caetano, Camillo Capozucca, Camillo di Modigliano, du commissaire Basta, de Charles de Mansfelt, du prince de Chimay, etc. [1250]

2. Lettres de personnages des Pays-Bas à Ranuccio après la mort de son père (-1595). — *Originaux*.

Époque de l'archiduc Ernest. [1251]

3. Observations sur des instructions de Philippe II à J.-B. de Tassis : *Los contadores del sueldo...* (s. d.). — *Copie* (?). [1252]

4. Lettre du duc de Montemarciano à Farnèse (Maribon, 21 juin 1591). — *Original*. [1253]

5. Lettre de Masi au duc de Montemarciano (Bruxelles, 29 juin 1591). — *Minute*. [1254]

6. Lettre de l'évêque de Cayazzo ⁽¹⁾, nonce de Cologne, à Masi (Cologne, 4 mars 1588). — *Original*. [1255]

Fascio 1693.

1. Correspondance d'officiers, subalternes, etc., d'Alexandre Farnèse avec celui-ci et Masi (1583-1592). — *Originaux autographes*.

A signaler les lettres de Camillo del Monte, Philippe de Ayala, Corradino, Gomicourt, Charles de Mansfelt.

[1256]

(1) Cfr. fascio 1663, n° 8 b; fascio 1670, n° 10.

2. Lettres de personnages des Pays-Bas au duc Ranuccio après la mort de son père (1597). — *Originaux*.

A signaler surtout les lettres d'Alexandre de Groote, qui informe toujours Ranuccio des principaux événements des Pays-Bas. [1257]

3. Lettres d'Alexandre Farnèse au duc de Mayenne et au cardinal-légat Caetano (1590). — *Minutes*.

Affaires de la Ligue. Instructions de Farnèse à Capozucca, à ce sujet [1258]

4. Quelques pièces de comptabilité (s. d.). — *Originaux*. [1259]

Fascio 1694.

1. Correspondance d'officiers, subalternes, etc., avec Alexandre Farnèse et Masi (1582-1592). — *Originaux autographes*.

A signaler les lettres d'Antonio Carnero, de Manuel de Vega, de Lanzavecchia, d'Appio Conti, de Matteo Corvini, de Nuccio Sirigatti, etc. [1260]

2. Lettres de personnages des Pays-Bas à Cosimo Masi après la mort d'Alexandre Farnèse (1595). — *Originaux*.

Lettres d'Alexandre de Groote, intéressantes pour les grands événements. [1261]

3. Lettre de La Noue à Alexandre Farnèse (Bâle, 2 février 1586). — *Original*.

Après son élargissement, il a observé les conditions mises à sa libération : il demande de lui accorder celle de son fils, le sieur de Théligny. [1262]

4. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec le duc de Mayenne (1589-1591). — *Originaux* de Mayenne.

Cette volumineuse correspondance est du plus haut intérêt pour l'histoire de la Ligue. [1263]

5. Lettres d'Alexandre Farnèse à son fils Ranuccio (1589-1590). — *Minutes*.

Affaires de famille et recommandation de personnes. [1264]

6. Lettres de Marguerite de Parme à son fils Alexandre (28 août-27 septembre 1583). — *Originaux*.

De ces 13 lettres, 12 recommandent des personnes. La dernière donne des nouvelles du voyage de Marguerite retournant en Italie. [1265]

7. Lettres d'Alexandre Farnèse à sa mère (1583). — *Minutes*.

Ce sont, à part deux billets de créance, des lettres intéressantes pour les Pays-Bas : opérations militaires, départ de Marguerite, situation politique. [1266]

8. Lettre d'Hieronyma Farnèse à Alexandre Farnèse (Parme, 26 juin 1583). — *Original*.

Le remercie des bonnes nouvelles de son fils, qui est au service d'Alexandre en Flandre. [1267]

Fascio 1695.

1. Lettres de personnages des Pays-Bas à Ranuccio et à Masi (-1597). — *Originaux*.

En 1595, lettres d'Alexandre de Groote. [1268]

2. Correspondance d'officiers, subalternes, etc. avec Alexandre Farnèse et Masi (1581-1592). — *Originaux autographes*.

Dans cette correspondance, qui remplit presque tout le fascio, il faut citer les lettres de Mondragon, de Veronici, de Matteo Corvini, de Grimaldi, de Luis de Peñaranda.

[1269]

3. Longue relation sur les opérations militaires du mois de mai 1585, autour d'Anvers : *Dopo il successo...* — *Minute*.

[1270]

4. Lettre de l'évêque de Cayazzo, nonce de Cologne ⁽¹⁾, à Alexandre Farnèse (Cologne, 28 septembre 1590). — *Original*.

Intéressante pour les Pays-Bas.

[1271]

5. Lettres de Ranuccio à son père Alexandre Farnèse (1592). — *Originaux*.

Recommandation de personnes.

[1272]

Fascio 1696.

1. Correspondance d'officiers, subalternes, etc. avec Alexandre Farnèse et Masi (1579-1592). — *Originaux autographes*.

A signaler les lettres de Fabio Mattaloni, Mario Carduino, Camillo del Monte, Nuccio Sirigatti, Ferrante Gonzaga, et du marquis del Vasto.

[1273]

(1) Cfr. fasci 1663, n° 8, b; 1670, n° 10; 1692, n° 6.

2. Liasse assez volumineuse de lettres de Cosimo Masi à son épouse Laura Masi (Spa, 1589). — *Minutes*.

Affaires de famille.

[1274]

Fascio 1697.

1. Correspondance de subalternes, officiers, etc. avec Alexandre Farnèse et Masi (1580-1592). — *Originaux autographes*.

A signaler les lettres d'Appio Conti, de Lanzavecchia, du marquis del Vasto, d'Aguilar, de Verdugo, de Nuccio Sirigatti, de Camillo del Monte, de Charles de Mansfelt,

[1275]

2. Lettres de personnages des Pays-Bas à Masi et Ranuccio après la mort d'Alexandre Farnèse (-1597). — *Originaux*.

[1276]

3. Correspondance d'Alexandre Farnèse et du nonce de Cologne, évêque de Verceil ⁽¹⁾ (1583-1587). — *Originaux du nonce*.

Bénéfices, affaires ecclésiastiques, etc.

[1277]

4. Acte par lequel Alexandre Farnèse délègue Pierre-Ernest de Mansfelt comme gouverneur général des Pays-Bas intérimaire (Spa, 23 septembre 1589). — *Original*.

[1278]

5. Lettre de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, à Alexandre Farnèse (Soissons, 5 avril 1590). — *Original; chiffres*.

[1279]

(1) Bonhomî ou Bonhomini.

6. Alexandre Farnèse au duc de Guise (Beveren, [] août 1585). — *Minute*. [1280]

7. *Lo que se ha procurado entender por algunas vias sobre el numero y qualidad de baxeles de la armada de la Reyna de Inglaterra* (s. d.). — *Original*. [1281]

Fascio 1698.

1. Correspondance d'officiers, subalternes, etc., avec Alexandre Farnèse et Cosimo Masi (1581-1592). — *Originaux autographes*.

A remarquer les lettres de Don Juan Manrique, de Mario Corti, de Camillo del Monte, de Lanzavecchia, d'Appio Conti, de Matteo Balbani, de Ferrante Gonzaga [1282]

2. Lettre de Corneille Rosenburg à Ranuccio (Bruxelles, 1^{er} août 1594). — *Original*.

Il envoie au duc une note sur l'histoire d'Alexandre Farnèse, qu'il compose en latin, et demande un subside pour achever et imprimer cette œuvre. Annexes : 1. Table de l'œuvre; 2 Plan du pavillon ou gravure à mettre en tête.

[1283]

Fascio 1699.

Ce fascio est entièrement formé par la correspondance d'agents et d'officiers avec Alexandre Farnèse et Masi (1584-1586). — *Originaux*, beaucoup d'*autographes*.

A signaler les lettres de Ciuffarino, Lanzavecchia, Pietro Caetano, Luis de Peñaranda, Matteo Corvini, Camillo Sacchini, Fabio Mattaloni et Verdugo. [1284]

Fascio 1700.

1. Correspondance volumineuse d'Alexandre Farnèse avec Charles de Lorraine, duc de Mayenne (1589 et 1591). — *Originaux et minutes.*

Affaires de la Ligue.

[1285]

2. Correspondance d'officiers, subalternes, etc., avec Alexandre Farnèse et Masi (1579-1592). — *Originaux*, beaucoup d'*autographes*.

A remarquer les lettres de Corradino, Ambrosio Landriano, Antonio Carnero, Fabio Mattaloni, Mondragon, J.-B. de Tassis, Don Alonzo de Mendoza.

[1286]

3. Lettre du cardinal Farnèse à Alexandre Farnèse (Rome, 7 novembre 1583). — *Originaux*.

Affaires de famille.

[1287]

4. Lettres de Marguerite de Parme à son fils Alexandre (1583). — *Originaux*.

La plupart des lettres recommandent des personnes, mais elles sont cependant intéressantes pour les Pays-Bas.

[1288]

5. Lettres d'Alexandre Farnèse à sa mère (1583). — *Minutes*.

Importantes lettres ; nouvelles militaires, politiques, administratives.

[1289]

6. Lettre d'Alexandre Farnèse au cardinal Farnèse (Nieuport, 25 juillet 1583). — *Minute*.

Campagne de Flandre.

[1290]

7. Lettre d'Alexandre Farnèse à son père Octave (Nieuport, 25 juillet 1583). — *Minute*.

Même objet que le n° précédent. [1291]

8. Lettre de Marguerite de Parme à son mari, le duc Octave (5 décembre 1563). — *Copie*. [1292]

9. Longue lettre d'Alexandre Farnèse à son père (Tournai, 6 décembre 1583). — *Minute* (10 feuilles).

Très importante pour les Pays-Bas. La minute devait servir aussi pour envoyer une lettre à Marguerite de Parme et au cardinal Farnèse. [1293]

10. Lettres du duc Octave Farnèse à son fils Alexandre (1583). — *Originaux*.

La grande majorité de ces lettres s'occupent en même temps d'intérêts de famille et des événements des Pays-Bas. [1294]

11. Diverses autres lettres de Farnèse et à Farnèse pour affaires de famille (1580-1583; 1592). — *Originaux*. [1295]

12. Lettre d'Alexandre Farnèse au Pape (Tournai, 15 décembre 1583). — *Minute autographe*.

Concerne la restitution du château de Plaisance. [1296]

Fascio 1701.

1. Correspondance d'officiers, subalternes, etc. avec Alexandre Farnèse et Masi (1579-1591). — *Originaux autographes*.

A signaler les lettres de Ferrante Gonzaga, du comte de Berlaymont, de Lanzavecchia, de Cicogna, d'Aguilar. L'année 1587 est la mieux fournie. [1297]

2. Lettres de personnages des Pays-Bas, adressées à Ranuccio et à Masi après la mort d'Alexandre Farnèse (1595). — *Originaux*. [1298]

3. Diverses pièces de comptabilité (s. d.). — *Originaux*. [1299]

4. Pièces diverses :

a) Lettre du duc de Holstein au cardinal Madrutius (4 août 1573). — *Copie*. [1300]

b) Pièce intitulée : *Advertissement a Son Excellence* ⁽¹⁾. Inc. : *Considérant que Son Excellence avait fait convocation générale des députés...* (s. d.). — *Original*. [1301]

c) Mémoire de l'Anglais Owen (Ugo Oeno) sur les affaires d'Angleterre ⁽²⁾ (s. d.). — *Original*. [1302]

d) Mémoire de 12 pages sur l'avènement de Pierre-Ernest de Mansfelt comme gouverneur et sur la situation aux Pays-Bas, après la mort de Farnèse : *Haviendo N. S. permittido que el duque de Parma...* (s. d.). — *Original*.

Très intéressant.

[1303]

(1) Alexandre Farnèse.

(2) Cfr. fasci 1649, n° 5 ; 1663, nos 2 et 10 ; 1664, n° 12 ; 1671, n° 21.

Fascio 1702.

1. Correspondance d'officiers, subalternes, etc. avec Alexandre Farnèse et Cosimo Masi (1582-1592). — *Originaux autographes.*

A signaler les lettres de Pedro de Ibarra, Sirigatti, Matteo Corvini, Appio Conti, Verdugo, Mondragon, Charles de Mansfelt et du marquis del Vasto. [1504]

2. Lettre de Cuiffarino ⁽¹⁾, agent de Farnèse en Angleterre, à celui-ci (Douvres, 24 janvier 1585). — *Original.*

Mission chez la reine Élisabeth. [1505]

3. Lettre de Masi à Delia Farnèse (Spa, 24 juillet 1592). — *Original.*

Sans intérêt. [1506]

Fascio 1703.

1. Correspondance d'officiers, subalternes, etc. avec Alexandre Farnèse et Masi (1580-1592). — *Originaux autographes.*

A remarquer les lettres de Veronici, Corradino, Appio Conti, du comte de Berlaymont, de Charles de Mansfelt, du colonel Mondragon, de Verdugo. [1507]

2. Lettres de personnages des Pays-Bas à Ranuccio et à Masi, après la mort d'Alexandre Farnèse (1599). — *Originaux.*

Intéressantes pour l'époque des Archiducs. [1508]

(1) Cfr. fascio 1663, n° 1. Cette lettre est publiée dans l'*Appendice* du tome XII de la *Correspondance de Granvelle*.

3. Correspondance de l'évêque de Cayazzo, nonce de Cologne ⁽¹⁾, avec Alexandre Farnèse et Masi (1589 et 1591). — *Originaux du nonce.*

Intéressante pour les bénéfices, les nominations et les affaires de l'électorat de Cologne. [1509]

4. Lettres de Zenne de Blois à Masi (1588). — *Originaux.* [1510]

Fascio 1704.

1. Correspondance d'officiers, subalternes, etc. avec Alexandre Farnèse et Masi (1580-1592). — *Originaux autographes.*

A signaler les lettres de Veronici, du commissaire Cicogna, d'Appio Conti, de Verdugo, de Camillo del Monte, d'Hyppolite Bentivoglio, de Pietro Caetano, de Ridolfo Baglioni, de Charles de Mansfelt. [1511]

2. Lettres de Matteucci à Alexandre Farnèse (1591). — *Originaux.*

Affaires de la Ligue. [1512]

3. Lettres de personnages des Pays-Bas à Masi et à Ranuccio après la mort d'Alexandre Farnèse (1594). — *Originaux.* [1513]

4. *Avvisi generali* d'Alexandre Farnèse à sa mère, son père et au cardinal Farnèse (1589). — *Minute.* [1514]

(1) Cfr. fasci 1663, n° 8, b ; 1670, n° 10 ; 1692, n° 6 ; 1695, n° 4.

5. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père (1585). — *Minutes.*

Affaires de famille et événements des Pays-Bas. [1515]

6. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec son fils Ranuccio (1589-1590). — *Originaux de Ranuccio.*

Recommandation de personnes. Affaires des domaines farnésiens en Italie. [1516]

7. Lettres d'Alexandre Farnèse à divers (1592). — *Minutes.*

Il y en a à l'ambassadeur de l'ordre de Malte et à l'Électeur de Cologne. [1517]

8. Lettre de Catherine de Brandebourg à Masi (s. d.). — *Original.*

Réclame le payement d'une somme de 5,300 florins que lui doit la ville d'Anvers. [1518]

9. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec les Ligueurs (1590). — *Originaux et minutes.*

Il y a des lettres du duc de Mayenne, de Jacques Colas, du maître de camp Rosne ; les lettres de Farnèse sont adressées au duc de Mayenne (1589 et 1590). [1519]

10. Lettres de Pancratio et de Wichman à Camillo Monguidi, agent de Farnèse (1589). — *Originaux.*

Affaires privées surtout. [1520]

11. Relation intitulée : *Relatione dello stato presente di quà (Pays-Bas) et di Francia* (Spa, 23 août []). — *Original*. [1321]

12. Pièce exposant les réclamations des soldats pour leur arriéré de solde : *Ritrovandosi il signor Duca di Parma...* (1593). — *Original*. 9 feuillets. [1322]

13. Lettre de l'évêque de Plaisance à Farnèse (Givry, 5 novembre 1591). — 2 exemplaires *originaux*.

L'évêque supplie Farnèse de secourir sans délai la cause catholique en France. [1323]

Fascio 1705.

Ce fascio renferme des documents d'histoire économique importants, notamment les pièces de comptabilité des sommes dépensées par Alexandre Farnèse et sa maison à Bruxelles et ailleurs, pendant les années 1587 et 1588. — *Originaux*.

Ces pièces sont à rapprocher des documents identiques du fascio 1650 (n^{os} 3-14), qu'ils complètent avantageusement. Dépenses de bouche, d'écurie, travaux exécutés, etc.

[1324]

Fascio 1706.

Ce fascio, extrêmement volumineux, est un des plus importants des Archives Farnésiennes. Il contient en effet :

1. Longue relation, en espagnol, d'Alexandre Farnèse, datée de Mons, 21 mai 1581. — *Copie*.

Farnèse raconte au long les péripéties de la réconciliation des provinces wallonnes et sa compétition avec sa mère pour le gouvernement des Pays-Bas [1325]

2. Longue relation de la prise d'Anvers par Alexandre Farnèse, du traité de reddition, suivie d'une description étendue de la ville et de l'entrée du prince de Parme vainqueur (s. d.) ⁽¹⁾. — *Minute*. [1526]

3. *Relation* de 88 pages de la main de Cosimo Masi, secrétaire de Farnèse.

Cette longue relation, dont les quatre premières pages manquent, forme une histoire détaillée des exploits militaires d'Alexandre Farnèse, depuis son arrivée près de Don Juan, en 1577. Elle commence — dans l'état mutilé où elle est — à la prise de Louvain et de Sichem, et va jusqu'au siège de Maestricht, en relatant les négociations avec Schwarzenbourg pour obtenir un armistice en 1579. La substance est visiblement empruntée aux lettres écrites par Alexandre Farnèse à sa mère en 1578 et 1579, inventoriées plus haut au fascio 1624 (nos 11-16). Ce semble une ébauche d'histoire faite par Masi, car il y a des blancs et des lacunes. La substance en est connue par les lettres de Farnèse mentionnées, mais il y a des détails neufs pour les opérations de Mondragon et de Verdugo dans le Limbourg. *A rapprocher de la relation du fascio 1673, n° 5.* [1527]

4. Correspondance d'agents, officiers, hommes d'affaires, etc., avec Alexandre Farnèse et Masi (1583-1589). — *Originaux autographes*.

Lettres du commissaire Basta, d'Aguirre, du duc de

(1) Cette relation a été publiée dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, t. XII, p. 344 et svv., non pas d'après l'exemplaire des Archives Farnésiennes, mais d'après le manuscrit C. 286 inf. de la Bibliothèque Ambrosienne de Milan.

Pastraña, de Pietro Caetano, d'Aguilar, de Lorenzo de Drivere (intéressantes nouvelles maritimes), de La Motte, etc. Minutes de Farnèse pour ordres divers et pour des *asientos* avec des marchands, comme Malvenda, Strozzi, etc. Lettres de Farnèse sur les nécessités religieuses de l'armée, prêches, etc. au père Balduino et au vicaire général Francesco de Umara. Lettres intéressantes de Salinas et d'Aguilar, gouverneur de Dunquerque, pour des affaires de commerce, de prises maritimes, d'escarmouches avec les navires anglais. Puis un *Sommario de las cartas venidas a S. A. del Westquartier* ⁽¹⁾ (affaires maritimes en 1584-1587).

[1528]

5. Lettre de Maurice de Nassau à M. de la Faldecque (Middelbourg, dernier novembre 1589). — *Original, souscription autographe.*

De la Faldecque a été l'objet de tentatives pour livrer Ostende. Il en a averti le comte et celui-ci, en l'invitant à dénoncer les suspects et les traitres, lui promet une récompense.

[1529]

6. Lettres d'officiers à Alexandre Farnèse (1581-1588). — *Originaux.*

Il y en a de Luis de Peñaranda, de Don Juan Manrique, de Rivas, d'Aguilar, d'Olivera, du commissaire Drencwaert, de Lorenzo de Drivere, de Bodenam et de Salinas, ces dernières très intéressantes pour les affaires maritimes.

[1530]

7. Lettre d'Alexandre Farnèse à J.-B. del Monte (Mons, 1580). — *Minute.*

(1) C'est-à-dire Dunquerque et les villes d'alentour.

Il se plaint des irrégularités dans le paiement de la cavalerie légère italienne et albanaise ; les commissaires ne se sont pas montrés et l'on a procédé sans liste de solde.

[1551]

8. Lettre de l'archiduc Ferdinand à Farnèse (s. d.). — *Copie.*

Il avertit Farnèse du nombre de reîtres qu'il tient en *wartgelt* et de ceux qu'il fera lever encore.

[1552]

9. Lettres de Jean Richardot à Farnèse (1583). — *Originaux autographes.*

Nouvelles de son voyage et de sa mission à la cour d'Espagne.

[1555]

10. Volumineux cahier in-4°, d'une soixantaine de pages, en allemand, intitulé : *Abschied des Reichstages zu Regensburg 1541.* — *Copie notariée.*

Il s'agit de Charles-Quint, des affaires ecclésiastiques de son époque et de la question du protestantisme.

[1554]

11. Traité de Farnèse avec les régiments allemands, promettant de les payer (Bruxelles, 16 octobre 1592). — *Copie.*

[1555]

12. Traité avec les mutins de Pont-sur-Sambre (1593). — *Copie.*

[1556]

13. Lettre de Richardot à Marguerite de Parme (Madrid, [] juillet 1583). — *Autographe.*

Le roi s'est décidé à mettre la santé de Marguerite en avant et à lui donner son congé. Richardot n'a pu obtenir que 400,000 écus pour Farnèse. — Cfr. le n° 9.

[1557]

14. Lettres d'officiers et d'hommes d'affaires à Farnèse (1582-1583). — *Originaux*.

Lettres de Strozzi de Cologne.

[1538]

15. Discussion généalogique pour établir à qui appartient héréditairement la couronne d'Angleterre. — 2 pages [italien].

[1539]

16. Pièces de comptes et de dépenses de Marguerite de Parme :

a) *Lordinaire du pain renouvellez par commandement de mess^{rs} du bureau de S. A. le X de mai XV^e soixante sept après pasques.* — *Original*, signé par Mutio Davanzati, contrôleur.

[1540]

b) La même pièce, pour le 19 juillet. — *Original*.

[1541]

c) *Lordinaire des chandelles de suyf, commenché le 14 d'avril 1566.* — *Original*.

[1542]

d) *Lordinaire du bois en estée.* — *Original*.

[1543]

e) *Déclaration des personnes qui ont menage avec son Alteze depuis le XIII^e de septembre 1564.* — *Original*.

C'est là une pièce des plus intéressantes. On voit souvent invités le prince d'Orange, Hornes, Brederode, la comtesse de Hornes, Mansfelt. En 1565, on voit à la table de Marguerite Alexandre Farnèse, la princesse, sa femme, le duc Octave, mari de Marguerite, arrivés à Bruxelles pour les noces d'Alexandre. L'ambassadeur d'Angleterre est en leur compagnie. La dame d'honneur, comtesse de Sansecondo,

assiste toujours. On y voit figurer souvent la fille du prince d'Orange. Liste des plats, arrangement de la salle, etc., etc.

[1344]

f) *Lordinaire du vin faict le XII^e de may 1566. — Original.*

[1345]

g) *Lordinaire du vin que journellement se distribue à l'hostel de S. A. faict le XIX^e jour de janvier lan XV^e LXVI en Bruxelles. — Original.*

[1346]

h) 1566. *L'ordinario di legne, fagotti et carboni per l'inverno fatto questo di 4 d'ottre. — Original.*

[1347]

i) 1566. *L'ordinario delle candele di sevo fatto questo di 4 d'ottobre per tutto la settimana* ⁽¹⁾. — *Original.*

[1348]

17. Cahier intitulé : *Moyens généraulx dressés par Christophle Prévost. — Original.*

Il contient : I. *S'ensuyt l'ordre de la reception et collection des deniers comprins en ceste ordonnance de moyens généraulx laquelle se pourra effectuer sans abuser ou intéresser a S. M. ny a la commune moyennant que les dixniers, centeniers, trésoriers et controlleurs comme administrateurs en facent le serment de fidèle administration.*

Projet de contributions en 1586; articles en espagnol et en français.

[1349]

II. *Sensuyvent les contributions de la commune, en général requises en récompense desd. bénéfices et sublevement beaucoup*

(1) Ces documents complètent ceux que nous avons rencontrés au fascio 1633, nos 3-5. Voir aussi plus loin, le n° 63.

plus avantageusement et a moindre grief que les accises et impôts et aultres contributions dont ilz sont tenuz et chargez par le présent.

Articles en espagnol et en français. En marge, notes indiquant le profit à réaliser par an. [1530]

18. Ordonnances de payements militaires, délivrés par Mansfelt (1593). — *Originaux*. [1531]

19. Lettre de Philippe II à Marguerite de Parme (Portalegra, 6 mars 1581). — *Original*.

Marguerite doit laisser les affaires militaires à Alexandre, et prendre pour elle le gouvernement civil en Flandre. [1532]

20. Lettres du conseiller d'État Christophe d'Assonville à Marguerite de Parme (1580). — *Originaux*.

Fragment de l'importante correspondance dont nous avons déjà rencontré d'autres parties ⁽¹⁾. D'Assonville est d'avis que Marguerite doit venir en Flandre pour les affaires civiles et les négociations, laissant à Farnèse le poste de capitaine général et l'emploi des armes pour réduire les obstinés. [1533]

21. Lettres diverses d'Alexandre Farnèse (1578-1579). — *Minutes*.

Questions de finance, de discipline, ordres militaires, affaires particulières. Nouvelles des Pays-Bas aux princes italiens. [1534]

22. Lettres d'officiers à Farnèse (1584). — *Originaux*. [1535]

(1) Cfr. les fasci 1629, n° 6; 1631, n° 26; 1643, n° 5; 1678, n° 21.

23. *Relacion del dinero ques necessario de prover de presente para entretener la gente de guerra que sirve a su M^d en guarniçiones y en campaña sin la que esta en algunas villas donde tienen contribuçiones del pais* (Mons, 15 janvier 1581). — *Original*.

Il faut 588,900 écus.

[1556]

24. *Liasse de lettres du commissaire Jean de Cobreville (1591). — Originaux autographes.*

Cobreville entretient Farnèse d'une entreprise secrète pour s'emparer d'une ville (apparemment Utrecht dont la possession importe beaucoup et pour la prise de laquelle les villes et les princes de la région rhénane prêteront leur concours. « On traite de force avec Casimir pour la ville que vous savez. »

[1557]

25. *Lettres de Gabriel Cayas, Juan de Mendibil, Antonio Perez à Armenteros (1566-1567). — Originaux autographes.*

Ces lettres complètent celles du fascio 1627 (n^{os} 4, 9, 10). Il y a une intéressante lettre chiffrée de Mendibil : « Le roi semble déjà décidé à ne pas sortir d'Espagne et l'on croit que le remède à la situation en Flandre est trouvé, grâce à la démonstration vigoureuse que Hoogstraeten a tenue à Anvers. C'est l'idée de Ruy Gomez, mais le duc d'Albe est d'un autre avis. A la cour, on crie que Berghes et Montigny, en rapports continuels avec Ruy Gomez, veulent endormir le roi. » (Madrid, 28 novembre 1566).

[1558]

26. *Lettres de Thomas Armenteros (1563-1564). — Minutes.*

Mission à la cour d'Espagne (1). Affaires particulières.

[1559]

(1) Cfr. fascio 1625, n^o 5.

27. Lettres du conseiller d'État Christophe d'Assonville à Marguerite de Parme (1580). — *Originaux*.

Cfr. le n° 20 et les fasci indiqués en note. [1560]

28. Relations diverses à Philippe II, en espagnol, sur les opérations militaires de l'Anglais Norris et les mouvements de troupes en Hollande (1581). — *Copies*.

Il y en a de Farnèse : intéressantes. [1561]

29. *Memoire au Sr Cesare Crispoldo comment fera pour conduire le comte Philippe de Mansfelt à Luxembourg ou ailleurs où se trouvera son père*. — *Copie (?)*. En italien.

Histoire des escapades de ce fils de Mansfelt (1). [1562]

30. Mémoire de Schetz, recommandant à Marguerite de mander le bourgmestre de Louvain et des membres du magistrat au prince d'Orange, pour obtenir une diminution des charges financières (s. d.). — *Autographe*. [1563]

31. Lettres d'Alexandre Farnèse à divers ministres et personnages d'Italie (1578). — *Minutes*.

Ces nombreuses lettres traitent des affaires particulières de la famille Farnèse et des événements de Flandre. [1564]

(1) Le comte Philippe de Mansfelt, fils de Pierre-Ernest, était un jeune homme de caractère fantasque et violent. Un instant, il eut la pensée de se faire prêtre, et se rendit à Rome où il fut bien reçu, grâce aux recommandations de Marguerite de Parme. Mais il scandalisa bientôt son entourage par ses étranges propos et se vit forcé de quitter Rome. Il se rendit à Malte, où il fut bien accueilli par le grand-maître de l'ordre, mais là aussi, son séjour ne fut pas long. Après que Marguerite eut encore postulé pour lui le bénéfice de l'abbaye de Faverné en Bourgogne, il revint à Bruxelles. C'est là que, en 1575, il fut tué par M. de Richebourg dans une dispute, sous les yeux du duc d'Aerschot.

32. Lettres de Francesco de Ibarra, de Gabriel de Cayas, de Gonzales Perez, de Juan de Mendibil, et réponses de Thomas Armenteros (1566-1567). — *Originaux autographes, minutes d'Armenteros.*

Ces lettres intéressent la préparation « du châtimement » des rebelles en Espagne et les préparatifs de départ du duc d'Albe. Il y a des lettres importantes, chiffrées en partie, de Mendibil à Armenteros : « Le roi ira aux Pays-Bas aussi vite que possible, car il a reçu la réponse de l'empereur. Madame doit, à son avis, quitter Bruxelles et se réfugier à Mons. L'empereur presse vivement le roi de hâter son départ. Les tercios espagnols de Naples et de Sicile marchent déjà vers la Lombardie (25 septembre 1566.) Il faut la personne du roi ou une armée pour aider Marguerite, car aucun particulier n'est assez fort pour la soutenir : c'est ce qu'on dit en Espagne. On prépare activement le secours. Madame serait mieux en sûreté à Maestricht qu'à Mons. *Le roi et Ruy Gomez s'étonnent péniblement de ce que Marguerite traite de ses affaires particulières en ce moment* (1). Le nom d'Egmont est devenu particulièrement odieux en Espagne. Montigny et Berghes se plaignent d'être retenus, mais ils ne partiront pas de si tôt ! Malgré tout, les préparatifs de secours ne se font pas avec l'entrain désirable. » Concentration de l'armée en Lombardie. — Cfr. le n° 25. [1565]

33. *Copia de la carta que el Rey scrive de su mano al conde d'Egmont para en caso que aya de venir* (Monzon, 12 janvier 1564). — 2 exemplaires.

Le roi loue Egmont de son dévouement et se déclare prêt

(1) On se rappellera qu'elle avait envoyé Alonzo Lopez Gallo en Espagne pour traiter de ses affaires particulières, comme par exemple, de la restitution du château de Plaisance. Cfr. fascio 1631, n° 14.

à le recevoir, pour traiter d'affaires qu'on ne peut confier à des lettres et pour avoir son avis sur la situation. [1566]

34. Lettre de Marguerite aux États de Hainaut (Namur, 19 septembre 1580). — *Copie*.

Concernant sa nomination : elle espère obtenir leur assistance. [1567]

35. Note sur le mariage de M. de Montigny avec la marquise de Renty, en rapport avec la réconciliation des chefs wallons (s. d.). — *Copie*.

Farnèse a promis d'octroyer de sa poche — à condition que le roi le restitue — une pension à vie de 32,000 florins à Montigny, pour s'attacher ce seigneur influent. Mais le roi n'a jamais répondu et Farnèse est mort sans avoir payé la somme. La marquise de Renty et son fils réclament la somme à Philippe II. [1568]

36. Liste des Anglais entretenus par le roi aux Pays-Bas. — *Autographe* de l'Anglais Owen (Ugo Oeno).

Il y a 89 pensionnaires, auxquels le roi paye la somme globale de 3,189 écus par mois. [1569]

37. *Relación de los entretenidos escoceses que ay en el exercito y regimiento de Paton* ⁽¹⁾. — *Original*. [1570]

38. Requêtes des commissaires de « muestra » de l'armée (s. d.). — *Originaux*.

Pour aplanir le différend qu'ils ont avec les contadores. [1571]

(1) Colonel anglais au service de Farnèse.

39. Proposition du secrétaire de Vilvorde, Arnould de Rycke, pour attaquer Malines (s. d.). — *Original.*

Dessin de Vilvorde avec un plan de fortifications pour rendre la place imprenable. [1572]

40. Requêtes et suppliques diverses :

a) Requêtes des trois membres de la ville de Bois-le-Duc, priant Marguerite d'intervenir auprès de Farnèse pour qu'il reprenne Eindhoven, dont la surprise par l'ennemi cause un tort immense au trafic de Bois-le-Duc (8 janvier 1583). — *Original; grand sceau de la ville.* [1573]

b) Requête des justiciers et échevins de Luxembourg à Marguerite pour obtenir que Farnèse les protège contre les Allemands de Fugger et de Fronsberg (7 mars 1582). — *Original; grand sceau du magistrat.* [1574]

c) Articles d'une requête des habitants de Bois-le-Duc, apostillée par Farnèse à Maestricht (20 décembre 1579). — *Copie notariée.*

Ils ont demandé la concession de l'étable des bœufs et bêtes à cornes, qui présentement se trouve à Lierre, et un franc et libre marché par semaine. Ils demandent aussi de pouvoir librement passer et repasser devant Dordrecht avec leurs marchandises et denrées, sans payer le tonlieu. — *Apostille de Farnèse : accordé.* [1575]

d) Requête des mêmes à Marguerite de Parme (7 mars 1583). — *Original; grand sceau (enlevé).*

Le prince leur avait accordé l'étable à condition que Lierre ne se rendrait pas. Lierre s'est rendu, « mais c'est par surprise ». Ils demandent de leur laisser donc la concession de l'étable des bêtes à cornes. [1576]

e) Autres suppliques de la ville de Bois-le-Duc. — *Originaux* :

a) Le magistrat et le conseil de la ville annoncent à Marguerite qu'ils ont envoyé au Pape une requête, demandant de libérer de leurs vœux les religieux de Saint-Augustin d'Eindhoven, réfugiés en leur ville, afin de leur permettre de se faire chanoines séculiers de l'église de Saint-Jacques, nouvellement érigée en paroisse. Ils prient Marguerite d'appuyer cette requête (9 juin 1583). [1577]

b) Le Magistrat et le Conseil de Bois-le-Duc remercient Marguerite de la sollicitude qu'elle leur a toujours montrée et lui souhaitent un heureux voyage (10 septembre 1583). — *Original*. [1578]

41. Lettres diverses (1563-1582). — *Originaux et copies*. [1579]

42. Liasse de pièces relatives au mariage d'Emmanuel de Lalaing, marquis de Renty, en rapport avec la réconciliation des Wallons :

a) Lettre de Farnèse à la marquise de Renty, par laquelle il s'oblige à payer une rente perpétuelle de 32,000 florins à Emmanuel de Lalaing pour rendre possible son mariage (Camp de Messines, 12 septembre 1582). — *Copie*. [1580]

b) Obligation identique de Farnèse, adressée à Benoît Charreton, conseiller et commis des Finances (Tournai, 16 janvier 1583). — *Copie*. [1581]

c) Déclaration d'Emmanuel de Lalaing par laquelle il s'engage à consentir qu'on retienne les 32,000 florins sur

la somme qu'on lui remboursera pour l'entretien de ses troupes wallonnes (Tournay, 20 janvier 1583). — *Copie*.

[1582]

d) Obligation de Farnèse, identique au n° b (Camp d'Assche, 6 décembre 1582). — *Copie*.

[1585]

e) *Traduction* italienne de la lettre (a) de Farnèse, notariée à Bruxelles, le 24 janvier 1593.

[1584]

f) Lettre de Philippe de Croy, époux de la douairière de Renty, pour réclamer la somme naguère promise à Emmanuel de Lalaing (Bruxelles, 25 janvier 1593). — *Original et copie* (1).

[1585]

g) *Liste de certaines affaires qui semblent être bon de dépêcher avant le partement des seigneurs pour les nocces de Monseig^r de Montigny*. — *Autographe* d'Hopperus.

[1586]

43. *Les noms de ceulx qui demandent lestat de conseiller ordinaire en Brabant vacant par la mort de feu maître Jerome Van Ham*. — *Autographe* d'Hopperus.

[1587]

44. *Autres notes et brouillons* d'Hopperus (s. d.). — *Autographes*.

[1588]

45. Lettre de Gérard de Groesbeek, prince-évêque de Liège, à Masi (Stavelot, 10 mars 1580). — *Original*.

Annnonce qu'il a obtenu la permission de la translation des reliques de saint Roch.

[1589]

(1) Rapprocher ces pièces du document n° 35 du même fascio et du n° 27 du fascio 1720.

46. Mémoire, en espagnol, du contador Carnero sur les levées de troupes en Allemagne (s. d.). — *Original*.

[1590]

47. Lettres d'officiers, etc. à Farnèse et à Masi (1580-1586). — *Originaux*.

A signaler celles de Luis de Peñaranda.

[1591]

48. *Relaçion del artilleria y municiones de guerra que am (sic) partido desta villa de Anveres a la de Gante lunes 16 de Henero 1589 y lo que a quedado salbo juste carculo (sic)*. — 5 feuillets.

[1592]

49. Lettres de Gérard de Groesbeek, prince-évêque de Liège (1580). — *Originaux*.

A propos de sauf-conduits.

[1593]

50. Lettres du comte de Hornes (1567). — *Copies*.

Intéressantes pour la révolution.

[1594]

51. Lettre du secrétaire Denetières à Messire Nicolas de Montmorency, gentilhomme de bouche du roi (Madrid, 1 mars 1584). — *Original autographe*.

[1595]

52. Mémoire de Charretier sur les descendants du prince d'Orange, leurs idées politiques et religieuses, leur mariage, etc. : *Monsieur le prince d'orange par sa mort...* (s. d.). — *Original*, 8 1/2 pages.

[1596]

53. Lettres de Nuccio Sirigatti à Masi (1580). — *Originaux*.

[1597]

54. Mémoire en italien du banquier Thomas Fiesco, sur la réforme nécessaire de l'armée, la somme qu'il faudra réunir, les mesures de prudence à employer par Farnèse dans la distribution de l'argent, etc. : *Havendo considerato più volte...* (1582?). — *Original*.

Très intéressant.

[1398]

55. *Rolo delle persone di Mons. de Mansfelt che ha dato a di 3 de Luglio 1565.* — *Original*.

Personnes qui accompagneront la flotte envoyée en Portugal pour ramener la fiancée d'Alexandre Farnèse.
Cfr. fascio 1630, n° 4.

[1399]

56. *Avvisi d'Angleterre : Il y a un nommé Richard Douglas...* (s. d.). — *Original*.

[1400]

57. Correspondance du comte Charles de Mansfelt avec Don Juan de Idiaquez et Philippe II (1590). — *Originaux et copies*.

A propos de la renonciation de Mansfelt à la charge de conduire l'artillerie, par jalousie envers M. de la Motte, lors de l'expédition de France ⁽¹⁾. Quelques lettres de Farnèse à ce sujet.

[1401]

58. Liasse de notes en espagnol sur des soldats et des officiers, leur valeur, leur état de service, etc. (s. d.). — *Originaux*.

[1402]

(1) Cfr. FEA, *Alessandro Farnese, duca di Parma*, pp. 343-344.

59. Lettres de Nicolas de Montmorency à Philippe II (Tournai, 1584). — *Originaux*.

Montmorency fait l'éloge de Farnèse et de sa politique pleine de dextérité et de sincérité. [1405]

60. Lettres de Denetières et de Tisnacq (1583). — *Originaux*.

Voyage de Richardot à la cour ⁽¹⁾. [1404]

61. Lettres de l'Écossais Robert Bruce (1589-1591). — *Originaux autographes*.

Ces lettres sont des plus intéressantes. Bruce écrit au roi, d'Édimbourg, le 15 janvier 1589, que les Écossais sont consternés de ce que l'*Armada* ne se soit pas arrêtée sur leurs côtes « lorsqu'elle passa si près d'eux » après la défaite. Avec son aide, ils auraient pu triompher des Anglais et ils auraient pourvu la flotte de tout le nécessaire. Quoique leur confiance ait été momentanément ébranlée, ils restent fidèles au roi et espèrent une revanche plus tard. — Instructions données à Guillaume Simple, chevalier anglais, pour exposer à Philippe II un plan d'entente pour comploter contre Élisabeth. — Liste des sommes d'argent transmises aux Écossais par Bernardino de Mendoza et Alexandre Farnèse, de 1584 à 1589 : compte détaillé de l'emploi de ces sommes : entretien d'hommes pour coopérer avec l'*Armada*, missions secrètes aux Pays-Bas, etc. Autres lettres de Bruce à Farnèse sur les événements après la dispersion de l'*Armada*, les intrigues et les espérances des Écossais et des catholiques Anglais, etc — Correspondance par chiffres conventionnels ⁽²⁾ [1405]

(1) Cfr. plus haut, n° 9

(2) Bruce était aussi en rapport avec Masi, par l'intermédiaire

62. Divers *mémoires* pour affaires de reliques, pour les salières de Bourgogne, etc. (s. d.). — *Originaux et copies*.
[1406]

63. Comptes et dépenses de la maison de Marguerite de Parme :

a) *Lordinaire du pain renouvellez par commandement de mess^{rs} du bureau de S. A. le X^e jour de may XV^e soixante sept après pasques. — Original*. [1407]

b) *Lordinaire du vin du X^e de may 1567 en Anvers. — Original*. [1408]

c) *Lordinaire de la cervoise. — Original*. [1409]

d) *Summario delle tavole et delle bocche che mangiano in esse ordinariamente stando in Anversa, fatto questo di XX di Giugno 1567. — Original*.

A Anvers, 227 personnes mangent d'ordinaire aux frais de Marguerite : ces dépenses lui coûtent par jour 54 florins, 6 plaques ⁽¹⁾. [1410]

64. Mémoire pour démontrer que l'individu qui traitait dans le pays de Clèves pour un coup de main sur Utrecht, n'a pas failli à ses devoirs, mais que l'entreprise a échoué jusque là par suite de difficultés et parce que Richardot n'a voulu payer cet agent pour ses voyages dans le pays de Clèves. — *Original*.

Cfr. *plus haut*, n° 24.

[1411]

d'Alexandre de Groote, dont nous avons souvent signalé les lettres, et ces relations perdurèrent après la mort de Farnèse. Cfr. le plan d'Owen au fascio 1649, n° 5, et le fascio 1720, n° 16.

(1) Cfr. *plus haut*, le n° 16.

65. Déclaration de Marguerite de Parme, instituant comme son joaillier Ferdinand Gallino et le prenant sous sa protection (30 septembre 1567). — *Original*.

Inclus : un parchemin, avec attestation du maître d'hôtel François de Bernincourt, du contrôleur Lippi et du greffier Imbrechts. [1412]

66. Diverses requêtes et déclarations de 1580. — *Originaux*. [1413]

67. Lettres d'officiers, de subalternes, etc., à Farnèse et à Masi (1580-1581). — *Originaux*.

Il y en a de Sirigatti, de J.-B. Guerra, de del Monte, etc. [1414]

68. *Avvisi* d'Angleterre, de la main de Owen (Ugo Oeno) (s. d.). — *Originaux autographes*. [1415]

69. Lettres de Nuccio Sirigatti à Cosimo Masi (1581). — *Originaux*.

Cfr. fascio 1654, n° 2. Liasse très volumineuse. [1416]

70. Mémoires sur l'administration de la justice en Bourgogne (s. d.). — *Originaux*. [1417]

71. Mémoire de l'Anglais Owen (Ugo Oeno) : *Las personas y sueldos necesarios para las inteligencias de Ynglaterra y otras partes* (s. d.). — *Autographe*.

Cfr. n° 61 et fascio 1649, n° 5. [1418]

72. Lettres de Nuccio Sirigatti à Cosimo Masi (1582). — *Originiaux*, plusieurs *chiffrées*.

Cfr. plus haut, n° 69.

[1419]

73. *Memoria et istruttione di quello che il conte Florens de Berlaymont* ⁽¹⁾ *desidera per sua parte sia rimostrato a S. M^{ta} et alli s^{ri} del suo Consiglio che haranno carico di attendere alli sei affari et pretensione, cominciando d'articolo in articolo le postille di quei delle finanze sopra le quale dichiara la sua intention nel modo che segue (s. d.). — Auto-* *graphe de Davanzati, secrétaire de Marguerite.* — 3 pages.

[1420]

74. *Le persone di chi Madama Serenissima ha trattato con il signor Presidente Ricciardotto sono l'infrascritte per le quali deve egli fare con S. M^{ta} et altri ministri li buoni et caldi offitii che S. A. li ha detto.* — *Écriture de Davanzati.*

A propos du voyage de Richardot à la cour en 1583. Ce mémoire est important parce qu'il donne une appréciation des personnages.

[1421]

75. *Pièces et écritures en allemand du baron de Polweiller : requêtes, etc. — Pièces identiques du comte de Berlaymont, avec apostilles et réponses (s. d.). — Originiaux et copies.*

[1422]

76. Deux cahiers, intitulés comme suit :

a) *Rescibo y gasto del año 1560. Lo que me acuerdo que mi s^{or} ha gastado sin quenta es lo que se segue.* — *Original.*

[1423]

(1) Cfr. ses lettres au fascio 1642, n°s 2, 5, 8.

b) *Libro del gasto de Armenteros mi s^{or}. — Original.*

Ce sont les livres de compte de Thomas Armenteros, fort intéressants pour l'histoire économique et sociale (1).

[1424]

77. 1583. *Relaçion de lo que se a pagado de los $\frac{m}{33}$ scudos que se trujeron dea Namur del dinero que alli libro Tomaso Fiesco. — Original.*

[1425]

78. *Relation de ce qu'on a payé aux garnisons de Namur, de Mons et de Tournai, et de la distribution de ces sommes. (s. d.). — Original.*

Dépense : 94,176 écus.

[1426]

79. *Advertimientos para su Mg^d sobre la yda de Madama mi s^{ra} a Flandes. Dados a 13 de Enero 1578. — Original, 6 pages.*

Importante pièce.

[1427]

80. *Relaçion del dinero que se a sacado a pagar a Bernardino de Ysunca de los 277,300 escudos que a rreçevido del Duque de Florençia con yntençion y orden del embaxador de su Mag^d que rreziden en Genova (s. d.). — Original.*

Pour les Pays-Bas.

[1428]

81. *Relation, en allemand, de l'archiduc Ferdinand d'Autriche : Dem Hochgebornen Fürsten unnserm freundtlichen lieben Veitern Herrn Octaviano Hertzogen zu Parma und Placentz (s. d.). — Original.*

Affaires particulières.

[1429]

(1) Cfr. fascio 1633, nos 3, 4, 5.

82. Requête, en flamand, des habitants de Groningue à Farnèse (14 août 1580). — 3 pages.

Au verso : *copie pour le conseiller Westendorp.*

[1430]

83. Lettres du banquier Tommaso Balbani à Farnèse (Tournai, 6 août 1582). — *Originaux.*

Le roi a emprunté un million aux Fugger et a exigé l'envoi immédiat de tout l'argent en Espagne. [1431]

84. Lettre de Philippe d'Auxy à Marguerite de Parme (Anvers, 20 juillet 1567). — *Original autographe.*

Il regrette le départ de Marguerite et signale les dangers auxquels va l'exposer sa loyauté continue. Les bons sont consternés : on espère que le comte de Mansfelt empêchera un désastre. — *Cfr. fascio 1647, n° 1.* [1432]

85. *Copie van eenen brief van mijn heere den Prince van Parmen ende van Plaisancien Luytenant Gouverneur... gescreven voor antwoorde aen die Beurgem^{res}, schepenen, tresporen, ontfanger ende Raed der Stadt van Antwerpen mietgaders aen die leeden der Breeden Raedt ende Broeschappen der voorzeyder stadt.*

Dans cette lettre, datée de Calloo, 10 décembre 1584, Farnèse regrette la réponse obstinée donnée à ses lettres. Tout en se déclarant content de ce que les Anversois ont cru à sa sincérité, il montre qu'il est de leur devoir et intérêt de se rendre, et il conclut en disant que si leur obstination l'oblige à passer à l'extrême rigueur, il prend Dieu et les hommes comme témoins qu'il ne sera pas responsable, en ce cas, du sang versé. [1433]

86. *Patente di una compagnia de infanteria ittaliana picas del tercio del maestro di campo Camillo Capozucca en persona del Alferez Giulio Cioccio* (Forêt-le-Moutier, 13 avril 1592). — *Copie*. [1434]

87. Lettres diverses, dont une de Jérónimo de Curiel, d'Anvers (1566). — *Originaux*. [1435]

88. Lettres d'Alexandre Farnèse à Don Juan (mois de juin 1578). — *Copies et minutes*.

Opérations militaires à Diest, Sichem, et dans le Limbourg. Rapports militaires. [1436]

89. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec divers officiers (1580). — *Minutes ; originaux* des capitaines. [1437]

90. Liasse de requêtes, en français et en flamand, adressées à Farnèse (dates diverses). — *Originaux*.

Sujets divers. [1438]

91. *Relaçion de lo que el coronel Mondragon hizo junto a la villa de Gheldres* (s. d.). — 1 page. [1439]

92. Correspondance de Farnèse avec Ottavio Gonzaga et quelques autres officiers (1580). — *Originaux et minutes*.

Opérations militaires. [1440]

93. Trois pièces originales de Philippe II :

a) Patente par laquelle le roi, ayant appris la grave maladie de Don Juan, nomme Alexandre Farnèse capitaine

général de l'armée de Flandre, en cas que Don Juan vienne à mourir (Madrid, 13 octobre 1578). — *Original*, signature autographe de Philippe II, contresigné par Antonio Perez.

[1441]

b) *Duplicata* original, avec grand sceau du roi.

[1442]

c) Cédule du roi, accordant à Farnèse, comme capitaine général de l'armée de Flandre, un traitement de 36,000 écus par an (Pardo, 4 décembre 1578). — *Original*, signature autographe de Philippe II, contresigné par Antonio Perez. — *Grand sceau*.

Cette pièce est postérieure à la mort de Don Juan.

[1443]

94. Lettres du maître de camp Gabriel de Licques à Marguerite de Parme (1583). — *Originaux*.

Les soldats espagnols, pressés par la misère, se laisseront battre si on les attaque.

[1444]

95. Mémoire d'Andrelecht ⁽¹⁾, pour conseiller à Marguerite de Parme de ne plus faire aucune concession aux confédérés qui se rendront chez elle (29 mars 1565). — *Autographe*.

[1445]

96. Requête de Jehan de Casembroot, seigneur de Bakerzeele, lieutenant du comte d'Egmont, à Marguerite de Parme (s. d.). — *Copie* de la main d'Alonzo Armenteros.

Casembroot a fait son devoir pendant les troubles et n'a jamais eu d'accointances avec les hérétiques ou les sectaires.

(1) Cfr. fascio 1647, n° 3.

Il a signé le compromis des nobles, mais la gouvernante sait que l'intention de ces gentilhommes fut uniquement de faire destituer des gens qui s'étaient improvisés inquisiteurs et d'obtenir l'adoucissement des placards. S'il y a eu des excès, il les a désapprouvés. Après les déclarations du roi sur la requête, il a, sur ordre d'Egmont, fait entendre les ordres de Marguerite au peuple en fureur. A Grammont, il a préservé les abbayes avec 250 soldats. Après, il a fait exécuter 100 voleurs et bandits à Audenarde; il prescrivit des cérémonies et des processions (expiatoires) et menaça les sectaires par ordre d'Egmont. Il demande donc que l'on livre ses accusateurs à la censure des commissaires. [1446]

97. Avis du comte de Mansfelt à un bourgeois d'Anvers l'informant qu'il doit s'attendre bientôt à de terribles excès dans cette ville, à des cruautés et des troubles antireligieux (Bornhem, 13 juillet 1567). — *Copie*. [1447]

98. Lettre du duc d'Albe aux seigneurs flamands, annonçant la charge que le roi lui a conférée et exprimant le désir de les voir correspondre de leur côté afin de réaliser les vœux de Sa Majesté (Thionville, 10 août 1567). — *Original* (?). [1448]

99. Récit ou relation du discours que Marguerite de Parme prononça, le 14 novembre 1567, devant les députés des quatre membres de Flandre, venus à la cour pour conclure l'accord de l'aide nécessaire pour l'entretien des garnisons. — *Original* (?).

Elle annonce qu'elle a demandé au roi son congé, mais qu'elle restera en fonctions aussi longtemps qu'elle n'aura pas de réponse. Elle recommande aux soins des députés

la religion catholique et exprime l'espoir qu'ils resteront fidèles. Les députés rendront compte de ces paroles à leur corps respectif. [1449]

100. Pièces concernant les candidats de *commun-mestres* de Malines et liste de la *Loy* de cette ville en 1567. — *Copies*. [1450]

101. Lettres de Farnèse à divers (1581). — *Minutes*.

Avis de la situation, recommandations de personnes, etc. [1451]

102. Lettres de Alanus (William Allen) ⁽¹⁾, recteur du collège anglais de Reims, à Alexandre Farnèse et à Masi (1585). — *Originaux*.

Allen se réjouit de ce que l'expédition contre l'Angleterre soit confiée à Farnèse, ce prince magnanime et vertueux. Il espère que l'exil des Anglais réfugiés sera bientôt fini. Il envoie à Farnèse son procureur avec des ordres de Philippe II, pour payer l'entretien ordinaire des prêtres et des autres Anglais réfugiés. Affaires diverses. On voit que Allen est en relation suivie avec l'Anglais Owen, dont nous avons souvent signalé les lettres et les *avvisi*, ainsi que les complots et les négociations secrètes. [1452]

103. Correspondance d'Alexandre Farnèse à propos des affaires de France (1590-1592). — *Minutes* de Farnèse.

Il y a des lettres originales du duc de Mayenne, de Roysieu, de Saint-Pol, du cardinal de Sens, de Zametti : affaire de la Ligue, opérations militaires et financières. [1453]

(1) C'est le célèbre cardinal Allen, dont s'est occupé BELLESHEIM, *Wilhelm Kardinal Allen (1532-1594) und die englischen Seminare auf dem Festlande*. Mayence, 1885.

104. Lettres du comte de Salm à Alexandre Farnèse (Nancy, 1589-1592). — *Originaux*.

Sans grande importance.

[1454]

105. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec le nonce de Cologne, évêque de Verceil ⁽¹⁾ (1585). — *Originaux* du nonce.

Affaires disciplinaires et ecclésiastiques des Pays-Bas, surtout pour la validation de mariages mixtes. [1455]

106. Lettre d'Ascanio Ciuffarino à Farnèse (Londres, 13 décembre 1585). — *Original autographe*.

Jusque là, il n'a pu obtenir une audience d'Élisabeth, ce qu'il juge injurieux pour son maître. Aussi va-t-il demander un passeport et retourner aux Pays-Bas. Il annonce l'envoi d'un rapport sur sa mission ⁽²⁾. [1456]

107. Correspondance du capitaine Falais, en garnison à Lierre, avec Marnix de Sainte-Aldegonde, bourgmestre d'Anvers, à propos d'un projet de trahison pour livrer Malines à Aldegonde (1583) ⁽³⁾. — *Copies*. [1457]

⁽¹⁾ Cfr fascio 1671, n° 6.

⁽²⁾ Cfr. fascio 1663, n° 1. Le rapport dont Ciuffarino annonce l'envoi est celui que nous avons mentionné plus haut (fascio 1663, n° 1).

⁽³⁾ Le capitaine Odoardo Lanzavecchia, en garnison à Lierre, ayant conçu des soupçons au sujet de la fidélité du capitaine Falais, son subordonné, écrivit des lettres au prince de Parme, en 1583, pour lui communiquer ses doutes. Ces lettres tombèrent entre les mains de Marnix, bourgmestre d'Anvers, qui en profita pour entrer en relation avec Falais, qu'il mit au courant des accusations de son chef. Falais se prêta aux

108. *Information* de Gregorio de Ayala, conseiller de Brabant, tenue à la réquisition du capitaine Lanzavecchia, à propos du témoignage de soldats italiens qui prétendaient avoir vu des soldats de la compagnie de Falais à Malines. (3 décembre 1583). — *Original*.

Cfr. le n^o précédent et la note.

[1458]

109. *Recueil des informations prises en ceste ville de Lyere touchant le malportement du capitaine Lanzavecchia commis au gouvernement de ceste ville de Lyere et du le peu devoir quil a fait pour remedier les foules excès et debourdements des souldats de ceste garnison de Lyere* (1584). — *Original*, signé par Gregorio de Ayala, conseiller de Brabant.

[1459]

110. Autre cahier volumineux de Ayala sur les désordres de Lierre (1584). — *Original*, 60 pages.

Intéressant. Déposition des témoins avec leur souscription autographe.

[1460]

111. Examen fait par l'auditeur Fernando de Salinas, en présence du gouverneur, d'Aguilar, à Dunquerque, d'un prisonnier amené par les navires de guerre espagnols (20 décembre 1584). — *Original*.

Intéressant pour connaître les projets ennemis sur les ports de la côte.

[1461]

avances de Marnix, et prépara un plan pour surprendre Malines. Aldegonde fut mis au courant des points faibles des remparts, etc., et bientôt l'entreprise allait être tentée, lorsque subitement tout fut découvert. La correspondance de Falais fut saisie. C'est celle dont nous avons la copie ici.

112. Lettre de Philippe II à Guillaume Lindanus, évêque de Ruremonde (L'Escorial, 4 octobre 1565). — *Copie*.

Lindanus avait envoyé au roi un rapport sur l'état de la religion et le peu de zèle que montraient les inquisiteurs : Fra Lorenzo de Villavicencio avait corroboré ces plaintes. Le roi prie Lindanus de ne pas se démettre de ses fonctions d'inquisiteur, mais d'étudier plutôt les moyens d'améliorer la situation. Cette lettre est en latin ⁽¹⁾. [1462]

113. *Relaçion de la gente que paso muestra de las siete compañías de infanteria española del terçio del maestro de campo don Juan de Asvila en Sanflit (Santvliet) a 13 de agosto 1585. — Original.* [1463]

114. Relation pour le même sujet, signée par Juan Alonzo de Molina (Santvliet, 13 août 1585). — *Original*. [1464]

115. Lettres d'officiers, de subalternes, etc. à Alexandre Farnèse et à Masi (1585). — *Originaux autographes*.

Il y en a de Verdugo, d'Ambrosio Landriano, de Camillo Sacchini. [1465]

116. Lettres de Louis de Berlaymont, archevêque de Cambrai (1585). — *Originaux*.

A propos de la vacance de l'abbatiate de Saint-Aubert à Cambrai. [1466]

(1) Au dos, ce titre : *Exemplar litterarum Regis catholici ad Ruremundensem episcopum transmissum, ex quo facile cognoscatur ea que a regiis officialibus in Belgio passim fiunt et ipso Rege ignoranti et minime mandante fieri.* — Cfr. fascio 1668, n° 9.

117. Lettre de Jean, abbé de Saint-Vaast, à Alexandre Farnèse (s. d.). — *Original*.

A l'occasion de la mort du chancelier Fonck, l'abbé prie Farnèse d'insister auprès du roi pour que celui-ci le nomme chancelier de l'ordre de la Toison d'Or. [1467]

118. Lettre en espagnol à propos de la libération de La Noue (s. d.). — *Copie (?)*. [1468]

119. *Mémoire de l'auditeur général* ⁽¹⁾ *pour répondre aux lettres que la royne d'Angleterre escript a S. Alt. (1584 ou 1585)*. — *Copie*.

Élisabeth d'Angleterre s'était plainte de la capture de plusieurs de ses navires. [1469]

120. *Relatione delle cose di Francia* (s. d.). — *Original*.

Inc. : *Doppo il vano tentativo fatto dal Re di Navarra sopra la città di Parigi...* [1470]

121. Lettres d'Alexandre Farnèse aux ministres espagnols en Italie et en Allemagne et aux princes italiens (1585-1592). — *Minutes*.

Relations fort intéressantes et étendues sur les événements de Flandre : campagne de Frise, siège d'Anvers, etc., et concernant les expéditions en France. [1471]

(1) Fernando de Salinas.

Fascio 1707.

1. Correspondance d'officiers, subalternes, etc. avec Alexandre Farnèse et Masi (1582-1591). — *Originaux et minutes.*

Il y a des lettres de Charles de Mansfelt, du comte de la Motte, du commissaire Basta, de Lanzavecchia, de Balbani, de Renaldini, de Matteo Corvini, de Camillo Capozucca, de Don Juan Manrique, de Verdugo, ces dernières très nombreuses. Détails sur la mutinerie des marins à Anvers (1588), et compte-rendu du secrétaire Grimaldi, à propos d'une mission importante au château de Carpen et à Cologne pour service du roi. Lettre intéressante de Bileo (2 janvier 1583), annonçant qu'il a fait ses excuses et présenté des explications au magistrat et aux métiers de Liège à propos des excès commis par les troupes de Charles de Mansfelt dans la principauté.

[1472]

2. Relation, en italien, des opérations militaires après la prise de Grave (s. d.). — *Copie.*

[1473]

3. Lettre de Louis de Berlaymont, archevêque de Cambrai, à Masi (Mons, 16 septembre 1588). — *Original.*

Prie Masi de s'employer sérieusement à faire conclure la trêve de Cambrai, que les Français ont sollicitée. On pourrait alors mater leur insolence.

[1474]

4. Lettres d'officiers à Farnèse (1588). — *Originaux autographes.*

Surtout de Lanzavecchia et du commissaire Cicogna. Lettres de Farnèse (*minutes*) à Mondragon, en 1583.

[1475]

5. Lettre d'Alexandre Farnèse au Pape (18 décembre 1583). — *Minute*.

Farnèse prie le Pape de résoudre la question de l'établissement du collège des Jésuites à Mons. Comme gouverneur des Pays-Bas, il s'intéresse beaucoup à cette œuvre, sachant que les exercices spirituels sont nécessaires. [1476]

6. *Avvisi* sur la situation en Angleterre et en Écosse (s. d.). — *Autographe* de l'anglais Owen (Ugo Oeno).

[1477]

7. Longue relation de Giovanni Matalio Metello à Farnèse (Cologne, 25 octobre 1582). — *Original autographe*.

Opérations militaires et situation en Frise et en Hollande. Serment imposé à la Zélande par le duc d'Alençon.

[1478]

8. Correspondance d'officiers, subalternes, etc., avec Alexandre Farnèse et Masi (1583-1587). — *Originaux autographes*

A signaler surtout celles de Verdugo, Mondragon, Aguilar, très nombreuses, et celles de Luis de Peñaranda.

[1479]

9. Correspondance entre l'abbé Grimani et Alexandre Farnèse (1586). — *Originaux* de Grimani. [1480]

10. Lettre d'Henri de Lorraine, duc de Guise, à Farnèse (Saint-Germain en Laye, 1584). — *Original*.

Demande l'élargissement du prévôt de Laon, prisonnier des Espagnols. Farnèse répond en accédant à la demande ⁽¹⁾.

[1481]

(1) Cfr. fascio 185, n° 3.

11. Lettres de Lamoral de Tassis à Alexandre Farnèse (1585). — *Originaux*.

Opérations militaires.

[1482]

12. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec les Ligueurs (1591). — *Originaux et minutes*.

Cette volumineuse liasse comprend beaucoup de lettres de Farnèse, datées de Bruxelles, adressées au duc de Guise, à Appio Conti et au duc de Montemarciano. Réponses de ceux-ci. Il y a aussi plusieurs lettres du duc de Mayenne, chiffrées, pressant Farnèse de secourir la Ligue, annonçant des tentatives ennemies sur Rouen, etc.

[1483]

13. Relation, en espagnol, sur les affaires d'Angleterre, la capture de navires, les sorties de la flotte anglaise, les affaires religieuses de ce royaume (10 novembre 1585). — *Original*; 6 pages.

[1484]

14. Lettre de l'archevêque de Glasgow à Farnèse (s. d.). — *Original*.

L'archevêque recommande deux nobles Anglais, qui voudraient entrer au service de Farnèse.

[1485]

Fascio 1708.

1. Correspondance d'officiers, subalternes, etc., avec Farnèse et Masi (1580-1592). — *Originaux autographes*.

A remarquer les lettres de Charles de Mansfelt, Camillo Capozucca, Wichman, Camillo del Monte, du commissaire Cicogna.

[1486]

2. Lettre de l'évêque de Cajazzo, nonce de Cologne ⁽¹⁾, à Alexandre Farnèse (Cologne, 18 août 1589). — *Original*.

Le nonce demande si le roi de France est mort, comme le bruit en a couru. [1487]

3. Lettres sur les affaires de France (1591-1592). — *Originaux et minutes*.

Il y a des lettres de Landriano, d'Appio Conti et du duc de Montemarciano à Farnèse et des lettres de ce dernier au duc de Mayenne. [1488]

Fascio 1709.

1. Correspondance de subalternes, d'officiers, etc., avec Alexandre Farnèse et Masi (1579-1592). — *Originaux*, plusieurs *autographes*.

Il y a des lettres de Luis de Peñaranda, du comte de Fuentès, du duc d'Aerschot, de Lanzavecchia, de Camillo Sacchini, de Corradino, de Fonck, etc. [1489]

2. Lettre d'un nommé Ulano à Philippe II (s. d.). — *Copie*.

Cet individu dit avoir trouvé le moyen et propose de faire sauter à la fois « *La tirana d'Inghilterra, quel Draghes* ⁽²⁾ *et altri suoi, il Re di Navarra, Momoransi, la Valeta, Ardighera et altri purché siano heretici et se ne habi prima l'absolutione del Papa* ». [1490]

(1) Cfr. fascio 1703, n° 3, et la note.

(2) L'amiral anglais Drake.

3. Lettres de Philippe II, pour annoncer qu'il a choisi Marguerite, sa sœur, comme gouvernante des Pays-Bas, à l'expiration des six mois du gouvernement du prince de Parme (Madrid, 3 mars 1579). — *Originaux*.

Il y a quantité d'exemplaires *originaux* de cette lettre, dont les uns n'ont plus d'adresse, et dont les autres sont adressés aux gouverneurs provinciaux et aux principaux seigneurs, comme le comte de Champlite, le comte de Ligne, etc. [1491]

4. Lettres de Philippe II à Alexandre Farnèse (8 mars et 20 février 1578). — *Copies*. [1492]

5. Lettre d'Alexandre Farnèse au Pape (20 juin 1585). — *Minute*.

Envoie Appio Conti lui présenter ses hommages. [1493]

6. Lettre de Farnèse aux ministres espagnols en Italie (10 avril 1590). — *Minute*.

Nouvelles des Pays-Bas. [1494]

7. Lettre du duc de Montemarciano à Farnèse (Verdun, 7 octobre 1591). — *Original*.

Sans intérêt. [1495]

8. Pièces concernant les intérêts de famille des Farnèse. [1496]

Fascio 1710.

1. Correspondance d'officiers, subalternes, etc., avec Alexandre Farnèse et Masi (1587-1589). — *Originaux*.

A signaler les lettres de Don Bernardino de Mendoza, de Camillo Monguidi, de Charles de Mansfelt, de Don Alonzo de Idiaquez, de Mondragon. [1497]

2. Lettres de divers personnages à Alexandre Farnèse (1587-1592). — *Originaux*.

Il y en a de Willoughby, du duc Otton-Henri de Brunswick, de Jérôme Aguchi, de l'évêque de Liège (5), du conseil du prince évêque de Liège, de l'archevêque de Cambrai, de l'évêque d'Anvers, de l'évêque de Plaisance, du nonce de Cologne (2), de l'électeur de Cologne (5). — Correspondance intéressante pour les affaires religieuses; nominations, bénéfices, etc. [1498]

3. Lettres d'Alexandre Farnèse au prince-évêque de Liège (1591-1592). — *Minutes*. [1499]

4. Lettres d'Alexandre Farnèse à Appio Conti (1591). — *Minutes*.

Affaires de la Ligue en France. [1500]

Fascio 1711.

1. Pièce intitulée : *Instruction que le roy d'Espagne a envoyée à Don Bernardino de Mendosse et avertit (?) ses agents en France pour semparer de l'estat* (s. d.). — *Copie*.

Au dos : *Coppie d'instruction du Roy d'Espagne à Ber-*

nardino de Mendosse, et cette note, d'une main postérieure :
La medesima che il Re di Navarra ha mandata al Duca di
Mayna. [1501]

2. Pièces diverses de comptabilité (s. d.). — *Originaux* (?). [1502]

3. Lettres de divers personnages, agents du duc de Parme, à Masi (1580-1592). — *Originaux autographes*.

Missions diverses, opérations militaires. [1503]

4. Lettres d'officiers et de subalternes à Alexandre Farnèse (1580-1592). — *Originaux*, beaucoup d'*autographes*.

Surtout intéressantes au point de vue militaire. [1504]

Fascio 1712.

1. Correspondance d'officiers, subalternes, etc., avec Alexandre Farnèse et Masi (1583-1592). — *Originaux autographes*.

A remarquer les lettres de Don Ambrosio Landriano, de Lanzavecchia, de Cicogna, de Fabio Mattaloni, de Monguidi, de Verdugo, de Mondragon, de Jean de Cobreville, du marchand Cosimo de Marini. [1505]

2. Lettres de personnages des Pays-Bas à Ranuccio et à Masi, après la mort d'Alexandre Farnèse (1595-1600). — *Originaux*.

A signaler les lettres d'Alexandre de Groote en 1595. Intéressantes pour l'époque de l'archiduc Ernest. [1506]

3. Lettres du prince-évêque de Liège à Farnèse et Masi (27 décembre 1586 et 28 janvier 1587). — *Originaux*. [1507]

4. Lettre du conseil du prince-évêque de Liège à Farnèse (Liège, 25 février 1586). — *Original*. [1508]

Fascio 1713.

1. Correspondance de subalternes avec Alexandre Farnèse (1583-1591). — *Originaux*.

La plus grande partie de cette liasse est constituée par l'intéressante correspondance de l'auditeur général militaire Fernando de Salinas avec Alexandre Farnèse. Ces lettres sont des plus intéressantes pour les Pays-Bas. [1509]

2. Relation du nonce de Cologne, évêque de Verceil, adressée à Farnèse (Liège, 23 juin 1583). — *Original*.

Pièce importante pour l'ensemble de la situation religieuse dans les Pays-Bas. [1510]

Fascio 1714.

1. Lettres du duc Octave Farnèse à son épouse, Marguerite de Parme (1539-1580). — *Originaux* et souvent *autographes*.

Les lettres deviennent surtout nombreuses à partir de 1562 ⁽¹⁾.

(1) Il y a une lettre d'Octave à Marguerite (Parme, 25 octobre 1567), dans laquelle le duc dit à son épouse que, si le roi n'accorde pas le congé qu'elle a demandé, elle doit rester en Flandre, en sa qualité de sœur du roi, et *pour le bien* de la chrétienté.

Cette correspondance traite, en général, d'affaires de famille. Il y a quelques pièces intéressantes de 1564-1565, concernant le mariage d'Alexandre Farnèse et la célébration de ses noces aux Pays-Bas. Les lettres d'Octave contiennent souvent des copies de lettres d'Ardinghello, agent d'Octave auprès de son fils en Espagne, écrites au cardinal Farnèse, et que celui-ci transmet à Octave ⁽¹⁾. [1511]

2. Lettres de Marguerite de Parme à son mari Octave (1561-1578). — *Copies et originaux*.

Surtout intéressantes en 1564-1565, à propos du mariage d'Alexandre Farnèse. Marguerite se plaint des dettes et dépenses extraordinaires de son fils, qui croissent de plus en plus, sans qu'Alexandre veuille se corriger (1564). [1512]

3. Correspondance du cardinal Farnèse avec le duc Octave (1566-1577). — *Originaux* du cardinal.

On voit que, en 1577 (décembre), Octave Farnèse remplace son agent, Giovanni Domenico dell' Orsa ⁽¹⁾, défunt, par le docteur Giovanni Marco Biondo ⁽²⁾, comme attaché à la personne d'Alexandre à la cour d'Espagne. Le 10 décembre 1577, Octave répond au cardinal, qui avait conseillé de retarder le départ d'Alexandre pour la Flandre, que son fils vient de partir à trois heures de la nuit, « *per la posta, con poca compagnia, lasciando ordine d'essere poi seguitato dal resto della sua casa...* Questa prescia che si è data a partire, è stata per venire sollecitato gagliaramente dal S^{or} Don Giovanni... » ⁽³⁾. Le 23 septembre 1578, Octave écrit, en

(1) Cfr. fascio 1622, n° 13 et note.

(2) Cfr. fascio 12.

(3) Voir en effet le fascio 1624, n° 11.

chiffres, à son fils, qu'il ne veut pas lui donner de conseils concernant la question d'entrer au service de Philippe II, parce que Alexandre, comme en d'autres occasions, n'a pas suivi son avis. [1513]

Fascio 1715.

1. Lettres du duc Octave Farnèse à son épouse, Marguerite de Parme (1550-1585). — *Originaux*, souvent *autographes*.

Cfr. le fascio précédent, n° 2. [1514]

2. Lettres du duc Octave Farnèse à son frère, le cardinal Farnèse (1541-1584). — *Originaux* et souvent *autographes*.

Affaires de famille des Farnèse. — Cfr. le fascio précédent, n° 3. [1515]

3. Lettres de Marguerite de Parme à son mari Octave (1567-1578). — *Originaux*.

Cfr. le fascio précédent, n° 2. [1516]

4. Lettres du cardinal Farnèse à son frère, le duc Octave (1578, 1583). — *Originaux*.

Affaires de famille. [1517]

5. Lettres d'Octave à divers (dates diverses). — *Minutes*.

Adressées surtout à ses agents, pour affaires particulières. [1518]

6. Lettre de Juan Miguel del Prado à Marguerite de Parme (1559-1560). — *Originaux*.

Sans importance. [1519]

7. Lettres d'Octave Farnèse à son agent en Espagne, Ardinghello (1557-1559). — *Chiffrées*, sans déchiffré.

[1520]

8. Lettre d'Alexandre Farnèse à son oncle, le cardinal Farnèse (Aquila, 31 octobre 1577). — *Autographe*.

Concernant son départ pour la Flandre.

[1521]

9. Lettre d'Alexandre Farnèse au même (Bouge, 22 octobre 1578). — *Original*.

Événements des Pays-Bas.

[1522]

10. Lettre d'Alexandre Farnèse à sa mère (Middelbourg ⁽¹⁾, 21 août 1559). — *Autographe*.

Recommande Vandenes.

[1523]

11. Lettre d'Octave Farnèse à Philippe II (Parme, 21 mars 1574). — *Autographe*.

A l'occasion de la visite de son fils Alexandre au roi, Octave présente ses hommages à Philippe II.

[1524]

12. Lettre d'Octave Farnèse à son fils Alexandre (Parme, 24 avril 1583). — *Original*.

Dans cette intéressante lettre, Octave écrit qu'il n'est pas surpris de ce que Claudio Landi ait machiné un complot contre Alexandre et de ce qu'il ait envoyé 40 hommes avec l'infanterie, partie d'Italie vers les Pays-Bas, pour exécuter son dessein.

[1525]

(¹) Cfr. fascio 1624, n° 2.

13. Lettre d'Octave Farnèse au même (Parme, 17 juin 1584). — *Original*.

Événements des Pays-Bas et intérêts de famille. [1526]

14. Lettre d'Octave Farnèse au cardinal Farnèse (Parme, 16 novembre 1567). — *Original*.

Marguerite lui a écrit qu'il ne lui paraît pas opportun qu'Octave vienne la chercher en Flandre : il doit se borner à aller à sa rencontre aux frontières d'Italie ⁽¹⁾. [1527]

15. Lettre d'Octave Farnèse à son épouse Marguerite (Parme, 7 décembre 1577). — *Autographe*.

Octave annonce le départ d'Alexandre pour les Pays-Bas ⁽²⁾. [1528]

Fascio 1716.

1. Pièce, sans indication de date ni de signataire, dans laquelle Marguerite de Parme fait l'apologie de son gouvernement en Flandre et exhale ses plaintes contre Philippe II. — *Copie*.

Inc. : *Del modo di procedere che ha tenuto...* Il y a quelques chiffres non déchiffrés — 8 pages. — Au dos : *Copia d'una istruttione secreta*. [1529]

2. Pièce émanant de Marguerite de Parme, qui écrit, peu de temps après l'arrivée du duc d'Albe, en termes très

⁽¹⁾ Cfr. fascio 1624, n° 3.

⁽²⁾ Cfr. fascio 1714, n° 3.

francs et très sévères à Philippe II, pour faire l'apologie de son propre gouvernement et se plaindre des procédés du roi, surtout à propos de l'envoi du duc d'Albe (s. d.). — *Minute* (2 exemplaires).

Inc. : *Perch'io mi rendo certa che V. M. et come christiana et come humana ..* [1530]

3. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec Philippe II (1580-1583). — *Copies*.

Affaires des Pays-Bas. Il y a aussi un ordre du roi, daté du 23 août 1587, pour l'entrée dans Châtelet : *El Rey*. — *Don Antonio de Peralta...* [1531]

4. Lettres et *avvisi* d'Herman de Moesyembroucq à Marguerite de Parme (1583-1585). — *Originaux* (1).

D'un grand intérêt surtout pour le siège d'Anvers. Il y a des lettres de Marguerite, où celle-ci montre qu'elle aime beaucoup les *avvisi* et qu'elle désire en recevoir le plus régulièrement possible. On voit aussi que Moesyembroucq écrit toutes les semaines. S'il y a des *avvisi* qui ne parviennent pas à Marguerite, la faute en est au différend qui existe entre le maître des postes de Cologne, Jacques Hennot, et le maître général des postes en Allemagne, Lamoral de Tassis (2). Il ressort aussi, de l'examen de ces lettres, que le service d'information de Moesyembroucq n'a pas commencé avant le mois de décembre 1582. Le 23 mai 1585, Moesyembroucq

(1) Cfr. les fasci 1642, n° 34; 1646, nos 1 et 2; 1678, n° 18.

(2) Pour les difficultés dans l'administration des postes, cfr. fascio 1678, n° 1, *a*, *b*, *c*.

postula l'état de lieutenant civil à Groningue, devenu vacant par la mort de Jehan de Mepsche ⁽¹⁾, ou une place au grand conseil de Malines. [1532]

5. Lettre de Don Françes de Alava à Marguerite de Parme (Tolède, 7 décembre []). — *Original* ⁽²⁾. [1533]

6. *Memorial dado a S. M^d por P^o Aldobrandino sopra la yda de la ser^{ma} Madama a Flandes a 13 de ebrero en Madrid 1580. — Copie.*

Inc. : S. C. R. M^d. — *Haviendo V. M^d hecho entender a Madama...* [1534]

7. *Istruttione a voi Pietro Aldobrandini di quanto havete in mio nome a trattare et exponere a S. M^{ta} et procurar d'haverne buona et presta resolutione per il qual effetto hora vi mandiamo in corte et primo... Dall' Aquila alli VI di Gennaro 1580. — Original, signature autographe de Marguerite de Parme.*

Au dos : *Instruttione particolarissima. Capi di consideratione che si danno a voi Pietro Aldobrandino oltre alli istruttioni, li quali capi hanno da servire per voi solo* ⁽³⁾. [1535]

8. Correspondance de Philippe II avec Francesco de Vargas, ambassadeur d'Espagne à Rome (1560). — *Copies.*

Cette correspondance, intéressante pour l'ensemble de la

(1) Cfr. fascio 1643, n° 7 (requête de J. de Mepsche).

(2) Cfr. fascio 1627, n° 11.

(3) Cfr. fascio 7.

politique européenne de Philippe II, s'occupe spécialement des négociations avec le Pape pour l'érection des nouveaux évêchés aux Pays-Bas. [1536]

9. Lettres du cardinal de Granvelle à Marguerite de Parme (1560). — *Originiaux*.

Ces lettres, en français, sont datées de Cantecroy et d'Anvers. [1537]

10. Lettre de Marguerite de Parme au roi (9 septembre 1567). — *Minute* d'une lettre autographe.

La gouvernante insiste pour obtenir son congé et se plaint de l'ingratitude du roi à raison de ses procédés, surtout parce qu'il a donné tant d'autorité au duc d'Albe, alors qu'elle était encore en fonctions. [1538]

11. Grossier brouillon, qui porte au verso la mention : *Breve Sommario* (s. d.). — *Minute*.

Espèce d'instruction de Marguerite à l'agent qui porte ses lettres en Espagne pour réclamer son congé. [1539]

12 Série de billets datant de l'époque du premier gouvernement de Marguerite de Parme (sans date ni indication de destinataire). — *Minutes*.

Il y a un exemplaire qui porte au dos : *In corte alli XVI de febr° 1568*. Marguerite demande de brûler ce billet, où elle parle d'une ligue du cardinal de Granvelle et d'autres personnes, parmi lesquelles le duc d'Albe, contre Armenteros ; le duc d'Albe avait promis à Granvelle de le venger d'Armenteros (1). — Plusieurs billets sont manifestement adressés à Samaniego [1540]

(1) Cfr. fascio 1625, n° 15.

13. Lettre du cardinal de Granvelle à Armenteros (28 juillet 1562). — *Original*. [1541]

14. Lettre des envoyés de Marguerite de Parme en Angleterre (Londres, 13 mai 1560). — *Copie*.

Nouvelles de leur mission. [1542]

15. Pièces diverses concernant la mission du duc d'Albe :

a) *Estratto delle commissioni del D. D'Alva fatte in Madrid all' ultimo di gennaio 1567. — Copie*.

Incip. : S. M^{ta} ordina di far assemblar un' armata... [1543]

b) *Lettera delle commissioni del Duca d'Alva ou Lettera di S. M. di 19 di marzo di Madrid a S. Al. (1) portate per il D. D'Alva. — Copie*. [1544]

c) *Lettera di S. M. di Madrid di febr^o 1567 ai governatori e cavalieri dell' Ordine. — Copie*. [1545]

d) Indication et résumé de diverses lettres concernant le même sujet.

Les pièces sont réunies en un méchant *brouillon* sur une feuille in-folio de 4 pages. [1546]

16. Lettres de l'évêque de la Quadra (2), ambassadeur

(1) Marguerite de Parme.

(2) Cfr. fascio 1622, n° 3.

espagnol en Angleterre, à Philippe II et à Marguerite de Parme (1560). — Les lettres à Marguerite sont des *originaux*.

Intéressantes pour les Pays-Bas.

[1547]

17. Pièce intitulée : *Le traictement tant ordinaire que extraordinaire et dons que la Royne Marie* ⁽¹⁾, etc., *a eu au gouvernement de pardeça*. — 1 ¹/₂ page. [1548]

18. Correspondance d'agents ou sujets de Marguerite de Parme avec celle-ci (1560-1585). — *Originaux et minutes*.

Les lettres adressées à Marguerite émanent, entre autres, du duc de Sessa, de l'ambassadeur Vargas, de Machiavelli, de François de Grutere, de Juan del Rio, de Louis de Berlaymont, de Claude de Berlaymont, du marquis de Berghes, de Tassis, etc. De plus, il y a un nouveau fragment de la correspondance de M^{me} d'Aremberg en 1583-1585, dont nous avons déjà rencontré plusieurs autres fragments ⁽²⁾. Les lettres de Marguerite sont presque exclusivement datées de 1583. Ce sont des réponses à M^{me} d'Aremberg, au comte de Champlite, au comte de Berlaymont, à Mansfelt, à d'Assonville, au marquis de Renty, à Mondragon, etc. En général, les lettres se rapportent surtout au second gouvernement de Marguerite de Parme, et, pour cette époque, celles de 1583 sont à peu près les seules intéressantes. [1549]

19. Lettres d'Alexandre Farnèse au cardinal de Granvelle (1581). — *Copies*. [1550]

(1) Marie de Hongrie.

(2) Cfr. en effet les fasci 1629, n° 2; 1642, n° 1; 1643, n° 16; 1646, n° 20.

20. Lettre à Philippe II en faveur de Marguerite de Parme, lors de son départ des Pays-Bas en 1567 (sans date ni signataire). — *Copie*. [1551]

21. Lettres d'Alexandre Farnèse à Philippe II. — *Copies*.

Trois sans date, et deux datées de Mons, 22 et 31 mai 1581. [1552]

22. Lettres et *avvisi* d'Herman de Moesyembroucq (1584-1585). — *Originaux*.

Liasse volumineuse et des plus intéressantes. Cfr. plus haut le n° 4. Époque de l'intervention efficace du duc d'Alençon aux Pays-Bas et du siège d'Anvers. [1553]

23. Lettres de remerciements de Jehan Vander Ee à Marguerite de Parme (Bruxelles, 31 octobre et 1^{er} novembre 1585). — *Originaux*. [1554]

24. Mémoire pour rechercher les matériaux de l'histoire de Flandre, avec une ébauche d'inventaire de ces pièces qui reposent aux archives ducales à Parme (s. d.). — *Original* (?).

Identique au n° 18 du fascio 1670. [1555]

25. Lettre de Juan del Rio à Marguerite de Parme (Namur, 18 janvier 1584). — *Original*.

Lui annonce qu'il passe sa licence à Louvain et qu'il lui envoie les « conclusions de droict qu'il mat convenu deffendre et soustenir suyvant la coustume de la dicte Université ».

[1556]

26. Lettre de mère Ancelle des Annonciades et des religieuses de l'hôpital Saint-Jacques à Namur (Namur, 10 février 1584). — *Original*.

Elle se réjouissent de son arrivée à Aquila et prient pour elles « car Vostre Alteze nous a este une charitable et fidele mere tout le tamps de sa résidence en ceste ville de Namur. »

[1557]

27. Lettre du nonce de Cologne, évêque de Verceil, à Marguerite de Parme (Liège, 23 août 1583). — *Original*.

Envoyé à la cour impériale, il va faire ce qu'il n'a pu exécuter par suite de sa hâte en arrivant à Cologne, c'est-à-dire se rendre à Namur pour saluer Alexandre Farnèse et lui parler d'affaires importantes. Il visitera aussi Marguerite.

[1558]

28. Pièces relatives au départ de Marguerite des Pays-Bas en 1583 :

a) *Le X^e d'aoust 1583. Minute des lettres escriptes par Son Altesse a son partement de Namur aux Estats, consaulx et personnes qui sensuyvent.* — Suit une longue liste.

[1559]

b) *Le X^e d'aoust 1583. Minute des lettres escriptes par Son Altesse a son partement de Namur aux personnes qui sensuyvent.* — Longue liste.

[1560]

c) Nombreuses lettres écrites par Marguerite à l'occasion de son départ en 1583. — *Minutes*.

— Simples adieux. [1561]

d) Lettres concernant les préparatifs de départ :

1. Au commissaire Cobreville, pour obtenir des chevaux du quartier de Bastogne (14 août 1583). — *Minute*.

[1562]

2. Au comte de Champlite, gouverneur de Bourgogne (16 août 1583). — *Minute*.

Marguerite le remercie des passeports pour Berne, Salette, Bâle, Lucerne, qu'il lui a transmis de la part de Pompeo della Croce ⁽¹⁾ et lui demande si le chemin le plus court est celui de Remiremont à Bâle ou celui de Besançon à Bâle.

[1565]

3. Au même (31 août 1583). — *Minute*.

Le remercie des mesures qu'il a prises pour lui fournir une bonne escorte.

[1564]

4. Au même (même date). — *Minute*.

Le remercie de la liste des chemins praticables pour arriver à Bâle. Elle prendra le chemin de Remiremont à Bâle, puisque c'est le plus court.

[1565]

e) Le conseiller d'État Christophe d'Assonville à Marguerite de Parme (Tournai, 25 août 1583). — *Original*.

Lui envoie la minute ou pouriet des lettres qu'elle ma commande drescher pour signifier partout son partement et les causes dicelluy.

[1566]

29. Correspondance de Charles de Mansfelt avec Marguerite de Parme (1583-1584). — *Originaux* du comte.

Surtout nouvelles militaires ⁽²⁾.

[1567]

(1) Ambassadeur de Philippe II auprès des cantons suisses.

(2) Complète la correspondance du fascio 1638, n° 13.

Fascio 1717.

1. Lettres d'Alexandre Farnèse à sa fille, Donna Margarita (1578-1579). — *Originaux.*

Lettres d'amitié. Farnèse recommande sans cesse à sa fille le respect et l'obéissance envers sa grand'mère, Marguerite de Parmé. [1568]

2. Lettres de divers à Alexandre Farnèse :

a) De sa fille, Donna Maura Lucenia Farnèse (1591). — *Originaux.* [1569]

b) De Duarte Farnèse, son fils (1582-1587). — *Originaux.* [1570]

c) De Margarita Farnèse Gonza, sa fille (1581-1582). — *Originaux.* [1571]

d) De J.-B. Pico, secrétaire d'Octave Farnèse (1579 et 1587). — *Originaux.* [1572]

e) De Francesca Lino et d'Emilio del Pozzo (1590-1592). — *Originaux.* [1573]

3. Lettres de Ranuccio Farnèse à Marguerite de Parme, à Margarita, sa sœur, et au cardinal Farnèse (1579-1584). — *Originaux.* [1574]

4. Lettres de Lucenia et d'Hieronima Farnèse à Ranuccio (1591 et 1597). — *Originaux.* [1575]

5. Lettres d'Hortensia et de Margarita Farnèse, et de Marguerite de Parme au duc Octave (1572-1583). — *Originaux*. [1576]

6. Lettres d'Octave Farnèse à son frère le cardinal et à Margarita Farnèse (1578-1583). — *Originaux*. [1577]

7. Lettres de Marguerite et à Marguerite (dates diverses). — *Originaux et minutes*. [1578]

Toutes ces lettres s'occupent d'affaires de famille. Beaucoup plus importantes et de grand intérêt pour les Pays-Bas sont les lettres suivantes :

8. Lettres d'Alexandre Farnèse au cardinal Farnèse (1578). — *Originaux*.

Opérations militaires dans le Limbourg ⁽¹⁾. [1579]

9. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père Octave (1578-1585). — *Originaux*, plusieurs *chiffrés*, sans déchiffré.

Ces lettres racontent au long les événements des Pays-Bas. Parfois, recommandations de personnes. Conspiration de Claudio Landi. Elles complètent les documents du fascio 1624, nos 13, 16. Elles sont au nombre de 11. [1580]

10. Lettres d'Octave Farnèse à son fils Alexandre (1578-1586). — *Originaux*, parfois *autographes*.

Ces lettres, au nombre de soixante-quinze, recommandent presque toujours des personnes et font ainsi connaître les

(1) Cfr. fascio 1624, nos 13, 16, 17.

principaux Italiens qui se sont rendus aux guerres de Flandre sous Alexandre Farnèse. Quelques-unes s'occupent directement des événements de Flandre. [1581]

11. Lettres du prince Ranuccio Farnèse à son père, Alexandre Farnèse (1578-1592). — *Originaux*.

Ces lettres s'occupent avant tout d'intérêts de famille, mais elles signalent souvent des personnages qui ont servi ou qui vont servir sous les ordres de Farnèse en Flandre. Il y a de plus quelques lettres très intéressantes. Le 4 juin 1586, Ranuccio recommande à son père Pietro Aldobrandino qui désire servir Alexandre à Rome, dans la charge qu'il remplissait pour Marguerite de Parme ⁽¹⁾. Le 28 juin 1587, Ranuccio parle des recrutements qui se font, sur l'ordre d'Alexandre, en Italie, pour les guerres de Flandre. Le 4 octobre 1588, Ranuccio entretient son père au sujet des bruits qui courent sur l'attitude de Farnèse lors de l'expédition et du désastre de l'Armada. A ce sujet le marquis del Vasto a répandu des calomnies qui font le tour d'Italie et qui mettent en appétit les envieux. Le 19 octobre 1589, Ranuccio raconte que le cardinal-légat Caetano est arrivé à Parme. Dans un entretien, il a dit que, pour obtenir la dignité cardinale à Duarte Farnèse, une démarche de Farnèse auprès du pape serait décisive. Farnèse fit cette démarche, mais elle n'eut pas de résultat. [1582]

12. Lettres d'Alexandre Farnèse à son fils Ranuccio (1579-1592). — *Originaux*, quelques *minutes*.

Surtout pour affaires de famille. Le 22 mai 1587, Farnèse écrit qu'il a décidé de faire des recrutements en Italie et

(1) Cfr. le fascio 7.

recommande à Ranuccio le capitaine Camillo Manelli, qu'il envoie à cet effet. D'une lettre du 19 mai de la même année, il ressort que Nuccio Sirigatti retourne en Italie : Marguerite de Parme, défunte, lui avait fait un legs de huit mille ducats.

[1583]

La correspondance entre Alexandre Farnèse et son fils Ranuccio forme à peu près la moitié de ce volumineux fascio.

Fascio 1718.

1. Lettres de Don Duarte Farnèse, fils d'Alexandre Farnèse, à Marguerite de Parme (1582-1585). — *Originaux autographes.*

Liasse très volumineuse.

[1584]

2. Correspondance de Ranuccio Farnèse avec Marguerite de Parme et avec son père Alexandre (1574-1591). — *Originaux.*

Affaires de famille. A signaler une lettre de Parme, 20 juillet 1590, où nous apprenons la mort du docteur Balestra ⁽¹⁾.

[1585]

Ce fascio n'intéresse guère, quoiqu'il soit classé sous la rubrique : *Fiandra*, l'histoire des Pays-Bas.

Fascio 1719.

1. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec son fils Ranuccio (1591). — *Minutes.*

Affaires de famille.

[1586]

(1) Voir sa correspondance, fascio 75, n° 2.

2. Pièce intitulée : *Istruttione di quello che l' capⁿ Biagio Capozzucca nel viaggio che deve fare per Italia in servizio di S. M^{ta} per conto della leva della infanteria italiana, che si ha da fare per riempire li due terzi di essa che qua si ritrovono* (Bruxelles, 20 mai 1587). — *Copie ou minute.*

Cfr. fascio 1684, n^o 5; fascio 1717, n^{os} 11 et 12.

[1587]

3. Lettres d'Octave Farnèse à son fils (1574-1584). — *Originaux.*

Affaire de famille.

[1588]

4. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père Octave et à ses enfants Ranuccio et Duarte (1578-1584). — *Originaux.*

Intéressante lettre de Farnèse à son père sur la mort de Don Juan (chiffrée).

[1589]

5. Correspondance entre Alexandre Farnèse et son fils Ranuccio (1591). — *Originaux.*

Affaires particulières. Question du Portugal. Liasse très volumineuse.

[1590]

6. Lettres de Marguerite de Parme (1557). — *Originaux.*

Affaires de famille. Il y a des lettres datées de Londres.

[1591]

7. Lettres de Cosimo Masi au duc Ranuccio (1593) — *Originaux et minutes.*

Nouveau fragment de l'importante correspondance, qui intéresse particulièrement l'intérim de Mansfelt et de Fuentès et le gouvernement de l'archiduc Ernest. Cfr. fasci 1636, n^o 4; 1649, n^o 5; 1654, n^o 3; 1661, n^o 2; 1677, n^o 3; 1684, n^o 3.

[1592]

8. Lettres d'Alexandre Farnèse à son père et au cardinal Farnèse (1582). — *Minutes*.

Opérations militaires en Flandre. Nouvelles datées du camp de Messines. [1593]

Fascio 1720.

1. Liasse intitulée : *Minute del dispaccio che S. A. Ser^{ma} fece in Brusselles a X di novembre 1587 in corte cesarea con l'andata del signor Duca d'Ariscot*.

Lettres de politesse à l'Empereur, à Mathias, à l'archiduc Ferdinand, à l'archiduc Ernest, au roi de Pologne, à propos de la mission du duc d'Aerschot à la cour impériale⁽¹⁾. [1594]

2. Liasse intitulée : *Copias de cartas de Su Alta Serenissima* ⁽²⁾ *para su M^d tocantes a los particulares del conde de Mansfelt desde 12 de Jullios 1592 hasta 28 de otubre siguiente*.

Lettres fort intéressantes, datées de Spa, contenant des plaintes de Farnèse contre Mansfelt. [1595]

3. Documents d'histoire économique :

a) *Lordinaire du pain, 12 octobre 1566. — Original*.

[1596]

b) *Comptes et dépenses diverses de 1593. — Originaux*.

Cfr. fascio 1633, n^{os} 3-5; 1650, n^o 15; 1706, n^o 16 et 63.

[1597]

⁽¹⁾ Pour cette mission, voir le fascio 1671, n^o 8.

⁽²⁾ Alexandre Farnèse.

4. Ordonnance de la venerie de Brabant et de la maison de Boutsfort ⁽¹⁾ de Marie de Hongrie (1543). — 13 1/2 pages.
[1598]

5. Requêtes et passeports divers, de dates diverses. —
Originaux et copies. [1599]

6. Lettres de Nuccio Sirigatti à Cosimo Masi (1580). —
Originaux.

Comme d'ordinaire, brèves lettres, avec parfois des détails intéressants sur les événements des Pays-Bas. [1600]

7. Lettres de M. de Melem, de l'abbé de Saint-Vaast et du commandeur Moreo sur les affaires de France (dates diverses). — *Originaux et copies.*

Il y a beaucoup de lettres interceptées ⁽²⁾ du commandeur Moreo à Idiaquez, calomniant Alexandre Farnèse. — Cfr. fascio 1664, n° 15. [1601]

8. Pièce intitulée : *El exercito que junta su Mag^d en los estados de Flandes a XXV de junio 1572.*

Il y eût 39,200 fantassins, 13,900 cavaliers, et 4,000 sapeurs; 85 pièces d'artillerie. [1602]

9. Correspondance de Nuccio Sirigatti avec Masi (1580-1582). — *Originaux.*

Voyez le n° 6. [1605]

(1) Boisfort.

(2) Quelques-unes de ces lettres furent interceptées par Henri de Béarn et renvoyées par celui-ci à Alexandre Farnèse.

10. Lettres d'officiers à Farnèse et à Masi (1580). — *Originaux autographes*.

Intéressantes nouvelles de Verdugo et du capitaine Hercule Ricci. [1604]

11. Mémoires du maréchal de Saint-Pol et réponses de Farnèse, à propos des affaires de France (1590-1591). — *Originaux et minutes*. [1605]

12. Pièces relatives à une entreprise sur Flessingue en 1590 :

a) *Breve memoriale commissionis specialis huc a S. M^{ta} mittendae pro facto Flussingarum*. — 2 $\frac{1}{2}$ pages. [1606]

b) *Un breve memoriale della commissione che la sua Ma^{tà} catholica ha da mandare que per il fatto de Vlissinge*. — 1 $\frac{1}{2}$ page. [1607]

c) Lettre adressée à Farnèse par Patrice Sedgrave, prêtre irlandais, qui propose de mener à bonne fin une négociation secrète avec Robert Sydney ⁽¹⁾, gouverneur de Flessingue, pour lui faire rendre Flessingue ou Rammekens, ou les deux places ensemble, aux Espagnols. Le prêtre demande une commission du roi, en vertu de laquelle tout ce qu'il promettra à Sydney en récompense de sa trahison sera accordé et ratifié par Farnèse et le roi (1590). — *Original*. [1608]

(1) Sydney était parent de la comtesse de Feria, qui était de nationalité anglaise.

13. Lettres de Don Alonzo de Mendoza à Alexandre Farnèse (1586). — *Originaux*.

Nouvelles de Paris.

[1609]

14. Diverses pièces se rapportant à un différend entre le contador Pedro de Arcanti, qui s'est rendu à Paris par ordre de feu Don Juan, pour administrer la *hazienda*, et Alonso de Curiel (s. d.). — *Copies*.

[1610]

15. Correspondance du banquier Cosimo Masi d'Anvers avec Cosimo Masi, ancien secrétaire d'Alexandre Farnèse (1597). — *Originaux*.

Affaires particulières.

[1611]

16. Lettres de Guillaume Semple à Alexandre Farnèse (1587). — *Originaux autographes*.

Ces lettres, datées de Paris, racontent la visite que ce chevalier anglais a faite à Bernardino de Mendoza, qui lui a transmis les ordres de Don Juan de Idiaquez. Il demande à Farnèse de vouloir payer les cédules du roi, pour frais de sa coûteuse mission ⁽¹⁾.

[1612]

17. *Relaçion de los gastos que forçosamente se han de hazer prontamente para el sustento deste exercito de su Mg^d y cumplimiento de los obligaciones de fuera* (26 mars 1589). — *Autographe de Masi*.

Il faut 1,086 écus.

[1613]

(1) Cfr. le fascio 1706, n° 61.

18. Liasse de lettres du secrétaire Garnier à Farnèse (1590). — Entièrement *chiffrées*, sans déchiffré. [1614]

19. Lettres de change de 1566. — *Copies*. [1615]

20. Lettre de François de Halewyn, seigneur de Zweveghem ⁽¹⁾, à Marguerite de Parme (1581). — *Original*.

Nouvelles de Courtrai. [1616]

21. Liste des dépenses de Marguerite de Parme, en 1567 et en 1577. — *Originaux*.

Plusieurs cahiers. Documents des plus intéressants, complétant ceux du fascio 1633 (n^{os} 3, 4, 5); 1706 (n^{os} 16 et 63) et le n^o 3 de ce fascio-ci. [1617]

22. Lettres d'Alexandre Farnèse aux princes et à ses amis en Italie (1579). — *Minutes*.

Nouvelles sur les opérations militaires aux Pays-Bas. [1618]

23. Lettres de Farnèse pour recommander des personnes (dates diverses). — *Originaux autographes*. [1619]

24. Mémoire du prévôt Bucho Aytta ⁽²⁾, intitulé : *Lestat et disposition de la ville et pays electoral de Couloigne par le prevost Bucho Aytta* (s. d.). — *Original*; 8 pages. [1620]

⁽¹⁾ Cfr. fascio 1627, n^o 14.

⁽²⁾ Cfr. fascio 1642, n^o 36; 1646, n^o 18.

25. *Extrait* d'une lettre d'Anvers (7 mars 1567, à midi).

A Anvers est arrivé un gentilhomme du maréchal de Montmorency, gouverneur de Paris, avec des cadeaux et des lettres de son maître pour les comtes de Hoogstraten et de Hornes. Les lettres avertissent ces seigneurs « *qu'ilz ayent a bien garder a leurs affaires, car il at este adverty que le Roy d'Espagne est fort mal content deulx comme aussi de Mons^r degmondt...* ». [1621]

26. Pièces regardant le mariage d'Emmanuel de Lalaing:

a) Avis de Farnèse qu'il répond pour la pension promise (camp d'Assche, 6 décembre 1582). — *Minute*. [1622]

b) Requête de Ranuccio Farnèse pour qu'on le libère des réclamations de la marquise de Renty et qu'on veuille bien assigner au mari de la marquise les revenus de terres en Flandre pour le payer. — *Minute ou copie*.

Cfr. fascio 1706, nos 35 et 42.

[1623]

27. Lettres de l'abbé Strels à Ranuccio (Bruxelles, 1609). — *Autographes*.

Concernant la mise en ordre de quelques affaires de la succession et de la mortuaire d'Alexandre Farnèse.

[1624]

28. Lettres d'officiers à Alexandre Farnèse et à Masi (1580). — *Originaux autographes*.

A remarquer celles de Camillo Sacchini, de Fabio Mattaloni, de Gonçales Chacon de la Vega, de J.-B. del Monte, de Giorgio Renaldini.

[1625]

29. *Relaçion de lo que se ha ydo haziendo y succediendo desde los 16 de Abvril de 92 q. el duque* ⁽¹⁾ *salio con el exercito de S. M^d de la abadia de Florestmoutier* ⁽²⁾ *para socorrer a la villa de Roan* ⁽³⁾ *hasta los 25 del que se halla junto a la de Caudebec que es la rivera que va de la decha Roan a Habre de Grazia* ⁽⁴⁾. — *Original*; 7 $\frac{1}{2}$ pages.

Très intéressant récit d'une partie de la seconde expédition de Farnèse en France. [1626]

30. Lettre de Nuccio Sirigatti à Masi (Namur, 23 mars 1582). — *Original, chiffres*.

Dans le cas où le prince d'Orange vient à succomber, Alexandre Farnèse devra prendre ses mesures et se montrer prudent à propos de nourriture, car on pourrait l'empoisonner par vengeance. [1627]

31. Lettres-cédules et comptes divers du pagador général Gabriel de Santestevan (s. d.). — *Originaux*. [1628]

32. Enquête à propos d'une rixe à Bruxelles, entre soldats, dans laquelle un soldat français fut tué (s. d.). — *Original (?)*. [1629]

33. Horoscope ou explication cabalistique d'un vers de l'Écriture sainte, appliqué à la carrière d'Alexandre Farnèse. [1630]

⁽¹⁾ Alexandre Farnèse.

⁽²⁾ Forêt-le-Moutier.

⁽³⁾ Rouen.

⁽⁴⁾ Havre-de-Grâce (le port du Havre).

34. Longue lettre de Mario Farnèse au comte de Fuentès (Bruxelles, 28 décembre 1592). — *Copie*.

Tableau intéressant de la situation en Flandre, immédiatement après la mort d'Alexandre Farnèse [1651]

35. *Memoria delle cose di Francia fatta a 20 di Dicembre 1592*. — *Original*. [1652]

36. *Numero de cavalli et fanti che si levano in Brunsviga et Westphalia per servitio della Regina d'Inghilterra* (s. d.). — *Original*; 1 1/2 page. [1653]

37. Lettre de M. d'Hierges ⁽¹⁾, gouverneur de Gueldres, à l'évêque d'Utrecht (Utrecht, 24 novembre 1574). — *Copie* (latin).

Lui annonce qu'on refuse d'accorder l'extension de sa juridiction en matière matrimoniale et bénéficiaire.

[1654]

38. Liasse intitulée : *Copia de las cartas para el Emperador, Electores y Príncipes del imperio sobre la yda de la Duquesa de Parma a Flandes*.

Ces lettres, rédigées en allemand, sont datées de Madrid, 3 mars 1580. [1655]

39. *Relaçion del progrioso que su Al^a ⁽²⁾ hizo con el exercito desde ultimo de Jullio hasta los 3 de agosto 1578*. — *Original*.

Relation très intéressante des opérations militaires de Don Juan et de Farnèse. 8 pages. Au dos : *Para embiar a Madama*. [1656]

(1) Gilles de Berlaymont, seigneur d'Hierges.

(2) Alexandre Farnèse.

40. Longue lettre, sans indication de signataire, ni d'adresse ⁽¹⁾, relatant les bruits qui courent sur le compte de l'archiduc Mathias, indiquant les remèdes à cette situation équivoque et pronostiquant les conséquences de l'équipée de Mathias pour les événements en Flandre (s. d.). — *Original*. [1657]

41. Lettres d'Alexandre Farnèse pour recommander des personnes (1579). — *Minutes*. [1658]

42. *Relaçion de lo que passo en la ultima rrefriega que el coronel Verdugo tuvo con los enemigos en el pays de Gueldres passado el Rin hazia la Frisa a 30 de agosto 1582.* — *Original*; 2 ¹/₂ pages. [1659]

43. Mémoire volumineux portant, sur la feuille de garde, la mention suivante : *Memoria delle cose del Paese basso fatta d'ordine di S. A. dal Presidente Ricciardot, che per non ci esser stato tempo di visitarla ma solo di copiarla, hà qualche manchamento, che servira d'avviso.*

Au folio 1, ce titre : *Istruttioni sopra le cose di Fiandra per voi Ranuccio mio figliolo*. Ce mémoire de 25 ¹/₂ pages, écrit par Ricciardot et destiné par Alexandre Farnèse à son fils Ranuccio, pour être remis au roi, constitue un écrasant réquisitoire contre les comtes de Mansfelt. Farnèse y dépeint l'incapacité du vieux Pierre-Ernest comme gouverneur général intérimaire; et se plaint des coups de tête du comte Charles, dont l'insubordination ruina les plans de Farnèse pour reconquérir la Zélande et les îles. Il relate

(1) L'adresse porte ces deux lettres : V. S.

aussi les calomnies répandues contre lui par les Mansfelt, pendant qu'il se trouvait en France, et insiste sur l'inimitié ouverte des Mansfelt, qui les poussa jusqu'à n'écrire aucune lettre à Farnèse en France, en l'espace de quatre mois. —

Daté de Bruxelles, [] novembre 1592 ⁽¹⁾. [1640]

44. *Copie* et explication d'une gravure humoristique, tendant à représenter l'animosité existant entre Farnèse et les comtes de Mansfelt. — *Dessin* à la plume. [1641]

45. Lettres d'Alexandre Farnèse pour recommander des personnes et relater les opérations militaires (1579). — *Minutes*. [1642]

46. Lettres ou *avvisi*, datés de Paris, et adressés à Masi, à Anvers (1585). — *Originaux*.

Ces lettres, signées : *S. B.*, donnent des nouvelles sur l'Angleterre, mais se rapportent surtout à l'administration de Leicester en Hollande. Il y a des copies de deux lettres d'Élisabeth au roi de France et à la reine-mère, pour les exciter contre les Espagnols en France. [1643]

47. *Relaçion de las artillerias que ay en la villa de Amberes y los que a abido en los fuertes y armada que conserbaron el puente de la estacada de la rribera de la decha villa de Amberes y las que abia en el decho puente* (s. d.). — 3 pages

Il y a en tout 228 canons de bronze et 199 en fer. Il s'agit du fameux pont, bâti par Farnèse pour bloquer Anvers.

[1644]

(1) Ce mémoire est donc de peu antérieur à la mort d'Alexandre Farnèse, qui arriva le 3 décembre suivant.

48. Quatre autre rapports concernant l'artillerie, datées de 1585. — *Originaux*. [1645]

49. Procès-verbal de l'interrogatoire de Guillaume de Hèze et rapport de ses révélations (s. d.) ⁽¹⁾. — *Copie*. [1646]

50. Lettre des commissaires de l'armée à Farnèse (13 octobre 1580). — *Original*. [1647]

51. Rapport de l'Anglais Owen (Ugo Oeno) ⁽²⁾ sur les affaires d'Angleterre et l'administration de Leicester en Hollande (s. d.). — *Original*. [1648]

52. Liasse intitulée : *Per li conti di Fiandra*. — *Originaux*.

Comptes de Paolo Rinaldini, envoyés le 1^{er} décembre 1593 à Jacomo Piozasco à Parme. Intéressent directement les Pays-Bas. [1649]

53. Liasse de pièces diverses, requêtes, etc., concernant le procès de la marquise de Baden contre le comte de Manderscheidt, qui avait pillé et ravagé ses propriétés (s. d.). — *Originaux et copies*. [1650]

54. Liasse de documents regardant l'abbaye de Faverné en Bourgogne ⁽³⁾. — *Originaux (?)*. [1651]

⁽¹⁾ Cfr. fascio 1624, n° 14.

⁽²⁾ Cfr. les fasci 1649, n° 5; 1663, nos 2 et 10; 1664, n° 12; 1671, n° 21; 1701, n° 4, c; 1706, nos 36 et 68; 1707, n° 6.

⁽³⁾ On se rappellera que Marguerite de Parme avait sollicité le bénéfice de cette abbaye pour le comte Philippe de Mansfelt. — Cfr. fascio 1706, n° 29 et note 2.

Fascio 1721.

1. Lettres de Marguerite de Parme à divers (1578-1581).
— *Minutes et copies.*

Lettres sur la mort de Don Juan au comte de Champlite,
réponses à des lettres de Mansfelt, etc. [1632]

2. Lettre envoyée de la citadelle d'Anvers, et adressée à Marguerite de Parme (28 juillet 1576). — *Original.*

Les seigneurs du conseil d'Etat ont demandé quels effectifs de troupes il y a dans la citadelle, pour les mener contre les Espagnols mutinés d'Alost (1). [1633]

3. Liasse volumineuse de lettres, adressées à Marguerite de Parme (1583). — *Originaux.*

Toutes ces lettres furent écrites à propos du départ de Marguerite. Les correspondants, parmi lesquels figurent l'archevêque de Malines, Morillon, le commissaire Drenewaert, l'évêque Wilhelmus Lindanus, les membres du parlement de Dôle, etc., regrettent unanimement le départ de Marguerite et la supplient de se souvenir d'eux. Ils se consolent à la pensée que Farnèse, son fils, leur reste. Frédéric, abbé de Maroilles, supplie Marguerite « *d'avoir tousiour ces povres pays en favorable recommandation vers sa M^{te}, pour la tenir tousiour inclinée à amplexer plus tost la voye de douceur que de rigueur* » (Mons, 12 août).

[1634]

(1) Cette lettre est de peu antérieure à la Furie espagnole. Elle est presque détruite par l'humidité.

4. Lettres de Pierre-Ernest et de Charles de Mansfelt à Marguerite de Parme (1581). — *Originaux*.

Opérations militaires.

[1655]

5. Lettres du conseiller d'État Christophe d'Assonville à Marguerite de Parme (1584) ⁽¹⁾. — *Originaux*.

État général aux Pays-Bas. De Prague, d'Assonville écrit, le jour de Saint-Martin, qu'il vient d'arriver à la cour impériale, où le roi l'a envoyé pour signifier à l'empereur que Philippe II l'a nommé chevalier de la Toison d'Or, en même temps que les archiducs Charles et Ernest, le duc de Bavière et le prince de Parme. Les évêques de Trèves et de Cologne ont cherché à amener les États à se réconcilier avec Philippe II. Les États ont refusé, prétextant qu'ils traitent avec le roi de France, ce qui est malheureusement vrai.

[1656]

6. Lettre de Marguerite de Parme aux États et seigneurs de Flandre (Aquila, 19 février 1580). — *Minute*.

Marguerite annonce son prochain retour aux Pays-Bas. La minute indique les destinataires qui recevront une lettre identique ⁽²⁾.

[1657]

⁽¹⁾ Voir les autres fragments de cette correspondance aux fasci 1629, n° 6; 1631, n° 26; 1643, n° 5; 1678, n° 21; 1706, n° 20.

⁽²⁾ Ce sont : le duc d'Aerschot, le comte de Mansfelt, le comte d'Egmont, le prince-évêque de Liège, le prince d'Épinoy, le comte de Rœulx, le comte de Berlaymont, le comte d'Aremberg, le comte de Lalaing, le comte de Ligne, M. de Montigny, M. de Rassenghien, le vicomte de Gand, la princesse d'Aremberg, les évêques de Cambrai, d'Arras, d'Ypres, de Bois-le-Duc; M. de Hauteperne, M. de Vaulx, M. de Capres, M. de la Motte, M. de Billy, M. de Grobbendoneq, d'Assonville, les États d'Artois, de Lille, Douai et Orchies, de Luxembourg, de Namur, de Brabant, de Hainaut.

7. Lettre d'Alexandre Farnèse au Père Toledo (Mons, 18 juillet 1580). — *Minute*.

Recommande les affaires du vicaire général Francesco de Umara. [1658]

8. Lettres de Marguerite de Parme à la princesse d'Aremberg (1579). — *Copies*.

Brèves réponses aux lettres de la princesse. — Cfr. fascio 1629, n° 2. [1659]

9. Lettres d'officiers à Marguerite de Parme (1578). — *Originaux autographes*.

Opérations militaires. [1660]

10. Liasse de lettres de Marguerite de Parme (1582). — *Minutes*.

Réponses à Mansfelt, à Varambon, à Verdugo, etc. — Cfr. fasci 1629, n° 10; 1633, n° 2; 1635, n° 5. [1661]

11. Lettres d'officiers, seigneurs, etc., à Marguerite de Parme (1580-1583). — *Originaux, plusieurs autographes*.

Opérations militaires et affaires particulières. [1662]

12. Lettre de l'Anglais Richard Norton à Marguerite de Parme (Reims, 12 mars 1584). — *Original*.

Il supplie Marguerite d'obtenir de Farnèse le paiement de la pension que le roi lui a concédée en 1583, à raison de son grand âge (86 ans). [1663]

13. Lettres de Giorgio Renaldini à Marguerite de Parme (1578-1579). — *Originaux*.

Opérations militaires de Farnèse. Cfr. fascio 1629, n° 11.
[1664]

14. Liasse volumineuse de lettres du comte de Champlite, gouverneur de Bourgogne, à Marguerite de Parme (1581-1583). — *Originaux autographes*.

Fragment de l'importante correspondance que nous avons signalée aux fasci 1631, n° 25, ; 1642, n° 29; 1643, n° 11; 1643, n° 3.
[1665]

15. *Avvisi* d'Herman de Moesyembroucq (1586). — *Originaux*.

Cfr. fascio 1642. n° 34; 1646, n°s 1 et 2; 1678, n° 18; 1716, n°s 4 et 22.
[1666]

16. Lettres de Jean Rubens à Marguerite de Parme (Cologne, 1583). — *Originaux*.

Importantes pour connaître les péripéties des négociations en vue de la paix. Difficulté d'arriver à une entente par suite du désaccord sur la question de la liberté de conscience. Progrès énorme des idées depuis la Pacification de Gand. Dans une lettre, le correspondant va même jusqu'à dire qu'il y aurait moyen de s'accorder, sur la base de la Pacification, en gardant la religion catholique, mais en concédant aux Réformés une église, une bible, l'autorisation des prêches — pourvu qu'on évite le scandale, — la permission d'exercer le culte réformé chez eux, accordée aux malades, etc. [1667]

17. Lettres de Luis de Peñaranda, du maître de camp de Licques, de Benoît Charreton, à Marguerite de Parme (1583). — *Originaux autographes*.

Nouvelles sur les opérations militaires. Regrets que cause le départ de Marguerite. [1668]

18. Lettre de Remi Drieux, évêque de Bruges, à Marguerite de Parme (Tournai, 19 août 1583). — *Original*.

Il exprime sa peine de voir partir Marguerite et affirme son dévouement envers elle et envers Alexandre Farnèse, qui l'a délivré, en même temps que l'évêque d'Ypres, des prisons de Gand ⁽¹⁾. [1669]

19. Lettre du conseiller d'État Christophe d'Assonville, à Marguerite de Parme (Tournai, 26 janvier 1584). — *Original*.

Cfr. plus haut, le n° 5. [1670]

20. Correspondance du comte de Champlite avec Marguerite de Parme (1583). — *Originaux*.

Cfr. le n° 14. [1671]

21. Lettres et *avvisi* d'Herman de Moesyembroucq à Marguerite de Parme (1585). — *Originaux*.

Cfr. le n° 15. [1672]

(1) Cfr. CHANOINE DE SCHREVEL, *Remi Drieux, évêque de Bruges et les troubles des Pays-Bas*, dans la *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. IV (1903), p. 675-677.

22. Liasse de lettres de Charles de Mansfelt à Marguerite (1583). — *Autographes* ⁽¹⁾.

Nouvelles militaires.

[1673]

23. Volumineuse liasse de lettres de Marguerite de Parme (1583). — *Minutes*.

Réponses à divers correspondants. — Cfr. plus haut, le n° 10.

[1674]

24. *Inventaire de diverses escriptures appartenans aux differences de Marville et aultres terres communes* (s. d.). — *Original*; 3 pages.

[1675]

25. Lettres de Claude de Gilley d'Aillepierre (1581-1582). — *Originaux*.

Nouvelles de Bourgogne, adressées à Marguerite de Parme ⁽²⁾.

[1676]

26. Liasse très volumineuse de lettres du comte de Champlite à Marguerite de Parme (1582). — *Originaux, chiffrés*.

Cfr. plus haut, les n°s 14 et 20.

[1677]

27. Lettres de Pietro Aldobrandino à Marguerite de Parme (1581-1582). — *Originaux*.

Ces lettres, datées de Lisbonne, sont chiffrées. Le déchiffré manque. Il s'agit apparemment de la compétition entre Marguerite et son fils pour le gouvernement de Flandre. — Cfr. fascio 7.

[1678]

⁽¹⁾ Cfr. le fascio 1638, n° 13.

⁽²⁾ Cfr. fascio 1643, n° 2.

28. Liasse volumineuse de lettres de Marguerite de La Marck, princesse d'Aremberg (1580-1581). — *Originaux*, plusieurs *autographes*.

Nouveau fragment de cette correspondance. — Cfr. fasci 1629, n° 2; 1642, n° 1; 1643, n° 16. [1679]

29. Liasse de lettres de Marguerite de Parme (1582-1583). — *Minutes*.

Brèves réponses à divers correspondants. — Cfr. plus haut les n°s 10 et 23 (1). [1680]

Fascio 1722 (2).

1. Lettres de Don Guillen de San Clemente et Don Carlos de Luna (1585). — *Originaux*.

Don Guillen annonce à Farnèse que l'empereur serait décidé à des représailles contre les États rebelles, mais les députés de Bohême ne veulent y consentir que si on leur montre qu'il y va de l'intérêt de l'empereur. L'ambassadeur demande à Farnèse de lui faire connaître au plus vite son avis (Prague, 9 juillet). [1681]

2. Lettres de Guillamas à Farnèse (1584). — *Originaux*.

Recommandation de personnes. [1682]

(1) Ce fascio 1721 est très endommagé par l'humidité et la moisissure. Plusieurs lettres sont presque détruites.

(2) Ce fascio, comme le précédent, est très endommagé : les feuilles des lettres collent les unes aux autres, par suite de l'humidité, et tombent en morceaux au premier contact.

3. Lettres de Charles de Mansfelt à Farnèse (1586). — *Autographes, chiffres.*

Graves mutineries dans l'armée.

[1683]

4. Ordres de Farnèse à divers officiers et pagadores (1580). — *Minutes.*

[1684]

5. Lettres de Giovanni Giacomo de Belgiojoso à Masi (1599). — *Originaux.*

Il a parlé à l'électeur de Cologne en faveur du vicaire général Francesco de Umara, qui sera content de recouvrir sa réputation. — Cfr. la pièce suivante.

[1685]

6. Lettre du vicaire général Francesco de Umara à Masi (Bruxelles, 27 février 1599). — *Original.*

Il remercie Masi de l'avoir recommandé à Belgiojoso, mais se plaint de n'avoir pas de nouvelles du duc Ranuccio Farnèse. Le contador Coloma et le pagador Santestevan ont expliqué ce silence en lui disant que Ranuccio était malade et qu'il n'avait donc pu écrire à l'archiduc Albert en faveur du vicaire général. Celui-ci déclare qu'il avait espéré plus de reconnaissance pour les services qu'il rendit jadis à Alexandre Farnèse. Il s'étonne de ce que Ranuccio l'abandonne, alors que depuis vingt-et-un mois il est couvert d'outrages « *procediendo contra mi con una visita endemoniada a diestro y a siniestro sin conocimiento ni respecto de personas* ». Les agents espagnols croient que tout le monde est mal intentionné; de Umara finit par implorer l'aide de Masi. — Cfr. plus loin, n° 18.

[1686]

7. Lettres d'Alexandre de Groote à Ranuccio Farnèse (1596). — *Originaux*.

Intéressantes pour les événements saillants aux Pays-Bas.

[1687]

8. Liste des dépenses journalières d'Alexandre Farnèse, du 7 décembre 1587 au 4 janvier 1588. — *Original* (30 pages).

Ces comptes, dressés par le contrôleur Giacomo Fantone, à Bruges, donnent un total de dépenses de 1,434 écus, 49 pl. 12. — Signés par Farnèse.

[1688]

9. Cahier, signé par Fantone, renseignant les dépenses journalières de Farnèse à Bruxelles, du 26 janvier au 6 avril 1588. — *Original* (50 pages) (1).

Signé par Farnèse.

[1689]

10. Cahier intitulé : *Copia de mandati a buon conto*, du maître de la chambre aux deniers de Marguerite de Parme, Giovanni Aliprandi (1569). — *Original*.

Dépenses de Marguerite.

[1690]

11. Diverses quittances d'artisans de 1565. — *Originaux* (2).

[1691]

12. Comptes de 1593-1594. — *Originaux* (3). [1692]

(1) Cette pièce et la précédente complètent les documents de même genre du fascio 1650, nos 4-6. Malheureusement les pièces que nous avons ici sont tellement endommagées par l'humidité et la moisissure qu'elles tombent presque en morceaux.

(2) Cfr. fasci 1633, nos 3-5; 1706, nos 16 et 63.

(3) Cfr. fascio 1720, nos 3, b et 53.

13. Discours sur les affaires de Bourgogne. — Espagnol (7 pages). [1695]

14. *Inventario di tutti gli offitii di casa di S. Al^{za}. — Minute (?)*.

Sous-titre : « *Au mon bon amy et signeur le consiglier Operius, demourant à la verderie.* » Cet inventaire est divisé comme suit : 1^o *Cappella in mano di Francesco Corneto saghrestano. Addi 30 di X^{bre} 1566 in Brusselles* (4 pages); 2^o *Fureria in mano di Pietro Panset e di Giannino de Hayst. Addi ultimo di X^{bre} 1566* (1 1/2 page); 3^o *Salseria in mano di Federigo l'Arcier. Addi ultimo di Dic^{re} 1566* (1 1/2 page); 4^o *Inventario delli utensili del uffitio della credenza, panatteria, et frutieria* (1 1/2 page); 5^o *Cucina addi 3 di Gennaro 1567* (2 1/2 pages). [1694]

15. *Inventoire des meubles estant en la fourrière de Son Alteze le premier de may 1566* (1 1/2 page). — Original. [1695]

16. Suite de l'inventaire n^o 14 : *Cava, addi 4 di gennaro 1567* (1/2 page); *Nello stato del maiordomo* (1 page); *Nell' allogiamento de Paggi* (1/2 page); *Cavalerizza addi 18 d'aprile 1567* (6 1/2 pages). — Minute (?).

Ces pièces (n^{os} 14, 15, 16) sont à rapprocher des n^{os} 4 et 5 du fascio 1633 et des n^{os} 16 et 63 du fascio 1706 (1). Avec cet ensemble, on peut reconstituer l'histoire de la cour et des habitudes de Marguerite de Parme, pendant son séjour aux Pays-Bas. [1696]

(1) Cfr. A. CAUCHIE, *Inventaires des archives de Marguerite de Parme...*, loc. cit., p. 77 et svv.

17. Quittances d'artisans. Liste d'achats pour la garde-robe et la chapelle de Marguerite (1565). — *Originaux*.

Cfr. les n^{os} 12, 14 et 16 de ce fascio et le n^o 5 du fascio 1633, ainsi que les n^{os} 2 à 17 du fascio 1650. [1697]

18. Lettres du vicaire général Francesco de Umara à Masi (Bruxelles, 1^{er} et 15 janvier 1599). — *Originaux* (1).

L'archiduc Albert a cédé aux instances de son entourage et consenti à « *una visita mas que rigorosa in forma de inquisicion secreta* ». Umara en souffre beaucoup : on l'a remplacé par deux chapelains de l'archiduc qui gagnent 100 écus par mois, et lui est destitué. Il est hors de lui, en constatant cette ingratitude. Et bientôt on confiera la visite ou enquête à des juges, « *los quales son de los ministros y criados que traxo con sigo el archiduque, que, aunque gente honrrada, de tan poca experiencia y conocimiento de las cosas de aca, se me imponen grandissimos falsos testimonios...* ». Umara supplie Masi de ne pas l'abandonner. [1698]

19. Lettre du jésuite Thomas Saillio (Bruxelles, 26 février 1599). — *Original autographe*.

Il informe Masi de ce que son neveu a obtenu une bourse pour aller étudier à Douai. Juan de Vera (2) lui a procuré des reliques, qu'il enverra bientôt au duc Ranuccio.

[1699]

(1) Cfr. plus haut, le n^o 6.

(2) Officier du pagador général, établi à Cologne. Il intervient souvent dans l'envoi de reliques des onze mille vierges de Cologne à Masi et à Ranuccio. Cfr. fascio 1631, n^o 4.

20. Lettres d'officiers à Alexandre Farnèse (1584). — *Originaux*.

Surtout intéressantes pour les nouvelles maritimes de Dunkerque et de Nieuport ⁽¹⁾. [1700]

21. Lettre de Giorgio Renaldini à Alexandre Farnèse (Nancy, 9 février 1588). — *Original autographe*.

Long rapport sur les négociations avec les ducs de Guise et de Mayenne. [1701]

22. Lettres diverses de capitaines, officiers, etc., à Alexandre Farnèse et à Masi (1589-1592). — *Originaux*.

A signaler celles de Lanzavecchia, de Pietro Caetano, d'Ambrosio Landriano, de Salinas, du contador Carnero. Détails sur la mutinerie des marins de la flotte à Anvers en 1592. [1702]

23. Lettres du comte Pedro de Laudans à Masi (1595). — *Originaux*.

Détails sur les événements des Pays-Bas. Le 13 avril, Laudans écrit à Masi que le secrétaire Estevan de Ibarra lui a déclaré que Masi doit envoyer *los papeles del Rey* au revisor de Milan, Domingo de Arbea ⁽²⁾. [1703]

24. Ordres de Farnèse à divers capitaines (1589-1591). — *Minutes*. [1704]

(1) Cfr. fascio 1706, n° 4.

(2) Il s'agit sans doute de pièces, ayant appartenu à Alexandre Farnèse, et que Philippe II réclamait.

25. Lettre de Verdugo à Farnèse (Burich, 27 février 1588). — *Autographe*. [1705]

26. Pièce du roi de Danemark, Frédéric II, à propos de l'arrestation de navires espagnols (1588). — *Traduite du latin en espagnol*. [1706]

27. *Memoria de lo que ay menester en el castillo de Amberes* (s. d.). — 8 pages, avec diverses apostilles en marge. [1707]

28. *Relación de las municiones de guerra quel capitan Christoval Roncoli tiene al presente a su cargo enel castillo de Amberes* (s. d.). — 7 pages. [1708]

29. Autre relation sur les nécessités de la citadelle d'Anvers (s. d.). — Espagnol, 6 pages. [1709]

Fascio 1723.

Cet important fascio contient :

1. Correspondance entre Alexandre Farnèse et Marguerite de Parme en 1583. — *Originaux et minutes*.

La presque totalité des lettres est constituée par des *originaux*, tant de Marguerite que de Farnèse. Il y a aussi des *minutes*. Les lettres de Marguerite sont datées de Namur, celles d'Alexandre de Tournai, Ypres, Dixmude, Lierre et Diest. Elles sont presque toutes chiffrées et accompagnées de leur déchiffré. Elles s'occupent des opérations militaires, de la situation politique et beaucoup du gouvernement interne des Pays-Bas. Il y a quelques lettres de Farnèse à son fils Ranuccio, et quelques *arvisi* aux ministres espagnols en

Italie. Enfin, la liasse contient deux intéressantes lettres du roi à Don Juan, du 18 décembre 1577 et du 6 janvier 1578 (*copies*). [1710]

2. Volumineuse liasse de lettres, écrites par Marguerite à Alexandre Farnèse en 1583. — *Minutes*.

Il y a des minutes de lettres dont les originaux se trouvent dans la liasse précédente, mais il y a beaucoup de pièces nouvelles. [1711]

3. Quelques pièces intéressant l'administration de Marie de Hongrie (s. d.). — *Originaux et copies*. [1712]

4. Une requête, invitant Marguerite de Parme à faire procéder à un examen de la conduite du markgrave d'Anvers dans les affaires de religion (s. d.). — *Original*. [1713]

5. Lettre de Noircarmes à Marguerite de Parme (9 février 1568). — *Original*.

Signale la présence de Brederode à Gand pour s'entretenir avec le comte d'Egmont. [1714]

6. Lettres du chevalier Ardinghello ⁽¹⁾, attaché à la maison d'Alexandre Farnèse en Espagne, à Marguerite de Parme (1563). — *Originaux autographes*.

Nouvelles intéressantes de la cour. Ces lettres sont précieuses parce qu'elles coïncident avec la mission d'Armenteros en Espagne et qu'elles informent Marguerite à ce sujet. Cfr. fascio 1625, n° 5. [1715]

(1) Cfr. fascio 1622, n° 13 et note.

7. Lettres de Guzman de Silva, ambassadeur à Rome, à Marguerite de Parme (1577). — *Originaux*. [1716]

8. Liasse volumineuse de lettres écrites par Marguerite à son fils Alexandre en 1583. — *Minutes*.

Voyez plus haut, le n° 2. [1717]

9. Lettre de Philippe II à l'ambassadeur Chantonay (s. d.) (1). — *Copie*.

L'empereur a voulu intervenir dans les affaires de Flandre. C'est en vain. Le roi est bien décidé à ne plus capituler devant ses sujets : ces concessions sont désormais finies.

[1718]

10. Lettre de Leonardo de Benevento à Armenteros (Anvers, 4 juillet 1562). — *Autographe*.

A propos du monopole des fers. Benevento rappelle que son associé Spaccalaria (2) en avait déjà parlé autrefois au duc de Savoie. Maintenant il est temps de presser cette affaire (3).

[1719]

11. Lettres de Nuccio Sirigatti et de Prospero Tedesco à Marguerite de Parme (1566). — *Autographes*.

Service particulier de Marguerite (4). [1720]

(1) La lettre semble dater de 1567.

(2) Ou Schiappalaria. Cfr. en effet le fascio 1637, nos 5 et 10.

(3) Cfr. les fasci 1630, n° 2; 1634, nos 12-13; 1637, nos 4 et 23; 1670, n° 21.

(4) On se rappellera que Sirigatti était auditeur des comptes et Tedesco majordome de la maison de Marguerite.

12. Lettres de Francesco Landi et de Giraldo Giraldi au duc Octave Farnèse (1566). — *Originaux*.

Liquidation des comptes relatifs au mariage d'Alexandre Farnèse à Bruxelles. [1721]

13. Lettres du majordome Prospero Tedesco à Marguerite de Parme (1562). — *Originaux*.

Contrats avec le facteur des Fugger, Matteo Hortel, et affaire de la faillite de Gilles Van den Bogaert ⁽¹⁾. [1722]

14. Lettre de Tomaso de Marchi à Marguerite de Parme (Anvers, 13 janvier 1560). — *Original*. [1723]

15. Lettres diverses à Alexandre Farnèse (1584-1586). — *Originaux*.

Il y en a d'intéressantes de Verdugo, de Bernardino de Mendoza et d'Alonzo de Laloo ⁽²⁾. [1724]

16. Mémoire de Schetz sur les moyens d'arriver à la paix après le congrès de Cologne. — *Original*.

• Il préconise la tolérance de l'hérésie, à condition qu'elle ne suscite pas de scandale. [1725]

17. Divers discours sur les moyens de reconquérir le Nord, de reprendre les ports, afin d'empêcher le trafic des rebelles, un plan pour s'emparer de l'Écluse, etc. — *Originaux* (?). [1726]

⁽¹⁾ Cfr. fascio 1634, nos 1, 4, 8.

⁽²⁾ Cfr. les lettres de Laloo, au fascio 1647 (n° II, 2).

18. Lettre d'Alexandre Farnèse à son père (Tournai, 5 avril 1584). — *Original*.

Affaires des Pays Bas.

[1727]

19. Lettres du président Richardot au duc de Parme, Ranuccio (1593-1595). — *Autographes* ⁽¹⁾.

Fort intéressantes pour les événements des Pays-Bas et les derniers jours de la Ligue en France.

[1728]

20. Lettres d'Adonio Salvi et de Montluc (1592-1593). — *Originiaux*.

Affaires particulières.

[1729]

21. Liasse volumineuse de lettres de Marguerite de Parme à son fils en 1583. — *Minutes*.

Voyez plus haut, les nos 2 et 8.

[1730]

22. Lettre de Philippe II, pour répondre aux États Généraux réunis à Bruxelles, qui avaient protesté qu'ils étaient innocents de tout attentat contre la personne de Don Juan (1577). — *Copie*.

[1731]

23. Lettre de l'évêque d'Arras à Marguerite, duchesse de Camerino (Bruxelles, 11 octobre 1549). — *Original*.

[1732]

24. Lettre d'Antonio Perez à Marguerite de Parme (1563). — *Original*.

Cfr. fascio 1627, n° 9.

[1733]

(1) Cfr. fascio 1691, n° 2.

25. Correspondance d'officiers avec Alexandre Farnèse et Masi (1583-1592). — *Originaux autographes.*

A signaler les lettres de Fabio Mattaloni et de Lanzavecchia. [1754]

26. Correspondance entre Farnèse et son fils Ranuccio (1587). — *Originaux et minutes.*

Affaires particulières. [1755]

27. Ordres divers d'Alexandre Farnèse pour l'armée. — *Minutes.* [1756]

28. Correspondance entre Alexandre Farnèse et son père (1583-1584). — *Originaux et minutes.*

Volumineuse et très intéressante pour les Pays-Bas. [1757]

29. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec sa mère (1585). — *Minutes.*

Intéresse les opérations militaires. [1758]

30. Cahier intitulé : *Relation et sustantia delle lettere che S. A. Ser^{ma} (1) scrisse in Italia col ritorno del S^{or} conte Alessandro Sforza che parti de Bruxelles a XI di Decembre et le lettere sono de 9 dello 1588.*

Presque exclusivement affaires particulières. [1759]

(1) Alexandre Farnèse.

31. Registre intitulé : 1560-1561. *Minutas de las cartas de Armenteros mi señor.*

Lettres intéressantes pour les Pays-Bas, adressées surtout aux marchands, comme Vega et autres, à Anvers et ailleurs.

[1740]

32. *Registre* identique, pour l'année 1559.

Surtout lettres au comte de Feria. Cfr. fascio 1627, n° 2.

[1741]

Ces deux registres sont peu volumineux.

Fascio 1724.

1. Correspondance d'officiers, subalternes, etc., avec Alexandre Farnèse et Masi (1582-1591). — *Originaux*, plusieurs lettres *autographes*.

A signaler les lettres de Luis de Peñaranda, de Don Juan Manrique, de Don Ambrosio Landriano, de Don Rodrigue de Tolède, de Don Bernardino de Mendoza, de Diego de Ibarra et de Matteucci, ces deux dernières catégories intéressantes pour les affaires de France et l'intervention espagnole. De plus, nous y trouvons beaucoup de lettres du commissaire Olivera, de Mondragon, de Matteo Corvini, de Fabio Mattaloni, de Giorgio Renaldini, de Verdugo et de Charles de Mansfelt. Quelques réponses (*minutes*) de Farnèse.

[1742]

2. Listes de sommes dépensées pour payer les soldats et pour distribuer des aumônes à divers monastères (s. d.). — *Originaux*.

[1743]

3. Lettre de Gebhard Truchsess à Farnèse (Poppelstorp, 14 février 1583). — *Original autographe* (latin). [1744]

4. Lettres de l'audiencier Verreyken à Farnèse (1582). —
Originaux autographes.

Espoir de voir aboutir l'accord des provinces pour se soumettre. [1743]

5. Correspondance de Nuccio Sirigatti avec Masi (1582). —
Originaux.

Toujours le même genre : courtes lettres, accompagnant celles de Marguerite à Farnèse, et offrant parfois des détails intéressants. [1746]

6. Lettres du comte Florent de Berlaymont (1587). —
Originaux autographes.

Cfr. fascio 1642, n^{os} 2, 5, 8. [1747]

7. Correspondance du comte de Champlite avec Masi (1582). — *Originaux.*

Cfr. fascio 1721, n^o 14. [1748]

8. Lettre des soldats de la garnison de Léau, souhaitant bonne fête et bienvenue à Alexandre Farnèse (22 décembre 1590). — *Original*, souscription *autographe* des capitaines. [1749]

9. Lettres d'Alexandre de Groote au duc de Parme, Ranuccio (1595). — *Originaux ; chiffres.*

Volumineuse liasse. Du plus grand intérêt pour l'histoire du gouvernement de l'archiduc Ernest. [1750]

Fascio 1725.

1. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec son fils Ranuccio (1587-1591). — *Originaux*.

Les lettres de Farnèse sont de 1591, celles de Ranuccio de 1587 à 1591. A peu près exclusivement affaires particulières. [1751]

2. Correspondance d'Alexandre Farnèse avec son père, Octave (1578-1585). — *Originaux*.

Ces lettres sont d'ordinaire fort longues et retracent en détail les opérations militaires. Intéressantes pour le siège d'Anvers. [1752]

3. Lettres du duc Octave à Alexandre Farnèse (1584). — *Originaux*.

Réponses à des lettres de son fils, et affaires de famille. [1753]

4. Lettres d'Alexandre Farnèse à ses fils, Duarte et Ranuccio (1578). — *Originaux*. [1754]

5. *La orden de marchar* (s. d.). — *Original*.

Ordre de marche des troupes, en sortant d'Aerschot. [1755]

6. Réponses de Ranuccio Farnèse aux lettres de son père Alexandre (1586 et 1590). — *Originaux* ⁽¹⁾. [1756]

(1) Cette liasse est à moitié pourrie par suite de l'humidité.

Fascio 1726.

1. Liasse volumineuse de lettres du colonel Verdugo, adressées à Farnèse et à Masi (1585-1587). — *Originaux autographes.*

Opérations militaires dans la région de Groningue et d'Oldenzeel. [1757]

2. Lettres du banquier Matteo Balbani, de Lyon, à Farnèse (1592). — *Originaux.*

Affaires de France. [1758]

3. Quelques billets concernant les premiers temps de la révolution (1566). — *Originaux.* [1759]

4. Lettres diverses à Alexandre Farnèse et Masi :

a) Lettre d'Ernest, électeur de Cologne (Bonn, 26 juillet 1584). — *Original.*

Opérations militaires. [1760]

b) Lettre de Jean Sarrazin, archevêque de Cambrai, abbé de Saint-Vaast, à Masi (Bruxelles, 9 novembre 1596). — *Original.*

Remerciements pour les recommandations faites à Rome. Il annonce sa nomination à l'archevêché de Cambrai. [1761]

c) Lettre du nonce de Cologne, évêque de Verceil, à Alexandre Farnèse (Tournai, 1^{er} janvier 1586). — *Original*.

Recommande une requête du doyen et des chanoines de Sainte-Walburge de Furnes, qui demandent à être exemptés des gabelles à raison de leur pauvreté. [1762]

5. Lettres du colonel Verdugo à Farnèse et à Masi (1592). — *Originaux autographes*.

Opérations militaires autour de Grol et de Lingén.

[1763]

6. Liasse, dont la feuille de garde porte la mention : *Mémoires, consultes et dispositions gouvernementales*. Elle comprend :

a) *Mémoire de ce qu'il semble son Excellence* ⁽¹⁾ *aura dexpedir promptement devant son partement de Mastreicht* (1579). — 4 pages. [1764]

b) *Mémoire, avec incipit : Considerando el parescer de algunas personas notables que desean el serbiçio de su M^d y el buen descanso y contento de su Al^{za}* ⁽²⁾ *tocante a la conduçion y traer de los dineros que de su Real Hazienda le provey para las guerras de Flandes, tanto los que le asina (?) en Genova, Milan, Leon* ⁽³⁾ *, Francaforte, Colonia, como los de Visançon* ⁽⁴⁾ *, y los grandes yncombenientes que suelen sub-*

(1) Alexandre Farnèse.

(2) Alexandre Farnèse.

(3) Lyon.

(4) Besançon.

ceder por la mucha tardança que por lo passado a abido en el traerlos, no e querido dejarse muy umillde correçion de su Al^{za} darselo a entender por forma de abiso... — 18 pages. [1763]

c) Mémoire de Pedro de Somarriba sur les moyens de s'emparer de Flessingue (17 juin 1581). — *Original*. [1766]

d) Certificat pour comparution des bailly et échevins de la seigneurie de Mande... (1585). — *Original*. [1767]

e) Supplique du licencié Arnold Van der Boye, légat ordinaire auprès de l'empereur, pour une affaire d'héritage en Gueldre et à Zutphen (latin). — *Original* (?). [1768]

f) Lettres diverses. [1769]

g) Liste de soldats et d'officiers (?). — 20 pages. [1770]

7. Liasse de lettres du colonel Verdugo à Farnèse et à Masi (1585-1592). — *Originaux autographes*.

Au nombre d'une centaine. [1771]

8. Lettres de Pierre-Ernest et Charles de Mansfelt (1580-1587). — *Originaux, souvent autographes*.

Concernant les opérations militaires. Cfr. fascio 1638. Quelques réponses (*minutes*) de Farnèse en 1586. [1772]

Fascio 1727 ⁽¹⁾.

1. Lettres de Viglius à Marguerite de Parme (1566). —
Originaux.

Intéressantes pour les commencements de la révolution.

[1773]

2. Lettres des Liégeois à Marguerite de Parme (1582-
1583). — *Originaux.*

[1774]

3. Lettres du bourgmestre et du magistrat de Louvain à
Marguerite de Parme (1582). — *Originaux.*

Misère des soldats.

[1775]

4. Liasse de papiers administratifs concernant le gou-
vernement (1^{er} et 2^d) de Marguerite de Parme et celui
d'Alexandre Farnèse. — *Originaux.*

Intéressants pour les rouages du gouvernement central.

[1776]

5. Lettres de Perrenot, seigneur de Champagny (1566).
— *Originaux.*

[1777]

6. Lettres d'Alexandre Farnèse à sa mère (1578). —
Copies.

Extraits de lettres du 18 et 19 juin. Cfr: fascio 1624, n° 12.

[1778]

(1) Avec ce fascio finissent les liassés, rangées sous la rubrique : *Fian-
dra.*

Fascio 1735 ⁽¹⁾.

Ce volumineux fascio contient la *correspondance du cardinal de Granvelle*, répartie de la façon suivante :

1. Lettres de Granvelle à Marguerite de Parme (1578).
— *Originaux*.

Du 5 janvier au 29 décembre. Ces lettres sont publiées dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, t. VII. Cette liasse contient une lettre du 4 mars, qui n'est pas publiée ⁽²⁾. [1779]

2. Lettres de Granvelle à Marguerite de Parme (1568-1576). — *Originaux*.

La plupart de ces lettres sont publiées dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, t. III, pp. 347, 420; t. IV, pp. 65, 71, 368, 579, 584, 586, 587; t. V, p. 322; t. VI, pp. 176, 181. De plus, cette liasse contient 20 lettres (1569-1576) qui ne sont pas publiées. [1780]

3. Lettres de Granvelle à Marguerite de Parme (1577).
— *Originaux*.

Ces lettres sont publiées dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, t. VI, pp. 196-327. Pourtant, il y a encore une lettre du 26 avril et une du 17 octobre qu'on n'a pas publiées. [1781]

(1) Actuellement, le classement de la correspondance de Granvelle a, une fois de plus, été changé. *Voyez la note au fascio 1736bis*. Les fasci 1735 et 1736 appartiennent à la section *Spagna*.

(2) Il est à noter que les lettres, que nous signalons comme non publiées, *intéressent les Pays-Bas*.

4. Lettres de Granvelle à Marguerite de Parme (1582-1584). — *Originaux*.

Ces lettres sont publiées dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, celles de 1582, au tome IX, celles de 1584, au tome XI. Une lettre du 16 octobre 1584 n'a cependant pas été publiée. [1782]

5. Lettres de Granvelle à Marguerite de Parme (1585). — *Originaux*.

Toutes ces lettres sont publiées dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, t. XII. [1783]

6. Lettres de Granvelle à Armenteros (1561-1567). — *Originaux*.

Au nombre de vingt-neuf. [1784]

7. Lettres de Granvelle à Marguerite de Parme (1580). — *Originaux*.

Toutes ces lettres sont éditées dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, t. VIII, excepté une du 21 juin : *Depuis ce que dessus escript...* [1785]

8. Lettres de Granvelle à Marguerite de Parme (1560-1564). — *Originaux*.

Une note sur la feuille de garde dit que ces lettres ont été copiées par L. Ovary [pour le gouvernement belge]. [1786]

9. Lettres de Granvelle à Marguerite de Parme (1581). — *Originaux*.

Toutes ces lettres sont publiées dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, t. VIII. [1787]

10. Lettres de Granvelle à Marguerite de Parme (1579).
— *Originaux*.

La plupart de ces lettres sont publiées dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, t. VII. Pourtant 5 lettres (11 mars, 8 mai, 27 mai, 3 juin, 1^{er} août) ont été négligées.

[1788]

11. Lettres de Granvelle à Armenteros [s. d.]. — *Originaux autographes*.

Au nombre de **94**. Ces lettres furent écrites par Granvelle pendant son séjour aux Pays-Bas et intéressent l'histoire de Flandre.

[1789]

12. Lettre de Marguerite de Parme à Armenteros (Groenendael, 23 septembre 1562). — *Original*. [1790]

13. *Avvisi* de Granvelle à Armenteros (1565). — *Originaux*. [1791]

14. Lettre de Leonardo de Benevento à Armenteros (Anvers, 20 juillet 1562). — *Original*.

Affaire des inventions de Benevento pour rétablir l'équilibre des finances⁽¹⁾.

[1792]

15. Lettre d'Armenteros à Granvelle (15 septembre 1562). — *Minute*. [1793]

(1) Cfr. fascio 1723, n° 10 et note.

16. Lettres de Leonardo de Benevento à Armenteros (1562). — *Original et copies* ⁽¹⁾. [1794]

17. Lettres du cardinal de Granvelle au cardinal Farnèse (1571-1583). — *Originaux*, deux *autographes*.

Une lettre du 22 novembre 1579, dans laquelle Granvelle parle du contentement qu'éprouve le roi des actions d'Alexandre Farnèse, n'est pas publiée. [1795]

18. Lettre de Perrenot au nonce, évêque de Tropea (Camp de Château-Cambrésis, 4 novembre 1543). — *Original*.

Nouvelles de la guerre. [1796]

19. Lettres de Granvelle à Marguerite et à Alexandre Farnèse. — *Originaux*.

Elles ne sont pas datées, mais semblent appartenir aux années 1578-1579. [1797]

20. Fragment d'une lettre d'Alexandre Farnèse à son père ou à sa mère (s. d.). — *Copie*. [1798]

21. Lettres de Marguerite de Parme au cardinal de Granvelle (1578-1583). — *Minutes*.

A peu près 130 lettres, non publiées dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*. [1799]

(1) Voir le n° 14.

22. Pièces diverses :

a) Marguerite de Parme au duc Octave Farnèse (24 décembre 1561). — *Copie*.

Événements des Pays-Bas. [1800]

b) Philippe II à Granvelle (6 août 1564). — *Original; entièrement chiffré, sans déchiffré*. [1801]

c) Lettre d'Armenteros à Granvelle (s. d.). — *Minute*.

A propos des projets de Léonardo de Benevento. [1802]

d) *Avvisi* de Lisbonne, 30 juillet 1582. — *Originaux*. [1803]

e) *Sommaire de ce qu'il semble a correction que Son Alteze pourra dire ou faire dire a ceulx du conseil en Brabant ou au chancellier illecq* (s. d.). — *Minute* (?). [1804]

f) *Copie des lettres de Son Alteze au conseiller Tisnacq du XIII^e d'aoust*. [1805]

23. Lettres de divers à Marguerite de Parme.

a) Le cardinal Gambara (Rome, 26 février 1568). — *Original*.

Lettre de bienvenue à son retour en Italie. [1806]

b) Le marchand Henrigo Hugio, d'Anvers, annonce qu'il a trouvé le moyen, en créant *la loteria de las cavalingas*, de faire gagner annuellement à Philippe II 100,000 florins et plus, sans que personne en souffre (s. d.). — *Original* (?) ⁽¹⁾. [1807]

c) Pièces diverses, sans intérêt pour les Pays-Bas. [1808]

24. Lettres de Granvelle à Marguerite de Parme (s. d.). — *Autographes*.

Au nombre de **221**, en français. Ce sont des billets datant de l'époque où Granvelle était encore aux Pays-Bas, et s'occupant tous de la politique et de l'administration des Pays-Bas. [1809]

25. *Copia de un capitulo de una carta de S. M^a al cardinal de Granvella de X^{b^{re}} 62.*

Inc. : *He leido lo que me escrivis...* [1810]

26. Lettre de Philippe II, copiée par Granvelle même (s. d.).

Inc. : *Le Roy. Nous vous avons cy devant commandé... d'aller en Bourgoigne...* [1811]

⁽¹⁾ A rapprocher des tentatives de Benevento et de Schiappalaria, fascio 1637.

27. Pièce de 5 ¹/₂ pages, écrite de la main de Granvelle (s. d.).

Inc. : *Flandres. Gravelinghes à quatre heures de Calais...*

C'est un exposé de la situation militaire en Flandre, Artois, Luxembourg, Namur, Hainaut, Hollande, Tournaisis et Zélande. [1812]

28. Pièce qui semble faire suite à la précédente, indiquant le nombre des soldats dans les provinces susnommées. [1813]

29. Lettre de Granvelle à Armenteros (Cantecroy, 16 septembre 1560). — *Original*.

Inc. : *He recebido la de V. S...*

[1814]

Fascio 1736 ⁽¹⁾.

Ce fascio comprend aussi une grande partie de la *Correspondance de Granvelle*, répartie comme suit :

1. Lettres de Granvelle à Marguerite de Parme (1583). — *Originaux*.

Toutes ces lettres ont été publiées dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, t. X. Mais la liasse contient en outre 8 lettres (1568-1575), qui sont restées inédites.

[1815]

(¹) Sur le changement dernièrement introduit, cf. la note au fascio 1736bis.

2. Lettres de Granvelle à Alexandre Farnèse (1578-1586).
— *Originaux et copies.*

Les lettres de cette liasse volumineuse sont toutes publiées dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, t. VII-XII, sauf une de 1578 (21 février), deux de 1579 (20 avril et 1^{er} mai), une de 1583 (6 décembre) et deux de 1584 (17 juillet et 22 septembre).

[1816]

3. Lettres d'Alexandre Farnèse au cardinal de Granvelle (1579-1586). — *Minutes.*

Quelques lettres sont publiées dans la *Correspondance de Granvelle*, t. VII-XII. Mais il y a en outre 75 lettres, dont quatre s'occupent longuement des Pays-Bas et dont les autres recommandent des personnes, au service de Farnèse aux Pays-Bas, et qui sont utiles pour la biographie de ces personnages. Ces lettres ne sont pas publiées.

[1817]

4. Lettres de Marguerite de Parme au cardinal de Granvelle (1580-1583). — *Minutes.*

Ces lettres, très nombreuses, ont été toutes publiées dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, t. VIII-X, sauf deux lettres du 16 avril, une du 16 juin et une du 20 juillet 1583, qui sont restées inédites, ainsi qu'une minute de Marguerite du 26 avril 158 [?].

[1818]

Fascio 1736^{bis} (4).

Continuation de la *correspondance du cardinal de Granvelle*, répartie comme suit :

1. Lettres du cardinal de Granvelle au cardinal Farnèse (1562-1586). — *Originaux*.

Neuf lettres sont publiées dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*. Les trente-et-une autres, intéressant les Pays-Bas, au moins dans une partie de leur teneur, sont restées inédites. [1819]

2. Lettres du cardinal de Granvelle au duc Octave Farnèse (1573-1585). — *Originaux*, quelques *autographes*.

Deux de ces lettres sont publiées : les sept autres sont inédites. [1820]

3. Lettres du cardinal de Granvelle à Marguerite de Parme (s. d.). — *Autographes*.

Au nombre de **35**. Datent de l'époque où Granvelle était aux Pays-Bas. En français. Cfr. fascio 1735, n° 24.

[1821]

(4) Autrefois, ce fascio n'existait pas ; les documents qu'il renferme, faisaient partie du fascio 1736. Mais vers 1894, on les a distraits, pour en former le fascio 1736^{bis}. — Pendant l'impression de cet *Inventaire*, un nouvel ordre a été adopté pour le classement de la *correspondance de Granvelle*. Le fascio 1736^{bis} n'existe plus, et les documents ont été de nouveau répartis dans les deux fasci 1735 et 1736. Le fascio 1735 contient maintenant la *correspondance de Granvelle avec Marguerite de Parme* (FRANÇAIS) ; le fascio 1736, la *correspondance de Granvelle avec Armenteros, le cardinal Farnèse, le duc Octave, Alexandre Farnèse et Leonardo de Benevento* (ESPAGNOL ET ITALIEN).

4. Pièces diverses :

a) Granvelle à Jean Ghéry, gardien des Franciscains de Tournai (1) (Madrid, 28 décembre 1582). — *Original*.

Le cardinal recommandera Ghéry au roi, comme il l'a demandé. [1822]

b) Charles de France à Marguerite de Parme (Middelbourg, 3 août 1567). — *Original*.

Affaires militaires. [1823]

5. Lettres d'Armenteros à Granvelle (1563). — *Autographes*.

Fort intéressantes pour les Pays-Bas. [1824]

6. Lettres de Marguerite de Parme au cardinal de Granvelle (1580-1585). — *Minutes*.

Celles de 1585 sont publiées dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, t. XII. Les quinze autres sont restées inédites. [1825]

7. Lettre de Margerite de Parme (Plaisance, 24 mars 1568). — *Minute* ou *copie*.

Elle exprime sa joie d'être arrivée à bon port. [1826]

8. Lettres de Marguerite de Parme au cardinal de Granvelle (1570-1573). — *Minutes*.

Au nombre de 19. Inédites. [1827]

(1) Cfr. fascio 1642, n° 39.

9. Lettres de Marguerite de Parme au cardinal de Granvelle (1579-1584). — *Minutes*.

Au nombre de **45**. Inédites.

[1828]

10. Lettres d'Octave Farnèse au cardinal de Granvelle (1582-1586). — *Minutes*.

Trois sont publiées. Les vingt-deux autres, recommandant des personnes, sont inédites ; elles intéressent médiocrement les Pays-Bas.

[1829]

11. Lettre d'Alexandre Farnèse au cardinal de Granvelle (Lierre, 20 juin 1583). — *Copie*.

Recommande Guillamas ⁽¹⁾.

[1830]

12. Lettres du cardinal Farnèse au cardinal de Granvelle (1576-1586). — *Minutes*.

Au nombre de **43**. Les cinq lettres, qui intéressent vraiment les Pays-Bas, ont été publiées dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, t. XII.

[1831]

13. Lettres du cardinal de Granvelle à Armenteros (1562-1563). — *Autographes*.

Ces lettres, au nombre d'une cinquantaine, intéressent directement les affaires politiques et administratives des Pays-Bas.

[1832]

(¹) Cfr. fascio 1674, n° 3.

Fascio 1764 ⁽¹⁾.

Ce fascio est constitué entièrement par la correspondance entre Marguerite de Parme et Alexandre Farnèse, de 1560 à 1586. — *Originaux et minutes.*

Importante correspondance, complétant les lettres de Marguerite et d'Alexandre de la rubrique *Fiandra*. Il n'y a pas de lettres des années 1561-1563, 1565-1567, 1579 et 1585. En 1581, nous ne trouvons qu'une seule lettre. La correspondance, dès 1577, traite des affaires politiques, militaires et administratives des Pays-Bas. Détails nombreux sur les intérêts particuliers des Farnèse. [1553]

Fascio 1766 ⁽²⁾.

Ce fascio comprend la correspondance de Marguerite de Parme avec Alexandre Farnèse, pendant leur rivalité pour le gouvernement en Flandre (1580-1581). — *Originaux et minutes.*

La première lettre, d'Alexandre Farnèse, est datée du 19 avril 1580. La correspondance va jusqu'au 10 novembre 1580, mais avec des lacunes. Le 10 novembre, c'est une lettre de Farnèse à sa mère. La correspondance reprend au 3 janvier 1581 par une lettre de Marguerite à son fils et continue jusqu'au 18 décembre de la même année. Ici il doit y avoir peu de lacunes. Cette correspondance, très abondante, roule presque uniquement sur les affaires des Pays-Bas.

⁽¹⁾ Ce fascio appartient à la section *Parma*.

⁽²⁾ Ce fascio appartient à la section *Parma*.

Elle permet d'étudier de près la compétition entre la mère et le fils, et l'on peut suivre, jour par jour, la marche des événements dans les Pays-Bas et l'impression qu'en ressentaient Alexandre et sa mère. Détails sur l'attaque de Diest et de Louvain, sur la mutinerie des Allemands au Luxembourg, sur les mouvements des Français, sur les victoires en Frise. Signalons la volonté inébranlable d'Alexandre de partir, si on ne lui laisse le gouvernement civil et militaire. Données sur les opérations militaires dans le Cambrésis, sur le projet d'obtenir l'appui du roi de France, sur les menées du prince d'Orange, sur le manque d'argent et les graves mutineries dans l'armée, etc. Le 16 juillet 1581, Farnèse écrit à sa mère qu'il a confié une compagnie d'Allemands à Conrad Piramus, *frère de feu Don Juan*, que le roi a envoyé en Flandre. Plusieurs lettres d'un ton très violent à propos de la compétition, pour le gouvernement, entre Marguerite et son fils.

[1834]

II^e SECTION.

AUTOGRAFI (1).

Fascio 1.

Lettres de Charles-Quint au Pape (1534-1547). — *Originaux*.

Au nombre de dix-sept.

[1855]

Fascio 2 (2).

1. Papiers divers concernant le premier gouvernement de Marguerite de Parme en Flandre. — *Originaux et copies*.

[1856]

2. Lettres de Philippe II à Marguerite de Parme (1562-1581). — *Originaux*.

Plusieurs sont chiffrées. Souvent le déchiffré manque (3).

[1857]

(1) Signalons encore que cette distinction entre *autografi* et *non-autografi* est fantaisiste. On aura pu s'en convaincre par l'analyse des fasci *non-autografi*.

(2) Ce fascio a fourni 31 pièces à la *Correspondance du cardinal de Granvelle*.

(3) Deux de ces lettres (13 janvier et 20 février 1581) ont été publiées dans l'*Appendice* du tome VIII de la *Correspondance du cardinal de Granvelle*.

3. Papiers concernant la venue de Marguerite de Parme aux Pays-Bas (1580) :

a) Lettres de Marguerite à Philippe II. — *Minutes*.

La première est du 23 janvier 1579, la dernière du 15 septembre 1581 (1). [1838]

b) Lettres de Marguerite à Pietro Aldobrandino (1580). — *Minutes*.

Les lettres sont accompagnées de trois instructions à propos des pouvoirs de Marguerite en Flandre.(2). [1839]

c) Lettres de Pietro Aldobrandino à Marguerite (1581-1582) — *Originaux*.

En annexe à ces lettres, un mémoire au roi sur le refus d'Alexandre Farnèse de partager le gouvernement avec sa mère, et une copie d'une lettre du roi, envoyée par Farnèse à sa mère (Tournai, 2 février 1582). Quelques lettres sont publiées aux tomes VIII et IX de la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, Appendice. [1840]

4. Lettres de Marguerite de Parme à divers (1580-1581). — *Minutes*.

Réponses à Çayas, Antonio Perez, Don Juan de Idiaquez, Samaniego, la princesse d'Aremberg, d'Assonville, la

(1) Onze de ces lettres ont été publiées dans l'*Appendice* du tome VIII de la *Correspondance du cardinal de Granvelle*.

(2) *Ibidem*.

duchesse de Feria, Cambi, Santoyo, Fonck, etc. Appendice :
Lettre de Don Juan de Idiaquez à Marguerite (Lisbonne,
1^{er} janvier 1582). [1841]

5. *Copia de los apuntamientos que dio el Sr Juan Fernandez de Çuniga a su Mg^d a XIII de Enero 1578 sobre la yda de Madama mi señora a Flandes.* [1842]

6. Lettres de Marguerite de Parme au cardinal de Granvelle (1580-1581). — *Minutes.*

Celle du 29 avril 1580 est publiée (1). [1845]

7. Lettres de Granvelle à Alexandre Farnèse (1582). — *Original et copie.*

Celle du 17 janvier 1582 est publiée (2). [1844]

8. Lettres échangées entre Alexandre Farnèse et le duc de Lorraine (1581). — *Originaux* du duc. [1845]

9. *Ceulx du conseil d'Estat de Sa Majeste demeurez à Mons* à Marguerite, le 24 août 1581. — *Original.* [1846]

10. Deux lettres d'Alexandre Farnèse à sa mère (15 juillet 1581, 2 février 1582). — *Originaux.*

Événements de Flandre. [1847]

(1) Publiée dans l'*Appendice* du tome VIII de la *Correspondance du cardinal de Granvelle*.

(2) *Ibidem*, t. IX, supplément II.

11. Lettres de Pietro Aldobrandino à Alexandre Farnèse (1586). — *Originaux*.

Quelques-unes publiées. [1848]

12. Lettre du roi à Alexandre Farnèse (s. d.). — *Copie*.

Le félicite de la prise de Tournai. [1849]

Fascio 4.

1. Bref de Clément VIII à Alexandre Farnèse (Rome, 28 juin 1592). — *Original*.

Félicite Farnèse d'avoir sauvé l'armée catholique à Rouen. [1850]

2. Lettre de Sixte-Quint au duc d'Aerschot (Rome, 10 août 1585). — *Original*.

Le félicite de son retour à la vraie religion. [1851]

3. Grégoire XIII à Alexandre Farnèse (Rome, 3 décembre 1578). — *Original*.

Félicite Farnèse de sa nomination comme gouverneur des Pays-Bas. [1852]

4. Sixte-Quint à Alexandre Farnèse (Rome, 29 mai 1590). — *Original*.

Envoie une édition de la Bible et loue Farnèse de sa piété et de sa valeur militaire. [1853]

5. Grégoire XIII permet l'usage de la viande et du lait à l'armée catholique (... 1584). — *Original*. [1854]

6. Sixte-Quint à Alexandre Farnèse (Rome, 13 juin 1587). — *Original*.

Recommande le nonce. [1855]

7. Grégoire XIII à Alexandre Farnèse (Rome, 28 mai 1583). — *Original*.

Recommande l'anglais Thomas Clemens. [1856]

8. Grégoire XIII à Alexandre Farnèse (Rome, 1^{er} septembre 1582). — *Original*.

Recommande Francesco Sforza, qui vient combattre en Flandre. [1857]

9. Sixte-Quint à Alexandre Farnèse (Rome, 15 juillet 1587). — *Original*.

Engage Farnèse à secourir, en cas de besoin, le duc de Clèves, qui a l'intention de rétablir le catholicisme chez lui. [1858]

10. Sixte-Quint à Alexandre Farnèse (Rome, 25 mars 1587). — *Original*.

Il profite du voyage de son camérier Antonio Caracciolo, qui porte la rose d'or à la duchesse de Clèves, pour saluer Alexandre Farnèse. [1859]

11. Grégoire XIII à Alexandre Farnèse (Rome, 18 janvier 1580). — *Original*.

Lettre de créance pour Francesco Toledo. [1860]

12. Innocent VIII à Alexandre Farnèse (Rome, 29 octobre 1591). — *Original*.

Annonce son élection comme Pape. [1861]

13. Grégoire XIII à Alexandre Farnèse (Rome, 29 septembre 1584). — *Original*.

Demande d'aider l'archevêque de Cologne à terminer la guerre. [1862]

14. Sixte-Quint à Alexandre Farnèse (Rome, 26 juin 1587). — *Original*.

Recommande l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

[1863]

15. Grégoire XIII à Alexandre Farnèse (Rome, 4 juillet 1581). — *Original*.

Recommande le comte anglais Westmerland ⁽¹⁾, qui va combattre aux Pays-Bas. [1864]

16. Grégoire XIII à Alexandre Farnèse (Rome, 1^{er} juillet 1581). — *Original*.

En faveur des possessions ecclésiastiques, qui sont ravagées dans le Luxembourg ⁽²⁾. [1865]

(1) Ou Westmoreland (?).

(2) Cfr. fascio 1646, n° 15.

17. Grégoire XIII à Alexandre Farnèse (Rome, 25 juillet 1579). — *Original*.

Félicitations pour la prise de Maestricht. [1866]

18. Le même au même (Rome, 5 mai 1584). — *Original*.

En faveur du clergé de Verdun, dont les droits sont lésés dans le Luxembourg. [1867]

19. Le même au même (Rome, 20 octobre 1584). — *Original*.

Bref de créance pour l'évêque de Verceil, nonce de Cologne ⁽¹⁾. [1868]

Fascio 6 ⁽²⁾.

Dans ce fascio sont à relever les lettres suivantes :

1. Lettre de Louis de Berlaymont, archevêque de Cambrai, à Marguerite de Parme (Quesnoy, 25 décembre 1580). — *Original*.

Affirme son dévouement, et se déclare ennemi des Français. [1869]

(¹) Cfr. fascio 1671, nos 4 et 6.

(²) Ce fascio est renseigné dans l'inventaire manuscrit général : *Lettere d'imperatori, d'imperatrici et di varii Sovrani a S. A. Margherita d'Austria*. Il n'y en a pas une seule ! — Nous ne signalons pas le fascio 5, qui contient des lettres autographes de Don Juan d'Autriche à Marguerite de Parme, parce que Gachard a analysé, traduit ou publié toutes ces lettres dans ses *Études sur Don Juan d'Autriche*, parues dans les *Bulletins de l'Académie*, t. XXVII (1869), 2, pp. 21 et suiv.; 537 et suiv.

2. Le même à la même (Quesnoy, 12 novembre 1580).
— *Original*.

Concernant le doyen de la cathédrale de Cambrai.

[1870]

3. Alexandre Farnèse à l'abbé Briseño (s. d.). —
Minute.

Concernant certaines mesures en faveur du clergé et de la religion, prises à Maestricht.

[1871]

4. Lettre, sans indication de date, destinataire ou signataire. — *Minute*.

Elle émane d'un personnage de la cour d'Espagne et est adressée à Alexandre Farnèse après la prise de Tournai (1582). Longue et importante lettre. La fin manque.

[1872]

5. *Declaracion dellas treynta pieças de la tapiceria bordada que se hizo en Bruselas, corte de los estados de Flandes, el año de 1570.* — *Original* (?)

[1873]

Fascio 7.

1. Lettres de la famille royale de Portugal à Marguerite de Parme (dates diverses). — *Originaux*.

Lettres de civilité.

[1874]

2. Lettres de Philippe II à Marguerite de Parme (1543-1584). — *Originaux autographes.*

Ces lettres sont extrêmement nombreuses. Elles intéressent les Pays-Bas de 1557 à 1567, et de 1577 à 1584. Plusieurs sont chiffrées. Toutes ne sont cependant pas autographes. Ce sont, à de rares exceptions près, des originaux. Leur importance pour l'histoire des Pays-Bas est très grande ⁽¹⁾.

[1875]

3. Lettres de Charles-Quint à Marguerite de Parme (1537-1557). — *Originaux autographes.*

Ces lettres sont fort nombreuses, mais sans grande importance pour les Pays-Bas ⁽²⁾.

[1876]

4. *Declaracion que hizo en su muerte el provincial fray Gonçalo Mendez en testimonio de que el Empe-*

(1) Gachard, dans la *Préface* du tome II de la *Correspondance de Marguerite d'Autriche*, a analysé au long la plupart de ces lettres (p. XIII et svv.). Néanmoins, il en a oublié 24, qui se trouvent dans cette liasse et qui sont importantes pour les Pays-Bas. D'autre part, on trouve chez lui 4 lettres, qui ne se rencontrent pas dans cette liasse. Dans l'*Appendice* du même volume, Gachard a publié intégralement 14 de ces lettres (1 de 1559, 1 de 1562, 2 de 1564, 1 de 1565, 7 de 1566 et 2 de 1568).

(2) Gachard a donné l'analyse de ces lettres — au nombre d'une soixantaine — dans la *Correspondance de Marguerite d'Autriche*, t. II, au cours de la *Préface*. Très souvent il donne des extraits, et reproduit en note le texte italien ou espagnol. Ces lettres vont de 1537 à 1557. Dans l'*Appendice* du même volume, Gachard a fourni le texte intégral de quatre de ces lettres (25 novembre et 12 décembre 1540, 28 août 1556, 2 mai 1559), en espagnol.

rador Carlos Quinto nuestro señor esta en el cielo. — Copie.

Inc. : *En el anno 1582...*

[1877]

5. *Relaçion de lo que hay de nuevo en la corte de su M^d a 20 octubre 1584 (Madrid). — Copie.*

[1878]

III^e SECTION.

DIPLÔMES FARNÉSIENS (1).

(PERGAMENE)

A. — *Documents sur parchemin.*

N^o 71.

1529. Barcelone, 29 juin.

Charles-Quint concède, *de motu proprio*, la pleine légitimation de naissance à sa fille Marguerite (2), née de lui non marié avec N., non mariée.

Souscrit du nom de baptême de Charles-Quint, en latin.
— Original. Sceau de majesté endommagé au bord (3).

[1879]

(1) Cette section comprend des diplômes, des pièces officielles, des lettres d'un intérêt historique particulier. Elle est subdivisée en diplômes ou pièces en parchemin et documents sur papier. Chaque pièce est numérotée. Il en existe un excellent inventaire manuscrit, dû à F. Salvatore Dino.

(2) Marguerite de Parme.

(3) Conservé au *museo* des Archives.

N^o 90.1539. Gand, 1^{er} mars.

Charles-Quint notifie au président, au chef et aux membres de son grand conseil et de son conseil privé, aux chancelier et membres du conseil de Brabant, aux président et membres de « sa chambre de conseil » en Flandre, aux gouverneur et membres de son conseil en Artois, etc., qu'il accorde le *placet* à la bulle pontificale, nommant le cardinal Farnèse légat dans les pays « de par deça », et leur enjoint de l'en laisser jouir en toute liberté. Le *placet* porte les restrictions suivantes : 1^o le légat ne préviendra pas les collateurs ordinaires dans la nomination aux bénéfices, vacants par la mort du titulaire, pendant les mois à eux concédés, sauf en cas de nullité de provision par les ordinaires ou en cas de négligence. En ce cas, la nomination en sera dévolue au Pape ; 2^o le légat n'usera pas autrement de ses facultés que ne le fait le pape aux Pays-Bas, sans porter préjudice aux indultes et prérogatives (*haulteurs*) de Charles-Quint.

Souscrit : *Par l'empereur et roy. Bave.* — Original ou duplicata. [1380]

N^o 139.

1559. Gand, 7 août.

Philippe II, forcé de quitter les Pays-Bas pour aller visiter ses royaumes d'Espagne, nomme sa sœur Marguerite de Parme régente et gouvernante générale des Pays-Bas, avec les pouvoirs inhérents à cette charge.

Souscription autographe : *Philippe.* — Original. Sceau de majesté (endommagé), sur double queue de parchemin.

[1381]

N^o 140.

1559. Gand, 7 août.

Philippe II nomme sa sœur Marguerite de Parme régente et gouvernante du comté de Bourgogne.

Souscription autographe : *Philippe*. — Original. Sceau de majesté en cire rouge (endommagé). [1882]

N^o 141.

1559. Gand, 7 août.

Philippe II, après avoir déclaré qu'il n'a rien de plus à cœur que la paix et la bonne entente entre les sujets de ses domaines patrimoniaux, donne à sa sœur Marguerite de Parme, gouvernante générale de ses domaines aux Pays-Bas, procuration et mandat pour traiter et conclure, en personne ou par délégués, conventions, ligues, union et confédération, à cause de ses domaines précités, avec tout électeur ou quelque autre prince, ecclésiastique et séculier, noble, magnat, communauté ou ville, ou avec leurs envoyés et représentants, sous forme de pacte qui lui semblera convenir et être conforme à l'utilité et à la dignité de Philippe II.

Souscription autographe : *Philippe*. — Original. Sceau appendu (endommagé). [1883]

N^o 142.

1559. Middelbourg, 21 août.

Au mois de juin 1556, Philippe II se trouvait, lui et ses domaines extérieurs, très grevé d'arriérés et de dettes par suite des guerres contre la France, de l'érection et de l'en-

tretien des places fortes, de la solde des troupes. Pour amortir une partie des dettes et fournir le nécessaire aux places et aux garnisons, et pour éviter à l'avenir de si fortes dépenses, il ordonna au duc de Savoie, alors gouverneur général des Pays-Bas, aux chefs, trésorier et commis du domaine et des finances, de vendre et d'engager certaines parties de ses domaines jusqu'au montant de 1 million 600,000 livres de capital, de 40 gros la livre, monnaie de Flandre. Mais, par suite de la continuation de la guerre, et à cause des grandes subventions accordées par les États et fidèles cités de ses Pays-Bas, malgré l'offre d'une rente tant héréditaire que viagère, à un taux très bas, les officiers des finances et les autres commissaires n'ont pu trouver des acheteurs pour ces domaines, et il s'en faut de beaucoup que la somme de 1,600,000 livres soit atteinte. Pour ce motif, et par suite du départ du duc de Savoie, cessa le pouvoir qui avait été conféré à ce dernier de placer ces rentes mentionnées. Philippe II, désirant de voir continuer l'opération jusqu'à ce que la somme de 1 million 600,000 livres soit atteinte, a ordonné à Marguerite de Parme et à ses officiers des finances de s'employer à cette tâche. Comme il leur faut un pouvoir et des facultés spéciales, le roi confère à sa sœur et aux Finances le pouvoir de vendre et d'engager certaines parties de ses domaines de par deçà, tant fiefs et autres seigneuries que « terres cottières », *in perpetuum* ou avec droit de rachat, selon ce qu'ils jugeront de plus profitable, et jusqu'à concurrence du capital mentionné. Le revenu en sera employé au paiement des dettes et des arriérés, au licenciement des troupes et pour les autres charges à venir. Afin que l'on puisse trouver au plus tôt et plus facilement des acheteurs pour ces domaines, le roi consent à ce que tous, de n'importe

quel rang, qualité ou condition, soit membres de ses conseils des Finances et cours des comptes et autres officiers de justice et « de recepte », soit marchands nationaux ou étrangers, les acquièrent et les transfèrent à ceux qu'ils veulent, à condition qu'ils ne soient pas ecclésiastiques, vu qu'il est défendu à ceux-ci, par ordre spécial, d'acquérir des héritages, terres, seigneuries et fiefs dans les Pays-Bas, pour les rendre mainmorte (*amortir*). Le roi promet que les terres et seigneuries, achetées, ne seront pas confiscales. Il consent à ce que sa sœur et les officiers des finances fassent, le cas échéant, expédier « lettres pertinentes » en bonne forme, et désire que tout soit exécuté comme s'il le faisait en personne.

Sur le repli du parchemin : *Par le Roy. Van der Aa.*
— Original. Sceau de cire rouge (endommagé). [1884]

Nº 143.

1559. Middelbourg, 22 août.

Philippe II, après avoir déclaré aux chef, trésorier général et commis des Finances, que, par lettres patentes du 7 août, il a nommé Marguerite de Parme gouvernante des Pays-Bas, ordonne de lui payer annuellement 70,000 livres, de 40 gros la livre, monnaie de Flandre, à courir dès le 23 juin, jour où la duchesse quitta sa résidence. Cette somme servira à son entretien, à celui de ses gentilhommes et officiers de sa maison, de ses archers et des hallebardiers de sa garde, pour l'entretien de la chapelle et des autres services. 36,000 livres seront payés à Marguerite par les mêmes receveurs, qui payaient Marie de Hongrie et le duc de Savoie, et 34,000 seront pris sur

les sommes les plus liquides que les officiers, à qui seront adressées ces instructions, trouveront sur les recettes royales aux Pays-Bas.

Souscription : *Par le Roy. d'Overloepes*. — Attestation des chef, trésorier et commis des Finances. Original. — Au verso, exécutoire des chef, trésorier et commis des finances, en date du 20 septembre, avec leur souscription autographe.

[1885]

N^o 149.

1562. Madrid, 17 juillet.

Philippe II accorde, *de motu proprio*, au prince Alexandre Farnèse, son neveu, depuis le jour mentionné et jusqu'à révocation à son bon plaisir, une rente annuelle de 4,000 écus, assignée sur les recettes de la trésorerie générale du royaume de Naples, pour lui permettre, pendant son séjour à la cour, de mieux subvenir à ses besoins.

Souscription : *Yo el Rey*. — Original. Sceau pendant, en bon état.

[1886]

N^o 153.

1563. Naples, 13 juillet.

Exécutoire du privilège précédent (n^o 149), accordé par le vice-roi de Naples, Don Peratan de Ribera, duc d'Alcalá.

Souscription autographe. — Original. Sceau de majesté (fragmentaire).

[1887]

N° 156.

1567. Bruxelles, 27 décembre.

Marguerite de Parme, ayant obtenu son congé après beaucoup d'insistance et désirant quitter les Pays-Bas, Philippe II ordonne à ses lieutenants, gouverneurs, baillis, prévôts, syndics, etc. et prie ses amis et confédérés de prêter leur aide aux quartier-maître et fourriers de la duchesse, afin qu'elle trouve en voyage logis convenable pour elle et sa suite.

Souscrit : *Par le Roy. d'Overloep.* — Original. Sceau en cire rouge, plaqué et couvert. [1888]

N° 157.

1568. Madrid, 7 mars.

Philippe II concède à sa sœur, Marguerite de Parme, en libre alleu et pour toujours, une pension annuelle de 14,000 ducats, afin de lui démontrer sa gratitude pour la prudence et l'ardeur qu'elle a montrées dans la répression des fureurs des peuples de Flandre et du Brabant, et pour les efforts qu'elle a déployés dans la préservation des autres provinces, en attendant l'envoi d'une armée pour châtier les rebelles. Cet acte abolit l'autre pension viagère de 8,000 écus : la duchesse touchera néanmoins les annuités échues. La nouvelle pension sera payée en trois annuités égales, à courir depuis le 8 septembre 1567, et assignées sur les recettes fiscales de la Sicile citérieure (Naples), ou à défaut, sur d'autres recettes du même royaume. Le roi se réserve, à lui et à ses successeurs, de racheter en tout ou en

partie cette pension à raison de 100 ducats de capital pour chaque 10 ducats de rente.

Souscrit : *Yo el Rey*. — Original. [1889]

N^o 158.

1568. Naples, 31 juillet.

Exécutoire du vice-roi de Naples, duc d'Alcala, accordé au privilège précédent.

Souscription autographe. — Sceau de majesté en bon état, emboîté. [1890]

N^o 166.

1578. Madrid, 13 octobre.

Philippe II, ayant appris que Don Juan est en danger de mort, institue provisoirement comme lieutenant, gouverneur et capitaine-général aux Pays-Bas, son neveu, Alexandre Farnèse. Si Don Juan vient à mourir, il confirme Farnèse dans cette charge. Outre les pouvoirs ordinaires, le roi lui commet le soin de veiller à ce que ses sujets vivent et se conduisent selon la religion catholique.

Souscription autographe : *Philippe*. — Original. Sceau pendant (fragmentaire). [1891]

N^o 167.

Duplicata du document précédent.

N^o 168.

1580. Madrid, 1^{er} février.

Philippe II, conformément à l'accord conclu avec les provinces wallonnes, nomme Alexandre Farnèse, lieutenant, gouverneur et capitaine général, pour l'espace de six mois.

Souscription autographe : *Philippe*. — Original.

[1892]

N^o 169.

1580. Madrid, 1^{er} février.

Philippe II, n'ayant pas expressément déclaré dans la commission expédiée à la duchesse de Parme, la nommant régente et gouvernante générale des Pays-Bas et de Bourgogne, le traitement auquel elle a droit en vertu de sa charge, lui assigne dès ce moment le traitement qu'avaient les gouverneurs précédents, soit 36,000 livres, de 40 gros, monnaie de Flandre.

Souscription autographe : *Philippe*. — Original.

[1893]

N^o 170.

1580. Madrid, 3 mars.

Philippe II nomme Marguerite de Parme gouvernante des Pays-Bas et de Bourgogne. Il déclare l'avoir choisie, parce que le temps présent lui fait espérer la conclusion de la paix, amorcée par l'accord avec les Wallons, et parce que, pour la bonne administration, il faut un successeur au

prince de Parme, à l'expiration des six mois fixés par le traité d'Arras.

Souscription autographe : *Philippe*. — Original.

[1894]

N° 171.

1581. Elvas, 20 février.

Philippe II, pour finir le différend qu'il a, comme seigneur du Luxembourg et de Chiny, avec le duc de Lorraine et de Bar, concernant les terres communes, les limites, et autres droits et prétentions, donne à Marguerite de Parme plein pouvoir pour traiter et terminer amicalement le différend. Il lui concède la faculté nécessaire pour qu'elle « vuyde et determine la pretention que nostre dict bon frere dict avoir en la moitie du fief du conte de Chiny et mouvoir a cause de son duche de Bar et lui en donner une radresse si pertinente et raisonnable qu'il en reçoive contentement ». Le roi lui donne aussi plein pouvoir de permuer et de diviser toutes les terres communes qu'il possède en indivis avec le duc, pour la propriété et la souveraineté, de façon à ce que l'égalité soit sauvegardée.

Souscription autographe : *Philippe*. — Original. Sceau en cire rouge appendu (fragmentaire).

[1895]

N° 173.

1581. Lisbonne, 20 décembre.

Philippe II, n'ayant pas déterminé le traitement auquel a droit Alexandre Farnèse, comme gouverneur général des

Pays-Bas et de Bourgogne, lui concède annuellement 36,000 livres, de 40 gros, monnaie de Flandre, à courir dès le 20 décembre susdit.

Souscrit : *Par ordonnance de Sa Majesté, A. De Laloo.* —
Original. [1896]

N^o 177.

1585. Barcelone, 12 juin.

Philippe II, ayant décidé de créer chevaliers de la Toison d'Or le duc d'Urbino et Vespasiano Gonzaga, constitue comme son procureur le duc Octave Farnèse, chevalier de la Toison d'Or, pour remettre le collier en présence du roi d'armes nommé *Flandre* et recevoir le serment des deux nouveaux chevaliers.

Souscription autographe : *Philippe.* — Original. Sceau pendant de l'ordre de la Toison d'Or, en bon état. [1897]

N^o 178.

1585. Beveren, 12 août.

Pierre-Ernest, comte de Mansfelt, chevalier de la Toison d'Or, maréchal de l'armée, gouverneur et capitaine général du duché de Luxembourg et du comté de Chiny, dispense, par faculté lui concédée par Philippe II, le prince Alexandre Farnèse, nommé chevalier de la Toison d'Or, de l'observance des statuts 2, 3, 5, 6, 52 de l'Ordre et de tous

les autres statuts, que les princes indépendants ne doivent observer.

Souscription autographe : *Ernest, conde de Mansfelt.* —
Original. Traces de sceau plaqué. [1898]

Nº 180.

1586. Saint-Laurent-le-Royal, 8 avril.

Philippe II, sur la proposition d'Alexandre Farnèse, nomme Emmanuel de Lalaing, marquis de Renty, baron de Montigny, lieutenant, capitaine général et grand bailli des pays et comté de Hainaut et dans la ville de Valenciennes, comme membre de son conseil d'État aux Pays-Bas avec un traitement annuel de 1,200 livres, de 40 gros, monnaie de Flandre, en considération des services rendus à Dieu et au roi.

Souscription autographe : *Philippe.* — Original.
[1899]

B. — *Documents sur papier.*

Nº 26.

1567. Bruxelles, 27 décembre.

Marguerite de Parme, gouvernante des Pays-Bas, déclare aux Princes Électeurs, aux autres princes et prélats, aux villes, officiers et sujets du Saint-Empire romain et du roi d'Espagne, à qui sera montrée cette lettre, que, décidée à partir avec sa suite pour l'Italie, elle a envoyé en avant

ses fournisseurs, dépensiers et fourrageurs, avec ordre d'acheter, moyennant finance, du vin, de la viande, et les autres comestibles nécessaires pour le voyage. Elle prie les destinataires de prêter foi à ceux qui montreront cette lettre et de les aider, et de préparer, dans les endroits où elle passera, du pain, du vin, de la viande, de l'avoine, du foin, de la paille, etc.

Souscription autographe : *Margarita*. — Original, en allemand. Sceau en cire rouge, plaqué et couvert ⁽¹⁾. [1900]

N° 27.

1580. Madrid, 3 mars.

Philippe II notifie aux président et membres de son conseil de Flandre d'avoir préposé au gouvernement des Pays-Bas et de Bourgogne sa sœur, Marguerite de Parme. Il donne les raisons de ce choix en requérant les destinataires de prêter aide à la gouvernante et de bien lui montrer soumission et obédience, chaque fois qu'elle le requerra.

Souscription autographe : *Philippe*. — Original. Sceau en cire rouge, plaqué et couvert ⁽²⁾. [1901]

N° 28.

Pièce identique, avec l'adresse : *A noz tres chiers et feaulx les President et gens de nostre Grand Conseil a Malines.*

Original.

[1902]

⁽¹⁾ Cette pièce est conservée au *museo* des Archives

⁽²⁾ Document non descellé.

N° 29.

Pièce identique, avec l'adresse : *A noz tres chiers et feaulx les chef, president et gens de nostre Conseil privé.*

Original.

[1903]

N° 30.

Pièce identique, avec l'adresse : *A nos tres chiers et feaulx les gens de nostre conseil d'Enau.*

Original.

[1904]

N° 31.

Pièce identique, avec l'adresse : *A noz chiers et feaulx les President et gens de nostre conseil a Namur.*

Original.

[1905]

N° 32.

Pièce identique, avec l'adresse : *A noz chiers et feaulx les gens tenants nostre haulte cour à Mons.*

Original.

[1906]

N° 33.

Pièce identique, avec l'adresse : *A noz chiers et feaulx les President et gens de nostre conseil à Luxembourg.*

Original.

[1907]

N° 34.

Pièce identique, avec l'adresse : *A noz chiers et feaulx les Chancellor et gens de nostre conseil en Brabant.*

Original.

[1908]

N° 35.

Pièce identique, avec l'adresse : *A noz chiers et feaulx les President et gens tenans nostre court de Parlement à Dôle.*

Original.

[1909]

N° 36.

Pièce identique, avec l'adresse : *A noz chiers et feaulx les President et gens de nostre conseil provincial d'Artois.*

Original.

[1910]

N° 37.

Pièce identique, avec l'adresse : *Onsen lieven ende getrouwen die President ende luyden van onsen Raede Tuytrecht.*

Original.

[1911]

N° 38.

Pièce identique, avec l'adresse : *Onsen lieven ende getrouwen die Cancellor ende Raede in onsen lande van Overysse.*

Original.

[1912]

N^o 39.

Pièce identique, avec l'adresse : *Onsen lieven ende getrouwen die President ende luyden van onsen Raede in Vrieslandt.*

Original.

[1913]

N^o 40.

Pièce identique, avec l'adresse : *Onsen lieven ende getrouwen die President ende luyden van onsen Raede in Hollandt.*

Original.

[1914]

N^o 41.

Pièce identique, avec l'adresse : *Onsen lieven ende getrouwen die Cancellor ende luyden van onsen Raede geor-donneert in Gelrelandt.*

Original.

[1915]

ADDENDA

Fascio 4.

1. Correspondance de Pietro Aldobrandino avec Octave Farnèse et le cardinal Farnèse (1565, 1584-1585). — *Originaux, minutes et copies.*

Arrivée à Lisbonne de la flotte envoyée par Marguerite de Parme pour convoyer aux Pays-Bas Donna Maria, fiancée d'Alexandre Farnèse : impression que produit sur les Portugais le faste déployé (1565) ⁽¹⁾; restitution du château de Plaisance aux Farnèse : intervention active de Granvelle (1584). [1916]

2. Correspondance de Giuliano Ardinghelli ⁽²⁾, commandeur de Malte, avec le duc Octave Farnèse, le comte de Feria, Gabriel de Çayas, Thomas Armenteros, et avec le cardinal Farnèse (1557-1565). — *Originaux et copies.*

Cette correspondance, volumineuse et en grande partie chiffrée, s'occupe du siège et de la victoire de Saint-Quentin, des projets de guerre contre le duc de Ferrare, de l'attitude du comte de Hornes et des autres seigneurs flamands et de leur ressentiment contre Philippe II (1557); du mariage de Donna Maria de Portugal avec Alexandre Farnèse (1565).

⁽¹⁾ Cfr. fascio 1630.

⁽²⁾ Cfr. fasci 262, 272, 1622.

Les lettres sont fort intéressantes pour l'histoire des opérations financières de la gouvernante, Marguerite de Parme, sur lesquelles elles fournissent de nombreux renseignements. Les lettres sont en grande majorité autographes. [1917]

3. Correspondance du chevalier Biondo ⁽¹⁾ avec Octave Farnèse et son secrétaire, J.-B. Pico (1579-1584). — *Originaux autographes; chiffrés.*

Intéressante pour les Pays-Bas. [1918]

4. Correspondance de Giovanni di Bologna avec le cardinal Farnèse (1581-1584). — *Originaux.* [1919]

5. Correspondance de Francesco Luisini avec Octave Farnèse et le cardinal Farnèse (1564-1565). — *Originaux.*

Renseignements sur les armements maritimes des Turcs. [1920]

6. Correspondance de Martin Hernando Malo ⁽²⁾ avec Octave Farnèse (1564). — *Originaux autographes.*

Envoyées de Madrid, ces lettres sont intéressantes pour retracer la vie du jeune Alexandre Farnèse à la cour. Malo parle de ses grandes dépenses en fait de vêtements et signale ses dettes. Cependant « à la cour, on vit plutôt simplement ».

[1921]

7. Correspondance de G. D. dell' Orsa ⁽³⁾ avec Octave Farnèse, J.-B. Pico, Paolo Vitelli, Thomas Armenteros,

(1) Cfr. fasci 12, 273, 292.

(2) Cfr. fascio 3.

(3) Cfr. fasci 257, 260, 262, 273, 275, 282, 286.

Marguerite de Parme, Cosimo Masi, Alexandre Farnèse, Marie de Portugal et autres (1561-1576). — *Originaux, minutes et copies.*

Ces lettres, très nombreuses et souvent autographes et chiffrées, fournissent beaucoup de renseignements sur la cour de Philippe II, sur la mission du comte de Hornes en Espagne (1561), sur les guerres de religion en France (1569).

[1922]

8. Lettres de Ludovico Palma et Giacomo de Piozasco à Octave Farnèse (1564 et 1582). — *Originaux.*

Conjuration du comte Claudio Landi contre les Farnèse en 1582.

[1923]

9. Correspondance de Carlo Recordato, secrétaire ducal, avec J.-B. Pico (1576-1577). — *Originaux et minutes.*

Renseignements sur les préparatifs militaires en Italie, réclamés par Don Juan pour le secourir en Flandre (1577), sur l'austérité glaciale de la cour de Philippe II, sur les étranges habitudes de Dell' Orsa à la cour de Madrid, sur la destination de lettres du cardinal Farnèse et d'autres papiers en possession de Recordato.

[1924]

10. Mémoire intitulé : *Las razones con que el señor Don Antonio persuade su derecho en Portugal* (s. d.). — *Copie.*

[1925]

11. Mémoire intitulé : *Dechiaratione delle cause che hanno mossa la Regina d'Inghilterra à dar soccorso per difesa dell' afflitto et oppresso popolo de' Paesi Bassi* (1585). — *Copie.*

Inc. : *Anchora che li Re e Principi supremi non debbano omaggio e recognitione se non a Dio onnipotente...* — Le

mémoire compte 23 pages. A la fin se trouve une *Additione alla dichiarazione precedente concernente le diffamazioni publicate contra S. M^{te}*. Le tout est daté de Richmond, 1^{er} octobre 1585 « l'anno xxvii del regno della nostra suprema Dama la Regina, per essere publicato ».

[1926]

Fascio 8.

Ce fascio contient :

Correspondance du chevalier Giovanni Marco Biondo ⁽¹⁾ avec Octave Farnèse, Marguerite de Parme, Alexandre Farnèse, et avec le cardinal Farnèse et les secrétaires Pico et Masi (1578-1581). — *Originaux et minutes*.

Intéressante pour la Flandre ; elle parle, p. ex. de l'escarmouche d'Anvers et du siège et de la prise de Maestricht (1579).

[1927]

Fascio 10.

Correspondance de Giovanni di Bologna ⁽²⁾ avec le cardinal Farnèse et avec le duc Octave Farnèse et ses secrétaires (1577-1585). — *Originaux et minutes*.

Intéresse les Pays-Bas depuis 1579.

[1928]

Fascio 14.

Correspondance de Francesco Guillamas Velasquez ⁽³⁾ avec Alexandre Farnèse, Ranuccio Farnèse, Cosimo Masi,

⁽¹⁾ Cfr. fasci 4, 12, 273, 292.

⁽²⁾ Cfr. fascio 4.

⁽³⁾ Cfr. fascio 11.

et avec le cardinal Farnèse (1589-1599). — *Originaux et minutes.*

Cette correspondance fait suite à celle du fascio 11. Elle intéresse les guerres civiles en France sous Henri IV, les expéditions d'Alexandre Farnèse dans ce royaume, les faits de guerre aux Pays-Bas et la mort d'Alexandre Farnèse.

[1929]

Fascio 15.

Ce fascio contient :

1. Lettres du duc Ranuccio Farnèse à Philippe II et à divers ministres espagnols (1596). — *Minutes autographes.*

A propos de la liquidation du traitement de Cosimo Masi, ancien secrétaire d'Alexandre Farnèse. Mémoire intitulé : *Relazione di quello che si deve al duca di Parma tanto per resto del soldo del sig^r Duca Padre, che sia in gloria, per il tempo che a servito à sua M^{tà} in Fiandra per suo governatore et capitano generale, come per altri spese straordinarie fatte per servitio di S. M^{tà}.*

[1930]

2. Correspondance de Bartolomeo Prati, agent du duc Ranuccio à Madrid, avec celui-ci et divers autres personnages (1594-1598). — *Originaux.*

Dès 1595, nouvelles intéressant l'histoire des Pays-Bas.

[1931]

Fascio 17.

Correspondance du comte Orazio Scotto, ambassadeur du duc de Parme, Ranuccio, à Madrid, avec celui-ci et

divers autres personnages (1600-1604). — *Originaux et minutes.*

Elle renferme une lettre du 26 août 1604, exaltant la valeur montrée par le marquis Spinola à l'assaut de l'Écluse, en Flandre. [1932]

Fascio 18.

Correspondance du docteur Giovanni Canobio et de Gaspare Bragaccia avec le duc de Parme, Ranuccio (1600-1603). — *Originaux.*

Une lettre du 1^{er} mai 1603 s'occupe du siège d'Ostende et de l'attitude de l'Angleterre et de l'Écosse pendant la guerre en Flandre. [1933]

Fascio 19.

A signaler au point de vue des Pays-Bas :

1. Correspondance de Cesare Maria Scotto, marquis de Carpaneta, ambassadeur ducal à Madrid, avec le duc Ranuccio (1600-1601). — *Originaux.*

Il y a dans cette liasse une lettre adressée par Carlo Martuccio à Scotto (19 décembre 1601), informant ce dernier que, d'après la rumeur publique, Ranuccio sera nommé gouverneur des Pays-Bas. [1934]

2. Correspondance de Pietro Antonio Pignatelli avec le duc de Parme (1673-1681). — *Originaux.*

Une lettre du 18 juillet 1680 s'occupe de la nomination du prince Alexandre Farnèse (junior) comme gouverneur général des Pays-Bas. [1935]

3. Correspondance de Paolo Camillo Baiardi, avec le duc de Parme et son secrétaire Cesarini (1680). — *Originaux*.

Les lettres de mai à août s'occupent de la nomination du prince Alexandre Farnèse (junior) comme gouverneur général des Pays-Bas. [1936]

Fascio 26.

Correspondance du docteur Giovanni Canobio ⁽¹⁾ avec le duc de Parme (1607-1609). — *Originaux et minutes*.

Une lettre du 7 octobre 1608 s'occupe des forces militaires de France et des Pays-Bas, et une autre, du mois d'avril 1609, parle de la Trêve de douze ans. [1937]

Fascio 29.

Correspondance du secrétaire ducal, Flavio Atti, agent du duc de Parme à Madrid, avec le duc et son secrétaire (1611-1613). — *Originaux*.

Renseignements sur les ouvrages concernant la Flandre et Alexandre Farnèse, que composent à ce moment Don Luigi di Bavia, chapelain du roi d'Espagne à Grenade (lettres de janvier à juillet 1613), Sabino de' Sabini, napolitain (lettre du 11 février 1613), et le docteur Valla (lettre du 7 mars 1613). [1938]

(1) Cfr. fascio 18.

Fascio 32.

A signaler, au point de vue des Pays-Bas :

Lettre de Flavio Atti au duc de Parme (4 avril 1616). — *Original.*

Elle fournit des renseignements sur la vie d'Alexandre Farnèse, destinés à servir pour l'histoire que compose *Luis de Cabrera*, ancien secrétaire du duc d'Ossuna. [1939]

Fascio 35.

Correspondance de Flavio Atti, résident du duc de Parme à Madrid (1625-1628). — *Originaux.*

Les lettres des 10 mai, 22 juillet, 9 octobre et 17 novembre 1626 parlent des instances faites par l'héritier du Père Duenas, auteur d'une histoire d'Alexandre Farnèse, pour que les Farnèse lui renvoient le manuscrit de cette œuvre, reposant depuis deux ans chez le cardinal Farnèse, maintenant décédé. L'héritier de Duenas veut le faire imprimer. [1940]

Fascio 36 (ancien 37).

Correspondance de Flavio Atti avec le duc de Parme et sa mère (1629-1638). — *Originaux*, en grande majorité *chiffrés*.

Signalons, dans une lettre du 21 août 1638, la pièce suivante : *Sumariõ sacado del papel que Alberto Struzi a presentado a su M^a tocante a las provissiones para sustentar en los Estados de Flandes un exercito de 360 infantes y 40 cavallos y pagarles cada mes la entera paga y los demas gastos, sus alcances y las deudas attrassadas de libranzas y*

certificaciones despachadas por aquellos veedores generales y contadores por via de repartimientos y medios suaves sobre los reynos de Castiglia, Napoles y Sicilia, Estados de Flandes y Milan. [1941]

Fascio 39 (ancien 40).

Correspondance de Pietro Giorgio Lampugnano, secrétaire du duc de Parme, avec le docteur Luigi Albrizio, avocat fiscal, envoyé extraordinaire à Madrid (1654-1656). — *Originaux.*

Guerre entre la France et l'Espagne. [1942]

Fascio 41.

Correspondance de Lampugnano avec le secrétaire ducal résidant en Espagne, Paolo Cani (1659-1662). — *Originaux.*

Négociations de paix entre la France et l'Espagne et à propos du mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse. [1943]

Fascio 43.

Correspondance du père Alfonso Serafini, O. F. P., agent extraordinaire du duc de Parme à Madrid (1681-1684). — *Originaux.*

Guerre entre la France et l'Espagne. [1944]

Fascio 44 (ancien 45).

Suite de la correspondance précédente (1685-1690). — *Originaux.*

Guerre entre la France et l'Espagne en 1689. [1945]

Fascio 45 (ancien 44).

Correspondance du duc de Parme avec le comte Sciarra Luigi Tarasconi, envoyé extraordinaire à la cour d'Espagne (1681-1698). — *Originaux et minutes.*

Guerre aux Pays-Bas : les alliés prennent la citadelle de Namur ; bombardement de Bruxelles par les Français (1695).

[1946]

Fascio 47.

Correspondance du duc de Parme avec l'abbé comte Giovanni Antonio Baldini, envoyé extraordinaire, puis résident ducal à Madrid (1698-1700). — *Originaux.*

Une lettre du 4 mars 1700 parle de négociations secrètes entre l'empereur et le roi de France à propos de la future succession d'Espagne et du projet de confier le gouvernement des Pays-Bas à l'archiduc Charles. A propos du projet de partage des domaines de la monarchie espagnole, la correspondance contient plusieurs pièces intéressantes, dont voici le titre : 1^o *Copia de biglietti scritto dal Sig^r Dⁿ Antonio Ubilla al Sr de Estenof embiado de Inghilterra*; 2^o *Scrittura in forma di manifesto fattasi dare dal Re di Spagna al marchese d'Arcourt ambasciatore del Re di Francia* (27 août 1699); 3^o *Traduzione della scrittura in forma di manifesto fattasi dare dal Re di Spagna a Monsignor Archiuti Nunzio di S. Santità*. Ces trois pièces se rapportent au bruit d'un accord conclu entre la France, l'Angleterre et la Hollande pour partager les domaines de la monarchie espagnole.

Voici d'autres pièces : 1^o *Trattato fra il Re christianissimo di Francia, il Re della Gran Bretagna et i Stati Generali delle Provincie unite de Paesi Bassi fatto in Londra* (3 mars 1700); 2^o *Copia de carta que el Embaxador de Venetia en la corte de España escrivio a Su Republica en 8 de*

Julio 1700, traducida de idioma italiano en lengua española (dans la lettre du 19 août 1700); 3º Copia de la representacion que el conde Don Luis de Harrach, Embaxador de Su M^d Cesarea hizo al Rey de España en 9 de Jullio de 1700 sobre la Consulta del Consejo de Estado en el punto de succession de la Monarquia; 4º Copia di lettera dell' Arcivescovo di Saragossa sopra la ripartizione della Monarchia di Spagna del 20 giugno 1700; 5º Reflexiones sobre el estato presente de las cosas de la Europa y esta corte, con el motivo de la repartición de la Monarquia; descubrense las verdades en defensa de la inocentia perseguida, que la malizia ha tenido ocultas y otras circunstancias dignas de la comun inteligenzia (dans la lettre du 19 août 1700). [1947]

Fascio 48.

Suite de la correspondance précédente (1701-1703). —
Originaux.

Notons, dans la lettre du 6 janvier 1701, un *Memoriale presentatosi da D. Francesco Bernardo de Quiros ai Stati generali nell' Haya li 24 Novembre 1700*; dans celle du 26 mai 1701, la copie d'un *Estratto d'un editto pubblicato in Brusselles a 3 di Marzo 1701*, réglant l'augmentation des forces espagnoles aux Pays-Bas; dans celle du 9 juin 1701, une brochure imprimée contenant une supplique, adressée au roi d'Espagne par François de Aefferden, prévôt de Bruges et chapelain du roi, qui fut incarcéré par le marquis de Gara, ex-gouverneur des Pays-Bas; la brochure contient aussi une déclaration et l'information faite au sujet du prévôt par le nonce à Lisbonne et par le gouverneur des Pays-Bas, marquis de Gastañaga, en 1691. Enfin, une lettre du 29 septembre 1701 contient la *Copia di lettera scritta dal vicerè di Napoli à Don Gio : de Leon suo agente nella corte cattolica*, relative au traité de répartition de la monarchie espagnole, conclu entre les puissances du Nord. [1948]

Fascio 49.

Suite et fin de la correspondance de Baldini (1704-1707).
— *Originaux*.

Guerre de la succession d'Espagne. [1949]

Fascio 50.

Correspondance du duc de Parme avec le secrétaire Benedetto Roselli et l'abbé Giulio Alberoni ⁽¹⁾ (1704-1714).
— *Originaux, chiffrés* ⁽²⁾.

Guerre de la succession d'Espagne. Opérations en Flandre : siège de Lille et marche sur Bruxelles (octobre-novembre 1708) ; chute des places fortes de Gand et de Bruges (janvier 1709). [1950]

Fascio 51.

Correspondance du duc de Parme avec le marquis Giuseppe Casali, envoyé extraordinaire à la cour de Madrid (1707-1710). — *Originaux; chiffres* ⁽³⁾.

Épisodes de la guerre de la succession d'Espagne, spécialement en Catalogne et aux Pays-Bas. Perte de Lille par les Franco-Espagnols (lettre du 12 novembre 1708) ; négociations de Louis XIV avec les alliés à La Haye (1709-1710) ; situation critique de Philippe V. [1951]

⁽¹⁾ La correspondance avec Alberoni s'étend depuis le moment où Alberoni fut chapelain du duc de Vendôme jusqu'à son envoi par le duc de Parme à la cour de Madrid.

⁽²⁾ La clef se trouve dans le fascio.

⁽³⁾ La clef se trouve dans le fascio.

Fascio 52.

Suite de la correspondance précédente (1711-1714). —
Originaux.

Détails sur les négociations qui aboutirent à la paix
d'Utrecht (1711-1713); bruit de la restitution du royaume de
Naples à Philippe V (1711). [1952]

Fascio 65 (ancien 66).

Correspondance du marquis Annibal Scotti avec le duc
de Parme (1726). — *Originaux.*

Signalons, dans la lettre du 28 janvier, la *Copia della
comunicazione fatta dal conte di Könighsek agli Stati
Generali de' Paesi Bassi intorno al trattato di Hannover.*
[1953]

Fascio 66 (ancien 65).

Suite de la correspondance précédente (1727-1733). —
Originaux.

Négociations entre la France et l'Autriche pour la paix,
en mars 1727 ⁽¹⁾. [1954]

(1) Avec ce fascio finit la correspondance des ducs de Parme de la mai-
son Farnèse avec leurs agents et ministres, établis à Madrid. En janvier
1731, le dernier duc de Parme de la maison Farnèse meurt; en 1732 lui
succède dans le duché son neveu Don Carlos de Bourbon. Avec ce fascio
finit aussi la section rubriquée *Spagna*.

Fascio 67 ⁽¹⁾.

Lettres de divers à Marguerite de Parme (1550-1585). — *Originaux*.

Il y en a du duc d'Albuquerque, gouverneur de Milan (1568 et 1570), d'Andrea de Prado (1576), de Requesens (1576), de Nuccio Sirigatti (1569). Elles concernent les affaires de Flandre. [1955]

Fascio 73.

Signalons :

Mandats de paiements et correspondance financière des Farnèse pour Milan (1581-1609). — *Originaux*.

Quelques avis de paiements expédiés de Namur. [1956]

Fascio 74 ⁽²⁾.

Signalons, au point de vue des Pays-Bas :

Lettres diverses (1574-1585). — *Originaux*.

Il y en a de Don Juan à Alexandre Farnèse (1574), de Don Juan à Marguerite (1577), de l'électeur Ernest de Cologne à Ranuccio (1585). [1957]

Fascio 83.

Correspondance d'Alexandre Farnèse (junior) avec sa famille (1678-1681). — *Originaux*.

Intéressante pour l'élection d'Alexandre comme gouver-

⁽¹⁾ Ce fascio est le premier de la section rubriquée *Milano*.

⁽²⁾ Ce fascio clôt la section *Milano*.

neur des Pays-Bas (1680) et pour l'histoire de Flandre. Signalons : Copie d'une lettre de l'empereur Léopold, datée du 30 septembre 1680, et félicitant Alexandre Farnèse de sa nomination (lettre du 19 octobre 1680); lettre d'Alexandre Farnèse au duc, son frère, donnant des détails sur le gouvernement des Pays-Bas et la situation internationale de l'Europe à cette époque (24 mars 1681). [1958]

Fascio 84 ⁽¹⁾.

Continuation de la correspondance précédente (1682-1692). — *Originaux*.

Les lettres d'Alexandre vont jusqu'à sa mort en 1692 : elles sont écrites des Pays-Bas, puis d'Italie, enfin d'Espagne. Leur intérêt réside en ce qu'elles traitent des raisons qui ont fait quitter à Alexandre le gouvernement des Pays-Bas.

[1959]

Fascio 86.

Signalons :

1. Lettres de la famille Farnèse au grand duc et à la grande duchesse de Toscane et au cardinal de Médicis (1579). — *Minutes*.

Il y en a d'Alexandre Farnèse, datées du camp devant Maestricht. [1960]

2. Lettres d'Alexandre Farnèse aux grands ducs de Toscane (1587). — *Minutes*.

Datées de Bruxelles.

[1961]

(1) Ce fascio clôt la série rubriquée *Parma e Spagna*, qui comprend les fasci 77-84.

3. Lettres d'Alexandre Farnèse aux grands ducs de Toscane, à Don Juan de Médicis, au cardinal de Médicis (1589). — *Minutes*.

Datées de Bruxelles, Spa, Binche.

[1962]

4. Lettres de Ranuccio Farnèse au grand duc de Toscane (1590). — *Minutes*.

Datées de Bruxelles. — En général, le fascio renseigne sur les prêts de Cosme de Médicis à Philippe II pour la guerre de Flandre (1579), sur la valeur d'Alexandre Farnèse en Flandre, sur la conspiration de Guillaume de Hèze, sur la collation de l'ordre de la Toison d'Or à Alexandre Farnèse, gonfalonier et capitaine-général de la Sainte Église.

[1963]

Fascio 87.

Ce fascio contient, au point de vue des Pays-Bas :

Lettre de Don Juan de Médicis au duc de Parme Ranuccio (Paris, 1605). — *Original*.

Médicis parle de ses trois années de service en Flandre, et de la courtoisie qu'on lui a montrée à la cour de France.

[1964]

Fascio 93.

Correspondance entre le grand duc de Toscane, la famille de Médicis et la famille Farnèse (1655-1657). — *Originaux et minutes*.

Guerre entre la France et l'Espagne. *Avvisi* de Flandre. A signaler surtout la correspondance entre Léopold de Toscane et la duchesse de Parme relative aux événements des Pays-Bas.

[1965]

Fascio 94.

Correspondance entre Léopold de Toscane et la duchesse de Parme (1658). — *Originaux et minutes.*

Détails sur les événements de Hollande et de Flandre.

[1966]

Fascio 97 ⁽¹⁾.

Ce fascio contient :

Avvisi sur les affaires des Pays-Bas (avril 1666). — *Originaux* (?).

[1967]

Fascio 100 ⁽²⁾.

Lettres envoyées de Gênes à Marguerite de Parme (1568-1582). — *Originaux.*

Émanant la plupart du temps des ambassadeurs espagnols à Gênes et des Doria, Spinola, Pallavicini, elles contiennent des détails sur les événements de Flandre en 1568, 1570, 1572, 1576, 1577 (entrée de Don Juan à Bruxelles), 1579 (prise de Maestricht). 1582 (passage des troupes en Flandre, combats entre Français et Espagnols).

[1968]

Fascio 102.

Lettres ou *avvisi* de Gênes (1563-1599). — *Originaux.*

Intéressantes pour les Pays-Bas. Elles parlent des entreprises militaires de Don Juan (prise de Philippeville et de

⁽¹⁾ Ce fascio est le troisième des derniers de la section *Parma e Toscana* qui comprend les fasci 85-99.

⁽²⁾ Avec ce fascio commence la section *Genova*, qui comprend les fasci 100-119.

Limbourg), du siège de Maestricht, de la mort de Don Juan, des négociations pour le mariage du duc d'Alençon avec Élisabeth d'Angleterre, des rapports d'Alençon avec le prince d'Orange, de l'assaut de Maestricht, de la conspiration de Guillaume de Hèze, des opérations contre Cambrai, des succès espagnols en Frise (1581), de l'entrée d'Alençon à Anvers, etc. En outre, elles offrent des renseignements sur les guerres civiles en France pendant toute cette période.

[1969]

Fascio 103.

Lettres ou *avvisi* de Gênes (1566-1616). — *Originaux.*

En 1602, il y en a qui donnent des détails sur la guerre aux Pays-Bas.

[1970]

Fascio 104.

Lettres ou *avvisi* de Gênes (1537-1730). — *Originaux.*

Intéressent la prise de Maestricht (1579), les mouvements de troupes et le siège de Paris en 1590, les faits de guerre en France et aux Pays-Bas en 1591-1593.

[1971]

Fascio 105.

Avvisi sur les affaires de Flandre (1600). — *Originaux.*

[1972]

Fascio 107.

Lettres ou *avvisi* de Gênes (1600-1709). — *Originaux.*

Il y est question des événements de Flandre en 1621, en 1641 et 1642 : opérations militaires de Condé, de Bouillon, de Châtillon, du duc de Lorraine.

[1973]

Fascio 108.

Lettres ou *avvisi* de Gênes (1605-1628). — *Originaux*.

Intéressent les événements de Flandre en 1608-1609 et en 1625. Prise de Breda. [1974]

Fascio 109.

Lettres ou *avvisi* de Gênes (1607-1637). — *Originaux*.

Elles parlent des événements de Flandre en 1614, 1615, 1617 (campagne de Maurice de Nassau), 1621, 1622, 1630-1637. [1975]

Fascio 110.

Lettres ou *avvisi* de Gênes (1609-1677). — *Originaux*.

En 1676, données sur la guerre entre l'Espagne et la France aux Pays-Bas : siège de Maestricht. [1976]

Fascio 112.

Lettres ou *avvisi* de Gênes (1613-1618). — *Originaux*.

Avvisi de Flandre en 1614. [1977]

Fascio 116.

Lettres ou *avvisi* de Gênes (1630-1730). — *Originaux*.

Elles parlent, en 1656, du voyage de Don Juan aux Pays-Bas. Renseignements sur les opérations militaires des Français en Flandre. [1978]

Fascio 126.

Lettres de Florence et de divers endroits de la Toscane (1626-1661). — *Originaux*.

Renseignements sur la guerre entre la France et l'Espagne aux Pays-Bas : prise de la forteresse de Landrecies.

[1979]

Fascio 127 ⁽¹⁾.

Lettres de Florence et de divers endroits de Toscane (1713-1732). — *Originaux*.

Données sur le congrès de Cambrai (1721-1724) et le traité de Londres (1725).

[1980]

Fascio 128 ⁽²⁾.

Signalons, au point de vue des Pays-Bas :

1. Correspondance entre les ducs de Parme Octave, Alexandre, Ranuccio et le cardinal archiduc Albert d'Autriche (1577-1599). — *Originaux et minutes*.

Plusieurs de ces lettres, tant des ducs de Parme que de l'archiduc Albert, sont datées de Bruxelles. On y trouve des allusions aux événements de Flandre et des recommandations de sujets qui ont des intérêts en Flandre ou qui y résident.

[1981]

(¹) Les fasci 126 et 127 appartiennent à la section *Toscana*, qui comprend les fasci 121-127.

(²) Ce fascio est le premier de la section *Vienna*, qui comprend les fasci 128-161.

2. Lettres du duc de Parme, Ranuccio, à l'archiduc Ernest d'Autriche (1594). — *Minutes*.

Recommandations pour des militaires qui servent aux
Pays-Bas. [1982]

Fascio 133.

Correspondance de Giovanni Chiaromanni, résident de Parme et de Toscane à Vienne (1669-1675). — *Originaux*.

Il y est question de la triple alliance, conclue entre la France, l'Angleterre et la Hollande, en vue de la succession d'Espagne. [1983]

Fascio 138.

Correspondance du docteur Carlo Adarno, agent ordinaire de Parme à Vienne (1700-1703). — *Originaux*.

Instructions pour s'informer de la triple alliance. [1984]

Fascio 150.

Correspondance du duc François Farnèse avec le comte Alessandro Marquieti del Pavullo, envoyé extraordinaire à la cour impériale (1714-1715). — *Originaux*.

Détails sur le rappel des traités de Rijswijk et de Westphalie pour affaires de religion, sur le traité de la Barrière, sur la diète de Brunswick et celle de Francfort. [1985]

Fascio 151.

Correspondance de François Farnèse avec Pier Francesco Passerini di Bilegno, envoyé extraordinaire de Parme à Vienne (1718-1719). — *Originaux*.

Détails sur les négociations pour la quadruple alliance entre l'Autriche, la France, l'Angleterre et les Provinces-Unies. [1986]

Fascio 154.

Correspondance du duc François Farnèse avec le comte Giuseppe Salvatico, envoyé extraordinaire de Parme à Vienne (1721-1723). — *Originaux*.

Préliminaires diplomatiques du congrès de Cambrai.

[1987]

Fascio 156.

Suite de la correspondance précédente (1723-1724). — *Originaux*.

Détails sur le congrès de Cambrai.

[1988]

Fascio 157.

Suite de la correspondance précédente (1725). — *Originaux*.

Détails sur le différend entre l'Angleterre et l'Autriche à propos de la Compagnie d'Ostende.

[1989]

Fascio 159.

Suite de la correspondance du comte Salvatico (1727-1728). — *Originaux*.

Elle traite des relations diplomatiques de l'Espagne, de la France et de l'Angleterre avec la cour de Vienne. Détails sur l'hostilité de l'Angleterre vis-à-vis de la cour de Vienne, à propos de la Compagnie d'Ostende. Signalons les *Articles préliminaires pour parvenir à une pacification générale de l'Europe*, proposés par l'empereur pour l'affaire de la Compagnie d'Ostende et le commerce des Indes (juin 1727).

[1990]

Fascio 162 ⁽¹⁾.

1. Lettres de divers à Marguerite de Parme (1560-1568).
Originaux.

Signalons celles de J.-B. de Tassis, de Francesco Luisini, de Miguel de Iaca, de Martin Hernando Malo, du duc d'Albe. Elles sont datées de Venise. [1991]

2. *Avvisi* de Garcia Hernandez (1559-1567). — *Originaux.*

Histoire générale. [1992]

3. Lettres des banquiers Strozzi à Marguerite de Parme (1568-1569; 1579-1583). — *Originaux.*

Comptabilité. [1993]

4. Lettres de Camillo Spinola à Marguerite de Parme (1585). — *Originaux.*

Affaires commerciales. [1994]

Fascio 163.

Correspondance de Guzman de Silva et de Don Juan de Idiaquez ⁽²⁾, ambassadeurs d'Espagne à Venise, avec Marguerite de Parme (1571-1579). — *Originaux et minutes.*

La correspondance de Guzman de Silva, très volumineuse, contient beaucoup d'*avvisi* de Bruxelles et d'Anvers.

[1995]

(1) Avec ce fascio commence la section *Venezia*, qui comprend les fasci 162-166.

(2) Cfr. fascio 3, n° 8.

Fascio 164.

Correspondance de Cristofaro de Salazar, ambassadeur d'Espagne à Venise, avec le duc Octave Farnèse, Marguerite de Parme, Alexandre Farnèse (1578-1581). — *Originaux* souvent *chiffrés* et *minutes*.

Elle contient des *avvisi* d'Anvers, de Maestricht, de Paris.
[1996]

Fascio 165.

Suite de la correspondance précédente (1582-1587). —
Originaux et *minutes*. [1997]

Fascio 167 (1).

Lettres diverses adressées à Marguerite de Parme (1552-1585). — *Originaux*.

Signalons celles de Luigi et Francesco Capponi (1583-1584), de Matteo Balbani (1583), des banquiers Micheli, Arnolfini, Bonvisi (1567-1585). La liasse contient la minute de l'*Istruzione di S. A. (2) a J. B. Casati, che da Anversa si spedisce per aver denari in Lione per la Borgogna con lettera ai Capponi e Bandini* (1585?). — *Avvisi* sur les affaires de France.
[1998]

(1) Ce fascio constitue l'unique liasse de la section *Lione*.

(2) Alexandre Farnèse.

Fascio 170.

Lettres diverses adressées à Marguerite de Parme (1550-1586). — *Originaux*.

Signalons celles des Affaitati (1550, 1562, 1572), de J.-B. de Tassis (1568), de Sancio de Londoño (1562), de Giorgio Renaldini (1585). [1999]

Fascio 171 (1).

Lettres du baron Sfondrato, de Turin, à Marguerite de Parme (1581-1585). — *Originaux* souvent *chiffrés*.

Avvisi. Signalons la *Relacion dal S^{or} Principe de Parma sulle cose di Fiandra* (Tournai, 1584), et la *Responce du Roy au Seig^r de la Croix, conseiller d'Estat de Monseigneur le duc de Savoye, envoyé devers Sa Maté par ledit S^r Duc pour l'esclaircir de la mort du capitaine Liege et de ses compagnons* (Paris, 1584). [2000]

Fascio 173 (2).

Correspondance des archiducs Albert et Isabelle avec les ducs de Parme Ranuccio I^{er} et Odoardo (1600-1630). — *Originaux*.

Les lettres d'Albert sont en espagnol, celles d'Isabelle en français. Civilités et recommandations de personnes.

[2001]

(1) Les fasci 170 et 171 appartiennent à la section *Alta Italia*, qui comprend les fasci 168-171.

(2) Ce fascio fait partie de la section *Bohemia*, composée des liasses 172-174.

Fascio 175 ⁽¹⁾.

Lettres diverses concernant les droits des Farnèse à la couronne de Portugal (1542-1598). — *Originaux, minutes, copies.*

Signalons les lettres de Pietro Aldobrandino (1580), de Marguerite de Parme (1579), du grand commandeur de Castille (1579), d'Octave Farnèse (1578-1582), d'Alexandre Farnèse (1578-1588), de Ranuccio (1578-1579), du cardinal Farnèse (1578-1579), de Cosimo Masi (1579) ⁽²⁾. [2002]

Fascio 177.

Lettres diverses à propos de la succession de Portugal (1563-1598). — *Originaux.*

Signalons celles de Pietro Aldobrandino, d'Octave Farnèse, d'Alexandre Farnèse, de Ranuccio et de Granvelle (1583).

[2003]

Fascio 178.

Lettres des rois et princes de Portugal aux Farnèse (1548-1732). — *Originaux.* [2004]

Fascio 179.

Correspondance familière de Donna Maria de Portugal, épouse d'Alexandre Farnèse, avec Marguerite de Parme (1569-1577). — *Originaux.* [2005]

(1) C'est la première liasse de la section *Portogallo*, qui comprend les fasci 175-184.

(2) Comme Marguerite de Parme et Alexandre Farnèse parlent souvent des droits de Ranuccio à la couronne de Portugal, dans les lettres qu'ils expédient des Pays-Bas, la présente liasse est intéressante pour éclaircir ces allusions.

Fascio 188 ⁽¹⁾.

Lettres de Fabio Scotti et G.-B. Ludovici au duc de Parme (1600-1714). — *Originaux*.

Détails sur la guerre aux Pays-Bas en 1636, 1654 : faits militaires de Quesnoy, Landrecies, siège d'Arras, opérations de Condé et de Turenne ; 1655 : opérations à Câteau-Cambrésis, Landrecies, Quesnoy, Bouchain ; 1656.

[2006]

Fascio 190.

Lettres du duc de Vendôme et de Louis XIV au duc de Parme (1648). — *Originaux*.

Victoire des Français en Flandre.

[2007]

Fascio 192.

Correspondance de Villerè, résident de Parme à Paris, avec le duc de Parme (1635-1641). — *Originaux*.

Détails sur la guerre aux Pays-Bas : prise de Landrecies, siège de Bréda (1637) ; siège d'Arras, opérations des Français en Artois (1640), etc.

[2008]

Fascio 193.

Suite de la correspondance de Villerè (1642-1649). — *Originaux*.

Détails sur la guerre aux Pays-Bas : siège de Courtrai (1646), opérations à Armentières, Landrecies, Dixmude

(1) Ce fascio est le quatrième de l'importante section *Francia*, qui comprend les fasci 185-235.

(1647), siège et prise d'Ypres par Condé, description de la bataille de Lens, siège de Furnes par les Espagnols (1678); entreprises militaires à Ypres, Cambrai, etc. (1649).

[2009]

Fascio 194 (ancien 195).

Suite et fin de la correspondance de Villerè (1650-1662).
— *Originaux.*

Détails sur les opérations militaires en 1650, sur la prise de Gravelines et le blocus de Dunkerque en 1652 (1).

[2010]

Fascio 195 (ancien 194).

Correspondance de l'abbé Vittorio Siri, résident à Paris, avec le duc de Parme (1655-1659). — *Originaux.*

Renseignements sur les faits d'armes de Landrecies, Cambrai, Rocroi, notices sur les mouvements de Condé à Valenciennes et à Bruxelles, sur les opérations des Français et des Espagnols à Liège, sur la Sambre, etc. (1655); données sur le siège de Valenciennes et de Cambrai (1657). [2011]

Fascio 198.

Correspondance de l'abbé Vittorio Siri avec le duc de Parme (1668-1672). — *Originaux.*

Négociations pour la trêve en Flandre, conférence de Lille entre les ambassadeurs français et espagnols (1668); faits de guerre et relations militaires en français sur les opérations à Middelbourg, Rijnberg, Utrecht, Charleroy, etc (1672).

[2012]

(1) A la fin de 1654, Villerè ne donne plus de nouvelles politiques, parce que, devenu suspect à la cour de France et soupçonné d'être en intelligence avec les princes rebelles, il est obligé de quitter son poste.

Fascio 199.

Suite de la correspondance de Vittorio Siri (1673-1675).

— *Originaux.*

Relations militaires sur le siège de Maestricht, sur les opérations de Flessingue, Middelbourg, Ostende, Lille, Bruxelles, Liège, en 1673; relations identiques pour les années 1674-1675, concernant les faits d'armes de Messines, Audenarde, Lille, Tournai, Grave, Charleroi, Mons, Maestricht, Limbourg, etc. Extraits des Registres aux résolutions des États-Généraux pour les négociations de paix.

[2013]

Fascio 200.

Suite de la correspondance de Vittorio Siri (1675-1678).

— *Originaux.*

On y trouve une relation imprimée, en français, du siège et de la prise de Bouchain avec l'ordre de bataille des troupes françaises, des détails sur le siège et la prise de Condé (1676). Signalons surtout un *journal du siège de Maestricht* par les alliés (6 juillet-27 août), en français, avec traduction italienne, et, dans la lettre du 20 novembre 1676, un *Journal de tout ce qui s'est passé pendant le siège de Maestricht*. En 1677, longues relations sur les faits de guerre à Enghien, Bruxelles, Mons, Valenciennes, Cambrai, Ypres, Saint-Omer, Saint-Guillain, Maestricht, et sur la victoire de Cassel, remportée par les Français. En 1678, renseignements nombreux sur le siège de Gand, de Valenciennes, d'Ypres, de Cambrai, de Saint-Omer : carte topographique de l'attaque de Valenciennes (lettre du 19 mars), de l'attaque de Saint-Omer (lettre du 26 mars), de l'attaque de Cambrai et de Mons (lettre du 2 avril). Opuscules imprimés concernant le traité de commerce et de navigation conclu entre la France et les Provinces Unies à Nimègue, le 10 août 1678; détails sur les négociations.

[2014]

Fascio 201.

Suite et fin de la correspondance de Vittorio Siri (1679-1685). — *Originaux*.

Détails sur les traités de Nimègue et de Munster, sur le différend entre la France et l'Espagne à propos du comté de Chiny et de La Roche et du duché de Luxembourg, et pour délimitation de territoires en Flandre : opérations militaires (1681). En 1682 : question de Luxembourg, protestations d'Alexandre Farnèse, gouverneur des Pays-Bas, contre les manœuvres des Français ; renseignements sur Alexandre Farnèse, qui quitte le gouvernement des Pays-Bas par ordre d'Espagne et est remplacé par le marquis de Grana.

[2015]

Fascio 203.

Correspondance de Bartolomeo Odoardo Pighetti avec le duc Ranuccio Farnèse (1689). — *Originaux*.

Successeur de Siri comme agent du duc de Parme à Paris, Pighetti fournit des détails sur la guerre aux Pays-Bas entre Louis XIV et les Alliés : opérations du maréchal d'Humières.

[2016]

Fascio 204.

Suite de la correspondance de Pighetti (1690-1693) ⁽¹⁾. — *Originaux*.

Détails sur la guerre en Flandre ; conférence de La Haye pour discuter le plan de campagne.

[2017]

(1) En 1691, Ranuccio se plaint de l'interruption de la correspondance, provoquée par la guerre de Piémont et Savoie, qui entraîne l'interception des courriers, envoyés de Paris à Parme.

Fascio 205.

Suite de la correspondance de Pighetti (1694-1695). — *Originaux.*

Guerre aux Pays-Bas : prise de Huy par les alliés (1694). Une lettre du 24 juin 1695 contient l'ordre de bataille de l'armée française, campée entre Menin et Ypres. Siège de Nieuport et de Dixmude par les Français. Sanglante bataille à l'attaque de Bouge, livrée entre les alliés et le maréchal Reignac. Bombardement de Bruxelles par Villeroy.
[2018]

Fascio 206.

Continuation de la correspondance de Pighetti (1696-1697). — *Originaux.*

Détails nombreux sur la guerre aux Pays-Bas : opérations du prince d'Orange et de l'électeur de Bavière contre Villeroy. Une lettre du 10 février 1696 contient une carte avec l'ordre de bataille de l'armée de la Meuse. Conférences à Rijswijk pour la paix : *beaucoup* de renseignements sur les préparatifs, la conclusion et les stipulations de la paix de Rijswijk.
[2019]

Fascio 208.

Continuation de la correspondance de Pighetti (1700-1701). — *Originaux.*

En 1701, bref de Clément XI à l'empereur, le suppliant de se faire le médiateur de la paix plutôt que de penser aux préparatifs de guerre. Préparatifs de la France aux Pays-Bas; occupation de Liège par les Français.
[2020]

Fascio 209.

Suite de la correspondance de Pighetti (1702). —
Originaux.

Opérations des Français en Flandre sous le commandement du duc de Bourgogne, faits d'armes près d'Anvers, campagne de Marlborough. Liste des officiers français de l'armée de Flandre. [2021]

Fascio 210.

Suite de la correspondance de Pighetti (1703). —
Originaux.

Siège de Huy par les Hollandais; siège de Limbourg et de Gueldre. [2022]

Fascio 211.

Suite de la correspondance de Pighetti (1704). —
Originaux.

La Bavière tombe aux mains de l'Empereur. Envoi de l'Électeur de Bavière à Bruxelles avec l'autorité de gouverneur des Pays-Bas. Départ de Villeroy, de Landau, pour la Flandre. [2023]

Fascio 212.

Suite de la correspondance de Pighetti (1705). —
Originaux.

Opérations de Marsin en Flandre, pour soutenir l'Électeur de Bavière; siège de Maestricht. La lettre du 6 mars contient la liste des commandants à envoyer en Flandre près de Villeroy. [2024]

Fascio 213.

Suite de la correspondance de Pighetti (1706). —
Originiaux.

Campagne de Flandre et du Rhin : bataille de Ramillies (relation étendue en français); prise de Louvain, Malines, Bruxelles, Gand, Anvers, Bruges. Siège et prise d'Ostende par les Alliés. Campagne de Vendôme en Flandre. Projets des Hollandais sur Liège et Huy. Siège de Menin et prise de Termonde. Siège et prise de Hal. [2023]

Fascio 214.

Suite de la correspondance de Pighetti (1707-1709). —
Originiaux.

Opérations de Villars et du prince de Baden ; opérations de Vendôme contre Marlborough et l'Électeur de Bavière. Prise de Gand et de Bruges. Victoire des Alliés sur les Français près d'Audenarde. Notices sur le siège de Lille par le prince Eugène et le prince de Nassau : héroïque défense du maréchal de Boufflers. [2026]

Fascio 215 (ancien 218).

Suite de la correspondance de Pighetti (1710-1711). —
Originiaux.

Opérations militaires à Lens ; siège de Douai, vaieureusement défendu par Albergotti : capitulation de la ville. Siège de Béthune, Aire et Saint-Venant par les alliés (1710); opérations à Saint-Omer, Arras, Valenciennes, Cambrai. Prise de Bouchain (1711). [2027]

Fascio 216 (ancien 220).

Suite de la correspondance de Pighetti (1712). — *Originaux*.

Préparatifs des négociations d'Utrecht. Faits d'armes à Arras et Cambrai. Siège de Quesnoy, Douai, Bouchain. Opérations de Villars et du prince Eugène. [2028]

Fascio 217 (ancien 222).

Suite de la correspondance de Phigetti (1713-1714). — *Originaux*.

Détails sur les négociations d'Utrecht. [2029]

Fascio 218 (ancien 223).

Suite et fin de la correspondance de Pighetti (1715-1717). — *Originaux*.

Sans intérêt pour les Pays-Bas. [2030]

Fascio 219 (ancien 215).

Correspondance du duc François Farnèse avec le comte Ottavio San Severino d'Aragona (1708-1712). — *Originaux*.

Opérations militaires des alliés aux Pays-Bas : siège de Tournai, de Mons (1709), de Quesnoy (1712). Faits d'armes à Landrecies, Douai, etc. [2031]

Fascio 220 (ancien 216).

Correspondance de François Farnèse avec San Severino (1708-1714). — *Originaux*.

Ce sont six volumes reliés, dont le second (1709-1710) contient des instructions pour San Severino, qui doit traiter à

La Haye avec Heinsius des intérêts du duc de Parme. Les volumes renferment les lettres adressées par le duc à San Severino. [2052]

Fascio 221 (ancien 217).

Correspondance de San Severino avec le duc François Farnèse (1711-1714). — *Originaux*.

Six volumes reliés, contenant les lettres adressées par San Severino au duc. Les volumes IV (1711-1712) et V (1712-1714) traitent de la campagne de Flandre et du Rhin : opérations militaires du maréchal de Villars et du prince Eugène de Savoie. Les volumes V et VI (1714) ont trait aux négociations et au traité de Rastadt. [2053]

Fascio 222 (ancien 221).

Suite de la correspondance de San Severino (1713-1714). — *Originaux*.

Détails sur les négociations de la paix et sur le traité de la Barrière. [2034]

Fascio 224 (ancien 229).

Continuation de la correspondance de San Severino ⁽¹⁾ (1722). — *Originaux*.

Préliminaires du congrès de Cambrai. [2035]

(1) Aux premiers jours de juillet 1720, San Severino vient représenter le duc de Parme à la cour de Paris.

Fascio 225 (ancien 231).

Suite de la correspondance de San Severino (1723-1724).

— *Originaux.*

Préparation du congrès de Cambrai : colloques avec les
représentants des diverses cours. [2036]

Fascio 226 (ancien 233).

Suite de la correspondance de San Severino (1725-1729).

— *Originaux.*

Détails sur les négociations diplomatiques, sur le traité de
Hannovre, sur l'affaire de la *Compagnie d'Ostende* (1726).
Intentions et propositions de l'empereur et des Provinces-
Unies à propos de cette compagnie (1727). Congrès de Sois-
sons : affaire de la Compagnie d'Ostende (1728). Mémoire,
en français, des plénipotentiaires des Provinces-Unies à ce
sujet (30 juin). Négociations entre l'empire et les Provinces-
Unies à propos de la Compagnie : danger de guerre (1729).
— La lettre du 20 janvier 1720 contient la copie d'une lettre
du roi d'Espagne aux États-Généraux des Provinces-Unies,
proposant sa médiation pour l'affaire de la Compagnie
d'Ostende. [2037]

Fascio 227.

Correspondance du duc François Farnèse avec San Seve-
rino et avec le docteur Claudio Francesco Re (1730-1733).

— *Originaux.*

Détails sur les relations entre l'Angleterre et la Hollande
à propos de la Compagnie d'Ostende. [2038]

Fascio 228 (ancien 219).

Correspondance du duc François Farnèse avec Claudio Francesco Re (1713-1725). — *Originaux*.

Détails sur les préparatifs du congrès d'Utrecht (1713), sur la paix de Rastadt (1714), sur le congrès de Cambrai (1721, 1723). [2039]

Fascio 230 (ancien 235).

Correspondance du duc François Farnèse avec Francesco Landi (1719-1720). — *Originaux*.

Préparatifs du congrès de Cambrai. [2040]

Fascio 231 (ancien 224).

Suite de la correspondance de Francesco Landi (1721-1722). — *Originaux*.

Préparatifs du congrès de Cambrai. Détails sur le différend à régler pour les renonciations réciproques à faire par le roi d'Espagne et l'empereur, en exécution de la conclusion de la quadruple alliance. Signature de l'acte de garantie, offerte par l'Angleterre et la France à l'empereur, pour lui assurer la validité de la renonciation du roi d'Espagne aux États d'Italie et aux Pays-Bas. [2041]

Fascio 232 (ancien 230).

Suite de la correspondance de Francesco Landi (1723). — *Originaux* ⁽¹⁾.

Détails sur les intrigues des Provinces-Unies contre la Compagnie d'Ostende. [2042]

(1) Le fascio renferme des clefs de chiffres, pour interpréter les lettres y contenues.

Fascio 233 (ancien 232).

Suite de la correspondance de Francesco Landi (1724).
— *Originaux*.

Péripéties du congrès de Cambrai.

[2045]

Fascio 234.

Suite de la correspondance de Francesco Landi ⁽¹⁾
(1725-1727). — *Originaux*.

Détails sur les négociations de paix de Hannovre. Animosité des Hollandais contre la Compagnie d'Ostende (1726). Les quelques lettres de 1727 se rapportent toutes aux affaires de la Compagnie d'Ostende. Il y a une proposition faite par l'empereur aux Provinces-Unies à propos de la compagnie, et la réponse des Hollandais ⁽²⁾.

[2044]

Fascio 235 (ancien 228).

Correspondance du marquis Beretti Landi, plénipotentiaire d'Espagne au congrès de Cambrai ⁽³⁾ (1720-1723). — *Originaux*.

Beaucoup de détails sur les péripéties des négociations. En 1723, détails sur l'affaire de la Compagnie d'Ostende ⁽⁴⁾.

[2045]

⁽¹⁾ En 1726, le comte Alfonso San Severino remplacé Landi comme envoyé extraordinaire de Parme à la cour de Paris.

⁽²⁾ Cfr. fascio 159.

⁽³⁾ Beretti Landi travaille à réconcilier la France et l'Espagne croyant que ce rapprochement servira les intérêts de l'Italie, et spécialement ceux de Parme.

⁽⁴⁾ Cfr. fascio 1738. Le fascio 235 clôt la série *Francia*.

Fascio 236 ⁽¹⁾.

Correspondance du duc François Farnèse avec le comte Gio : Angelo Gazola (1713-1714). — *Originaux, chiffrés* ⁽²⁾.

Détails sur la question de la démolition de l'enceinte de Dunkerque (1713); articles du traité conclu entre l'Angleterre et les Provinces-Unies à propos de la Barrière (copie, latin); relations entre l'Angleterre et les Provinces-Unies pour affaires de commerce; rapports avec l'Empire et les Provinces-Unies pour la question de la Barrière (1714).

[2046]

Fascio 237 (ancien 238).

Suite de la correspondance du comte Gazola (1715-1721) ⁽³⁾. — *Originaux*.

Rapports diplomatiques pour la question de Dunkerque et l'affaire de la Barrière (1715); détails sur l'institution de la Toison d'Or (7 novembre 1721).

[2047]

Fascio 238 (ancien 245).

Suite de la correspondance du comte Gazola (1722-1723). — *Originaux*.

En 1723, Gazola demande et obtient son congé pour motif de maladie. Il est remplacé à Londres par le comte Marquetti.

[2048]

⁽¹⁾ Avec ce fascio commence la série *Londra*, qui comprend les liasses 236-247.

⁽²⁾ Le fascio renferme la clef.

⁽³⁾ De 1717 à 1719, Claudio Francesco Re substitue Gazola, qui se rend à Paris. En 1720, la correspondance reprend.

Fascio 239 (ancien 246).

Correspondance du duc François Farnèse avec le comte Alessandro Marquieti (1723). — *Originaux*.

Détails sur le congrès de Cambrai.

[2049]

Fascio 240 (ancien 247).

Suite de la correspondance de Marquieti (1724-1726). — *Originaux* (1).

Détails sur le congrès de Cambrai : mémoire en français, contenant des réflexions sur l'état des négociations. Renseignements sur le traité de Londres et sur le traité de Hanovre : jalousie de la Hollande contre la Compagnie d'Ostende. L'Angleterre et les alliés (France et Russie) poussent la Hollande à adhérer au traité de Hanovre. Traité de commerce conclu à Vienne, le 1^{er} mai 1725, entre Charles VI et Philippe V d'Espagne. (*Imprimé, latin.*) Fascicule contenant l'acte d'adhésion des Provinces-Unies au traité de Hanovre, signé à La Haye, le 9 août 1726 (deux copies en français et un résumé).

[2050]

Fascio 241 (ancien 237).

Correspondance du duc François Farnèse avec Claudio Francesco Re (1715-1717). — *Originaux*, souvent *chiffrés* (2).

Détails sur le traité entre l'empereur et les Provinces-Unies à propos de la Barrière (1715).

[2051]

(1) Plusieurs lettres sont chiffrées ; la clef se trouve dans le fascio.

(2) La clef se trouve dans le fascio.

Fascio 242 (ancien 240).

Suite de la correspondance de Francesco Re (1718). —
Originaux. [2052]

Fascio 243 (ancien 241).

Suite de la correspondance de Francesco Re (1718-1719).
— *Originaux.*

Détails sur les rapports de l'empereur et des Provinces-Unies à propos de la Barrière. Données sur la quadruple alliance. [2053]

Fascio 244 (ancien 242).

Suite de la correspondance de Francesco Re (1720-1729).
— *Originaux.*

Prétention de la cour de Vienne, tendant à faire passer par la cour d'Espagne la renonciation du roi catholique aux États d'Italie et aux Pays-Bas. Préparatifs du congrès de Cambrai (1720). Traité de Hanovre. Détails sur la Compagnie d'Ostende, sur les opérations commerciales, sur l'appui que lui prête la cour de Vienne. La lettre du 11 février 1726 contient des pièces de correspondance entre la Hollande et l'Espagne à propos du commerce des Pays-Bas et de la navigation aux Indes orientales. La lettre du 1^{er} avril 1726 contient un mémoire du marquis de San Felipe ⁽¹⁾, adressé aux États-Généraux à La Haye à propos de la Compagnie d'Ostende et la réponse des États-Généraux : la lettre contient encore d'autres pièces regardant le commerce des Pays-Bas autrichiens aux Indes. [2054]

(1) Ambassadeur d'Espagne à La Haye († 1726).

Fasci 245 et 246 ⁽¹⁾.

Correspondance du duc de Parme avec Giuseppe Como (1727-1734). — *Originaux*.

Les lettres de 1727-1729 donnent des renseignements sur la Compagnie d'Ostende. Refus de l'Angleterre d'adhérer à la proposition de la France, qui veut faire la guerre à l'empereur en Flandre et en Allemagne. Relations entre l'Angleterre et l'empire à propos de la Compagnie d'Ostende (1730). Beaucoup de détails sur le traité de Vienne, conclu entre l'Empire, l'Angleterre et les Provinces-Unies (1731).

[2055]

Fascio 247 (ancien 239).

Correspondance du duc François Farnèse avec le marquis Beretti Landi ⁽²⁾ (1716-1720). — *Originaux*.

Affaires politiques des Provinces-Unies : différend avec l'empereur à propos de la Barrière. Rapports des États-Généraux avec l'archiduc et l'Angleterre (1717). Affaires de la Barrière (1718-1719) ⁽³⁾. Projet ou formule de la renonciation du roi d'Espagne aux États d'Italie et de Flandre, conformément au traité de Londres (lettre du 18 mai 1720). Affaire de la Compagnie d'Ostende. — La correspondance renferme beaucoup de détails sur les affaires du Nord et de la quadruple alliance ⁽⁴⁾.

[2056]

⁽¹⁾ Ces fasci sont réunis et portaient anciennement la cote : 243 et 244.

⁽²⁾ Ministre d'Espagne à La Haye.

⁽³⁾ En 1719, correspondance de Landi avec Alberoni.

⁽⁴⁾ Avec ce fascio finit la section *Londra*.

Fascio 1444 ⁽¹⁾.

Signalons :

1. *Avvisi* d'Amsterdam (1701). — *Originaux*.

Notes et considérations sur la succession d'Espagne.

[2057]

2. Lettres de Don Juan Cascos Villa de Moros, secrétaire d'ambassade à La Haye (1726). — *Originaux*.

Adhésion des Provinces-Unies à la ligue de Hanovre.

[2058]

Fascio 1734 ⁽²⁾.

1. Correspondance de Marguerite de Parme avec le comte de Luna ⁽³⁾, résidant à Vienne, et Don Giovanni Borgia, ambassadeur d'Espagne à Prague (1560, 1580-1581). — *Originaux et minutes*.

[2059]

2. Correspondance de Marguerite de Parme avec Don Guillen de San Clemente, ambassadeur d'Espagne à la cour impériale (1581-1583). — *Originaux et minutes*.

[2060]

3. Correspondance de l'ambassadeur Don Guillen de San Clemente avec Alexandre Farnèse et Cosimo Masi ⁽⁴⁾ (1584-1598). — *Originaux et minutes*.

La correspondance de Clemente est en espagnol, les lettres de Farnèse sont en italien.

[2061]

(1) Ce fascio constitue l'unique liasse de la section *Olanda*.

(2) Ce fascio appartient à la section *Vienna*.

(3) Cfr. fascio 1627, n° 6, fascio 1722, n° 1.

(4) Cfr. fascio 1722, n° 1.

4. Lettres du conseiller d'Assonville, envoyées de Prague à Marguerite de Parme (1585). — *Originaux*.

En général, ce fascio fournit beaucoup de détails sur la guerre en Flandre : opérations militaires d'Alexandre Farnèse, de Verdugo, de Biron, du prince d'Orange. Levées de troupes en Bohême et à Milan pour les Pays-Bas. Campagne de Frise : ambassade des Frisons à Prague, leur dédition à l'empereur, leurs relations avec les archiducs Charles et Ernest, et avec les barons de Harrach et de Rosemberg. Relations entre Farnèse et l'ambassadeur San Clemente à propos des tentatives auprès de l'empereur en faveur de la paix. Détails sur la guerre dans l'électorat de Cologne : opérations militaires de Truchsess. Congrès de Rotenburg : antagonisme entre les calvinistes d'une part, et les catholiques et les luthériens d'autre part. *Avvisi* de l'empire : aide accordé par les protestants allemands aux huguenots français. — Le fascio contient en tout 238 lettres.

[2062]

Fascio 1738 ⁽¹⁾.

Correspondance du duc François Farnèse avec le marquis Beretti Landi, plénipotentiaire d'Espagne au congrès de Cambrai ⁽²⁾ (1723-1725). — *Originaux, minutes et copies; chiffres*.

Beaucoup d'*avvisi* d'Anvers, de Bruxelles, de La Haye.

[2065]

Fascio 1755 ⁽³⁾.

1. Lettres du chanoine Félix Marchetti, résident de Parme à Vienne, au marquis Lampugnani, secrétaire d'Etat

(1) Ce fascio appartient à la section *Spagna*.

(2) Cfr. fascio 235.

(3) Ce fascio appartient à la section *Vienna*.

à Parme, et d'Agostino Pellegrini, secrétaire de l'archiduc Ferdinand (1655-1659). — *Originaux*. [2064]

2. Lettres du baron Alfonso Zeffiri, envoyé de Parme à Vienne (1673-1678). — *Originaux*. [2065]

3. Lettres du jésuite Carlo Costa, envoyé de Parme à Vienne (1679-1686). — *Originaux*.

Détails sur la guerre entre la France et l'Espagne aux Pays-Bas : prise de Landrecies par les Français; levées de troupes en Allemagne. [2066]

Fascio 1757 ⁽¹⁾.

Signalons dans ce fascio, très important pour l'histoire des luttes religieuses en Allemagne au xvi^e siècle :

Lettres de Gérard de Groesbeek, évêque de Liège (Huy, 1574-1576). — *Originaux*.

Données sur l'état des monastères de Stavelot et de Malmedy. [2067]

Fascio 1758.

Lettres familières, adressées aux ducs de Parme et à leur famille (1600-1679). — *Originaux*.

Dans le fascicule contenant les lettres de 1600 à 1608, il est question d'Arnold de Wactenberg, chanoine de la cathédrale de Liège et prévôt de Xanten, et d'Ottavio Mirto Fran-

(¹) Les fasci 1757 et 1758 constituent la section *Germania*.

gipani, nonce de Flandre, proposé au cardinalat. Dans le fascicule, qui contient les lettres de 1609-1610, il y a des documents concernant l'envoi de Philippe-Christophe de Söltern, de Frédéric, comte de Hohenzollern, évêque de Cologne, et du docteur Henri Stravius à Rome pour la défense de la religion catholique. [2068]

TABLE ALPHABÉTIQUE

Les chiffres renvoient, non pas aux *fasci* ou liasses, mais aux numéros en caractères gras placés à la fin de chaque analyse particulière.

Dans le classement par ordre alphabétique, nous n'avons pas tenu compte des particules *de, di, le, la*, etc.; nous avons cependant fait une exception pour la particule *van*. — Pour les personnages, on les trouvera, en règle générale, classés sous la lettre initiale de leur *nom de famille* : ainsi le duc d'Aerschot est signalé au mot *Croy*. Nous nous sommes toutefois départis de cette règle pour les personnages qui sont mieux connus par leur titre ; par exemple, Ferdinand Alvarez de Tolède, duc d'Albe, est identifié au mot *Albe* et non à *Alvarez* ni à *Tolède*; cependant, aux autres dénominations du personnage et aux titres de noblesse, nous renvoyons au nom de famille près duquel se trouvent les références. Les personnages d'une dynastie qui ne se distinguent que par leur prénom sont cités sous la lettre initiale de ce prénom ; ainsi Ernest d'Autriche est identifié au mot *Ernest*. — Lorsque les documents nous offrent des différences notables dans l'orthographe des noms, nous signalons ces diverses formes sous leur lettre initiale respective, tout en renvoyant pour l'identification du personnage à la forme orthographique la plus usitée.

Il va de soi que nous n'avons pas repris dans la table les termes *Flandre, Pays-Bas*, puisque l'inventaire est précisément consa-

cré aux documents regardant la « Flandre », au sens de « Pays-Bas ».

Outre les noms propres, nous avons aussi signalé dans la table des noms communs auxquels s'attache une signification historique particulière, comme *Anabaptistes*, *Gueux*, *Ligue*, etc.

A

ABRUZZES, 153.

ACUÑA, Juan de, 1.

ADARNO, Carlo, agent de Parme à Vienne, 1984.

AEFFERDEN, François de, prévôt de Bruges, 1948.

AERSCHOT, garnison, 707, 1165.
— Ville, 1755.

AERSCHOT, duc d'. Voyez *Croy*,
Ph. de.

AERSCHOT, duchesse d', 685,
823, 1193.

AFFAITADI, banquiers crémonais
établis aux Pays-Bas, 563,
567, 1999.

AFFLIGEM, abbaye d', 461.

AFRIQUE, 517.

AGOCCHI (AGUCCHI), Jérôme, évêque de Plaisance, envoyé pontifical en France et aux Pays-Bas, 111, 112, 113, 1247, 1323, 1498.

AGUILAR, Juan de, gouverneur de Dunquerque, 919, 1061, 1079, 1135, 1169, 1245, 1275, 1297, 1328, 1330, 1461, 1479.

AGUILON, 383, 401, 436.

AGUIRRE, Christobal de, 773, 797, 1328.

AGURTO, don Fr. Ant. de. Voyez *Gastañaga*.

AIGREMONT, seigneur d', 907.

AILLEPIERRE, d'. Voyez *Gilley*,
Cl. de.

AIRE, 2027.

AIX-LA-CHAPELLE, 854. — Église de, 896.

ALAVA, don Françes de, ambassadeur espagnol à Paris, 3, 235, 243, 429, 492, 554, 804, 1533.

Albanais, cavalerie d', 721, 970, 1331.

ALBANO, cardinal d', 354.

ALBE, Ferdinand Alvarez de Tolède, duc d', 1, 43, 50, 55, 64, 84, 85, 128, 138, 191, 325, 332, 363, 382, 432, 454, 457, 471, 487, 494, 518, 520, 521, 532, 551, 554, 556, 612, 694, 696, 701, 714, 721, 838, 1059, 1238, 1358, 1365, 1448, 1530, 1538, 1540, 1543, 1991.

ALBERGOTTI, 2027.

- ALBERONI, Giulio, abbé puis cardinal et ministre de Philippe V d'Espagne, 1950.
- ALBERT, archiduc d'Autriche et cardinal, souverain des Pays-Bas, 209, 354, 849, 947, 1102, 1127, 1179, 1192, 1209, 1308, 1686, 1698, 1981, 2001.
- ALBERT, duc, 1022.
- ALBERTINO, Geronimo, 42.
- ALBRIZIO, Luigi, avocat fiscal, envoyé extraordinaire de Parme à Madrid, 1942.
- ALBUQUERQUE, duc d', gouverneur de Milan, 1955.
- ALCALA, duc d'. Voyez *Ribera, Don Afan de*.
- ALDOBRANDINI, Giovanni, cardinal, 128, 354.
- ALDOBRANDINI, Pietro, agent des Farnèse en Espagne, 25, 35, 36, 37, 126, 156, 157, 185, 196, 201, 244, 307, 370, 910, 1534, 1535, 1581, 1678, 1839, 1840, 1848, 1916, 2002, 2003.
- ALDOBRANDINI, Pietro, cardinal, secrétaire d'État, neveu de Clément VIII, 112.
- ALDROVANDI, Giovanni, 142.
- ALENÇON, duc d'. Voyez *François de Valois*.
- ALESSANDRINO, cardinal, neveu de Pie V, 354.
- ALEXANDRE. Voyez *Farnèse ; Médicis*.
- ALGER, 139.
- ALIPRANDI, Giovanni, 1690.
- ALLEMAGNE, célibat ecclésiastique, 314. — Cherté de la vie dans ce pays, 1093. — Diètes en ce pays, 42, 517, 813. — Légat pontifical, 313. — Levées detroupes, 829, 1390. — Luittes religieuses, 2066. — Ministres espagnols, 1471. — Mission du duc d'Aerschot, 1093. — Opérations militaires, 435, 2055. — Pays, 158, 179, 253, 424, 610 — Postes, 1140, 1141, 1532. — Princes, 110, 363, 805. — Rapports d'Élisabeth d'Angleterre avec ce pays, 378. — Rapports des gueux avec ce pays, 633, 829. — Solde de l'armée, 460. — Troupes allemandes aux Pays-Bas, 406, 412, 486, 524, 624, 638, 642, 723, 816, 817, 818, 819, 820, 975, 1131, 1159, 1170, 1335, 1374. — Voyage de Marguerite de Parme, 593.
- ALLEMANDS, 1834. — Luthériens à Anvers, 828.
- ALLEN, Guillaume, recteur du collège anglais de Reims, puis cardinal, 298, 1038, 1057, 1452.
- Alliance, triple, 1983, 1984. — Quadruple, 1986, 2041, 2053, 2056.
- ALOST, mutinerie d', 1653.
- ALTEMPS, Annibal, comte de, 975, 1213.
- ALVARADO, Francesco, 8, 25.
- ALVAREZ DE TOLEDE, Ferdinand. Voyez *Albe*.

AMELTON. Voyez *Hamilton*.

AMSTERDAM, 828, 2057.

AMULIO, cardinal, 354.

Anabaptistes, 828.

ANCELLE, Mère, del'Annonciade, 1557.

ANDRÉ, d'Autriche, cardinal, 201, 354.

ANDRELECHT, 830, 844, 1445.

ANGLETERRE, affaires politiques, 988, 1302, 1484, 1485, 1648.

— Affaires religieuses, 1484.

— Agent d'Alex. Farnèse, en, 1284. Voyez *Ciuffarino*,

A. — Ambassadeur en. Voyez *Mendoza*; *Quadra*, de la. —

Attitude pendant la guerre en Flandre, 1933. — Bierre,

872, 874. — Cardinal protecteur, 872. — Espions dans ce

pays, 1418. — Expéditions contre ce pays, 330, 331, 452,

966, 1452. — Hérédité de la couronne, 1339. — Legat en.

Voyez *Pole*. — Pays, 158, 325, 624, 1095, 1147, 1177,

1400, 1415, 1484. — Relations diplomatiques, 41, 233,

339, 432, 1305, 1345, 1542, 1547, 1947, 1983, 1986, 1989,

1990, 2038, 2041, 2046, 2050, 2055, 2056 — Réforme, 314.

— Voyage du duc d'Alençon en, 95. — Voyez *Alliance*; *Armada*;

Élisabeth; *Henri VIII*; *Réfugiés*.

ANJOU, duc d'. Voyez *François de Valois*.

ANNE DE LORRAINE, 685.

ANNONCIADÉ, mère Ancelle de l', 1557. — Sœurs de l', 360.

ANTONIO, don, prétendant au trône de Portugal. Voyez *Crato*, de.

ANVERS, 756, 1433. — Abbaye de Saint-Michel, 461, 1237. Voyez

Gottingnies. — Agent des Fugger à, 784. — Assemblée des

États à, 329, 981. — Banquiers à, 861, 1144. — Bourgeois

de, 1447. — Bourgmestre de, 1457. Voyez *Van Straelen*, A.

— Bourse, 393, 569. — Catholiques, 828. — Centre d'*avvisi*,

83, 139, 147, 158, 163, 193, 199, 325. — Centre de révolte,

652. — Citadelle de, 790, 1005, 1157, 1707, 1708, 1709.

Voyez *Mondragon*, Ch. de. — Consistoires, 828. — Dettes de

la ville, 1318. — Dépôt d'huîtres, 884. — Doyen de, 337. —

Entrée du duc d'Alençon, 96, 1969. — Entrée de Margue-

rite de Parme, 172. — Évêque de. Voyez *Torrentius*,

L. — Faillites continuelles, 345. — Furie française à, 97. —

Hérésie à, 828. — Hérétiques, 878. — Intendant du com-

merce, 1238. — Loterie, 596, 597. — Magistrat, 828, 873,

1433. — Marchands établis à, 429, 828, 930, 1147, 1175,

1226, 1740, 1807. Voyez *Auxy*, Ph. d'; *Balbani*, G.;

- Baroncelli, Th.; Benevento, L. de; Biliotti, M.; Bourey, J.; Curiel, G. de; Espinola, Fr. d'; Faille, J. de la; George, F.; Guzman, A. de; Hugio, H.; Malvenda, Fr. et P.; Marini; Masi, C.; Nicola, L.; Perez, M.; Rodriguez, G; Schiappalaria, St.-A.; Sivari, N.; Spinola, B.; Van den Bogaerd, G.; Van der Heyden; Vega.* — Marchands hérétiques, 831. — Margrave. Voyez *Lalaing, A. de.* — Mutineries à, 858, 1472, 1702. — Négociations pour la reddition de la ville, 625. — Opérations financières y pratiquées, 64, 70, 74, 589. — Opérations militaires, 263, 1270, 1927, 2201. — Prise de la ville par Farnèse, 653, 960, 1326, 2025. — Projet d'y fonder un mont-de-piété, 567. — Séjour de la cour, 1410. — Siège de la ville, 99, 429, 729, 776, 1075, 1087, 1122, 1132, 1169, 1173, 1212, 1471, 1532, 1553, 1644, 1752. — Troubles, 94, 1358. — Ville, 102, 739, 809, 1329, 1408, 1621, 1998.
- AQUILA, 79, 80, 81, 222, 259, 337, 1557.
- ARAGONA, comte Ottavio San Severino d'. Voyez *Sanseverino, O.*
- ARBEA, Domingo de, 1703.
- ARCANTI, Pedro de, contador, 1610.
- Archidues. Voyez *Albert; Autriche; Isabelle, Cl.-E.*
- ARCHIUTI, M^{sr}, nonce en Espagne, 1947.
- ARCOURT (Harcourt), marquis d', ambassadeur de France à Madrid, 1947.
- ARCTIUS, avocat, 935.
- ARDIGHERA, 1490.
- ARDINGHELLI, Giuliano, chevalier, commandeur de Malte, agent des Farnèse en Espagne, 123, 138, 142, 145, 162, 546, 661, 1511, 1520, 1715, 1917.
- ARENBERG, Charles de Ligne, comte d', 694, 773, 920, 1188.
- ARENBERG, Christine d'. Voyez *Lalaing, de.*
- ARENBERG, Jean de Ligne, comte d', 479.
- ARENBERG, Marguerite de La Marck, comtesse d', 217, 465, 473, 533, 683, 745, 824, 826, 1549, 1841, 1659, 1679, 1841.
- ARENTU (?), 999.
- ARLON, 263.
- Armada, Invincible, 41, 110, 330, 331, 905, 966, 1405, 1582. — Voyez *Angleterre.*
- Armée espagnole aux Pays-Bas, 52, 53, 60, 65, 74, 183, 471, 564, 565, 566, 784, 986, 1011, 1444.
- Armée pontificale aux Pays-Bas, 1013, 1033. — Voyez *Baglioni, R.; Bayer, G.; Conti, A.; Matteucci, J.; Sfondrato, H.; Suisses.*

- ARMENTEROS, Alonzo, 382, 551, 846, 850, 1446.
- ARMENTEROS, Diego, 389.
- ARMENTEROS, Thomas, secrétaire de Marguerite de Parme, 1, 3, 4, 5, 6, 7, 10, 12, 13, 15, 16, 17, 22, 31, 33, 48, 50, 60, 61, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 77, 128, 138, 161, 177, 190, 227, 240, 242, 264, 321, 348, 351, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 384, 385, 387, 390, 392, 395, 397, 398, 399, 402, 403, 404, 406, 417, 418, 419, 420, 422, 427, 428, 429, 430, 436, 472, 485, 506, 507, 509, 510, 518, 542, 548, 567, 570, 582, 588, 660, 677, 679, 804, 836, 838, 841, 1358, 1359, 1365, 1423, 1424, 1540, 1541, 1715, 1719, 1740, 1784, 1789, 1790, 1791, 1792, 1794, 1802, 1814, 1824, 1832, 1917, 1922.
- ARMENTIÈRES, 2009.
- ARNHEM, 1010.
- ARNOLFINI, banquiers, 1998.
- ARRAS, ville, 530, 896, 1109, 2006, 2008, 2027, 2028. — Traité d', 132, 814, 960, 1894. — Voyez *Granvelle*; *Wallons*.
- ARTOIS, nobles d', 833. — Président d'. Voyez *Noielles* — Province d', 257, 461, 1812, 2008. — Voyez *Conseils*.
- ASCOLI, prince d', 1092, 1104.
- ASSONVILLE, Christophe d', conseiller d'État, 468, 473, 523, 732, 826, 873, 1161, 1353, 1360, 1549, 1566, 1656, 1670, 1841, 2062.
- ASTUDILLO, Francesco de, provincial des Conventuels de Flandre, 254, 1152.
- ASTUDILLO, Melchior de, 61.
- ASVILA, Juan de, 1463.
- ATH, 130.
- ATTI, Flavio, agent de Parme à Madrid, 1938, 1939, 1940, 1941.
- AUDENARDE, 46, 786, 1446, 2013, 2026.
- Audiencier, 1745.
- AUGSBOURG, archevêque de. Voyez *Truchsess, O.* — Centre d'*avvisi*, 139, 181, 193, 900. — *Intérim d'*, 313.
- Augsbourgeois, 313.
- AUMALE, duc d', 110.
- AURAME, Juan Antonio, 1165.
- AUSTRUWEEL, 481.
- AUTEPENNE, seigneur d'. Voyez *Haultepenne*.
- AUTRICHE, archiducs, 136. — Habsbourgs d', 576, 666. — Relations diplomatiques, 1954, 1986, 1989. — Voyez *Albert*; *André*; *Charles*; *Ernest*; *Ferdinand*; *Juan*; *Mathias*.
- AUXY, Philippe d', marchand et courtier d'assurances à Anvers, 556, 828, 1432.
- AVALOS, F. d'. Voyez *Vasto*.
- AVAROMIS, Bernardo, 107.

AVIGNON, 299, 440.

AVILA, évêque de. Voyez *Quadra, de la*.

AYALA, Juan de, 2, 62.

AYALA, Gonzalès Francesco de, capitaine du *tercio* de Naples, 302.

AYALA, Gregorio de, chanoine, conseiller de Brabant, 62, 388, 609, 919, 927, 1458, 1459, 1460.

AYALA, Philippe de, 1256.

AYÇAGA, Pedro de, 790.

AYTTA, Bucho, prévôt de Saint-Bavon de Gand, 718, 822, 826, 1218, 1620.

AZEVEDO, Don Pedro Enriquez de. Voyez *Fuentès*.

AZZOLINO, Dezio, cardinal, 290.

B

BADEN, marquise de, 1650.

BADEN, prince de, 2026.

BAGLIONI, Ridolfo, commandant des troupes pontificales aux Pays-Bas, 1311.

BAIARDI, Paolo Camillo, 1936.

BAILLEY, 735.

BAKERZEEL, seigneur de. Voyez *Casembroot, J. de*.

BALAGNY, gouverneur de Cambrai au nom de la France, 110, 788.

BALBANI, banquiers à Lyon, 828, 859, 889, 1042, 1472.

BALBANI, Francesco, 839, 1250.

BALBANI, Giulio, 1175.

BALBANI, Matteo, 1282, 1758, 1998.

BALBANI, Tommaso, 123, 1214, 1431.

BALDINI, Giovanni Antonio, abbé comte, envoyé extraordinaire puis résident de Parme à Madrid, 1947, 1948, 1949.

BALDINI, Pietro, 1.

BALDUINO, Père, jésuite anglais, 1328.

BÂLE, 1563, 1565.

BALESTRA, Giovanni Batista, médecin de Marguerite de Parme, 43, 191, 1585.

BANDINI, banquiers, 1098, 1998.

BAPAUME, 1217.

BAR, duc de, 1895.

BAR, duché de, 1895.

BARBASAN, Michel, 694.

BARLY, seigneur de. Voyez *Richardot, J.*

BARONCELLI, Tommaso, marchand florentin établi à Anvers, 195, 582, 586, 587, 589, 592, 595, 598.

BAROZZI, Properzio, ingénieur dans l'armée d'Alexandre Farnèse, 776, 782, 1250.

BARRAGAN, Alvaro, 621.

BARRET, Richard, 1038.

Barrière, traité de la, 1985, 2034, 2046, 2047, 2051, 2053, 2056.

BARTOLI, 828.

- BASTA, Giorgio commissaire de la cavalerie légère, 919, 1042, 1103, 1250, 1328, 1472.
- BASTOGNE, 159, 1562.
- BAUME, cardinal de la, 287, 294, 1224.
- BAVA, Paolo, « maître des deniers » de Marguerite de Parme, 44, 540.
- BAVIA, don Luigi di, chapelain du roi d'Espagne à Grenade, 1938.
- BAVIÈRE, 2023.
- BAVIÈRE, duc de, 315, 785. — Voyez *Ernest de Bavière; Guillaume II, le Religieux; Maximilien-Emmanuel*.
- BAYER, George, baron de Boppart, commandant des troupes pontificales, 1163.
- RAYLIE, Thomas, 1038.
- BÉARN, prince de. Voyez *Henri de Béarn*.
- BEATON, Jacques, archevêque de Glasgow, 1485.
- BEAUREGARD, seigneur de, 1164.
- BELGIOIOSO, Giovanni Giacomo de, 1685, 1686.
- BELLIÈVRE, ambassadeur de Henri III de France, 97, 959.
- Bénéfices ecclésiastiques, 121, 253, 254, 299, 354, 605, 798, 1277, 1309, 1498, 1880. — Juridiction en matière de, 1634.
- BENEVENTO, Leonardo de, marchand italien établi à Anvers, 480, 510, 570, 571, 585, 591, 594, 595, 1080, 1082, 1719, 1792, 1794, 1802.
- BENTIVOGLIO, Hyppolite, 1311.
- BERETTI, marquis. Voyez *Landi*.
- BERG, comte Herman de. Voyez *Vanden Berg*.
- BERGHES, comte de, 56.
- BERGHES, Jean de Glimes, marquis de, 56, 381, 396, 556, 838, 843, 1358, 1365, 1549.
- BERG-OP-ZOOM, 962, 1105, 1146.
- BERGUES-SAINT-WINNOC, 1152, 1164.
- BERLAYMONT, comtes de, 956.
- BERLAYMONT, Charles de, chef des Finances, 179, 396, 612.
- BERLAYMONT, Claude de, seigneur de Haultepenne, 724, 977, 1031, 1549.
- BERLAYMONT, douairière de. Voyez *Croy, L. de*.
- BERLAYMONT, Florent de, 619, 683, 687, 690, 825, 1138, 1297, 1307, 1420, 1422, 1747.
- BERLAYMONT, Gilles de, seigneur d'Hierges, 688, 695, 739, 1634.
- BERLAYMONT, Louis de, archevêque de Cambrai, 290, 741, 787, 1062, 1182, 1466, 1474, 1498, 1549, 1761, 1869, 1870.
- BERLINGER, colonel suisse, 998.
- BERNE, 761, 1563.
- BERNEMICOURT (BITENCOURT), Jacqueline de, 698.
- BERNINCOURT, François de. Voyez *Lathieuloye*.
- BERTANO, Pietro, évêque de

- Fano, légat pontifical en Allemagne, 313.
- BERTY, Baptiste de, secrétaire du conseil privé, 439, 828.
- BESANÇON, 254, 294, 1143, 1563, 1765. — Abbaye de St-Vincent, 254, 1143.
- BÉTHUNE, 2027.
- BEVERE, Dionisio de, gentilhomme flamand, 259.
- BEVEREN, village, 625.
- BEVILAQUA, Geronimo, 571.
- BIERT, Michel de, 898.
- BIERVLIET, 850.
- BILEGNO, di. Voyez *Passerini, P. F.*
- BILEO, Carlo, 1242, 1472.
- BILIOTTI, Matteo, marchand italien établi à Anvers, 123, 128, 142, 568, 569.
- BILLY, seigneur de. Voyez *Robles, G. de.*
- BINCHE, 1006. — Doyenné de, 461.
- BIONDO, Giovanni Marco, chevalier, agent de la famille Farnèse, 25, 41, 123, 160, 166, 201, 221, 1513, 1918, 1927.
- BIRON, maréchal de, 2062.
- BITENCOURT, M^{lle} de. Voyez *Louches, M. des.*
- BLOIS, de. Voyez *Zenne.*
- BOCCABARILE, Gabriel, 154.
- BOCQ, Michiel de, organiste, 1167.
- BOCXHOREN, Guillaume, conseiller de Brabant, 455.
- BODENAM, Guillaume, 1042, 1330.
- BOHÈME, 1631, 2062. — Voyez *Maximilien.*
- BOIS-LE-DUC, 253. — Église de Saint-Jacques, 1377. — Habitants de, 1375, 1376. — Magistrat de, 1377, 1378. — — Trois-membres de, 1373.
- BOITSFORT, 1598.
- BOLANOS, 4.
- BOLOGNA, Giovannide, 1919, 1928.
- BOLOGNE, 314, 316.
- BOMALÈS, Daniel di, 278, 1180.
- BONNAERT, Bavo, marchand, 850.
- BONOMI (ou BONHOMINI), Jean-François, évêque de Verceil, nonce de Cologne, 1089, 1091, 1455, 1498, 1510, 1558, 1762, 1868.
- BONVISI, banquier, 828, 1998.
- BOPADILLA, Don Francesco de, 1042.
- BOPPART. Voyez *Bayet, G.*
- BORGIA, Don Giovanni, 2059.
- BOUCHAIN, 768, 2006, 2008, 2014, 2027, 2028.
- BOUFFLERS, maréchal de, 2026.
- BOUGE, 2018.
- BOUILLON, Frédéric-Maurice de la Tour d'Auvergne, duc de, 1973.
- BOURBON. Voyez *Condé.*
- BOUREY, Jooris, 1226.
- BOURGOGNE, 287, 407, 719, 729, 805, 821, 855, 999, 1027, 1406, 1417, 1651, 1676, 1693, 1811, 1882. — Chancelier de. Voyez *Carondelet, J.* — Gouverneur de. Voyez *Champlite; Farnèse; Marguerite de Parme.* — Voyez *Marie de Bourgogne.*

BOURGOGNE, duc de, 2021.

Bourguignons, 653, 817.

BOUSSU, douairière de. Voyez *Rubempré, A. de.*

BOUTSFORT. Voyez *Boitsfort.*

BRABANT, 455, 476, 603, 609, 1598 1889. — Abbés de, 518, 548. — Conseil de, 378, 927, 1387, 1458, 1459, 1804, 1880, 1908. — Duc de, 96, 737. — Voyez *Ayala, Gr. de; Conseils; États.*

BRAGACCIO, Gaspare, 1933.

BRANDEBOURG, Catherine de, 1318.

BREBOT (?), 752.

BREDA, 512, 578, 724, 840, 1974, 2008. — Gouverneur de. Voyez *Lanzavecchia, O.*

BRÉDERODE, Henri, baron de, 363, 828, 829, 1344, 1714.

BRESCIA, évêque de. Voyez *Morosini, F.*

BRIMEU, Charles de, comte de Meghem, 812, 829, 830.

BRISEÑO, abbé, 1871.

BROUM, 728.

BRUCE, Robert, 1405.

BRUCH, Richard, 134.

BRUGES, 96, 430, 606, 690, 873, 874, 875, 878, 885, 890, 959, 1688, 1950, 2025, 2026. — Chartreuse de, 135. — Évêque de. Voyez *Drieux, R.* — Prévôt de. Voyez *Aefferden, Fr. de.*

BRUNSWICK, 1633, 1985. — Voyez *Éric; Otton-Henri.*

BRUSLE (BRUXELLES?), Rollandt de, 536.

BRUXELLES, bombardement de, 1946, 2018. — Bourgmestre. Voyez *Serraets, M. de.* — Centre d'arvisi, 139, 147, 158, 163, 199, 325. — Char treux anglais, 135. — Cour de, 48, 258, 356, 1344. — Dépenses d'Alex. Farnèse en cette ville, 535, 878, 885, 888, 891, 892, 895, 896, 1324, 1689 — Dépenses de Marguerite de Parme à, 1346. — Éloge de Farnèse imprimé à, 223. — Entrée de Don Juan à, 1968. — Fêtes à l'occasion du mariage d'Alexandre Farnèse, 138, 195, 462, 1721. — Insécurité de la ville lors des troubles iconoclastes, 1365. — Jésuites, 859. — Magistrat de, 454. — Opérations militaires à l'époque de Farnèse, 188. — Opérations militaires à l'époque de Louis XIV, 1950, 2011, 2013, 2014. — Prêches hérétiques, 612. — Prisedela ville, 513, 1132, 2025. — Procession du St-Sacrement de miracle, 696 — Projets des gueux sur la ville, 427. — Publication d'un édit, 1947. — Réunion des États à, 1731. — Rixe entre soldats, 1629. — Ste-Gudule, 709. — Tapisseries du palais de, 1873. — Voyage

d'Octave Farnèse à, 142.
 BUDENGHIEN, fief de, 1085.
 BUDLEY, Robert, comte de Leicester, 1095, 1643, 1648.

BUINKLE, Étienne, 1057.
 BUISSET, 788.
 Bulle d'or brabantine, 56.
 BUTKENS, Mathieu, 263.

C

CABRERA, Luis de, 1939.
 CABRERA Y BOBADILLA, Don Pedro Fernandez de. Voyez *Chinchon*.
 CAETANI, Enrico, cardinal-légat, 111, 922, 1115, 1194, 1258, 1582.
 CAETANI, Pietro, 114, 134, 750, 919, 922, 1042, 1135, 1234, 1245, 1250, 1284, 1328, 1702.
 CAJAZZO, évêque de. Voyez *Frangipani*.
 CALAIS, 102, 130, 1048, 1812.
 CALLOO, 1433.
 Calvinistes, 321, 408, 2062.
 CAMAREÑA, banquier à Anvers, 860.
 CAMBI, Francesco, marchand de Cologne, 560, 746, 1841.
 CAMBRAI, abbaye de St-Aubert, 1466. — Archevêché, 401, 1761. — Archevêque. Voyez *Berlaymont, J. de*. — Centre d'*arvisi*, 139. — Congrès de, 1980, 1987, 1988, 2035, 2036, 2039, 2040, 2041, 2043, 2045, 2049, 2050, 2054, 2063. — Doyen du chapitre, 1870. — Garnison espagnole, 94. — Gouverneur de. Voyez *Balgny*. — Habitants, 788. —

Opérations militaires, 1969, 2009, 2027, 2028. — Restitution de, 110. — Siège de, 757, 2011, 2014. — Trêve de, 1474.
 CAMBRÉSIS, 1834.
 CAMERINO, duchesse de, 1732. Voyez *Marguerite de Parme*.
 CAMPINE, 263, 628, 778.
 CAMPO, Lopez del, 222, 491.
 CANI, Paolo, 1943.
 CANOBIO, docteur Giovanni, 1933, 1937.
 CANTECROY, 1537.
 CANTO, Alonzo del, contador, 565.
 CAPELLO, Bianca, grand-duchesse de Toscane, 1960, 1961.
 Capitaine-général de la Sainte-Eglise, 1963. Voyez *Farnèse, Alexandre*.
 CAPOZUCCO, 184, 1160, 1258.
 CAPOZUCCO, Biagio, 1195, 1587.
 CAPOZUCCO, Camillo, 123, 1115, 1250, 1434, 1472, 1486.
 CAPPONI, banquiers, 1032.
 CAPPONI, Francesco, 1998.
 CAPPONI, Luigi, 1998.
 CAPRAROLA, 261.
 CARACCILO, Antonio, 1859
 CARAFFA, cardinal Carlo, 354.

- CARDOINO, Mario, maître de camp, 45, 1273.
- CARETTO SAVONA, marquis del. Voyez *Grana, O.-H.*
- CARNERO, Antonio, contador, 995, 1003, 1015, 1053, 1072, 1260, 1286, 1390, 1702.
- CARONDELET, Jean, chancelier de Bourgogne, 702.
- CARPANETA, marquis de. Voyez *Scotto, C. M.*
- CARPEN, 743, 1472. — Gouverneur de. Voyez *Villanova, H. L. de.*
- CARPI, cardinal de, 354.
- CASALI, marquis Giuseppe, envoyé extraordinaire de Parme à Madrid, 1951, 1952.
- CASATI, J.-B., 1998.
- CASCOS VILLA DE MOROS, don Juan, 2058.
- CASEMBROOT, Jehan de, seigneur de Bakerzeele, 1446.
- CASIMIR, électeur palatin. Voyez *Jean-Casimir.*
- CASSEL, 2014.
- CASTAGNA, Jean-Baptiste, archevêque de Rossano, légat pontifical au congrès de Cologne, 950, 956, 985.
- CASTELLANOS, Cristobal de, contador, 391, 565.
- CASTILLE, 1941.
- CASTILLE, grand commandeur de. Voyez *Zuñiga, A. de; Requensens, L. de*
- CASTILLO, Pedro de, protonotaire, 388, 392, 1009.
- CASTRO, Pedro de, 933.
- CATALOGNE, 1951.
- CATEAU-CAMBRÉSIS, 2006.
- CATHERINE DE MÉDICIS. Voyez *Médis, C. de.*
- CATHERINE, reine de Suède, femme de Jean III, fille de Sigismond, roi de Pologne, 613.
- CAUDEBEC, 1626.
- CAUDRON, Adrien, 1227.
- CAUSTEEN (CAUWESTEIN?), 1211.
- CAVACCIO, Antonio, capitaine d'infanterie italienne, 995.
- CAVEGUTIUS, chanoine, 782.
- ÇAYAS, Gabriel de, secrétaire du conseil d'État en Espagne, 5, 22, 135, 397, 422, 841, 1358, 1365, 1841, 1917.
- CEEUWEN, Jacques, 846.
- CELIS, Joannes, 888.
- CERCAMP, abbaye de, 461.
- CESARINI, secrétaire du duc de Parme, 1936.
- Chambre apostolique, 62.
- CHACON, de la Vega. Voyez *Vega.*
- CHAMOY, M. de, chambellan du duc d'Alençon, 757.
- CHAMPAGNY, seigneur de. Voyez *Granvelle.*
- CHAMPLITE, comte de, gouverneur de Bourgogne, 217, 253, 522, 533, 553, 555, 711, 737, 841, 1491, 1549, 1563, 1564, 1565, 1652, 1665, 1671, 1677, 1748.
- CHANTONAY, sire de. Voyez *Granvelle.*
- CHARLEMONT (CHARLEROY), 21.

CHARLEROI, 2012, 2013.

CHARLES, archiduc d'Autriche, 209, 1656, 1947, 2062.

CHARLES II, roi d'Espagne, 1947.

CHARLES DE LORRAINE, duc de Mayenne, comte du Maine, 87, 88, 97, 110, 111, 209, 314, 505, 685, 699, 922, 964, 998, 1092, 1134, 1171, 1236, 1247, 1257, 1263, 1279, 1285, 1319, 1453, 1483, 1488, 1501, 1701.

CHARLES III, duc de Lorraine, 59, 763, 1845, 1895.

CHARLES IV, duc de Lorraine, 1973.

CHARLES-EMMANUEL I^{er}, dit le Grand, duc de Savoie, 134, 959, 2000.

CHARLES III, duc de Savoie, 117.

CHARLES IX, roi de France, 136, 140, 195, 225, 477, 1823.

CHARLES-QUINT, empereur, 116, 118, 129, 136, 300, 309, 310, 313, 315, 325, 438, 456, 458, 552, 565, 695, 1037, 1334, 1835, 1876, 1877, 1879, 1880.

CHARLES VI, empereur, 2037, 2041, 2050, 2055, 2056, 2062.

CHARRETIER, 1396.

CHARRETON, Benoît, 1381, 1668.

Chartreux anglais, 135. — Voyez *Bruxelles*.

CHASTEAU-BERVOY, 130.

CHÂTEAU-THIERRY, 737, 766, 896.

CHÂTELET, 565, 1531.

CHATELLEROY, duchesse de. Voyez *Diane de France*.

CHÂTILLON, de, 1973.

CHIAROMANNI, Giovanni, résident de Parme et de Toscane à Vienne, 1983.

CHIMAY, prince de. Voyez *Croy*, *Ch. de*.

CHINCHON, Don Pedro Fernandez de Cabrera y Bobadilla, comte de, 1, 63.

CHINY, comté de, 642, 1898, 2015. — Gouverneur du. Voyez *Mansfelt*, *P. E. de*.

CHIUSI, évêque de. Voyez *Pacini*, *Salvatore*.

CHRISTINE DE LORRAINE, 353.

CHRISTINE, grand-duchesse de Toscane, 1962.

CICOGNA, commissaire des vivres, 778, 919, 995, 1154, 1297, 1311, 1475, 1486, 1505.

CIOCCIO, Giulio, alferez, 1434.

CIUFFARINO, Ascanio, agent d'Alexandre Farnèse en Angleterre, 965, 1284, 1305, 1456.

CLARAMONTE, Jean de, 134.

CLEMENS, Thomas, 1856.

CLÉMENT VII, 116.

CLÉMENT VIII, 1850.

CLÉMENT XI, 2020.

CLEMENTE (San), Don Guillen de. Voyez *San Clemente*, *G. de*.

CLÈVES, 1105, 1141.

CLÈVES, duc de, 127, 129, 1858.

CLÈVES, duchesse de, 315, 1859.

CLEVRAU, baron de, 720.

COBREVILLE, Jean de, commissaire des vivres, 842, 919, 1357, 1505, 1562.

COLAS, Jacques, seigneur de Montélimar, 924, 1319.

COLIGNY, amiral de, 225.

COLIN, 499.

Collège des docteurs en droit civil et en droit canon de Louvain, 229, 230. — Voyez *Louvain* (Université).

Collège anglais. Voyez *Reims*.

COLOGNE (électorat), agent pontifical. Voyez *Minuzzi*. — Électeur de. Voyez *Ernest de Bavière*. — Misère des soldats espagnols et mutineries, 796, 1097, 1149. — Troubles, 290, 716, 729, 743, 802, 1153, 1620, 2062.

COLOGNE (ville), Archevêque de. Voyez *Ernest de Bavière*; *Truchsess, G.* — Banquier Strozzi à, 1338. — Bureau du pagador espagnol, 505, 1765. — Centre d'*avvisi*, 181, 326, 900. — Congrès de, 296, 329, 367, 469, 474, 498, 647, 732, 744, 934, 956, 1309, 1725. Voyez *Schwarzenberg*. — Mission de Grimaldi à, 1472. — Nonces de. Voyez *Bonomi*; *Frangipani, O. M.*; *Mala-spina, G.* — Postes à, 1532. Voyez *Tassis, Lamoral de*. — Les onze mille vierges de, 501.

COLOMA, Pedro, contador de l'armée espagnole, 1030, 1031, 1042, 1047, 1159, 1245, 1685.

COLONNA, cardinal, 354.

Commissaires de l'armée, 1647.

Voyez *Cicogna*; *Cobreville, J.*

de; *Drencwaert*; *Olave, P. de*.

COMO, Giuseppe, 2055.

Compromis des nobles, 355, 622, 633, 804, 830, 1445, 1446.

CONCHA, Juan de la, 1032.

CONDÉ, Henri I^{er}, prince de, 96.

CONDÉ, Louis I^{er} de Bourbon, prince de, 429, 495.

CONDÉ, Louis II de Bourbon, prince de, 1973, 2006, 2009, 2011.

CONDÉ, siège de la ville de, 2014.

Conseils, conseil d'État espagnol, 419, 1420, 1947. Voyez *Çayas, G. de*. — Conseil d'État des Pays-Bas, 179, 458, 630, 704, 1653, 1846, 1899. — Conseil des Finances, 473, 587, 589, 593, 1381, 1420, 1884, 1885. — Conseil de guerre, 997. — Grand conseil de Malines, 1147, 1880, 1902. — Conseils provinciaux, 503, 764: Artois, 1880, 1910; Brabant, 378, 927, 1387, 1458, 1459, 1804, 1880, 1908; Flandre, 1880, 1901; Frise, 1913; Gueldre, 1915; Hainaut, 1904; Hollande, 1914; Luxembourg, 1907; Namur, 1905; Overijssel, 1912; Utrecht, 1911. — Conseil du prince-évêque de Liège, 1498, 1506. — Conseil privé, 1009, 1880, 1903.

Consistoires des réformés à Anvers. Voyez *Anvers*.

CONSTANTINOPLE, 139, 193.

CONTI, Appio, commandant de l'armée pontificale aux Pays-

- Bas, 114, 204, 854, 919, 920, 1042, 1064, 1072, 1197 1198, 1245, 1247, 1260, 1275, 1282, 1307, 1311, 1483, 1488, 1493, 1500.
- CONTY, 896.
- Conventuels. Voyez *Astudillo, F. de.*
- COPPOLA, Francesco, agent de Marguerite de Parme à Naples, 338.
- COREGGIO, cardinal, 354.
- CORNETO, Francesco, 1694.
- CORRADINO, capitaine, 865, 1234, 1242, 1256, 1286, 1307, 1489.
- CORTI, Mario, colonel, 46, 1064, 1148, 1208, 1214, 1282.
- CORVINI, Matteo, capitaine d'infanterie italienne, 807, 919, 1042, 1160, 1176, 1242, 1260, 1269, 1284, 1304, 1472, 1742.
- COSTA, Carlo, Jésuite, 2066.
- COSTER, François, Jésuite, 921.
- COSME 1^{er} de Médicis. Voyez *Médis.*
- Cour, d'Espagne. Voyez *Espagne*. — Cour des comptes, 1884.
— Cour haute, de Mons, 1906.
— Voyez *Anvers, Bruxelles.*
- COURONNEL, Pierre, 1109
- COURTEVILLE, Josse de, secrétaire d'État, 123, 195.
- COURTRAI, 1035, 1616, 2009. — Gouverneur de. Voyez *Halewyn, F. de.*
- CRATO, don Antonio de, prétendant au trône de Portugal, 327, 1925.
- CRICKTON, Écossais, 102.
- CRIKE, Georgio, 895.
- CRISPOLDI, Cesare, 1362.
- CROCE, Pompeo della, ambassadeur de Philippe II auprès des cantons suisses, 1563.
- CROIX, seigneur de la, conseiller d'État de M. le duc de Savoie, 2000.
- CROONENDAELE, greffier, 1006.
- CROY, Adrien de, comte du Rœulx, 684, 695.
- CROY, Charles de, prince de Chimay, 690, 708, 1126, 1158, 1250.
- CROY, Charles Philippe de, marquis de Havré, 619, 693, 805.
- CROY, Guillaume de, chevalier de la Toison d'Or, colonel de cavalerie, 1058.
- CROY, Lambert de, douairière de Berlaymont, 36, 56, 667, 688, 689, 694, 695.
- CROY, Philippe de, duc d'Aerschot, 217, 417, 685, 686, 712, 744, 805, 823, 1093, 1193, 1385, 1489, 1594, 1851.
- QUÑIGA, Juan Fernandez de. Voyez *Zuñiga, J. F. de.*
- CUPHENT (Zutphen?), 752, 753.
- CURIEL, Geronimo de, marchand espagnol établi à Anvers, facteur du roi, 1, 64, 339, 485; 489, 604, 831, 1435.
- CURIEL, Alonso de, 1610.
- CURTIO, Geronimo, 154.
- CUSANO, Federico, 919.

D

- DACHEY, Jérôme, 719.
- DAMANT, Nicolas, président-garde des sceaux du conseil de Flandre à Madrid, 21.
- DAMME, 690.
- DANDELLOT, 435, 552.
- DANEMARK, 852, 1705. — Voyez *Frédéric II.*
- DAVANZATI, Mutio, secrétaire de Marguerite de Parme, 1028, 1340, 1420, 1421.
- DELFT, 1237.
- DENETIÈRES, Arnoul, secrétaire d'État, 1395, 1404.
- DEODATI, banquier, 828.
- DERRY, Henri, comte de, 1168.
- DESMARETS, chanoine, 741.
- DIANE de France, duchesse de Chatelleroy, 89, 136, 691.
- DIANE de Poitiers, 92.
- DIEST, attaque de, 1834. — Capitulation de, 644. — Gouverneur de. Voyez *Strépigny, A. de.* — Mutinerie des soldats espagnols à, 792, 1000, 1001, 1003, 1004, 1022, 1031, 1076. — Opérations militaires, 1436. — Perte de la ville par Alex. Farnèse, 412. — Revue faite à, 1072. — Sommation faite à, 645.
- Diète (la), en Allemagne. Voyez *Allemagne.*
- DIXMUDE, 316, 1164, 2009, 2018.
- DÔLE, 1223. — Parlement de, 1654, 1909.
- DORDRECHT, 1375.
- DORIA, 563, 873, 1968.
- DORIA, Jean-André, 908.
- DOUAI, 257, 1699, 2027, 2028, 2031.
- DOUGLAS, Richard, 1400.
- DOUVRIŒ, Antoine de, 57.
- DRAKE, amiral anglais, 1490.
- DRENCWAERT, Jehan de, commissaire général des vivres, 637, 643, 637, 1329, 1654.
- DRIEUX, Remi, évêque de Bruges, 1669.
- DRIVERE, Lorenzo de, 1328, 1330.
- DUBLIOUL, Laurent, 702.
- DUEÑAS, Père, 1940.
- DUFFEL, 772.
- DUIVELANT, île de, 332.
- DUNKERQUE, blocus de, 2010. — Démolition de l'enceinte de, 2046, 2047. — Gouverneur de. Voyez *Aguilar, J. de.* — Insuffisance de la garnison, 183. — Navires capturés amenés à, 1009. — Opérations militaires, 578. — Pillages de la garnison, 1152. — Prise de, 412. — Projet de cession à la France, 1164.
- DURAI, Paul, français, agent secret au service de l'Espagne, 923, 924, 925.
- DURAND, père, 555.
- DURESCU, M. de, ambassadeur français, 477.

E

- EBOLI, prince de. Voyez *Gomez, R.*
- ECCLÉSIASTIQUES en service dans l'armée espagnole, 121, 254, 1046.
- ÉCLUSE (L'), ville de, 878, 1726, 1932.
- ÉCOSSAIS, 1365, 1405.
- ÉCOSSE, 1477, 1933. — Voyez *Stuart, M.*
- EDGE, John, 926.
- ÉDIMBOURG, 1405.
- EGMONT, famille d', 765.
- EGMONT, Lamoral, comte d', 58, 137, 264, 340, 349, 352, 361, 380, 381, 382, 396, 418, 427, 428, 429, 463, 828, 829, 830, 838, 850, 1365, 1366, 1446, 1714.
- EGMONT, comtesse d'. Voyez *Hornes, M. de.*
- EGMONT, Philippe, comte d', 94, 712.
- EGUIGUREN, Asençio de, 999.
- EINDHOVEN, chanoines Augustins d', 1377. — Ville d', 628, 724, 736, 863, 1373, 1377.
- ELBE, 625.
- ÉLISABETH, reine d'Angleterre, 95, 97, 103, 110, 378, 430, 626, 763, 801, 965, 1281, 1305, 1405, 1456, 1469, 1490, 1633, 1643, 1926, 1969.
- ÉLISABETH de Portugal, reine d'Espagne, 135.
- EMMANUEL - PHILIBERT, duc de Savoie, gouverneur des Pays-Bas, 1719, 1884, 1885, 2000.
- Empereur. — Voyez *Charles-Quint*; *Charles VI*; *Ferdinand I^{er}*, *Léopold I^{er}*; *Maximilien II*; *Rodolphe II*.
- EMPIRE, 2046, 2055, 2062.
- ENGHIEN, 2014.
- ÉPINOY, prince d', 618.
- ÉPINOY, princesse d', 56.
- ERASSO, Francesco de, secrétaire d'État espagnol, 1, 375, 379, 395.
- ÉRIC, duc de Brunswick et de Lutzembourg, 218, 829.
- ERNEST, archiduc d'Autriche, 195, 581, 872, 929, 930, 942, 943, 947, 961, 1106, 1121, 1136, 1251, 1506, 1592, 1594, 1656, 1750, 1982, 2062.
- ERNEST DE BAVIÈRE, prince-évêque de Liège, électeur et archevêque de Cologne, 127, 786, 1017, 1070, 1210, 1317, 1498, 1499, 1507, 1656, 1685, 1760, 1862, 1957, 2068.
- ESDONCK, Carlos de, 1068.
- ESPAGNE, agents farnésiens en, 1539. Voyez *Aldobrandino, P*; *Ardinghelli, G.*; *Baldini, A.*; *Biondo, G. M.*; *Guillamas, F.*; *Tarasconi, S. L.*; *Orsa, dell'*. — Ambassadeurs, 2012. — Conseil

d'État. Voyez *Conseils*. — Cour d', 8, 18, 20, 25, 39, 58, 165, 175, 516, 717, 949, 1239, 1872, 2054. — Départ du secrétaire de Laloo pour l', 739. — Envois d'argent d', 578, 760, 1190, 1431. — Famille royale d', 349, 419, 576, 666. — Flamands résidant en, 358, 1167. — Guerre avec la France, 1942, 1944, 1945, 1965, 1976, 1979, 2066. — *Hazienda* en, 620. — Ligue contre Henri de Navarre, 805. — Mesures contre les rebelles, 838, 1365. — Mission de Thomas Armenteros en, 348, 379, 679, 1359, 1715. — Mission d'Egmont en, 340, 352, 380, 418, 428. — Mission du comte de Hornes en, 421, 1922. — Mission de Montigny, 169. — Mission de Richardot en, 135, 690, 1333. — Nonce. Voyez *Archinti*. — Pays, 8, 158, 366, 629, 633, 933, 934, 1358, 1881, 1951, 2015. — Rapports de marchands anversoises avec l', 831. — Relations diplomatiques, 41, 235, 1943, 1990, 2015, 2045, 2054. — Retour de l'*Armada* en, 110. — Retour de Landi en, 150. — Retour des serviteurs de Don Juan en, 1992. — Retour de Philippe II en, 71. — Séjour d'Alex. Farnèse en, 192, 835. — « Succession »

d'Espagne, 1449, 1947, 1950, 1951, 1983, 2057. — Toiles flamandes envoyées en, 568. — Voyez *Charles II*; *Elisabeth de Portugal*; *Philippe II, III et V*.

ESPAGNOLS, 96, 114, 356, 393, 412, 467, 621, 653, 817, 1481, 1608, 1643, 1653, 2009.

ESPINOLA, Francesco d', 543.

ESPINOLA, Don Gaston d'. Voyez *Spinola*.

ESPINOSA, Melchior d', 857, 1020, 1021, 1169.

ESTE, cardinal d', 354.

ESTENOF, Sr de, 1947.

ESTREMARA, duc d'. Voyez *Gomez, R.*

États de Brabant, 1220.

États de l'Église, 1195.

États généraux des Provinces-Unies, 1947, 1948, 1953, 2013, 2054, 2056.

États de Flandre, 1657.

États du Hainaut, 529, 1367.

États de Hollande, 1237.

États d'Italie, 2056.

États de Liège, 1025, 1113.

États généraux des Pays-Bas, 69, 94, 95, 97, 149, 179, 181, 296, 316, 328, 329, 350, 459, 469, 480, 529, 530, 570, 586, 647, 757, 759, 764, 981, 1114, 1656, 1731, 1884.

États des provinces wallonnes, 529, 722, 1215.

États de Zélande, 935.

EUGÈNE, prince, de Savoie, 2026,
2028, 2033.
EUROPE, 1947, 1958, 1990.
Evêchés, nouveaux, aux Pays-

Bas, 17, 33, 62, 379, 383, 388,
392, 436, 462, 518, 548, 609,
835, 1536.

F

FAILLE, Jean de la, marchand
anversois, 831.

FALAIS, capitaine, 927, 1457,
1458.

FALDECQUE, de la, 1329.

FALESIO, Giovanni, capitaine,
1194.

FANO, évêque de, légat pontifical
en Allemagne. Voyez *Bertano*,
Pietro.

FANTONE, Giacomo, contrôleur
de la maison d'Alexandre
Farnèse, 878, 1688, 1689.

FARAGLIO, Martio, 662.

FARNÈSE, famille, 157, 159,
165, 170, 180, 219, 297, 322,
497, 576, 666, 1364, 1496,
1515, 1923, 1940, 1956, 1960,
1965, 2002, 2004.

FARNÈSE, Alexandre, prince, en-
suite duc de Parme, gou-
verneur général des Pays-
Bas, 8, 12, 21, 22, 23, 24, 25,
26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 34,
36, 37, 38, 39, 40, 41, 45, 47,
48, 54, 79, 86, 87, 88, 89, 90,
91, 92, 95, 96, 97, 102, 103,
104, 105, 106, 107, 108, 109,
110, 111, 112, 113, 114, 115,
120, 121, 122, 123, 124, 125,
126, 128, 132, 133, 134, 135,
138, 142, 145, 146, 150, 151,
154, 156, 161, 162, 168, 173,

175, 180, 182, 185, 186, 187,
188, 195, 197, 192, 200, 201,
204, 205, 206, 210, 211, 212,
214, 219, 220, 221, 223, 224,
227, 237, 238, 247, 249, 250,
251, 252, 253, 254, 255, 256,
258, 260, 261, 263, 265, 266,
270, 271, 272, 273, 279, 280,
281, 282, 283, 284, 285, 286,
287, 290, 291, 292, 293, 294,
296, 297, 298, 301, 302, 303,
304, 305, 308, 316, 323, 324,
335, 336, 343, 347, 350, 351,
352, 356, 357, 358, 359, 360,
361, 362, 363, 364, 365, 366,
367, 368, 369, 370, 371, 372,
373, 374, 380, 394, 409, 410,
411, 412, 413, 414, 462, 464,
465, 468, 469, 474, 484, 493,
496, 498, 500, 502, 505, 512,
514, 515, 522, 526, 527, 528,
529, 530, 536, 537, 542, 573,
574, 576, 578, 579, 580, 581,
621, 623, 624, 628, 629, 634,
636, 638, 639, 640, 645, 647,
648, 653, 654, 657, 666, 667,
669, 670, 671, 672, 673, 676,
688, 699, 722, 727, 728, 729,
732, 748, 750, 751, 752, 754,
756, 760, 769, 770, 775, 779,
780, 783, 784, 786, 787, 789,
791, 792, 793, 794, 795, 797,
806, 808, 814, 817, 820, 821,

832, 833, 834, 835, 837, 839,
 840, 842, 852, 855, 857, 858,
 859, 860, 865, 866, 868, 869,
 871, 874, 876, 878, 886, 888,
 889, 890, 893, 894, 895, 896,
 909, 911, 912, 913, 914, 916,
 918, 919, 920, 921, 923, 926,
 927, 928, 932, 933, 934, 935,
 937, 944, 946, 948, 949, 950,
 951, 952, 953, 954, 955, 956,
 957, 958, 959, 960, 962, 964,
 965, 966, 970, 973, 982, 984,
 985, 986, 991, 992, 995, 996,
 997, 999, 1001, 1002, 1003,
 1007, 1008, 1009, 1010, 1011,
 1013, 1014, 1015, 1017, 1018,
 1019, 1020, 1022, 1024, 1027,
 1028, 1029, 1031, 1033, 1034,
 1036, 1038, 1040, 1041, 1042,
 1043, 1044, 1045, 1048, 1061,
 1062, 1064, 1067, 1069, 1070,
 1071, 1072, 1075, 1077, 1078,
 1079, 1086, 1087, 1088, 1089,
 1090, 1092, 1094, 1095, 1097,
 1098, 1100, 1101, 1103, 1104,
 1105, 1107, 1108, 1110, 1011,
 1115, 1117, 1118, 1119, 1120,
 1124, 1126, 1127, 1128, 1129,
 1130, 1131, 1132, 1134, 1135,
 1141, 1146, 1147, 1148, 1149,
 1151, 1153, 1154, 1155, 1157,
 1158, 1159, 1160, 1161, 1162,
 1164, 1165, 1166, 1168, 1169,
 1170, 1171, 1173, 1174, 1175,
 1176, 1177, 1178, 1181, 1183,
 1184, 1185, 1186, 1187, 1188,
 1191, 1194, 1195, 1196, 1197,
 1200, 1204, 1206, 1207, 1208,

1210, 1212, 1213, 1214, 1215,
 1216, 1218, 1219, 1220, 1221,
 1223, 1224, 1226, 1227, 1228,
 1229, 1230, 1232, 1233, 1234,
 1235, 1236, 1237, 1238, 1240,
 1241, 1242, 1245, 1246, 1247,
 1248, 1249, 1250, 1253, 1256,
 1258, 1260, 1261, 1262, 1263,
 1264, 1265, 1267, 1269, 1271,
 1272, 1273, 1275, 1276, 1277,
 1278, 1279, 1280, 1282, 1283,
 1284, 1285, 1286, 1287, 1288,
 1289, 1290, 1291, 1293, 1296,
 1297, 1298, 1301, 1303, 1304,
 1307, 1308, 1309, 1311, 1312,
 1313, 1314, 1315, 1316, 1317,
 1319, 1320, 1322, 1323, 1324,
 1325, 1326, 1327, 1328, 1330,
 1331, 1332, 1333, 1335, 1337,
 1338, 1344, 1352, 1353, 1354,
 1355, 1357, 1361, 1364, 1368,
 1369, 1373, 1374, 1375, 1380,
 1381, 1383, 1384, 1391, 1398,
 1399, 1401, 1403, 1405, 1414,
 1430, 1431, 1433, 1436, 1437,
 1438, 1440, 1441, 1443, 1451,
 1452, 1453, 1454, 1455, 1456,
 1465, 1467, 1469, 1471, 1472,
 1475, 1476, 1478, 1479, 1480,
 1481, 1482, 1483, 1485, 1486,
 1487, 1488, 1489, 1491, 1492,
 1493, 1494, 1495, 1497, 1498,
 1499, 1500, 1503, 1504, 1505,
 1506, 1507, 1508, 1509, 1510,
 1511, 1512, 1513, 1521, 1522,
 1523, 1524, 1525, 1526, 1528,
 1531, 1550, 1552, 1556, 1558,
 1579, 1580, 1581, 1582, 1583,

- 1584, 1585, 1586, 1588, 1589,
 1590, 1593, 1594, 1595, 1601,
 1604, 1605, 1608, 1609, 1611,
 1612, 1614, 1618, 1619, 1622,
 1624, 1625, 1626, 1627, 1630,
 1631, 1636, 1638, 1640, 1641,
 1642, 1644, 1647, 1654, 1656,
 1658, 1663, 1664, 1669, 1678,
 1681, 1682, 1683, 1684, 1686,
 1688, 1689, 1700, 1701, 1702,
 1704, 1705, 1710, 1711, 1715,
 1717, 1721, 1724, 1730, 1734,
 1736, 1737, 1738, 1739, 1742,
 1744, 1745, 1746, 1749, 1751,
 1752, 1753, 1754, 1756, 1757,
 1758, 1760, 1762, 1763, 1764,
 1765, 1771, 1772, 1776, 1778,
 1795, 1796, 1797, 1798, 1816,
 1817, 1830, 1840, 1844, 1845,
 1847, 1848, 1849, 1850, 1852,
 1853, 1855, 1856, 1857, 1858,
 1859, 1860, 1861, 1862, 1863,
 1864, 1865, 1866, 1867, 1868,
 1871, 1872, 1886, 1891, 1892,
 1894, 1896, 1898, 1899, 1916,
 1917, 1921, 1922, 1927, 1928,
 1929, 1930, 1938, 1939, 1940,
 1957, 1960, 1961, 1962, 1963,
 1981, 1996, 1998, 2000, 2002,
 2003, 2005, 2061, 2062.
- FARNÈSE, Alexandre (junior),
 1935, 1936, 1958, 1959, 2015.
- FARNÈSE, Alexandre, cardinal,
 31, 33, 35, 37, 41, 93, 94, 95,
 96, 97, 98, 99, 100, 101,
 106, 121, 123, 125, 126, 207,
 211, 217, 219, 247, 251, 254,
 257, 259, 260, 261, 263, 265,
 267, 268, 270, 271, 276, 277,
 280, 281, 283, 285, 286, 287,
 290, 297, 299, 300, 302, 303,
 304, 307, 312, 313, 315, 316,
 320, 326, 368, 372, 414, 546,
 671, 672, 900, 901, 911, 948,
 953, 1118, 1128, 1231, 1133,
 1287, 1290, 1293, 1511, 1513,
 1515, 1517, 1521, 1522, 1527,
 1574, 1577, 1579, 1593, 1795,
 1819, 1831, 1880, 1916, 1917,
 1919, 1920, 1924, 1927, 1928,
 1929, 1940, 2002.
- FARNÈSE, Antoine, duc de Parme,
 1953, 1954, 2055.
- FARNÈSE, Delia, 1306.
- FARNÈSE, Duarte, fils d'Alexan-
 dre (senior), cardinal, 114,
 122, 207, 282, 302, 305, 320,
 1570, 1574, 1582, 1584, 1589.
- FARNÈSE, François, duc de Parme,
 1947, 1948, 1950, 1951, 1952,
 1984, 1986, 1987, 1988, 1989,
 1990, 2033, 2031, 2032, 2038,
 2039, 2040, 2046, 2049, 2051,
 2056, 2063.
- FARNÈSE, Hersilia, 275.
- FARNÈSE, Hieronima, 1267, 1575.
- FARNÈSE, Hortensia, 1576.
- FARNÈSE, Donna Maura Lucenia,
 1569, 1575.
- FARNÈSE, Marguerite, fille
 d'Alexandre (senior), 226, 265,
 1368, 1574, 1576, 1577, 1578.
- FARNÈSE, Margarita (Gonza),
 1571.
- FARNÈSE, Mario, 114, 115, 1631.
- FARNÈSE, Octave, duc de Parme

- et de Plaisance, 34, 41,
79, 119, 120, 123, 126, 128,
130, 131, 132, 135, 136, 137,
138, 139, 142, 143, 144, 145,
146, 147, 148, 155, 158, 160,
162, 163, 164, 165, 166, 167,
168, 170, 172, 174, 175, 176,
177, 178, 179, 180, 188, 190,
193, 195, 197, 199, 200, 202,
204, 205, 210, 211, 215, 227,
239, 244, 245, 247, 248, 250,
252, 255, 257, 264, 269, 271,
272, 275, 279, 283, 287, 290,
302, 308, 316, 320, 325, 326,
334, 335, 336, 343, 344, 345,
348, 351, 352, 353, 359, 363,
368, 371, 380, 387, 403, 410,
411, 412, 413, 492, 497, 535,
542, 563, 566, 580, 659, 661,
672, 674, 675, 676, 677, 678,
679, 680, 681, 682, 770, 835,
871, 873, 911, 948, 960, 962,
963, 1117, 1118, 1131, 1133,
1173, 1185, 1291, 1292, 1293,
1294, 1314, 1344, 1429, 1510,
1513, 1514, 1515, 1516, 1517,
1518, 1520, 1524, 1525, 1526,
1527, 1528, 1572, 1576, 1577,
1580, 1581, 1588, 1589, 1593,
1721, 1727, 1737, 1752, 1753,
1798, 1800, 1820, 1829, 1897,
1916, 1917, 1918, 1920, 1921,
1922, 1923, 1927, 1928, 1981,
1996, 2002, 2003.
- FARNÈSE, Odoardo, duc de Parme,
1940, 1941, 2001, 2008.
- FARNÈSE, Rannucio I^{er}, fils,
d'Alexandre (senior), 27, 30,
113, 115, 122, 126, 135, 146,
184, 205, 206, 212, 213, 214,
258, 302, 316, 320, 373, 374,
415, 576, 577, 579, 580, 581,
670, 849, 872, 915, 930, 932,
936, 947, 961, 962, 963, 1016,
1023, 1953, 1077, 1110, 1119,
1136, 1174, 1179, 1187, 1193,
1235, 1240, 1246, 1249, 1251,
1257, 1264, 1268, 1272, 1276,
1283, 1298, 1308, 1313, 1316,
1506, 1574, 1575, 1582, 1583,
1584, 1585, 1586, 1589, 1590,
1592, 1623, 1624, 1640, 1686,
1687, 1699, 1710, 1727, 1735,
1750, 1751, 1756, 1929, 1930,
1931, 1932, 1933, 1934, 1937,
1938, 1939, 1957, 1963, 1964,
1981, 1982, 2001, 2002, 2003,
2016.
- FARNÈSE, Ranuccio II, duc de
Parme, 1935, 1936, 1942,
1944, 1946, 1958, 2006, 2007,
2011, 2012, 2013, 2014, 2015.
- FARNÈSE, palais, à Rome, 442.
- FAVERNÉ, abbaye de, 1651.
- FEDERIGO, archer de Marguerite
de Parme, 1694.
- FELIPE (San), marquis de. Voyez
San Felipe.
- FERDINAND I^{er}, empereur, 136,
359, 424.
- FERDINAND, archiduc d'Autriche,
195, 1332, 1429, 1594, 2064.
- FERDINAND ALVAREZ DE TOLÈDE.
Voyez *Albe*.
- FERIA, comte de. Voyez *Figuerola*,
G. S. de.

- FERIA, Jane Dormer, duchesse de, 1841.
- FERNELY, Samuel, 134.
- FERRARE, ambassadeur de, 314.
- FERRARE, cardinal de, 354.
- FERRARE, duc de, 130, 314, 1917.
- FERTÉ-MILON (La), 922.
- FERVACQUES, M. de, 97.
- FIESCO, Thomas, banquier, 1107, 1214, 1221, 1222, 1398, 1425.
- FIESCO, Joan Jacomo Morone, 1146, 1147.
- FIGUEROA, Don Gomez Suarez de, comte puis duc de Feria, capitaine de la garde espagnole à la cour de Philippe II, 6, 350, 395, 416, 420, 421, 425, 494, 555, 1741, 1917.
- FIGUEROA, Don Juan de, 240.
- FIGUEROA, Don Lopez de, 1139, 1189.
- FIGORE (Santa), cardinal. Voyez *Santa Fiore*.
- FLAMANDS, 96, 358, 591. — Seigneurs, 169, 176, 179, 316, 348, 379, 396, 497, 1448, 1657, 1917.
- FLANDRE, comte de (titre adopté par le duc d'Anjou), 737. — Trois membres de, 449, 1449.
- FLAVIGNY-MARTEAU, 896.
- FLEMINGO, Joan, gendre et commis de Gaspard Schetz, 601.
- FLESSINGUE, 776, 782, 1009, 1606, 1607, 1766, 2013. — Gouverneur de. Voyez *Sydney, R.*
- FLORENCE, 229, 1093, 1679, 1980. — Voyez *Médecis*.
- FLORES, Pietro, 1.
- FONCK, Jean, chancelier des Pays-Bas à Madrid, 521, 833, 949, 1019, 1467, 1489, 1841.
- FONTAINES, M^{me} de. Voyez *Croy, Lamberte de*.
- FORÊT-LE-MOUTIER, 896, 1626.
- FRAGMARTON, ambassadeur anglais à Paris, 429.
- FRANÇAIS, 367, 429, 467, 684, 821, 1474, 1834, 1946, 1978, 2007, 2014, 2015, 2018, 2020, 2021, 2026.
- FRANÇAIS, soldats, au service d'Alexandre Farnèse, 261, 1224.
- FRANCE, agents secrets espagnols en, 629. — Ambassadeurs, 2012. — Armée pontificale en, 1029, 1202. — Campagne de Fuentès en, 930, 939. — Cour de, 26, 429. — Envoi d'argent en, 853. — État politique et religieux en, 93, 106, 522. — Expéditions d'Alexandre Farnèse en, 111, 114, 135, 500, 502, 505, 791, 869, 964, 1001, 1007, 1071, 1078, 1092, 1115, 1195, 1401, 1471, 1626, 1640, 1929. — Guerre avec l'Espagne, 77, 315, 353, 1884, 1937, 1942, 1944, 1945, 1965, 1976, 1979, 2020, 2066. —

- Guerres civiles, 43, 553, 1470, 1758, 1922, 1969, 1971. — Intervention espagnole en, 1013, 1323, 1501, 1601, 1605, 1742. — Levées de troupes, 95. — Maison royale de, 86. Négociations, 425, 1943, 1954, 2014. — Nonces, 101, 106, 108. — Proclamation du nonce, 113. — Projet de Don Juan de partir pour la, 366. — Relations diplomatiques, 253, 412, 530, 1088, 1986, 1990, 2015, 2041, 2050, 2055. — Séjour de Don Juan de Médicis en, 1964. — Traité de commerce, 2014. — Vente du secret de la grande loterie à la, 588, 828. — Voyez *Agocchi, G.*; *Charles IX*; *François 1^{er}*; *Henri II*; *Henri III*; *Henri IV*; *Ligue*; *Louis XIV*; *Médicis, Cath. de*; *Quadruple et Triple alliance*.
- FRANCHINO, Francesco, 315.
- FRANCFORT, 468, 1765, 1985.
- Franciscains, 501, 721, 1822.
Voyez *Ghéry, J.*; *Granata, A.*; *Marsa, M.*
- FRANÇOIS 1^{er}, roi de France, 323, 452.
- FRANÇOIS DE VALOIS, duc d'Alençon et d'Anjou, 91, 94, 95, 96, 97, 103, 141, 181, 187, 287, 367, 467, 523, 524, 530, 545, 624, 716, 737, 749, 757, 759, 766, 802, 907, 1095, 1153, 1164, 1478, 1553, 1969.
- FRANGIPANI, Fabio Mirto, évêque de Cajazzo, archevêque de Nazareth, nonce en France, 101, 106.
- FRANGIPANI, Ottavio Mirto, successivement évêque de Cajazzo, évêque de Tricarico, archevêque de Tarente, nonce de Cologne, puis premier nonce de Flandre, 1069, 1255, 1271, 1309, 1487, 2068.
- FRÉDÉRIC, abbé de Maroilles, 722, 1654.
- FRÉDÉRIC II, roi de Danemark, 780, 1706.
- FRISE, 96, 205, 253, 372, 514, 517, 522, 554, 716, 718, 737, 790, 802, 903, 1047, 1158, 1471, 1478, 1639, 1834, 1969, 2062. — Conseiller de. Voyez *Moesyembroucq, H. de*. — Gouverneur de. Voyez *Verdugo, Fr.*
- FRISONS, 2062.
- FRONSBERG, baron de, colonel d'infanterie allemande, 624, 629, 705, 814, 816, 817, 818, 920, 973, 974, 1040, 1090, 1151, 1159, 1170, 1229, 1374.
- FUENTÈS, Don Pedro Enriquez de Azevedo, comte de, gouverneur général des Pays-Bas, 581, 872, 915, 930, 933, 937, 938, 939, 940, 961, 988, 1489, 1592, 1631.
- FUGGER, banquiers, 480, 566, 582, 587, 601, 760, 784, 1072, 1431, 1722.

FUGGER, colonel d'infanterie allemande, 705, 816, 818, 1040, 1090, 1159, 1170, 1374, 2009.

Furie (la) espagnole, 94.

Furie (la) française, 97.

FURNES, église Ste-Walburge à, 1762.

FURSTEMBERG, comte de, 852.

G

GAILLIUS, B., 1140.

GALIANO, Orfeo, capitaine d'infanterie italienne, 867, 919.

GALLINO, Ferdinand, bijoutier de Marguerite de Parme, 142, 1412.

GALLO, Alonzo Lopez, 9, 471, 511, 564.

GALLO, Juan Lopez, baron de Male, facteur du roi d'Espagne à Anvers, 1, 509, 519, 564, 565.

GAMBARA, cardinal de, 262, 289, 354, 1806.

GAND, abbaye de Saint-Bavon, 718, 822, 826, 1218, 1620.

— Abbaye de Sainte-Marguerite, 461. — Abbaye de Saint-Pierre, 386, 406. — Captivité des évêques de Bruges et d'Ypres à, 1669. — Citadelle de, 830. — Conciliabule de Brederode avec Egmont à,

1714. — Envoi d'artillerie à, 1392. — Évêché de, 62, 392, 1019. — Garnison espagnole à, 94. — Négociation pour la reddition de, 690. — Opérations militaires, 188, 202. — *Pacification* de, 1667. — Paix de religion à, 443. — Prise de,

259, 1950, 2025, 2026. — Séjour d'Alexandre Farnèse à, 878. — Siège de, 2014. — Ville, 1129. — Voyez *Aytta*.

GANTOIS, 712.

GARA, marquis de, 1948.

GARNET, Henry, 224.

GARNIER, secrétaire de guerre, 739, 771, 1090, 1170, 1230, 1614.

GASASLI, Jacques, 133.

GASTAÑAGA, Don Francisco Antonio de Agurto, marquis de, gouverneur général des Pays-Bas, 1948.

GAUNA, Don Diego de, 842.

GAVRE, château de, 408. — Prince de. Voyez *Egmont*, *Lamoral d'*.

GAZOLA, Giovanni Angelo, ambassadeur de Parme à Londres, 2046, 2047, 2048.

GEERTRUIDENBERG, 1005.

GELDERSMAN, 782, 776.

GÈNES, ambassadeurs espagnols à, 1428. — Ville, 199, 908, 1765.

GENÈVE, 761.

GERMANI, Girolamo, 196.

GHÉRY, Jean, 702, 721, 1822.

- GIANDEMARIA, Benedetto, 182, 258.
 GILLEY, Claude de, seigneur d'Aillepierre, 729, 1676.
 GIORGE, Felipe, banquier, 1174.
 GIORGIO (San), cardinal. Voyez *San Giorgio*.
 GIRALDO GIRALDI, 123, 128, 1721.
 GLASCOW, archevêque de. Voyez *Beaton, Jacques*.
 GLIMES, Jean de. Voyez *Bergues*.
 GONZAGA, Ferrante, 1135, 1245, 1273, 1282, 1297.
 GONZAGA, Ottavio, 842, 1044, 1440.
 GONZAGA, Vespasiano, 1897.
 GODOY, Luigi de, 1.
 GOMEZ, Juan, 919, 980, 990, 992.
 GOMEZ, Ruy, de Silva, comte de Mélito, prince d'Eboli, duc de Pastraña et d'Estremara, sommelier de corps de Philippe II, grand trésorier de Castille, 7, 138, 379, 387, 423, 1328, 1358, 1365.
 GOMEZ, Suarez. Voyez *Figueroa*.
 GOMICOURT, Adrien de, gouverneur de Maestricht, 619, 723, 811, 923, 924, 1042, 1214, 1256.
 Gonfalonier de la Sainte-Église, 1963. Voyez *Farnèse, Alexandre*.
 GOTTINGNIES, religieux de Saint-Michel, à Anvers, 1237.
 GOUDANUS, 288.
 GOULL, Diego, 133.
 Gouverneurs de provinces, 764, 768, 1491.
 GRAMMONT, 1446.
 GRANA, Othon-Henri, marquis del Caretto Savona, comte de Milesimo, gouverneur général des Pays Bas, 2015.
 GRANATA, Fra Antonio, franciscain, supérieur de la mission des camps dans l'armée d'Alexandre Farnèse, 921, 1062.
 GRANDPRÉ, abbé de, 986.
 GRANVELLE, Antoine Perrenot, cardinal de, 36, 123, 128, 138, 169, 176, 179, 227, 233, 253, 256, 313, 348, 351, 354, 359, 379, 395, 396, 480, 497, 586, 625, 674, 833, 834, 835, 873, 900, 910, 944, 960, 1537, 1540, 1541, 1550, 1732, 1779, 1780, 1781, 1782, 1783, 1784, 1785, 1786, 1787, 1788, 1789, 1791, 1795, 1797, 1799, 1801, 1802, 1809, 1810, 1811, 1812, 1814, 1815, 1816, 1817, 1818, 1819, 1820, 1821, 1824, 1825, 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1843, 1844, 1916, 2003, 2010.
 GRANVELLE, Frédéric Perrenot de, sire de Champagny, 431, 712, 855, 1007, 1777.
 GRANVELLE, Nicolas Perrenot de, ministre de Charles-Quint, 313, 1796.
 GRANVELLE, Thomas Perrenot

- de, sire de Chantonay, 1718.
 GRASS, 180.
 GRAVE, 1473, 2013.
 GRAVELINNES, 1812.
 Greffier des finances, 739. Voyez
Laloo, A. de.
 GRÉGOIRE XIII, pape, 275, 290,
 805, 950, 951, 952, 985,
 1212, 1296, 1377, 1476, 1490,
 1852, 1854, 1856, 1857, 1860,
 1862, 1864, 1865, 1866, 1867,
 1868.
 GRÉGOIRE XIV, pape, 114.
 GRENADE, 1938.
 GRIFOLI, Vitorio, trésorier de
 l'armée pontificale, 1205.
 GRIMALDI, Simon de, secrétaire
 de guerre, 739, 776, 782, 873,
 1059, 1269, 1472.
 GRIMANI, abbé, 1480.
 GRIMBERGEN, seigneur de, 952.
 GROBBENDONCK, seigneur de.
 Voyez *Schetz, G.*
 GROENENBRIEL, abbaye du. Voyez
Gand (abbaye de Sainte-
 Marguerite).
 GROESBEEK, Gérard de, prince-
 évêque de Liège, 621, 763,
 873, 950, 956, 984, 1018,
 1213, 1389, 1393, 2067.
 GROL, 628, 752, 1763.
 GRONINGUE, 733, 735, 1158,
 1430, 1532, 1757.
 GROOTE, Alexandre de, secré-
 taire de guerre, 849, 930, 983,
 1053, 1209, 1257, 1261, 1268,
 1506, 1687, 1750.
 GRUTERE, François de, 553,
 1549.
 GUELDRE, 315, 605, 737, 739,
 771, 785, 904, 1158, 1439,
 1634, 1639, 1768, 2022.
 GUERRA, J.-B., 1414.
 GUERRA, Juan, 515.
 Guerres de religion (en France),
 43, 93, 94, 1922, 1929,
 1969. — Voyez, *France, Li-
 gue, Henri de Navarre.*
 GUETTE, Giovanni, 1049.
 Gueux, 44, 427, 429, 495, 633,
 721, 828, 829, 844.
 GUEVARA, M. de Muxica. Voyez
Muxica.
 GUICCIARDINI, agent florentin,
 1178.
 GUILLAMAS, Francesco, agent de
 Marguerite de Parme et
 d'Alexandre Farnèse à Ma-
 drid, 27, 40, 222, 834,
 912, 933, 1128, 1239, 1682,
 1929.
 GUILLAUMED'ORANGE. Voyez *Nas-
 sau.*
 GUILLAUME II, le Religieux,
 duc de Bavière, 928, 1073,
 1656.
 GUISE, duchesse de, 1134.
 GUISE, duc de. Voyez *Henri de
 Lorraine.*
 GUZMAN, Anne de, 515.
 GUZMAN, Antonio de, 425;
 GUZMAN, Pedro de, 516.
 GUZMAN DE SILVA, 194, 1716,
 1995.

H

- HAARLEM, 432.
 HABSBOURGS. Voyez *Autriche*.
 HACCOURT, 622.
 HAINAUT, 56, 257, 1812. — Sénéchal de, 974. — Grand baillide, 1899. Voyez *Lalaing, E. de*. — Voyez *Conseils, États*.
 HAL, 2025.
 HALEWYN, François de, seigneur de Sweveghem, gouverneur de Courtrai, 432, 725, 814, 1616.
 HAM, 565.
 HAMILTON, Jayme, chevalier anglais, 1221.
 HAMILTON, Juan, chevalier anglais, 1221,
 HANOLT (?), 752.
 HANOVRE, ligue de, 2058. — Paix de, 2044. — Traité de, 1953, 2037, 2050, 2054.
 HANS, Georges, comte palatin, 613.
 HARCOURT. Voyez *Arcourt*.
 HAROS, Christoforo Luis de, 65.
 HARRACH, Don Luis de, 1947, 2062.
 HAUCHIN, Jean, doyen de Sainte-Gudule, 709.
 HAULTEPENNE, seigneur de. Voyez *Berlaymont, Claude de*.
 HAUTHEN, bénéfice de, 605.
 HAUTMONT, abbaye d', 461.
 HÂVRE, port du, 110, 1626.
 HAVRÉ, marquis de. Voyez *Croy, Charles-Philippe de*.
 HAYE, Philippe de la, charpentier, 876.
 HAYE (La), 703, 1948, 1951, 2017, 2032, 2050, 2054, 2058. — Voyez *Landi; San Felipe*.
 HAYST, Giannino de, 1694.
 Hazienda, 620, 1098, 1764.
 HEINSIUS, grand pensionnaire de Hollande, 2032.
 HENAO (?), Pedro de, 1.
 HENNOT, Jacques, 1532.
 HENRI DE BÉARN, 100, 113, 114, 134, 805, 930, 1470, 1490, 1501, 1929. — Voyez *Henri IV*.
 HENRI II, roi de France, 136, 323, 691.
 HENRI III, roi de France, 92, 97, 103, 110, 111, 136, 328, 624, 749, 763, 1487, 1643, 1656, 2000.
 HENRI IV, roi de France, 1899. — Voyez *Henri de Béarn*.
 HENRI VIII, roi d'Angleterre, 277.
 HENRI DE LORRAINE, duc de Guise, 26, 86, 88, 94, 97, 1022, 1088, 1134, 1236, 1280, 1481, 1483, 1701.
 HERNANDEZ, Garcia, 1992.
 HESDINFERT, 709.
 HESSELS, 850.
 HÈZE, Guillaume de, 369, 412, 775, 1646, 1963, 1969.
 HEYMANS, Joos, 1054.
 HIERGES, baron d'. Voyez *Berlaymont, Gilles de*.

HINCKART, François de, 433.
 HOHENZOLLERN, Frédéric, comte de, 2068.
 HOLLANDAIS, 730, 780, 2022, 2044.
 HOLLANDE, 603, 625, 713, 737, 1010, 1361, 1478, 1643, 1648, 1812, 1947, 1983, 1966, 2038, 2050, 2054. — Voyez *États*.
 HOLSTEIN, duc de, 1300.
 HONGRIE, Marie de. Voyez *Marie de Hongrie*.
 HOOGSTRAETEN, comte de. Voyez *Lalaing, Ant. II de*.
 HOOGSTRAETEN, M^{me} H. de. 691, 828.
 HOPPERUS, Joachim, garde des sceaux des Pays-Bas à Madrid, 521, 605, 1386, 1387, 1388, 1694.

HORNES, comte de. Voyez *Montmorency, Ph. de*.
 HORNES, comtesse de, 1344.
 HORNES, Marie de, comtesse d'Egmont, 649, 712.
 HORTEL. Voyez *Ortel*.
 HOUSART, Nicaise, 1167.
 HOUST, docteur, 973.
 HUGIO, Henrigo, marchand à Anvers, 1807.
 Huguenots, 94, 95, 477, 492, 495, 2062.
 HULST, 643.
 HULSTERAMBACHT, 643.
 HUMAÑA, Francesco Vasquez de, commissaire de l'armée espagnole, 752, 1047.
 HUMIÈRES, maréchal d', 2016.
 HUY, 2018, 2022, 2025.
 HUYN, Werner, 731.

I

IBARRA, Diego de, 1092, 1104, 1742.
 IBARRA, Estevan de, secrétaire d'État et de guerre, 581, 1703.
 IBARRA, Francesco de, 75, 404, 1365.
 IBARRA, Pedro de, 1304.
 Iconoclastes (troubles), 50, 809.
 IDIAQUEZ, Don Alonso de, 931, 1497.
 IDIAQUEZ, Don Francesco de, 23, 24.

IDIAQUEZ, Don Juan de, ambassadeur d'Espagne à Venise, puis ministre des affaires étrangères et de la guerre, 8, 25, 26, 27, 123, 217, 833, 910, 931, 933, 965, 966, 1013, 1401, 1601, 1612, 1841, 1995.
 IDIAQUEZ, Don Martin de, secrétaire d'État, 29, 962, 1245.
 IMBRECHTS, greffier de Marguerite de Parme, 1412.
 INNOCENT IX, pape, 114.

Impératrice. Voyez *Marie*.

INDES, 472, 1990, 2054.

Interim d'Augsbourg, 313.

Inquisiteurs, 321.

Inquisition, 830.

Inventaires d'archives et de
joyaux, 78, 79, 81, 226, 246,
322, 445, 1555.

Inventaire de la mortuaire de
Don Juan d'Autriche, 987,
992, 993, 994.

Inventaires des offices de Mar-
guerite de Parme, 1694, 1695,
1696.

Inventaire des matières d'État,
494.

Irlandais, 134.

ISABELLE, Claire-Eugénie, ar-
chiduchesse, souveraine des
Pays-Bas, 947, 1049, 1102,
1127, 1179, 1192, 1308, 2001.

ITALIE, 23, 144, 154, 158, 159,
226, 258, 263, 285, 344, 346,
359, 366, 578, 640, 751, 754,
769, 775, 779, 791, 872, 929,
932, 943, 954, 1195, 1199,
1212, 1248, 1265, 1316, 1354,
1364, 1471, 1494, 1525, 1527,
1582, 1583, 1587, 1710, 1806,
1900, 1924, 1959, 2041, 2054.

ITALIENS, 285, 304, 316, 356,
653, 721, 772, 811, 970.

ITALIENS, soldats aux Pays-Bas,
1165, 1331, 1458, 1581, 1587.

J

JACA, Miguel de, commissaire
de la flotte envoyée en Portu-
gal par Marguerite de Parme,
puis maréchal des logis de la
cour d'Alexandre Farnèse,
426, 464, 484, 508, 635, 1991.

JACQUET, Guillaume, marchand
de draps, 537.

JAUREGUY, 545.

JEAN-CASIMIR, électeur palatin,
95, 524, 734, 806, 1153,
1357.

JEAN III, roi de Suède, 613.

JEMMINGEN, bataille de, 66, 195.

Jésuites, 859, 1063, 1476. —

Voyez *Balduino*; *Bruxelles*;

Costa, C.; *Coster Fr.*; *Ma-
nare, O.*; *Mons*; *Sailly, Th.*;
Séminaires.

JUAN, don, d'Autriche, gouver-
neur général des Pays-Bas, 69,
94, 95, 120, 132, 133, 173,
249, 296, 350, 365, 366, 367,
369, 465, 469, 526, 630, 655,
701, 711, 801, 817, 868, 871,
901, 906, 908, 945, 948, 976,
980, 987, 992, 993, 994, 1041,
1181, 1222, 1213, 1327, 1436,
1441, 1443, 1513, 1589, 1610,
1636, 1652, 1710, 1731, 1834,
1891, 1924, 1957, 1968, 1978.

JULIERS, duché de, 854.

K

KAMPEN, 318, 643.

KÖNIGHSEK (Kinnigsegg), Joseph-Lothaire, comte de, ministre

plénipotentiaire de Vienne aux Pays-Bas, 1953.

L

LALAING, Antoine II de, comte de Hoogstraeten, margrave d'Anvers, 341, 445, 850, 1358, 1621, 1713.

LALAING, Christine d'Arenberg, comtesse de, 691, 697, 710, 1188.

LALAING, Cornélie de, 706.

LALAING, Emmanuel de, marquis de Renty, baron de Montigny, lieutenant, capitaine général et grand bailli de Hainaut et de Valenciennes, amiral de Flandre, 95, 767, 768, 838, 1056, 1234, 1368, 1380, 1382, 1385, 1386, 1549, 1622, 1899.

LALAING, George de, comte de Rennenberg, 706, 726, 735.

LALAING, Philippe de, 697.

LALATTA, Ottavio, médecin, 934.

LALOO, Alonzo de, secrétaire du conseil suprême d'État de Flandre à Madrid, 28, 161, 739, 833, 1086, 1724, 1896.

LAMPUGNANO, Pietro Giorgio, secrétaire ducal à Parme, 1942, 1943, 2064.

LANDAU, 2023.

LANDI, marquis Beretti, ministre d'Espagne à La Haye, 2045, 2056, 2063.

LANDI, Claudio, 1525, 1580, 1923.

LANDI, Francesco, 1721.

LANDI, Francesco, agent diplomatique de Parme à Paris, 2040, 2041, 2042, 2043.

LANDI, Ottavio, 132, 150, 676.

LANDRECIES, 1979, 2006, 2008, 2009, 2011, 2031, 2066.

LANDRIANO, Ambrosio, lieutenant général de la cavalerie, 864, 865, 919, 1286, 1465, 1488, 1505, 1702, 1742.

LANNOY, 427.

LANZAVECCHIA, Odoardo, capitaine d'infanterie italienne, gouverneur de Bréda, 512, 777, 840, 919, 920, 995, 927, 1061, 1079, 1126, 1160, 1169, 1208, 1260, 1275, 1282, 1284, 1297, 1458, 1459, 1472, 1475, 1489, 1505, 1702, 1734.

LAON, 88, 1481.

LARA, Juan Manrique de. Voyez *Manrique*.

- LASTUR, Juan de, trésorier général de l'armée espagnole, 753, 795, 861, 866, 923, 924, 1042, 1061, 1103.
- LATIEULOYE, François de, sire de Bernincourt, maître d'hôtel de Marguerite de Parme, 520, 727, 815, 1412.
- LAUDANS, comte Pedro de, 930, 1703.
- LÉAU, 792, 1749.
- LEBSCHEM, Christophe, 974.
- LECCACORVO, marquis, grand écuyer à la cour de Marguerite de Parme, 142, 154.
- Légats pontificaux. Voyez *Agocchi, J.*; *Bertano, P.*; *Caelani, E.*; *Castagna, J.-B.*; *Frangipani F.-M.*; *Pole*.
- LEICESTER. Voyez *Budley, R.*
- LEMBO, Fabio, trésorier de Marguerite de Parme, 142, 484, 569, 805.
- LENS, 2009, 2027.
- LEON, Don Giovanni de, agent du vice-roi de Naples, 1948.
- LEON, Don Pedro de, 1105.
- LEONINUS, Elbertus, professeur à l'Université de Louvain, 231.
- LÉOPOLD I^{er}, empereur, 1947, 1958, 2020, 2023.
- LÉOPOLD, grand-duc de Toscane, 1965, 1966.
- LEUWEN (Leuven?, Jacques de, 316.
- LEYVA, Don Sancho Martinez de, maître de camp d'infanterie espagnole, 919, 1002, 1031, 1072, 1076, 1103.
- Liberté de conscience, 1667.
- LICQUES, Gabriel de, maître de camp d'infanterie wallonne, 725, 1444, 1668.
- LICQUES, Philippe de, 807.
- LIÈGE, bénéfices, 953. — Chapitre de, 951, 952, 953. — Clergé de, 951, 953. — Evêques de. Voyez *Ernest de Bavière, Groesbeek, G. de*. — Franciscains de, 921. — Magistrats et métiers de, 1472. — Opérations militaires, 2011, 2013, 2020, 2025, 2068. — Principauté de, 121, 1017. — Ravages des soldats, 1024. — Voyez *Conseils; États; Stravius; Lienden, Th. de*.
- LIÈGE, capitaine, 2000.
- LIÉGEOIS, 1774.
- LIENDEN, Théodore de, prévôt et vicaire de Liège, 932.
- LIERRE, désordres militaires à, 927, 1459, 1460. — Étable de bêtes à cornes, 1375, 1376. — Garnison de, 47, 1072, 1457. — Opérations militaires, 578. — Prêches à, 809.
- LIESSIES, abbaye de, 461.
- LIGNE, comte de, 1491. Voyez *Aremberg*.
- Ligue (la) catholique en France, 101, 110, 111, 112, 114, 922, 930, 947, 998, 1004, 1008, 1134, 1195, 1196, 1236, 1246,

1247, 1258, 1263, 1285, 1312, 1319, 1453, 1483, 1500, 1728.
 Ligue des seigneurs (contre Granvelle), 169.
 Ligue contre Henri de Béarn, 805.
 LILLE, 257, 935, 1950, 1951, 2012, 2013, 2026.
 LIMBOURG, 296, 316, 367, 394, 527, 737, 1116, 1213, 1327, 1436, 1579, 1969, 2013, 2022.
 LINDANUS, Guillaume, évêque de Ruremonde, 1039, 1462, 1654.
 LINGEN, 739, 1158, 1763.
 LINO, Francesca, 1573.
 LIPPI, Pietro, secrétaire de Marguerite de Parme, 1412.
 LISBONNE, 156, 157, 569, 1916, 1803, 1948.
 LOENHOUT, 1005.
 LOLGI, Guido, correspondant du cardinal Farnèse à Paris, 87, 93, 94, 95, 98, 99, 100, 182, 196.
 LOMBARDIE, 204, 460, 1365.
 Lombards, 585.
 LONDOÑO, Sancho de, maître de camp d'infanterie espagnole, 66, 1999.
 LONDRES, 130, 139, 181, 199, 253, 1034, 1947, 2048. — Ambassadeurs. Voyez *Gazola, G.*; *Marquietti, A.*; *Rè, C.-F.* — Traité de, 1980, 2050, 2056.
 LOQUEEL, Isabelle, 263.
 LORRAINE, 317, 738.
 LORRAINE, ducs de. Voyez *Charles*.

LORRAINE, duchesse de, 59.
 Voyez *Christine de Lorraine*.
 Loterie (projet de la grande) aux Pays-Bas, 378, 379, 395, 582, 584, 588, 590, 594, 595, 597, 828, 836.
 Loterie particulière à Anvers, 596.
 Loterie (projet de) appelée de *las cavalingas*, 1807.
 LOTHIER, duc de, 737.
 LOUCHES, Marie des, 696. — Voyez *Bitencourt, M^{lle} de*.
 LOUIS XIV, roi de France, 1943, 1947, 1951, 2007, 2016.
 LOUVAIN, assaut de, 545, 1042, 1834. — Garnison italienne, 810. — Magistrat, 995, 1363, 1775. — Mission du père Toledo à, 288. — Mutinerie de soldats à, 1100. — Prise de, 1327, 2025. — Retable de, 489. — Séminaire des Jésuites à, 1063. — Sœurs de l'Annonciade, 560. — Université de, 228, 229, 230, 231, 569, 995, 1556. — Ville, 978. — Voyez *Leoninus, Elb.*; *Nys, L.*
 LUCERNE, 1563.
 LUDOVICI, G.-B., 2006.
 LUISINI, Francesco, 1920, 1991.
 LUNA, Don Carlos de, ambassadeur d'Espagne auprès de l'empereur, 424, 1160, 1681, 2059.
 LUNA, Don Francesco de, 971.

Luthériens, 2062.
 LUTZELBOURG, duc de. Voyez
Éric.
 LUUNEDA, Gonzalès de, 146.
 LUXEMBOURG, 624, 629, 632,
 638, 642, 650, 693, 705, 738,
 818, 819, 852, 1362, 1812,

1834, 1865, 1867, 1874, 1895,
 1898, 2015. — Gouverneur
 de. Voyez *Mansfelt P. E. de.* —
 Voyez *Conseils*.
 LYON, 139, 163, 181, 193, 199,
 286, 325, 568, 800, 889, 1098,
 1758, 1765, 1998.

M

MACHIAVELLI, Tommaso, secré-
 taire de Marguerite de Parme,
 49, 153, 160, 187, 342, 422,
 1549.
 MAÇUELO, Julien de, 1.
 MADRID, agents farnésiens à.
 Voyez *Albrizio, L* ; *Atti, Fl.* ;
Baldini, A. ; *Casali, G.* ;
Guillamas, Fr. ; *Orsa, G.-D.*
dell' ; *Prati, B.* ; *Samaniego,*
M. de ; *Scotti, A.* ; *Scotto, C.-*
M. ; *Scotto O.* ; *Serafini, A.* ;
Tarasconi, S.-L. — Cour de,
 18, 426, 1924. — Jeunesse
 d'Alexandre Farnèse à, 154. —
 Voyez *Fonck, J.* ; *Hopperus,*
J. ; *Laloo, A. de*.
 MADRUZZI, cardinal, 1143, 1300.
 MAESTRICHT : bénéfices, 316. —
 Église de Sainte-Marie à, 316.
 — Entrée d'Alexandre Farnèse
 à, 770. — Gouverneur de. Voyez
Gomicourt, A. d. — Insuffi-
 sance de la garnison, 183. —
 Mesures en faveur de la reli-
 gion, 1871. — Prise de, 394,
 467, 1866, 1927, 1968, 1971.

— Siège de, 12, 95, 251, 296,
 326, 732, 912, 1327, 1927,
 1969, 1976, 2013, 2014, 2024.
 — Sûreté de la place forte de,
 1365. — Ville de, 1764.
 MAGNO, Ercole, 47.
 MAILLOT, Jacques, 1056.
 MAINE, comte du. Voyez *Charles*
de Lorraine.
 MALASPINA, Camillo, 934.
 MALASPINA, Germanico, nonce
 de Cologne, 1153.
 MALDONADO, Diego, 103, 253,
 920.
 MALE, baron de. Voyez *Gallo,*
J.-L.
 MALINES, 625, 709, 737, 927,
 977, 1083, 1372, 1450, 1457,
 1458, 2025. — Voyez *Conseils*.
 MALMÉDY, 2067.
 MALO, Martin Hernando, 10, 19,
 128, 1921, 1991.
 MALPASSO, Giovanni, 1224.
 MALTE, ambassadeur de l'ordre
 de, 1317. — Commandeur de.
 Voyez *Ardinghelli, G.*
 Maltote (La) de Zélande, 632.

MALVENDA, Francesco, banquier
861, 1144, 1174, 1175, 1328.

MALVENDA, Pedro, banquier,
861, 1144, 1174, 1175, 1328.

MANARE, Olivier, jésuite, 921,
1063.

MANDE, seigneurie de, 1767.

MANDERSCHIEDT, comte Joachim
de, 725, 1650.

MANELLI, Camillo, 1583.

MANRIQUE, Don Juan, de Lara,
maître de camp d'infanterie
espagnole, 1, 780, 807, 847,
851, 919, 920, 989, 1035,
1079, 1103, 1282, 1330, 1472,
1742.

MANRIQUEZ, Juan, 67.

MANSFELT, comte Charles de, 94,
502, 613, 625, 626, 628, 633,
653, 736, 771, 772, 863, 919,
955, 962, 995, 1015, 1022,
1024, 1031, 1094, 1103, 1123,
1191, 1213, 1230, 1245, 1250,
1256, 1275, 1304, 1307, 1311,
1401, 1472, 1486, 1497, 1567,
1640, 1655, 1673, 1742, 1772.

MANSFELT, comte Octavien-Si-
gismond de, 623, 631,

MANSFELT, comte Philippe de,
622, 627, 631, 651, 1362.

MANSFELT, comte Pierre-Ernest
de, gouverneur du Luxem-
bourg et du comté de Chiny,
114, 128, 160, 182, 217, 282,
341, 472, 473, 484, 500, 502,
533, 553, 581, 613, 616, 617,
618, 619, 622, 623, 624, 629,
630, 633, 634, 638, 639, 640,

648, 649, 650, 653, 699, 771,
794, 814, 816, 818, 819, 820,
852, 872, 873, 915, 919, 942,
961, 1040, 1113, 1125, 1151,
1157, 1169, 1188, 1242, 1278,
1303, 1344, 1351, 1362, 1398,
1432, 1447, 1549, 1592, 1595,
1625, 1640, 1641, 1652, 1655,
1661, 1772, 1898.

MANSFELT, comtesse de. Voyez
Montmorency, Marie de.

MARCHES, 366.

MARCHETTI, chanoine Félix, ré-
sident de Parme à Vienne,
2064.

MARCHI, Filippo, 160.

MARCHI, Francesco di, ingénieur
et capitaine bolonais, 155,
278, 316, 346, 1180.

MARCHI, Marcantonio di, fils du
précédent, étudiant à Bolo-
gne, 316.

MARCHI, Tommaso di, 1723.

MARCK, Marguerite de La, com-
tesse d'Arenberg. Voyez
Arenberg.

MAREUIL, 896.

MARGUERITE DE PARME, régente
et gouvernante des Pays-Bas
et de Bourgogne, 1, 2, 3,
6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 17,
18, 19, 20, 33, 36, 37, 42, 43,
44, 45, 48, 49, 50, 51, 52, 55,
56, 57, 58, 59, 60, 64, 66, 69,
72, 76, 82, 83, 117, 119, 123,
127, 128, 133, 136, 138, 142,
144, 146, 148, 149, 150, 153,
154, 159, 160, 162, 169, 170,

171, 172, 173, 174, 175, 176,
 179, 184, 191, 192, 201, 208,
 215, 216, 217, 218, 222, 226,
 227, 228, 229, 230, 231, 232,
 233, 242, 243, 245, 248, 249,
 251, 253, 259, 268, 269, 274,
 283, 287, 290, 294, 295, 296,
 299, 316, 317, 321, 322, 323,
 324, 333, 337, 338, 339, 340,
 341, 342, 343, 347, 348, 349,
 350, 351, 352, 353, 354, 355,
 356, 357, 358, 359, 360, 361,
 362, 363, 364, 365, 366, 367,
 371, 373, 375, 377, 378, 379,
 382, 385, 388, 389, 391, 399,
 400, 404, 405, 409, 410, 411,
 413, 414, 415, 416, 417, 418,
 419, 421, 422, 423, 424, 425,
 426, 427, 429, 430, 431, 432,
 433, 435, 437, 439, 441, 442,
 444, 446, 449, 461, 464, 465,
 466, 469, 471, 472, 473, 474,
 475, 480, 484, 485, 486, 487,
 488, 491, 494, 496, 497, 506,
 507, 508, 509, 511, 513, 516,
 517, 518, 519, 520, 522, 523,
 524, 525, 526, 529, 530, 531,
 532, 533, 534, 539, 540, 541,
 543, 544, 545, 547, 550, 551,
 552, 553, 554, 556, 557, 559,
 560, 561, 563, 564, 566, 567,
 568, 569, 570, 571, 572, 573,
 575, 576, 582, 586, 587, 593,
 612, 614, 615, 622, 624, 625,
 627, 628, 629, 630, 631, 632,
 634, 635, 640, 650, 651, 653,
 656, 657, 658, 659, 660, 662,
 663, 665, 668, 669, 673, 674,

675, 676, 677, 678, 679, 680,
 681, 682, 683, 684, 688, 689,
 690, 692, 693, 696, 697, 700,
 701, 703, 704, 708, 709, 712,
 716, 719, 720, 723, 724, 725,
 726, 727, 729, 730, 731, 732,
 733, 734, 735, 736, 737, 738,
 739, 740, 741, 742, 743, 744,
 745, 746, 747, 748, 749, 754,
 756, 759, 762, 763, 765, 768,
 770, 798, 799, 800, 804, 805,
 807, 808, 811, 812, 814, 815,
 821, 823, 824, 825, 826, 828,
 829, 830, 835, 836, 846, 850,
 868, 870, 873, 898, 910, 911,
 913, 914, 916, 945, 948, 958,
 1020, 1026, 1027, 1028, 1037,
 1058, 1060, 1080, 1096, 1112,
 1117, 1132, 1183, 1184, 1223,
 1233, 1248, 1265, 1288, 1289,
 1292, 1293, 1314, 1325, 1327,
 1432, 1337, 1340, 1344, 1346,
 1352, 1353, 1360, 1363, 1365,
 1367, 1368, 1373, 1374, 1376,
 1377, 1378, 1407, 1410, 1412,
 1420, 1421, 1427, 1432, 1444,
 1445, 1446, 1449, 1491, 1511,
 1512, 1514, 1516, 1519, 1523,
 1527, 1528, 1529, 1530, 1532,
 1533, 1535, 1537, 1538, 1539,
 1540, 1542, 1544, 1547, 1548,
 1549, 1551, 1554, 1556, 1558,
 1559, 1560, 1561, 1563, 1566,
 1567, 1568, 1574, 1576, 1578,
 1582, 1583, 1584, 1585, 1591,
 1616, 1617, 1635, 1636, 1652,
 1653, 1654, 1655, 1656, 1657,
 1659, 1660, 1661, 1662, 1663,

- 1664, 1665, 1667, 1668, 1669,
1670, 1671, 1672, 1674, 1677,
1678, 1679, 1680, 1690, 1694,
1695, 1696, 1697, 1710, 1711,
1713, 1714, 1715, 1716, 1720,
1722, 1723, 1730, 1732, 1733,
1738, 1746, 1773, 1774, 1775,
1776, 1778, 1779, 1780, 1781,
1782, 1783, 1785, 1786, 1787,
1788, 1790, 1797, 1798, 1800,
1804, 1805, 1806, 1809, 1815,
1818, 1821, 1823, 1825, 1826,
1827, 1828, 1833, 1834, 1836,
1837, 1838, 1839, 1840, 1841,
1842, 1843, 1846, 1847, 1869,
1870, 1874, 1875, 1876, 1879,
1881, 1882, 1883, 1884, 1885,
1888, 1889, 1893, 1894, 1895,
1900, 1901, 1916, 1917, 1922,
1927, 1955, 1957, 1968, 1991,
1993, 1994, 1995, 1996, 1998,
1999, 2000, 2002, 2005, 2059,
2060, 2062.
- MARIE, impératrice, fille de Char-
les-Quint, épouse de l'empereur
Maximilien II, 136, 569.
- MARIE DE BOURGOGNE, 1109.
- MARIE DE HONGRIE, régente et
gouvernante des Pays-Bas,
458, 459, 845, 1037, 1548,
1598, 1712, 1885.
- MARIE DE PORTUGAL, épouse
d'Alexandre Farnèse, 227,
347, 484, 727, 1344, 1916,
1917, 1922, 2005.
- MARIE STUART. Voyez *Stuart*.
- MARIE-THÉRÈSE, infante d'Espa-
gne, 1943.
- MARIE TUDOR 130.
- MARINI, Cosimo de, marchand à
Anvers, 1174, 1505.
- MARINONE, César, 562.
- MARLBOROUGH, 2021, 2026.
- MARNIX, Jacques de, sire de
Toulouse, 1085.
- MARNIX, Philippe de, seigneur
de Sainte-Aldegonde, 99, 130,
625, 1457.
- MAROILLES, abbé de. Voyez *Fré-
déric*.
- MARQUIETI, Alessandro, comte
del Pavullo, ministre de Parme
à Londres, 1984, 2048, 2049,
2050.
- MARSA, Marcel, franciscain, 501.
- MARSIN, 2024.
- Martinistes, 828.
- MARTUCCIO, Carlo, 1934.
- MARVILLE, 738, 1675.
- MASI, Cosimo, secrétaire d'Alex.
Farnèse, 27, 29, 32, 37, 40,
41, 45, 46, 47, 102, 146, 150,
184, 185, 281, 282, 370, 493,
498, 505, 512, 514, 581, 628,
770, 771, 772, 773, 776, 782,
783, 785, 787, 790, 794, 796,
797, 808, 832, 834, 837, 842,
864, 868, 870, 871, 872, 912,
913, 914, 915, 917, 919, 921,
922, 929, 930, 931, 932, 933,
934, 936, 937, 938, 939, 940,
941, 942, 943, 946, 960, 962,
982, 983, 988, 991, 995, 1015,
1022, 1025, 1029, 1031, 1032,
1042, 1049, 1052, 1053, 1057,
1060, 1061, 1063, 1064, 1067,

- 1072, 1074, 1079, 1087, 1091,
1092, 1093, 1094, 1102, 1103,
1104, 1110, 1120, 1121, 1124,
1126, 1127, 1129, 1130, 1135,
1145, 1152, 1160, 1169, 1176,
1178, 1179, 1182, 1188, 1191,
1192, 1196, 1208, 1209, 1210,
1214, 1225, 1230, 1232, 1234,
1242, 1245, 1246, 1250, 1254,
1255, 1256, 1260, 1261, 1268,
1269, 1273, 1274, 1275, 1282,
1284, 1285, 1297, 1298, 1304,
1306, 1307, 1308, 1309, 1310,
1313, 1318, 1327, 1328, 1389,
1391, 1397, 1414, 1416, 1419,
1452, 1465, 1472, 1474, 1479,
1486, 1489, 1497, 1503, 1505,
1506, 1507, 1592, 1600, 1603,
1604, 1611, 1613, 1625, 1627,
1643, 1685, 1686, 1698, 1699,
1702, 1703, 1734, 1742, 1746,
1748, 1757, 1760, 1761, 1763,
1771, 1922, 1927, 1929, 1930,
2002, 2061.
- MASI, Cosimo, banquier à An-
vers, 1611.
- MASI, Laura, 1274.
- MASI, Zanobio, 930, 1053.
- MASIUS, conseiller de Brabant,
378.
- MATALIO METELLO, Giovanni,
1478.
- MATHIAS, archiduc d'Autriche,
gouverneur des Pays-Bas pour
les États-Généraux, 95, 366,
467, 529, 802, 1594, 1637.
- MATHILDE DE SAVOIE, 151.
- MATTALONI, Fabio, capitaine d'in-
fanterie italienne, 512, 545,
810 865, 919, 920, 962, 995,
1042, 1100, 1103, 1169, 1176,
1178, 1208, 1234, 1273, 1284,
1286, 1505, 1625, 1734, 1742.
- MATTEUCCI, M^{gr} Jérôme, com-
missaire de l'armée pontificale
aux Pays-Bas, 1008, 1033,
1155, 1196, 1199, 1200, 1201,
1202, 1203, 1204, 1247, 1312,
1742.
- MAURICE, duc de Saxe, 313.
- MAXIMILIEN, duc d'Autriche et
de Bourgogne, 1109.
- MAXIMILIEN II, empereur, 136,
138, 195, 341, 345, 633, 1365,
1718.
- MAXIMILIEN, roi de Bohême, 187.
- MAXIMILIEN-EMMANUEL, électeur
de Bavière, 2019, 2023, 2024,
2026.
- MAYENNE, duc de. Voyez *Charles
de Lorraine*.
- MAZIO, 1101.
- MEAUX, 111.
- MÉDICIS, famille de, 1965
- MÉDICIS, Alexandre de, cardi-
nal, protonotaire, 228, 906,
1960, 1962.
- MÉDICIS, Catherine de, reine de
France, 82, 91, 95, 103, 110,
136, 192, 340, 442, 492, 763,
1643.
- MÉDICIS, Cosme I^{er} de, grand-
duc de Toscane, 228, 569,
1428, 1963
- MÉDICIS, Ferdinand I^{er} de, grand-
duc de Toscane, 1962, 1963.

- MÉDICIS, Ferdinand II de, grand-duc de Toscane, 1965.
- MÉDICIS, François-Marie de, grand-duc de Toscane, 1960, 1961, 1962.
- MÉDICIS, Don Juan de, 1, 1964.
- MÉDICIS, Marguerite de, duchesse de Parme, 1965, 1966.
- MEDINA-CELI, duc de, 698.
- MEGHEM, comte de. Voyez *Brimeu*.
- MEITING, Antonio, facteur des Fugger, 928, 1073.
- MELEM, M. de, 1601.
- MELFI, prince de, 908.
- MÉLITO, comte de. V. *Gomez, R.*
- MELUN, Robert de, marquis de Richebourg, 88, 270, 619, 740, 814.
- MELUN, 139.
- Membres (trois) de Flandre. Voyez *Flandre*.
- MENDEZ, Gonçalves, 1877.
- MENDIBIL, Juan de, contador de l'artillerie dans l'armée espagnole, 383, 397, 838, 1358, 1365.
- MENDOZA, don Alonzo de, maître de camp, 793, 919, 1286, 1609.
- MENDOZA, Bernardino de, ambassadeur d'Espagne en Angleterre, 102, 105, 107, 110, 111, 253, 1095, 1167, 1405, 1497, 1501, 1612, 1724, 1742.
- MENDOZA, Pedro de, 908.
- MENIN, 2018, 2025.
- MEPSCHE, Jehan de, 733, 1532.
- MESA, Don Luis Fernandez de, 933.
- MESSINE, 163, 2013.
- METELLO, Giovanni. Voir *Matalio Metello, G.*
- MEUSE, armée de la, 2019.
- MICHAELI, banquiers, 828, 1998.
- MIDDELAER, drossart de, 699.
- MIDDELBURG, 149, 2012, 2013.
— Bourgmestre de, 935.
- MILAN, 181, 199, 999, 1032, 1703, 1765, 1941, 1956, 1955, 2062. — Gouverneur de. Voyez *Albuquerque*.
- MILESIMO, comte de. Voyez *Grana, O.-H.*
- Ministres espagnols en Italie, 775, 779, 791, 869, 873, 910.
- MINUZZI, agent pontifical dans l'électorat de Cologne, 1153, 1242.
- MIRAMBEAU, 328.
- MODÈNE, évêque de. Voyez *Morone, Giovanni*.
- MODIGLIANO, Camillo di, 1250.
Voyez *Sacchini, C.*
- MOESYEMBROUCQ, Herman de, conseiller de Frise, expéditeur d'*avvisi*, 716, 802, 1158, 1532, 1553, 1666, 1672.
- MOLINA, Juan Alonzo de, 1464.
- MOMMAERT, 223.
- MONDOVI (del), cardinal, 291.
- MONDRAGON, Cristobal de, colonel d'infanterie espagnole, gouverneur de la citadelle d'Anvers, 558, 842, 790, 919, 956, 995, 1005, 1022, 1031, 1042, 1061, 1067, 1087, 1099, 1103, 1154, 1157, 1169, 1213,

1230, 1232, 1234, 1269, 1286,
1304, 1307, 1327, 1439, 1475,
1479, 1497, 1505, 1549, 1742.

MONGUIDI, Camillo, agent d'Alex.

Farnèse, 502, 1071, 1188,
1320, 1497, 1505.

MONNE, cardinal, 354.

MONS : collège des jésuites,
1476. — Conseil d'État à,
1846. — Cour haute de, 1906.
— Députés des provinces wal-
lonnes réunis à, 950. — Gar-
nison de, 1426. — Invitation
faite à Marguerite de Parme
de venir dans cette ville, 529.
— Projet de la gouvernante
de fuir à, 417, 418, 439,
1365. — Opérations militaires
à, 2013, 2014. — Siège de,
2031.

MONTALTO, duc de, 1242.

Mont-de-Piété. Voyez *Anvers*.

MONTE, Camillo del, comman-
dant de la cavalerie, 807,
919, 1015, 1022, 1176, 1178,
1230, 1232, 1256, 1273, 1275,
1282, 1311, 1414, 1486.

MONTE, Francesco del, 919.

MONTE, Giovan-Battista del,
commandant de la cavalerie,
842, 1154, 1213, 1331, 1625.

MONTÉLIMAR, seigneur de. Voyez
Colas.

MONTEMARCIANO, duc de. Voyez
Sfondrato, H.

MONTESDOC, 984.

MONTI, don Alessandro delli,
capitaine, commandant inté-

rimaire du régiment Caetani
en garnison à Paris, 922.

MONTIGNY. Voyez *Lalaing, Em.*
de; Montmorency, Fl. de.

MONTIGNY, M^{me} de, 684.

MONTLUC, 1729.

MONTMORENCY, connétable de,
94, 149, 1490.

MONTMORENCY, Florent de, ba-
ron de Montigny, 169, 396,
430, 632, 1358, 1365.

MONTMORENCY, Marie de, com-
tesse de Mansfelt, 622, 632,
634, 692.

MONTMORENCY, Nicolas de, gen-
tilhomme de bouche de Phi-
lippe II, 1395, 1403.

MONTMORENCY, Philippe de,
comte de Hornes, 381, 382,
396, 421, 463, 850, 1344,
1394, 1621, 1917, 1922.

MONTMORENCY, maréchal de,
gouverneur de Paris, 691,
1621.

MOREO, Juan de, commandeur
de l'ordre de Jérusalem, agent
politique de Philippe II en
France, 922, 997, 1013, 1066,
1601.

MORGAN, Thomas, 108, 962.

MORILLON, Maximilien, grand
vicaire du cardinal de Gran-
velle, 557, 1654.

MORILLON (famille), 892.

MORONE, Giovanni, cardinal,
évêque de Modène, 312, 354.

MOROS, Don Juan Cascos Villa
de. Voyez *Cascos*.

MOROSINI, Francesco, évêque de
Brescia, nonce de France, 108.

MOTTE, M. de la. Voyez *Par-*
dieu.

MOURA, Christobal de, ambas-
sadeur d'Espagne en Portugal,
30.

MOUZON, 798.

MUÑOZ, Andrea de, 195.

MUNSTER, 1158, 2015.

MUTI, Livia, épouse de Thomas
Armenteros, 390.

MUXICA, Martino de, Guevara,
68.

N

NACTENO, Nicolas, 134.

NAMUR, avis de paiements expé-
diés de, 1956. — Camp de, 980.

— Centre d'*avvisi*, 906. —

Défense de, 283. — Départ de

Marguerite de Parme de, 1559,

1560. — Dépenses de Margue-

rite de Parme à, 898. —

Envoi d'argent de, 1425. —

Inventaire de la mortuaire de

Don Juan d'Autriche à, 992. —

Inventaire des munitions de

la citadelle, 976. — Opérations

militaires, 1812. — Percepteur

du séminaire de, 986. —

Prise de la citadelle, 1946. —

Projet de transférer La Noue

à, 529. — Projet de visite du

nonce de Cologne à, 1558. —

Séjour de Marguerite, fille

d'Alexandre Farnèse, dans

cette ville, 226. — Séjour de

Marguerite de Parme à,

1060, 1557. — Voyez *Conseils*.

NAPLES, agent à. Voyez *Coppola*,

F. — Cardinal de, 345. —

Dispense pour l'érection d'un

Mont-de-Piété, 567. — Pension

de Marguerite de Parme assi-

gnée sur la trésorerie de, 133,

338, 1889. — Pension d'Alex.

Farnèse assignée sur, 1886. —

Royaume de, 1941, 1952. —

Terçio de, 302, 999, 1365. —

Vice-roi de. Voyez *Ribera*.

NASSAU, Guillaume de, prince d'O-

range, 43, 64, 95, 96, 97, 299,

315, 316, 323, 328, 363, 367,

382, 396, 424, 432, 441, 443,

465, 467, 522, 523, 545, 730,

732, 758, 801, 828, 829, 830,

836, 838, 850, 914, 960, 981,

1095, 1224, 1344, 1363, 1396,

1627, 1834, 1969, 2062.

NASSAU, Jean de, 716.

NASSAU, Frédéric-Henri de,

prince d'Orange, 2019, 2026.

NASSAU, Louis de, 828.

NASSAU, Marie de, fille du prince

d'Orange, 1344.

NASSAU, Maurice de, prince

d'Orange, 1329, 1975.

NAVARRÉ, Henri de. Voyez

Henri de Béarn.

NAVARRETE, Juan de, pagador de
 l'armée espagnole, 1059, 1094.
 NAVAS, M. de, 394.
 NAZARETH, archevêque de, légat
 en France. Voyez *Frangipani*,
Fabio Mirto.
 NEMOURS, duc de, 1134.
 NEMOURS, duchesse de, 1134,
 1236.
 NETTOLI, Nicolas, italien résidant
 à Anvers, 590.
 NEUCHÂTEL, 263.
 NEVERS, Louis, duc de, 90, 126.
 NICOLA, Ludovico, marchand
 italien à Anvers, facteur par-
 ticulier de Marguerite de Par-
 me, 142, 544, 559, 561, 563,
 828.
 NICOLAS IV, pape, 567.

NIEUPORT, 412, 1700, 2018.
 NIMÈGUE, 334, 453, 2014, 1215.
 NINOVE, 578.
 NOIRCARMES, Jean de, baron de
 Selles, 367, 1213.
 NOIRCARMES, Philippe de Sainte-
 Aldegonde, sire de, 1, 333,
 417, 427, 532, 1714.
 NONNENBOSCH-LEZ-GAND, abbaye
 de, 605.
 NOORD-HOLLAND, 1219.
 NORRIS, colonel anglais, 1361.
 NORTON, Richard, 1663.
 NOUE (La), François de, 91, 121,
 134, 529, 712, 758, 1262,
 1468.
 NOYELLES, présid. d'Artois, 801.
 NYS, Lybertus, professeur à
 l'Université de Louvain, 228.

O

OLAVE, Pedro de, commissaire
 de l'armée espagnole, 972.
 OLDENZEEL, 1757.
 OLIVA, auditeur de Marguerite
 de Parme dans ses domaines
 d'Italie, 346.
 OLIVARÈS, comte d', 11.
 OLIVARÈS, Diego Rodriguez d',
 922.
 OLIVERA, Gabriel, commissaire
 général de la cavalerie légère,
 857, 995, 1042, 1238, 1330,
 1742.
 OOSTBROEK-LEZ-UTRECHT, abbaye
 d', 605.

ORANGE, prince d'. Voyez *Nassau*,
G. de.
 ORANGE, fille du prince d'.
 Voyez *Nassau*, *Marie de*.
 ORANGE, principauté d', 440.
 ORCHIES, 257.
 ORDAM (?), 1211.
 Ordres mendiants, 135.
 ORIENT, 158.
 ORSA, Giovan Domenico dell',
 agent farnésien à Madrid,
 128, 138, 145, 165, 167,
 192, 198, 239, 1513, 1922,
 1924.
 ORSINI, cardinal, 354.

ORTELO (HORTEL), Matteo, facteur des Fugger à Anvers, 146, 509, 566, 1722.

OSSUNA, duc d', 1939.

OSTENDE, 776, 782, 1329, 1933, 2013, 2025. — Compagnie d', 1989, 1990, 2037, 2038, 2042, 2044, 2045, 2050, 2054, 2055, 2056.

OSTERLINS, 828.

ÖTTE, Juan Jorge, facteur des Fugger à Anvers, 784.

OTTON-HENRI, duc de Brunswick, 1498.

OUDAERT, conseiller de Brabant, 615.

OVERLOEPE, secrétaire d'État, 1885, 1888.

OVERYSSEL, 1158. — Voyez *Conseils*.

OVIEDO, capitaine Francesco de, 18, 1052.

OWEN, HUGUES, réfugié et conspirateur anglais aux Pays-Bas, 238, 872, 966, 987, 1010, 1057, 1106, 1302, 1369, 1415, 1418, 1452, 1477, 1648.

P

PACINI, Salvatore, évêque de Chiusi, 1.

PADDO, 873.

PALACIOS (de), 1.

PALLAVICINI, 1147, 1968.

PALMA, Ludovico, 1923.

PANCRATIO, 1320.

PANSET, Pietro, 1694.

Papes. Voyez *Clément VII, VIII et IX; Grégoire XIII et XIV; Innocent IX; Nicolas IV; Paul III et IV; Pie IV et V; Sixte-Quint*.

PARDIEU, Valentin de, comte de La Motte, 110, 1234, 1328, 1401, 1472.

PARDO, 133, 135.

PARIS, agents des Farnèse à. Voyez *Pighetti, B.-O.; Lolgi, G.; Rè, C.-F.; San-Severino,*

O.; Siri, V.; Villeré. — Ambassadeurs. Voyez *F. de Alava, F. de; Fragnart; Landi.* — Arrivée de Philippe d'Egmont à, 94. — Arrivée de Don Juan à, 94. — Arrivée de Villavaso, agent de Bernardino de Mendoza à, 105. — Centre d'*avvisi*, 139, 163, 181, 193, 286, 289, 325, 483, 900, 1609. — Coup de main infructueux d'Henri de Navarresur, 1470. — Entrée du comte d'Aremberg à, 479. — Expédition d'Alexandre Farnèse au secours de, 87. — Gouverneur de. Voyez *Montmorency*. — Lettre d'Alexandre Farnèse à la ville de, 1134. — Mission de Capozucco à, 1115. — Mission de Pedro de Arcanti

- à, 1610. — Rapports de marchands anversoïis avec le prince de Condé à, 429. — Siège de, 1971. — Troubles anti-ligueurs à, 922. — Ville, 103, 113, 225, 235, 243, 363, 535, 873, 936, 1649, 1984, 1986, 1987, 2008, 2065, 2066.
- PARME, archives ducales de, 246, 1555. — Secrétaire ducal. Voyez *Lampugnano, P.-G.*
- PARME, ducs de, 2068. — Voyez *Farnèse, Marguerite de Parme.*
- PARSONS, jésuite anglais, 237, 1057.
- PASSERINI, Pier Francesco, di Bilegno, 1986.
- PASTRANA, duc de. Voyez *Gomez, R.*
- PATTON, colonel anglais, 1370.
- PAUL III, pape, 309, 310, 311, 313, 314, 1835.
- PAUL IV, pape, 466.
- PAVULLO, comte del. Voyez *Marquieti, A.*
- PELLEGRINI, Agostino, 2064.
- PEÑARANDA, Luis de, capitaine espagnol et commissaire à Cologne, 505, 755, 780, 796, 919, 1015, 1022, 1031, 1042, 1103, 1160, 1169, 1178, 1242, 1269, 1284, 1330, 1391, 1479, 1489, 1668, 1742.
- PENNONE, Hyppolite, médecin, 748.
- PERALTA, Don Antoniode, 1, 1531.
- PEREZ, Antonio, secrétaire d'État de Philippe II, 12, 31, 397, 427, 838, 1358, 1441, 1443, 1733, 1841.
- PEREZ, Gomez, de las Marinas, 972.
- PEREZ, Gonzalès, secrétaire d'État de Philippe II, 13, 381, 428, 1365.
- PEREZ, Marcos, marchand espagnol à Anvers, 831.
- PERRENOT. Voyez *Granvelle.*
- PHILIPPE II, roi d'Espagne, 2, 17, 27, 30, 50, 68, 71, 73, 101, 107, 110, 111, 114, 118, 122, 128, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 138, 152, 156, 169, 170, 171, 175, 176, 177, 178, 179, 203, 216, 218, 227, 233, 256, 257, 274, 316, 321, 324, 330, 338, 343, 351, 357, 359, 362, 363, 366, 374, 379, 381, 396, 397, 412, 413, 418, 421, 422, 427, 437, 447, 450, 451, 463, 476, 486, 488, 489, 494, 499, 511, 522, 525, 529, 530, 539, 565, 566, 567, 569, 572, 574, 576, 577, 578, 599, 618, 625, 639, 642, 643, 648, 652, 654, 655, 656, 663, 667, 668, 676, 677, 679, 682, 684, 695, 712, 732, 735, 754, 763, 764, 765, 768, 769, 786, 798, 799, 800, 813, 833, 834, 836, 838, 855, 866, 872, 904, 905, 910, 911, 918, 922, 928, 932, 934, 936, 937, 941, 942, 957, 965, 966, 979, 999, 1009, 1012, 1013, 1027, 1058, 1073,

- 1084, 1131, 1132, 1133, 1141, 1144, 1166, 1186, 1187, 1216, 1220, 1221, 1229, 1252, 1352, 1358, 1361, 1365, 1366, 1368, 1369, 1401, 1403, 1405, 1420, 1427, 1441, 1443, 1448, 1449, 1452, 1462, 1467, 1472, 1490, 1491, 1492, 1501, 1513, 1524, 1529, 1530, 1531, 1534, 1535, 1536, 1538, 1544, 1545, 1547, 1551, 1552, 1595, 1608, 1612, 1621, 1656, 1663, 1717, 1731, 1765, 1801, 1807, 1810, 1811, 1822, 1834, 1837, 1840, 1842, 1849, 1875, 1878, 1881, 1882, 1883, 1884, 1885, 1886, 1888, 1889, 1891, 1892, 1893, 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, 1899, 1900, 1901, 1917, 1922, 1924, 1930, 1963.
- PHILIPPE III, roi d'Espagne, 1938.
- PHILIPPE V, roi d'Espagne, 1948, 1951, 1952, 2037, 2041, 2050, 2054, 2056.
- PHILIPPEVILLE, 1097, 1969.
- PICCOLOMINI, Silvio, 1250.
- PICEDI, Papirio, 123.
- PICO, Giovanbattista, secrétaire du duc Octave Farnèse, 37, 41, 146, 155, 156, 157, 180, 273, 770, 871, 1572, 1918, 1922, 1924, 1926.
- PIE IV, pape, 567.
- PIE V, pape, 288, 362.
- PIÉMONT, 460.
- PIGHETTI, Bartolomeo Odoardo, agent du duc de Parme à Paris, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030.
- PIGHIUS, Albert, 277.
- PINELLO, 585.
- PIOZASCO, Giacomo de, 48, 79, 80, 154, 1649. 1923.
- PIRAMUS, Conrad, frère de Don Juan d'Autriche, 1834.
- Placet (Le) et son application aux Pays-Bas, 1880.
- PLAISANCE, affaire de la restitution du château de ce nom aux Farnèse, 133, 175, 177, 227, 351, 664, 668, 682, 1131, 1296, 1916. — Duc de. Voyez *Farnèse*. — Évêque de. Voyez *Agocchi, J.* — Ville, 294.
- PLESSIS-LEZ-TOURS, 91.
- POGGIO, Giovanni, évêque de Tropea, 311, 1796.
- POITOU, 582, 592.
- POLE, cardinal, légat en Angleterre, 314.
- POLMANS, Carlo, 894.
- POLOGNE, roi de. Voyez *Sigismond III*.
- POLWEILER, Nicolas de, colonel d'infanterie allemande, 524, 616, 617, 734, 759, 1422.
- PONT-À-MOUSSON, 767.
- PONT-SUR SAMBRE, 581, 1336.
- PORTUGAL, cardinal de, 600.
- PORTUGAL, 2004. — Ambassadeur en. Voyez *Moura, Ch. de*. — Famille royale de, 303, 316, 327, 347, 484, 520, 529, 569, 634,

656, 678, 727, 751, 805, 815,
1020, 1399, 1590, 1874, 1925,
2002, 2003. — Succession de,
2003. — Voyez *Crato, A. de*;
Élisabeth; *Marie de Portugal*.
Postes en Allemagne, 1140,
1141, 1532. — Aux Pays-
Bas, 1225.
Pozzo, Emilio del, 1573.
PRADO, Andrea de, 32, 69, 1955.
PRADO, Juan Miguel del, 14,
1519.
PRAGUE, 139, 199, 1093, 1158,
1656, 2059, 2062.

PRATI, Bartolomeo, 1931.
PRÉVOST, Christophe, 1349.
Procession du St-Sacrement de
Miracle. Voyez *Bruxelles*.
Protestantisme. Voyez *Calvi-
nistes*; *Luthériens*.
Provinces-Unies, 1986, 2037,
2042, 2044, 2046, 2050,
2051, 2053, 2055, 2056,
2058, 2074. — Traité de com-
merce, 2014. — Voyez *États*.
PUGNETTI, Pietro Antonio, 1935.
PUPILER, Antonio, peintre de
Philippe II, 489.

Q

QUADRA (de la), évêque d'Avila,
ambassadeur d'Espagne en
Angleterre, 339, 1546.
QUESNOY, 514, 2006 2028, 2031.

QUIROS, Bernardo de, ambassa-
deur d'Espagne et plénipoten-
tiaire au Congrès de Ryswyck,
1947.

R

RAMILLIES, 2025.
RAMMEKENS, 1608.
RASTADT, traité de, 2033, 2039.
RATISBONNE, 1334.
RÈ, Claudio Francesco, minis-
tre de Parme à Paris et à
Londres, 2038, 2039, 2051,
2052, 2053, 2054.
RECORDATO, Carlo, 1924.
REEDE, Godefroid de, 702.

REIGNAC, maréchal français,
2018.
REIMS, 17, 113. — Collège an-
glais de, 298, 1038, 1452.
Réfugiés anglais aux Pays-Bas,
133, 134, 409, 420, 489, 728,
833, 979, 1369, 1405, 1452,
1485. — Voyez *Owen, H.*;
Tempest; *Westmoreland*.
REMICK, doyenné de, 816.

REMIREMONT, 1563, 1565.

RENALDINI, Giorgio, officier italien, 474, 747, 807, 1176, 1245, 1472, 1625, 1664, 1701, 1742, 1999.

RENARD, Simon, conseiller d'État, lieutenant d'Amont, 398.

RENNENBERG, Anne de, 706.

RENNENBERG, comte de. Voyez *Lalaing, G. de.*

RENON DE FRANCE, 801.

RENTY, marquis de. Voyez *Lalaing, Em. de.*

RENTY, marquise de, 1368, 1378, 1385, 1623.

REQUESENS, Don Luis de, grand commandeur de Castille, gouverneur des Pays-Bas, 1, 123, 126, 181, 332, 471, 801, 1955.

RHIN, 315, 755, 1639, 2025, 2033.

RIBERA, Don Afan de, duc d'Alcala, vice-roi de Naples, 342, 566, 635, 873, 1887, 1890.

RICCHI, Anton Maria, 160.

RICCI, Hercole, capitaine italien, 1604.

RICHARD, Thomas, 1168.

RICHARDOT, Jean, chevalier, seigneur de Barly, conseiller d'État, puis chef-président du Conseil privé, 135, 934, 1005, 1007, 1053, 1063, 1121, 1143, 1164, 1245, 1246, 1333, 1337, 1404, 1411, 1421, 1640, 1728.

RICHEBOURG, marquis de. Voyez *Melun, R. de.*

RICHELMO, Bartolomeo, 567.

RICHMOND, 1926.

RICKX, président des États de Zélande, 935.

RIE, Marc de. Voyez *Varambon.*

RINALDI, Paolo, 182, 222, 334, 1009, 1649.

RIO, Juan del, licencié en droit de Louvain, 513, 1549, 1556.

RIOS, Martin Alonzo de los, 1.

RIVAS, 1330.

ROBLES, Gaspar de, seigneur de Billy, 956, 1040, 1090, 1159, 1170, 1242.

ROCHE (La), comté de, 2015.

ROCROI, 2011.

RODOLPHE II, empereur, 134, 136, 217, 316, 499, 522, 647, 1140, 1141, 1635, 1681, 2062.

RODRIGUEZ, Gaspard, marchand portugais à Anvers, 70, 507.

RŒULX, comte du. Voyez *Croy, A. de.*

ROLIN, 113.

ROME, agents farnésiens à, 1582. — Ambassadeur à. Voyez *Vargas, F. de.* — Centre d'*avvisi*, 139, 147, 163, 181, 193, 199, 301, 320, 325, 326, 906. — Dépêches en cour de, 709. — Négociations pour l'érection et la dotation des des nouveaux évêchés aux Pays-Bas, 62, 383, 388, 392, 401, 436, 835, 1536. — Mission de Mario Farnèse à, 114. — Mission à Rome pour affaires de foi, 2068. — Palais

- Farnèse à, 442. — Voyage de Marguerite de Parme à, 518. — Ville, 314, 401, 466, 662, 1716.
- RONCOLI, Christobal, 1172, 1708,
- ROSA, Evangelista, 151.
- ROSELLI, Benedetto, 1950.
- ROSEMBERG, baron de, 2062.
- ROSENBERG, Corneille, 1283.
- ROSNE, maître de camp dans l'armée de la Ligue, 1319.
- ROSSANO, archevêque de. Voyez *Castagna, J.B.*
- ROTTENBURG, Congrès de, 2062.
- ROTULO, colonel Leonardo, 999.
- ROUEN, 109, 1483, 1626, 1850
- ROYSSIEU, 1453.
- RUBEMPRÉ, Anne de, douairière de Boussu, 710.
- RUBENS, Jean, 1667.
- RUPELMONDE, 512.
- RUREMONDE, 367, 1039, 1462. — Évêque de. Voyez *Lindanus*.
- RUSSIE, 2050.
- RUSTICUCCI, cardinal, 354.
- RUYZ, Martino, 15.
- RYCKE, Arnould de, 1372.
- RYE, Gioacchino de, 222.
- RYNSBERG, 2012.
- RYSWYK, 1985, 2019. — Congrès de, 1947.
- RYTHOVE, évêque d'Ypres, 1669.

S

- SABINO DE'SABINI, 1938.
- SACCHINI, Camillo, capitaine d'infanterie italienne, 434, 842, 919, 962, 1031, 1064, 1126, 1160, 1230, 1284, 1465, 1489, 1625.
- SAGANTA, Giovanni, 16, 71.
- SAILLIUS. Voyez *Sailly, Th.*
- SAILLY, Thomas, jésuite, 930, 1699.
- SAINT-AMAND, 709.
- SAINT-AUBERT, abbaye de. Voyez *Cambrai*.
- SAINT-BARTHÉLEMY (La), 225.
- SAINT-BAVON, abbaye de. Voyez *Gand*.
- SAINT-BERNARD, abbaye de, près d'Anvers, 615, 809, 846.
- SAINT-DENIS, 113, 477.
- SAINTE-ALDEGONDE, Ph. de. Voyez *Noircarmes*.
- SAINTE-ALDEGONDE, seigneur de. Voyez *Marnix, Ph. de*.
- SAINTE-GUDULE, doyen de, 709. — Voyez *Bruxelles*.
- SAINTE-MARGUERITE, couvent de. Voyez *Gand*.
- SAINTE-MARIE, église de, à Maestricht, 316.
- SAINT-EMPIRE, 468, 737, 1900.
- SAINTE-PRAXÈDE, cardinal de, 291.
- SAINTE-WALBURGE, église de, à Furnes, 1762.
- SAINT-GERMAIN-EN-LAY, 135, 140.
- SAINT-GHISLAIN, 2014.

SAINT-GUILLAIN. Voyez *Saint-Ghislain*.

SAINT-JACQUES, église de, à Bois-le-Duc, 1377.

SAINT-JACQUES, hôpital. Voyez *Namur*.

SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM, ordre de, 1863.

SAINT-JEAN-LEZ-TÉROUANNE, 605.

SAINT-MAUR, 91.

SAINT-MICHEL, abbaye de. Voyez *Anvers*.

SAINT-OMER, 2014, 2027.

SAINT-PIERRE, abbaye de. Voyez *Gand*.

SAINT-POL, maréchal de, 699, 1078, 1453, 1605.

SAINT-QUENTIN, 130, 353, 565, 1917.

SAINT ROCH, reliques de, 1389.

SAINT-SERVAIS, couvent de, à Utrecht, 461.

SAINT-SIÈGE, 101, 805. Voyez *Papes*.

SAINT-TROND, 441.

SAINT-VAAST, abbaye de, 725, 1467, 1601, 1761. — Voyez *Sarrazin, J.*

SAINT-VENANT, 2027.

SAINT-VINCENT, abbaye de, à Besançon, 254, 1143.

SALAMANCA, Francesco de, 72.

SALAMANCA, Geronimo de, 72.

SALAZAR, Cristobal de, ambassadeur d'Espagne à Venise, 1996, 1997.

SALETTE (La) 1563.

SALINAS, Fernando de, auditeur général de l'armée d'Alexandre Farnèse, 858, 1009, 1103, 1147, 1328, 1330, 1461, 1469, 1509, 1702.

SALINS, 1081, 1084.

SALM, comte de. Voyez *Werner*.

SALVATICO, Giuseppe, comte, envoyé extraordinaire de Parme à Vienne, 1987, 1988, 1989, 1990.

SALVI, Adonio, 1162, 1729.

SAMANIEGO, Juan de, agent français à Madrid, 1, 20, 38, 39, 217, 910, 1540, 1841.

SAMANIEGO, Martin de, 1.

SAMBRE, 2011.

SANCHO Martinez de Leyva. Voyez *Leyva*.

SANCIO de Londoño. Voyez *Londoño*.

SAN CLEMENTE, Don Guillen de, ambassadeur d'Espagne auprès de l'Empereur, 134, 1140, 1141, 1158, 1681, 2060, 2061, 2062.

SAN FELIPE, marquis de, ambassadeur d'Espagne à La Haye, 2054.

SAN GIORGIO, cardinal, 354.

SANSECONDO, comtesse de, dame de cour de Marguerite de Parme, 1344.

SAN SEVERINO, comte Ottavio, d'Aragona, agent ducal de Parme à Paris, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038

SANTA CRUZ, marquis de, 327.

SANTA FIORE, cardinal, 354.
 SANTESTEVAN, Gabriel de, pagador général de l'armée espagnole, 504, 857, 862, 925, 926, 1053, 1205, 1628, 1686.
 SANTIQUATTRO, cardinal, 293.
 SANTOYÓ, Bartholomeo de, 73, 1841.
 SANTVLIET, 1463.
 SAN VITALE, cardinal, 354.
 SAPIRETTI, Giovanni, 874.
 SARAGOSSE, 1947.
 SARMIENTO, Pedro, 134.
 SARRAZIN, Jean, abbé de Saint-Vaast, 725, 1467, 1601, 1761.
 SASSENUS, Joannes, appariteur de l'Université de Louvain, 229.
 SAVELLO, cardinal, 288.
 SAVOIE, ducs de. Voyez *Charles III, Charles-Emmanuel, Emmanuel-Philibert, Eugène*.
 SAXE, duc de. Voyez *Maurice*.
 SCHETZ, Gaspar, seigneur de Grobbendonck, facteur du roi à Anvers, trésorier général des finances, 473, 518, 529, 571, 585, 601, 603, 604, 744, 828, 1363, 1725.
 SCHIAPPALARIA, Stefano. Ambrosio, marchand italien à Anvers, 585, 586, 591, 595.
 SCHNEIDER, Francisco, 133.
 SCHOENENBERG, Jean VII von, évêque de Trèves, 1656.
 SCHÖRE, Erardt de, 730.
 SCHWARZENBERG, comte de, délégué au Congrès de Cologne, 316, 647, 1327.

SCOTTI, famille, 159.
 SCOTTI, Annibal, marquis, agent ducal de Parme à Madrid, 159, 1953, 1954.
 SCOTTI, Fabio, 2006.
 SCOTTO, Cesare Maria, marquis de Carpaneta, 1934.
 SCOTTO, Orazio, 1932.
 Secrétairerie espagnole d'État et de guerre, 581.
 Secrétairerie flamande et bas-allemande, 739. — Voyez *Grimaldi*.
 SEDGRAVE, Patrice, 1608.
 SÉGÖVIE, 381, 632.
 SELLES, baron de. Voyez *Noircarmes*.
 Séminaires des Jésuites, 1036, 1476. Voyez *Jésuites*.
 SEMPLÉ, Guillaume, 1405, 1612.
 SENS, cardinal de, 1453.
 SERAFINI, Alfonso, 1944, 1945.
 SERRAETS, Maximilien de, gentilhomme de bouche de Marguerite de Parme, puis bourgmestre de Bruxelles, 470, 554, 706, 714.
 SESSA, duc de, 1549.
 SFONDRATO, baron, 959, 2000.
 SFONDRATO, Hercule, duc de Montemarcano, chef des troupes pontificales envoyées au secours de la Ligue, 114, 791, 922, 1029, 1033, 1078, 1204, 1205, 1206, 1236, 1247, 1253, 1254, 1483, 1488, 1495.
 SFORZA, Alessandro, 1739.
 SFORZA, Francesco, 1857.

SICHEM, 581, 645, 930, 1072,
1327, 1436.

SICILE, 1941.

SICILE CITÉRIEURE, 1889.

SICILE, *terço* de, 1365.

SIGISMOND III, roi de Pologne,
1594.

SILVA, Guzman de. V. *Guzman*.

SILVA, de. Voyez *Gomez, R.*

SILVIO, Pietro, 316.

SIRI, abbé Vittorio, agent du
duc de Parme à Paris, 2011,
2012, 2013, 2014, 2015, 2016.

SIRIGATTI, Nuccio, contrôleur de
la maison de Marguerite de
Parme, 79, 80, 138, 399, 405,
770, 805, 914, 1022, 1060,
1074, 1120, 1232, 1260, 1273,
1275, 1304, 1397, 1414, 1416,
1419, 1583, 1600, 1603, 1627,
1720, 1746, 1955.

SIVARI, Nicola, banquier à An-
vers, 1175.

SIXTE-QUINT, pape, 290, 1012,
1014, 1195, 1493, 1851, 1853,
1858, 1859.

SNOUCK, Liévin, 1145.

SÖLTERN, Philippe-Christophe
de, 2068.

Sœurs noires, 890.

SOISSONS, congrès de, 2037.

SOMARRIBA, Pedro de, 1766.

SOTO, religieux, 313.

SPA, 115, 282, 896, 921, 932,
1155.

SPACALARIA. Voyez *Schiappa-
laria, S. A.*

SPILIMBERG, David, secrétaire du

duc Octave Farnèse, 41, 146.

SPINOLA, 873, 1968.

SPINOLA, Ambrosio, marquis,
1932.

SPINOLA, Battista, 839, 1174.

SPINOLA, Camillo, 1994.

SPINOLA, Gaston, 842, 1050, 1250.

SPINOSA, Melchior de. Voyez
Espinosa.

SPIRE, 163, 315.

STABROECK, 1087.

STADTEN, 626.

STANLEY, colonel anglais au ser-
vice de l'Espagne, 135, 842.

STAVELOT, 1070, 1089, 2067.

STRATMAN, religieux, 873.

STRAVIUS, Henri, archidiacre de
Liège, 2068.

STRELS, abbé, 1624.

STRÉPIGNY, Arnold de, gouver-
neur de Diest, 629.

STREYS, Jan, 149.

STROZZI, banquiers, 1098, 1328,
1338, 1993.

STROZZI, Alberto, 1941.

STROZZI, Lorenzo, 596.

STUART, Marie, reine d'Ecosse,
102, 108.

STUERDO, Carlo, expéditeur
d'*avvisi*, 139, 143, 147, 158,
163, 181, 189, 193, 199.

Succession d'Espagne, question
diplomatique et guerre. Voyez
Espagne.

Succession de Portugal. Voyez
Portugal.

SUDERMAN, Henri, syndic de la
Hanse, 1225.

SUÈDE, reine de. Voyez *Catherine*. — Roi de. Voyez *Jean III*.

SUISSES, troupes, 791, 922, 998, 1008, 1199.

SUNT, 780.

SWEVEGHEM, seigneur de. Voyez *Halewijn, F. de*.

SYDNEY, Robert, gouverneur de Flessingue, 1608.

T

TARASCONI, comte Sciarra Luigi, envoyé extraordinaire à la cour de Madrid, 1946.

TARENTE, archevêque de. Voyez *Frangipani, O. M.*

TASSIS, Jean-Baptiste de, veedor général de l'armée espagnole, 60, 104, 111, 376, 400, 749, 806, 919, 956, 1099, 1103, 1145, 1149, 1175, 1221, 1234, 1252, 1286, 1549, 1991, 1999.

TASSIS, Lamoral de, maître des postes à Cologne, 1140, 1141, 1482, 1532.

TEDESCO, Prospero, majordome de Marguerite de Parme, 49, 142, 196, 361, 484, 1720, 1722.

TÉLIGNY, M. de, 134, 1262.

TEMPEST, réfugié anglais, 728.

TERMONDE, 2025.

TERRANOVA, duc de, 123, 316, 956.

THIONVILLE, 553.

THIONVILLE, prévôté de, 817.

THOLEN, 782. — Baillage de, 461. — Canoniat de, 605.

TIMMERMAN, Guillaume de, 386.

TIRLEMONT, 325, 1045.

TISNACQ, Charles de, garde des sceaux des Pays-Bas à Madrid, 1404, 1805.

TOISON D'OR, ordre de la, 223, 355, 463, 830, 1467, 1545, 1656, 1897, 1898, 1933, 2047.

TOLÈDE, 162, 218.

TOLÈDE, Don Luis de, 999.

TOLÈDE, Don Rodrigue de, 1742.

TOLEDO, P. Francesco, 288, 1658, 1860.

TONGERLOO, 584, 810.

TORRENTIUS, Laevinus, évêque d'Anvers, 1498.

TORRES, Garcia de, 517.

TOSCANE, 153, 1979, 1980, 1983.

TOSCANE, grand-duc de. Voyez *Léopold, Médicis*. — Grande-duchesse de. Voyez *Capello, B.; Christine*.

TOULOUSE, seigneur de. Voyez *Marnix, Jacques de*.

TOURAINÉ, duc de, 737.

TOUR D'AUVERGNE, Fréd.-Maurice de La. Voyez *Bouillon*.

TOURNAI, coup de main sur, 684. — Enquête sur les doctrines hérétiques, 549. — Franciscains de, 721, 1822. — Garnison de, 1426. — Gouverneur de, 618. — Opérations militaires à, 188, 2013. — Prise de, 1849, 1872. — Répression de l'hérésie à, 179, 333, 348, 427, 532. — Séminaire des Jésuites à, 1063. — Siège de, 2031. — Ville de, 850.

TOURNAISIS, baillage de, 974, 1812.

TRENTE, concile de, 704.

TRÈVES, évêque de. Voyez *Schoenberg, J. von*.

Trêve de douze ans, 1937.

TRICARICO, évêque de. Voyez *Frangipani, O. M.*

TROPEA, évêque de. Voyez *Poggio, Giovanni*.

TRUCHSESS, Gebhard, archevêque apostat de Cologne, 716, 1153, 1744, 2062.

TRUCHSESS, Otto, von Waldburg, archevêque d'Augsbourg, 354.

TURCS, 152, 868, 1920.

TURENNE, maréchal de, 2006.

TURIN, 181, 199, 291.

TURNHOUT, 263.

U

UBILLA, Antonio, 1947.

UGARTE, Juan Lopez de, 1030.

ULANO, 1490.

UMARA, Francesco de, protonotaire et vicaire général dans l'armée espagnole, 962, 1046, 1092, 1245, 1328, 1658, 1685, 1686, 1698.

URBINO, duc d', 1897.

UTRECHT : 461, 935, 1357, 1411, 1634, 2012, 2028, 2029. Congrès d', 2039. — Voyez *Conseils*. — Couvent de St-Servais, 461. — Paix d', 1952.

V

VALDES, Francesco de, 263.

VALDITARO, 529.

VALENCIENNES, 94, 179, 333, 348, 532, 1899, 2011, 2014, 2027. — Grand bailli de. Voyez *Lalaing, E. de*.

VALENTI, Hostilio, secrétaire de Marguerite de Parme, 400, 497, 835.

VALLA, docteur, 1938.

VALLÉE, Hubert de la, 699, 717.

VALLETTE (La), 1490.

- VAN DEN BERG (ou DE BERG), comte Herman, 830, 1047.
- VAN DEN BOGAERD, Gilles, marchand anversoïis, 544, 559, 562, 1722.
- VANDENES, 1, 1523.
- VAN DER AA, président-garde des sceaux du Luxembourg, 429, 521, 738, 1884.
- VAN DER BOYE, Arnold, 1768.
- VAN DER EE, Jehan, 1554.
- VAN DER EYCKEN, Jean, surintendant des eaux, vannes et rivières du Brabant, 476.
- VAN DER HAGEN, 935.
- VAN DER HEYDEN, marchand anversoïis, 544, 559.
- VAN DER LINDEN, Jean, abbé de Sainte-Gertrude, à Louvain, 1219.
- VAN DER MAER, Bartolomeo, peintre, 892.
- VAN HALLE, Jehan, 615.
- VAN HAM, Jérôme, 1387.
- VAN STEYNMOLEN, Josse, 1036.
- VAN STRAELEN, Antoine, bourgmestre d'Anvers, 828.
- VAN THIELT, Thomas, abbé de Saint-Bernard, 615.
- VAN TUININCK, Guillaume, 891.
- VARAMBON, Marc de Rie, comte de, commandant d'un régiment bourguignon, 771, 1661.
- VARELA (BARELA), Pedro, 1110.
- VARGAS, Francesco de, ambassadeur d'Espagne à Rome, 17, 33, 142, 149, 218, 401, 402, 466, 1536, 1549.
- VARGAS, Juan de, Mexia, 34.
- VASQUEZ, Francesco, de Huamaña. Voyez *Humaña*.
- VASTO, marquis del, Ferdinando d'Avalos, 1273, 1275, 1304, 1582.
- VAUCELLES, 401.
- VAULX, comte de, 553.
- VEGA, marchands, 509, 1740.
- VEGA, Antonio de, 74, 403.
- VEGA, Emmanuel de, 1004, 1260.
- VEGA, Juan de, 74.
- VEGA, Melchior de, 74.
- VEGA, Gonçalves Chacon de la, 1625.
- VELASCO, Ruyz de, 933, 999.
- VENDÔME, duc de, 2007, 2025, 2026.
- VENISE, 8, 139, 142, 149, 163, 181, 193, 194, 199, 325, 900, 1093, 1947, 1995, 1996. — Ambassadeurs à. Voyez *Idiaquez, J. de.*; *Salazar, Chr. de.*
- VENIZZA, 299.
- VENLOO, 263.
- VENNES, 97.
- VERA, Juan de, officier du pagador général, établi à Cologne, 505, 796, 1031, 1699.
- VERCEIL, évêque de. Voyez *Bonomi, J.-F.*
- VERÇOSA, 75.
- VERDUGO, Francisco, colonel, gouverneur de Frise, 266, 514, 533, 628, 636, 785, 790, 793, 817, 842, 847, 851, 904, 919, 955, 995, 1015, 1061,

- 1064, 1067, 1079, 1086, 1087,
1092, 1099, 1103, 1110, 1120,
1126, 1151, 1158, 1160, 1169,
1214, 1232, 1234, 1245, 1275,
1284, 1304, 1307, 1311, 1327,
1465, 1472, 1479, 1505, 1604,
1639, 1661, 1705, 1724, 1742,
1757, 1763, 1771, 2062.
- VERDUN, 139, 1867.
- VERHOUE, Gilles, 875.
- VERONICI, capitaine, 1242, 1269,
1307, 1311.
- VERREYKEN, audiençier, 1745.
- VIDES, Diego de, 102.
- VIENNE, 139, 163, 181, 193, 199,
1983, 1984, 1986, 1987, 1990,
2040, 2059, 2065, 2066. —
Cour de, 2054. — Traité de,
2055. — Voyez *Adarno, C.* ;
Marchetti, F. ; *Salvatico, G.*
- VIGLIUS, Aytta de Zwichem,
président du conseil privé,
396, 521, 704, 1773.
- VILLANOVA, Hernando Lopez de,
gouverneur de Carpen, 217,
743, 1169.
- VILLARS, maréchal de, 2026,
2028, 2033.
- VILLAVASO, Gonçalez de, 105.
- VILLAVIÇENCIO, Fra Lorenzo de,
agent secret de Philippe II
aux Pays-Bas, 321, 395, 1462.
- VILLENEUVE, 896.
- VILLERÉ, agent du duc de Parme
à Paris, 2008, 2009, 2010.
- VILLEROY, maréchal de, 2018,
2019, 2023, 2024.
- VILLERVAL, seigneur de, 700.
- VILVORDE, 545, 1372.
- VINCIGUERRA, comte de, 1048.
- VISÉ, 316.
- VITELLI, Chiapino, 133.
- VITELLI, Paolo, 50, 128, 164,
190, 344, 1922.
- VLIERBEEK-lez-Louvain, abbaye
de, 605.
- VUESSELS, Philippe, 919.

W

- WACTEMBERG, Arnold de, pré-
vôt de Xanten, 2068.
- WALLERAND, Govert, 703.
- WALLONNES, provinces, 985,
1027, 1215, 1325. — Troupes,
412, 1165, 1382.
- WALLONS, calvinistes, 828. —
Catholiques, 12, 110, 132,
150, 263, 296, 297, 316, 367,
370, 465, 469, 474, 653, 722,
732, 779, 950, 1058, 1368,
1380, 1892, 1894.
- WALSINGHAM, 965.
- WATERLANT, 1219.
- WEERT, 1039, 1064.
- WERNER, comte de Salm, 636,
813, 1454.
- WESTENDORP, 1430.

- | | |
|--|-----------------------------|
| WESTERLOO, 412, 578. | WILEY, 1. |
| WESTMORELAND, comte de, réfugié anglais, 1864. | WILLOUGHBY, 1498. |
| WESTPHALIE, 1633. — Traité de, 1985. | WOLFEN, Jehan-Jacques, 974. |
| WICHMAN, 1320, 1486. | WORMS, 813. |
| | WURTEMBERG, duc de, 313. |

X

XANTEN, prévôt de. Voyez *Wactemberg, Arn. de.*

Y

- | | |
|---|-----------------------------------|
| YÑIGUEZ, Juan, 109. | YSEMBORG, comte Valentin de, 786. |
| YPRES, 205, 316, 372, 640, 2009, 2014, 2018. — Evêque de. Voyez <i>Rythore.</i> | YSUNCA, Bernardo de, 1428. |

Z

- | | |
|--|---|
| ZAMETTI, banquier, 1201, 1453. | commandeur de Castille, 123, 133, 1242, 2002. |
| ZEFFIRI, baron Alfonso, 2065. | |
| ZÉLANDAIS, 730. | ZUÑIGA, Gioan Ferrante, 186, 1842. |
| ZÉLANDE, 68, 73, 332, 357, 422, 484, 569, 598, 602, 625, 1478, 1640, 1812. — Voyez <i>États.</i> | ZUÑIGA, Ottavio de, 220. |
| ZÉLANDRE, Vincent, protonotaire apostolique, 921. | ZUTPHEN, 737, 1096, 1768. — Voyez <i>Cuphent.</i> |
| ZENNE DE BLOIS, 1310. | ZWEVEGHEM, seigneur de. Voyez <i>Sweveghem.</i> |
| ZEREZO, Pedro, 753. | ZWICHEM, Aytta de. Voyez <i>Viglius.</i> |
| ZUÑIGA, Don Antonio de, 1244. | ZWOLLE, 318. |
| ZUÑIGA Don Juan de, grand | |

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page vi, note 2, *ajoutez* : E. CASANOVA, *L'archivio di stato in Napoli, dal 1^o gennaio 1899 al 31 dicembre 1909. Notizie raccolti*. Naples, 1910.

Page xiv, ligne 20, *au lieu de* : 1^{er} octobre 1578, *lisez* : 2 octobre 1578.

Page xvi, ligne 10, *au lieu de* Sesa, *lisez* : Sessa.

Page xvi, note 1, *au lieu de* : Aerschot, *lisez* : Arschot.

Page xxiv, note 1, *au lieu de* : Mansfelt, *lisez* : Mansfeldt.

Page xxxv, note 1, *ajoutez* : Sur la grande position qu'occupait à Rome le cardinal Farnèse, voyez DE HÜBNER, *Sixte-Quint*, t. I, pp. 174 et suiv. Cfr. aussi CIACONIUS, *Vitæ... cardinalium*, t. III (1677), p. 558-565; CARDELLA, *Memorie storiche de' cardinali*, t. IV, p. 136-140. Rome, 1793; FRANGIPANI, *Memorie sulla vita e i fatti del cardinale Alessandro Farnese*. Rome, 1876; *Nuntiaturberichte aus Deutschland*, 1^{re} sér., t. V-VI, éd. L. CARDAUNS, p. xvii-xxii. Berlin, 1909.

Page xliv, ligne 18, *au lieu de* : 1721, *lisez* : 1731.

Page lii, note 1, *supprimez* : lors du « risorgimento ».

Page lvi, note 4, *ajoutez* : Sur Franceso di Marchi, cfr. R. CIASCA, *Francesco de' Marchi e il suo « Trattato sull' architettura militare »*, dans l'*Archivio storico italiano*, 5^e sér., t. XLVI, p. 363-375.

Page lix, lignes 18 et 20, *au lieu de* : Mansfelt, *lisez* : Mansfeldt.

Page lxii, note, 3, *ajoutez* : A. PASTURE, *Archives du Vatican, Inventaire du fonds Borghèse au point de vue de l'histoire des Pays-Bas*, dans les BCRH, 1910, t. LXXXIX, p. 1-217.

Page LXII, note 4, *ajoutez* : Sur les archives privées de Parme, cfr. A. SORBELLI, *Inventari dei manoscritti delle biblioteche d'Italia*. T. XIV. Forli, 1909.

Page LXXII, dernière ligne, *au lieu de* : Mansfelt, *lisez* : Mansfeldt.

Page LXXVIII, ligne 14, *au lieu de* : Mansfelt, *lisez* : Mansfeldt.

Page cxv, note 4, *ajoutez* : Au sujet de la révolution des Pays-Bas et les théories de M. Rachfall, cfr. E. MARX, *Neue Studien zur Geschichte des niederländischen Aufstandes*, dans le *Westdeutsche Zeitschrift*, 1910, t. XXIX, p. 237-335, et la réponse de Rachfall, *ibidem*, p. 335-390 (à suivre).

Page cxii, ligne 20, *au lieu de* : Horne, *lisez* : Hornes.

Pags cxL, ligne 6, *au lieu de* : Vanden Berghe, *lisez* : Van den Berg.

Page cxLI, ligne 15, *même correction*.

Page 7, ligne 17, *au lieu de* : Aldohrandino, *lisez* : Aldobrandino.

Page 28, ligne 17, *au lieu de* : Caetano, *lisez* : Caetani.

Page 47, ligne 16 : L'ensemble..... *ajoutez* : Toutefois, ce peut être aussi le résumé du discours que le prince d'Orange prononça au conseil d'État, le 26 juillet 1563, discours dont Marguerite désira sans doute conserver le schéma. Sur ce discours du prince d'Orange, cfr. RACHFALL, *Wilhelm von Oranien*, t. II, 1, p. 300-302.

Page 48, n. 1, *ajoutez* : à moins qu'il ne s'agisse de la reproduction du discours du prince d'Orange au conseil d'État. Cfr. RACHFALL, *Wilhelm von Oranien*, t. II, p. 300-302.

Page 106, note 2, *ajoutez* : Milady Dormer était la grand'mère de l'épouse du comte de Feria.

Page 109, ligne 11, *au lieu de* : Fragmarton, *lisez* : Trogmorton.

Page 122, ligne 6, *au lieu de* : des retouches faites au, *lisez* : une copie à faire du.

Page 178, ligne 9, *au lieu de* : Caetano, *lisez* : Caetani.

Mêmes corrections : p. 218, l. 2 ; p. 246, l. 3 ; p. 264, l. 11 ;

p. 283, l. 22 ; p. 285, l. 19 ; p. 287, l. 2 ; p. 292, l. 22 ; p. 301, l. 1 ; p. 376, l. 10.

Page 196, ligne 18, *au lieu de* : Luxembourg, *lisez* : Lutzelbourg.

Page 418, ligne 22, *au lieu de* : Peratan de Ribera, *lisez* : Afan de Ribera.

Page 476, à la table onomastique, *au lieu de* : Aerschot, duc d', duchesse d', *lisez* : Arschot, duc de, duchesse d'.

Page 485, à la table onomastique, *au lieu de* : Budley, *lisez* : Dudley. — La même correction est à faire dans le corps même de l'Inventaire, aux numéros auxquels renvoie la table.

Page 506, à la table onomastique, au mot Leicester, *au lieu de* : Budley, *lisez* : Dudley.

Page 509, à la table onomastique, *au lieu de* : Mansfelt, *lisez* : Mansfeldt. — La même correction est à faire dans le corps même de l'Inventaire, aux numéros auxquels renvoie la table.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

INTRODUCTION

	Pages.
OBJET DE L'INTRODUCTION	V

Histoire des archives farnésiennes depuis l'origine des divers fonds jusqu'à la mission de Gachard à Naples (1868).

I. IMPORTANCE DES ARCHIVES FARNÉSIENNES EN GÉNÉRAL :

Importance de ces archives au point de vue de l'histoire européenne en général et de l'histoire des Pays-Bas au ^{xvi}^e siècle en particulier. — Il n'existe encore aucun inventaire développé de la section *Fiandra*. — Absence de documents d'ordre secret ou de pièces chiffrées dans les dépôts d'archives belges en ce qui concerne le ^{xvi}^e et le ^{xvii}^e siècle. — Malgré les essais de concentration des archives faits par Philippe II et Philippe III, beaucoup de lettres restent en possession de leurs destinataires.

VI

II. HISTOIRE DES DIVERS FONDS DES « CARTE FARNESIANE » JUSQU'À LA FONDATION D'UN DÉPÔT DUCAL À PARME (1592). — Combien de fonds il faut distinguer, historiquement parlant, dans les archives farnésiennes.

1. *Le fonds des papiers de Marguerite de Parme.* — Soins extraordinaires que Marguerite de Parme montre pour la conservation de ses papiers. —

État approximatif des archives de la gouvernante lors de son départ des Pays-Bas en 1583. — Organisation de ces archives au palais d'Aquila, dans les Abruzzes, et confection de divers inventaires de 1566 à 1586. — Mort de Marguerite de Parme le 18 janvier 1586 et liquidation de sa succession : sort de ses archives. — Remise des papiers au comte de Piozasco et transfert de ces documents au palais ducal de Parme. . . .

IX

2. *Le fonds des papiers d'Alexandre Farnèse.* — A côté de sa correspondance officielle, Alexandre entretient un commerce épistolaire étendu avec sa famille, surtout avec Marguerite de Parme et le cardinal Alexandre Farnèse. — Soins qu'il prend de ses papiers. — Sort de ses archives après sa mort (1592) : souci de Philippe II pour la conservation des papiers diplomatiques en général. — Il réclame les papiers d'Alexandre Farnèse à la mort de celui-ci. — Motifs spéciaux de cette démarche du roi : accusations contre Alexandre Farnèse et soupçons du monarque, ébranlé par les envieux. — Quels papiers le secrétaire Cosimo Masi avait encore entre les mains en 1592. — Situation critique du secrétaire en face des réclamations du roi. — Lettre importante qu'il adresse à Ranuccio Farnèse concernant la remise d'une partie des archives à Philippe II (1593). — Comment Ranuccio exécuta les prescriptions de Masi. — Remise d'une partie des archives d'Alexandre Farnèse à Philippe II en 1595. — Ce que nous apprend à ce sujet un inventaire inédit des archives de Parme. — Publication du texte de cet inventaire. — Sélection opérée par Ranuccio lors de l'envoi

d'une partie des archives d'Alexandre Farnèse.

— Que sont devenus les documents remis à Philippe II? — La partie la plus importante et la plus nombreuse des archives d'Alexandre est restée au dépôt ducal de Parme

XIV

3. *Le fonds des papiers d'Octave Farnèse.* — Ces papiers offrent moins d'intérêt, mais démontrent que le duc Octave a joué un rôle important dans la vie politique de Marguerite, son épouse. .

XXXIV

4. *Le fonds des papiers du cardinal Alexandre Farnèse.* — Les attaches de cet important personnage avec l'histoire des Pays-Bas. — Son séjour dans nos provinces en 1539. — Protection que le cardinal accorde aux membres de sa famille et intérêt qu'il prend aux affaires des Pays-Bas pendant le gouvernement de Marguerite de Parme et celui d'Alexandre Farnèse. — Il a des expéditeurs d'*avvisi* à son service. — Son intervention dans la remise des papiers de Marguerite de Parme au duc Octave. — Mort du cardinal en 1589. — Soins que prend Alexandre Farnèse pour la remise et la conservation des papiers du cardinal. — Ces documents sont déposés à Parme en 1590

XXXIV

5. *Le fonds des correspondances des ambassadeurs farnésiens du XVII^e et du XVIII^e siècle.* — Opinion de Gachard concernant l'importance de ce fonds. — Tableau chronologique et systématique des ambassadeurs farnésiens de 1594 à 1733 avec l'indication de leur correspondance.

XXXIX

III HISTOIRE DES ARCHIVES FARNÉSIENNES EN GÉNÉRAL
DEPUIS 1592 JUSQU'À LEUR DIVISION ENTRE PARME
ET NAPLES. — Création d'un dépôt ducal d'ar-

chives par Ranuccio Farnèse en 1592. — Organisation matérielle de ce dépôt attestée par un inventaire de 1597. — Accroissement du dépôt de 1621 à 1725. — Mort du duc Antoine Farnèse, dernier de sa famille, en 1731. — Avènement des Bourbons à Parme

XLII

IV. DIVISION DES ARCHIVES FARNÉSIENNES ENTRE PARME ET NAPLES (1734). — Don Carlos de Bourbon, duc de Parme, devient roi de Naples en 1734. — Importance de cet événement pour le sort ultérieur des archives farnésiennes

XLV

1. *Expédition d'une partie des archives à Naples.* — Inventaire inédit des archives expédiées de Parme à Naples par Carlos de Bourbon reposant aux archives de l'État à Parme. — Ce qu'il nous apprend concernant cet envoi. — C'est de ce moment que date la regrettable dispersion des *carte farnesiane* entre Parme et Naples. — Les *protocolli farnesiani* de Parme et leur importance. — Seul le caprice des archivistes farnésiens a présidé au choix des documents expédiés à Naples

XLVI

2. *Restitution d'une partie des archives envoyées à Naples (1766).* — Réclamations adressées en cette année par le duc de Parme, Ferdinand de Bourbon, au roi Ferdinand IV de Naples. — Restitution arbitraire d'une partie des documents emportés à Naples. — Inventaire inédit de ces pièces restituées reposant aux archives de l'État à Parme. — Importance numérique peu considérable de cette restitution

L

V. HISTOIRE DES DOCUMENTS FARNÉSIENS RESTÉS A NAPLES. — L'histoire des archives farnésiennes de Naples devient obscure depuis l'émeute populaire de 1799. — Classement introduit dans les *carte farnesiane* par M. Rossi, bibliothécaire du roi Ferdinand de Bourbon. — Recherches de Gachard en 1868. — Découverte des papiers farnésiens au palais royal de Naples. — Transport de ces archives aux locaux du *Grande Archivio di Stato*, où elles sont encore aujourd'hui

LII

II

Caractères diplomatiques des archives farnésiennes.

1. *Originaux, minutes, copies.* — Distinctions appliquées aux papiers des divers membres de la famille Farnèse. — Comment expliquer la présence des *minutes* des lettres d'Octave Farnèse et des *originaux* de celles envoyées par le cardinal Farnèse. — Explication de la présence anormale d'autres correspondances originales : lettres d'Octave Farnèse à Ardinghello, de Cosimo Masi à son épouse, archives du secrétaire Thomas Armenteros, lettres de Charles-Quint à Paul III. — Lettres interceptées au cours de la guerre de Flandre. — Autres anomalies

LIV

2. *Les collections d'avvisi.* — *Avvisi* de Carlo Stuerdo, agent d'Octave Farnèse à Rome, et d'Herman de Moesyembroucq (1582-1585). — Importance respective de ces collections

LIX

3. *Caractère complet des archives farnésiennes.* —

Les archives farnésiennes ont-elles subi des pertes considérables? — Réponse négative pour ce qui concerne les fonds principaux. — A Naples se trouve la majorité des papiers importants d'Alexandre Farnèse; la portion la plus considérable de ceux du cardinal Farnèse est à Parme. — Fragments des archives du cardinal Farnèse existant ailleurs qu'aux dépôts de Naples et de Parme

LX

4. *Correspondances chiffrées.* — Présence de nom-

breuses et importantes correspondances chiffrées à Naples. — Correspondances chiffrées les plus importantes : celles d'Alexandre Farnèse avec sa mère, de Marguerite de Parme avec Thomas Armenteros, de Marguerite avec son mari Octave, d'Alexandre Farnèse à Philippe II, du cardinal de Granvelle à Alexandre Farnèse. — Remarques diverses sur les lettres chiffrées.

LXIII

5. *Correspondances en espagnol et en italien.* — Prin-

cipales correspondances rédigées en ces langues. — Importance de ces documents, étant donné la pauvreté des dépôts belges pour l'époque antérieure à l'archiduc Albert

LXIV

III

Organisation actuelle des archives farnésiennes à Naples.

1 *Classification matérielle.* — Les *cartacei* et les

pergamene. — Les *autografi* et les *non-autografi*. — Les liasses farnésiennes. — Les sections géographiques des *cartacei*. — Division et classement des *pergamene*

LXIV

2. *Inventaires manuscrits.* — L'inventaire général de 1868 et ses rapports avec la classification de l'archiviste bourbonien Rossi. — Les inventaires particuliers rédigés par les archivistes actuels. — Liste de ces inventaires LXXVII

IV

Importance historique des archives farnésiennes en général.

1. *Importance des documents en espagnol et en italien.*
— Déclarations de Gachard à ce sujet. — Caractère intime de cette correspondance. — Suite chronologique parfaite de ces correspondances. — Exemple tiré de la correspondance de Marguerite de Parme et d'Alexandre Farnèse LXX
2. *Importance des documents chiffrés.* — Illustration concrète de cette importance par un exemple tiré de la correspondance d'Alexandre Farnèse : les deux versions du sac de Sichem en 1578. — Explication vraie dans la lettre chiffrée LXXIII
3. *Importance de la conservation des minutes de certains documents.* — Exemples tirés de la correspondance de Thomas Armenteros avec Gonzalès Perez en 1565-1566 LXXIV
4. *Lacunes de l'information historique comblées par les archives farnésiennes.* — Intérêt des papiers de Marguerite de Parme pour l'époque du gouvernement de Don Luis de Requesens et de Don Juan : lettres expédiées des Pays-Bas par les amis et familiers de Marguerite. — Intérêt de la correspondance échangée en 1577-1578 entre Alexandre Farnèse et sa mère pour l'histoire du gouvernement de Don Juan d'Autriche LXXVII

5. *Intérêt des archives particulières des Farnèse. —*

Ce que nous entendons ici par « archives particulières ». — Répercussion de plusieurs questions d'intérêt privé sur les événements des Pays-Bas. — La question du château de Plaisance. — La succession du Portugal. — Utilité des lettres qui traitent des intérêts particuliers des Farnèse

LXXIX

6. *Les correspondances diplomatiques des ambassadeurs farnésiens du XVII^e et du XVIII^e siècle.*

— Importance relative de ces correspondances pour l'histoire des Pays Bas. — Pour la Flandre, elles sont intéressantes surtout comme collection d'*avvisi*. — Importance particulière de ces correspondances pour l'histoire *européenne* :
A. Les relations des ambassadeurs parmesans à Madrid. — Indication sommaire des principaux sujets qui y sont traités, par ordre chronologique. — *B.* Les relations des ambassadeurs parmesans à Paris. — Il y est surtout question de la guerre des Français en Flandre (1635-1700) et de la succession d'Espagne. — *C.* Les relations des ambassadeurs parmesans à Londres. — Celles-ci s'occupent surtout des questions de la Barrière et de la Compagnie d'Ostende. — *D.* Les relations des ambassadeurs parmesans à Vienne. — Leur intérêt pour l'histoire de la lutte contre les Turcs, celle des États du Nord et celle de la guerre de Trente Ans

LXXX

7. *Les documents conservés dans quelques sections particulières : Napoli, Sicilia, Moscovia, Germania*

XCVI

Importance particulière des archives farnésiennes
pour l'histoire des Pays-Bas au XVI^e siècle.

I. AVANT LE DÉPART DE PHILIPPE II POUR L'ESPAGNE. —

1. *Entrevue de Péronne (1557)*. — Textes se rapportant à la participation de la duchesse Christine de Lorraine à cette célèbre entrevue. — Lettres chiffrées adressées par Marguerite de Parme au duc Octave à cette occasion. XCVIII
2. *Le départ de Philippe II (1559)*. — Réunion des États-Généraux à Gand. — Renseignements des archives farnésiennes sur le séjour de Philippe II en Zélande et sur le retour accidenté du roi en Espagne C

II. ÉPOQUE DE MARGUERITE DE PARME (1559-1567). —

1. *Sa sollicitude pour ses intérêts particuliers et pour ceux de sa famille*. — Esprit dynastique des membres de la famille Farnèse. — Difficultés du gouvernement de Marguerite à ses débuts. — Mémoire remis par Marguerite au comte de Féria en 1559, exposant les difficultés de sa situation. — Importance que prennent les intérêts particuliers dans ce mémoire. — Correspondance échangée entre le comte de Féria et le secrétaire Thomas Armenteros en 1560 : la question du départ des soldats espagnols. — Anxiété de la gouvernante. — Le rôle de Granvelle, du comte d'Egmont et du prince d'Orange à propos de cette question. — Départ des Espagnols. — Situation financière critique aux Pays-Bas. — Le désarroi à la bourse d'Anvers. — Margue-

rite songe à ses intérêts privés. — Réponses du comte de Féria aux lettres d'Armenteros. — Duplicité de Philippe II dans la question du rappel des Espagnols. — Idées de Féria sur la politique générale du roi. — Dévouement du comte de Féria aux intérêts privés de Marguerite de Parme. — Nouvelles qu'il donne à la gouvernante concernant les négociations intéressant ses affaires particulières. — De quels intérêts privés il s'agit : traité de Gand conclu en 1556 entre Octave Farnèse et Philippe II. — La question de la restitution du château de Plaisance. — La question du mariage d'Alexandre Farnèse. — Étroite sujétion de la famille Farnèse à la couronne d'Espagne. — Voyages du duc Octave en Flandre en 1559 et 1560 au sujet des intérêts privés de la famille. — Influence de ces préoccupations sur la conduite politique de Marguerite en Flandre dès 1561. — Projet du mariage d'Alexandre Farnèse avec une fille de l'empereur. — Dévouement de Granvelle aux intérêts particuliers des Farnèse. — Reconnaissance de Marguerite qui intervient dans la promotion de Granvelle au cardinalat. — Mécontentement qu'éprouve Philippe II de cette immixtion directe de la gouvernante. — Marguerite, exaspérée par l'inaction du roi au sujet de la solution des questions d'intérêt privé, songe à demander son congé. — Idées du duc Octave à ce sujet. — Retour du comte de Hornes aux Pays-Bas avec une réponse dilatoire du roi. — Anxiété de Marguerite au sujet du mariage d'Alexandre Farnèse. — Octave communique à Granvelle le projet de démission de son épouse.

— Réponse du cardinal. — Menaces de Marguerite à Philippe II. — Ce qu'il faut penser de la sincérité de ces menaces. — Refus de l'empereur d'accorder la main d'une de ses filles au jeune Alexandre. — Influence de cette décision sur la disgrâce du cardinal de Granvelle d'après M. Rachfall. — Ce qu'il faut penser de cette hypothèse de Rachfall. — Lettre du duc Octave Farnèse à ce sujet, du 3 novembre 1563. . .

CI

2. *Mission d'Armenteros en Espagne (1563-1564).*

L'éloignement de Granvelle. — Accointances de Marguerite de Parme et de Thomas Armenteros avec les seigneurs. — Arrivée du duc Octave à Bruxelles en février 1563. — Son rôle dans la rédaction des instructions qu'Armenteros emporta en Espagne. — Départ du duc et de Thomas Armenteros. — Correspondance de la gouvernante avec son envoyé pendant sa mission en Espagne. — Lettres de Marguerite montrant la confiance qu'elle témoigne aux principaux seigneurs et l'aversion qu'elle commence à nourrir à l'endroit de Granvelle. — Contentement que la gouvernante éprouve des déclarations du comte d'Egmont. — Projet d'intervention de la duchesse de Lorraine à propos du conflit entre Granvelle et les seigneurs. — Méfiance que la gouvernante affiche vis-à-vis du cardinal. — Projet de nommer Granvelle gouverneur de Milan. — Appréciation de Marguerite à ce sujet. — Recommandations de prudence envoyées par elle à Armenteros. — La gouvernante et la menace de Pie V d'excommunier le prince d'Orange. — Elle redoute les conséquences terribles de l'exécution de cette

menace. — Mauvaises nouvelles envoyées par Armenteros. — Exaspération de Marguerite. — Importante lettre qu'elle écrit à Armenteros pour qu'il obtienne l'éloignement du cardinal. — Description qu'Armenteros donne des progrès de sa mission en Espagne. — Récit de la première audience qu'il obtient de Philippe II. — Illusions qui règnent à la cour sur la situation en Flandre. — Sommaire expédié à Armenteros appréciant la personne et l'attitude des principaux seigneurs. — Détails donnés par ce sommaire sur la fidélité ou l'attitude suspecte du comte d'Egmont, du comte de Hornes, du marquis de Berghes, de Berlaymont, de Viglius, de Granvelle, du prince d'Orange. — Déclarations d'Egmont, de Berghes et de Montigny concernant la situation religieuse. — Marguerite lâche complètement le cardinal. — Entretien d'Armenteros et de Philippe II concernant le départ éventuel de Granvelle. — Ruse d'Armenteros pour obtenir ce départ. — Colloques du secrétaire avec Ruy Gomez de Silva et Gonzalès Perez. — Nouvelles peu rassurantes qu'il envoie à Marguerite de Parme. — Entretiens avec le comte de Féria. — Nouvelle audience chez le roi. — Philippe II et le comte d'Egmont. — Maladie d'Armenteros. — Le 24 janvier 1564, l'envoyé reçoit enfin une réponse définitive. — Le rappel de Granvelle est décidé. — Correspondance de Marguerite avec son mari Octave à ce sujet et joie qu'éprouve la gouvernante de cette décision du roi. — Extraits de ces lettres. — Marguerite s'attend à une vengeance du cardinal

3. *L'anarchie (1564). Mission du comte d'Egmont en Espagne (1565).* — Anarchie en Flandre après le départ de Granvelle. — Renseignements inédits des archives farnésiennes sur la mission du comte d'Egmont. — Philippe II escompte semer la division au sein de la ligue. — Recommandations de Marguerite de Parme en faveur d'Egmont. — Manque de renseignements historiques sur la mission d'Egmont à la cour. — Analyse de quelques lettres inédites du comte, qui comblent cette lacune. — D'après ces documents, Egmont osa parler de la modération des placards

CXXXV

4. *Les troubles de 1566.* — Retour du comte d'Egmont aux Pays-Bas, en compagnie d'Alexandre Farnèse. — Le mariage d'Alexandre Farnèse avec Marie de Portugal. — Le compromis. — Doléances d'Armenteros, qui se prétend victime de la vengeance de Granvelle. — Nouvelles peu rassurantes envoyées à Marguerite de Parme par Anderlecht. — Instructions du gouvernement données à Anderlecht. — Avertissements du comte de Meghem à la gouvernante. — Mauvaises nouvelles de Hollande et de Zélande communiquées par le courtier Philippe d'Auxy. — Renseignements inquiétants fournis par le duc Éric de Brunswick sur les levées des gueux en Allemagne. — Les excès des iconoclastes. — Désarroi du gouvernement. — Projet de Marguerite de Parme de fuir à Mons. — Renseignements des *carte farnesiane* sur ce projet. — Préparatifs à Mons dirigés par Thomas Armenteros. — Philippe II consulté sur le projet. — Renseignements du duc d'Arsehot sur la situa-

tion à Mons. — Découragement d'Armenteros. — Concentration des troupes espagnoles : la préparation du « châtiment ». — Aversion d'Armenteros pour les soldats étrangers. — Situation critique du comte d'Egmont. — Son inconscience du danger. — Marguerite de Parme réclame la présence du roi en Flandre. — Reprise du gouvernement et défaite des sectaires. — Plaintes amères de la gouvernante et reproches qu'elle adresse au roi. — Le projet de Philippe II de se rendre aux Pays-Bas était-il sincère ?

CXXXVIII

5. *L'envoi du duc d'Albe aux Pays-Bas (1567).* — Détails donnés par le contador Mendibil sur l'organisation de la répression violente. — Avis inquiétants envoyés à Anvers par le maréchal de Montmorency. — Lettre d'Armenteros sur la panique qui s'est emparée des sectaires. — Leurs projets désespérés. — Préparatifs militaires du gouvernement. — Mauvaise impression que produit la nouvelle de l'arrivée du duc d'Albe. — Opinion caractéristique d'Armenteros à ce sujet. — Indignation de Marguerite de Parme en apprenant l'arrivée du duc d'Albe. — Mémoire inédit de Marguerite de Parme sur son gouvernement et les déboires qu'elle rencontra par la faute du roi. — Analyse de ce mémoire. — Mission de Gaspar de Robles à Madrid au sujet de l'inopportunité de la venue du duc d'Albe. — Plaintes de la gouvernante à son mari Octave et à son fils Alexandre. — Appréciation du courtier anversoïse Philippe d'Auxy. — Retour de Gaspar de Robles (juin 1567). — Mémoire justificatif envoyé par

Marguerite de Parme au comte de Féria. — Analyse de ce mémoire. — Marguerite demande son congé. — Elle l'obtient. — Son départ (30 décembre 1567).

CXLIX

III. ÉPOQUE DU DUC D'ALBE (1567-1573) ET DE DON LUIS DE REQUESENS (1573-1576). — Pourquoi les archives farnésiennes fournissent moins de renseignements pour ces périodes.

1. *Emprisonnement et exécution des comtes d'Egmont et de Hornes.* — Lettres chiffrées d'Alonzo d'Armenteros à ce sujet. — Confiance que montrent les deux prisonniers. — Leur justification. — Impression produite par la mort du comte d'Egmont

CLIX

2. *Les luttes.* — Renseignements des *carte farnesiane* sur la campagne du prince d'Orange contre le duc d'Albe.

CLXI

IV. ÉPOQUE DE DON JUAN D'AUTRICHE (1576-1578). —

1. *Désir d'Alexandre Farnèse d'entrer au service de Don Juan.* — Désir du prince de servir Philippe II en Flandre dès 1567. — En 1576, Alexandre nourrit l'espoir que Don Juan l'em mènera avec lui. — Il désire quitter l'Italie. — Sa mésintelligence avec son père Octave. — Lettre de Don Juan à Farnèse après la signature de l'Édit perpétuel. — Rapports tendus entre Don Juan et les Flamands. — Haine que Don Juan porte à ces derniers. — Le gouverneur désire prendre son congé. — Projet de Don Juan d'aller combattre en France. — Offres qu'il fait à Alexandre Farnèse

CLXII

2. *Projet du prince de Parme d'aller combattre en France.* — Alexandre accepte avec enthousiasme la proposition de Don Juan de conduire les Espagnols au secours du roi de France. — Considérations que Marguerite de Parme oppose à ce projet. — Réponse du prince à ces objections. — Conditions qu'il pose pour accepter le poste. — Il doit renoncer à son projet. — Occupation de la citadelle de Namur par Don Juan. — La guerre devient inévitable. — Don Juan propose à Alexandre Farnèse de venir le rejoindre comme son lieutenant général. — Enthousiasme du prince. — Attitude du duc Octave Farnèse. — Situation critique de Don Juan en Flandre. — Lettre qu'il envoie à Alexandre Farnèse concernant l'intervention inattendue de l'archiduc Mathias (25 octobre 1577). — Ses efforts pour annihiler les conséquences de cette escapade .

CLXV

3. *Alexandre Farnèse, lieutenant de Don Juan aux Pays-Bas (1577).* — Nomination du prince comme lieutenant général de Don Juan. — Départ d'Alexandre Farnèse pour les Pays-Bas. — Accueil chaleureux qu'il reçoit chez Don Juan. — La correspondance entre Alexandre et sa mère en 1578 : son importance. — Confiance que Don Juan témoigne à Alexandre Farnèse. — Animosité réciproque de Don Juan et des Flamands. — Jalousie de Don Juan à l'idée du prochain retour de Marguerite de Parme aux Pays-Bas. — Mission pacificatrice du baron de Selles, envoyé par Philippe II. — Renseignements donnés par Farnèse sur cette mission. — Succès militaires de Don Juan. — Dispositions pacifiantes de Philippe II, mal accueillies par

Don Juan. — Renseignements du prince de Parme sur les négociations préliminaires du congrès de Cologne. — Don Juan veut la guerre. — Loyauté du prince de Parme vis-à-vis de Don Juan. — Il risque de se brouiller avec lui à propos du siège de Limbourg. — Bruit du prochain retour de Marguerite de Parme aux Pays-Bas. — Procédés de conciliation inaugurés par Alexandre Farnèse vis-à-vis des Flamands. — Situation critique des Espagnols en Flandre. — Farnèse conseille à Don Juan d'entamer des négociations avec les États en vue d'obtenir un armistice et de découvrir les vraies intentions du roi. — Don Juan l'écoute CLXX

4 *Mort de Don Juan.* — Le 2 octobre 1578, Don Juan meurt. — Le prince de Parme fait son éloge. — Ce qu'il écrit à sa mère sur les derniers moments de Don Juan CLXIX

VI. ÉPOQUE D'ALEXANDRE FARNÈSE (1578-1592). — Richesse des archives farnésiennes pour cette période. — Justification du système d'exposé qui va suivre CLXXX

1. *Idées du conseiller Christophe d'Assonville sur les négociations de paix à ce moment (1578-1579).* Correspondance de d'Assonville avec Marguerite de Parme. — Le conseiller est un ardent partisan de la paix. — Ses idées sur la guerre, le traité de Marche, la pacification de Gand. — Nécessité d'un accord avec les rebelles. — « Le conseiller de paix », titre donné à d'Assonville. CLXXXI

2. *La réconciliation des provinces wallonnes (1579).* — Idées de d'Assonville sur la liberté de conscience. — Il n'attend qu'un médiocre résultat

de la négociation avec les Wallons. -- Il préconise, d'accord avec Farnèse, la prise de Maestricht. — Appréciation portée par d'Assonville sur le traité d'Arras. — Prévisions pessimistes. — Attitude du nonce de Cologne et du pape vis-à-vis de la réconciliation des Wallons. — Le pape envoie un bref aux provinces réconciliées. — Alexandre Farnèse sollicite son congé par crainte de compromettre sa réputation, après le traité d'Arras. — La vraie signification de la réconciliation des Wallons. — Attitude diverse de la noblesse et du peuple. — Conduite intéressée des nobles wallons. — Avances que leur fait le prince de Parme. — Lettre chiffrée de Fonck à Farnèse concernant l'avidité des nobles réconciliés.

CLXXXII

3. *Situation critique du prince de Parme après le traité d'Arras (1580).* — Lettre que Farnèse adresse à son père le 27 février 1580. — Ses prévisions pessimistes. — Utilisation des *carte farnesiane* par P. Fea pour l'histoire des années 1582-1592. — Événements dont nous ne parlons point

CLXXXVIII

4. *Alexandre Farnèse et le duc d'Alençon (1583).* *Projets du prince de Parme.* — Lettre de Farnèse à Philippe II du 25 janvier 1583. — Moyens d'exploiter la « furie française ». — Alexandre préconise des négociations particulières avec Alençon. — Il n'a point d'illusions sur les chances d'aboutir à une paix générale. — Obstacles : le prince d'Orange et la question religieuse. — Le prince désire connaître les intentions du roi au sujet des négociations avec les rebelles.

CLXXXIX

5. *Appréciation du cardinal de Granvelle sur la conduite politique d'Alexandre Farnèse.* — Le cardinal approuve la politique du duc de Parme en Flandre. — Causes du succès de Farnèse d'après Granvelle. — Valeur de cette appréciation. — Soupçons que Philippe II commence à nourrir à l'endroit du duc de Parme CXG
6. *Différend entre Alexandre Farnèse et les comtes de Mansfeldt.* — Mérites du comte Pierre-Ernest de Mansfeldt. — Son animosité contre Farnèse. — Plaintes continuelles du vieux comte. — Opposition des comtes de Mansfeldt pendant les campagnes de Farnèse en France. — Alexandre Farnèsè s'en plaint au roi. — Rapport de Camillo Monguidi, accusant les Mansfeldt. — Analyse de ce mémoire. — Témoignages de Mondragon concernant la mauvaise volonté du vieux Mansfeldt. — Réquisitoire inédit du duc de Parme contre les Mansfeldt. — Analyse détaillée de ce mémoire. — Alexandre Farnèsè critique la guerre défensive et démontre au roi la nécessité de l'offensive. — Il conseille au roi de décharger le comte Pierre-Ernest de Mansfeldt du gouvernement intérimaire . . . CXCH
7. *Dernières recommandations du duc de Parme à son fils Ranuccio (1592).* — Fin pathétique du mémoire d'Alexandre Farnèse. — Farnèsè désire quitter les Pays-Bas. — Il recommande à son fils de se sacrifier pour le service de Philippe II. — Disgrâce du duc de Parme. — Sa mort. — Appréciation de Martin Antonio Del Rio dans son *Historia Belgica* CCIV

VII. ÉPOQUE DU GOUVERNEMENT DU COMTE DE MANSFELDT (1592-1593), DE L'ARCHIDUC ERNEST (1594-1595) ET DU COMTE DE FUENTÈS (1594-1596). — Richesse des archives farnésiennes pour cette période. — La correspondance de Cosimo Masi avec Ranuccio Farnèse. — Son intérêt. — Portrait de l'archiduc Ernest par Cosimo Masi. — Sa situation critique.

CCVI

VIII. INTÉRÊT DES ARCHIVES FARNÉSIENNES POUR L'HISTOIRE SPÉCIALE DES PAYS-BAS. — Leur valeur pour l'histoire économique. — Ce que peut y puiser l'histoire sociale. — Les Flamands en Espagne et en Italie. — Les étrangers aux Pays-Bas. — L'organisation religieuse de l'armée espagnole. — L'histoire ecclésiastique

CCVIII

VI

Utilisation des archives farnésiennes par les historiens.

Ce que nous voulons exposer dans ce chapitre. — Intention de Ranuccio Farnèse et de Cosimo Masi de publier une histoire d'Alexandre Farnèse. — Motifs spéciaux qui ont pu inspirer ce projet à Ranuccio. — Mémoire de Ranuccio sur les matériaux à réunir. — Texte de ce mémoire. — Relations historiques du secrétaire Masi. — Entreprise de Corneille Rosenburg (1594). — Sollicitations d'écrivains adressées au duc de Parme en 1613. — Renseignements fournis à Luis de Cabrera en 1616. — Projet d'histoire d'Alexandre Farnèse en 1624-1626. — Le *De Bello Belgico* du jésuite Strada et les archives farnésiennes. — Les recherches et les publications de Gachard. — Utilisation des documents farnésien par les

éditeurs de la *Correspondance de Granvelle*. —
 L'historien P. Fea et son livre *Alessandro Farnese*.
 — Utilisation des archives de Naples par les édi-
 teurs des *Nuntiaturberichte*. — Le rapport du
 directeur E. Casanova sur les archives de Naples.
 — Les nonciatures de France.

CCX

VII

Méthode de dépouillement et de publication.

Genèse du présent *Inventaire*. — Procédé de dépouil-
 lement. — Pourquoi nous avons adopté l'inven-
 taire mixte. — Remarques sur la publication de
 l'*Inventaire* même, la table onomastique et les
addenda. — Remerciements

CCXXI

INVENTAIRE (1).

1^{re} SECTION : *Non-autograph*.

3, 1 — 4, 429 — 5, 4 — 6, 4 — 7, 7 — 8, 432 — 9, 8 — 10, 432 —
 11, 9 — 12, 9 — 14, 432 — 15, 433 — 17, 433 — 18, 434 — 19, 434 —
 26, 435 — 29, 435 — 32, 436 — 35, 436 — 36, 436 — 39, 437 — 41, 437
 — 43, 437 — 44, 437 — 45, 438 — 47, 438 — 48, 439 — 49, 440 —
 50, 440 — 51, 440 — 52, 441 — 65, 441 — 66, 441 — 67, 442 — 73, 442
 — 74, 442 — 75, 10 — 76, 12 — 83, 442 — 84, 443 — 86, 443 — 87, 444 —
 93, 444 — 94, 445 — 97, 445 — 100, 445 — 102, 445 — 103, 446 —
 104, 446 — 105, 446 — 107, 446 — 108, 447 — 109, 447 — 110, 447 —
 112, 447 — 116, 447 — 122, 16 — 126, 448 — 127, 448 — 128, 448 —

(1) Pour rétablir l'ordre réel des liasses, dérangé par suite de la présence des *addenda*, nous signalons ici les *fasci* dans l'ordre numérique progressif des archives, en y ajoutant chaque fois le chiffre de la page de notre volume où commence l'analyse de chaque fascio, pour la facilité des recherches. Le premier chiffre est celui du fascio; le second, celui de la page de notre volume.

133, 449 — 138, 449 — 150, 449 — 151, 449 — 154, 450 — 156, 450 —
 157, 450 — 159, 450 — 162, 17 et 451 — 163, 451 — 164, 452 — 165, 452
 — 167, 452 — 170, 453 — 171, 453 — 173, 453 — 175, 454 — 177, 454 —
 178, 454 — 179, 454 — 185, 18 — 186, 19 — 187, 22 — 188, 455 —
 190, 455 — 192, 455 — 193, 455 — 194, 456 — 195, 456 — 198, 456 —
 199, 457 — 200, 457 — 201, 458 — 203, 458 — 204, 458 — 205, 459 —
 206, 459 — 208, 459 — 209, 460 — 210, 460 — 211, 460 — 212, 460 —
 213, 461 — 214, 461 — 215, 461 — 216, 462 — 217, 462 — 218, 462 —
 219, 462 — 220, 462 — 221, 463 — 222, 463 — 224, 463 — 225, 464 —
 226, 464 — 227, 464 — 228, 465 — 230, 465 — 231, 465 — 232, 465 —
 233, 466 — 234, 466 — 235, 466 — 236, 467 — 237, 467 — 238, 467 —
 239, 468 — 240, 468 — 241, 468 — 242, 469 — 243, 469 — 244, 469 —
 245, 470 — 246, 470 — 247, 470 — 248, 27 — 250, 29 — 252, 29 —
 254, 30 — 255, 30 — 256, 31 — 257, 32 — 258, 32 — 260, 36 — 261, 37 —
 262, 38 — 265, 38 — 266, 39 — 268, 40 — 269, 40 — 270, 41 — 271, 42
 — 272, 42 — 273, 43 — 275, 43 — 277, 44 — 278, 48 — 279, 49 — 282, 51 —
 283, 51 — 284, 52 — 286, 52 — 289, 53 — 291, 54 — 292, 55 — 296, 56 —
 320, 57 — 325, 57 — 350, 57 — 355, 58 — 392, 58 — 397, 60 — 403, 62
 — 404, 64 — 409, 66 — 411, 67 — 415, 68 — 416, 69 — 426, 71 —
 430, 72 — 553, 73 — 705, 74 — 706, 74 — 720, 75 — 724, 75 — 737, 77
 — 767, 77 — 783, 80 — 809, 80 — 1317, 81 — 1319, 81 — 1400, 82 —
 1402, 83 — 1403, 84 — 1444, 471 — 1622, 85 — 1623, 89 — 1624, 91 —
 1625, 96 — 1626, 103 — 1627, 105 — 1628, 111 — 1629, 115 — 1630, 119
 — 1631, 123 — 1632, 129 — 1633, 131 — 1634, 137 — 1635, 141 —
 1636, 142 — 1637, 144 — 1638, 150 — 1639, 159 — 1640, 161 — 1641, 162
 — 1642, 164 — 1643, 173 — 1644, 178 — 1645, 187 — 1646, 189 — 1647, 195
 — 1648, 199 — 1649, 205 — 1650, 207 — 1651, 211 — 1652, 213 —
 1653, 214 — 1654, 215 — 1655, 215 — 1656, 216 — 1657, 216 — 1658, 223
 — 1659, 223 — 1660, 225 — 1661, 226 — 1662, 228 — 1663, 229 —
 1664, 235 — 1665, 239 — 1666, 240 — 1667, 242 — 1668, 243 — 1669, 245
 — 1670, 249 — 1671, 254 — 1672, 259 — 1673, 260 — 1674, 261 —
 1675, 262 — 1676, 263 — 1677, 264 — 1678, 265 — 1679, 271 — 1680, 272
 — 1681, 273 — 1682, 274 — 1683, 275 — 1684, 275 — 1685, 278 —
 1686, 279 — 1687, 282 — 1688, 283 — 1689, 283 — 1690, 285 — 1691, 285
 — 1692, 286 — 1693, 287 — 1694, 288 — 1695, 289 — 1696, 290 —
 1697, 291 — 1698, 292 — 1699, 292 — 1700, 293 — 1701, 294 — 1702, 296
 — 1703, 296 — 1704, 297 — 1705, 299 — 1706, 299 — 1707, 329 —

1708, 331 — 1709, 332 — 1710, 334 — 1711, 334 — 1712, 335 — 1713, 336 — 1714, 336 — 1715, 338 — 1716, 340 — 1717, 349 — 1718, 352 — 1719, 352 — 1720, 354 — 1721, 365 — 1722, 371 — 1723, 377 — 1724, 383 — 1725, 385 — 1726, 386 — 1727, 389 — 1734, 471 — 1735, 390 — 1736, 396 — 1736*bis*, 398 — 1738, 472 — 1755, 472 — 1757, 473 — 1758, 473 — 1764, 401 — 1766, 401.

2^e SECTION : *Autografi.*

1, 403 — 2, 403 — 4, 406 — 6, 409 — 7, 410.

3^e SECTION : *Diplômes farnésiens* ⁽¹⁾.

A. Documents sur parchemin.

71, 413 — 90, 414 — 139, 414 — 140, 415 — 141, 415 — 142, 415 — 143, 417 — 149, 418 — 153, 418 — 156, 419 — 157, 419 — 158, 420 — 166, 420 — 167, 420 — 168, 421 — 169, 421 — 170, 421 — 171, 422 — 173, 422 — 177, 423 — 178, 423 — 180, 424.

B. Documents sur papier.

26, 424 — 27, 425 — 28, 425 — 29 à 33, 426 — 34 à 38, 427 — 39 à 41, 428.

	Pages.
I ^{re} SECTION. — <i>Non-autografi.</i>	1
II ^e SECTION. — <i>Autografi</i>	403
III ^e SECTION. — <i>Diplômes farnésiens</i>	413
A. Documents sur parchemin	413
B. Documents sur papier	424
ADDENDA	429

TABLES.

TABLE ALPHABÉTIQUE.	475
ADDITIONS ET CORRECTIONS	531
TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES	534

(1) Pour cette série de documents, le premier chiffre indique le numéro du diplôme aux archives ; le second, celui de la page de notre volume.



University of
Connecticut
Libraries



39153028635060

